kw 172 C 30

This is not Caxton's edition

31/10/0

Panzer Annales Typographici Tom. 1. p. 335.

Le Fèvre Recueil des histoires de Troyes. Charactere gothico.

Er setzt hinzu: Coloniae per Guilielmum Caxton post annum 1464.

Dieser Engländer sagt, er habe sich sehr lange in den Niederlanden aufgehalten, und auf Geheiß der englischen Prinzessin Margaretha, Gemahlin Herzogs Carl des Kühnen von Burgund, die Übersetzung des Recueil des hist. de Troyes in das Englische 1468 zu Brügge angefangen und 1471 zu Cöln vollendet. Diese Übersetzung ist ohne Anzeige des Druckorts gedruckt, entweder zu Cöln, oder nachher zu Westmünster bei London, wo dieser Caxton 1474 das erste Buch in England druckte.

Das erste in Frankreich gedruckte Werk ist 1470 zu Paris durch drei Deutsche, Gering, Cranz und Friburger gedruckt. Daselbst druckte von 1480 – 1500 Antoine Verard viele französische Romanen, unter diesen auch des Le Fèvre Recueil des histoires de Troyes mit Buchstaben die zwar auch noch gothisch gestaltet sind, aber doch schön in die Augen fallen. Panzer T. II. p. 345 citirt eine Ausgabe des Recueil des hist. de Troyes durch Verard, die er circa annum 1498 setzt.

A very rare book.

P.L. 7 (8)
5

ee4-ee5 ontbreekt 2/11/2018

18.18.16

Le Fèvre, Raoul. Le Recueil des histoires de Troy
Printed by Jacobus Bellaert, Haarlem. c.1483

LE FEVRE, Raoul. Le Recueil des histoires de Troy.

? Printed by Jacobus Bellaert, Haarlem. c.1483

The Botfield catalogue dates this book c.1520, but the printer's device at the end is that of Jacobus Bellaert of Haarlem, fl.1483-86. (Vide Roberts' 'Printers' Marks', p.193.)

It appears to be the edition described by T.Accurti in 'Aliae editiones saeculi XV pleraque nondum descriptae'. 1936. No. 43. He records a copy in the Vatican Library. I have not traced any other reference to this edition.

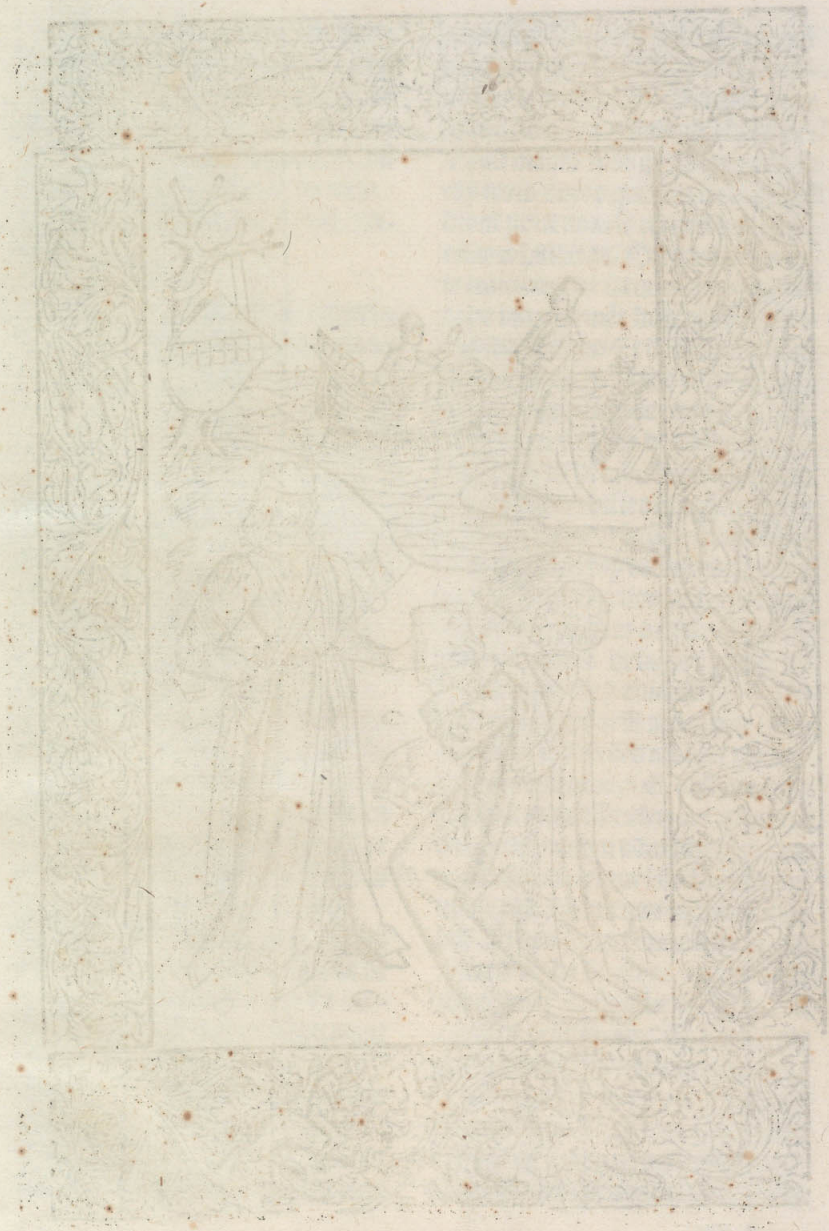
Collation.

192 ff. Double columns - 39 lines to a page except on the first which has 38 lines.
Signatures:

aa - kk in 8s. (ee4 - 5 are missing.)
A - G in 8s
H 1 - 4 (complete)
I - L in 8s
m 1 - 8
N - O in 8s
P 1 - 6.

48 woodcuts, including the frontispiece and the printer's device.

1961.



a.1464.

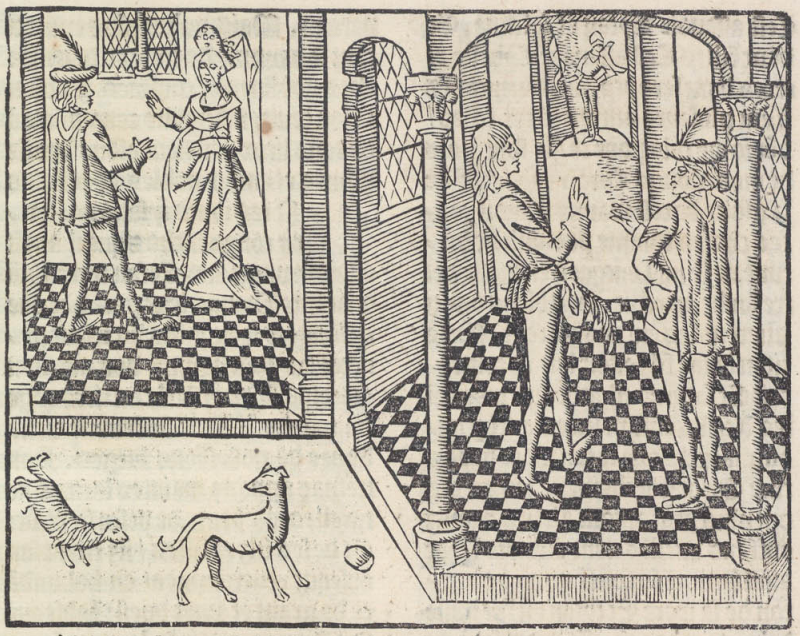
Cy commence le volume Intitule le recueil des hystoires de troyes Compose par venerable homme raoul le feure prestre chappellain de mon tresredoubte seigneur Monseigneur le Duc Philippe de bourgoingne En lan de grace . mil. cccc. lxiij:

a

Vant Je regarde et cognois les opinions des hommes nourris en aucunes singulieres hystoires de troyes\ Et voy et regarde aussi que de Jcelle faire vng recueil Je indigne ay receu le commandement de tres noble et tres virtueux prince Philippe par la grace faiseur de toutes graces duc de bourgoingne/ de lothrique/ de brabant et de lembourch Conte de flandres . dartois et de bourgoingne Palatin de haynau de hollande de zeelande et de namur. Marquis du saint empire Seigneur de frise de salins et de malines/ Certes ie treuue assez a penser Car des hystoires dont vueil recueil faire Tout le monde parle p liures translates du latin en francois mains beaucop que ie nen traitteray/ Et aucuns en pa qui sahurtent seulement aleurs particuliers liures. Pourquoy ie craing escripre plus q̃ leurs liures ne font mencion / Mais quãt ie considere et poise le tres cremeu command de icellui tres redoubte prince qui est cause de celle oeuure nõ pour corrigier les liures ia solempnellement trãslatez. Aincois pour augmenter ie merendray obaissant: Et au mains mal que ie pourray feray trois liures qui mis en vng prẽdront pour nom le recueil des troyennes hystoires/ Ou premier livre ie traicteray de saturne z de iupiter et de laduenemẽt de troyes et des fais de perseus Et de la merueilleuse natiuite de hercules et de la premiere destruction de troyes/ Ou second ie tracteray des labeurs de hercules en demoustrant comment troyes fut reedifiee et destructe par ledit hercules la secõde fois. Et ou tiers ie traicteray de la derreniere z generalle destruction de troyes faicte par les gregois a cause du rauissemẽt de dame helaine femme de Menelaus/ Et p adiousteray les fais et grans prouesses du preu hector Et de ses freres qui sont dignes de grant memoire/ Et aussi traicteray des merueilleuses auentures et perilz de mer qui aduindrẽt aux gregois en leur retour/ de la mort du noble roy Agamenon qui fut duc de loist/ Et des grans fortunes du roy Ulixes et de sa merueilleuse mort Si requier et supplie cellui qui est cause de celle oeuure Et tous ceulx qui la liront pour oyseuse euiter que se rudement ie mets ma plume es hystoires nõmees il leur plaise auoir regard nõ a mon poure concepuoir. Aincois alobscur abisme ou ie les ay

recueillies par obeissance et soubz toutes tres humbles corrections

Au commencement il mouſtre la genealogie de saturne Et cõment il mena guerre fiere et mortelle contre Jupiter son filz Et de la paction quil fist auecques tytan son frere et de la guerre quy sourdy entre eulx deux.



Ous les filz de noe eſ-
pars p les climatz les
regnes ⁊ les eſtrāges
habitaciōs des ſiecles
p la generale diuiſion des langues
faicte a la fondacion de la tour de ba
bilonne/es iours que les ſiecles fu
rent dorez/que les hommes peſans
comme montaignes et rudes com-
me pierres et beſtes eſleurent leurs
peſants courages et pollirent ou eſ
clarcirent leurs gros concepuoirs.
Et que lennemy les induiſt malicieu
ſemēt a pratiquer villes citez ⁊ chaſ
teaux A marteler ceptres et dyade
mes Et a forgier a doloureuſe ſecte
des dieux. Entre les poſſeſſeurs de
liſle de crete ſeſleua vng homme ſi
che de conuoitiſe plus riche dauen
tureuſe entrepriſe et treſriche de la
grace de fortune. Aucuns nommēt
ceſt homme celion et aucuns wan?
il fut filz legittime de ether filz de
demogorgō le viellart habiteur des
cauernes darchade et le preapne de
tous les papens dieux. Ceſtui wa-
nus eut a femme ſa ſeur nommee
veſta Il veſqui glorieuſement auec
ques elle il poſſeſſa la pluſpart de liſ
le decrete Et habonda es choſes du
monde proſperes en aſſouuiſſant leſ
humains appetiz. Premierement
en ampliacion de mōdaine ſeignou
rie / et ſecondement en fecondite et
augmentacion de ligne et fut riche
a merueilles il euſt deux filz.

Cest assauoir Typan et saturne. Et deux filles Cest assauoer Cybelle et ceres dont sera pcy faicte mencion z il eut pluseurs autres filz et filles / dõt ie me tais pour ce q̃lz sont hors de mon propos Que diray ie pl⁹ de la gloire de cest manus il auoit toutes choses comme par souhait fortune ne le mist oncques en bꝛãlle destre soubz marchie. Ses biens multiplierent/ses enfans crurent. Mais titan laisne filz estoit lait et contrefait Et saturne estoit beau a merueil les Acelle cause vesca ama trop mieulx saturne que typan Et ce par nature Car naturellement les meres ont plus grãt amour aleurs beaulz enffans quelles nont aux lais. Par ainsi saturne fu souef nourry ou giron de sa mere Et typan en fut priue deboute et banny. Et quant saturne fut grant tant pour sa beaulte comme pour sa science. et ses vertus il acquist la totalle amour du peupple

N ce temps quicõcques practiquoit ou faisoyt aucunes choses prouffitables pour le commun bien il estoit recommãde solẽpnellement et creu et nomme dieu selon celle folle et tenebꝛeuse coustume Saturne fut nomme dieu. Car en ses iennes iours par sa science il fut inuenteur premier de donner linstruction de cultiuer et la bourer les terres Et de semer et labourer les bleds Et celle inuencion adiousta a saturne auecques reuerences diuines Amour sus amour Non seulement enuers vesca et manus et ses parens. Mais oultre plus enuers tout le peupple de crete et des marches voysines et confines. Et monta son bꝛuit en si haulte renommee q̃ de tous lieux venoient a son escholle hõmes et enfãs nobles et villains

N ces iours q̃ saturne flouꝛir commencha z que il auoit enuiron vingt ans Et son frere typã quarante Manus leur pere par vne enfermete se acquitta du tribut general que tout homme doit ala mort et trespalla de ce siecle au tiers eage du monde laissant sa femme vesca douee de possessions larges. Son trespas apporta maintes larmes naturelles aux yeulx de vesca sa fẽme: Et de ses filz et filles / ilz firent son obsequie reueramment en habondãce de grant et amer dueil: Lobsequie fait durant encoires leurs pleurs comme vesca veist que typan son aisne filz contendoit a auoir la succession de son pere elle appella vng iour son treschier filz saturne auecques typã et ceulx du pays Et leur dist q̃lle vouloit q̃ son maisne filz saturne succedast es heritages de son feu mary Typã oyãt celle voulẽte de sa mere redoubla et rafreschy ses larmes q̃ lui creuerẽt des yeulx. Et se ietta hũblemẽt deuãt sa mere et lui dist Ma mere ie suis trop infortune/ q̃st en la nouuellete de la pte de mõ pere vous me anoncez la perdicion de ce qui par nature iustement mest deu. Et ce a cause que si bien forme ne suis de membꝛes que mõ frere saturne. Quel dueil est ce amoy

Vous voulez estrachier et estordre de ma fortunee naissance ce que faire ne pouez p raison legitime / Je suis vostre premier filz vous me auez nourry de la substãce de vostre sang comme vostre enfant\par neuf mois en vostre ventre porte. me auez / iay este le premier habiteur de voz chãbres femininees. Nul nen auoit eu saisine.quãt ie la pris/vous me donnastes lors vostre amour deue. Et sortistes amoy la successiõ de voz heritaiges/ dont vient ce que vous subuertissez et destruisez ce que nature a vne fois vny et conioint Toute mere est tenue en la cõseruaciõ du droit de son enfant Helas ma mere vous me voulez faire bastart de mõ droit. Suis ie bastart nestoit pas mon pere vranus\suis ie point celluy q vous donna iope aleure que vous eustes le premier sentemẽt de auoir cõceu ou legitime lit de mon pere vostre mari / suis ie pas celluy qui supportastes et craindistes bassier iadis en ses iours tendres et ou temps que ses membres estoient molliãs. Ma mere acquittez vous enuers moy cõme tenue p estes et recongnoissez q̃ ie suis tytan/ de tant que mains suis adrecie que mon frere saturne de tant deuez vous destrer ma promocion.

Vaut dame vesca ouy ainsi parler parfondemẽt son filz titan elle eut pitie delui Mais celle pitie ne fut de si haulte vertu quelle peust surmonter la grant amour qui estoit enrachinee entre elle et saturne/ si lui dist Tytã mon filz ie ne ignore pas quen mes costez ne ayez este substãte par moy le plus souef q̃l ma este possible : Sachez que iay grant amour en toy\ et que ie desire ton bien Mais quãt il est cler atous yeulx que pour le deffault/laideur z abhominacion de tes membres tu ne es domme souffisant a deffẽdre les heritaiges de ton pere a grant labeur acquis si aduenoit que aucun te feist guerre que veulz tu que ie face Ton frere alamour de tout le peuple pour sa beaulte et pour ses vertueuses oeuures et si la tiennẽt tous en reuerence et toy en derision Cõtẽte toy tu ne auras iamais faulte se la faulte ne massault premier Mais ne men parle plꝰ saturne obtendra en la faueur de sa sapience doulceur et humilite Et pour ce que le cõmun oeil voit z iuge que ce sera de lui vne foiz vng hõme dõt la vie reluira glorieusemẽt

Jtan fut tãt trouble de la parolle de sa mere que il cõmenca rougir et muer coulleur. Et soupchõnant Saturne dauoir machine cõtre lui celle chose il se tira vers lui et dist Saturne lenuye que tu as de regner sur moy atout maintenãt en mon cuer engendre lẽuie de ta mort dont la hayne ne faudra iusques ala mortelle separacion de ta vie et de la miẽne et mes enfãs Tu scez bien que ie suis laisne filz de nostre pere Vranus Commẽt es tu tant presumptueux de toy esleuer sur moy p cõspirees machinacions: Sachez

que comme tu as cõspire en mõ dom maige temporel. Semblablemẽt ie cõspireray en ton eternel dõmaige : Et me nomme ton ennemy : Quant saturne oy les inflãmees menasses de son frere Tytã il sexcusa et lui respondy quil nauoit pensse en sa vie a paruenir en la succession de leur pere Et ny sauoyt machiner ne conspirer Lors reprindrẽt les parolles vesca Cybelle et Ceres et dirent a tytã quil menachoit pour nieãt Saturne et quil seroyt seigneur et maistre Tytã sen felonny plus que deuãt z dist quil ne le souffriroit point Saturne auoit vne partie des assistens qui le fauorisoient Et tytan auoit lautre pour lui/ ilz commẽcerent a murmurer les vngz contre les autres Toute la compaignie fut troublee \ Lors aucuns preudhommes se boutẽrẽt par les murmures et sẽploierẽt abrisier et abatre la noise et accorder titan Mais il estoit tãt fort a rompre que touiours vouloit courre sus a saturne : Et sil lui eust este possible il leust ẽuahy Toutesuoyes en fin les preudommes lui remõstrerẽt par si bõne facyon quil estoit le plus foible et que saturne estoit le plus fauorisie quil se modera vng petit et dist ql accorderoit le regne de saturne par cõdicion que sil se marioit quil seroit tenu de mettre a mort tous les enfans marles qui venroient de sa semenche se aucuns en venoient \
Pour le bien des parties vesca auecques les filles et les anciens sages du peuple accorderẽt a titã celle cõdicion et firent tant enuers saturne que ilz le menerẽt au temple du dieu Mars qui estoit en la cite de oson dõt estoit seigneur vng puissant homme nomme mellisseus . Et que deuãt la statue du dieu Mars saturne iura sil se marioit et il aduenoit que sa fẽme eust aucuns enfãs marles il les occiroit tous . Et ainsi fut tytan cõtent q̃ son frere saturne ioyroit de la terre decrete et fut la paix faicte ẽtre eulx deux .

Commẽt saturne fut courronne premier roy decrete et cõmẽt il trouua pluseures sciences pourquoy le peupple le tenoit en grant honneur comme dieu.

Pres le traictie fayt de celle paix de titan et de saturne. Tytan voyp en soy quil ne pouoit gueres acquerir de hõneur a estre soubz son frere. Et amant mieulz cherchier les auẽtures que a estre serf a son mainsne frere il print sa femme ses enfans et ses amis Et sen alla ala uẽture en pluseurs pays \ ou il trouua fortune tant bonne que par armes il se fist roy de pluseurs royaulmes quil distribua a ses enfans et cõmist pluseurs exploxateurs ou espies a regarder se son frere saturne se marioit point Se sa femme lui apportoit enfãs masles ⁊ fil les mettroit a mort. Pendans ces choses Saturne demoura auecques sa mere Cibelle et Ceres Et commencha regner en telle magnificence que ceulx de ce pays voyans leurs voisins faire et constituer roys sus eulx de ceulx qui nobles et vertueux estoyent Sassemblerent vng iour et firent. Saturne roy sus eulx et sus leurs lignies Et le couronnerent a grant gloire dune couronne de laurier et a grant ioye Saturne assez legieremẽt accepta cest royal hõneur/ print le ceptre en sa main et poꝛ-

ta la couronne sur la teste et regna meuremẽt en introduisant son peuple a honnestemẽt viure et amer vertu Et faisoit touiours porter deuãt lui vne espee nue en signe de iustice\ il fist iustice des malfaicteurs/il exaucha les bons il fist faire vne cite q̃l nomma Crete a cause de lisle qui estoit ainsi nommee des son premier habiteur Et lors quil eut fondee celle cite Il fist ou milieu sa maison disant quelle ꝑ deuoit estre a lexemple du cuer qui fit ou milieu du corps pour enseigner le peupple Ainsi que le cuer enseigne les membres Puis choisi Cent et quatre hommes saiges quil institua conseilliers et gouuerneurs de son royaulme. Et lors ceulx de crete voyans la tresgrãt sapience de leur roy sassemblerent par pluseurs foiz et le nommerent leur dieu qui plus est et lui fonderẽt vng temple. vng autel: et vng ydole portant a vne main vne faulz en signifiance quil destruisoit les vices en la maniere de la faulz qui coppe toutes herbes/dont laisse les mauuaises et les destruit Et alautre main il tenoit vng serpẽt q̃ mordoit sa queue Pour ce que Saturne disoit souuent que chascun mordist la queue du serpẽt Cest a entẽdre que chascun craindist la fin mauuaise Car telle fin est venimeuse au tant que la queue du serpent Et ce appert au iourduy par la fin de pluseurs enuenimeux hommes.

O moyen de ces choses la renõmee du roy saturne crut les siecles furent lors dorez Cest a dire quilz furent meilleurs et plus habondans en iours de vie humaine et en plenitude de fruis de terre quen nul autre temps/ Les poetes soubz ce regard comparerẽt les siecles de lors a or qui est le plus precieux des metaulx Toutesuoies aucuns dient que saturne fut le ꝑmier homme qui trouua la maniere de fõdre et affiner or et en fist faire vaisselle aulx et vtẽsilles de maison Et soubs ceste couleur figurerẽt lors les siecles auoir este dor. Adõcques commencerent les hommes par la doctrine de saturne a vser dor. Acauer les rochiers\percher les mõtaignes perilleuses hanter les espines desers. Combatre et debouter les orgueilleux serpens les fiers dragõs les griffõs mortelz les bestes mõstrueuses et a esclarcir leurs bocages engins\par ces exercites donques saturne fut le fourbisseur en trouuãt le stile de prendre toutes bestes et de traire de larcq. De cest or fit saturne flãboier sa maison ses chambres et ses sales par esmerueillables oeuures. Il estoit fort z hardy. il ne craindoit monstre de desert Ne serpent de mõtaigne ne beste de cauerne/Il congnoissoit les vaines dor entre les vaines terreuses ou argenteuses/ il edifia choses dor riches aux ieulx ioyeuses aux cuers et chaudes aux courages. Car des lors elles eschaufferent dun feu pardurable.

Les affectiõs humaines en maniere de challeur cõtagieuse tãt singulierement que touſiours depuis les hommes les ont conuoitees et conuoitẽt A ce temps des ſiecles dorez les creatures pduroient en lõg trait de iours/ tout le mõde labouroit en edificaciõ de ſciẽce de vertu Et plus vertueux de corporel edifice eſtoiẽt les hommes que de puis nont eſte. Entre les autres ſaturne neſtoit onc ques oiſeux apres ce quil eut labourre le ble Fondu et affine lor Et ītroduit ſes hommes a traire de larcq li meſmes trouua lart et la maniere de aller en mer et de mener les batealx par rimes et auirons et prenoit ſon ſeul plaiſir a ẽdoctriner ſon peuple en toutes ces choſes. Et auoit habondance de tous biens mõdains reſerue ſeulement quil ne ſe oſoit marier Et quil auoit iure mettre amort tous les enfãs marles qui venroiẽt de ſa ſemence dont ſouuent en nuye et deſplaiſant eſtoit.

Cõment le roy saturne ala en delphos et eut respõse commẽt il auoit vng filz qui le deschasseroit de son royaulme et comment il se maria a cybelle sa seur.

Vãt saturne veoit son pallais flãboier dor veoyt son peuple lui obeir. Veoit ses orpheures fendre les mõtaignes de leurs marteaulx\veoit ses marronniers trencher les wagues des mers a force de rimes/veoit les disciples apprẽdre et labourer les terres / veoyt ses archiers de leurs sayettes ferir et abatre les oyseaulx habitans es haulx arbres ou volãs par les aers il pouoit embrachier grant gloire z esleuer en hault trosne sa felicite Mais dautre coste quant il regardoit le traictie fait entre lui et son frere Tyran il estoit semblable au paon q̃ faisant la roe en ses plumes de diuerses et belles couleurs se esiouist Et ou seul regard de ses piez celle iope perit Saturne par ce traictie toutes leesses toutes gloires et toutes ses plaisances perdoit/il fut long temps menant celle vie puis ioyeulx puis triste croissant et augmentant son regne Et iournellemẽt pẽsoit et cõtrepẽsoit sil se marieroit ou nõ Pour rien il ne vouloit faulser son iuremẽt ẽuers son frere Il estoit iuste en faiz z en diz Neãtmains nature le esmouvoit et incptoit a auoir

generacio et paruenir acopaignie de femme Et ceſt eſmouuemēt atoutes heures eſtoit rafreſchi z renouuelle par vng continuel regard quil auoit iournellemēt en vne moult belle fille: Ceſt aſſauoir ſa ſeur cybelle quil veoit cōtinuellemēt et q de tous les biēs de nature appartenās a femme ne auoit deffault. Elle eſtoit oultre ce tres hūble en parler. ſaige en ſes oeuures. hōneſte en cōuerſacion et flouriſſant en toutes vertus A ceſte cauſe ſaturne la regardoit ſouuēt Et ſe deportoit ala fois du regardde ſes affaires publicques pour ieeter ſes yeulx es vertus delle qui lui pleurēt ſi grādemēt que en fin il fut fait conuoiteux de lamour delle dōt ſa mere veſca ſi eut grāt iope en elle Et ſoy apperceuāt du deſir de ſaturne elle lui donna couraige et voulēte de lui marīer de fait z ſollicitāt acertes ce mariage que agrāt hōneur et triumphe Saturne eſpouſa cybelle ſa ſeur ſelon leur vſage Et la fuſt premiere roīne decrete couchant auecques elle Et papāt en telle facion le deu de mariage que au chief de neuf moys cybelle eut vng filz que ſaturne fiſt mourir en ſoy acquittāt du iuremēt q̄l auoit fait auecques ſon frere tptā Et de ce filz ne fait bocace autre mēcion Puis recoucherēt enſemble \ et cybelle conceupt lors de la ſemence de ſaturne vng autre filz auecques vne fille qui par trait de temps apparurent eſtre ou vētre delle.

A ce temps que la loy de nature eſtoit en ſa vigueur les hōmes ſe marioient aleurs ſeurs Et en eſpecial les payēs ſe ſouffiſance nauoient de vne femme pluſieurs en pouoiēt auoir ſans reprouche. Quāt ſaturne cōgnut que ſa femme eſtoit enchaite la ſecōde foiz la mort de ſon filz premier lui reuint au deuāt et diſt quil voldroit que ſa fēme fuſt brehaigne lors il cōmenca eſtre plain de diuerſes fantaſies et de arguees pēſees Et deſirāt ſauoir quel ſeroit le fruit du ventre de cybelle il ſen ala en liſle de delphos en lorazcle du dieu appollo qui dōnoit reſpōce aux gēs des choſes futures quāt on lui demādoit Quāt il eut fait ſon ſacrifice et ſa priere le preſtre du temple le miſt en vng pertuis qui eſtoit ſoubz lautel de lidole et la lui fut aduis quil ouy vng gros et impetueux vent qui lui troubla ſens et entendemēt et le rendy cōme en extaſie. Et puis lui ſembla q̄ le diu appollo ſap paru alui en face terrible. Et lui diſt ainſi Saturne q temeut de vouloir ſauoir ta male deſtinee Tu as engēdre vng filz qui te tollira le dyademe de crete et de ton regne te banira Et ſera pere de toutes gēs le plꝰ fortune homme qui/oncques naſqui en grece:

Ces motz ſaturne reuit aſoy et lui ſouuint aſſes de celle male prophecie qui lui touchа le treſſons du cuer tant au vif que tout ennuye et trop penſif il ſſli de

loracle acuer trouble et tout widie
de leesse Et tout presse et aguillõne
de desespoir vint ases gẽs Se mist
au retour z lors quãt il fut en sa nef
il clina la teste quil ne releua iusques
il vint en crete Quãt il eut la teste ain
si clinee il se print apenser et dist a-
pres plusieurs soulspirs Helas sa-
turne poure roy que me vault la dig
nite destre premier roy de crete.
Que me sont prouffitables mes re
uerences diuines Ne que mest il de
mes sciences quant ie me trouue en
la redargucion de fortune O fortũe
tost tournant fraille et variable et
ployant atous vens comme vng ro
seau! Ou mains arreste que la roe q̃
tourne sans fin parle amoy Asatur-
ne alinuenteur des commũs biens.
Et sene me prestes ta clere et riant
face atout le mains preste moy tes
oreilles baudes et larges Tu me as
donne triumphes et gloire de cou-
rõne Maintenãt tu sueffres q̃ de cest
honnour ie dechee les dieux le tres
moingnent et quest ce cy. Tu as con
senty en ma prosperite Tu cõspires
ma mendicite/ma de cheance et fin
honteuse et tendz que sope nomme
le maleureux saturne. se toute ma
vie aeste en eur nourrie et en fin ma
leur le combat ie seray maleureux
dit Et tous mes eurs se tourneront
plus en reprouche quen louenge O
fortune ap ie hurte contre toy Ap ie
follye contre la magnificence des
dieux: Ap ie frappe ou offence les
ars. les siecles. les cieulx. les plan-
tes. le solleil. la lune. la terre. les
mers quap ie fait dp le moy. O mon
dieu ou es tu. as tu enuye sus moy
pour ce que iay este en loracle du di-
eu appollo Jl ma annũcie la ruyne
de mon ceptre/ la froissure de mon
dyademe/le troublemẽt de la clarte
de mon regne/lexaulcemẽt de mon
enfant Et le trebuchemẽt de moy q̃
procedera de son insurrection. Las
quel remede atant grant doleur/iay
ia occis lun de mes filz dont grant
amertume a eu en moy son pere dõt
conclu auoie non estre iamais si cruel
et despargnier la vie de mes enfãs
iusques au mourir auecques eulx
Apres celle cõclusion retourner me
est force de continuer ma premiere
desnaturee cruaulte Car se le filz o-
res estant ou ventre de ma femme
est laissie viure il me exillera et bou-
tera hors de mon siege ce qui me se
ra dur et pesant aporter et prendre
pacianmẽt. Ainsi il vault mieulx que
ie le tue Helaz et le tueray ie/ se ce
faiz il me semblera que resister vueil
le aux vouloirs des dieux qui par a
uenture susciter le feront Qui pis ẽ
paricide seray et non seullement ho
micide Mais tresdesnature murdri-
er Non dun geant ne dun homme
desträge terre et barbere Mais dun
tres petit enfãt de mes propres vai
nes pssu/de mes oz et de ma char q̃
selon la prenostication des dieux est
pre esleu estre lesite de tous les
gretz le pere de toutes gẽs et le sou
uerain des roys de son temps

Aturne se feri lors au pis cõ
me dessus p rauissement de
tresgrant dueil et auoit la couleur
ternie flaitrie et passee Et se rebouta
en ses fantasies et a peser son infor-
tune Ses plus priues hommes ne
le osoyent approucher voyant son
triste maintenir / ilz furẽt desoles en
sa desolacion / tristes en sa tristeur /
courrouciez en son courroux Brief il
estoit perturbe et perchie de tant ai
gre impression de dueil que sa face
lui estoit comme morte Et quen son
estomac sengendroyent soulspirs en
si grant habõdance quil ne sembloit
poit que iamais il deust estre posses
seur de ioye Toutesuoies apres plu
seurs pensees il ouurp sa bouche et
dist tout bas Je me tue bien de me
lencolier\ et suis trop abuse homme
iap iurement enuers mon frere tptã
que ie mettrap a mort top les enfãs
masles qui vendrõt de ma char par
auenture les dieux ne veulent pas
que ie me piure et mont fait dire p
mon dieu appollo que ma femme a
vng filz cõceu qui me boutera hors
de mon royaulme afin que ie le tue
Pour ce que iauoye conclut en moy
de faire contre mon iurement et es-
pargnier aux viees de mes enfans
puis que ainsi est plus np aura respit
nespargne Sil aduient que mõ filz
soit nez vif certes il mourra. Car il
vault mieulx quil meure enfãt que
fait homme il soit rebelle a moy et
sellieue dessus p son malice par son
isurrection ou par enhortemẽt mau
uais:

Ncelle voulente et ainsi tris
te saturne retourna en sa mai
son En continuãt cestui estat en souls
sis et melencolieux fantosmes si ad
ueille que cybelle que moult amoit
ne eust sceu traire de ses yeulx vng
seul ioyeulx regard il acquist le sur-
nom de triste et fut nomme saturne
le triste Et de fait quãt il eut este en
sa maison aucuns iours. En regar-
dant vng iour quelle approuchoit le
terme de enfanter pour executer
son triste courage il appella sa fem-
me et lui dist Dame il est tout appa
rant que brief te deliureras du fruit
de ton ventre Se tu fais vng filz ie
te commãde sus paine de mort que
loccises et que tu men enuoyes le
cuer Et quãt cybelle ouyt ces parol-
les et celle rigoureuse et desnaturee
voulente elle cheut aterre toute pas
mee Car les iambes lui faillirent
Et au reuenir de celle pasmoison se
iecta aux piez de saturne et lui dist.
Sire nas tu hõte qui veulx estre ma
ry dũne femme murdriere de son
propre enfant ie te requiers mercy
Et te prie que tu regardes q̃ ie suis
femme acuer de femme et nõ de ty
rant\ dame respondi saturne ne me
requiers de rien touchant ceste ma-
tiere il est iugie par arrest fort cõtre-
pensant se tu fais vng fils quil mour
ra Car ie lay promis et iure amon
frere tptan En oultre iay eu respõse
du dieu appollo que en ton ventre a
vng filz qui me boutera hors de ce
royaulme. Et pour ce fay quil soit
mort ala naissance si chier comme tu

as ta vie Et ainſi que iay dit enuoye moy ſon cuer deſmelle de vin afin q̄ ie le boiue Et comment ſire reſpōdy cybelle ne cognois tu que ie ſuis fēme et que par inclinacion ſinguliere et propre ie ay amour aux petis enfans et ſi leur donne amengier Ou ſil te ſemble que le cuer aye ſi diuerſ que de ordoier et ſoullier mes mais du ſang de mon filz Je te prie et requiers reuocque celle ſentēce et ſoy es pitoyable a ta femme z a ta generacion Tu es ſaige ſelon le iugemēt de tout ton peupple. Mais en celle partie tu le monſtre mal. Car pour ton ſerment tu ne es tenu ne obligie atuer ton filz comme il ſoyt vray que tous ſermens faiz contre bonnes meurs ne ſont atenir. Tuer ſon filz eſt vng villain cas et contraire a honneur. a raiſon. a pitie. a clemence a equite: a iuſtice. Ceſt pechie contre nature. contre vertu. contre toutes bonnes meurs\dōques ton ſermēt de tuer ton filz eſt nul et le doys a nuller toy qui es roy et que ſus paine de mort deffens aton peupple faire murdre et homicide Par celle raiſon toy qui es miroir et exemple aux autres contenter et appaiſer te dois/et me ſemble dautre coſte que tu interpretes mal la ſentence du dieu appollo/diſant que iay en mon vētre vng filz qui te boutera hors de de ton roiaulme Car par le doit eſtre entendu que le filz que ie porte te ſuruiura et te mettra hors de ton roiāme Ceſt adire en ſepulture au iour que tu partiras de ceſtuy mōde et ioira de tō roiaulme cōme tō filz et heritier Et ſe ce ne te appaiſe z il auient que iaye vng filz tu le peulz faire nourrir en vne tour forte Et il lecques le garder ou faire garder de tant prez quen ſon pouoir ne ſera de ſoy eſleuer contre toy

Aturne auoit lors le cuer ſi gros que par ſemblable compaſſion que eurent veſca Cybelle et ſceres les larmes lui creuerēt des peulx Et auſſi des aſſiſtens furent en celle place larmes reſpādues en grant habondance qui neantmams ne amolierent ne attemprerent onc ques le dur commandemēt du roy. Saturne Xincois pour concluſion. Jl diſt a cybelle quelle ne procuraſt pl? le reſpit de la vie de ſon filz et q̄l mourroit et elle auecques ſelle ne faiſoit ſon commandement Xcelle cō cluſion doloureuſe ſe party cybelle dillecques toute tranſſie et dempe morte Et detordant ſes bras et ſes mains moulliez par le graut exces de larmes qui deſriuoyent de ſes peulx tendres elles entra en vne tour Sa mere la ſuiuy/et la treſdeſolee dame par la forfaiture du dueil quelle portoit tantoſt apres deliura dune fille z dun filz/la fille qui naſqui premierement. q̄ le filz fut par ſeres portee a nourrice en la cite de pthemie et eut anom iuno. Et le filz qui commenca rire aiſſue du ventre de ſa mere fut nomme iupiter.

Vant cybelle et veſca veyrēt lēfant rire leurs larmes creurēt au double et ne le eurent gaires

regarde quāt cybelle toute tronchie et corrumpue. de deſeſpoir en eſpe rit foible diſt ala mere. Nema mere quel piteux cas ſera ce cy | donnez moy vng couſteau bien aſpremēt trē chant ſi murdriray mon filz par er reur deſnaturee et malgre moy. Et apres ce villain meffait pour mō ab ſolucion de tant grāt delit ie me mur driray auſſi telle eſt mon opinion Car apres tant cruelle oeuure nō ob ſtant quelconque excuſacion ie ne vi uray iamais plus. La mere de cybel le fu toute eſplouree et moult eſpo uētee quāt de la tēdre bouche de ſa fille elle ouy laer redōder a ſes oreil les de ſi dure cruaulte et toute ef froyee lui diſt/ ma fille qte penſe tu fayre es tu enragee deſeſperee ou folle / ma mere reſpondy cybelle ie ſuis voiremēt telle que vous dittes enragee deſeſperee folle. Qui plus eſt et furieuſe Neme faictes plus lā guir donnez moy le maleureux mor tel couteu/en male heure forgie. for ce me eſt obeyr au roy. a ſaturne. a voſtre treſame filz Amō treſredoub te mary Et a cellui qui a commāde mēt ſus moy et qui hōteuſemēt mou rir me feroit ſe ie ne accompliſſoye ſon cōmandemēt par la mort de ſon filz quil ma chargie doccire

Ytoſt que veſca cōſidera ce q̄ ſa fille diſoit et lerreur ou el le eſtoit Elle print lenfant quelle te noit ētre ſes bras et lui eſracha a for ce lenfāt tioit touſiors Quāt cybelle vey ſon enfant entre les bras de ſa mere. Cōme toute enragee de ſens elle lui eſcrya quelle le tuaſt ou le lui rendiſt/ou autremēt elle ſe leueroyt de ſon lit et ſen proyt plaidre au roy ſaturne A ces motz veſca bailla lenf fant a vne damoiſelle de leās q̄ ſeul le eſtoit entre elles Et luy diſt quelle le allaſt murdrir en la prince du roy ou en quelque lieu arriere delles La poure damoiſelle ſexcuſa. Et veſca vſa de commādemēt ſus elle par ſi aigres menaces quelle print linfor tune enfant et le couſteau Et au cō mādement des deux dames miſt le couſteau pluſeurs foiz contre ſa gor ge pour le bouter tout ens Mais le noble filz ryoit au couſteau\et quant la damoiſſelle vey ce et quil eſtoyt in nocent elle ne lui pouoit nul mal fai re En celle doleur en celle payne et en celle variacion veſca cybelle et la damoiſelle furent longue eſpace Maintenant elles le iugoiēt a mort et faiſoyent le couſteau appointter et ſerrer a ſa gorge. Soudainement la damoiſelle reuocquoit ce iugemēt et ſi iuroit que ia ne feroyt pſecuterel ſe dun tāt beau filz et ainſi ſeſcreuoi ent toutes trois a plourer et regret ter fankant par ſi grant affection que pitie eſtoit Au chief de piece quāt el les le eurēt lōguement plouré et re grette la freſcheur z mouilleure deſ larmes de cibelle actempra ſon cuer petit a petit et la fiſt retourner a pi tie de mere en telle fachō quelle ap pella celle qui tenoit ſon filz z lui re quiſt pitoiablemēt quelle lui baillaſt abaiſſer et tenir promettant et iurāt que nul mal ne lui feroyt La damoi-

selle qui ne sauoit que aduenu luy es
toit lui bailla le tẽdre enfant Et lors
que cibelle le tint a face toute esplou
ree et toute destrempee de pleurs el
le baisa saiant bouche plus de cent
foiz et reuint a sa nature Et cõfessant
sa coulpe cõmẽcha dire Mon enfãt
et quay ie este biẽ infortunee qui tay
voulu la vie tollir iay contendu en ta
mort Mon tresdoulx filz/helas te p
secuteray ie selon la voulẽte du roy
saturne ton pere cest son command ie
lui doy obeissãce Se ie obeys la coul
pe du crisme est a lui deue/se ie ne lui
obeis ie me fais coulpe de mort/hee
que est cecy mourras tu p mes mais
par les mains de ta propre mere.
Te sera ta mere marrastre Te sera ta
mere ennempe amere z mortelle ad
uersaire pour doubte de mort/ ie ne
scay que dyre vueille ou non tu es
mon enfant. Toute mere ayme son
enfant Cõmẽt te puis ie hair il vault
troy mieulx que ie meure que toy
Je ay allez vel qui et tu oprimes es
nez veritablement tu ne mourras
poiut ie te sauueray la vie ou ie mour
ray pour tõ salut requerãt aux dieux
mercy de la maliuolẽce que iay eue
alencontre de toy.

Comment saturne auoit cõmande quon occiſt iupiter qui eſtoit nouuel nez et comment ſa mere cybelle len uoya au roy meliſeus ou il fut nour ry

A treſdeſolee dame ſe repint lors abaiſer ſon enfant qui touſiours rioit Et veſca print ſa contenãce toute nouuelle/et ſacoutta ſus le bort du lit ou ſa fille ſeſtoyt couchee : Et la elles deux ſe prindrent a parler enſemble de ſaturne et de la fortũe de ceſt enfãt qui tãt auoit eſte en grãt auẽture Et promirent lune alautre quelles le ſauueroient a leur pouoir. Apres celle promeſſe en fin de pluſeurs propos elles conclurẽt le enuoyer ſecretemẽt aux deux filles du roy melliſeus leſquelles veſca auoit nourriez en enfance En leur requerãt ſus toute la amour quelles auoiẽt a elle quelles voulſiſſent ſecretement nourrir ceſt enfant. De ces deux filles lune auoit nom almachee Et lautre melliſee celle concluſion arreſtee et finee veſca enuoloppa lenfant / et puis le bailla ala damoiſelle qui preſente auoit eſte a toutes ces choſes et luy donna charge de le porter ſecretemẽt a almachee et melliſee La bonne damoiſelle pitoyablement entrepint celle charge et ſe party de crete atout lenfant auenture Et fiſt tãt a ſon honneur quelle le porta vif en lacite de ſoſon et quelle le preſenta a

almachee et mellisee en leur racōp-
tāt comme vesca leur enuoyoit par
la grāt amour q̄lle auoit en elles Et
comme saturne auoit commāde\que
sa mere le tuast.

Antost que les deux damoy-
selles veirēt lenfant et sceu-
rēt cōme saturne lauoit iugie a mort
elles le receurēt en pitie z en faueur
de vesca ꝓmirēt le nourrir le plus
secretemēt et le mieulx que faire le
pourroiēt Et lapporterēt a cestе heu
re en vne montaigne qui estoyt pres
de la cite ou demoroit leur nourrice
ou parfont dune cauerne richemēt
entaillee ou chisel\puis rēuoyerent
en crete la damoiselle qui lenfant a-
uoit apporte Par ainsi fut sauuee la
vie de lenfant Almachee et mellisee
le nourrirēt de lait de chieure / fortu
ne lui fut plus propice que nature.
Quen diray ie en la nouuellete quil
fut boute en la cauerne Comme ses
nourrices le veyrēt vng iour plou-
rer p sa propre iclinacion denfance
afin quil ne fust ouy elles prindrent
armes trompes et tympanes z cym
bales et les sonnerēt si apoint q̄ vne
tresgrāde multitude de mouches a
miel lors volās par la mōtaigne oui
rēt leur son Et ace son entrerēt en la
cauerne Et se asseirēt en vng trou q̄
prez de lenfāt estoit en volletant au
tour de lui sans le greuer. Qui pis ē
la firēt leur miel dōt lenfant menga
des lors en auāt q̄ fut chose merueil
leuse. Toutesuoies pour acheuer
la matiere encōmēcee de la damoi-
selle qui cest ēfāt auoit illec apporte
il fault dire q̄ quāt elle fut reuenue
vers dame cybelle et vescaElle leur
racompta comme besoingne auoit a
uec les deux damoiselles et leur dō
na vng tresgrāt confort Adoncques
les deux dames par meure delibera
cion prindrent vne abbeese cest vne
pierre precieuse et la mirēt en poul
dre puis la mellerēt auecques du vin
en vne coupe dor et lapporta dame
vesca a son filz saturne et lui dist en
habōdāce de larmes ameres. Mon
filz ta femme tenuoye ce buuraige!
sachez quelle a au iourduy rendu le
fruit de son ventre vne fille et vng
filz. Elle a enuoye la fille a nourri-
ce en la cite de pathemie Mais en lo
beissance de ton cōmādemēt estoyt
nous auons deffait le filz et mis a-
mort dont le corps/la char et les pe
tiz osselez ia sont en cendre conuer-
tis Et en vecy le tresnoble cuer trem
pe en vin que ie te pāte afin que ton
plaisir en faces Et ne soyes plus en
doubte destre par ton filz boute hors
de ton royaulme

Antost que saturne ouy les pi
toiables parolles de sa mere
en assauourāt les nouuelles quelle
lui disoit et anoncoit il commēcha a
fremir et dist en telle maniere Opi-
tie sans pitie Ne doit estre mon cuer
terriblement courrouce et restraint
des pressures de dueil quāt il est for
ce que amon cuer ce present cuer ꝓsu
de son sang et de ses rachines lui dō
ne en viande et pasture pour estan-
chier la desconuenable faim de mon
desir inhonneste Celle parolle acōplie

saturne fut fort desplaisant et plain de renouuellemẽt de tristeur\beut le buuraige le cuidãt estre tel que sa mere lui auoit dõne a entendre Puis entra en sa chãbre et la se print a melẽcolier fort Et de lors en auãt se cuida abstenir depayer asa fẽme le deu de mariage/mais comme il ne soyt dueil qui ne se passe par trait de tẽps oublia ce dueil . Et recouchãt auec sa femme engẽdra en elle vng filz q̃ elle sauua cõme iupiter Cõbiẽ que saturne lui euist chargye le mectre a mort Et fut ce filz porte en athenes ou il fut nourry et esleue et nomme neptune Puis coucha de rechief auecques sa femme . Et engendra en coire vng filz & vne fille qui par tẽps cõuenable plurẽt de son vẽtre Mais elle muca acelle foiz le filz que elle nomma pluto et le fist nourrir secretemẽt en vne partie de thessaille qui puis fut nommee enfer Et pour contenter son mary Saturne quãt elle se fut deliuree de ces deux enfans. Elle lui enuoya la fille quelle appella glanta et qui mourut en ses iours tẽdrẽs Et ainsi de toutes ses generacions Saturne ne cuida auoir de reserue que iuno sa fille quil alloit souuẽt visiter en parthemie ou nourrir la faisoit auecques pluseurs nobles virges de son aage et pluseurs anciẽnes matrosnes qui les introduisoiẽt Mais de elles toutes me tairay vne espace de temps . de iupiter . de neptũe et de pluto et vẽray a ce pas a demõstrer cõmẽt dardanus mist a mort son frere Jasius par conuoitise de regner en la cite de corithe . Commẽt il senfuy de corithe et cõment il mist la premiere pierre en la cite de dardane qui puis fut nomme troyes

Cõmẽt apres la mort du roy corithus de corithe ses deux filz dardan⁹ et iasius contẽdirẽt ensemble pour auoir de royaulme . Et commẽt dardanus tua son frere iasi⁹ par trayson parquoy il cõuint quil se partist du pays

Ce temps q̃ crete commencha estre royaulme et possesser de son premier roy en la cite de corithe laquelle siet en apulie semblablemẽt regnoit corith⁹ leur roy premier Et corithus auoit a fẽme vne des filles du roy athlas de libye nõmee electra ilz regnerẽt ẽsẽble grãt tẽps et en lãciẽnere de leurs vies ilz laisserẽt deux filz dõt lun fut appelle dardan⁹ et lautre iasius : Autẽs diẽt que ce dardan⁹ fut filz de iupiter Mais bocace le croit estre filz legittime de corith⁹ cõme il appert ou sixiesme liure de la genealogie de dieux Dardanus dõcques et iasi⁹ apres le decez de leur pere corithus & de leur mere electra voulurẽt succeder ou royaulme et nullement ne se peurẽt accorder Dardan⁹ auoit le courage hault et esleue et aussi auoit iasius ilz arguerẽt lun cõtre lautre pluseurs foiz de ceste matiere . Et se donnerent a conspirer et faire machinacions couuertes et secretes Et tellemẽt que dardanus assembla vng iour ce quel peut auoir de gens et alla enuahir iasi⁹ son frere et ses a

mis qui se estoyẽt assemblez en vng lieu secret pour traittier la paix Et regarder comment on pouroit dardanus contenter.

Dãt iasius veyt venir son frere a lamain armee tout le sang lui mua Et voyãt que il conuenoit q̃ son frere fust esmeu et playn dũne mauuaise voulẽte esperãt q̃ la chose tourneroit en grãt meschief il sescria et dist Helas que nous vault pour parler ne querre moyẽs de trouuer paix entre mon frere et moy. Nous sommes trahis veçy mon frere qui viẽt sus nous amain armee se sauue qui peut Aces parolles dardanus paruint au consistoire et en son venir frappa amort son frere en disent Ja sius tu ne peus ne scez metre abstinẽce en tes machinacios Tu tessieues cõtre moy mais ien prendray la fin Jasius cheut alors mort entre les pies de ses amis. Et furent leurs vestemẽs et ceulx de dardanus taincts de son sang. Quãt les amis de iasi? veyrẽt celle tyrãnie ilz se sauuerent a leur pouoir et senfuirẽt tous esra-giez Adoncques retourna dardan? en la mayson royal. Et les amis de iasius se recueillirẽt et se mirẽt en armes et firent vne tumulte et murmure tãt et si grãde quen pou despace la cite fu toute troublee pour la mort de iasius lequel estoit fort en la grace du peupple des corinthiens Car quãt ilz oyrẽt raconter la mort de iasius ilz menerẽt grãt dueil et menasserẽt de mort dardan?/de fait ilz sassemblerẽt per routtes et par rues se disoyẽt les vns aux autres Helas o res est mort lameur des corinthiens qui plusgrãt amistie auoit au cõmun bien que dardanus Allons vẽger sa mort Allons pugnir le malfaicteur/ narrestons plus nous ferons vne oeuure meritoire Quiconcques fait iustice digne nest destre chief de clemẽce ne de iustice. Se nous laissons sus nous regner vng murdrier iamais bien ne nous vẽdra. La ou le chief est malade ou mauuais les mẽbres ne peuẽt estre sains ne bons Dardanus a occis son frere iasius iniustemẽt il est vray semblable q̃l aussi nous occira a sa voulẽte. Ostons lui ceste puissance et moustrons que nous sommes hommes dissipeurs des vices et ennemis a tous ceulx q̃ les quierẽt et engendrent en leurs courages.

Elles estoyent les clameurs de tous les corinthiẽs par tel les clameurs et semblables ilz seschaufferẽt et sassemblerẽt en fin en vng lieu plains dun tres ardant appetit de corriger le malfacteur dardanus et ses complices: En celle tẽpeste et boullonnãt fureur ilz sen allerẽt au palais ou sestoit mis a refuge Dardanus comme dit est mais ilz trouuerẽt les portes fermees et ne pouoiẽt entrer ens Pourquoy ilz lassiegierẽt illeques menãs vne noyse et vne si terrible tẽpeste que dardan? en fut tout esbahy et assembla ses amis et leur demãda leur conseil. Ceulx lui dirẽt que lui et eulx estoiẽt

en grāt auēture et peril et q̄ le peuple ainſi eſmeu ne pourroit eſtre appaiſie Et pour ce lui dirent ilz ſauue toy et nous auecques toy Tu as occis iaſius ton frere que le peuple amoit merueilleuſemēt pour ſa doulceur/ le delit eſt grant \ toutesuoyes puis quil eſt commis il en fault faire le mieulx que on pourra Nous te cōſeillons que tu laiſſes ce pallais et trouues maniere den yſſir \ et nous te ſuiurons \ et yrons auecques toy cherchier noz auētures autrepart. Car apaines ſeroit il possible de iamais cōtēter ce peuple Cōme ainſi ſoit que les corinthiēs ſont terribles atous ceulx quilz acueillēt en hayne

Ardanus opāt ces parolles cōmēcha a ſoulſpirer et cōſiderāt quil cōuenoit que de ſa cite ſe p tiſt par ſa coulpe ⁊ par ſon meffait il ſe ferp aucuer et diſt Ye fortūe forſenee queſt il aduenu amoy ma main ē ſoulliee du ſang de mon legittime frere/ linſurrection et la rebellion de mon peuple pēdēt deuāt mes yeulx il eſt force que ie menfuie et q̄ pour ma vye ſauuer ie moppoſe a viure de propes/ quelle meſchāce/ quel malheur \ puis q̄ ainſi eſt ie me rēdrai fugitif et men iray ala uēture ſoit : Quāt les amis de dardanꝰ entēdirēt quil ſe cōuertiſſoit a ſauuer ſa vye ilz ſeſioupirēt et regarderēt enſemble q̄ le lendemain au matī au point du iour ilz ſe partiropēt du pallais et prendropēt lauēture de paſſer par leurs ennemis diſans ſe ce faire pouoient quilz ſen iropēt au riuaige de la mer et la entreroiēt au bateau ropal Et iurerēt tous aydier et cōpaignier lun lautre iuſques au mozir. Celle nupt paſſa \ le iour apparu Et lozs dardanus qui nauoit toute la nuit repoſe a ſa plaiſance et qui faiſoit le guet auecques ſes gēs armez et appreſtez de prendre lauenture telle que les dieux et fortune leur vouldroit donner et enuoyer yſſirent du pallais et trouuāt la pluſpart de leurs ēnemis endormis ilz ſe fourrerent entre les veillās et paſſerēt oultre aſi legiere reſiſtēce que nō obſtāt le reſueil des corinthiēs ilz puindrēt ala nef ropal / monterent en meer et la ſe ſauuerēt dont les corinthiēs menerēt grāt doleur :

Vant dardanus ſe trouua ainſi quicte de la fureur des corinthiēs il ſen alla nagāt par les floz de la mer et deſcendi premier au port de la cite de ſamos qui ſeoit en trace Et print illecques viures/ de ſamos il ſe partyt et remonta en mer et arriua en aſie en vne partie ou la terre eſt contigue et ioingnant ala mer delleſpont : Et trouuant celle terre treſbonne et treſdigne de eſtre habitee il ỹ fiſt ſon habitacīō Et ỹ miſt la p̄miere pierre de vne moult grāde cite quil ỹ commencha et laquelle il a cheua depuis. Celle cite fut lozs nōmee dardane pour le nom de dardanus Mais depuis elle fut appellee tropes. Dardanus peuppla ſa cite dommes et de femmes dont vne partie fut conquiſe par doulceur et ꝓmeſſes Et lautre partie fut conqui

se par larrecins et par pielleries / il se fist illecques roy de dardane et en chaindy sa cite de follez. Puis tres-passa de ce siecle et laissa vng filz de sa femme caudane qui fut roy secon de la cite de dardane. Ce roy eut a nom erictonius et regna quarãte et sept ans en augmẽtãt touſiours les dardaniẽs Puis cõsumma la somme de ses ans et regna apres lui tros son filz Ce tros tiers roy de darda-ne fut hõme fort fier et hardy en ar-mes et amplia moult la segnourie s sa courrõne et tãt que les dardaniẽs dirent quil nestoit Roy que tros et se nõmerẽt troyẽs Et lors fut troyes comme par la plus part des royaul mes de grece ſi haultemẽt q̃ le roy tãtalus de frigie en eut enuye et dõ na son cuer apẽller la maniere et cõ-ment il pourroit anullier le nom de tros qui estoit son voisin. Et sessaya pour ce faire cõme cy apres sera dit.

De la grãde guerre qui sesmeut entre les pelagiẽs et les epiriens. Et cõmẽt le roy lichaõ de pelage fut destruit par iupiter a cause dun hom me mis en hostage que le roy lichaõ fist tollir.

A saige et subtille vierge mi-nerue comme saint augustin racompte se manifesta en ce temps aupres dun lac nomme triton pour la grandeur de son engin. Car elle trouua la maniere de tistre et de fai-re armes. Et ace propos ouide ra-compte quelle se combaty cõtre vng geant nomme pallas et le tua au-pres dudit fleuue de triton. En ce mesme temps que les armes furẽt trouues et que les sciences de mi-nerue furent praticquees par tout le monde vne fiere discencion sengẽ dra entre les eppriẽs et les pellagi ens qui puis furẽt nommez archadi ens Et de ce fait mencion bocace ou quatrieme liure de la genealogye des dieux Entre les pellagiens reg noit lors vng roy nomme lychaon aisne filz de typtan Les epiriens dõc ques entreprindrent sus les pellagi ens et ſi firent tant quil en sourdy vne tresgrande noyse. A ceste cause ilz enuahirẽt lun lautre par armes dissolues tant felonnes et aspres q̃ pluseurs laidures mortelles en souf friret les parties Quãt les preudõ mes de pire veyrẽt ceste guerre tant dissolute et que ceulz de leur party lauoient iniustement entamee et en commence ilz recongnurẽt leur faul te et alerẽt vers le roy lichaon por-tãs rainsseaux doliuier en signifiãce de bien et damour. Et lui requirent quil voul fist cõdescendre alaccord et paix de ces deux peupples Lichaon conſiderant que les gens auoient au tant pardu que gaigne en celle discẽ cion et que les batailles sont peril-leuses accorda aux epiriens la paix par condicion que ilz lui bailleroiẽt vng de leurs plus nobles hommes tel quil vouldroit demãder pour en estre serui vne espace de temps en signe que ilz auoient iniustemẽt en-gendre la discension/les epiriens cõ sentirent celle condicion et baillirẽt en la seruitude du roy lichaon le pl?

noble homme dentre eulz et a tant fina la guerre.

Et terme et ce temps tira oul tre lepirien ſerui le roy licha on le terme deu/et lors que ce terme fut expire les epiriēs ſe aſſemblerēt et par deliberacion de conſeil enuoie rēt vne ambaxade deuers lichaon pour traicter la deliurāce de lepirien Deulx de celle ambaxade ſe ptirent depire et vindrent en pellage. Et re mōſtrerent au roy comment leur hō me lauoit ſerui autāt quil y eſtoit te nu et lui requirēt quil leur rendiſt et deliuraſt leur homme et ratifiaſt la paix afin que plus fermemēt fuſſēt amis enſemble Quāt lichaon qui eſ toit de courage fier ⁊ mauuais atou tes gēs meſmemēt et a ſon peupple entendy les parolles et les requeſ tes des epiriēs il eut grant dueil en ſoy et au contraire de ſa penſee leur diſt que lendemain il leur feroit vng conuiue et que la leur ſeroyt fait ain ſi quilz auoient demāde Aces parol les les epiriens la partirēt ioyeuſe mēt du pīce du roy lichaon Et con uindrēt lendemain au conuiue quil leur auoyt prepare grant riche et ſumptueux et duquel le commence ment fut beau Mais la fin fut treſlai de inhumaine et abhominable. Car quāt vint au par faire la feſte le roy lichaon ſe leua de table/ et ſen entra en la cuiſine. Et illecques print le corps de lepirien ſon ſeruiteur quil auoit murdry en celle nuyt. Et tout roſti et cuit lapporta dedens vng grant plat au conuiue et le pīta aux epiriens en diſant Decy le epirien q̄ ma ſerui et qui aelle cauſe de eſparg nier la ruyne et pardicion de epire ie diz hier que ie le rendroye au iour duy le prende qui vouldra ie en deſ neſtz et deſſaitz mes mains et nen vueyl plus

Ous ceulx qui la eſtoient tāt priues comme eſtrangiers tant epiriēs cōme pellagiēs cheurēt aſſez legieremēt en horreur quāt ilz oyrēt et entendirēt la parolle du roy lichaō et eurēt hōte et fureur de re garder ſa hōteuſe et ōgongneuſe et effreāt coulpe/ ilz furēt troublez et ſangmeſles et mirent leurs mains au deuāt de leurs yeulx cōme ceulx qui ne oſoyēt regarder le poure mar tir epirien Et ny auoit nul hōme qui ſceuſt que dire de linfamete du roy li chaon Autort quāt le roy les vey ain ſi troubles ⁊ q̄ chaſcun ſe rongoit ſon frain aparſoy il les laiſſa illecques ⁊ ſen alla en ſa chambre. Et lors que chaſcun ſe leua de la table ordoyee de la ſenteur de ce mort et ia ſen vou loient aller tous confus neuſt eſte iu piter filz de ſaturne que les epiriēs auoient amene auecques eulx en cel le legacion pour ce quil eſtoit beau filz gent ⁊ habille Car alors comme il veiſt que chaſcun tproyt en chemin Il ſe miſt au milieu des epiriens. Et commēchant ſes glorieuſes oeu ures et entrepriſes leur diſt ainſi tout hault. Et queſt ce cy ou eſt le ſang des epiriens/ſont ilz banis de hardieſſe ſont ilz banis de valeur et de honneſtete. Qui ſont les epp-

riens qui par laschete ne lexposerõt
ala vẽgance de tãt laide oeuure Ce
cas nest acomporter Et la terriblete
du tyrant lichaon nest fia redoubter
q̃ elle demeure ĩpugnie\vous voyez
q̃ les pellagiẽs font semblãt de estre
mal cõtẽs de lui il soyt pugny Quãt
amoy en ma vie nauray plaisir iusqs
ie le verray refrene de sa tyrãnie.

Vãt les epiriẽs cõceurent la
grãdeur du courage de iupi
ter q̃ estoit pou eagie ilz loerẽt leurs
dieulx de ce que leãs lauoiẽt amene
et lui dirẽt cõme p vne voix\enkãt be
noist soit le vẽtre qui ta porte et be
noys soyẽt noz dieux q̃ puoyãs ceste
iiure anous faicte ilspireez nous ont
de toy amener auecques nous Noz
estoiõs maintenãt sans courage har
demẽt z voulẽte de biẽ faire Et ny a
uoit si hardy de mettre en terme cel
te vẽgãce Tes parolles ont esueillie
z esuertue noz esperis toz morts ẽdor
mis et passes p le cõtrepẽsement de
linfamete du tyrãt lichaõ Ta hardi-
esse nous a enhardis. Ta vaillance
nous afaiz ameurs de valleur et ta
sapiẽce nous a enluminez\ aceste cau
se tu seras cõduiseur de celle besoig-
ne et cõmãdeur et noz obeirõs atoy
Seigneurs hõnourables respõdi iu
piter ie ne suis sage assez pour rece-
uoir le hõneur q̃ me portez ne mes
ans tẽdres ne laccepteroiẽt iamais.
Toutesuoies par forme de cõseil hu
milie en toute correction ie voz vueil
bien dire ce q̃l me semble expedient
estre fait se voz ne trouuez q̃ mieulz
die Doncques selon mon aduis voz
porterez ce poure epirien en tel estat
comme il vous est rendu au lieu cõ-
comun de ceste cite Car il est au iour
duy sabat. Les pellagiens p sont en
tres grãt nombre passans leurs tẽpl
a pluseurs esbas\vous leur mousire
res ce poure mort Comme len dist le
roy nest point ame du peupple p ses
fais ihumais Ce meffait est trop ort
et pitoyable Tãtost quilz saurõt quil
aette cõmis p louurier de telles oeu
ures vous verrez bien silz prẽdront
en ce pechie plaisir ou desplaisir Se
plaisir p prẽdẽt ce seroit abus et fol
lie den parler plus auãt pour le pre
sent et faudra q̃ au remede retournez
en epire Et silz p prennẽt desplaisir
voz leur pourrez plainemẽt descou-
urir voz courages et le puocquer et
appeller apurger vng si orrible cris-
me et tãt mauldit. Et il mest aduis
q̃lz entẽdrõt assez legieremẽt a nous
veu la faulte damistie q̃ est ẽtre eulx
et lui\et q̃l ne domine sus eulz q̃ par
tyrãnie Car il nest point leur naturel
seigneur Aincois ẽ filz de tytã frere
de saturne et nest roy par election ne
par sort

Ous ceulx qui ouyrent iupi-
ter ainsi parler se esmerueille
rẽt de lui et saccorderẽt a son conseil
en telle fachõ q̃ il ny eut cõtredit Et
que soudainement ilz chargerent le
pirien murdry et le porterent au cõ-
mun lieu Et la le mõstrerẽt en specta
cle et regart ouuert Quãt les pella
giens veprent ce mort dont les pe

aulx estoiẽt gregies/la char arse\les nerfz retraiz Et dõt les oz apparoy ent par les ioitures ilz sassemblerẽt alenuiron en grãt nombre et iectans leurs peulz sus lui en eurẽt si grant horreur/ abhominaciõ et esbahisse mẽt que leurs cuers leur croissoyent et que ilz crachoient cõtre la terre Et pluseurs en y eut q̃ p cõpassiõ plou roiẽt/fremissoyẽt et trembloiẽt z les autres prenoyẽt la pouldre et la iec toiẽt en laer en signe de douleur/ ou trẽchoiẽt leurs vestemẽs et disoient en leuãt en hault leurs peulz Dieux tous puissans q̃lz gẽs sont ces epiri ens ilz ont roty le corps humain/ et le mettẽt entre nous/ que est a ce en tendre/sommes nous mengeurs de char humaine Ou se pour mousstrer leur cruaulte de couraige ilz vien nẽt mẽgier ce mort entre nous pour nous espouenter

Vpiter la estãt. escoutãt et tẽ dãt les oreilles a escouter ses peulz a veoir la maniere des pella giens et leurs cõtenãces Et cõcey uãt q̃lz cõdescẽdoiẽt en la cõtempna ciõ et ennemistie du commecteur de celle pitoyable besoigne Quãt il eut ouy leurs raisons et eut veu leurs admiraciõs il sadrecha entre eulx et dit ainsi Hõmes de pillage que voy esmerueilles vous de celle ihumai ne oeuure Nestes vous assez apprins des tyrãnies de vostre roy lichaon il amurdry cest hõme. Et cest homme est le epirien qui lui fu baillie au tra ictie de la paix de vous et de nous pour lauoir serui vecy le guerredon q̃l lui a fait il la tyrãnisse mauuaise mẽt et mal pour biẽ lui a fait a offert O grant infamete a vous les peup ples de chascune cite font sus eulx roys de hommes noblez z vtueux et les courrõnẽt par elections pour leurs faiz vtueux Vous estes differẽs a eulx et de toute autre nature / vng tyrãt est vne roy vng murdrier vng hõme iniuste\vng pecheur digne de mort ifame z idigne de estre laisse vif sur la terre Cõsiderez soubz q̃l le main vous estes z cõbiẽ vous voy trouuez pres de maladie z de peril. Quãt le chief se duelt tous les au tres mẽbres sen sentẽt/ vne chief est malade. sains ne pouez dõcques es tre Que deuons noy faire/ penses y et nous cõseilliez/nous venõs a voy a refuge et vous demãdõs cõment nous nous deuõs auoir enuers vng tãt vil roy cõme est lichaon dictes le nous/en bõne verite se verite confes sez et vous soiez ameurs de raylon de iustice et eq̃te voy le iugerez z cõ dẽpnerez et lacherez voz mains et voz puissances ou clingnerez voz peulx a soufrir le corrigier et vous despescher de son malice

Antost que les pellagiẽs en tendirẽt de iupiter q̃ lichaon leur roy auoit cõmis ce villain cris me/ mesmemẽt q̃ il auoit aux epiriẽs pũte le corps de leur amy mort eulx estãs atable ilz cõdẽpnerent son pe chie z murmurerẽt cõtre lui disãz q̃lz ne vouloient ply estre gouuernez et nourris soubz la vge de tãt puers z infame tyrant. Et dirent aux epiri-

ens quilz le mettoiēt en leur haban
dō A ces parolles iupiter se mist en
tre ses epiriēs/et ꝑ sa hardiesse leur
amōnesta a cōspirer cōtre leur roy A
celle conspiracion saccorderēt tous
ceulz de la cite/ꝛ tāt leur furēt agrea
bles les parolles de iupiter ꝛ de ses
manieres q̄lz cōiurerēt en sa main la
mort de leur roy lichaō. Et ace quil
eut fiāce en eulz ilz en voyerēt quer
re leurs armes et leurs habillemēs
de guerre et les en armerent. Puis
sassemblerēt autour de iupiter et lui
dirēt quil seroit leur capitaine ꝛ leur
cōducteur pour acheuer celle besoīg
ne.

Upiter ioyeux de tāt ꝛ si grāt
hōneur se excusa assez. Mais
ses excusances nauoiēt lieu/ les epi
riēs et les pellagiēs le cōstituerent
chief sus eulx Et lui cōstitue en celle
dignite mist en ordre ses gens puis
les fist marcher vers le pallais. Si
ne eut gaires tire en chemin quāt il
vey lichaon yssir de sa mayson agrāt
cōpaignie de ses amis tous armes
comme ceulx qui auoiēt este aduer-
tis de ladicte cōspiraciō faicte cōtre
lichaon qui sentāt que ses ennemis
le vēdroiēt enuahir pour soy mon-
strer hōme de fier couraige vint con
tre eulz cuidāt presumptueusement
tout surmōter De si lomgs dōcques
q̄lz se entre choisirēt ilz escrierēt lun
a lautre a mort sans autre cōseyl et
fort esmeuz assemblerēt abataille q̄
fut aspre merueillesemēt Lichaō con
duisoit ses gēs Jupiter menoit ses
aduersaires/ilz se meslerent a petit
estrif de parolles ꝛ a grant estrif de
horiōs lestrif cousta moult ēespecial
a lichaō Car ses gēs furēt maindres
en puisance q̄ les hōes de iupiter q̄
estoit fort et de grāt ēterprise Si en-
fondrerēt sus les pillagiens. et les
ruerēt ius puis cy puis la si rade et
tāt desmesureemēt q̄ nul ne demou-
roit en estāt deuāt eulz Entre les au
tres iupiter faisoit merueilles ꝑ son
bien faire il bouta lichaō en vne grāt
erreur denuye. Et celle enuye les-
meut pour venir lui coure sus/ mais
quāt le tyrāt fut venu pres et il vey
q̄ iupiter asseoit si v̄tueusemēt ses ho
riōs q̄ tout ce q̄l actaindoit estoit cra
uēte et cōfōdu tout le cuer lui failly
et sen alla dun autre coste Et ne de-
moura gaires ap̄s q̄ iupiter ne cōua
inq̄ les pelagiēs Et quil les fist fuir
de la place deuant lui ainsi comme
se ce fust la tempeste

Ar ainsi quāt lichaō vey ses
cōplices en telle extremite il
mesmes sen fui nō cōme roy mais cō
me vng poure desespere hōme si de
sole q̄ pour soy mieulx embler il ne
fut si hardy de prendre auecques lui
vng de ses cōplices qui le cōfortast/
En soy enblāt cōme dit est il ne sen
entra point ou pallays aincois yssi
de la cite et se bouta en vne grosse fo
reest qui pres de illecques estoyt
Et deslors en auant fut brigant et
larron. Aceste cause faignent les
poetes quil fut mue en loup. Cest
adire quil vesqui comme loup de
proyes et de pilleries Toutesuoies

au ꝓpos de celle mutacion leõciꝰ ra
compte que lichaõ fuiãt cõme dit est
Craindant estre suiuy de ꝑ iupiter ⁊
mis amort se bouta en vng lac et la
se sauua sentãt que les eaues du lac
auoient vne singuliere propriete.
Cest assauoir que les hommes qui se
boutoiẽt dedẽs elle les cõuertissoiẽt
en loups ꝑ le terme de neuf ans Et
les neuf ans respirez filz estoiẽt re-
boutez en eaues de ce lac ilz recou-
ueroyẽt leur espece premiere Et ain
si il se peut byen faire que lichaon se
bouta en lac et fut trãsmue en loup
par lespace dessus dicte Et vesqui de
proyes et de larrecins bois ⁊ forestz
escoutãt souuẽt cõmẽt les pellagiẽs
se gouuernoyẽt Et en fin quãt sa pe
nitẽce fut a complie il retourna ou
lac et reprint sa fourme humaine.
Et cognoissant que la cite de pellage
ne pouoyt recouurer poure et mes-
chãt il retourna vers son pere tytan
dõt ie me tairay atãt et vẽdray a par
ler comment iupiter sen amoura de
calisto fille du dit lichaõ

Cõment iupiter apres la descon-
fiture du roy lichaõ se trãsforma en
guise de religieuse de la deesse dya-
ne pour lamour de calisto fille dudit
lichaõ et en fist sa voulente.

Pres la descõfiture du roy li-
chaõ tãdis ql se trãsforma en
guise de loup ⁊ deuĩt rauisseur de la
substãce des hõmes chãpestres.
Mengeur de leurs enfans et mur-
drier des bestes sauuaiges ql enua-
hy aucune foiz par rage de famme
qui le cõstraĩdoit cherchier sa vie mi
serable Quãt les epiriens veyrẽt q̃
iupiter auoit vaincu leurs ennemis
et quil estoit demoure maistre de la
place ilz le menerẽt a grãt gloire au
palais et quisrent lõguemẽt lichaon
Premieremẽt ou lieu ou la bataille
auoit este et apres par les chãbres
du palais Mais ilz ne le trouuerent
ne mort ne vif ne ouir ne sceurẽt nou
uelles Et aduint a iupiter ainsi ql le
queroit de chambre en chambre quil
trouua au plꝰ hault dune tour la fil
le de ce roy lichaõ nõmee calisto qui
moult belle estoit ienne et fresche de
couleur La damoiselle plouroit tres
aigremẽt la ꝑte de son pere quelle a
uoit freschemẽt receue Quãt iupiter
la vey tãt desolee q̃ plꝰ ne pouoyt il
sarresta aelle et lui dit Damoiselle cõ
fortez vous parlez a moy et voz lar
mes cessez Helaz sire dist la damoy-
selle et commẽt me rescõforteroye
Les epiriẽs ont occis le roy mon pe
re\ doy ie prẽdre cõsolacion en telle
ruyne/ dois ie point estre couroucee
doit estre mon cuer sans tristeur/ mõ
estomac sans soussis ⁊ souspirs/ mes
yeulx sans pleurs Cent mille ĩfortu
nes trauersent mon corps ⁊ me cor-
rompẽt Et tãt me voy poure genti-
le damoiselle fille du roy que iay plꝰ
de desir de mort que de vie et de des
espoir que de esperance

Vant iupiter congnut ꝑ les
parolles de celle damoiselle
quelle estoyt fille du roy lichaon il
eut plus grant pitie de elle que par
auant nauoyt eu pour ce quelle

estoit fille de roi ⁊ lui dist Damoiselle appaisiez vostre cuer ie scay biẽ quil est force q̃ nature saquitte mais cõsiderer deues les ordoyes oeuures de vostre pere et estes tenue tost le auoir ploure\il estoit mains raisonnable hõme que roy ne doit estre\il nest pas mort il se est mis a garant en q̃lq̃ lieu/ses pechiez estoiẽt trop infames Et q̃ le plaindra les dieux et fortũe ont permis le rabaissemẽt de son orgueil et de ses tyrannies\ il est iuste chose que paciẽce vous aiez en sa iuste aduersite Car ses demerites vous doiuent apporter pacience la ou nature vous encline a ĩpaciẽce et impaciente ne deuez estre pour sa rep̃hension Cõme ainsi soit q̃ de la pte dun tirãt tout vng pays se doit en ioye cõuertir Or vous cõfortez dõcques damoiselle les pechiez oultrageux ne les humaines fureurs de vr̃e pere ne ses forffaictures hõteuses ne vo⁹ seront dãpnables ne retournans en preiudice/nul ne vous meffera ne a touchera certes ie vous en asseure.

Ire respõdi la pucelle ie vo⁹ remercie de voz courtoysies et de voz belles parolles ie scay byẽ que ma pourete men fait indigne/ Mais quãt ie voy qne linfortune du roy mon pere est inreparable Et q̃ en son infelicite na recouurance ie renõce au mõde et vous prie quil vous plaise traictier pour moy enuers les epiriẽs que ie me puisse aller rendre en la religion de dame dyane la noble vierge fille du saige iupiter iadiz roy dactique et natif de celle terre

Sus ce pas nest a oublier que tres ãciẽnemẽt yssi de pellage vng saige hõme noble nomme iupiter dont bocace fait mẽcion ou premier liure de la genealogie des dieux lequel iupiter fut roy dactique pour ce quil ĩtroduisi illecques le peupple a honnestes loix et les fist celebrer mariage. Car par auãt les acticiẽs ne se marioyẽt point et vsoiẽt de fẽmes en cõmun Et decestui iupiter vint vne fille nomme dyane laquelle vueillant ꝑdurer en lestat de virginite fist vng cloistre au bois darchade ou elle assembla pluseurs vierges qui passoyent le temps a bersser et chassier la sauuagine: Pour retourner au propos ceste noble vierge dyane viuoit en coires ou temps de la subuersion du regne lichaon Quãt iupiter entẽdy de calisto quelle se vouloit rendre auec les vierges il la regarda et lui dist Et cõmẽt damoiselle vous desesperez vouz pour vng petit de tribulacion qui ne touche vostre ꝑsonne. Vous estes ienne belle entre mille\ de vous pourõt naistre pluseurs enfans/aduisez vous. Mieulx vault q̃ entre les mõdains demourez que le mõde relẽquissiez Pluseurs fẽmes et hõmes entrẽt en religiõ en iẽnesse q̃ sen repẽtẽt en viellesse Sire dist calisto ne me tẽptez point. Sil ya gẽtillesse en vo⁹ exaulces la priere dune desolee ⁊ ĩfortunee gẽtil fẽme plus desireuse de son salut que de temporelles plaisances Durans ces diuises iupiter regardoit incessamment la damoiselle et ne pouoit assez plai

dre sa beaulte quelle vouloit pdre p religion Auſort quãt il entendy ſes reſpõces et il vey quelle le prioyt tãt doulcemẽt et qnelle neſtoyt a rõpre de ſa voulente il lui diſt que ſa reqſte lui ſeroyt a complie. Puis appella les epiriẽs et leur requiſt quilz fuſſent contens ſouffrir ceſte pucelle entrer en religion. Que diray plus les epiriẽs remirẽt celle requeſte en la voulente de iupiter. Atant iupiter fiſt cõduire la pucelle en la religion aux vierges Apres il parcercha tout le palais du roy lichaon Et fiſt aux epiriẽs ſaiſir ſes richeſſes Et demoura illecques iupiter vne eſpace de temps a ſi grant hõneur que ſil euſt voullu les pelagiens et les epiriẽs leuſſent couröne en leur roy mais il ne ſi voult oncques cõſentir comme fil qui cõſideroit les enuyes lors courans ſus les roys \qui cõſideroit oultre plus ſon ienne eage et les variabletes de fortune / et diſoyt ql vault mieulx a hõme et lui eſt plus ſceure choſe de eſtre fait roy viel que ienne pour les diuers perilz que aduenir y pouroyent Toutesuoyes il accorda quil ſeroyt capitayne du royaulme et fut homme de grant iuſtice doulz et de bonnaire atoutes/manieres de gens.

Elles furent les premieres aduenues de ce tres noble filz Quãt il euſt ſubmis a ſa plaiſance les pelagiẽs il en ſepultura lepiriẽ que lichaon auoyt murdry cõme dit ẽ Et lui fiſt ſon obſeque ſolẽpnel. Apres il fiſt mettre en cẽdres les pelagiẽs q̃ auoyẽt eſte mors en layde de lichaõ Apres il fiſt ſauoir toutes ces choſes tãt aceulx q̃ demourez eſtoiẽt en epire Cõme au roy melliſe9 dõt tous les epiriẽs et le roy melliſe9 loerẽt leurs dieux. Mais puis q̃ dire le fault il ne dõna point tãt ſon cuer apẽſer a acõplir ces choſes quil ne ſe dõnaſt aucunefoiz loiſir de penſer ala beaulte q̃l auoit veue en la religieuſe caliſto dõt lez remẽſilles de ſouuenir auirõnoyẽt fort ſon cuer Et tellemẽt q̃ iour et nuyt il la ſouhaydoit entre ſes bras et ſe repẽtoit quil auoit cõſenti quen religion entraſt. Tãt laboura en ceſte maniere q̃ les repoz de la nuyt lui furẽt du tout deniez et quil fut baſtarde de ſa frãchiſe de couraige. et meſmemẽt a amer & deſirer ceſte vierge caliſto Et pour la veoir il dõna tout ſon paſſe tẽps a hãter les bois et chaſſoit cõtinuellemẽt la ſauueigie en la foreſt auecq̃ſ dame dyane dõt fortũe & auẽture p mectoiẽt ſouuẽt q̃l rẽcõtroit la pucelle caliſto Quãt il la veoit vne foiz le iour il eſtoit tout eſlouy Sil ne la veoit il auoit habõdãce de menus pẽſers q̃ lui couroiẽt rademẽt en lẽten demẽt Cy ne fault lõg deuis de ceſte matiere il pẽſa aſſez cõmẽt il pourroit paruenir ala grace de celle religieuſe. Et toutes pẽſees reduites en vne il cõclud vng iour en lui meſmes quil ſe mectroyt en habit de religieuſe et ſen iroit ou cloiſtre de dame dyane faindant eſtre femme Et requerant quil fuſt receu auec les vierges.

Elle conclusion prinse et ratifiee en iupiter par pluseurs deliberaciõs par diuers iours il fist faire ses vestemẽs femenins p vng secret ouurier qui lui ꝓmist celer son cas / quãt ces vestemẽs furẽt faiz il assembla les espiriẽs par vng soir et print congie deulz pour vng temps disant qui seul sen ꝓpoit en aucunes ses secretes affaires les espiriẽs furent tous desolez quãt ilz ouprẽt lintenciõ de iupiter z prierẽt aux dieux quilz le voulãssent conduire Au fort ilz lup requirent \ que son retour fust brief. Et il leur ꝓmist que si seroit il/ puis retrahp seul en sa chambre et print les clefz de la grãt porte Et le lendemain au matin quãt il se fut vestu et adoube a fachon de pucelle il se partp dillec seul et entra ou boys et tant exploita quil pariunt a labitacle des religieuses

Upiter nauoit point encoires de barbe et portoit coulouree et blãce face Quãt il fut paruenu en la religion il hurta alups Et lors vit vne moult belle pucelle alui nõmee athalantha qui puis fut femme au rop melleager dachaye Et lui demãda quelle vouloit Noble vierge respondp Jupiter Helas Je suis vne poure femme de noble maison ie ap voue aux dieux ma virginite ie vous supplie que me presentez a la dame de ceans afin que les dieux puisse seruir et estre du nombre des autres et sil plaist aux dieux ie le deseruirai enuers vous Athalãtha meue de cõpassion en la religieuse lui accorda sa requeste et la presenta a dame dyane. Jupiter parloit tout doulcemẽt et faisoit tant humbles et femines manieres que il sembloit proprement estre vne pucelle/dyane le regarda assez et lõguemẽt Et dist que elle nauoit oncques veu tant belle pucelle ne si grande/puis la bien veigna z receut Adont remercia Jupiter dame dyane de sa grace et athalãta de sa courtoisie et mist bonne esperance en son entreprinse quãt ainsi legierement se vep receu sans estre congneu. Lors aprit iupiter a filler et a ouurer de soye et a faire exercites de pucelles. Et tant bien lui aduint quil sembloit vne pucelle Il estoit humble et de sollitaire conuersacion il labouroit des mains des peulx et du cuer/ des mains en faisant corporel les oeuures/ des peulz en regardãt souuẽt et secretemẽt la trelsgrãde et excellente beaulte de calisto. Et du cuer en ymaginãt et edifiant comment il la pourroit decepuoir et trõper Et curieusemẽt conuersoit auec elle:

On cuer certes estoit lors en trelsgriefue paine ala foiz il semouuoit et ala foiz il estoit retapi et reboute et ne sauoit que dire ne q̃ faire pour ce que honte et cremeur dominoiẽt plus en lup que hardiesse Que diray ie plus il fut moult lõgement en souffrant celle payne trop plus doubteux et honteux que hardy. Mays en fin il sauentura z trouuãt vng iour calisto qui seoit au pres

dune fontaine ou elle se rafreschissoit
cõme celle qui lasse estoit dauoir cou-
ru longuement auec dame dyane chas
sant lors et bersant la sauuagine il sas-
seist empres elle et lui dist Ma seur ca-
listo ie me rẽs atoy et ata grace ie suis
hõme et non point femme Ta beaute
a vaincu mon courage pour aduenir
au point ou nous sommes maintenãt
ie me suis vestu a maniere de femme
et de vierge Helas ie te requiers que
tu me recoiues en tõ amistie si viurõs
ensemble en la religion et prendrons
noz deduiz et noz plaisances \ Ien na
que sa vie en ce monde Ceulx qui plus
de biẽ y treuuẽt sont les plus heureux
Tu te es icy retraitte par desplaisir et
pers ta flourissant iẽnesse Calisto cest
dõmaige ie ne te scay assez plaindre ie
ne te puis assez loer iay este si destrant
toy trouuer en lieu priue que la force
de mon vouloir aeste maistree et q̃ iay
entrepris ceste auenture esperant en
fortune que elle me dõnera grace z q̃l
le permetra noz iennesses estre vsees
ensemble secretemẽt Car nous pouõs
cõmuniquer lũ auec lautre sans ce que
personne se en puist donner garde non
seullemẽt en ces chambres Mais par
les buissons de ces bois O ma seur es
coutte moy et cõme ie exaulcay nague
res ta priere ie te prie exaulce la mien
ne sans auoir en desdaing cellui q̃ tu
peulz veoir estre vray ameur de toy.

Dãt calisto ouy iupiter z sceut
quil estoit homme elle fut tou
te effree z se leua cuidant fuir mais el
le ne puet Car iupiter la print par son
habillemẽt et la fist seoir aupres de lui
en lacollant et baisant a force Atant ca
listo sescria et dist O iupiter q̃l folie
est ce cy /pense tu que ie soye a abatre
de tes ẽuenimees bourdes iamerope
trop mieulx que la terre souurist et me
englout ist en son vẽtre Ma seur respõ
dy iupiter il nya remede quil ne faille
que mon vouloir soit acomply Voz fe
rez mon plaisir soit par force ou soit p
amour Acelle polle calisto print atrier
de toute sa puissance Et iupiter se don
na a acomplier son plaisir dicelle il ny
auoit hõme ne fẽme autour dillec / le
cry de calisto fut grãt Toutesuoyes iu
piter fist sa voulente de son corps z la
cõgnut charnellemẽt et ẽgendra en el
le vng filz \ Puis la conforta et lui pro
mist aidier en toutes choses Et la prẽ
dre ala fẽme selle vouloit retourner au
monde auecques lui Mais son beau p
ler ne ses promesses ne la peurent con
soler Ne il ne se sceut trouuer en la gra
ce dicelle Toutesuoyes elle iura grãs
sermẽs quelle sen plaindroit a sa mais-
tresse dyane z tnat lui en dist q̃ iupiter
se pti dillec tout desplaisant de sa des-
plaisance Et sen alla par le bois pen-
sant a ce quil lui estoit aduenu et ace q̃l
auoit a faire

Cõment calisto pour ce quelle es-
toit grosse denfant la deesse dyane la
mist hors de son ordre et de sa compai
gnie .

Ceste heure suruindrent en lẽ
tendemẽt de iupiter pluseurs
pensees /pour le mieulx il regarda en
lui mesmes quil retourneroit en pella
ge ainsi quil en estoit yssu Et lors com
bien que moult luy desplent de ainsi a

bandõner la dame en amours la belle
calisto il se parti du bois & tant exploit
ta q̃ le lendemain il se trouua entre les
epiriens en son premier habit | Quant
les epiriens veprẽt iupiter reuenu ilz
lui firent tres grãt chiere et grant hon
neur Et en ce meſmes iour iupiter se
faingnp quil vouloit aller ala chasse | &
p alla et trouua facon de parler a calis
to et lui requist que elle voulsist estre sa
mye \ mais elle ne se voult accointer de
lup / il retourna de la chasse tãt ẽnuye
que pour passer sa melencolie il se par
tp de ce paps au quart iour ensuiuant
apres ce quil eut illec constitue gens q̃
le peuple gouuernoient Et retourna
en la maison du roy melliseus qui le re
cueillit cõme son filz \ et pour ses biẽs
faiz le adopta en son filz Et la demou
ra longuemẽt sans auentures dõt fail
le memoire faire Ainsi demoura calis
to en paix vne espace de tẽps Quant
elle sceut que iupiter sen estoit alle el-
le fut moult iopeuse car elle lapmoit
mieulx loings que pres Toutesuoyes
temps se passa / le fruit de son ventre
crut & vindrent les iours quil apparu
et que dyane et athalãta auecques les
autres vierges sen apperceurẽt Pour
quoy elles se assemblerent toutes en
leur chappitre et y appellerent calisto
Et la parla a elle dyane et lui dist . Ca
listo ma fille tu as fait fornicacio auec
ques aucun homme celle fornication
nest excusable les vierges de ceans se
dueillent de ton peche et ont abhomi
nacion en ta honte Aceste cause de ces
te maison cest force partir Tu ne seras
plꝰ leur compaigne Tu ten es faicte
indigne par la rompture de ta virgi-
nite Pren tes atours et ten va en au-
cũ lieu ou tu puisses deliurer du fruit
lequel repose en toy Car plus longue
mẽt ne peulz ceans estre

Vant calisto ouy la deesse dy-
ane et congnoissant quelle di
soit verite grosses larmes lui cheurẽt
des yeulz et plourãt par grant habon
dãce de cuer elle se excusa sus iupiter
en leur racontant laduenement de ce
meschief Dyane et les vierges eurent
grãt merueille de iupiter qui les auoit
ainsi decenes / Calisto leur cria mercy
moult humblement Et par pluseurs
foiz se offry a la pugnicyõdes vierges
ce non obstãt cõbien quelle la tenissent
assez pour excusee elles ne la receurẽt
nullemẽt a mercy Elle fut condamp-
nee a yssir du cloistre Et tant alla la be
soingne que la poure religieuse se par
tp dillec toute esplouree et tant hõteu
se quelle ne se ẽtrahy en ville ne en ci
te ne en maison Aincois en vne cauer
ne parfonde q̃lle auoit autrefois ve-
ue en ce bois Et fist p̃mieremẽt ses p̃-
nissions derbes et de racynes pour ce
que lpuer estoit prochain a venir Puis
entra en la cauerne et la se tient sans
en yssir tout le tẽps que les ours se tiẽ
nẽt es cauernes Pourquoy les archa
dyens faindirẽt depuis q̃lle auoit elle
cõuertye en ourse Et nest aoublier q̃l-
le se deliura illec durant ce terme dun
filz quelle nõma archas Ce filz estoit
grant et gros de membres Calisto le
nourrist entre les sauuaiges bestes de
racynes . de fruitz . de herbes et des p
pres viandes et propes dont les bes-

tes cruelles et terribles viuoient ⁊ nỹ auoit beste nulle qui lui meffist ne qui fust ſi hardye de lui meffaire Et tant fut cruel ⁊ fier que en ſon eage de ſept ãs cõme ſa mere ſe troublaſt vng iour a lui il ſeſleua cõtre elle et la voulut tuer et fut caliſto conſtrainte de fuyr deuãt lui par les buiſſons / et qui plꝰ eſt diſſir du bois et ſoy retraire vers iupiter lors eſtant en la cite de pelaige.

Archas pourſuiuy caliſto ſa mere iuſques dedens la cite meſmemẽt et entra ou pallaiz apres elle et tenoit en ſes deux mains groſſes pierres rondes Quant caliſto ẽtra ou pallaiz dauẽture elle encõtra le roy iupiter et le congneut Si ſe iecta par terre deuãt lui et lui requiſt deſperit tout effrape quil lui fiſt iuſtice de ſon filz q̃ la vouloit tuer/ iupiter q̃ ne ſ̃congnoiſſoit cõme riens caliſto pour ce quelle eſtoit mal atournee et a demy ſauuaige ſ̃garda lenfant archas et le fiſt prẽdre Puis demanda a caliſto qui elle eſtoit Adont elle reſpondit Sire ie ſuis caliſto qui pour tõ pechie fus pieca banye da ma religion iay eu ceſt ẽfant de ta ſemẽce tel cõme tu le vois / ceſt ton filz\ ie lay nourry ſept ans en la foreſt entre les beſtes ſauuagines / Il me veult tuer pource que ie lay courouciee ie te prie ſauue ma vie Quant iupiter ouyt les parolles de caliſto il fut moult ioyeulx pour ce que lẽ diſoit quelle eſtoit morte et la conforta le mieulx quil peut puis appella archas Et fiſt la paix de lui et de ſa mere /et le reuelli ⁊ retint au palais Et de lors en auant ꝓ cellui archas ſe gouuerna tant bien et ſi ſaigemẽt que ala prierre et requeſte des pellagiẽs archas fut fayt roy de ce pays .

Comment tytã aſſailly de guerre ſõ frere ſaturne pour ce q̃l nauoit mie fait mourrir toꝰ ſes enfans maſles .

En ce temps que le ienne archas fut couroñe roy de pellage et quil nõma la cite archade de ſon noin Le roy ſaturne fut tant et ſi puiſſant que pour amplier la ſplendeur de ſa natiuite il ſe nomma ſaturne filz du ciel et de la terre Mais lors comme il eſtudiaſt par quelle facon il feroit mõter la reſplendiſſeur de ſa felicite par diuins miſteres fortune lui tourna le doz Et cõme il ne ſoit rien fait en terre qui ſe puiſt celer ala duree il aduint que tytan fut tout acertene que la roy ne cybelle auoit eu pluſeurs ẽfãs maſles quelle auoit ſecretemẽt gardez ou fait garder en vie Bocace qui raconte ceſte hiſtoire ou quart liure de la genealogie de dieux ne diſt point par quel moyen tytan ſceut ceſte choſe Toutesuoyes ou par ſouſpecon ou par enuye que il auoit de la gloire de ſaturne ſon frere ou ꝓ aduertiſſemẽt ſecret ſoubz ceſte couleur il determina en ſon courraige quil aſſauldroit ſaturne ꝓ armes Et pour ce faire aſſembla a vng iour tous ſes enfans et leur requiſt q̃lz lui aydaſſent a rauoir ſa terre decrete Diſant que il feroit et vouloit faire guerre a ſaturne ſon frere et q̃ iuſtemẽt faire le deuoit acauſe quil nauoit poĩt fait mourrir pluſeurs enfans maſles q̃ ſa femme cybelle auoit receus de ſa ſemence comme il auoit iure .

Es enfans de typtan lun estoit lichaon qui pour le temps de lors nestoit plus loup ne roy darchade/lautre auoit nom typphon roy de sicille et de cypre Le tiers estoit appelle briarius et estoit roy de nericos Le qrt auoit a nō ceon et estoit roy de lille de cea Le cinqiesme se nōmoit egeon roy de la mer egee et de lille deserte Et le sixiesme se nōmoit eperion roy de pliopheros Quant ilz oyrent la voullente de leur pere qui les auoit pourueu de toy ces royammes quil auoit conquis depuis son partemēt de crete ilz desirerent lui complaire Et conuoitans la recouurance de leur heritaige ancien qui estoit de grant renoin ilz lui dirent cōme par vne voix quilz estoient prestz dacōplir son bon plaisir et daller en cre te a main armee Et iurerēt quilz constraindroient saturne a enuoyer querre ses filz et ales perlecuter de sa mai ius ques ala mort .

E viellart titā eut en son cuer grant ioye quāt il regarda les francs couraiges de ses enfās et leur fist promectre et cōiurer que tous sem ployeroient ala recouurance de leurs heritaige Apres celle coniuracion\ il leur ordonna que a certain temps ilz se trouuallent au port de sicile et les enuoya en leurs seignouries assembler gens darmes Ceulx y allerent et firēt leurs diligences et tant exploicterent quilz se trouuerēt tous audit port ain cois que le iour fust venu Si se partirent de secille a grant oēt et monterēt en mer Et firent tant par leurs iourne es quen brief iours iusques a vng port de crete ilz nagerent et prindrent terre Et entrans chauldement ou pays exillerent et desgasterent tout deuāt eulx et si asprement continuerent en leur en uahissement quilz paruindrēt iusques ala cite de crete ou se tenoit lors le roy saturne aincois que saturne fut aduer ty de leur descēte Et lors typtan qui ne pouoit passer plus auant sans bataille ou sans assault enuoya a saturne vnes lettres dont la teneur sensuit Saturne glout donneur mondain et cōuoyteux de glorieux noin pour ce que tu es occupeur de la seignourie qui par droit est a moy typtā ton seigneur et aisne fre re En oultre et a cause que tu es faulx pariure Car ta fēme a eu plusieurs enfās malles que tu nas point occis ain si comme tu y es tenu Saches que ie vien prendre la possession de ton regne non a toy appartenant mais a moy Et pour ce viens a mercy et te humilie ou soyes seur de ta psone . Car sil mest possible ie vēdray a raison de toy.

Vant saturne eut leu les lettres Comme tout esbahy/ il manda sa femme cybelle et la tyra apt Et la cōiura que elle lui dist quelle cho se elle auoit faicte de ses enfans A cel le coniuroison la poure dame mua cou leur / et voyāt que dire verite lui estoit constrainte elle lui dist Sire tu sces que ie suis femme Cuer de femme naturel lement fait oeures de pitie Ne eusse ie este en nature vng abhominable mō stre\ se par ma main ie eusse deuoure les enfans de mon ventre . Ou est la mere qui ses enfans murdrira Certes ma main iamais ne fut homicide\ et ia

mais ne le serai iay erre cõtre tõ cõmã
demẽt en la faueur de nature Et puis
que dire le fault ie ayme mieulx estre
murdrie que murdriere et estre nõmee
pitopable que cruelle Car murdre et
cruaulte appartiennẽt aux irraisonna
bles bestes et aux tyrans ⁊ pitie natu
rellemẽt appartient aux femmes / Et
pource ie cõfesse auoir eu trois filz de
ta semence que ie ay fayt nourrir secre
tement / mais nen demande plꝰ auant
Ou quilz soient ilz viuront autant que
a fortune plaira vueille tyran ou nõ \ et
nest tourment qui me face desceler les
lieux ou ilz sont .

Aturne oyãt ces parolles de
sa femme fut tãt esbahy ql ne
lui sceut que respondre / au fort pour le
mieulx il assembla les saiges de la cite
Et leur dist mes freres et amis quest
il de faire Tyran mon frere a enuahy
ce royaulme Ma fẽme confesse que el
le a receu de moy trois filz quelle fait
nourrir en estrange terre soubz la cou
leur que ie ne les ay occis Tyrã me as
sault que ferons nous Sire respondi
rent les saiges cõme par vne voix Ou
trop grant presumpcion sexaulce fort
bõne ⁊ saige cõduite a mettier de ꝑ met
tre la main Tu as cite forte et emplie
de grans peupples Tu es sage pour
les gouuerner metz toy en armes et
ne ayes regard a la querelle de tyran
homme nest digne de estre roy se nest
par sa vertu et gẽtilles oeuures Cre
te ne fut iamais royaulme que mainte
nãt Tyran aeste toute sa vie enclin a vi
ces ⁊ est enuiellly en pechez Aquel pro
pos tent il maintenãt ata couronne fil
se exaulce il le te cõuient rabaisser / cest
le remede ayde toy on te aidera . Qui
fuit il treuue qui le chasse Cy ne fault
fuir nõ il se fault arrester pour donner
arrest a son ẽnemy Et ce tout chaulde
mẽt Car ce qui e peut au iourduy fai
re ne se doit mectre a demai arme toy
donques et saulz de ta cite sus tes en
nemis se ce faiz tu mõstreras ton cou
rage estre grãt et difficile a vaincre Et
ce attrempera aucunemẽt leur ꝓsump
cion Se autremẽt te maintiens et les
laisses reposer ce leur sera matiere dẽ
couragemẽt sus quoy ilz senflamboie
ront esperans paruenir a leur fin et ce
te sera plus dommagable que vailla
ble Car couraige et esperance souuen
tesfoiz ce dist on font actaindre les hõ
mes a victoires haultes / toutesuoies
tu es roy ton plaisir soit acomply .

Reres et amis respondi satur
ne grant honte seroit ano⁹ se
en nostre cite nous laissions dissiper ⁊
destruire il fault que la guerre soit ou
uerte Tout hõme se doit exposer a son
honneur garder Tyran assault mõ hõ
neur et requeirt mon deshõneur Puis
quil est force que de celle matiere les
armes soient les iuges nous nous ar
merõs a celle heure et poursuiurons
lentretenãce de la tresbonne auenture
qui de fortune nous est venue Et me
dist le cuer que au tant soubdainement
que noz ennemis sont entrez en celle
terre au tant soubdainemẽt en ferons
nous les yssir et saillir En celle respõ
ce prindrent grant plaisir les saiges et
les nobles de crete Lors donna satur
ne response au messagier de tyran Et

lui dist se typan ne sen retournoit ende dens deux heures quil proit en batail le contre lui Acelle responce le messa gier sen retourna deuers typan et luy dist lintẽcion de saturne typan iura lors que iamais de illecques ne reculeroit iusques il auroit attendu la bataille/sa turne estoit hõme de hault vouloir qñt le messagier de typan se fut parti il fist sonner aux armes Ace son iennes et vielz se adouberẽt Quen feray ie lõg proces ilz se trouuerẽt en poit en brief temps et cõme saturne veist que ses ẽ nemis ne faisoient semblant de mou voir il monta en son curre : Car en ce temps les roys allopẽt en bataille en curres Puis pssi de sa cite z renga ses gens autour de lui /et tantost apres il les fist marcher vers typan

E si loings que les typãnois choisierent les saturniens ilz leur firẽt la plus grant chiere du mõ de et selmeurẽt iopeusemẽt cõtre eulx et a grant crỹ ilz auoient grans escus de bois machues /haches et guisar mes destrange faton et tous estoient apie reserue typan et ses enfans q̃ cõ me roys auoiẽt leurs curres en quoy mener et charoyer se faisoient non a force de cheuaulx mais apuissance de hommes Tant sentre approucherent que ilz vindrẽt au ferir et cõmencerent loeuure Adont tirerent les archiers du roy saturne et firent arrester les ty tannois tout autant que leur trait du ra et en occirent et naurerẽt pluseurs Quant le trait fut failly les typãnois qui auoient grant dueil de auoir este ainsi seruis des saturniens se esmeu rent de rechief iurans lun alautre q̃lz se vengeroient Et vindrẽt acombatre main amain en quoy tant se emploie rent aigrement que du tamboissis fait des machues et des guisarmes sus leurs escuz il sembloit que ce fust ton noirre Ala border donques la batail le fut tres felle .lichaon.egeon.ceon. tiphon z.encheladus estoient au frõt premier La fut maint escu casse par la pesanteur des machues z maites tes tes en furent enfondrees \ ceon et ty phon ace cõmencemẽt tres vaillãmẽt se maintindrẽt z firent conduire leurs gens tout dedens la bataille par la ri gueur de leurs horions Autant quilz encõtroyent de saturniens ilz abatoy ent/p leur biẽ faire congnoistre doub ter se firent de leurs ennemis Et tant q̃ saturne ỹ fist cõduire son curre pour le grant bruit qui leuoit aleur enuiron La fut grande lespusion de sang Car les typannois sefforcerent de parду rer en leur bruit Et les saturniẽs auec ques saturne se mirent en paine de le rompre et abatre Ainsi la venue de sa turne fut cause de prouesses z de mai te mort Et entendirent les vns et les autres si adcertes ala besoingnequilz furent la plusspart du iour menant les trif sans ce q̃ nul se deust esloupr pour victoire ne troubler pour desconfiture Mais en fin quant les typãnois veirẽt le soleil decliner cõme conuoiteux de gloire et dõneur Avng crỹ que fist ty tan sus saturne lichaõ et egeon auec ques pluseurs autres le encloirẽt en tre eulx/lui despecerent son curre afor ce de haches lui firẽt pluseurs plaies

finablement et le prindrent Et atant tournerẽt a mort les saturniens et tũberent en desconfiture/ qui pis est ilz furent tant descouraigez quãt ilz sceurent que saturne estoit prins quilz perdirẽt lez viguers de leurs cuers z les forces de leurs bras et tournerent le doz ũ desropeement que les titannois entrerẽt auecques eulx en la cite et la prindrent z gaignerẽt sans autre resistence a grant abateis de peupple et a grant murdre de femmes et de petis enfans .

Celle heure len pouoit veoir les dames et les matrones de crete prendre la pouldre et la iecter en lair et courir par les rues puis cy puis la toutes descheuellees iectans au loings leurs atours et leurs petis enfans et crians apres elles / les saiges sembloient hors du sens \ la cite fut ũ troublee quelle ne pouoit plus. Entre les autres au cõmencemẽt cybelle vesca et sceres firent grant dueil semblablemẽt au dessinement Car tytan que elles ne amerent iamais vint la ou palais et bouta en prison saturne et sa femme Et iura que iamais nen partiroiẽt iusques ilz auroiẽt mis a mort tous les enfans malles qui estoiẽt venus de leur semence En ouitre se fist tytan couronner roy de crete Cy ne valurent infinyes prieres ne oroisons q̃ dame vesca fist a tytã en la compassion de son filz saturne et de cybelle pour leur deliurance Ne le beau parler de sceres ne ses larmes meues de charite ny firent riens/plus firent de prieres a tytan plus le trouuerẽt felon et malgracieulx il fist executer ceulx qui tenoient la partie de saturne Et p lespace de quatre iours troubla crete en larrousant du sang de ses cytoyens il ne persecuta seulement les hommes mais leurs femmes et leurs enfans Et leur osta leurs biens et les imparty a ceulx qui tenoyẽt son party Adonques quant vesca vey toutes ces choses aduenir et que son filz tytã se gouuernoit de pis en pis elle vit en la prison ou estoiẽt saturne et cybelle et leur dist abouche vuydant souspirs douloureulx Helas mes enfans et que ferez vous\ que deuendrez ne qui vous sauuera la terre de crete nest seulement a beuuree des larmez de voz meilleurs amis mais de leur sang et du sang de leurs femmes et enfans\et le cuer de tytã est endurcy ũ terriblemẽt que voy mourrez ici en paine miserable ou voz enfans amort mectrez Puis que ainsi est il vault trop mieulx que la mort soit a eulx qua vous enuoiez les q̃rir donc ques/en vostre vie na autre remede .

E couroux de cybelle fut tãt aspre au record de ces tristes nouuelles et tãt q̃ le cuer lui failly Saturne et sa mere penserent de elle /q̃t elle fut reuenue elle se escrya z dist Ha a ma mere que nous dictes voy auõs noy eu tant de paine a noz enfans garder pour aceste heure les habandonner ala mort / feray ie traison a mes ẽfans aceulx qui commencerent flourir en treselere fame ia ne plaise aux dieux /iay bien mieulx regarde amon semblant iupiter mon filz a grant nom et a gaignie lamour des pellagiens z

epiriēs Tout le monde le loe:et tient pour vng des vaillans hōmes des siecles Cest mō filz ie lui manderay ma misere ou ie suis par la damoiselle qui le porta en la mōtaigne de oson/ et lui requerray secours et iespoire que vng hōme de tant hault couraige et de tāt eureux aduenement cōme il est secourra celle qui lui en afait le merite qui est digne dauoir son secours et qui lesauua en ses iours tendres Et me dist le cuer quil receura a celle nouuelle vne tres grant ioye en congnoissant le lieu de sa natiuite Car plus grant ioye ne lui peut aduenir que sauoir quil est p̄mier filz de lancienne maison de crete Et ce lui deura tourner a vne souueraine leesse quāt il se verra r̄quis defaire ala recouurāce de son pere et de sa mere et de son pays .

Comment iupiter alayde du roy melliseus de pyre deliura saturne son pere et cybelle sa mere de la prison de tytā et cōment il occist tytā en bataille

Vuāt saturne et vesca oyrent cybelle ainsi ꝑler vesca/ dist q̄ son aduis estoit tres bon. Et saturne fut tout esbahi car il ne lui pouoit sembler q̄ iupiter quil auoit autresfoiz veu auecques le roy melliseus fust son filz Aufort il adiousta foy aux parolles de cybelle et dist\ se iupiter le vouloit secourir quil estoit homm pour ce faire Et que contēt estoit/ que cybelle enuoyast le requerre comme elle auoit dit Adoncques cybelle enuoya querir la damoiselle qui sauoit les aduenues de iupiter ꝛ lui dōna la charge de aller vers lui et fournir ceste besoingne La damoiselle ioyeuse de celle ābaxade se party secretement et ne sarresta iusques elle fut paruenue en la maison du roy melliseus Et trouuant illec iupiter auecques le roy apres la reuerēce faicte elle adrecha son oroisō a iupiter ꝛ lui dist Jupiter esioys toy ie te apporte nouuelles de leesse Neantmoins ētre lardees de tristeur fortune qui long tēps ta tenu ygnorant le lieu de ta natiuite tresnoble apermis la descouuerture/ di celle ygnorāce et veult que tu saches que tu es filz premier du roy saturne et de dame cybelle Le roy saturne ton pere comme scet chascun eut ia pieca iuremēt enuers son frere tytan quil occiroit tous les enfans masles qui vendroient de sa semence Aceste cause au iour de ta naissance il cōmanda que tu fusses mis amort mais ta mere eut pitie de toy Et pour ta vie sauuer tēuoy a secretemēt ceans donnāt aētendre a saturne ton pere quelle tauoit persecute Ainsi pour euiter la fureur de tō pere toy tousiours as este icy nourry et ne sauoies qui tu estoies Ores es tu certain \quelle ioye est ce atoy Certes grandemēt et ioyeusement deuroyes aller vers tes parēs tay presenter en leur grace ne fust que apres celle nouuelle ioye il est besoing iupiter que ie te anūce vne toute autre nouuelle cest que ta mere te fait assauoir que ton oncle tytan la tient en prison auec saturne pour ce q̄lle ta fait nourrir et a vaincu tō pere en bataille tout freschemēt ꝛ leur a leur royamme tollu et qui plꝰ est les veult faire mourir Si te prient

et requirent que tu apes pitie deulx et que tu te vueilles employer ales deliurer du dangier ou ilz sont ace iour .

E roy melliseus et iupiter oyans ces nouuelles de la damoiselle sesmerueillerent tresgrande mẽt et fut iupiter moult ioyeulx quãt il ẽtendit q̃l estoit filz de saturne | mais auec ce il fut moult trouble du troublement de crete et merc a la damoiselle Puis dist au roy Sire voꝰ pouez maĩtenãt congnoistre qui ie suis et de q̃lle maison Comme celle damoiselle tesmoingne mõ pere et ma mere sont es dãgiers de tptan ſi vous prie que voꝰ me vueillez aider ales secourir et que nous allons radement oppresser son aduersaire qui les oppresse et iay espe rance en fortune que elle nous aidera Beau filz respondy le roy melliseus sachez que iay plus daffection en la r̃ couurãce de ton lignaige q̃ ie nen scay faire de semblant Et en signe de ce ie te promets toy aidier iusques a linpossible Atant iupiter afferma la damoiselle ⁊ lui iura q̃l se mettroit en armes cõtre tptan et lui dist quelle retournast vers saturne et cybelle et les reconfortast en esperance de bien brief secours La damoiselle se ptꝫ dilecquez aux parolles de iupiter et retourna en crete et racõta a saturne et cybelle ce que beoingne auoit Tandis que la damoiselle se mist au retour iupiter manda hastiuemẽt erchas son filz auecques les archadiens Et ſi manda les ꝛeperiens et les parthemiens auec ceulx de la cite de aulacre Toꝰ ces peupples amoient iupiter de grant amour ⁊ vindrent alon mandement en grant nombre de gẽs de guerre iupiter les bien veigna ainſi que faire le sauoit Et leur dist la cause pourquoy mande les auoit Et leur dist quil estoit filz de saturne Apres ces choses il prepara ce qui estoit necessaire alon ost ⁊ se party de la cite de olon a vne tres belle compaignie de gens darmes iusques au nombre de vi mille combatans Et ſi bien exploita quen brief temps il les conduist a vne lieue pres de crete

A se vouldt arrester iupiter sus la cruppe dune montaigne et appella son filz archas qui pour lors nauoit que traize ans . Mais toutesuoies il estoit tres sage et bien emparle Et lui charga quil sen allast en crete sommer au roy tptan quil pleust de la cite et lui rendist son pere saturne, auec sa mere cybelle Archas le ienne qui estoit hardy et qui le cuer auoit hault esleue ala parolle de son pere sen alla en crete | au roy tptan se fist presenter et lui dist les parolles qui sensuiuent Tptan ie viens atoy en lobaissance de mõ geniteur iupiter filz premier du roy saturne que tu tiens en chetiuoyson il a este aduerty de loppression que tu as faicte en la persõe de son pere saturne ⁊ de sa mere la royne cybelle ⁊ la mort de tous leurs filz as vouee et coniuree Jl te signifie par moy quil est filz du roy saturne et quil est autant et plꝰ ton ennemy comme toy a ses enfans es ennemys | sus quoy ie te | sõme cõme son legat vne foiz deux foiz trois foiz q̃celle cite rẽdez a saturne ⁊ ce ſi hastiuemẽt cõme tu y es entre | Enfant res

pondy tytan tu me donnes nouuelles qui sont plaines de plaisirs et exultacion en ce que ie congnois par tes parolles que saturne a vng filz viuant en coires Car par ce moyen ie voy cleremẽt et aussi le voit tout le mode q̃ a bõne et iuste q̃relle ie me suis fait roy de celle cite Sache iupiter ton pere que ie ne le doubte que tout a point et que ie ne me donneray mauuais temps de sa venue en oultre et quen riens ne feray son commandement /lors dist tytan a archas puis quẽ celle voulẽte demeures ie ne ten prelleray plus auãt Soy es sus ta garde iupiter est au pres dicy qui na tent autre chose que respõce de toy pour faire son deuoir de recouurer la cite .

Ce mot se parti archas de la presence de tytan et retourna vers son pere Quant iupiter oy la respõce de tytã il fut plain de leesse Car il ne desiroit rien tant que soy trouuer en armes Et cõclud auecques ses gẽs quil assauldroit lendemain la cite ou cas q̃ tytan ne le fournissoit de bataille Atant firent illecques leurs tentes leurs fueillies / et leurs tabernacles les oloniens les archadiens et les espiriẽs et se choucherent sus la verdure et firent leur ost guetter Tytan estoit lors en crete z est assauoir que q̃t archas eust fait son messaige et se fut party de sa presence il assembla tous ses filz et leur dit ces nouuelles qui leur furent plaisantes et aggreables car ilz ne demandoient q̃ noises et debatz et lasseurerẽt dauoir victoire de iupiter aussi bien quilz lauoiẽt eue de saturne En ceile heure ilz enuoyerẽt quatre de leurs explorateurs espier le nõbre et puissance de leurs ẽnemis et ꝑparerẽt leurs armes Ces explorateurs si auant allerẽt q̃lz veirẽt lost de iupiter et firẽt leur rapport a tytan du lieu ou ses ẽnemis estoiẽt et du nõbre q̃ ilz pouoient estre Selon le rapport de ces explorateurs tytã conclut puis q̃ ses ẽnemis estoiẽt a vne lieue pres de la cite quil ꝓroit a bataille sus eulx le lendemaĩ. La nuyt tira oultre le iour vit et lors ẽuiron soleil leuant tytã mõta sur son curre q̃ estoit tres riche et fist ses tytãnois rẽgier en bataille Et en laissa cẽt en la cite pour la garder de rebelliõ ou de traison et ẽmena les autres auecqs lui soubz la cõduite de ses filz et de ses explorateurs :

Upiter q̃ nestoit oiseux auoit acelle heure mis toꝰ ses hõmes en bõne ordõnãce et ia auoit ame ne toꝰ ses gẽs en vng beau plain en esperãce de bataille ꝓ ainsi tytan ne eut gaires chemine q̃t il choisi lost de iupiter / Car ce playn estoit descouuert de toꝰ ses et de tãt loigs q̃lz sentrevei rent vngs et autres plais de iopes se effocerẽt de faire huees et crys et p grãt desir marcherẽt lun cõtre lautre iusques aux coups ruer lors se mist iupiter au front de la bataille et ayant larcq au poig et sapettes ꝑs de lui ꝓ son trait cõmenca vne meslee q̃ fut fiere / Car dun lez et dautre il y auoit de bons archiers et pluseurs iecteurs de pierres pollies q̃ ne se faidirẽt oncqs z q̃ furẽt cause de la mort de pluseurs Quant ce trait et pierres faillirẽt aux

lances coucher commẽca la tres mor-
telle meslee main amain qui fut tãt as-
pre q̃ de la fourdre des lances et des
escuz resonnerẽt les murailles de cre-
te et en cheut aux oreilles de sacurne
et de cybelle la resonnãce\dont se com
mencerẽt a resiouir/car il fut bien ad-
uis que iupiter obtendroit la victoire
contre tptã Acelle heure vesca monta
sur vne tour q̃ descouuroit aux chãps
& se print a regarder les branles de la
bataille Lors tenoit iupiter son glaiue
en vne main et son escu a lautre de son
glaiue il frappoit es plus drus de ses
malueillãs Et de son escu cõtre leurs
efforz se garãtissoit de vng seul coup
de glaiue il fist deux parties du corps
de encheladus lun des filz de tptan
et le fourdroya en terre aux piez des
tptãnois qui tres dolẽs de la mort de
leur cõpaignon tres aigremẽt enuahi
rent iupiter et lescrierent amort mais
tel le escria amort quil mesmes papa
le deu de la mort par la main de iupi-
ter qui degoutoit du sang de ses ad-
uersaires il estoit fort fier.ieune et ro-
buste et de aspre ẽtreprise il se dessen
doit vigoureusemẽt comme vng lion
puissammẽt come vng elephant et ai-
gremẽt cõme vng tygre et ne enten-
doit seullemẽt ala dessẽce de sõ corps
Aincois agarantir tous ceulx quil ve-
oit dilecteux de sõ garãt il faisoit mer
ueilles de toy coltez Le bruit doubloit
et redoubloit enuiron lui tptannois p
grandes routes le enchaindoient lun
ruoit sus ses espaules et sus son escu
Et il chargoit aussi sus eulx tãt vigou
reusement que ses coups ne pouoient
estre soustenus de hõme cant fut fort
et puissant

Este bataille fut felõne et du
re au cõmencemẽt pour tou-
tes les deux ꝑties et moult ꝑ eut de
titãnois darcadiẽs et depiriẽs naurez
morz et affolez Archas estoit illecq̃s
acompaigne de cincquãte archadiẽs
cõmis alagarde de son corps pour ce
quil estoit trop ienne Et faisoit tresbõ
deuoir de soy employer es armes \le
roy melliseq̃ ne si faindoit pas aussi ne
faisoiẽt tptan.lichaon.egeon et les au
tres chascũ faisoit le mieulx q̃l pouoit
ie ne voy saroye dire quãtz hõmes ilz
mirẽt morz sur la terre ne quãtes fois
ilz gaignerẽt lũ sur lautre mais vous
deues ẽtendre q̃ nul nestoit cõparable
a iupiter en force en cõduite nẽ ꝑsse
riẽs ne lui estoit impossibleil vaiquoit
les vainqueurs.il fourdroit les four-
droyeurs | il abatoit les abateurs Et
brief il se fourra en tãt de lieux ꝑ la ba
taille des titãnois q̃ en vng destroit il
vit trouuer tptã mõte sur son curre qui
cõfondoit les epiriẽs et plõmees ron
des q̃l ruoit sur eulx et crpoit .titã titã
pour ce q̃l lui sembloit q̃l faisoit biẽ la
besoingne Quãt iupiter congnut q̃ ces
toit titã il ala vers lui et cõme titan a-
uãca son bras pour ferir sur vng eperiẽ
iupiter haulcha sõ espee et si rademẽt
la descharga dessus q̃l lui seppara du
corps dõt il eut si grãt iope q̃l escria iu
piter iupiter et tptan en eut si grãt do
leurq̃l trebucha dedens son curre.

Ce point seuertuerẽt les epi
riẽs Quant lichaon egeon et
les autres veirẽt le bras de leur pere

voler parmy le champ ilz enuahyrent iupiter comme toꝰ desesperes et la recommencerent vne meslee ou il yeut beaucop de sang espandu Mais nõ obstant la fierte de lichaon qui de long temps auoit iupiter en hayne pour ce q̃l lui auoit tolu sa seignourie iupiter ẽtendy si aigremẽt a mettre tytan a oultrance quil mist le curre ꝑ pieces alaide des eperiens ⁊ que de la propre espee dont il auoit trenchie lebras au malheureux titan il lui en seppara la vie du corps par vng mortel cop q̃l lui dõna sur le cuer Puis donna son entẽte et sa proesse apersecuter Lichaon et Egeon qui lui auoyent dõne pluseurs lours horions ⁊ fery Lichaon en la teste si rudemẽt q̃l luy fendy iusques au cuer dont egeon eut si grant paour q̃l senfui et se sauua de celle tempeste qui courut sur les tytãnois si desmesureemẽt que tous furent ou mis amort ou mis en fuite par les chãps puis chapuis la reserue vng des filz de tytan. nõme tiphon qui voyant la desconfiture vint a iupiter et lui dist / Jupiter voy cy ton ẽnemy Ne fuis apres les fuians ce te sera plꝰ hõnourable cõbatre cõtre moy qui te deffie que courir apres ces fuians iamais ne me rendy fuitif deuant mes ẽnemis ne ia ne le feray Tu as occis tytan mon pere et mes freres occis et vaincus par ton effort et ainsi il fault que le royaulme soit atoy ou amoy Or voyõs aqui les armes le donneront Se ie puis ie te vainqueray Certes tu ne periras par glaiue ne espee Mais ꝑ leaue du fleuue qui court tout taĩt du sang de mes parẽs afin que tu boiues ton saoul du sang que tu as fait ruisseler de leurs corps dont ien suis moult dolẽt et au cuer couroucie

Cõment iupiter vainquy en chãp de bataille tiphon et le getta en la riuiere

E tiphon estoit grant et plain dorgueil et quant il eut dit ce quil auoit sur le cuer iupiter lui respondy et dit Vassal nas tu congnoissance que en raison et droit/ les dieux de fortune sont pour moy tu es fort de membres et portes en toy cuer plus outrageux que preux. Toutesuoyes puis que tu demãdes la bataille\ tu soyes le bien venu fiers et fais le mieulx q̃ tu peulz ⁊ noꝰ hastons car le cas le desire lors tiphon fery si rudemẽt iupiter sur le cõble de son escu q̃l en emporta vng grãt quartier et fist desmarchier iupiter du pie dextre il y auoit la pluseurs epiriens q̃ voyãs iupiter ainsi feru acoururẽt ala rescousse mais iupiter ne voult souffrir quilz lui aidassent en nulle maniere ains les rẽuoya apres melliseus et archas qui chassoyent les funans et se prinst a ferir sur tiphon ꝑ telle vertu que pluseurs playes lui fist ou corps.

Jnsi se commenca la bataille de tiphon et de iupiter/ ilz estoient tous deux forts et habilles ou mestier darmes ilz chargerent lun sur lautre moult aspremẽt/ il nest pas besoing que ie declaire quãtz cops ilz dõnerent lun a lautre Mais il fault dire que iupiter fery tant sur son ennemy quil lui hosta son espee ⁊ son heaulme ⁊ a ce point il le prinst ⁊ charga sur son

col a force de bras et lemporta vers le fleuue qui estoit tout rouge du sang des mors et la le fist miserablement mourir en le ruãt la teste dessoubz pour ce quil lauoit menachie de celle mort Que diray ie plus de ceste bataille a pres la mort de tiphon iupiter se remist en la pourssieute de ses ennemis et iusques aleure que le soleil cõmenca decliner en son lieu les suiui a grãt occision Mais quant il vey que typtan et la plusspart de ses filz estoient mors et q̃ la reste de leurs gens estoit si foible et esparse par les champs que iamais ne se pouoit ressusciter il sonna la retraite & rassẽbla ses gẽs le mieulx quil peut Puis se mist en chemin vers la cite en demenãt grant ioye de sa victoire & ne demoura gueres apres que quatre citoyẽs de crete vindrent vers lui qui lui dirent que tous ceulx de la partye de typtan sen estoient fuis et q̃lz auoyent mis hors de prison le roy saturne son pere .

Cõment iupicer et saturne se recõcilierent ensemble & comment iupiter au cõmandemẽt de saturne ala destruire le roy appollo de paphes et du medecin esculapius qui par le coc basilicque apprint herbes a congnoistre

Upiter receut ces citoyens et leurs nouuelles en grant leesse & desirãt de tout son cuer soy trouuer auecques ses parens fist tant quil entra en crete Saturne & cybelle auec vesca et sceres estoyent ala porte qui le receurẽt honnourablemẽt et le menerent au palais la ou il fut festoye auecqs le roy melliseus & archas en tel facon quon ne pouoit plꝰ faire Ala venue de iupiter maintes larmes furẽt plourees de ioye p dame cybelle et vesca Cybelle baisoit et acolloit souuent son filz Tous ceulx du pais vindrẽt leans pour le festoier & hõnourer et lui offrirẽt grans dons Et nest pas a oublier que saturne se reconcilia alui et lui dõna estat comme a son filz Ces choses durans/ le corps de typtan fut cherchie entre les mors au commandement de saturne & lui fu fait son obseque solempnel comme a roy appertenoit semblablement et a ses filz qui furẽt trouues mors en la bataille/ toꝰ les filz de typtan ne perirent pas en ceste pestilence Car entre les autres iapetus et brearius sen fuirẽt Cest assauoir briariꝰ en vne ysle de grece nommee nericos/ et iapetꝰ sen fuy en vne partie de libye ou il habita et emmena auecques luy trois filz quil auoit eus de sa fẽme dont lainsne auoit nom athlas le second estoit nomme hesperus Et le tiers estoit appelle prometheus: Athlas demoura en libye/ et hesperus regna en espaigne et furẽt toꝰ deux vaincꝰ p hercules \cõme il sera dit ou second liure .

Our ẽtretenir ppos q̃t saturne et iupiter eurẽt fait les obseqs des typtãnois nouuelles vindrẽt a iupiter q̃ appollo le roy de paphes auoit receu partie des fugitifz de la bataille des typtannois Cestui appollo auoit fait aliãces auec saturne et estoit filz de iupiter dacticque Quãt iupiter et saturne oyrẽt ces nouuelles presteмẽt saturne ꝛquist iupiter quil le voul

fist aidier aprendre vengãce de appol
lo qui estoit son alie et qui recueilloit
ses ennemis A la parolle de saturne iu
piter entreprint la guerre et sen ala a
grant haste assegier la cite de paphes
et la prinst dassault \et mist a lespee to?
les fugitifz q̃l ỹ trouua Et despoillia
le roy appollo de toutes ses richesses
et de ses seignouries ſi nuemẽt quil se
party de paphes non cõme roy mais
comme vng bergier et lui fut fortune
ſi contraire quil fut constraint de gar-
der les brebis du roy admeth? de the
saille Sur ce pas dient autuns que au
temps que iupiter commenca monter
en son regne et embrachier hõneur Es
culapius filz de appollo\ fut tres ex-
pert en medicines /et serchãt vng iour
ses aduẽtures comme il cheminoit se-
lon loziere dũ bois il vỹ de loings vng
pasteur qui de sa seule houlette se com
batoit contre vng basilicque /qui de sa
nature tue les gens de son regard Et
quant esculapius vey ce il fut moult es
merueillie et sarresta Et ne dem oura
gaires apres que le pasteur vaincquist
le basilicque et le cõstraindy soy retrai
re sur vng roc qui la pres estoit Escula
pius fut tãt esbahy de celle chose quil
ne sauoit que dire Car ce lui sembloit
impossible a hõme de vaincre vne tel-
le beste qui tant est mortelle Adõt quãt
le basilicque se fut retrait sur le roc/ es
culapi? sen ala vers le pasteur et trou
uant quil auoit sur sa teste vng chap-
pelet derbes et de fleurs il iuga tan-
tost quen ce chappelet auoit herbe de
telle vertu q̃lle lauoit garde de mort
et du venin soubtil du basilicque. Si
fist tant q̃ le pasteur lui dõna son chap
peau cõme innocent et que de rechief
il ala le basilicque enuahir. Mais dun
seul regart le poure pasteur dessaisi de
son cappellet cheut mort a terre.

Et esculapius fut a celle heu-
re tout asseure quil auoit bien
pensse que ou chappelet auoit herbe
qui souffisoit a rabiller contre les peur
ẽuenimes de la beste et a tout le chap
pelet sen ala contre le roc. Et tant se
combati au basilicque quil le tua dont
il eut ſi grant ioye que en cuer tendant
a honneur ne pouoit plus auoir Quãt
il ot ce fait il sarresta au pasteur et ay-
ant de lui pitie il prinst toutes les her
bes lune apres lautre dont le chappe
let estoit fait et les mist diuiseement
en sa bouche. Et finablement il tou-
cha seulement les leures de lerbe ver
tueuse et resuscita le pasteur soudaine
ment. O merueilluese vertu a herbe
On lit que par le mesme herbe ỹpoli-
tus venu a sa mort par le moyen de sa
marrastre qui laccusa faulcement re-
suscita de puis Et que apres quil eut
este traine longuement mort par au-
steres montaignes chardons et espi-
nes. Il aduint quant son corps fut
trouue que ceulx qui le trouuerent le
menerent en vne praerie et la le cou-
cherent sur vne plante de herbe sem-
blable a celle dont dessus est parle.
par quoy ses playes lui furent garies
et sa vie rendue.

Our entretenir matiere
quant esculapius eut sus
cite le pasteur il prinst in
continent lerbe et le basilicque et les

porta en la cite de paphes en racomp
tãt son aduenture Et des lors en auãt
il resuscita les mors p son herbe et cõ-
bati les basilicques et a ceste cause il ac
quist vng si hault noin que iupiter qui
estoit glout de gloire print noise cõtre
lui ⁊ le tua /dont son pere appollo eut
tel dueil et desplaisance quil esmeut et
entreprint guerre cõtre iupiter / mais
iupiter le vainquy et le cõstraindy a tel
le extremite que pour son noin celer il
sen ala seruir le roy admethus de the
saille comme dit est Et ainsi quant iu-
pietr eut vaincu appollo/ ou par lune
des manieres ou par lautre il retour
na en crete a grant gloire et trouua il-
lec neptune et pluto ses freres et iuno
sa seur qui lui firent grant chiere Ceste
iuno estoit la pl⁹ bllee vierge q̃ fust en
tout le pays de puis le retour de iupi
ter elle conuersa auecques lui certain
temps/ ilz sentre regarderent souuẽt
et tant quilz deuindrẽt amoureux lun
de lautre toutesuoies ilz ne descouuri
rent pas leurs couraiges pour ceste
fois et apres aucun temps\ iuno auec
ses vierges retourna en pthemie et la
demoura en moult de desirs et de pen
sees et ne faisoit iamais autres prie-
res aux diex fors seullemẽt que ilz lui
donnassent grace destre femme a iupi
tar son frere Et nest pas a oublier que
selle estoit fort boutee en lamour de iu
piter au tant ou plus estoit iupiter fer
me en lamour delle Car pour la veoir
seullement apres quil eut renuoye ses
gens darmes en leurs pays et q̃l vey
son pere restabli en sa seignourie soubz
vmbre de deuocio grande il estoit tres
souuẽt en la cite de parthemie ⁊ la prẽ
doit moult grãt plaisir destre auec elle

Comment iupiter a grant iope es-
pousa iuno sa sereur Et cõment le roy
saturne commenca la guerre contre iu
piter son filz qui hors de son regne le
bouta .

Andis que iupiter si solicita aīsi la vierge iuno en la cite de parthemie pour auoir meilleur occasiō dy vaquer il yediffia vng tēple et le desdia asa mere cybelle Et la lui fist vne statue de femme en royal a tour qui donnoit a mēgier a pluseurs statues de petis enfans en remēbrance q̄lle auoit ases enfans sauue la vie Quant ce tēple fut parfait ala dedicacion faire Saturne et cybelle ēsemble y vindrent auecques toute la noblesse du pais et la firēt vne solempnite q̄ dura quinze iours en plaine leesse et a celle plenitude de leesse ne faillirēt iupiter ne iuno Car enuiron la fin de celle solempnite les nebles du pais traiterent leur mariage Et les fiāca le prestre du tēple de cybelle Et tātost apres en ce temple mesmes leurs espousailles furēt celebrees a si grant ioye et triumphe quil nest possible le racompter et coucherēt ensemble et engendrerēt vne fille quilz nōmerēt depuis hebe.

Es pthemiēs pour memoire de ce mariage fonderent illec vng tēple ou ilz mirēt le simulacre de iuno en habit de pucelle qui se marie ⁊ tousiours depuis atel iour que iupiter espousa iuno ilz firent en ce tēple vng anniuersaire celebre en maniere de noces Apres toutes ces choses Saturne retourna en crete ⁊ pluto retourna en vne partie de thesaille ou il fonda la cite denfer dōt on parlera ou secōd liure et neptune retourna en athenes dont les atheniens de leur bon gre le

firent roy tant pour ses vertus com me pour ce ql estoit filz de saturne lors le plus renomme roy du monde.

N ces iours que saturne se vey quitte de tytan et qui vey ses enfans de parsons abismes mōter en regiōs z chayeres haultes. certes toutes ses dolleurs se luanuirent z commenca la clarte de son regne paisible Toutes doubtes\tous soussis/tous soulpecōs labandōnerent il eut des biens de for tune autant quil en vouloit prendre. Nul nestoit lors qui conspirer osast cō tre sa dominacion il se trouua en paix generalle Et fait a croire cōsidere les regnes de son temps quē si belle paix et transquilite se fussent terminez ses iours Se luy mesmes ny eust mis la guerre Car il auoit iupiter son filz en aide lors le plus habille homme aux armes qui fust en tout le mōde Et tou te suoyes quant saturne se vey ainsi en paix cōme vng iour venist asa memoi re que son dieu auoit prenosticque que se iupiter le bouteroit hors de son roy aulme soudainemēt sengendra en lui vne mortelle hayne contre celluiq̄ tāt de biens lui auoit fais Et voyant que chascun le tenoit en amour et lui voul loit complaire il adiousta creance asa mauldite prenosticacion et se laissa en uelopper dune si parfaitte follie quil ne sen sceut tirer hors et lors il retour na en ses anciennes et tristes fantha sies tellemēt quelles apparurent

Vant ceulx de crete regarde rent saturne ainsi trouble les plus priuez de son secret semploierēt ale consoler Mais riens ny vallut ne ilz ne peurent tirer de sa bouche la cau se de celle melencolie iusques ace quil eut determine en son cuer ql perse cuteroit iupiter Car adōc il assembla ses princes et ses conseilliers et leur dist. ie vous adiure tous par les noms de de noz glorieux dieux que vous me sa chies adire q̄lle chose doit faire vng roy dun homme quil doubte par vng diuin respons qui lui adit que cest hō me le boutera hors de son royaulme Quant ceulx de crete oyrent ladiure ment du roy ilz se mprent en conseil et y en eut vng qui pour tous les autres eut charge de donner celle respōce. Sire le conseil cōgnoit que ia piecha vous receustes vng respons cōtenant que vous auies engendre vng filz qui vous bouteroit hors de vostre regne et que dame cybelle se deliura lors de iupiter/le conseil vous prie que voꝰ re gardez comment en lieu de vous pri uer de vostre couronne perdue il voꝰ a nettoye de tous voz ennemis Se la cause de vostre adiurement ne touche ceste matere le conseil est doppinion q̄ se le roi apuissance cōtre celluiql doub te et quil y ait cause euidente vng tel roy se doit tenir asseur dun tel hom me pour les dangiers

Certes dist saturne laduis du cōseil est assez raisonnable Et puis quil le conuiēt dire ie suis le roy que iay mis en termes et lomme que ie doubte cest iupiter mō filz q̄ ie crais plus que la mort z tant que ie ne puis durer ne prendre repos pour lui / En dormant ie songe quil sellieue contre moy z enuahist aux armes a tout grāt

multitude darthadiens et depiriẽs et demeure vaincqueur| En veillant iay sãs terme les oreilles ouuertes pour escouter sil machine contre moy ou sil y vient demain armee Ainsi ie ne puis auoir soulas ne plaisir ne repos ⁊ suis hõme ꝑdu/ce considere ie vueil q̃l soit mort et en prens la coulpe sur moy Et vueil bien que vous sachez que ie suis vrẽ roy et que vous me deuez obeissanche |et selon ce ie voꝰ cõmande sur paine de mort quil ny ait hõme qui soit ama voullente contraire Et que chascũ de voꝰ se treuue demain eu armes au deuãt de ce palais pour moy secourir et seruir ace besoing qui est le plꝰ grãt que iamais me aduendra

Commẽt ceulx de la cite de crete quant ilz entendirẽt la vollente du roy saturne ilz furent moult courroucies et bien ẽnuys sesmeurẽt aluy voulloir aidier a guerroyer cõtre le roy iupiter son filz

Vant ceulx de crete oyrent la resoluciõ de saturne ilz furẽt moult esbahis Car ilz congnoissoient q̃ saturne prenoit fort acuer ceste chose et quil essoit hõme terrible a offẽser et si cõgnoissoient que a tort et sans raisonnable cause il voulloit la mort de sõ filz iupiter qui ainsi ꝑ sa proesse lauoit remis sus Pluseurs considerans les mechiefs quilz veoient sourdre fondirẽt en tẽdres larmes et aussi pluseurs se souhaiderent en autre region afin quilz ne veissent le filz persecuter son pere ⁊ le pere persecuter son filz mais il ny eut hõme si hardy de replicquer a saturue ne de lui dire q̃l faisoit mal ⁊ craindoit chascun son yre plus que offenser iustice Apres le cõmandement de saturne chascũ sen ala en sa maison chargie de grant ennuyanche .

E iour passa oultre \lendemai saturne se fist armer et sonna aux armes Ceulx de crete se mirẽt suꝰ et moult en y auoit qui sauoient lintenciõ de saturne et si en yauoit beaucoup q̃ sesmerueilloiẽt de ce quil vouloit faire et ne sauoient trouuer rayson pour quoy il faisoit ceste armee car toute crete estoit en paix et tous les tytannois estoient discipes et mis a destructiõ ꝑdurable Entre les autres cybelle ne sauoit que penser et voyant que saturne ne mandoit iupiter elle lui demanda ꝑ pluseurs fois ou il aloit et pour quelle raison il nauoit point iupiter en sa cõpaiguie Quãt saturne oy la demãde de cybelle sa fẽme tout le sang lui mua et lui dist q̃ tout a temps elle sauroit le lieu ou il aloit La dame cybelle estoit saige et soubtille et qñt elle oy la responce du roy ⁊ vey ses manieres ꝑstemẽt le cuer lui apporta q̃l auoit aucune mauuaise voulente et le souspeconna de vouloir faire mal a iupiter ꝑ quoy elle entra en sa chambre trespensiue et enuoya aladuenture en parthemie signifier a iupiter quil se ꝑtist dillec ⁊ quelle ymaginoit que saturne lui vouloit faire desplaisir Car il faisoit vne tresgrosse assemblee de gens darmes et nestoit homme qui sceust dire la cause .

Comment le roy saturne se party a tout grãt ost ⁊ vint deuant la cite darchade contre iupiter son filz .

Il est de legier acroire q̄ iupiter eut le cuer moult desplaisant quāt il receut ces nouuelles de sa mere Et combien que elle ladmounest tast en vain comme celle qui ne sauoit veritablemēt la voullente de saturne Toutesuoyes quant il considera q̄l nestoit poīt māde aceste armee il se doubta se party dillec et dist a sa femme iuno quil sen aloit en archade Concluāt en lui mesmes que par ce moyen il verroit quelle seroit la cōduitte de son pere et en quel lieu il emploperoit son armee Mais il neut gaires chemine q̄st en soy arrestant sur vne mōtaigne il regarda derriere lui et vy la cite de parthemie incontinēt estre aduironnee de gens darmes quil lui donnerent vne grande approbacīō de laduertissemēt de sa mere/ toutesuoies il se tit la pour veoir quel chemin ilz tendroyēt Et tāt tost apres il vey saturne monte sur son curre et toute son armee issir p̄ la porte dont il estoit party et prēdre le droit chemin quil auoit prins Et ce lui donna vraysemēt acongnoistre que son pere saturne le queroit Sy se pty de celle mōtaigne et sen ala en archade et racompta a son filz et aux archadiens la cause pourquoy il estoit la venu et leur pria quilz se garnissent de bōnes armures afin de mieulx deffendre leur cite se besoing en estoit .

Es archadiens aux prieres de iupiter prepararent leurs armes et enuoyerent leurs espies sur les chemins et tantost apres ceulx reuindrent au palais et affermerēt a iupiter et a archas quilz auoyēt veu les champaignes et les voyes archadiennes toutes chargees de gēs darmes Lors fut crye en la cite que chascū fust sur sa garde .

Es archadiēs se mirent en armes et monterent aux crestaux ayans en leurs mains hachys. espees guisarmes et machues et ny eurent gaires este quant ilz veirēt venir de loings deux hommes de crete qui vindrent entrer en la porte et demāderent au portier se iupiter estoit leans .

E portier qui estoit introduit en ce quil auoit ouy respondy oy et que son auoit a faire a lui quon le trouueroit au palais ou il passoit tēps auecques son filz archas qui lestoit venu freschement visiter Quant ceulx de crete oyrent ce ilz furent fort troublez Car ilz queroient ce q̄ trouuer ne vouloyent Toutesuoyes ilz passerent oultre et monterent au palais Et la trouuans iupiter auecques la noblesse darchade/ apres la reuerence faitte lun p̄ la et dist Sire nous te querons et/ si nauons vouloir de toy trouuer/ car nous venons maulgre nous exercer vne cōmission en quoy se peult plus remirer ruyne que paix Saturne tō pere te mānde que tout seul viengnes parler a luy il ta charcie par tous les lieux de parthemie/ sa fille iuno ta femme non pēsant a mal la acertene que ceans es venu il est venu a main armee apres toy nous ne sauons quil a enpense il ne fu iamais si triste ne si fier quil est maintenāt Nous sommes ses seruiteurs/ force nous constraint en son obeissance et selon ce nous te donnons iour a com-

paroir personnelemẽt deuant lui a cel
te heure toutes excusacions ostees

Dãt iupiter eut retenu et mis
en sa memoire ladiournemẽt
fondant en larmes fist ceste responce
Se ie mesmerueille de la tres estrãge
conduitte de mon pere ce par auentu
re nest sans digne cause Son royaul
me est en paix ie lay remis en son roy
aulme Maintenant il sest mis en ar
mes sans mõ sceu z puis me mãde q̃
seul voise parler alui Cest trop estran
ge chose Et ne se gouuerne point com
me il doibt Car on doibt prisier ceulx
de q̃ on vault mieulx il a valu de moy
autãt que son royaulme monte il a au
tre fois commande que ie fusse perse
cute ie ne scay se maintenant se maliuo
lẽce est sur moy puis ie autre chose cõ
tepuoir en son armee il na cy que faire
et non obstant il y est venu et ne demã
de que moy seulement Tout compte
et rabatu ie nay point intenciõ dobeir
a son cõmandement combien quil soit
mõ pere pour ce que le soulspechon est
trop apparu Mais ie suis content sil a
a faire de moy de le seruir / Et daller
vers lui par condicion que ie seray acõ
paignie de tous mes amis acquis et
non autrement .

Es deux cõmissaires ace mot
retournerent vers saturne et
lui dirent lintẽcion de iupiter Saturne
print trop impaciãment la responce de
son filz et approucha la cite darchade
et lassiega auec grant iurement voant
aux dieux que sil tenoit iupiter que de
sa main il leur en feroit sacrifice Puis
il enuoya quatre de ses pl⁹ saiges hõ
mes en la cite et leur dist que en telles
menaches ilz allassent sommer le roy
archas et les archadiẽs de lui rendre
iupiter/ declairant ouuertemẽt quil es
toit plus son ennemy que son filz Ces
hommes se partirent au commande
ment du roy saturne et firent leur de
uoir vers les archadiens et leur dirẽt
Roy et peuple darchade nous venõs
vers vous pour ce que vo⁹ soustenez
iupiter que saturne tient pour son ẽne
my Se vous le rendez a saturne vous
serez ses amis Se ce non il vous fait
assauoir que vous soyes sur mẽ garde
et quil na au monde plus grans enne
mis que vous .

Ar ce mandement congneust
iupiter quil estoit cellui pour
q̃ saturne faisoit son armee les archa
diens sassemblerent en conseil sans iu
piter et parlerent de celle matere puis
ilz firent responce aux hommes de sa
turne contenans quilz estoient tenus
de seruir iupiter et quilz le garderoiẽt
et viuroyẽt et mourroyent auec lui cõ
tre tous et enuers tous Quant satur
ne oy celle responce tout chaudement
par enflamboiement de grant yre cõ
manda que la cite fust assaillie / Ceulx
de crete commencerẽt a approuchier
les murailles z tandis les archadiẽs
sonnerent aux armes et se mirent adef
fendre leurs murs par grant courai
ge Les saturniens y tirerent maintes
sayettes et aussi les archadiens iette
rent maintes pierres et en abitirent
pluseurs saturniens Canons bombar
des ne grosses artilleries nestoiẽt poit
encoire en regne / Toutesuoyes ceulx

de crete auoyent lindustrie de ruer sur ceulx qui les assaillopent bourrees ar dans huilles eaues et cendres boul lans /et ace faire iupiter auoit si biẽ in troduit larchadien peupple tant hom mes comme femmes que quãt ce vint au plus fort de lassault et que ceulx de crete cuiderent entrer en la cite ilz fu rent si chargies de feu et des choses dessus dictes quilz furẽt constrains da ler arriere des murs/ et de cesser las sault a leur grant dommaige z fut son nee la retraite Saturne retourna en sa tente demenãt vng dueil merueilleux tant pour ce quil nacomplissoit son plai sir cõme pour ce q̃ au pres des murs demourerent plus de quatre cens de ses hommes mors Et estoit tant des plaisant quen celle nuyt il ne peult ne boire ne mengier/ mais ce non obstant il pẽsa tres bien de ses gens et fist me diciner tous les naurez.

Comment iupiter enuoya ambas sadeurs deuers le roy saturne son pe re/ pour traictier de paix entre eulx deux et cõment saturne nen voult rien faire et renuoya les ambassadeurs es condis.

Oult furẽt ioyeulx les archa diens quant ilz regarderent q̃ a honte ceulz de crete cesserent leur as sault Apres la retraicte des deux par ties tandis que saturne ẽtendoit a me diciner ses hommes les archadiens sassemblerent a conseil et par delibera cion enuoyerent sept de leurs pl⁹ hon nourables conseilliers en ambassade deuers saturne desquelz lun pour to⁹ parla et dist / Saturne tu sces et doibz sauoir que chascun roy doit contendre viure en paix Car paix est la plus bel le chose du monde\ paix nourrist/ paix prouffite paix saoulle / par paix sont nourris hommes et enfans villes et citez en charite vnie Et annexee a a moureuse communicacio̅ par paix les royaulmes prouffitent en decoration de maisons en labeur et cultiuement de terres et en longueur de vies. Par paix les humains corps sont saoullez et est ce quilz doiuent souuerainemẽt desirer et demander O saturne noble roy de crete il semble que tu ne faces conte de tes biens Car toy regnant en paix tant transquile / il nest roy ne prin ce q̃ se ose monstrer contre toy Tu mes mes troubles ton royaulme et es abu seur de guerre\ pour paix auoir hõme se doit exposer aguerre Tu faiz tout autrement Ne vois tu que ton filz iu piter ta deliure de tous tes ãciens en nemis et de leurs loyens Et a mis tõ deadelme en vne seeurte de paix ou on ne pouoit estre sans lui Ne vois tu que par lui faire guerre tu ne peulx a uoir paix et que tu destruis et derõps ta paix Ne vois tu que cest tõ filz Ne vois tu que tu es vng monstre de na ture les peres naturellement aymẽt leurs enfans mesmement bestes brut tes tiennent celle condicion de nature Tu quiers et as quis le sang de tõ filz Et dont te vient cest desnature appe tit z ceste rigueur Ne peulx tu satisfai re a ta vielle erreur le biẽ que tu as na gueres receu en ton suscitement Sõt permanentes tes interiores rãcunes Cesseront iamais tes fãtasies Seras

tu en vielleſſe moins hõme que enfãt
plus enuiellissent les hommes et plꝰ
ſe font ſaiges Tu as moĩs de cõgnoiſ
ſance maintenant que nauoyes en tes
ans puerilles / dont vient ce deffault
eſt ce par influence celeſte Sil eſt ainſi
Ou eſt raiſon\ ou eſt eqte\ on eſt amour
de pere a filz/ignores tu que ſe iupiter
neuſt eſte tu ẽcoires fuſſes languiſſant
en tenebres ie te ſignifie comme aduo
e de iupiter quil taime comme ſon pe-
re en oultre te prye que tu le laiſſes en
paix et que ſe aucun bien au moins ne
lui veulx que tu ne faces nul mal.

Eſcroye toſt conuaincu reſpõ
dꝰ ſaturne ſe lexperiẽce de la
vie de iupiter ne me frappoit en loeil
voiz ie pas quil ſe exaulce le plus quil
peult /voiz ie pas que le peupple com
me ſeduit p ſes blandiſſemens la plꝰ
en faueur que moy voiz ie pas quil me
fuit ſil neſtoit coulpable pourquoy fui
roit /il dira le peupple quil eſt innocẽt
direz vous quẽ lui na que redire/ ie ne
ſcay comment les archadiens lenten-
dent Mais ſe ie puis vne fois mettre
la main ſur eulx oncques ſi grant meſ-
chief naduint en archade et nay point
intencion de partir de ce lieu iuſques a
ce que iaray mis en pardurable ruyne
ceſte cite a moy rebelle Sire reſpondi-
rent les archadiens puis que doubz
parler ne peult refrener les vehemen
tes pres ata guerre \ſoit la guerre. Et
garde toy de noꝰ puis que la choſe prẽ
dra ſon cours en ce party aduiẽgne au
bon droit bonne fortune Nous ne te a
merons point longuement/ il eſt con-
clud que les archadiens et iupiter plꝰ
ront demain de la cite et que ſe voꝰ les
aſſaillez quilz deffendront leurs vies
Ce mot acompli ſaturne tourna le doz
en hochant la teſte et les archadiens
retournerent en la cite et racompterẽt
ce que trouue auoient et par leur rap-
port fut conferme que le iour enſuiuãt
ilz pſiroyẽt de la cite ainſi quilz lauoy-
ent propoſe par auant.

Vpiter auoit grant deſplaiſir
en ſoy de ce quil veoit que ſon
pere le moleſtoit au fort il ne le doubta
pas tant quil ne prendiſt couraige .Et
diſt quil eſtoit plꝰ tenu agarder ſa vie
que a obeir ala maliuolẽce de ſon pere
q̃ le hayoit des ſa naiſſance Lendemai
enuiron leure de tierce archas iupiter
z ceulx de la cite ſen vindrent au chãp
en bonne ordonnãce / les ſaturniẽs au
cõmandemẽt de ſaturne ſeſmeurẽt cõ-
tre eulx a ſi grant bruit que de tous coſ
tez en reſonnerẽt montaignes et mu-
railles et enuaperent ceulx darchade
par trait z par pierres ſi adcertes que
quant iupiter voꝰ quil nꝰ auoit autre re
mede que du ferir il ſe miſt au front de
deuant z ſe print a ferir ſur ceulx qui le
queroient crpant a haulte voix veꝰ iu
piter fiere ſur lui qui pourra ſans leſ-
pargnier .

Inſi commẽcha la dolloureu
ſe bataille de ſaturne et de iu-
piter/la perdꝰ nature ſes belles et re
commandees propietes\ le pere cher
coit le ſang quil auoit engendre et pro
miſt grans dons a ceulx qui le pour-
royent prendre La meſlee fut dure et
rigoureuſe et ꝑ beſoingnerent ſouue-
rainement iupiter et archas Et ꝑ em-

ploya iupiter lacier duremẽt trempe de son espee tellement quil fendoit escus et heaulmes \testes et bras et nauoit homme resistãt a sa proesse \ il faisoit trembler les plus hardis/il faisoit resortir et reculer ceulx qui sauanchoient le plus / il esbranloit les elles de la bataille / il rẽcontra pluseurs fois saturne et estoit bien en sa puissance de le greuer mais combiẽ que saturne rustast sur lui de grans et lours horrions si ne le voulut il ocques ferir et lui dist souuent / Helas mon pere pourquoy quiers tu leffusiõ de mon sang/ie suis ton filz & ton seruiteur tu nas cause de moy persecuter /ie nemploperay poit ma main sur toy\mais naies fiance es archadiẽs Car se ilz te tiennẽt en leur pouoir tu trouueras en eulx pou de misericorde .

Saturne non obstant ces parolles filialles et doulces ne refraindoit point son pre mais frappoit sur iupiter le plus duremẽt que il pouoit toutesuoyes iupiter se destournoit et ne faisoit point conscience demploy er le trenchant de son espee sur ceulx de crete en abatant chascun cop vng homme et monstroit sa force afin que saturne congnust quil se combatoit en vain contre lui & que riens ne lui estoit impossible Mais saturne perseueroit touiours sans soy mirer ny prẽdre exemple/les armes estoient fort excercitees autour de iupiter et aussi la terre deffusion de sang en estoit enpuree et regorgoit les mors estoiẽt lun sur lautre decopez O tresdure bataille saturne estoit si obstine en sa maliuolence q̃ le sang de ses hommes mouilliãs ses armes par les cours des larges playes q̃ iupiter leur faisoit ne pouoit moderer son cuer et estopent les peulx tãt aueugles de son pre quil ne veoit poit son euidẽt dommaige ouquel queroit le propre moyen par qui ieroit boute hors de son royaulme ce quil doubtoit et contre quoy il tendoit resister et obuier .

Comment iupiter fut par sa proesse et vaillance vainqueur de la bataille contre le roy saturne son pere Et cõment le roy saturne senfuy par mer

En celle bataille iupiter sauua pluseurs fois saturne dentre les glaiues des archadiens et lui faisoit le bien contre le mal / pluseurs de ceulx de crete se cõbatirent contre cuer congnoissans que saturne auoit follement esmeu la guerre Et ia soit ce q̃lz meissent les mains a louuraige \ toutesuoyes la variacion q̃lz auoient en eulx leur fut cause de la perte de tres grãt nombre de gens Et nauoient pouoir de combatre ainsi quilz eussent fait filz eussent sentu auoir bonne querelle et iuste /iupiter en faisant son deuoir escrya souuent a saturne quil se voulsist retraire ains q̃ la chose alast pis/mais quant iupiter vey quil ny vouloit entẽdre il desploya la vertu de son bras et de son espee et sadonna a ferir sur ses aduersaires en leur atachãt le fer au doz non amaniere domme ayant tout le iour soustenu les fais et la pesãteur des armes saturniennes Mais amaniere de champion frais et nouueau dõt les coups furẽt moult redoubtez.

Il sembla lors aux saturniens quen multipliement dehorriõs se norrissoit la puissãce de iupiter la fut la terre arrousee de nouueau sãg la furent les mors couuers de nouueaux mors/la fut le curre de saturne mis en pieces Saturne tint la bataille autant que force lui dura et ne voulloit nullemẽt fuir. Mais en la fin que ses hommes prindrẽt la fuitte et tournerent le dos il le tourna pareillemẽt et furent si asprement chassez que les vngs furent occis sur le chemin et les autres se sauuerẽt puis cha puis la/et entre les autres saturne fut de si pres poursuiui quil neust loisir de retourner en crete et lui fut force de tourner a vng port q̃ pres de la estoit et la se sauua au moyen dũne nef quil y trouua ⁊ la entra auec aucuns fuians.

Jnsi se termina ceste mortelle et dure bataille du pere cõtre le filz Quant archas vey que saturne sestoit sauue en la mer il retourna vers iupiter son pere qui rassembloit ses gens et lui dist de ses nouuelles. puis il fist assembler son conseil pour aduiser q̃lle chose iupiter feroit Ceulx du conseil furent tous doppinion que iupiter sen yroit en crete et quilz len feroyent roy disans quilz leur monstreroyent clerement quilz vouloyẽt quil fust mis ou royaulme de son pere Ace cõseil sacorda iupiter et ala en crete ou il fut receu en roy Car les citoyẽs ny oserent contredire pour ce quilz ne sauoyẽt que saturne estoit deuenu Et cõbien que cibelle et vesac feissent grant dueil pour linfortune de saturne toutesuoyes elles muerent ce dueil en leesse au couronnement de iupiter ⁊ mãderent iuno Alors commẽcha iupiter a regner en distribuant aux archadiẽs les tresors de son pere dõt ceulx se dõnerent du bon temps Et pour ce diẽt les poetes que iupiter chassa son pere et getta ses genitoires en la mer dont fut engendree venꝰ Cest adire quil ietta les tresors de son pere es ventres de ses hommes dont sengendra toute delectacion qui est a venus compare

Comment le roy acrisius roy darges eut vne moult belle fille nommee danes Laquelle il fist enserrer en vne tour de arain pour ce quil auoit eu en respons des dieux q̃ elle le deuoit trãsmuer en vne pierre.

N ces iours q̃ iupiter de crete flourissoit en honneur. force. proesse ⁊ vaillance en la cite darges regnoit le puissant roy Acrisius qui sa fille danes fist enfermer en vne tour Pour attaindre la genealogie de ce roi acrisius en ceste partie est a noter que de iupiter natif darchade et dune damoiselle nommee ysis vint vng filz nomme epahus Cestui epahus engendra vng filz et vne fille. le filz fut nomme bellꝰ et regna en vne partie degipte et la fille eult anoin libie et habita en auffrique ou elle conceupt vng filz nomme busire qui fut tirant inhumaĩ comme cy apres sera racompte entre les fais de hercules/bellus engendra deulx filz Cest assauoir danaus Et egistus danaus eut cinquãte filles/Et egistus eut autant de filz et furent ces filz et ces filles cõiointz

ensemble par mariage cuidāt egistus
tresbien marier ses filz mais il fut de
ceu Danaus par enuye et cōuoitise da
uoir la succession fist par ses filles tra
hiteusement murdrir les cincquante
filz de celui egist? en la premiere nuit
de leurs espousailles tandis quilz dor
moient et toutes consentirent en ce hō
teux crielme fors vne seulle nommee
parmestra qui fut au cuer ferue de pi-
tie quant elle cuida persecuter son ma
ry nomme linceus et lui sauua la vie
misericordieusement Et mesmement
de sa semence conceupt vng filz quilz
nommerent abaz qui de puis fu roy
darges et qui engendra le roy acrisius
dont est faitte mencio au commence-
mēt de ce chapitre Telz furent les pa
rens de acrisius roy darges il fut tres-
puissant en richesses mais il se nom-
ma poure pour ce quil neut que vne fil
le tant seulement quil appella danes
Et afin quil paruenist a auoir vng filz
il alloit de iour a autre es tēples des
dieux Et faisoit assez de prieres de sa
crifices de ieunes et daumosnes tou
tes ces choses ne peurent paruenir a-
lexaudicion de son desir et fut sa fem-
me en ses ans sterille et ainsi il fut hors
de to? espoirs de auoir enfans masles
et se conforta en danes sa fille Et mist
son amour en elle si grandement quil
nauoit plaisance que a son regart et q̄l
proposa que ia hōme ne lespouseroit
sil nestoit le plus noble et le plus vail
tant du monde Mais cōme en ce mon
de ne soit riens pdurable celle amour
fut de petite duree Car cōme lamour
quil auoit en danes creust en ampliaci
on par naturelle ialousie il sen ala en
loracle du dieu bellus son grnat tapon
Et enquerant quelle seroit la destinee
de sa fille il lui fut respondu que delle
vendroit vng filz qui le cōuertiroit en
pierre

Ar ce respōs commencha
a decheoir lamour que le
roy acrisius auoit a sa fil-
le danes et retourna triste et pensif en
sa maison et deuint melencolieux sans
prendre iope ne plaisir en chose quil
veist Sa fille estoit iēne il la regardoit
bien souuent Aucūne fois il la regar-
da en cruaulte/ et aucūne fois en pitie
les remors de son cuer de ce quil espe-
roit estre transmue en ydre ou en pier-
re par cellui qui estoit destine naistre
de sa fille lesmouuoit fort merueilleu
sement a grant cruaulte\ tellemēt que
souuent determinoit quil la mettroit a
mort afin de remedier a son infortune
Mais quāt il auoit le glaiue en sa mai
dōt la cuidoit persecuter nature se mes
loit et mettoit entre deux qui de celle
cruaulte le faisoit a pitie condescendre
et lui enseignoit a remettre son glaiue
en son foureau et a espargnier le sang
de celle qui de son sang nee/ paruenir
deuoit ala succession de sa couronne
q̄ lui auoyent pieca laissee ses anciens
geniteurs.

Verite dire ce roy acrisius des
lors en auant\ eut son repos
trauerse de maint souslī il ne se pouoit
asseurer\ sa fille creut et deuint fēme el
le estoit moult belle et biē adrecee/ plu
seurs roys et grans terriens la demā
derēt par mariage /mais le roy acrisi?

refusa toy les requerans delle et ymaginãt que sa fille par sa grant beaulte lui pourroit estre emblee ou rauie par quoy elle pourroit auoir le filz qui le deuoit conuertir en pierre Et a fin de uiter ce peril il sapensa quil feroit vne tour la plus forte du monde et que en celle tour seroit sa fille enfermee durant sa vie sans y laissier aler homme quelconque\car il estoit tant ialoux del le quil ne la creoit point ou il la veoit/ẽ fin il manda feures et forgeurs de tou tes pars et les mena en vng fort lieu aduironne deaues et ny auoit entree que dun coste

Vant il eut amene ses ouuriers il leur dist quil y vouloit faire vne tour toute de fer auecques vne porte sepparee de la tour pour y mettre .xxliij. hommes darmes qui la tour garderoient sil estoit besoing Les ouuriers marchanderent et mirent incontinent la main a louurage Quant la tour fut acheuee acrisius y amena sa fille sans laduertir de son intencion et lui dist si tost qlle fut en la tour. Ma seulle fille il mest aduenu que enquerant de ta prosperite a mon dieu bellꝰ iay este aduerti que de toy vendra vng filz qui me cõuertira en pierre Tu sces que chascun naturellement conuoite z desire la duree de sa vie. Je taime beaucop et nest riens au monde sauf ma vie que iaye si chier comme toy Mais certes ma vie touche plus pres de mõ cuer que ton amour pourquoy enquerant les remedes contre ma predestinee infortune que ie ne tay voulu donner en mariage a homme qui te ait requise Ains afin que generacion ne descende de ta char et que tu ne congnoisses homme durant ma vie iay fait forgier ceste tour et vueil que tu y soyes enfermee et que homme quel quil soit ne voyes / ie prie ma fille acorde toy a ma voulẽte et ayes patiẽce en ce lieu pour ton temps passer ie te feray acõpaignier de pluseurs nobles vierges z te donneray tout ce que tu vouldras auoir

Vant danes eut ouy la volente de son pere elle regarda la tour et considerant qlle ne seroit mariee du viuant de son pere elle fut fort troublee et p grant amertume de cuer se prist a plourer z dist Helas mõ pere suis ie nee soubz tãt maleuree constel lacõn que chartriere et prisonniere me fault estre nõ en la fi demes ans mais en mõ iẽne tẽps nõ a cause /mais sans cause et sans demerite et non en vne prison de pierre.mais en vne tour de fer ainsi cõe se pdurablemẽt y deuoye demourer Mõ pe q as tu ẽpẽse/tu interpetes mal la sentẽce du dieu bellꝰ disant q de moy naistra vng filz qui te cõuertira en pierre Car par celle sentẽce ne doit estre autre chose entendue sinon que ie auray vng filz qui regnera aps toy et te conuertira en pierre Cest adire te mettra en sepulture Regarde dõques qlle simplesse seroit atoy de moy tenir ainsi fermee Ma fille respondy acrisius tu prenosticqueras /ou interpteras la prenostication de nostre dieu bellus selon ce ql te semblera estre a ta iope il me gist au cuer se tu as vng filz quil me mettra amort /mõ iugemẽt est

tel/ny contredis plus ie suis ton pere seigneur ⁊ maistre de toy/tu y demourras ou par amour ou autrement.

Dãt danes voy quelle ne pouoit contẽter son paoureux pere comme saige quelle estoit elle sacorda de faire son plaisir Adõt le roy mãda vierges et matrones p tout son roy aulme et leur bailla sa fille pour la cõpaignier seruir et garder et la les fist toutes enfermer/puis print congie a elles en leur cõmandant sur paine de mort quelles ne soufrissent aucun hõme venir leans/ou sans son sceu parler a sa fille/Quãt il ot ce fait il retourna en la cite darges et assembla.xl. fortes femmes lesquelles il souldoya et ennoya garder la porte et lentree de celle tour\la renommee de ces choses monta en si hault son que toute grece en fut plaine de merueille et ny auoit royne prince ⁊ ne plaindist la perte de la ieneste de danes ⁊ lors estoit tenue pour la plus belle de toutes les gregoises.

Cõmẽt le noble roy iupiter en guise de messagier apporta a la tour dargain aux damoiselles et ala belle danes pluseurs iopaux ⁊ belles bagues soy faignant venir de par iupiter.

Ar celle tour et par ces moyens põsa acrisius vaincre son esperee infortune et lui fut bien aduis que sa fille estoit en suer lieu Tout le monde ploit delle ⁊ de celle tour/chascun par compassion la regrettoit ⁊ fut tãt parle de son cas que iupiter en eut ses oreilles plaines et son cuer Car en oyant la recõmendacion de lexcellue perfection de celle vierge il fut amoureux delle ialoit se que le mariage de lui et de iuno eust este conferme et consumme et se print apenser comment et par quel moyẽ il pourroit paruenir a veoir celle vierge Tãt y pensa q̃ son estude nestoit en autre chose et quil ne vouloit les deuises de nulz de ses hõmes si nõ de ceulx qui parloyent de la prison de la vierge danes\Et de fait volentiers deuisoit delle Et tant se de usa delle en la presence de iuno q̃ pluseurs fois il dist q̃l vouldroit que les dieux lui eussent voulu donner grace et pouoir de celle damoiselle hors de la tour deliurer.

Dmoyen de ces deuises iuno se print a doubter Et commẽ cha sentir les premieres estincelles de ialousie en ruant infinies maledictiõs sur la vierge danes sur tous ceulx qui les nouuelles auoiẽt semees deuant son mary Non pas seulement en couuert Mais en la presence de son mary monstrant euidammẽt quelle auoit lattainte de ialousie. Ce non obstant iupiter ne fut pas moins desireux de veoir danes Les maledictions ne peurent retraire ne retarder de ses affections Ains elles monterent de plꝰ en plus et tant quil se trouua si surmonte quil ny eut plus en lui continence tenue Et conclud daler vers les gardiẽnes dicelle danes et q̃l leur porteroit tãt ⁊ si largemẽt de iopaux de bagues riches et de pecunes dor quil les conuertiroit par ses dons alui acorder lẽtree de la tour Adont il mãda les iopeliers qui souloyẽt estre au roy saturne

et leur fist faire les plꝰ riches bagues q̄ iamais eussent este pensees ou sceues estre trouuees ne veues Quāt les ouuriers eurēt fait vne partie iupiter mal vestu comme vng varlet se party seul de crete et ala en arges le plus secretemēt quil peut Et tant fist q̄ a vng soir il paruint aupres de la tour et vey les murs reluisans puis vint ala porte ou il trouua pluseurs matrones et vierges qui la aluis estoient assises p recreacio Quant iupiter fut venu a la porte il les salua et leur dist. Nobles dames la bonne nuit vous soit dōnee Quelle tour est ce qui tant est noble et destrange facḧon Beau filz dist la plꝰ vielle des dames oous nestes pas de ce pays puis que le nom de ceste tour ygnorez Sachiez quon la nomme la tour darain et que cest le propre lieu q̄ le roy acrisiꝰ a fait faire pour garder sa fille la vierge danes qui tant est accomplie de toutes vertus et honnourables meurs que sa pareille na en ce monde Mais la poure vierge est tant infortunee que son pere la tient en ceste tour enfermee pour ce quil a eu respons de ses dieux que de sa fille vendra vng filz qui le conuertira en pierre Cest la cause pour quoy nous sommes icy et la gardons afin que nul hōme ne conuerse auecques elle et en est son pere le roy acrisius si adcertes feru de ialousie que sil vous sauoit anoꝰ arrester il vous enuoyeroyt destruire et pour ce tirez vostre chemin

Upiter oyāt la responce de la vielle ne dōna a ses parolles q̄ ses oreilles Car il ēploya ses yeulx au regard de la tour et voyant quelle estoit imprenable dassault tant pour la force du lieu ou elle estoit fōde e cōme pour ce quelle estoit prochaine de la cite darges il considera en lui mesmes que venir ne pourroit a veoir la vierge q̄ non par le moyen de ses femmes Si dist ala vielle femme dame ie voꝰ remercie de mē aduertissemēt ie suis moult tenu a vous/mais encoire le seray ie plus sil vous plaist/ ie suis enuoye deuers les damoiselles de ceās de par le puissant roy iupiter de crete pour leur faire aucuns presens dont ie vous prie quil vous plaise moy faire auoir assistence a elles Quāt la viel le entendy quil apportoit aucuns presens aux damoiselles elle lui dist quil fust le bien venu et le fist entrer en vne petite chambre qui la estoit ou les gardiennes de danes parloiēt aleurs parens quant ilz les venoiēt visiter puis elle sen ala en la chambre de danes et la assembla toutes les femmes de leans et leur dist Mes compaignes le noble roy iupiter de crete vous salue par vng de ses seruiteurs que iay mis en la chambrette de la porte/ il ma dist quil vous apporte aucuns presens regardes se recepuoir les vouldrez ⁊ q̄l le chose ie respōderay

Es damoiselles furēt moult ioyeuses quant elles oyrent ces nouuelles et eurent conseil ensemble quelles prendroyēt les presens du roy iupiter Adōt elles descendirēt en la chambrette ⁊ festoyerēt le messagier qui leur fist la reuerēce ⁊ leur dist dames ⁊ damoiselles mē ēnō

mee est si grande quelle a esmeu le roy iupiter a desirer vostre amour Et en signe de ce il vo⁹ enuoye de ses iopaulx et vo⁹ prie que les recepuez en gre et que le recōmandez a la grace de vostre maistresse Aces parolle iupiter ouury vng sac de cuir ou les iopaux estoient et les liura aux damoiselles Quant el les eurent bien regarde ce que cestoit elles furent esbahies de veoir choses tant precieuses et dirent que monstrer les ỹpoient a leur maistresse Et lors el les mōterent en la tour ⁊ moustrerent leur present a danes En lui signifiant que le roy iupiter se recōmandoit a la grace Si tost que la noble vierge regarda les iopaux elle dist q̄l estoit force que le roy iupiter fust riche et large et que le don quil leur auoit fait valoit mieulx que tout le royaulme darges et quelle vouloit que cellui qui les iopaux auoit apportez fust festoye ainsi quil appartenoit et remercie de p elle

Es damoiselles sen allerent vers iupiter ⁊ le festoyerēt le mieulx quelles peurēt la pluspart de la nuyt en boire et en mēgier puis suruint la vielle q̄ premieremēt auoit alui parle ⁊ lui dist Mon filz la pucelle danes remercie le roy iupiter de la courtoisie quil lui apleu faire a ses damoiselles et se tient grandement alui tenue et a vous qui prins auez la paine de les apporter si vous plaist riens q̄ ceans soit nespargnies point lostel

Ame respondy iupiter vous me dittes trop donneur se en crete a chose q̄ soit a vostre souhait demandez le et vous en serez furnies de bon cuer Atāt iupiter print cōgie des damoiselles et conclud quil retourneroit en son pays le lendemain au matin et print en celle nuyt le plus de repos quil peust \mais il auoit le cuer si surprins quil se resueilla assez pl⁹ que besoing nen auoit En fin il retourna secretemēt en crete et fist faire nouueaux iopaux pl⁹ riches et beaucop pl⁹ p̄cieulz q̄ les autres pour de rechief presenter aux damoiselles et le plus tost q̄l peult en assembla au tant q̄ vng cheual en pouoit soustenir | puis les charga et sans aduertir personne de son fait fist tant quil se trouua ala tour aux damoiselles et leur fist la reuerence et leur dist Dames et damoiselles le noble roy iupiter vous a tellement en sa grace q̄ en cōgnoissant p mō rapport que de ses iopaux vo⁹ feistes nagaires grant feste q̄l menuoye pardeuers vous et en son nom ie vous presente les iopaux qui cy sont suppliant que le present vous soit acceptable et quil vous plaise tant faire enuers vostre maistresse que ie puisse vng pou p̄ler a elle pour laduertir daucunes secretes besoingnes q̄ fort lui touchent.

Commēt iupiter en guise de messagier atout pluseurs iopaux vint la seconde fois veoir la belle danes ⁊ comment il parla et se demonstra a elle

Dāt iupiter eut acheue son p pos il desploya sa mercerie et tādis les damoiselles ayans ētendu que iupiter requeroit grace de parler a leur maistresse allerent vers elle par le conseil de la vielle pour sauoir son oppinion | la vielle pour touttes par

la et dist Ma fille le roy iupiter a auiourduy enuoye ceans vng homme a tout la charge dun cheual des pl⁹ beaux tresors que vo⁹ verrez iamais en vrẽ vie certes cest vng triũphe de les veor Ce non obstant no⁹ ne les auõs ose recepuoir pour ce que le messagier requiert parler a vous ce qui nous est deffẽdu par vostre pere regardez que nous ferons Nous sommes grandement tenues au roy iupiter pour ses courtoisies / mai toutesuoyes quant nous regardons lestroit commandemẽt no⁹ ne sauons que dire ne q̃ faire

Vãt la pucelle danes oyt icelles nouuelles/ elle fu moult pensiue Mais non pour tant elle ne se tint pas de dire ce que son cuer luy iugoit ains respondy et dist Ma mere vous congnoisses que qui fait amour et courtoisie amour et courtosie merite le roy iupiter a beaucop fait pour no⁹ le premier bien vient de lui/ il me semble que soubz toute correctin que nous le pouons bien souffrir parler a moy Chest pou de chose dun varlet de roy mon pere nen saura riens il nest ia besoing quil sache tout Pour tãt faictes le venir et lui remõstrez premieremẽt cõment il vous est deffendu sur la vie que nul hõme ne parle amoy ⁊ lui faictes promettre et iurer quil tẽdra ceste chose secretement

Es damoiselles et la vielle ioyeuses de la respõce de leur maistresse descendirẽt et trouuant iupiter fort enbesongnie a desployer ses ioyaux \la vielle lui dist ainsi Beau filz le roy iupiter a plus trouue de grace ceans enuers danes que tous les hõmes du monde Neantmoins vo⁹ deuez sauoir que sur paine de mort il no⁹ est deffendu que nous ne laissons hõme vif parler aelle/ le cõmandemẽt du roy est grant ⁊ vostre requeste nest pas petite Certes tout considere nous ne vous oserions mener vers elle Car sil estoit sceu sans faulte nous serions toutes mises au feu/ si vous prions q̃l vous plaise nous excuser deuers voltre maistre Acelle responce iupiter ne trouuoit point ce quil queroit et plus pres se tint de desespoir que desperance Mais il regarda que le mendiãt ne sen doit aler pour vne fois escondire si dist ala vielle dame vous faittes bien de cremir le roy Toutesuoyes son cõmand nest si estroit q̃ leslargir ne le puissez se vrẽ cuer si adonne . il a deffendu que nul ne parle asa fille et le roy iupiter requiert que son seruiteur lui puist dire aucunes choses secretes touchãt son hõneur/ vo⁹ ferez ce q̃ vous plaira Mais en verite se vous acordez sa requeste elle ne vous tournera point en preiudice Car le roy iupiter nest pas plaideur et tant congnoist du monde q̃ vers vo⁹ ne meust enuoye si ne meust trouue secret et ainsi se plaisir lui voullez faire vous nauez excusance digne Se ie parle ala pucelle par vrẽ consentir q̃ nous accusera se ce ne serez vous car la chose vous touche et se ne seray ie aussi ne le roy iupiter Car nous aymerons mieulx amourir de dueil

Eau filz respondy la vielle vo⁹ plez si doulcemẽt q̃ le refuz de vostre requeste dõner ne vous

pourrions Nous oseriõs no⁹ biẽ fier en vous Helas dame respõdy iupiter en doutez vo⁹ Quãt ie feray faulte en uers vo⁹ ⁊ autruy ie soye fourdroye ⁊ tempeste Veritablemẽt ie vouldroye bien q̃ vous eussies la prerogatiue de cõgnoistre les humains pensees afin q̃ en iugant de mõ couraige par vrẽ iugemẽt fust la pucelle asseuree de nõ auoir ama cause aucun incõuenient A ces parolles iupiter atraist a sa voulẽte la vielle et toutes les damoiselles. Pour abregier nostre cõpte la vielle accorda a iupiter quil auroit grace de ꝑler ala pucelle et le mena vers elle a tous ses presens / Jupiter auoit lors plus de ioye q̃ langue ne pourroit recorder et qñt il fut mõte en la tour darain en regardant lexcellente beaulte des dames et de danes sa ioye doubla Si lui fist la r̃uerẽce et lui dist Tresnoble et tres acomplie damoiselle de par moy le roy iupiter vo⁹ salue et enuoye aux fẽmes de ceans des biens q̃ fortune lui adonnez Se cest vostre bon plaisir elle les recepuerõt et en demẽtiers ie vous diray aucunes choses secretes q̃ le roy iupiter vostre seruiteur ma charge de vo⁹ dire Mon amy respondy danez saulf vrẽ honneur le roy iupiter nest pas mon seruiteur \ Ains moy mesmes suis sa tenue et sa seruiteure Et le remercie tresgrandement de ses dons et de ses largesses q̃ sont tant grãdes quil semble que ceans ait plu or tresagreable mest q̃ les dames de ceste tour ayant vrẽ present et me plaist biẽ aussi oyr vrẽ charge afin que le roy iupiter ne dye pas que ie soye ingrate Les matrones et damoiselles estoient presentes acelle responce Et lors iupiter leur liura les ioyaux quelles receurent agrant leesse En apres danez le prinst par la main et le mena apart aupres de son lit ou elle le fist appuyer / Et lors iupiter se trouuant ainsi seul auec elle lui dist Tresnoble damoiselle ie ne vous nommeray pl⁹ damoiselle / mais dame car vous estes ma dame ⁊ ma seulle maistresse q̃ mõ cuer maistrie et maistrie auez soubz lesõ et bruit de vostre glorieux los \ pour vo⁹ aduertir ie suis iupiter dont maintenant vous parloye ala presentacion des ioyaux Et est vray que na pas lõg temps comme iestoye en mon royaulme pour oyr raconter la maniere comment vostre pere vous tenoit enfermee en celle tour au moyen des biens qui recordez a vostre honneur furent tant pour acquerre vostre loee grace comme par pitie dont fuz esmeu ie deliberay en mon cuer moy employer a vostre deliurãce ⁊ acquerre vostre grace Et pour excecuter celle deliberacion ie pris partie de mes tresors et les vins ceans presenter a voz damoiselles mesmement et encoire de rechief y suis venu en espoir dauoir leur amour et de quoy ie suis bien content ⁊ ien loe et remercie fortune .

Elas ma dame se ie suis hardy cõme de moi auoir mis en laduẽture de ma vie perdre pour monstrer la grãt amour q̃ iay en vo⁹ excusez moy ⁊ ꝑdõnez moy se ie entreprẽs chose tãt haulte et tant excellente que ie ne me tiens digne dy touchier fors

en la fiãce de fortune et autant quelle me vouldra fauouriſer en ceſte partie Ma dame doncques en la conſideraci on de mes parolles Vous pouez en moy veoir ma vie ou ma mort et vous ſeulle en pouez faire le iugement Se voſtre humilite condeſcend en la recõ gnoiſſance de la pitie q̃ iay eue de voꝰ moy expoſant ou dãgier ou ie puis eſ tre ie ſuis pres de la vie que regrete ſe ce non ie me rendz voſtre chetif et cer tes la reſplendiſſeur de voſtre recom mandee beaulte dont le fait paſſe le re nom et le triũphe de mẽ incomparee excellence ont eſrachie le cuer de moy et ceãs lont amene en la priſon de voſ tre vouloir/helas ma dame regardel le de voz yeulx plains de doulceur et de clemẽce ꝛ moy ie ne viꝛ aceſte heu re Mais ie languis en faulte de ẽpoz en continuel traueil/en fieures redou blees et en ſouſſi ſur ſouſſi/ou ne peult eſtre pourueu forſ que p voſtre begni nite et amoureuſe pourueance

O premier cõmencement de la premiere recõmãdaciõ qui fut faicte de voꝰ en ma preſence et au point que ientrepꝛins voꝰ deliurer de ceſte tour ie me tiens tres heureux a cauſe de ſi haulte ẽtrepꝛinſe mais voy ãt les perilz ou ie ſeul me ſuis depuis trouue ie ygnore que dire de moy puiſ ſe/ p moiz ſur moiz ſepmaines ſur ſep maines et iours ſur iours voſtre nom aſeignouri en moy et ſouuent ma con ſtraint deſtre raui et tranſſi par deſirer parler a vous et deſirer cõment ie par uendꝛoye au point ou ie ſuis et nõ ſeul lemẽt ace Mais atrouuer en voꝰ mer cy Cy ſuis ie audꝛoit neu de la beſoin gne Ma dame ie me donne du tout a vous et treſ humblemẽt vous ſupplie q̃ le dõ de mercy amoureux me vueil lies accorder En ce faiſant vous ferez mercy a voꝰ meſmes et aurez pitie de voz iours que conſentez perdꝛe p les folles fanthaſies du roy voſtre pere. Vous ſauez que ſa vie durãt il ne per mettra point que ſoyes mariee ahom me il eſt poſſible que voſtre pere viura autant comme vous Car il eſt fort de mẽbꝛes dur ꝛ robuſte Ainſi voꝰ deuez cõcepuoir que ſe croire le vouliez que en mẽ vie nauꝛez iamais vng ſeul biẽ ne vne ſeulle plaiſance/ car les plaiſan ces viennẽt aux hꝯmains p le regard de diuerſes choſes/les femmes ſingu lieremẽt ont leurs plaiſirs principaux en leurs maris et en leurs lignies/ vous ne pouez acela paruenir ſe mer cy de vous nauez Neſt il en voſtre con cepuoir que on na riẽs que ſa vie en ce monde Tant que vous complairez au fol commandemẽt du roy voſtre pere vous ſerez femme perdue En ce lieu eſtant il neſt poſſible que paciẽce apez Ceſt trop dure choſe a cuer iẽne deſtre mis en pſon ſans demerite ie cõgnois les hꝯmaines affections et ſcap que naturellemẽt toute creature aime ſon prouffit auant le prouffit de vng au tre Ceſt contre voſtre proſperite et vti lite que vous eſtes ceans enfermee. Comment pourries voꝰ auoir amour acellui qui en eſt cauſe de deulx maulx le moins pire eſt allire puis que con dempnee voꝰ ſentez iuſques au chief ẽs iours de mẽ pere\doubter ne fault

que sa fin ne soit souuẽt r̃gretee et sou
haidee en vostre r̃gret ⁊ souhait secret
ce que faire ne pouez sans grosse char
ge de soullier vostre conscience Il me
semble que mieulx seroit pour voꝰ en
pluseurs manieres de trouuer fachõ
dissir de celle place et de prendre a ma
ry aucun noble hõme ⁊ puissant q̃ voul
sist entreprendre de vous secretement
emmener pour estre sa femme en son
pays Par ce moyen vous series deli-
uree de la paine ou vous estes \ vous
ne souhaideries plꝰ la mort de vostre
pere et moins mal feries de fuyr son
fol cõmandement que ademourer au
point ou il vous a mise Helas ma da
me pensez ace \ pensez a vostre hõneur
et salut et cõme ia vous ay dit ie suis
vostre seruiteur | Et se de ceans vous
plaist partir et vous ne trouuez hõme
plus prest de moy pour vous conduire
et garder ie me donne atous voz no
bles cõmandemens pour vostre vou-
lente furnir amon pouoir cõme cellui
qui tousiours porte le souuenir de voꝰ
ou plus parfont de mes memoires.
En dormãt ie vous voy en veillant ie
vous songe iamais ie nay en moy ar-
rest ne iamais ne lairay sil ne voꝰ plaist
Ma fortune \ ma destinee / mõ heur / mõ
maleur vendront de vous Se amercy
me recueillies et que grace treuue en-
uers vous ie seray le plꝰ des plꝰ heu
reux Se vous le faittes autrement il
fault dire que ẽtre les maleureux nul
ne me precedera / mais quant telle for
tune me auendra par vostre rigueur
ie le prendray en pacience pour la no-
blesse que ie voy en voꝰ Touetsuoyes
ie vous requier q̃ mon cuer ne soit pri
ue de vostre cuer pour autant quil me
touche Toutes les langues des hom
mes ne scaroyent dire la quantite de
lamour que iay en vous non plus que
scaroyẽt prononcier par noms ꝓpres
toutes les estoilles du ciel Par celle a
mour ie suis a toutes heures en re-
gretz laboureux / en souspirs angois-
seux / en resueillemens et craintes / en
doubtances et a ceste heure ie ne scay
se ie vifz ou non | combien quil me sem
ble que ie suis ainsi coõme pour recep-
uoir absolucion ou / mortelle sentence
Ces choses cõsiderees helas mõ tout
ouurera point amours en vous Et na
merez voꝰ cellui qui pour meriter vr̃e
mercy a sa vie habandonnee cõme ve-
oir le poues en laissant son estat royal
pour mieulx celer son cas A cuer bien
entendant pou de parolles souffisent
pour conclusion ie vous prie que vos-
tre cuer dõnez acil qui vous adonne le
sien Et que vous pourueez doresena-
uant ala perte ou vous estes selon le
iugement commun :

Tant iupiter cessa ⁊ donna ou
uerture ases oreilles pour o-
yr quelle seroit la responce de danes q̃
fort auoit note son propos Quant da
nes vey quelle auoit lieu de parler cõ-
bien que tresasseuree fust elle changa
coulleur et lui dist Sire roy helas con
gnoissez vous biẽ quel seroit le renom
qui me demourroit se vostre cõseil cre-
oye Que en diroyent les gens Ma da
me respõdy iupiter le pis quõ en pour
roit dire seroit quon voꝰ nõmeroit des
obeissante au fol cõmandement de vr̃e

pere qui cõme tout le monde le sceet so
lement vous tient icy enfermee et se
vous vous en emblies on nen feroit q̃
rire Car vostre iennesse excuseroit les
goullees des hongnars et series re-
nõmee dun tresgrant sens Ha sire dist
danes voꝰ me cuidez endormir soubz
voz doulces parolles ie congnois les
parlers des gens & si congnois que ie
suis obligee a mon pere de luy obeyr.
En oultre et ne desconguois pas que
ie ne voulsisse bien auoir aucun noble
homme amary/mais que mõ hõneur
p̃ fust gardee/et qui plꝰ est ie cõgnois
que ie suis grandement tenue a cil qui
ceãs a ses tresors impartis Cõsequã
ment et a vous sil est vray que voꝰ soy
es cil que vous dittes Mais quãt iay
tout congneu et recongneu voy visible
mẽt que les argiens me diffameroiẽt
a perpetuite/que mon pere me renoye
roit/que mon hõneur seroit fort foulle
et mis ẽtre piez et si nay autre cõgnois
sance de vous que par vostre declara-
cion \ ie ne vous vueil point abuser ne
voꝰ naurez a ma cause nul destourbier
Mais ie vous prie que vous pẽsez au
tre part et que seullette me laissez ẽtre
mes compaignes .

A dame respõdy iupiter estes
voꝰ en doubte de moy et que
ie ne sope iupiter le roy de crete se ie
suis autre tous noz dieux me confon-
dẽt et les tonnoirres puissent sur moy
cheoir/les abismes sopent rẽplies de
moy & ie sope donne en viande a tous
les venimeux du mõde / Ne ma dame
ne mettez soulspechon en mõ fait Cõ-
me dit vous ay a vous suis venu non
en royal estat ains en simple pour plꝰ
secretemẽt conduire ma besoingne A
tout le mois se de prime face ne voul-
lez acorder ma requeste prendez iour
dauiz et que demain ie puisse encoires
vne fois seulemẽt pler a vous & vous
conseillies bien en ceste nuit .

A pucelle danes auoit lors le
sang si esmeu q̃ a paine sauoit
elle que faire deuoit/elle ne ozoit ẽgar
der iupiter Car honte la frappoit es
peulx Ce non obstant son cuer lui com
mandoit quelle veist quel hõme cestoit
et sil portoit chiere de noble homme &
de roy Au fort elle prinst le iour dauiz
et lui accorda quil parleroit encoires a
elle le lendemaĩ en apres Elle fist cou
urir les tables & dist que festoyer vou
loit le messagier du roy iupiter toutes
les damoiselles respondirent quelles
estoiẽt moult tenues de lui faire grãt
chiere et lors elles lui mõstrerẽt leurs
richesses quelles auoyent arẽgees p
my la chambre\dont les parois reflã-
boyent Quen diray ie plus les damoi
selles parees des richesses de iupiter
couurirent les tables Danes et iupi-
ter se asseirẽt lun deuant lautre Le ser
uice fut grant et riche et assez eurent
amengier Mais gaires ne sendonne-
rent iupiter menga illec moins corpo-
rellement que espirituellemẽt/il estoit
en transses en doubtance & en cremeur
Car en la responce de danes ne sauoit
riẽs gloser a son prouffit / fors seule-
ment quil esperoit que se danes se des
couuroit a ses damoiselles/ ainsi q̃ ien
nes filles ont coustume de elles des-
couurir lũne a lautre quant aucũs les

requierent damours quelles seroyent pour lui en faueur de ses dons En tel estat estoit iupiter et le regarderēt les damoiselles moult longuement et disoient quil nauoit pas estre ne maintiē de varlet ains domme de grant facho et par dessus les autres danes a q̄ iupiter auoit donne a penser ietoit ses yeulx alemblee sur iupiter sur sa contenance sur ses fachōs et sur sa beaulte et lui sembloit quil lui pouoit auoir dit verite Tantost comme la nuit vint elle cōmēca sentir les estincelles damours Et voyant les richesses q̄ leans auoit donnees elle varioit de lui dōner son cuer et son amour Tout son engin et tout son entendement furent entre lardez de pensees / car pluseurs hōmes nobles auant quelle fust enfermee en celle tour lauoyēt damours requise et nauoyēt peu contourner son cuer a pēser a leurs requestes et les seulles parolles de iupiter estoient si heureuses quelles la constraindoyent a lexaudicion et parfait penlement rōpans toutes doubtes et contraires oppinions

Cōment iupiter vint de sa chambre par nuit coucher en la tour darain auecques la belle damoiselle danes en laquelle il ēgendra vng noble filz qui fut nomme perseus :

Ant dura le festoyemēt de iupiter q̄l fut heure de soy retraire Adont danes print congie de iupiter et en vne chambre secrette le fist conuoyer par ses damoiselles Quant iupiter fu parti elle entra en sa chambre acompaignee seulement de la vielle qui estoit sa maistresse et qui lauoit en garde Et si tost que la vielle la tint la dedens en priue comme celle qui malicieuse estoit lui dist ma fille dittes moy de voz nouuelles il fault que ie sache quelle chose ce messagier vous a dit Dame respō dy la pucelle le voulez sauoir / oy dist la vielle donques fault il dist danes q̄ lui mesmes voy en face le rapport car il ma dit tant de choses quen oubliance ay mis la dixisme part . Ma fille ie me penlope biē ce dist la vielle quil ne venoit pas ceans sans cause Que voy a il dit Se vous nauez tout retenu au moins que ie sache ce qui vous en est demoure Dame respondy danes voy sauez q̄ iamais ne me defflay de voy et que le secret de mō cuer vous a sans moyen este ouuert si ne vueil faire coustumes nouuelles Pour abregier celui qui se nomme varlet de iupiter est mesmes iupiter par son record et en a fait grant sermēt disant quil a fait ces presens z dons pour parler amoy Et de fait il ma remonstre que ie pers icy mon temps et ma requise destre sa fēme ce a quoy ie ne me suis consentue ainchois ay prins iour de respōdre ademain esperāt prendre conseil a voy Et pour ce ie vous pry que me cōseilliez que iay a faire z quelle responce il aura de moy vous sauez que iay permis recepuoir ses dons si le fault contenter aucūnement de beau parler ou dautre chose .

Este vielle auoit autre fois este en la maison du roy mellise? et la auoit veu iupiter enuirō le retour de la conquelte darthade et le recon-

gnoissoit en partie des le premier iour quil estoit venu vers elle Ce nō obstāt elle doubtoit de sa personne pour ce q̄ les hōmes aucūnestois sentre resemblent Et quant elle ētendy par danes quil lui auoit dit quil estoit iupiter elle fut sceure que ce toit il en personne et en eut grant iope disant ainsi / Certes ma fille ie cōgnois cellui dont tenons noz deuises et vous asseure quant a sa personne que il est tel quil vous a donne a entendre Mais au regard de voz conseillier Se vous le prenez amary ie ne voz scarope autre chose dire si nō quil est vng des plus vaillans hōmes du monde & que ses entreprinses sont haultes et q̄ se iauope vne fille la plus assouuie du monde il nest hōme aqui ie le donnasse plz tost qua lui pourueu quil la daignast demander Vous veez que nō obstant ses vestemens simples on ne peult plus adroit hōme choisir il est noble il est riche/il est saige/il est roy/vous sentez en vostre couraige se le cōmandement de vostre pere vouldez obseruer de lui ne conuiēt tenir cō sistoire ne parlemēt Se de ce lieu voz voulez absenter p bons moyēs il nest hōme que iupiter/ie ne vous conseille ne lun ne lautre choisisses le meilleur

A ma mere comment choisiray ie moy mesmes il na en moy seus nentendement pour prendre ce que iay a choisir ne pour discerner le bien ou le mal quāt est de moy,ie metz tout en vostre deliberacion et vueil biē que vous sachies que hors celle tour vouldroye biē estre mon hōneur saulf et cellui de mes compaignes Aces parolles suruindrēt toutes les damoiselles de leans et dirent que trel bien auoyēt pense de leur hoste\ et atant faillirent les secretes deuises de danes et de la vielle Lors les damoiselles partirent leurs iopaux a chascunne selon sa porcion disans le roy iupiter estre le nompareil des autres et le plz hōnourable roy des roys

A pucelle danes prendoit grāt plaisir en toutes ces choses. Quant ces iopaulx furent partis les damoiselles coucherent danes \ puis se partirent de sa chābre quelles laisserent ouuerte par oubliance comme celles qui tous leurs entendemēs auoyent mis en leurs richesses et se coucherent en leurs chambres iupiter a ceste heure estāt en son lit se trouua tant surmonte de la conuoitise damours quil fut constraint soy releuer et regarder pone fenestre se le iour vendroit apiece et en esleuant ses yeulx vers les estoilles des cieulx il selleua en son cuer vers la remembrance de la belle danes et dist O belle danes qui plus auez de beaulte que estoille luisant et q̄ reluisez par clarte souueraine ou estes vous a ceste heure que ne veez la paine que iendure a vostre cause \ mes cōgnoissez vous les grans soings & les perilleux pas ou me suis mis et submis pour a vostre amour attaindre \ ingratitude poura elle auoir lieu en voz auec des daing rigeur te fierte mes en nemis enuenimez de mort O danes souuiengne voz de moy & toy fortune q̄ secouru mas ētre toz mes affaires vueilles moy secourir en ce p̄sent lieu

Ce mot iupiter cessa son regret et donna son entẽte a pluseurs pensees agues qui lui trespercerent le cuer Ces pẽsees furẽt grãdes et touchans vne tres aduentureuse entreprinse Tout cõpte et tout rabatu il determina en sop allaper sil pourroit paruenir ala fin de sa pẽsee ⁊ sen ala vers la tour dont il auoit veu luis ouuert a son semblant et trouuant tout descloz monta amont le plus copement quil peust et fist tant quil paruint ala chambre de danes dont luis estoit entrouuert et y auoit en la chambre vne lampe ardant Lors iupiter plain de leesse pour regarder quelles damoiselles estoiẽt auecques danes aduancha sa teste et mist vng pie en la chambre et congnoissant q̃ danes estoit seulle en son lit il sauentura daller iusques a elle laquelle il trouua dormant et lesueilla p vng baisier.

Ant fut esbahie danez quãt se senti baisee que toute dedens son lit se bouta Mais iupiter descouurp sa face pour parler a elle dõt il estraee la rendp que quant elle vep iupiter seul aupꝛs delle elle ietta vng tresshault crp pour quop iupiter opant cel lui crp nen fut pas mop alleur Neant moins il pourſuiui son auenture en la reconfortant par son doulz parler et brief il lui declaira quil estoit force q̃lle fust sa femme promettãt la venir q̃rir en brief temps ⁊ tant la tint en ses deuises quẽ la fin il saillit ou lit et se coucha au coste delle non obstant quelle p cõtredist de toute sa puissance Lors danes en plourant tendremẽt sen cuida fuir et en fist ce qui en elle estoit mais iupiter sen donna garde et au sault q̃l le fist la retint par vng bras/ la recoucha laccolla et la baisa et brief lapprinoisa en telle maniere quil lui fist essãchier ses larmes et firent paix et vnion ensemble et furent si bons amis q̃ au matin quãt iupiter se leua il la laissa enchainte dun ienne filz Et ainsi iupiter par sa hardiesse paruint a faire la voulente de la belle danes Quant le iour apparut iupiter pour lonneur de danes garder se leua et print ses habillemens troussez et retourna en sa chambre ou il se coucha et se endormp si adcertes q̃l ne seſueilla iusques a heure de disner ce qui est bien a croire car vous pouez ymaginer que somneil ne le print point tant quil fut auecques danes.

Heure de disner danes demanda ou estoit le messagier du rop iupiter et dist quelle vouloit mengier auec lui ⁊ q̃ on le fist mõter secretemẽt en la tour Ala parolle de danes deux damoiselles descendirent de la tour en la chambre de iupiter et trouuans quil dormoit lesueillerent dont il fut tout hõteux Car le soleil estoit moult hault Au fort il sabilla hastiuemẽt q̃nt il sceut que danes le demandoit et ala vers elle qui cõmencha rougir quãt elle le vep Apres la reuerence faitte ilz se prindrẽt amengier et faire grãt chiere toutesuoyes la belle danes se hontoyoit pour le cas qui lui estoit aduenu et ne se pouoit abstenir de fichier ses yeux en la beaulte de iupiter leql aussi ne failloit pas ala regarder par

si grant ardeur que les peux de lun et de lautre sentreferirent pluseurs foiz et ainsi passerent vne partie du disner Quant ilz eurent prins leur refection eulx deux se tirerent apart et tindrent vng long parlement ensemble Et fut cõclud entre eulx deux que iupiter sen yroit en son pays et quil retourneroit a tout certain nõbre de gens pour emmener danes Et a celle conclusion iupiter se partist et retourna vers crete laissant danes en la tour dont cesseray vng pou a parler Et raconteray cõment tantalus le roy de frigie se combati contre les troyens

Commẽt le roy tantalus de frigie assailly par bataille le roy tros de troyes et cõment ylion et ganimedes ses deux filz le desconfirent en bataille

Vant dõcques le roy tros eut nommee sa cite troyes Et quil fut monte si hault en renom que les roys ses voisins au regart de lui estoiẽt mis en petite estime pluseurs perdãs leur hõneur en son trop grant honneur commencerẽt murmurer contre lui en fait et en pensee : Entre les autres le roy tantalus de frigie filz de larchadien iupiter roy dactique print en grãt despit lexcellence de tros & fist vne moult grosse assemblee de gens darmes & se party de son royaulme en intẽcion de dissiper et destruire tros et sa cite . Ce tãtal? auoit en sa compagnie vng filz nomme pelops & si laissoit vng filz en sa maison nõme thiestes pour ce quil estoit tẽne Ce thiestes eut depuis vng filz nomme philistines le pere de menela? q regna ou temps de la troisiesme destruction de troyes Pour retourner au propos tantalus exploita tant quil descendy a tout son ost sur le territoire de troyes en destruisant tout ce qui estoit en sa puissance et tant fist de maulx que en brief temps le roy tros en fut aduerti dont il ne sesfroya que tout a point Car il auoit cite bien garnie tãt de peupple cõme dautres choses et se prepara pour resister a ses ennemis par telle diligence que comme il eut receu au matin ces nouuelles en iiij. heures apres issist hors de troyes a tout .xxx. mile cõbatans et ala vers les lieux ou les frigiẽs estoyent ẽtrez.

e noble roi tros auoit deux filz en sa compaignie dont laisne estoit nomme ylion ou descendit des cieulx le paladium et le maisne estoit nõme ganimedes i ceulx venus aux champs requirẽt a leur pere tros quil diuisast son armee en deux et quil leur baillast lauangarde pour eulx esprouuer sur leurs ennemis Tros considerãt que par la sepparacion de ses gẽs les foullez pourroyent estre secourus accorda a ses deux filz leur requeste et leur bailla xij. mile de ses combatans ylion et ganimedes a tout leurs gẽs cheminerent enuiron demy lieue deuant la bataille du roy et le roy les suiuoit Et y auoit cheuaucheurs entre deux pour raconter au roy tros quant ses filz aroyent trouue tantalus & aussi ces deux nobles filz auoyent deuãt leur armee pluseurs espies descouuers en pluseurs lieux pour veoir lestat la puissance et ordõnance de leurs

ennemis

the 2 following leaves are missing

[36+37 ontbreken]
ee 4-5 lacking

festoya pour lamour de saturne Mesmement le peupple aduerti que saturne estoit cil qui auoit trouue la maniere de labourer les terres defondre lor et de nagier par les mers fist tant plaine feste asa venue quõ ne pouoit pour lors plus faire Durant ce festoyemẽt quant saturne se sent y en la grace des troyẽs il appella vng iour le roy tros et ses deux filz et leur dist Seigneurs de troyes vo⁹ auez tãt fait pour moy que iamais ne le pourray deseruir Cõme ie vous ay dit mon filz sest esleue dessus moy et ma priue de mon regne Si vous requier tant comme ie puis q̃ me conseillies quelle chose mest conuenable a faire Et comment ie doy cõporter liniure a moy faicte

On frere respondy le roy tros cest contre nature a vng filz de soy rebeller contre son pere Le crisme est lait ⁊ digne de reprehencion/car le filz est obligie ꝑ toute loy a seruir honnourer et doubter son pere et nest raison qui ce napreuue ⁊ qui ne reprouue le filz desobeissant vostre filz est de celle condicion mauuaise et mauldite et suis doppinion que vous ne vous acquitterez point bien se a vostre pouoir ne corrigies ses meurs mauuaises Et a fin que ne vous excusez sur voz euidentes pertes quant vous vouldres ie vous bailleray mon filz ganimedes a compaignie de:xx.mil troyens qui vous secourront iusques a la mort ou ilz vous remettront en vostre royal siege tribunal

Aturne fut tout comme reconforte qnant il congneut le bien et lamour que le roy tros lui mõstroit et apres pluseurs remerciemens conclud quil retourneroit en crete auec ganimedez et recommenceroit la pitoyable guerre de lui et de son filz / et ensuiuant sa conclusion deslors en auant il fist aprester le nauire de troies/puis toutes choses a complies il prinst cõgie du roy tros et de ylion et mõta en mer et esquippa par force de rimes\⁊ congnoissant les situacions des contrees et des mers il adreca son ost en la mer egee ou egeus filz de tytan estoit et de celle mer il fist tant quil arriua au premier port de crete

Comment saturne alaide de ganimedes et des troyẽs retourna en crete a bataille contre iupiter ou ilz furẽt vaincus et ganimedes retenu prisonnier de iupiter

ee 6

Leure q̄ saturne arriua en crete le soleil estoit tourne en son occidēt | saturne congnoissant le port print terre esperant secretemēt entrer ou pays il loga ses gēs en une place propice et les fist boire mengier et reposer par lespace de cincq heures et a tant il les esueilla et les fist armer et entrer ou royaulme Mais ilz neurent gaires chemine en approuchant vng passaige estroit quant les cheuaucheurs vindrēt a saturne et a ganimedes leur signifier quilz auoient veu le roy iupiter tres fort a compaigne qui gardoit le passaige Sur ce pas il fault dire que quant iupiter se fut parti de danes/et de la tour darain q̄l vint en crete et desirant a complir sa ꝓmesse fist son assemblee de gēs de guerre cōcluant en soy mesmes quil ꝓroit q̄rir la belle danes et lameneroit en son pays a force darmes Que diray ie plus la nuit vint dont lendemain partir esperoit mais comme il estoit celle nuit en son lit en la cite de parthemie nouuelles lui vindrēt de la venue des troiēs ꝑ quoy il fut constraint de chāgier son ꝓpos dont il fut dolent a merueilles/mais ce nō obstant si tost q̄ ces nouuelles lui furēt apportees il se leua ꝛ print ses hōmes darmes et hastiuemēt les mena au destroit dont dessus est escript et la attendy ses ēnemis saige et bien aduise Et nes a oublier quē celle armee estoit le roi ꝓriō de molosse q̄ nagaires auoit trouue lidustrie de a ꝓuoisier les cheuaulx ꝛ de les cheuau

chier ꝛ estoit venu seruir le roy iupiter pour sa bonne renommee a cõpaigne de cent hõmes qui couroyent comme vent et pour ce furent ilz appellez centaures et estoient tant cruelz et tãt terribles quilz ne doubtoyent puissanche domme ne de roy .

Our doncques retourner a la matere entamee quant saturne sceut que le passaige estoit garde et q̃ iupiter estoit aduerti de sa venue il fist arrester ses gens et leur dist Mes enfans il conuient que en ce matin vous vous facies en crete nõmie seulement flamboyer et reluire Mais oultre plꝰ redoubter cõme foudre \asseurez voꝰ en nrẽ querelle iupiter mon filz et mõ ennemy est cy ou il atẽt nostre venue a bataille ordonnee Se nous voullõs achief venir de nrẽ ẽtreprinse il est necessite que noꝰ passons parmy eulx | si regardez q̃ voꝰ voulez dire | Sire respondy ganimedes noꝰ sommes venꝰ en crete pour corrigier mẽ filz et pour vous remettre en mẽ siege / noꝰ ferõs ce que nostre pouoir pourra furnir et cõbaterons franchemẽt sans doubtãce ne cremeur / et a fin que nul tort ne nous soit impute ie ẽuoyeray sommer mẽ filz auant quil y ait coup dõne a fin quil se rende en mẽ obeissance et viengne amẽder ses meffaiz Atant ganimedez fist marchier les troyẽs et les mist en ordõnance de bataille Et apꝛs il enuoya vng de ses anciens nobles hõmes deuers iupiter ꝛ lui dõna charge de faire la sommacion telle que dit est Le troyen se ptist et fist tant quil fut pñte deuant iupiter \puis lui dist \iupiter tu dois sauoir q̃ tout filz doit obeissance / amour et hõneur a son pere Tu faiz cõtre toutes ces choses ꝛ te monstres non filz de roy Mais de pdicion Car tu desprises ton pere en lieu de reuerẽce \tu las en haine et lui faiz guerre en lieu de le tenir en amour ꝛ le submetz agreuable deshonneur toy q̃ lui es tenu faire honneur / O iupiter qui te donnera absolucion de ta vie confite en venin / qui excusera ton pechie / tu es ẽnemy de ton pere \le cas est tꝰ griefz quil ny a misericorde ne remission se ce ne part de la naturelle clemence de tõ pere O iupiter regarde la fin de ton insurrection , Toutes loix politiues | tout droit escript te condempnent a mort ꝛ te mauldissent et a nathematisent / cest dommaige Car tu es beau filz / preu ꝛ vaillant aux armes / sachez que ton regne ne peult gaires durer et que tu seras plus brief pugny que tu ne pẽses et par auanture en ce iour Car ganimedes vng des filz de troyes est cy pres en laide de saturne a tout .xx. mil le combatans qui par moy te somme quen la mercy de ton pere retournes et lui rens son royaulme toutes excusacions cessans .

Ssagier respondy iupiter se iestoye tel cõme voꝰ dittes sãs iustes raisons vous ꝛ les hõmes pourriez dõner sentẽces et cõdẽpnacions secrettes sur moy il fault oyr partie Et ie croy se ganimedes dont voꝰ mauez ple mauoit oy excuser q̃l ne se tendroit point mõ ẽnemy / ie vous respons que iaime mon pere saturne en tant q̃l est mon pere Mais ie vous dy

ee 7

dautre part quil ma pluseurs fois cui de mettre a mort soy mõstrant mõ mortel aduersaire et nõ pas pere Car tout pere aime naturellement son filz et se lon ce regard ie me garde de lui cõme de mon ennemy et vueil bien que les tropẽs sachẽt que se ilz me enuaissent que ie me deffendray de toute ma puissance .

Ce mot le tropẽ retourna vers saturne et ganimedes et leur dist ce que fait auoit / Saturne et ganimedes iurerent lors la mort de iupiter & commencerent a marchier auant et tant quilz vindrent a vng trait darc pres de iupiter et de si loing quilz sentre veirent ilz firent signes quilz voulopent bataille / iupiter auoit mis sa puissance en deux eschelles dont il estoit chief de la premiere & pryon et ses centaures estoient gouuerneurs de la seconde Et quãt iupiter vey quil cõuenoit combatre il picqua son cheual des esperons / si lui aduint vne chose merueilleuse Car du plꝰ hault des nues descẽdy vng aigle sur son chief q̃ puis se print a volleter autour de lui en le festopant et oncques durant la bataille ne labandonna ne laissa .

Ar le vol de cest aigle iupiter & ses gẽs prindrent en eulx esperance de bonne auanture et saturne et les tropens cheirent en grant doubte qui ne peult oncques hors de leurs entendemens Que diray ie plus quant iupiter vey la conduitte de laigle il se bouta entre les archiers des tropens qui tirerent espessement sur lui et courant cõme tẽpeste passa leurs sayettes & ne sarresta pour resistence de trait iusques atant quil paruint entre les hommes darmes de tropes .

Es trepens nauoyent iamais veu homme a cheual Et pour ce quãt ilz veirent le roy iupiter ilz cuiderent q̃l fust moittie homme et moittie cheual Et en y eut aucuns qui fuirent sa venue et les autres lattendirẽt & se combatirent vaillamment contre lui / Ceulx de crete a grant bruit ensuiuoient le roy iupiter et se mesllerent auecques les tropens et firent tous deuoir Jupiter porta par terre pluseurs tropens et bien employa son cheual . Dautre part saturne et ganimedes ne si faindoient pas / mais faisoient merueilles Toutesuoyes iupiter se prouua illec en armes le plꝰ expert de toꝰ les autres et habandõna son corps et sa vie ala fierte de ses ennemis Et nest oit homme qui fist rien contre lui ne qui ne demourast soubz le trẽchant de son espee .

Ruelle et fiere fut celle bataille car les tropens estoient cremeux et faisoient merueilles darmes Saturne rencontra par pluseurs fois iupiter cõe celluy qui queroit les grans hozions Mais iupiter qui le recõgnoist soit ne lattendit oncques disant que ia ne mettroit sa main sur sa parsonne et fuioit sa mort a son pouoir Ce non obstãt il queeoit la mort de ses adiuteurs et ne faisoit espargne de leurs armes de cuir / de leurs testes ne de leurs viez ne de iennes ne de vieux ne de vaillãs ne de hardis Ce lui estoit tout vng / il ne clinoit de coste ne dautre pour q̃lque

coup quō lui dōnast il auoit touſiours
ſouuenance de la belle danes et deſi-
rant eſtre quitte de ſes ennemis pour
ētendre ala deliurance delle il copoit
teſtes et bras ſans les compter Achaſ
cun coup il taindoit ſon glaiue de nou
ueau ſang et touſiours laigle voletoit
enuiron lui puis bas puis hault dont
les tropens auopent grant deſpit

Animedes eſtoit de petite eſta
ture et de plus grant couraige
que nulz des autres ⁊ vertueuſement
ſe combatoit pour honneur acquerre
ilz ſe combatirent en ce point du mati
iuſques au ſoir ſans ce qne lūne des p
ties obtenſiſt pl⁹ de gaing que de per
te\et lors ſaturne ratraiſt ſes gens dū
ne part et iupiter retourna auec le roy
prion et les centaures et encoire le ſui
uiſt laigle et ſaſſiſt ſur ſa tente qui eſtoit
faicte de brāches ⁊ de rainſſeaux vers
Car alors les tentes et les pauillons
de toille neſtopent point en vſaige ia
ſoit ce que la maniere de faire toilles
draps dor draps de ſope et dautres
fuſt trouuee en celle nuit ceulx de troi
es ⁊ de crete firēt grāt chiere en leurs
tentes et ſe diſpoſerent pour le iour en
ſuiuant recōmencier le labeur des ar-
mes Les naurez furent viſitez et pen-
ſez les armures taſſees ou rompues
furent remiſes a point ilz ſe deuiſerēt
aſſez des proeſſes des vngs et des au
tres Mais ſouuerainement ilz tindrēt
leurs deuiſes de laigle et tant en par-
la iupiter quē celle nuit il prīſt vne pie
ce de ſatin tramoyſi cōtenant quartier
⁊ demy en quarrure et ỹ fiſt faire la ra
mēbrance dun aigle dor puis latacha
a vne lance ⁊ en fiſt vne baniere diſant
q̄l la porteroit en toutes batailles ou
il ſe trouueroit ⁊ quil entendoit par lai
gle q̄ ſeſtoit apparu alui quil demour-
roit victorien de ſes ennemis et ſeroit
ſouuerain roy de crete ainſi cōme lai-
gle eſtoit roy de tous opſeaulx

Comment le roy iupiter deſconfit
de rechief le roy Saturne ſon pere en
bataille Et icommēt le roy ſaturne ſen
fuy par mer

Elles furēt les deuiſes en
celle nuit du roy iupiter et
le pl⁹ ioyeuſement q̄l peuſt
viſitales naurez et cōclud
auec ỹrion que le iour en-
ſuiuant les centaures auroyent la ba-
taille et que ceulx qui ce iour auoient
cōbatu ſe repoſeroyēt \ Jupiter ſe cou
cha ſur lerbe verte Et ſe ẽpoſa iuſques
a ce que les centaures ſe miſrent en
point ⁊ monterent ſur leurs cheuaulx
Et auſſi fiſt le noble roy iupiter / Ace
point ne dormoit point le triſte ſatur-
ne et ganimedes et eſtoiēt ſeurs que
encoires receuz ſeroient de leurs en-
nemis Sy ſapreſterent tous Et enui-
ron ſoleil leuant ſarrengerent/puis en
encouragant lun lautre vindrēt vers
loſt de iupiter / Pour faire brief comp-
te les tropens eſtoyent fort eſchauf-
fez dappetit de vengance et furēt les
premiers ſur les champs en faiſans
haulx cris et a ces cris iupiter et les
centaures prindrent la baniere de lai-
gle dor leurs lāces et leurs eſcus et a
vng ioyeulx ſon de trompes buſines
et clairons picquerent leurs cheuaulx
quilz firent bondir en lair Et courans

cõme se ilz neussent tenu na ciel na ter
re fourrerent sur leurs ennemis Cer-
tes quãt les tropens choisirent les cẽ
taures mõtez sur leurs cheuaulx cour
rans cõme vent ilz furẽt tous ẽ espoẽ
tez que iamais ne cuiderent veoir plꝰ
beau iour Toutesuoyes ilz prindrent
couraige et les attendirent Et les cen
taures ẽ porterent ẽ vertueusement ⁊
ẽ vaillammẽt cõme hardis que chas-
cũ deulz porta son tropen par terre au
fer de sa lance et entre les autres gan
nimedes ꝑ fut porte Aucũs furẽt per-
chies de part en part et aucuns se rele
uerent sans blecheure Quant ganime
des se senti ẽtre lez piez des cheuaulx
il eut le cuer terriblement pre ⁊ dist q̃l
sen venge roit et se releua legieremẽt
en esbondissant son espee et voyant le
cẽtaure qui lauoit abatu faire merueil
les darmes entre vng grant mont de
ses gens qui vertueusemẽt resistoient
a ses desmesurez hozrions | il rua sur
lui vng ẽ grãt coup tandis quil sestoit
cline a dextre pour ferir vng tropen q̃
en lataindant sur la teste il lestourdy ⁊
lui fist vne grãt playe et le tira ius de
son cheual et monta sus Ce centaure
auoit a nom eson et estoit ieune et fut
depuis pere de iason q̃ cõquist le mou
ton au veaultre doz Quant doncques
il receupt le coup que ganimedes lui
donna il fist vng cry ẽ grant que dix cẽ
taures ꝑ acoururẽt et fendirent la pres
se et abatirent tant de tropens en ruãt
destoc et de taille que la place en estoit
toute couuerte et trouuerẽt eson et ga
nimedes au pres lun de lautre et voy
ans ganimedes esprouuant le cheual
de leur cõpaignon furent surprins de
grant ire et par ire mortelle escrierent
ganimedes amort les tropens qui la
estoyent firent leur deuoir de deffen-
dre ganimedes ⁊ lexposerent pour lui
iusques ala mort Car pluseurs ꝑ mou
rurent et pluseurs aussi ꝑ furẽt naurez

Es centaures estoient forts grans gros ⁊ lours mais les tropẽs auoyent plus de couraige que de corps illec ganimedes monstra as-
sez de proesse et de vaillour ⁊ biẽ se def
fendy vne espace Mais en fin fortune
lui fut tant aduerse que apres ce quil
eut soufferf paine et receu infinis hoz
rions ⁊ quil regarda enuiron lui il ve
yt saturne tourner a plaine desconfitu
re ⁊ oultre il veyt que les tropẽs se lais
serent debouter et mettre amort sans
coup ferir cõme pouchins et encoires
que ceulx qui estoient enuiron lui labã
donnoient et tournoient le doz Et lors
en cõgnoissant celle descõfiture et voy
ant q̃l ne pouoit seul porter les fais il
se mist ala fuitte comme les autres et
deffendoit le mieulx q̃l pouoit ses gẽs
et les guida iusques au port ou leur
nauire estoit et la aucuns se sauuerent

Aturne lors tout desespere ẽ
tra en sa nef ⁊ ganimedes en
tra en vne autre tãt desplaisant que ie
ne le scarope racõpter Alẽtrer es nefz
vne partie du remanãt des tropẽs pe
rist en mer et lautre perist par glaime ⁊
lautre esquippa en mer Jupiter ⁊ prin
remercierent leurs dieux de celle vic-
toire et conclurẽt ensemble quilz pour
suiuroyent encoires leurs ẽnemis en
la mer tandis que fortune leur estoit

en aide / Toutesuoyes iupiter accorda ceste poursuite bien enuis / Car il lui sẽbloit quil tarderoit trop sil entroit en la mer et quil ne pourroit estre deuers danez au iour que ꝓmis lui auoit / ce non obstant il se prepara esperãt soy excuser vers elle et manda querir ses maronniers / puis entra en vng temple qui pres de la estoit

. Cõment iupiter apres ce quil eut sacrifie laigle poursuiuy les tropens / Et de la bataille que ledit iupiter eult contre ganimedes le filz du roy tros.

Vpiter ne fut pas si tost entre ou tẽple que laigle sallist sur lautel dont quant iupiter vey ce apres pluseurs pensees il print laigle et en fist sacrifice et tãtost apres nouuelles luy vindrent que ses marõniers estoiẽt prestz Lors iupiter issy du temple et soy recommandant au dieu Mars ala vers ses marõniers ⁊ monta en mer a cõpaignie des centaures et de deux mile de ses hõmes de crete ⁊ fist nagier radement apres ses ennemis En nagãt iupit fut deux iours en mer aincois quil eust aucunes nouuelles de ses ennemis Car les tropens a force de maronniers fuyoient le plꝰ quilz pouoiẽt En ces deux iours iupiter se souhaida par pluseurs foiz auecques la belle danes et lui sẽbloit que sa longue demouree lui seroit en nuyeuse Apres les deux iours le iour ensuiuãt a heure de tierce ceulx de crete et ceulx de tropes sentreveyrẽt sur la mer / les tropẽs eurẽt dueil ⁊ ceulx de crete iope A ceste heure saturne nestoit auec les tropens comme cellui q̃ nauoit oze retourner auec eulx pour la honte q̃ leur estoit aduenue a sa cause et sestoit rendu tout habandonne a desespoir par les vndes de la mer tirant es parties occidentalles Quant ganimedes choisist le nauire de crete il cuida q̃ ce fut saturne et latendy vne espace en iettant en la mer les ancres Mais tantost apres il apperceut la baniere de iupiter et congnut que cestoyent ses ennemis et nõ pas saturne ne ses gens

Dont fut lesperit de ganimedes fort trouble il appella ses compaignons et leur monstra la baniere alaigle dor ⁊ leur demãda quilz deuoyent faire Ceulx respondirent q̃ saturne les auoit abandonnez ⁊ quilz ne deuoyent entendre fors seulement a eulx sauuer Ganimedes les eut voulentiers atendus pour cõbatre pour esprouuer se ilz seroyent autant heureux en mer cõme sur terre Mais quãt il congnut la voulente des tropens q̃ ne queroyent que le repos il fist desancrer et se print a nagier en fuyãt ceulx de crete le plus quil pouoit Jupiter ⁊ les centaures apans veu les tropens mettre alancre se mirent en armes / Mais quant ilz les veyrent desancrer ilz commencerent a huer ⁊ a les pour suiuir et dura la poursuite trois iours et trois nuitz ⁊ au commencement du quart iour Ganimedes et ses cõpaignons choisirent tropes si tirerent celle part a grãt iope qui tost fut meslee de dueil Car quant il eut prins terre ⁊ q̃l veist q̃ ses ennemis le suiuoyent prestz de le combatre ses hõtes ⁊ ses pertes

lui frapperẽt au cuer en telle facon q̃l
sescrya et dist entre ses gens
m Es freres et mes cõpaignõs
fortune nous afait vne grant
grace de nous auoir icy cõduits Mais
celle grace nous est de petit prouffit /
Car vecy le roy iupiter qui nous fait
si grãt honte comme de nous chasser
en nostre territoire He dieux quelle hõ
te qui est cil qui fuyra plus qui est cil q̃
ne prendra le frain aux dens mainte-
nant ne conuient fuyr / maintenant cõ
uient combatre Cest force / cest necessi-
te pour vengier ses pertes ⁊ son sang
et pour recouurer honneur Nous sõ-
mes en nostre pays / se nous ne nous
vengons nous tournons en deshon-
neur perpetuel A secours ne pouons
faillir / car ia les troyens sont montez
es haulz edefices de la cite qui regar-
dent nostre descente et si en ya qui se
prepparent pour nous venir festoyer
Et qui ne sesuertura doncques / ver-
tu de couraige passe force de corps /
Quãt amoy pour estre mis en pieces
ie ne fuyray plus deffẽdes vos vies
⁊ vostre pays de vos ennemis les q̃lz
vous viennẽt assaillir ie vous prie que
vous prenez couraige
Andis que ganimedes fist ses
remonstrances a ses compaig
nons deux choses aduindrẽt Car les
troyens furent aduertis de la venue
de leurs hommes ⁊ de la descente de
leurs aduersaires ⁊ se disposerẽt pour
leur aller resister A ce point iupiter des
cendy au port et ganimedes et ses cõ
paignons coururent pour le deffen-
dre Lors commencerent les deux par
ties afaire leurs cris Et sefforcerent
iupiter et les centaures de prẽdre ter
re Et ganimedes et les troyens sef-
forcerent de leur deffẽdre Grãs groz
et lour horions furẽt donnez Et assez
en y eut qui perirẽt en mer quant vint
au ioindre Mais iupiter en soustenant
le faiz de lescarmuche gaigna en pou
deure terre alaide daulcuns centau-
res ⁊ fist ganimedes resortir lequel le
gieremẽt il eut mis a oultrance se de
troyes ne fussent saillis le roy tros et
son filz ylion atout grãt multitude de
peupple qui acoururent ala rescousse
Et resusciterẽt le vaillant ganimedes
qui pour ses gens sauuer offroit son
corps a impossible traueil et labeur
l E roy tros doncques et ylion
en moult belle ordonnance fi-
rent leur saillie de troyes et sexpose-
rent acomporter partie du traueil de
leur sang iupiter yxion et les centau-
res laisserẽt ceulx quilz estimoyẽt vain
cus et sadrecerent vers le roy tros et
ylion Quant vint ala meslee il faisoit
beau veoir les rencõtres / il y eut main
te lãce tronchonnee / maint hõme aba
tu / assez de heaulmes cassez / assez de
peaulx de lyons dours et de cheuaux
mises par pieces Se tros et ylion fu
rent aspres ala rescousse de ganime-
des iupiter et yxion furent boullans
ahonneur acquerre et tant ruerent sur
les troyens adextre et a senestre quil
ny auoit deuant eulx resistence nulle q̃
ne fust en desroy
A baniere a laigle dor estoit
tousiours au pluffort de la
bataille le roy tros qui iamais nauoit

veu vser de banieres en bataille ſeſ
merueilla moult quelle ſignifioit et p
pluſieurs foiz ſa herdit a ceulx q̃ la gar
doient pour labatre et mettre par ter-
re Mais il ſe trouua a chaſcune fois ſi
bien chargie de hozions quil ſe tenna
dp plus aller. Jl eſtoit vaillant de ſon
corps z bien congnoiſſoit le meſtier de
la guerre Jupiter leſprouua et ſe cõ-
bati contre lui en pluſieurs efforz z le
nota bien en ſa memoire pour vng hõ
me preux Car il np auoit lachete ne pa
our en lui ne en ſes deux filz plion ne
ganimedes ilz rendopent aux armes
leurs deuoirs et de leurs glaiues ou
uroient a merueilles Et vopãs leurs
ennemis faire leurs glaiues rougir
du ſang des tropens il les ſuiuopent
a toute force par tel parti quilz ſe com
batirent tout ce iour vne heure auant
vne autre arriere / et en fut la fin telle
que quãt ce vint a heure dẽ ſolleil cou
chant ganimedes penſant a ſes per-
tes et deſirant ſon honneur recouurer
print vne terrible hardieſſe et enflam
be dun treſnoble vouloir courut ſus
ala baniere alaigle doz ou la pluſgrãt
foulle eſtoit et ſe print a ruer a dextre
et a ſeneſtre tres deſmeſureement et
crioit tropes tropes a haulte voix

Vant iupiter qui touſiours a-
uoit loeil ala beſoingne et par
eſpecial ala baniere opſt le crp de gani
medes et quil vep ſon exploit il le re-
congneut et en eut grãt iope Car il ne
queroit homme tant comme lup et en
laiſſant ſon effort ſen ala ioyeuſement
vers lui en diſant O vaillãt tropen tu
as tout ce iour mucie ta peſſe et main
tenant tu la manifeſtes par faiz dar-
mes Tu ſeul es cellui que ie cerche en
tre les cheualereux de tropes nõ pas
que ie me preſume plus vaillant aux
armes que top / mais pour ce que tu
es cellui qui as enuahp cretẽ Tu mas
cõbatu puiſſance contre puiſſance Or
nous cõbatons corps contre corps

Animedes ace coup leua ſa ha
che contremont et iet tant ſes
peulx vers iupiter lui fiſt ceſte reſpon
ce Heureux top de crete ie congnois a
ceſte heure que tu es digne de la gra-
ce de fortune et que plus es ſaige que
fort Tu vois fortune eſtre pour top ne
antmoins tu ne teſtieues deſſus mop
ie te loe de tant que tu fais honneur
a ton ennẽmp Saches q̃ en ce tu fais
grant hõneur a top Car pour meſpri-
ſer ou blaſmer aultrui nul ne ſauance \
pleuſt aux dieux que ton pere ſaturne
qui eſt demoure en la mer ne ſcap quel
part fuſt maintenant pcp Car il meſt a
duis que alon ayde nous arions raiſõ
de top et a ce ie paruẽdray ſil meſt poſ
ſible Car ie ſerope recouure de toutes
mes ptes ſe vaincre te pouope Sans
plus mot dire ganimedes deſcharga
ſa hache ſur iupiter z iupit ſe couurp
de ſon eſcu qui fut mis en deux pieces
par le trenchant de ſa hache lors iupi
ter qui tout ce iour auoit ſouſtenu le
poix et le faiz des armes ſeſuertua en
cõmandant a ſes gens que ſeul le laiſ
ſaſſent couuenir de ganimedes pour
ce quil eſtoit ſeul en ce lieu ſi ſẽploya
contre lui en lui offrant le trenchãt de
ſon eſpee

a Jnſi commẽca la bataille des

deux champions de crete et de troyes
ilz auoient les cuers haulz et fiers et
lentre tasterent moult fierement et ai
gremẽt ⁊ tant q̃ le feu saillioit de leurs
coups \mais quãt fortune estoit pour
iupiter q̃ pouoit faire ganimedes les
cops de iupiter estoient grans et fist a
ganimedes moult de playes ⁊ de fait
il lui osta sa hache au mopẽ dune grãt
playe q̃l lui fist ou bras dextre et leust
mis amort se sõ plaisir y eust este mais
quant il leust debatõne il eust pitie de
lui et lui sauua la vie et le fist prendre
par quatre centaures et tantost apres
les tẽbres de la nuit tollurent au iour
sa clarte par quoy il cõuint donner re-
poz aux armes ⁊ se retrairent les troy
ẽs en leur cite et ceulx de crete au port
de la mer

Comment le roy tros et ylion son filz
menerent grant dueil pour ganime-
des lequel ilz ne sauoiẽt quil estoit de
uenu Et comment le vaillant roy iupi
ter retourna en arges en la cõpaignie
de ses cheualiers

Vant tros et ylion se furẽt re
trais /ilz se tindrent ala porte
de troyes iusques ace que tous ceulx
de troyes furent rentrez en la cite cõ-
me ceulx qui ne sauoient que ganime-
des estoit deuenu et qui moult le de-
siroient toute la bataille de troyes ren
tra Mais hõme ne sauoit ou estoit ga
nimedes ne sil estoit mort ou vif le roi
tros sen retourna en son palais et mã
da toꝰ ceulx qui estoient retournes de
crete et leur enquist de toutes nouuel
les et quilz auoient fait de son filz Au
regard de son filz ceulx lui respondi-
rent q̃ sur le soir il sestoit boute si auant
entre ses ennemis quilz ne sauoiẽt q̃l
estoit deuenu Et au regard des nou-
uelles de crete ilz lui racompterẽt cõ-
ment ilz auoient eu la iournee contre
eulx \et comment laigle sapparut a iu
piter et comment ilz auoient este vain
cus par leffort des centaures et si ne
sauoient que saturne estoit deuenu

C Es parolles dõnerent au roy
tros ⁊ a ylion dueil sur dueil ⁊
leur desẽdirẽt les larmes des yeulx
et par especial a ylion qui en soy com-
plaindant disoit/ helas mon frere /he
las ganimedes Ores as tu effacee la
gloire de troyes par le maleur de sa-
turne q̃ ta failly au besoing Aumoins
se tu fusses reuenu noꝰ eussions trait-
tie ensemble la vengance de la perte /
Nous nous fussions essaies p amour
fraternelle a recouurer ton hõneur \or
es tu perdu en peril/he quel dure do
leance Certes ganimedes ta mesad-
uenture est trop preiudiciable ala mai
son de troyes . ylion beau filz respon-
dy tros pour vne aduerssite ne se cõui-
ent esbahir En la guerre na fort que a
uanture et ferme couraige Guerre dõ
ne au iourduy alun victoire ⁊ demain
elle la met en choulle et la chascun la
deboute / hõme vertueux iusques ala
singuliere mort ne se doit effraer Se
ganimedes est mort en la bataille ou
sil est prins quel remede il est expedi-
ent ou de vengier sa mort ou de le re-
scourre \noz ennemis sont en petit nõ
bre Nous frapperõs demain sur eulx
facent les dieux leur plaisir de noꝰ ie
ne men descourageray aultrement

lion ⁊ les nobles de tropes se cõforterẽt es parolles du roy tros et cõfermerent sa voullente dal-ler le lendemain enuahir leurs enne-mis Tandis que ces choses se faisoiẽt le roy iupiter estoit aux champs et fai soit grãt chiere auecques prion ⁊ les centaures Et estans assis au mengier sur le grauier to⁹ autour dun groz p-ron iupiter enuoya querir ganimedes et le fist souper auecques eulz Gani-medes auoit le cuer fort enfle toutes-uoyes il print sa refection legieremẽt Car il sentoit vne tresdure dolleur en ses playes et la le recommanda iupi-ter disant que cestoit le pl⁹ vaillant hõ me quil eust veu entre les vaillans de tropes Et pour ce dist il quil est en ma merc⁹ et que cest cellup qui auecques mon pere descendy nagaires en crete ou il eust voulentiers plante son nom en honneur se fortune leust souffert je ne feray plus auant riens aux tropẽs Aincois rentreray demain en mer et men pray mettre vne chose a execucti on qui fort me gist sur le cuer Et vueil bien que vous sachies que iay en intẽ-cion de men aler ou royaulme darges iusques ala tour darain pour selõ ma promesse deliurer delcelle tour la bel le danes que le roy acrisius y tient en fermee sans aucune raison Et celle cõ clusion pleut au roy prion et aux cen-taures pour ce quilz auoiẽt autre fois oy parler de la force de la tour darain et leur fut bien aduis que les argiens ne pourroient tenir contre leur effort Quant doncques ilz eurẽt mengie ilz rentrerent en leur nauire et penserent des naurez et entre les autres de ga-nimedes / puis ilz se coucherent sur la paille et enuiron deux heures deuant le iour delancrerent ⁊ se partirent ⁊ se cretemẽt que les tropens nen sceurẽt rien Quãt lendemain au matin le roy tros et plion issirent de tropes abatail le ordonnee ilz ne trouuerẽt aqui par ler et ne sceurent anul des costes de la mer veoir leurs ennemis tant estoiẽt dela allongies / dont ilz furent mer-ueilleusement courouces et vindrent au lieu ou la bataille auoit este et ⁊ en sepulirẽt les morz / deulz me tairay et parleray de danes

Comment le roy acrisius quant il vey sa fille Danes grosse il lẽuoya en exil ⁊ la mist en la mer atout vng petit vais sel ⁊ la fist mener en la haulte mer ala uanture de fortune

LA noble danes demouree en chainte de la semence de iupi ter / ainsi que dit est apres que iupiter sen fut retourne en sõ pays de moura moult longuement en esperan ce quil retourneroit vers elle a force de gẽs et lemmeneroit en son royaulme comme promis lauoit En ceste esperã ce elle montoit souuent aux plus haul tes fenestres de la tour ⁊ tournoit ses yeulx puis cha puis la sur les chemis noyes et montaignes pour regarder selle verroit point les gens de guerre de iupiter ⁊ sans fin auoit les oreilles tendues pour escouter ses trõpettes buisines et clairons Celle esperãce lui dura iusques au derrenier iour q̃ iupi ter auoit prins Mais certes quant le soir de ce derrenier iour fut venu sans

lui amener son amy & sans en oyr nou uelles ne veoir apparẽce de sa venue Et elle regardoit q̃ le fruit de son ven tre apparoit elle descendy de la fenes tre de la hault tour et raupe de desel poir entra seule en sa chambre et la se print a regarder son ventre et dist Ie poure ventre ie ne te puis celer ie tay iusques acy couuert esperant la venue de iupiter/le iour quil deuoit venir est passe et nest memoire de lui / helas et ma il oubliee Ou es tu iupiter Es tu ou mort ou vif Se tu es mort parle a moy en esperit et en toy excusant de ta faulte enseigne moy q̃ ie pourray fai re de ta semence Et se tu es vif quelle malle aduenture te tient Es tu saoul le de moy de danes de celle que tu es forchas par pluye dor / de celle q̃ tant desiroyes Helas tu me promis ton a mour et te donnas amoy et ie receuz le don a bon et te donnay mon cuer en pareil cas et plus que tu ne pẽses Et que serace cy iupiter mon amy / es tu de la nature des faulx hõmes et ypo crites qui se donnent adecepuoir les poures fẽmes et les laissent en deshõ neur Helas tu en es voiremẽt tu mas mise en pardurable honte et en ce ma bandõnes Omal heureux homme O tres faulx menteur Que mauldit so yez tu auec tes richesses et mauldite soit leure q̃ ie te veys oncques ie suis par toy mise ahonte et par toy ma fin approuche / ie ne puis plus celer tes oeuures On verra mon meffait Ie las mõ pere me fera mourir /ace ie ne puis faillir Neantmoins pour mort quelconques ie ne greueray le fruit q̃ ie porte Ainçois le garderay comme moy et en aduiengne ce que aduenir pourra

Ne telles parolles passa danes la nuit sans dormir ne reposer & des lors en auant elle fut toutte me lencolieuse et print tellement la chose en cuer quelle entra en vne tresgrieue maladie Quant les damoiselles qui riens ne scauoient de son cas la veirẽt ainsi malade elles le signifierẽt au roi acrisius Lors le roy acrisius vint visi ter sa fille et la mist es mains de ses medecins en leur demandant quelle maladie elle auoit Ceulx lui respondi rent en la presẽce de danes q̃lle estoit enchainte & que en brief temps elle en fanteroit Danes leur respondy quilz failloiẽt a dire verite et quelle nauoit oncques congneu homme et nya son cas le plus quil lui fust possible esper ãt touiours viure Car elle sauoit biẽ que son pere la condempneroit amort selle congnoissoit q̃lle fust enchainte & de ce estriuerent toutes les damoisel les de leans contre les medecins di sans quelles auoient bien et songneu sement garde la tour et q̃ nul homme fors le roy nauoit parle a elle fil ny es toit venu inuisible

Vãt le roi oy tes debatz & veist lestat de sa fille il fut moult trouble / Car par experiẽce il lui sẽbloit mieulx q̃ danes estoit enchainte q̃ autrement et adiousta plus grãt credẽce aux rap pors de ses medecis q̃ aux excusaciõs de sa fille et des damoiselles/ & pour en sauoir la verite il enuoya toutes les damoiselles deleans en la prison dar

ges et ſi bailla danes en garde a plu-
ſieurs autres dames en leur cõman-
dant ſur paine de mort que elles lui
ſceuſſent a dire ſelle enfãteroit ou nõ
en de dẽs certain temps Quãt danes
ſe veiſt en ces termes elle cõmenca a
fõdre en larmes Le roy acriſ? de puis
ce iour en auãt vint tous les iours ſa-
uoir cõment elle ſe portoit Certes da-
nes larmoioit ſans ceſſe \ elle ſe com-
plaindoit de fortune et ne ploit ſinõ en
ſon cuer en regretant ſon amy \ mais
quãt elle euſt longuement laboure en
ſes larmes enuiron xv. iours deuant
le terme de ſon enfantement il lui ſou
uint de la cauſe pourquoy elle eſtoit
miſe en celle tour ⁊ q̃ les dieux auoiẽt
pnoſticque quelle auroit vng filz qui ſe
roit roy darges En ce ſouuenir elle
ſe cõforta vng pou et paruenue au ter
me de ix mois elle fiſt vng moult beau
filz q̃ les dames receurent et le nom-
merent perſeus et puis le ſignifierent
au roy / mais danes a ſon enfantemẽt
deſoccuppa les damoiſelles et diſt q̃l
les eſtoient de ſon cas innocentes

Antoſt q̃ le roy acriſ? ſceut la
verite de ſa fille ⁊ quelle auoit
fait vng enfãt maſle il eut en ſon cuer
plus de triſteur q̃ de ioye et les com-
mãda tous deux amort en cõmandãt
a deux de ſes maronniers quilz pren-
diſſent la mere ⁊ ſon enfãt et quilz les
meiſſent en vne naſſelle eulx deux ſeu
lement et quilz les menaſſent ſi auant
en la haulte mer quil nen fuſt iamais
memoire Les maronniers nozerẽt re-
fuſer le cõmandemẽt du roy et ſen ale
rent alatour darain et prindrẽt danes
et ſon filz perſeus en diſãt a danes ce
quilz auoyent de charge et en lui priãt
humblement quelle leur vouſiſt par-
donner / il eſtoit lors enuiron leure de
minuit et quant danes entendy quel-
le ſeroit iettee en la mer et ſõ filz auec
elle euſt eſperãce de eſchaper de ce pe
ril p le moyen de la fortune de ſon filz
Ce non obſtant les larmes lui couroy
ent au long du viſaige en grant habã-
dance et prinſt cõgie aux dames ⁊ aux
damoiſelles qui lauoyent eue en gar
de et ſe laiſſa mener ſur la mer en fai-
ſant piteux regretz

Dant les maronniers leurent
deſſus la mer amenee ilz laſſei
rent en vne naſſelle petite et lui mirẽt
en ſon giron perſeus ſon filz et au plꝰ
toſt quilz peurent les conduirent en la
mer haultẽ ſans gouuernail ⁊ ſans vi
ures ⁊ les habãdonnerẽt atous vens
Lors il p euſt mainte larme plouree en
tre les maronniers et danes et pſeus
le ienne enfant les maronniers plou-
royent par compaſſion quilz eurẽt de
veoir vne ſi noble damoiſelles haban
dõner au peril de mort Danes ploura
en cõcepuant la rigueur de ſon pere la
faulte q̃ iupiter auoit faicte enuers el
le et le peril ou reſiſter ne pouoit Per
ſeus ploura p le ſoufflemẽt des vens
et par le groz ayr de la mer que ſa ten
dreur ne pouoit endurer Les maron-
niers ſen retournerent en arges et la
deſconfortee danes ſen ala par les on
des de la mer au gre des vẽtz Les on
des eſtoient tres impetueuſes et lelle
uoiẽt en lair comme montaignes Les
ventz bruioyent p gros eſmouuemẽs

et cuida danes p plusieurs fois perir mais elle eut tousiours fortune pour elle et tant bien lui aduint en celle aduersite quelle fut en celle nuit iettee en la mer de apulie Et la dauenture fut trouuee dun pescheur aux poissons q par pitie z charite mist la belle danes et son filz en sa nef et les mena sur terre pour ce que besoing en auoient

a Ceste heure danes estoit comme morte et quant le pescheur leust mise a terre elle print une verge dor quelle portoit en son doy et la donna au pescheur lui priant quil la voulsist mener en aucune maison ou elle se peust reschaufer auecques son filz q de froit estoit tout transsi Le pescheur print la verge dor et mena danes en sa maisō celle et leur fist bon feu z si leur apporta a boire et a mengier Si tost q perse? sentist lair du feu le cuer lui reuint et cōmenca a rire a sa mere Quāt elle veist ce toutes ses douleurs tournerent aneant et print esperance en sa fortune elle adouba son filz la couleur lui reuint elle beut et mēga Quen diray ie plꝰ le pescheur la regarda lors et voyant en elle tant de beaulte que sa pareille nauoit ōcques veue il sen ala en la court du roy dapulie et lui compta son auanture en loant si acertes la beaulte de la damoiselle q le roy lenuoya prestement querir Ce roy auoit nom pilonius et estoit filz de lācien iupiter Quant danes fut venue deuant lui soudainemēt il se trouua amoureux delle et lui demāda son nom Sō pays et la cause pourquoy on lauoit ainsi auanturee en la mer De prime face elle se excusa de toutes ces choses dire et cōmenca a plourer Le roy voyant ce la reconforta et lui dist quil la prendroit a femme pour sa beaulte et tāt lui par la gracieusement quelle lui racompta toute sa vie Quant le roy pilonius oist toutes les fortunes de la damoiselle il eust pitie delle et lespouza a grāt hōneur et fist nourrir perse? et engendra en elle vng filz quil nomma dan? De ce me tairay z parleray de iupiter Commēt iupiter en retournant de de uant tropes par mer encontra le grāt larron egeon auquel il se combaty z le vaincquy Et des nouuelles q̄l eut de danes dōt il fut merueilleusemēt dolent

Vant iupiter se parti du port de tropes ainsi q̄ dit est cy dessus il fist nagier ses maronniers a toute dilligence pour approuchier crete Car il congnoissoit q̄ le temps de sa p̄messe faitte a danes expiroit z moult lui desplaisoit quil ne le pouoit amender Ses maronniers firent toute dilligēce ce premier iour Mais ce iour passe vne tempeste sourdy en la mer si terriblemēt desmesuree q̄lle emporta les marōniers auecques leurs instrumēs et enfondra toutes leurs nefz reserue seulemēt celle ou iupiter estoit z plouuoit moult oultrageusement Celle tēpeste dura deux iours et deux nuytz et ne veoit on lors ou ciel ne soleil ne lune nestoilles iupiter et ceulz q̄ auec lui estoiēt ne cuiderent iamais mieulx mourir Toutesuoyes ilz eschaperent de mort et si prindrent terre au tiers iour q̄ la tempeste fut cessee Nō pas

en crete nen la mer deurope Mais en
la mer occeane ſi parfont quilz ne ſa-
uoient ou ilz eſtoient

Vant iupiter et ſes gẽs veirẽt
la diuerſite du peupple habitãt en ce
port et leur maniere de viure ilz cong
nurent q̃ loings eſtoient de leur regiõ
Et lors fut iupiter deſconforte par tel
parti quil ſe ſouhaidoit non auoir eſte
ne de mere / pour ce q̃l lui fut tout no
toire quil ne pourroit acomplir ſa pro
meſſe enuers danes ſon amie / il fiſt be
aucop de regretz touchant ceſte matie
re et pl⁹ q̃ ie nen ſcairoie dire et plain
doit tous ſes hommes q̃ perd⁹ auoit
en la tourmente il plaindi la faulte de
ſa promeſſe Au fort quant ſes cõpaig
nons Ceſt aſſauoir ꝓion et les cẽtau-
res et ganimedes ſe furent la rafreſ-
chis et adnitaillies ⁊ eurent remis en
point leurs choſes neceſſaires ala
nef ilz deſtriuerent de ce port et prin-
drent leur chemin vers orient Et tant
exploiterent p iours ſur iours ⁊ mois
ſur mois quilz entrerẽt en la mer egee
Mais ilz nꝑ eurẽt gaires nagie quãt
egeon le grant larron qui tenoit en ſa
voulente toute celle mer deſancra du
port de liſle deſerte a cõpaignie de ſix
gallees et de milie hõmes darmes et
leur vĩt au deuãt pour les deſtrouſſer

Vant iupiter et les centaures
veprent la conduitte du larron
ilz congneurent legierement q̃ faillir
ne pouoient abataille ⁊ dirẽt lun a lau
tre quilz ſe deffendroient iuſques ala
mort / il nꝑ eut point long parlement
entre eulz ilz ſe garnirent de leurs ar-
mes ilz deſploierent la baniere a lai-
gle dor Et au deſployer firent ſi grant
ioye quil ſembloit quilz fuſſent en vng
paradis Aceſte heure ganimedes a-
uoit ſa playe garie q̃t il vey que chaſ
cun ſadouboit fors lui qui eſtoit ꝓſon-
nier il ſe miſt agenoulz deuant iupiter
et lui requiſt treſhumblement quil lui
fiſt deliuer ſes armes pour aidier alõ
hõneur et ala vie deffẽdre promettãt
faire leal deuoir Jupiter releua gani
medes quant il le vey ainſi humilier ⁊
cõmenca a mettre ſon amour en lui de
telle facon q̃lle dura iuſques ala mort
qui plus eſt et lui rendꝑ ſes armes di-
ſant q̃ des lors en auant ilz ſeroyent
freres et compaignõs et ganimedes
reſpõdꝑ qua touſiours il demourroit
ſon ſeruiteur

Ntre ces deuiſes egeon ⁊ ſes
gallees aborderent ala nef de iupiter
et les eſcrierẽt amort Egeon eſtoit au
front deuant cõme le capitaine / iupi-
ter le regarda et le recongnut aux ar-
mes q̃l portoit Et aicois q̃l ꝑ euſt coup
rue il lui eſcria et diſt Larrõ et lache pi
rathe cõment ozes tu appeller amort
celui qui te fiſt trembler ⁊ fuyr deuãt
lui ala bataille de crete ſoubz le re-
gard du ſang de ſon eſpee reſpandu
des malheureux titannois Eſgarde
moꝑ ie ſuis iupiter lennemꝑ mortel de
ceulx de ta lignie Tu ſemblablement
es mõ ennemꝑ Ores es tu venu a ba
taille contre moꝑ il fault bien dire que
nous courons ſus lun a lautre ꝑ gran
de felonnye et que ceſte rencontre ſe-
ra moult dommagable pour toꝑ ou
pour moꝑ En facent les dieux leurs
plaiſirs

Vant egeon entendꝑ ce que iu
piter lui diſoit et quil eſtoit le

despriseur de sõ lignage il eust le cuer si surmonte de ÿre dinpacience quil ne peust respondre ne dire vng seul mot Et grignant des dens il commenca a ferir sur iupiter q̃ se le cop dune hache quil tenoit fust adrece iamais neust eu remede en sa vie \ Jupiter estoit vsite de la guerre quant il veÿ venir le cop il se destourna et haulca son glaiue et le descharga sur / egeon si a point quil ne peust euiter le coup qui fut si pesãt q̃ tout estourdÿ le fist trebuchier sur le planchier de sa gallee Adont firẽt les pirathes vng grant crÿ et sesmeurent et a tous costez chargerent sur iupiter et ses cõpaignõs Ganimedes tenoit sa hache en sa main et ne fut lors oÿ seulx / il se fist valloir selon sa puissance et sa possibilite Autre tel le firẽt les cẽtaures Lescarmuche fut grãde assez en ÿ eut de mors nõ de la partie de iupiter Mais de la partie des pirathes ⁊ tant ÿ labourerãt les cẽtaures quilz taindirẽt les galees ⁊ leurs ennemis de leur propre sang Et q̃ les pirathes cõbien quilz fussent x. contre vng ne sauoient ne ne pouoient arrester deuant eulx ne contre leurs cops

Jnsi cõmenca la mortelle bataille des pirathes et des centaures quant vne galee auoit si longuement cõbatu quelle nen pouoit pl⁹ vne autre reuenoit Ainsi iupiter et ganimedes auoiẽt bien ou mettre les mains et ilz ne failloient pas pl⁹ frappoÿẽt pl⁹ auoiẽt de plaisir / chascun de leurs horions emportoit la mort dun pirathe En espace de temps egeon reuĩt ala meslee tout forsene et rempli dimpacience il se donna aferir au pl⁹ fort au desespere et atout perdre ou tout gaignier / et ace poĩt fut la bataille tãt terrible et tant mortelle q̃ toutes les galees encloirent la nef de iupiter et frapperẽt sus Mais ce fut si aleur male sante q̃ la pl⁹ part en ÿ eut doccis et que ganimedes et iupiter entrerẽt en la galee du roÿ Egeon ou ilz ferirent par tel parti destoc et de taille alenuie de faire le mieulx que de to⁹ ceulx qui la estoient oncques ne demoura homme que tout ne fust mis amort ou iette en la mer reserue seulemẽt Egeon que iupier prinst de sa main ⁊ de cent chaynes de fer le loÿa

E ces chaynes de fer auoit egeon acoustume de loÿer ses prisonniers iusques ace quilz auoient fait sa voulente Quant les pirathes regarderent le meschief q̃ leur couroit sus ⁊ q̃ leur maistre estoit suruaĩcu ⁊ loÿe de toutes les chaines dõt il souloit tourmenter les p̃sonniers ilz entendirẽt a eulx sauuer ⁊ seslongerẽt de la nef de iupiter disant que ceulx a qui cõbatus sestoiẽt nestoiẽt hõmes Mais deables et que mal arriuoient ceulx q̃ cheoÿẽt en leurs mains Jupiter nauoit q̃ vne seulle nef Les pirathes sespardirẽt cÿ vng la lautre Quãt les centaures veÿrent ce ilz dirẽt a iupiter q̃l lui deuoit souffire dauoir celle victoire en son ennemÿ Et q̃l nestoit ia besoing q̃l poursuiuist les malheureuz pirathes Jupiter saccorda a ce et rẽtra en sa nef auecques ganimedes et egeõ puis fist ses marõniers nauier ⁊ se remist en sõ chemin ⁊ tousiours auoit en sa memoire danes Cÿ ne fault faire lõgues d̃uises de ses regretz ne de ses iournees ⁊ au

tres auantures | il fut vng an nagant
p la mer et au chief de cest an il rentra
en son royaulme et la trouua iiij. mile
cheuaulx dont lui firent pñt ceulz de
crete a sa bien venue

l A royne iuno lui fist grant chie
re car elle lamoit de tout son cuer il la
festoya et ceulx qui lui donnerent ⁊ p̄-
senterent ces cheuaulx et mist en pri-
son egeon et laissa aler ganimedes ilz
sentramoyent lors cõme deux freres
Et quãt iupit' eust este illec trois iours
il prist iiij. mile de ses hõmes des pl⁹
puissans et des plus nobles puis les
fist cheualiers en baillant a chascun
vng de ses cheuaulx et les introduisi
aux armes selon la discipline de yxion
et des centaures Et lors que il eut ce
fait il assembla mille pietons et deux
cens archiers ⁊ en la cõpaignie deulx
des centaures et des cheualiers se p
ty de crete xv. iours apres son retour
et ne manda point pluto ne neptune
Et prinst son chemin vers la cite dar-
ges en intencion de aller rauir la bel-
le danes Mais il neust gueres che-
mine qñt il rencõtra vng des citoyẽs
darges homme noble ⁊ honnourable
qui lui racõpta toute la vie de danes
pour ce quil lui en demanda des nou-
uelles ⁊ lui asseura sur sa vie que le roi
acrisius lauoit faicte ietter en la mer
pour ce quelle auoit fait vng petit filz
contre sa deffence

Vant iupiter oy le cas ⁊ linfor
tune de danes il ny eut q̄ couroucier
en lui / la sueur lui en vint au front et
ayant la larme aloeil il appella Gani-
medes ⁊ yxiõ ⁊ leur dist q̄ son voyage
estoit rompu et que le roy acrisi⁹ auoit
iettee en la mer celle pourquoy il fai-
soit ceste armee Ganimedes et yxion
le cõforterent le plus beau quilz peu-
rent et le remenerent en crete \il se tint
illec solitairement vne espace et cou-
cha auec sa femme iuno Et sa seur sce
res le solicitoit souuent et tant si trou-
ua sceres que cõme elle lui demãdast
vng iour la cause de son dueil il regar
da la beaulte delle et quelle estoit seul
le et fist tant enuers elle quil la cõgnut
charnellement et quelle conceupt de
sa semence vne fille Et puis il lui prĩt
en voullente daler en secille et de con
querre le pays vueillãt soy occupper
tousiours en aucunes excercites Et la
prinst congie du roy yxion et des cen-
taures Son nauire fust prest il monta
en mer / en secille ala et la cõquist auec
lisle de lennos Quant il eust ce fait il
sen ala en ytalie et descendy en la mai
son du roy ianus qui le recueillit ⁊ lui
fist grant chiere et lui dist q̄ son pere
Saturne estoit venu demourer nou-
uellemẽt au prez dillec ⁊ q̄l estoit sou-
uerainement ame de tout le peupple
pour ce quil leur apprenoit a labourer
les vignes et les bledz

Out le sãg mua a iupiter quãt
il oy q̄ ianus lui parloit de son pere sa
turne toutesuoyes il ala vers lui Et
trouua quil fõdoit vne cite au lieu ou
maintenãt est le capitole de romme et
tellement se humilia vers lui que sa-
turne le receut en sa grace et fist paix a
lui / mesmement lui accorda q̄l ioyroit
des lors en auãt de son royaulme de
crete Acest accord faire furẽt le roy ia-
nus et le roy euãder en vne cite sean
au pres au mont aduentin et si y fu

le roy ptal⁹ de chrascuse qui faisoit en
ce temps vne cite nommee albe sur la
riuire du thbre Tous ces roys firent
grant chiere a iupiter et a ganimedes
Et eurẽt iope de la paix du pere et du
filz Et vacãt illec iupiter il sacointa de
la femme du roy euãder nommee ny
costrate pour ce q̃lle estoit tres expte
en la sciẽce de nygromancie et de char
mes ⁊ de sors ⁊ apprinst sa sciẽce puis
prinst congie delle et de saturne et de
ses voisins Et laissant illec saturne q̃
sestoit remarie a vne femme nommee
Philiris dont il eust vng filz nomme
pic⁹ qui fut pere au roy fan⁹ mary de
la royne facua dont sen amoura her-
cules cõme il sera dit au second liure /
il retourna en crete et la trouua que sa
femme iuno lui auoit fait son filz vul
can et que son acointe serés auoit fait
vne fille quil nomma ꝓserpine dont
iuno estoit tresmal contente ⁊ se plain
dy a iupiter du deshonneur quil lui a
uoit fait Mais iupiter nen fist que rire
⁊ fut plus ioyeux de sa fille que de son
filz pour ce q̃ sa fille estoit belle amer
ueilles et sõ filz vulcan estoit tres lait
⁊ boiteux Toutesuoyes pour viure en
paix auec iuno il maria serez a vng no
ble homme nomme ficam Et leur dõ
na le royaulme de secille ⁊ la cite de ch
rascuse ⁊ la les enuoya demourer auec
proserpine Et ne demoura guaires a
pres quil enuoya sõ filz vulcan en lille
de lennoz q̃l bailla agouuerner a trois
hommes berroutes sceropes et pira
ginon Et ces trois hõmes en pensse-
rent ti bien quil paruint en eage et quil
fut homme de tres elleue couraige et
apprint toutes sciẽces en especial geo
mancie piromancie et nigromancie et
fist pluseurs choses merueilleuses q̃
ne sont a croire / pour quoy ie men tai
ray et de iupiter et maintenant traicte
ray de son filz perseus pour ce que de
lui vint alcumena

Commẽt la royne meduse vint a athe
nes aourer ou temple de la deesse pa
las et comment le roy neptune sen a
moura delle et comment elle labusa

Ne ce temps q̃ iupiter demou
ra paisiblement roy de crete
et q̃ son filz vulcan crut et ap
print les ars de nigromancie / en espe
rie trespassa iong roy nomme portus
hõme de tresgrãt entreprinse que les
esperiens nommerent dieu de la mer
pour ce quil tenoit en sa subiection toꝰ
les rois habitãs sur la mer despaigne
anciennement nõmee esperie comme
dit est Ce roy laissa trois filles qui na
uoient que vng oeil comme dient les
poetes Cest adire que leur principale
cure estoit aux vanitez du monde et
pour ce furent elles nõmees gorgon
nes Cest a entendre cultiueresses de la
terre pour tant quelles entendoyent
aux vices q̃ regardent les choses ter-
restres De ces filles lune auoit nom
meduse lautre euriale et la tierce sten
no Meduse q̃ estoit ainee des autres
succeda au royaulme ⁊ dient les poe-
tes q̃lle auoit teste de serpẽt Dõnans
p ce a entẽdre q̃ elle estoit souueraine-
mẽt saige ⁊ subtile Aps la mort du roi
porc⁹ celle meduse gouuerna haulte-
mẽt sõ royaulme ⁊ fit pirathes ⁊ gẽs
de guerre Et en son se prinst a hanter

les mers deurope ⁊ de fait a treſgrãt triumphe deſcendy vng iour au port dathenes ⁊ enuoya requrir au roy neptun⁹ quil lui ottroyaſt quelle peuſt entrer en ſa cite pour entrer au tẽple de la deeſſe pallas qui nouuellement y auoit eſte fait Neptun⁹ fiſt grant honneur aulx meſſagiers de meduſe et leur accorda quelle entreroit en ſa cite et en ſon temple pourueu q̃lle nauroit auec elle que ſes damoiſelles Quant meduſe oy la reſponce du roy elle conclud quelle yroit au tẽple dont il eſtoit grande renommee et a cõpaignee de pluſeurs damoiſelles ſi richement atournees que ceſtoit vng triumphe de la veoir elle entra ou temple et en la cite et la elle conuerti en pierres non ſeulement les hommes qui la regarderent mais auſſi les femmes et entre les autres vne royne q̃ auoit nom

yde

Or ce pas eſt a entẽdre q̃ celle meduſe eſtoit de tãt excellẽte beaulte et tant eſtoit riche que tous ceulz qui la regardoient ſe donnoient pfaittement a conuoiter ſa beaulte et ſes richeſſes et pour ce eſcripuent les poetes quelle les conuertiſſoit en pierre / Car ceulx qui ſe dõnent aux delitz du monde ſont cõparez aux dures pierres dõt ne peult aucun fruit venir Ainſi doncques meduſe entrant en athenes conuerti pluſeurs gẽs en pierres et tant que neptunus en oy les nouuelles et deſirant veoir ceſte royne il ſen vint au temple ou elle eſtoit en cõtemplacio et ne eut gaires regardee quant il ſe trouua ſi conuoiteux delle ⁊ de ſon amour quil diſt en lui meſmes quil en feroit ſa femme et que iamais ne lui eſchapperoit

Eſte meduſe fut longue eſpace en contemplacion ⁊ ce pendant neptune deſira ſa beaulte de plus en pl⁹ et lui iuga le cuer quil puendroit a ſon intencion \mais tantoſt apres que ſon cuer eut fait ce iugement pou debatu en conſiderant lexcellence delle vng autre iugement trauerſant ſourdy en ſon entendement qui lui cõtraindy dire les parolles qui enſuiuẽt Helas en quel martire / en quelle douleur / en q̃lle treſgroſſe et enflãbee paine ſont ceulx qui ſont aguillonnez damours p long trait de iours quant ie qui cõmence maintenãt tant me treuue ſurprins q̃ ie ne ſcay cõment ie pourray puenir a temps ẽuers ceſte dame pour la requerre deſtre ma cõpaigne Elle eſt reluiſãt en toute beaulte et en tres habũdantes richeſſes Ceſt ce quil me fault elle me regarde aucunesfois entre ſes oroiſons / il ſe peult bien faire que amours lui tournẽt ſon cuer pour faire laliance du ſien au mien Et queſt ce cy on diſt quamours neſpargnent nully / Se ne fuſſent fais les yeulz pour regarder ie diroye que noſtre beſoingne en treſbõ poĩt ſeroit Ou ſuis ie Ou me ſuis ie boute Ou eſt mõ cuer Ou eſt mon deſir ie ne ſcay q̃ ie penſe Et mon pẽſer peult eſtre abuſion Et mon abuz peult eſtre plaine reuerie / Mes yeulx p auanture cuident veoir ce quilz ne voyent pas / Mes oreilles ymaginẽt oyr ⁊ ſi ſerõt ſourdes ie me treuue en la pl⁹ vaine attẽte ⁊ au pl⁹ ſupflu erreur enquoy homme ſe puiſt trouuer / car quãt ie voy ceſte dame pl⁹

excellente en beaulte et richesses raiſon menſeigne quelle neſt icy venue q̃ pour moy Et quant ie regarde quelle eſt ſeulle ſans hommes en ma cite qui contredira ama voulente /ie la requerray deſtre ma femme apres ſa deuocion faicte Selle ſacorde ama voulente mes beſoingnes ſe porteront bien / Selle y contredist il fault vſer de force et dauctorite royal

Ainſi cõme neptune vint a celle cõclusion meduſe ſe leua de ſa contemplacion il la faiſoit beau veoir Neptun⁹ lui ala audeuant ⁊ lui fist la reuerence et puis lui pria quelle voulſiſt aller en ſa maiſon royal ſoy raffreſchir Meduſe le remercia de ſa courtoiſie et lui dist quelle ne pouoit licitement vacquer illec pour leure Quant neptun⁹ entẽdy quelle ſen vouloit en aler ſans arreſter en ſa maiſon nen ſa cite il fut fort deſplaiſant en ſon cuer \ toutesuoyes il tint maniere et la tira apart et lui dist en changant coulleur Dame il me poiſe de ce que vous faittes reffus de prendre la paciẽce de ma maiſon ie ſuis le roy de celle cite / Les dieux ne mont encores donne tãt deur que iaye eu a femme aucune dame ou damoiſelle /il eſt aduenu q̃ fortune ⁊ les dieux vous ont inſpiree de venir icy Certes ce a eſte de celle heure que voſtre treſhaulte beaulte aferu loeil de mon cuer et ma fait couuoiteux de voſtre amour ſi au vif ql fault neceſſairement q̃ ie vous donne cuer et corps et cheuance et tous les biẽs que amant pour ampe peult donner ou que roy peult donner a dame / Sy vo⁹ prie et requiers quen mon palais vous plaiſe deſcendre afin que pl⁹ priuement ie vous puiſſe leans cõmuniquer et dire la treſgrant amour que iay en vous

Andis que meduſe entẽdy les requeſtes du roy elle cõmenca fremir ⁊ non vueillant eſtre autremẽt a luy elle luy reſpondy Sire roy ſil eſtoyt ainſi que mon cuer deſiraſt accointance et communicacion priuee plus dun homme que dun autre En verite ie me tẽdroye tres heureuſe moy trouuer en la grace de voz yeux Mais la choſe me va tout autrement Je ayme les hommes autant lun comme lautre iay intencion de demourer vierge Vous eſtes roy vous me auez donne ſaufconduit dacheuer ma peregrinacion /ie vous requiers que vous ayez ſouffiſſance et que vous facez ainſi cõme ſe iamais ne mauiez veue Dame dist neptune comment feroie ie ce que vous me dittes q̃ mon cuer ſeſt dõne tout a vous Sire reſpondy meduſe il fault premierement congnoiſtre ⁊ puis amer ie vous ay ia dit que iay intencion de mourir vierge q̃ pouez vo⁹ prouffiter adire que voſtre cuer me dõnez Ce ſont parolles perdues Dame dist neptune le diamant ne reluiſt iuſques ace quil eſt poly \vous ne fuſtes par auanture oncques pl⁹ requiſe damours par quoy plus nauez damour a vng homme qua vng autre il vous fault entendre que la hantiſe fait lamour / penſez ama priere et vo⁹ en venez auec moy / ie ne fai nulle doubte ſe vo⁹ y ſeiournez q̃ la voulẽte ne vo⁹

change et qua moy ne prenez aliance
Sire respōdy la dame ma voulēte est
inmuable Toutesuoyes fault il que el
le se mue dist neptune et ne vous en es
bahisses Sire respondy meduse ie ne
voy riens qui me donne esbahissemēt
Car ie sens mon cuer ferme et estable
en ses operacions Vous estes roy voy
me auez donne saufconduit de furnir
ma deuocio au temple de la deesse de
vostre cite /raison et honneur gouuer
neront vostre couraige Dame dist nep
tune se vostre beaulte ne surmōtoit la
beaulte des femmes ie consentiroye
asses tost vostre retour Mais quant ie
vous concois fourmee en tant hault
degre de nature que riens ne vous ac
taint en oultre et voy quen ceste ma ci
te voy a inspiree venir la noble deesse
palas raison ne peult auoir lieu Et cō
uient par amour ou par force q̄ vous
soyes ma fēme Car iameroye mieulz
mourir et encourir tous les deshon-
neurs du mōde que faillir a vostre ali
ance que tant ie desire

Dāt meduse qui estoit saige en
tendy les parolles de neptu-
ne et regarda quil estoit oultrageuse-
ment eschauffe de lamoureux desir et
quelle ne pouoit eschapper de sa puis
sance fors par aucune auanture et ce
pour sa beaulte Xtant cōme tres subt-
tille elle mua ses cheueux en culleu-
ures Cest a dire q̄ la ou force regnoit
elle ouura de subtilite z dist au roy Si
re ie congnois que vous estes grant z
puissant seigneur et que amours voy
esment fort a vouloir moy auoir a fē
me / puis q̄ vostre plaisir est tel ie suis
contente de faire tout ainsi que vous
le demandez et q̄ au iour duy soit fait
le mariage de vous z de moy Mais
pour le sollempnellement celebrer ie
vous requier deux choses Premiere
mēt que ie retourne au port auec mes
gens pour moy parer de mes triump-
phantes richesses que ie ne puis em-
ployer aplus grāt gloire que au iour
de mes noeptes / et secondemēt que
vous faces parer et aourner ceste cite
pour moy recepuoir ainsi quil apper-
tient Car ie vueil bien que voy sachez
quen tout le demourant des dames
vous ne trouuerez femme plus meu
blee dauoir et de richesses

Eptune fut cōme tout raui en
iope quant il oy celle responce
de meduse / il la remercia de sa douce
parolle et lui accorda faire ainsi quelle
auoit deuise / et tantost apres renuoya
ceste meduse en ses galees esperāt q̄l
le retourneroit alui pour estre sa fem-
me Mais quant la subtilite delle leust
rendue au port ou la force de neptu-
ne nauoit puissance en lieu de retour-
ner en la cite elle fist desancrer tout cō
nauire et tirer a toute haste hors de ce
port et en lieu de soy parer de veste-
ment nupcial elle print ses armes et
fist toutes ses gens mettre en armes
Et ainsi elle eschappa a neptune qui
en eut grant dueil merueilleusement
Et par grant courour dist quelle auoit
teste de serpent z q̄ ses cheueux sestoy
ent muez en culeuures afin de mu-
cher plus honnestement le malice del
le et la maniere comment elle lauoit
deceu et trompe cauteleusement

a Inst doncques eschappa me-
duse de la main de neptune au
moyen de sa teste serpentine ⁊ demou
ra neptune cōuerti en pierre cest a dire
en terriennes affectiōs des richesses
de meduse ⁊ nala poit apres elle pour
ce que sa puissance de gens surmōtoit
de beaucop toute la puissance des ar-
mes dathenes De celle chose courut
la renōmee par toute la grece et fut la
beaulte de meduse tant recōmandee q̄
de ces parties meurent pluseurs che
ualiers auātureux qui leurs vies p̄ ter
minerent ⁊ si en p̄ eust pluseurs qui en
retournerent cōuertis en piere et plu
seurs qui p̄ perdirent tresors innom-
brables eulz efforchās p̄ armes a cō-
querre ceste dame qui contresta touſ-
ours aleurs assaulx et enuahissemēs
et qui touſours pardura vainquerres
se deulx Meduse ne tenoit compte de
rop ne de prince qui la voulūst auoir a
fēme elle estoit du tout adonnee pour
cuider amasser les tresors de top les
siecles Se son pere auoit este fort aua
ricieux elle le fut encoires plus Et re
uenue de atheues en son ropaulme a
pres ce quelle eust subiugue tous les
grecs qui sopposerent contre elle com
me dist est elle monta en tant parfont
abisme de conuoitise et de auarice q̄l-
le fist guerre atous ses voisins et les
dompta et constraindit a lui paier top
les ans grans tribus parquop son es-
tat et son nom creurēt et furēt si grās
que le bruit en monta en pluseurs re-
gions loingtaines ⁊ entre les autres
en la cite dapulie ou regnoit le rop pi
lonne dont dessus est fait mencion

a Ce temps que la renōmee de
meduse fut en son bruit Perse
us filz de danes ⁊ du roi iupiter estoit
en la verdeur de sa force temprienne
et desirant hanter et suiuir les armes
iournellement requeroit a sa mere et
au rop quilz lui donnassent congie de
cerchier ses auantures Quant donc-
ques pplonnes op parler de la hault-
tesse de meduse \de ses rappines ⁊ de
son auarice il regarda que son beau filz
perseus feroit vne vertueuse euure si
la pouoit corrigier et dist a perse? que
la le vouloit enuoper Perse? le remer
cia et dist quil p̄ emploperoit toute sa
puissance Adont le rop pilonne man-
da gens darmes et prepara trente
galees pour lercercite de pse?/ Quāt
tout fut appreste il appella vng iour
perseus et le fist cheualier Car lordre
de cheualerie cōmēcoit estre en cours
par tout le monde / il estoit ordonne q̄
ce iour perseus mōteroit en mer / quāt
le rop eut acompli toutes les cerimo-
nies requises en ce cas entre les pay-
ens perseus print congie au rop ⁊ a sa
mere danes / aux dames ⁊ aux damoi
selles et moult iopeusemēt monta en
sa galee Puis desancra et se parti du
port dapulie agrant bruit de tamburs
et de buisines et abaniere leuee et na-
ga en la hault mer il fist beau veoir
son departement et en p̄ eust maintes
larmes plourees chascun amoit per-
seus pour ce quil estoit humble et de-
bonnaire les apuliens le conuoperēt
a loeil au tant q̄l leur fut possible puis
retournerent en leurs maisons priāt
aux dieux que bonne fut la fortune de

perseus Et le noble cheualier sen ala par les mers et par les ports sans auanture qui face a dire Tant exploita quil se trouua en auffricque q̄ len nōmoit libie pour lors et la se voult rafreschir a vng port ꝓchain du destroit de gibaltar dont estoit roy athlas le grant astrologien \ mais ce roy lui refusa la descēte de son port et se mist en armes contre lui et monstra de loing tel signe de voulloir garder son pays a lespee que perseus qui ne vouloit illec employer son armee sellonga du port en intencion de soy vengier vne fois de celle rudesse se fortune estoit pour lui il passa ce destroit et quist tāt et si longuement le royaulme de meduse que tantost apres il le trouua et en eust certaines nouuelles p aucuns marchans quil trouua vaulcrans sur la mer et qui lui dirent que elle et ses seurs seiournoiēt en vne cite assise sur le riuage

Rant fut la iope de perseꝰ quāt il escouta ces nouuelles Ses gens auoient grāt besoing de viures et les appella tous et leur dist q̄ leurs armes fussent prestes et quilz estoient pres du lieu quilz q̄roiēt Et lors ainsi quilz tiroient touſiours en pays enuiron trois heures deuant le soir ilz veirent la cite ou estoit meduse et oultre ce veirent meduse et ses seurs auecques grant nombre de gens darmes qui se rengerent sur le port tant richement en point que cestoit merueilles a regarder Quant pseus veꝰ ce il diuisa son armee en trois batailles egal les chascune de x. galees et ꝰ mist capitaines et chiefz de guerre et saigemēt les introduist a aprouchier le port/ puis se mist en la premiere bataille Et dient les poetes que la deesse pallas lui donna lors vng escu de cristal Cest a entendre quil approucha tressaigement le port qui estoit sur la grāt mer despaigne et quil se conduist par telle prudence en ce pas quil vint combatre main a main la puissance de meduse et que flamboyant le tres cler escu de sa prudence en recepuant et donnant in finis horions il gaigna terre illecz cōstraindi meduse a retourner en sa cite a force darmes et de proesse et a grant discipline et discipacions de ses soudoyers et ne peust alors la teste de serpent de meduse ensuiuir ses p̄mieres fortunes Car elle qui auoit a coustume suppediter z soubz marchier tous ceulx qui sexposerent aux armes contre elle acelle fois fut mise a extremite ou mis auoit les autres

Cōment perseus vaincqui en bataille la royne meduse/ z cōmēt elle senfuy en sa cite

Elle fut lentree de la guerre qui fut entre perseus et meduse ou les gorgonnes Fortune qui meduse auoit en chierte z ou tresshault degre de sa roe la descheuit la lors et consenti la prudence de perseus estre cause de son humiliemēt/ ce non obstant meduse print couraige en soy et rentree en sa cite donna charge alun de ses hommes de aler vers ses ennemis et de enquerir acellui q̄ estoit chief deulz quel chose il queroit en sō pays Iesperien ala parolle de medu-

se se parti de la cite et paruint en lost
des epuliēs qui entendoyent aeulz lo
gier pour la nuit il fist tant quil trouua
perseus qui ꝑnoit sa refection et auoit
fait sa table dun gros perron de mar
bre et lui dist Sire la vainqueresse des
hommes menuoye atoy pour en que
rir q̄lle chose tu viens faire en sō pais
afin quelle voye sō affaire Messagier
respondy perseꝰ iay intencion de afrā
chir les hōmes de la seruitude ou ta
maistresse les tiēt et de faire que elle
qui na que vng oeil ne les conuertira
plus en pierres ⁊ que ses richesses ne
seront plus cause de la perdicion des
cheualiers Car cōtre sa serpente ma
lice ie seray arme de prudēce Et vueil
quelle sache que demain sans autre de
layance ie dōneray lassault a sa cite ou
cas que elle cōtre moy a bataille ne vē
dra
a Celle respōce lesperien retour
na vers meduse et lui raconta ce quil
auoit oy Meduse assembla lors tous
ses hommes de guerre et leur dist Ce
nest grant merueille se iay le cuer an-
goisseux quant apres ce q̄ vaincre voꝰ
ay veu grandes ⁊ grosses tourbes de
gens darmes ie voy que hōteusemēt
en ceste cite nous sommes retrais par
la proesse dune poignie de gēs O q̄l
le angoisse aceulz qui ont a coustume
triūpher en toutes quelcōques guer
res Ou sont les haulx vouloirs par
qui vous auez fait fremir toutes les
mers occidentales Ou sont les bras
qui les montaignes et les rocs de li-
bie ont fait trembler Ou sont ceulx q̄
au iour duy ont prins paresse pour ꝑ
esse \cremeur pour hardiesse/ deshon-
neur pour honneur Au fort puis que
la chose est ainsi gouuernee il le cōui-
ent passer le plus beau que on pourra
Mais ace il cōuient aussi que chascun
seuertue et que demain soit recouure
ce qui par nous ahuy este pdu Les en
nemis de ceste cite nous font sauoir q̄
demain lassault noꝰ donrōt se ne leur
dōnons lilz sont traueillies de lair de
la mer / il vault trop mieulx q̄ les fur
nissons a bataille aceste heure q̄ nous
attendons plus largement / nos en-
nemis sont estrangiers cy gist nostre
triūphe ou nostre mortel maleur Se
noꝰ les vainquons il sera memoire de
nous loings et pres en toute hōneur
Se la chose autrement va noꝰ encour
rōs auec la perte de noz vies la desci
sion et mocquerye de tous peupples
Et quest ce cy sera le sang espandu de
ceulx q̄ la terre ont ia arrousee du sāg
dautrui Sera galle et discipe lonneur
et le nom par nous a si grāt labeur ac
quis Tout le monde prent couraige ⁊
esperance Ces deux choses sont autāt
conuenables en guerres que les ar-
mes et sans elles iamais homme na
taint acouronne de victoire Or donc-
ques prenez cuer en voꝰ disposes voz
armes de main sera le iour q̄l les voꝰ
faudra faire flamboyer pour mieulx
valoir et pour garder vos renōmees
et titles de honnourable proesse
Ame respondi lun de ses capi
taines Cest grāt dōmaige que
nestes hōme \car se ainsi eust este il est
tout apparant que vous eussies subi
iugue toute la monarchie des hom-

mes .comme vous dittes il no⁹ fault garder nostre renom Se fortune nous a huy este nuisable demain elle nous tournera aprouffit les playes q̄ sont faittes en nostre honneur et sang no⁹ appropriōs a aigreur et proesse \ nr̄e honneur nous chassera tout auant La honte nous fera esuertuer / vous ne vous scairez leuer si tempre que nous ne sopons sur le bout prestz et appareillies pour labourer pour la prospe rite de vostre regne Et quant meduse oy la bonne voulente de son capitaine aquoy se consentirent tous les autres elle fut moult ioyeuse et conclud auec eulx quelle auec toute sa puissāce saul droyent sur leurs ennemis a leure de minuit en esperance de les surprēdre Celle cōclusion sambla bonne et se retrairent tous pour prendre repos et pour apprester leurs armes Meduse ne reposa gaires en celle nuit comme celle qui le cuer auoit fort chargie dap petit de vengance Aminuit doncques on sonna aux armes et se fist adouber et prinst ses banieres q̄ estoient riches Ses gens furent assez dilligēs deulz armer car de ce mestier faire ilz estoiēt tous duitz Quant ilz furēt prestz et assembles deuant le palais royal meduse et ses seurs yssirent de la porte en riche estat et en ayant dōne la bōne iournee a ses gens Au moins de murmure quelle peust elle les diuisa en deux compaignies dont lune fist partir par lune des portes de la cite et elle conduist lautre par la porte qui respōdoit sur le port

a Ce point layr estoit pur et net les estoilles estincelloyent ⁊ la lune enluminoit les tenebres de la nuit selon son office celeste Quāt meduse fut aux champs elle sen ala selon le riuage de la mer et bien cuida surprendre perse⁹ et ses gens mais elle faillit Car si tost quelle yssi de la cite elle fut apperceue des guettes de iost et ceulx signifierēt sa venue a perseus et a ses gens q̄ doz moiēt les armes au dos Et ainsi quāt elle approucha ses ennemis et se cuida fourrer en eulz elle les trouua rengies en bonne ordonnance de bataille dōt se leua illec vng treshault cry des deux pties Et ace cry se engendra vne escarmuche tant aigre et fiere quil fut bon besoing ato⁹ de mettre auāt leurs proesses et leurs vert⁹ / la y eut maint hōme gette mort sur le grauier La fut mainte espee tainte de sang La suruit la seconde bataille de meduse menant grant bruit qui se ioindy a la mellee et lors eurent les apuliens forte partie amaistrier

N celle tēpeste pleus ne se dōnoit oncques arrest il auoit tousiours les yeux ouuers / les oreilles tendues et les bras leuez pour ferir / son bras estoit rade et en sa verdeur sō espee trenchoit desespereement il ne ruoit sur heaulme ne sur escu que tout ne fēdist et froissast Meduse qui se boutoit touiours es plus forts destrois et es fortes presses p vigoureux courraige pour ses hōmes entretenir voyant souuent les appertises et les nobles fais darmes de son ennemy perseus tresgrāt dueil en auoit car sa seul le cōduite tenoit les apuliens en estat

et ny auoit qui resistast ases vertus ou au moins qui eust puissance dy resister Ceste chose tournoit agrant preiudice et adesplaisir a meduse Toutesuoyes elle portoit sa paine et desplaisance et vsoit de proesse le plus quelle pouoit grãt dommaige faisoit ases ennemis et frappoit destoc et de taille si vaillãment quelle sembloit beaucop mieulx homme que fẽme et mieulx lui aduenoit a faire lespee brandir qua faire le fuseau tourner ꝛc.

Comment perseus en celle bataille occist la puissante sereur de meduse et comment il gaigna la bataille

Este escarmuche dõcques dura longuemẽt a grant abatis dommes darmes et de cheualiers Lenuie q̃ meduse auoit de bien faire de perseꝰ donnoit plus de force ason bras q̃ nature ne lui en auoit pũse Elle estoit plaine de malice ꝛ se sauoit bien cõtregarder de lespee de perseꝰ et touiours estoit aduirõnee des meilleurs de ses hommes Quen feray ie long compte ilz se cõbatirent en ceste facon iusques au iour sans ce que len sceust aqui donner le pris Mais alors tout ainsi q̃ le soleil cõmenca ses rays espandre semblablement perseꝰ commenca amonstrer les rais de sa prudẽce Et vopãt a vne part labanire ropal il fendy la presse et tira illec en gettãt mors par le grauier plus de cent hõmes Ceste baniere estoit en quarrure de quarre piez faitte de satin cramoisi et au milieu auoit vne statue painte / dont le corps estoit figure a facon de femme et dont la teste estoit de serpẽt

Eduse neslongoit iamais ceste banire pour ce que soubz elle se retraioient par naureures Quant perseus fut la venu agrant fieulte de ses gens il sescria perseus perseꝰ et leuãt son espee qui estoit tẽpree de sang depuis ong bout iusques alautre il lui aduint que le premier coup quil frappa en ce lieu sa main chey sur lune des seurs de meduse tant terriblement q̃l la confondy morte atout vne playe cõmencãt du sommet de la teste iusques au plus pres de lestomac Adont ruerent les esperiens sur ceulx dapulie a toute puissãce La frappoit perseus de tors et de trauers adestre et asenestre ses horions furẽt si mortelz quilz nes fraperent pas seulement les plꝰ foibles de leurs ennemis Mais les plꝰ forts semblablement et lasseuree meduse

Rãde fut locciſiõ ace point meduse sefforca a sõ pouoir de resister au grant effort de perseus Ce nõ obstant elle qui par auant auoit les hõmes espontez fut alors toute espoentee ꝛ apãt nagaires le courage hault esleue et le cuer plꝰ fier que de nul hõme elle fut cõuaincque de desespoir p la seulle cheualereuse conduite de perseus qui sa baniere rompy Qui ses hõmes mist partie alespee partie en fuite Et qui ne rougi seulemẽt son espee de sa main dextre de leur sãg Aincois la mer par ruisseaulx de chault sãg en quoy perdy meduse toute sa ferocite. toute sa presumption. toute sa force. toute sa vigueur Et tant ala mal la be besoingne pour sa part que quant elle

eut veu sa baniere destruite / quāt elle eut veu les plus victorieux de ses cheualiers confondus en tẽpeste de mort quant elle eut veu ses gens darmes perdre et relẽquir la bataille en fuyāt deuant perseꝰ ainsi comme deuant limage de mort Finablement elle veyt toute sa puissance tourner en destruction generale dont la fin fut telle que chascun habandōna ce quil deuoit garder & se sauua qui peult par buissons & par cauernes cy lun la lautre si effraammēt que pitoiable chose estoit aoir leurs cris et en y eut plusieurs qui furent garantis en la cite

Comment perseus conquist meduse & sa cite pareillement et lui coupa la teste Et comment il sen ala combatre cōtre le roy athlas de cepte

Erseꝰ acelle descōfiture pour suiuy meduse fuiant en sa cite et entra dedens auec elle & la pluspt de ses gens auec lui q̄ ne se faindirent pas de mettre amort tous les hommes deffēsables quilz y trouuerēt a fin que aucune insurrection ne se fist cōtre eulx Mais ilz espargnerent le sang des fēmes & des petis enfās au commandement de perseus Et entre les autres comme perseꝰ trouuast meduse qui sestoit mucee en vne cisterne il eult pitie delle ia soit ce que il lui coupa la teste en telle facon q̄ du sang qui en yssi sengendra pegasuz le cheual volant / par la teste q̄ perseus coupa a meduse est entendu quil lui toli sō royaulme & quil len priua et bany poure et nue Et par le cheual volāt q̄ sengendra du sang espandu de sa teste est a entendre que de ses richesses yssans de ce royaulme il fonda vne nef q̄l nō ma pegase qui vault au tant a dire cōme bonne renommee et celle nef fut comparee a vng cheual volāt pour ce que la bonne renommee de perseꝰ fut lors portee de region en region ainsi cōme sur vng cheual volāt Et pour ce que celle nef fut comparee au cheual volant perseus ala en diuerses cōtrees ou il acquist grant nom

Ar celle facon doncques perseus conquist la teste de meduse et fist faire pegase la plus agille et legiere nef qui fust en tout le monde & demoura illec aucun nombre de iours en q̄rant les tresors de meduse et les richesses en quoy elle et ses seurs auoyent mis leurs intencions et leurs cures La trouua perseus pierres et choses merueilleuses Quāt la nef fut faicte il lemplist de precieuses bagues Et laissant en celle cite gens pour la gouuerner et conduire il monta en mer et print pour armes celles de meduse & ne sarresta iusques ace q̄l vint au port de la cite ou regnoit Athlas disant q̄l le subingueroit auant premier quil retournast en son pays et tandis q̄ fortune estoit pour lui

Elle cite auoit nom septe athlas cōgnoissoit bien les armes de meduse De sy loing quil veyt pegase la nef il recongnust les armes qui y estoient volletans au vent & sapensa que meduse auoit este vaincque de ces estrangiers et doubta fort leur venue

Ce non obstant il fist mettre ses gens en armes et regreta fort philotes son frere autremẽt nõme esperus qui gardoit le iardin aux põmes dor auec ses filles Quant ses gens furent armes il les renga sur le port par bonne ordõnance et tantost apres perseus vint au port et illec liura vng assault plain de tresaspre fierte Athlas estoit iẽne fort de corps et puissant de peupple \ il se deffendi vaillãment et garda le port a la pointe de son espee si bien que par cest assault Perseus ne conquist sur lui aucune chose en deux iours q̃ lassault dura Mais ce fut plus par la forte nature du port que par la roideur de la pointe de lespee du roy athlas

a Dont quant perseus veyt quil nauoit poit asses de gẽs pour prendre ce port il tira en la mer haulte et enuoya en apulie vers le roy pilõnus la moitie des tresoirs de meduse en lui signifiant sa haulte auanture et en lui requerant quil lui enuoyast mile souldoyers Le roy z danes eurẽt grãt ioye de celle nouuelle et a la requeste de perseus assemblerent xv. cens cõbatans quilz enuoierent en libie auec leur propre filz danus quilz constituerent chief de ceste armee Quant perseus veyt venir ces xv. cens cõbatans de si loings quil les choisi en la mer il congnut que cestoit secours qui lui venoit Si prinst son cheual vollãt et leur ala audeuãt et trouuant illecques danus il lui fist la plus grant chiere du monde et entra en sa nef Si vaulcra il lec ꝑ la mer tout ce iour en le festoiant puis quant vint vers la nuit il cõmanda a ses maronniers quilz nagassent vers septe et leur dist que le lẽdemain au point du iour ilz le rẽdissẽt au port

Ors fut perseus plain de grãt leesse et appella dan? z lui dist Mon frere no? sommes ven? au port ou tu acquerras au iourduy grant hõneur sil plaist aux dieux Car se la bonne aduenture no? aide lonneur ten appartendra deuant moy qui ne lay ose embrachier ꝑ ma puissance seulle Or doncques ou nom de tous noz dieux emplopons ycy la teste de meduse / il mest aduis a celle fois quelle conuertira en pierres tous ceulx de celle region Cest a entẽdre que par toy et tes gens qui mopennant les richesses de meduse estes ycy venus ceulx de la cite situee deuant noz yeulx seront constrains habandonner leur port et finir entre les murs de pierre de leur cite Mon frere respõdy danus iay bien esperance en fortune quelle te sera aide resse Mais pour ce lonneur de celle besoingne ne se cõuertira a mon prouffit aincois au tien qui es le q̃reur de tant hõnourable euure et ne me cherche en ceste partie autre que souldoyer Car a tes souldees aduironnes aucunemẽt de lamour de nostre fraternite ie te viens seruir z se les richesses meduse ne fussent venues en apulie auec ta tresbonne fame ces guerroyeurs ne fussent venus en libie dont pour toute cõclusion esta concepuoir se en ceste besoingne as honneur que tout tourne ra ata gloire et loenge Mais ce nõ ob

ſtãt ie ne me faindray aincois pour ton amour ⁊ honneur expoſeray a laſſault tout ce q̃ ie tiens de nature et te pry pe que tu me faces cheualier

a Ce mot perſeus tira ſon eſpee et la donna a danus lordre de cheualerie puis commanda que chaſ cun ſe garniſt de ſes armes puis fiſt deſployer banieres et eſtandars pe nons et recongnoiſſances puis fiſt ſõ ner trompes et clarons et tamburs et buiſmes et puis apres toutes ces cho ſes il rẽga ſes galees et miſes en treſ belle ordonnance fiſt tant quil vint au port qui tout eſtoit auironne de libiẽs qui ſe donnerent a ietter ſur eulz lãces ⁊ dars ⁊ groſſes pierres Car ceulx de ce pays eſtoient tous experimẽtes de la guerre et aiſi a aborder ace port il y eut vng treſgrãt bruit ⁊ vne treſgriefue aſſemblee Perſeus eſtoit en pega ſe et aſſaillyt les libiens a vng bout et danus eſtoit en vne autre galee et les aſſaillyt ſemblablemẽt ilz ſe mirent to? deux au plus dãgereux de laſſault ilz auoient grans eſcus et larges dõt ilz ſe couuroiẽt ilz ne craindoient coup de glaiue ne deſpee ne de pierres / ilz ſe fourrerent tout enmy le port et la dõ nerent laſſault ou furent mors dune ꝑ tie et dautre plente de combatans en telle facon q̃ a lẽtree il y eut pluſeurs apuliens confõdus et crauentez Car ilz furent lors chaultz et aſpres Mais apres ce quant ilz eurent gaignie ter re Perſeus et danus ſe prindrent a fe rir tant deſmeſureemẽt ſus les libiẽs quilz les abatirent ſans remede puis cy puis la a dextre et a ſeneſtre et firẽt la terre toute rouge de leur ſang Meſ mement perſeus donna vng ſi grant coup de glaiue a athlas qui lui cuida venir rompre le paſſaige que oncques puis Athlas ne prinſt eſperance et ne ſe oſa trouuer aux horions combien q̃l eſtoit grant et fort

t Rop eſtoient conuoiteux de victoire Perſe? et dan? ⁊ ceulx dapulie Les libiens nauoient point a couſtume de trouuer ſi fieres et mor telles armes comme celles de perſe? Le roy athlas ne ſauoit que dire il en couragoit ſes gens le mieulz quil po uoit Ce non obſtant il les vey abatre de ſes ennemis ſans nombre et ſans meſure et vey en oultre que les apu liens gaignoient touſiours terre ſur les gens Et lors quant le roy athlas euſt tout ce veu il regarda que ſes hõ mes auoient vaincu la royne meduſe il iuga en lui meſmes quil neſtoit puiſ ſant aſſez pour reſiſter a leur effort ⁊ q̃ la duree de celle bataille lui ſeroit pl? dommageuſe que vaillable Si ſonna la retraite ⁊ ſenfuy ſõ en ſa cite mais en vne treſhaulte mõtaigne q̃ la pres eſtoit Et pour ce dyent les poetes q̃ athlas par le regret de la teſte de me duſe fut conuerti et vng mont et des lors en auant fut ce mont appelle ath las ⁊ encoires lui dure ce nom au iour duy Ilet pour ce que athlas ſe ſauua il lec entre les pierres il y fõda depuis vng chaſteau ou il demoura iuſques au temps de hercules.

Comment perseus mua le roy athlas en pierre Et comment la royne aurya femme du roy pricus sen amoura du noble cheualier belorophon qui la refusa dont puis il eut asses a souffrir ⁊ moult grant paine a soustenir

Vant perseus et danus veyrent athlas et ses gēs mis en fuitte p̄mieremēt ilz les chasserent iusques au mont ou ilz furēt cōuertis en pierres en taindant de leur sang cauernes et buissons chemins et sentiers Et secondement quant ilz eurent mis a oultrance au tant quilz en trouuerent vers la cite dont les portes estoient sans fermete et sans gardes quelzconques et entrans dedēs ilz ny trouuerent que vng petit nōbre de anciennes matronnes et de iennes enfās q̄ y faisoyent terriblement grāt dueil Toutes les iennes gens hommes et femmes sen estoient fuys par les champs et leur cite auoient habādonnee auec leurs biens Quant perseus et danus se furent trouuez leans ilz habandonnerēt a leurs gens tout ce quilz y trouuerent et la passerent la nuit a grant ioye et leesse / Et y firent grant chiere en remerciāt leurs dieux de la victoire quilz leur auoient dōnee Et lendemain perseus fist a batre les portes de celle cite Puis cōmāda que chascun chargast son butin / et quāt ilz eurent tout chargie perseus ⁊ danus monterent en leurs gallees et se partirent de ce port et nagerēt en la haulte mer laissans athlas en la mōtaigne ou il donna tout son estu de ala science dastronomie

En ce temps iupiter fist aliance au roy tros au moyen de ganimedes et ensigne damistie il donna a ylion vne vigne dor quil mist en son pallais dilion cōme il sera dit cy apres ou tiers liure Et ne demoura gueres apres q̄ le roy tros cōsomma le cours de son regne et fut son obseque solēpnellemēt celebree a troye en grant habondance de larmes Et lors ylion fut couronne roy de celle cite ou il vesqui transq̄lement en āpliacion de seignourie et espousa vne noble dame de la cite dont il receupt vng filz quil nōma laomedon Et pour ce que ie ne treuue point que ylion depuis son couronnement ait fait autre chose que acheuer son palais dilion ie parleray doresen auant de son filz laomedon qui regna apres lui ⁊ mettray cy terme aux fais de cestui ylion Mais aincois q̄ ies cripue de ce laomedon ie poursuiuray ma matere de perseus Et pour venir ace ie racompteray vne histoire qui aduīt en ce temps que perseus mua athlas en vne montaigne

En ce temps doncques que perseus commēca douer sa vie de oeuures tres dignes de noble fame acrisius grāt pere de ce perseus et naturel pere de danes fut boute hors de son royaulme et sa seignourie darges p̄ vne conspiracion q̄ fist contre lui son frere pric⁹ et ne resta a acrisius de tout le royaulme fors seulemēt la tour da-

rain ou il senfuy a refuge Cest acrisi? et pricus toutesuoyes estoient filz naturelz de abas filz legitisme de lince? q̃ seul demoura vif des cinquante filz Egistus par la misericorde de sa femme ypermestra fille de danus

Ricus doncques ayant vsurpe a sõ frere la seignourie darges auoit vne fẽme nommee auria qui soy trouuant plus souef nourrie q̃ a coustume nauoit par habonder en delices regarda vng iour entre ses seruiteurs vng tant a compli cheualier que nature nauoit riens oublie en son corps et sen amoura de lui Elle estoit ienne et sõ mary pric? estoit anciẽ en ses meurs et condicions et moins beaucop desiroit les charnelz desirs que sa femme combien que les ans de lun et de lautre furẽt assez semblables en nombre Le cheualier mis en terme auoit nom belorophon Et quant auria eut mis son estude a amer ce cheualier elle le solicita moult de ses yeux et de semblans attraians a delict et voluptuoste Mais le loyal cheualier qui le cuer auoit ferme et qui ce perceuoit de son maintien dissolut dissimuloit et faindoit quil estoit aueugle en celle partie Et en fin quãt la dame veyt que pour semblãt ne signe amoureux quelle lui fist ou mõstrast il ne se employoit vne seulle foys alui cõplaire aincois fuioit sa compaignie le plus quil pouoit elle se dõna a cõuertir son amour en hayne et son doulz regard en fierte si enuenimeement que pour le faire mourir elle laccusa deuant le roy prieus disãt que il lauoit voullue efforcier et lui en requist iustice tres instamment

Celle accusacion belorophon estoit present et fut fort surprins de prime face mais en oyãt parler la dame ala longue il se asseura et se excusa en disant Dame ia ne plaise aux dieux que pour mon honneur couurir ne face la descouuerte du deshonneur et faulte daultri Pour aultruy diffamer homme ne sauance Ce congnoissant ie diray verite et sil est homme qui dignement arguer contre ẽ cõ uaincre la petite noblesse de mõ cuer ie remetz au iugemẽt de tous nobles hommes les reliques de mes iours Helas dame et dont vo? est venue ceste abusion dessus moy ipoſer que vo? ay voulu efforcer quãt et en quel lieu fut ce Or ca ou sont les tesmoings du cry que vous fistes a leffort Ou sont les preuues q̃ diront quen ma vie me soye trouue auec vo? seul a seul ie me donne merueille de quel cuer part ce deshonneur dont me notrez et pour q̃l le cause il a este machine contre moy Car ie vueil bien que tout le monde sache que ie vous ay seruy loyamment et que ie ne penssay iamais deshõneur vers vous ne le roy et prie au roy quil face informacion sur ma vie et sus vostre donne a entendre et que ie soye puny sil appert que iay pechie Mais ie lui prie aussi sil me treuue innocẽt que iaye aussi dautre coste legiere absolucion

Ire dist la dame qui fort estoit obstinee en cō erreur ie me fais partie a lencontre de lui Ce dont ie la cuse est verite il ne fault quil demāde tesmoigs de sa folie en ce cas ie vaultz autant que deux tesmoings car tout le monde congnoit que quant aucun hō me mauuais vuelt deshonnourer vne femme il ny appelle nulz tesmoings ne nulles preuues et fait sa dampnable voulente le plus secretement quil lui ē possible ⁊ ainsi cuida faire de moy bellorophon dōt requiers sentence et iugement de lui Ace mot pric⁹ assembla son conseil ⁊ la fut iugie que la dame faisoit a croire et que bellorophon estoit coulpable de mort Lors pla pricus a bellorophon et lui dist Bellorophon beau filz tu scez et sens q̄ ie tay augmente doulcement et nourry Tu entens laccusacion de ta dame Le cas est lait ⁊ vil et ne peult estre purgie en denyāt Car se ainsi estoit les mauuaiz garcons deshonnoureroient au tāt de noz fēmes quilz en pourroient trouuer A celle cause les dames ont la prerogatiue destre creues en celle ptie et ny fault production de tesmoings et pour ce puis que ta maistresse te conuainct et requiert iugement de ta coulpe tu es condempne a mourir / mais pour ce que par cy deuant iay eu grāt amour en toy et q̄ ie te congnois estre vaillant homme de ton corps ie te relaxeray et tatempreray celle sentence en telle facon que tu pras combatre la chimere de cecille et que se tu la peulx dompter ⁊ magistrier ie te rens ta vie et te donne plaine absoulte de tout et garde bien que tu ne replicques plus

Ire respōdy belorophon puis que fortune consent que ie sope actaint daucune infelicite et que le preuilege de ces dames domine par dessus raison iayme trop mieulx estre cō uaincu a mauuaise cause qua bonne et vous remercie de la moderacion de vostre iugement Et fay veu pcy enuē presence qua toute haste ie men pray en cecille esprouuer contre la chimere et verray se fortune me aidera a conquerre la vie quelle ma fait perdre par iugement Adont le noble cheualier se party et print le congie du roy des dames et des damoiselles / print ses armures et ses biens et marchāda a aucuns maronniers de le mener en cecille Quant ceulx eurēt marchande a lui il monta en mer apetite compaignie ⁊ lui fist le cuer bien mal quant il vey q̄ fortune lui estoit tant diuerse au fort il se conforta en sa bonne querelle et vaucrant vng iour en la mer delles pōt ses maronniers regarderent vers occident et voyans venir vne tresgrant flotte de nauires de guerre ilz se desconforterent ⁊ dolloureusemēt q̄ mer ueilles et esueillerent Bellorophon q̄ dormoit disans quilz estoiēt toz mors et perduz et quilz veoient venir gens desquelz ilz doubtoiēt fort leur venue

Ellorophon conforta ses maronniers le plus bel quil peult et leur dist que le desconforter ne leur pouoit aider et en parlāt ainsi a eulx vne gallee aduantageuse se

desrouta des autres et volãt p la mer ainsi que se ce fust vng oiseau elle se adreca vers la nef ou estoit bellorophõ et se ioindy a elle Qui demandroit le nom de celle galee et quelz gens cestoient dedens ie dirope que cestoit pegase et que perse? qui leans estoit voyant quil pouoit parler aux marõniers qui menoient en secille Bellorophon les interrogua et leur demanda q̃ ilz estoient et en quelle region ilz aloient Et quant bellorophon oy parler perseus il regarda son maintien et iugant en soy mesmes quil estoit de bõne mai sõ il lui dist Certes sire iay moult grãt ioye que la naue de ces marõniers est adrecee en si bonne rencontre comme la vostre Car vous semblez bien estre vng cheualier de noble affaire Si vo? diray mon cas selon ce que vous men aues fait interrogãce Au p̃mier point doncques la ou vous auez enquis qui nous sommes Sachies quen arges auons prins nostre naissance Et quãt au second ie vous respons que nous auons intẽcion de nagier tout droit en secille ce a quoy ie suis constraint par la rigueur dun mortel iugement iette sur moy a linstance de dame auria qui iniustement fist plainte sur moy disant q̃ efforcier lauoie voulu La dame dõt ie vous parle est femme du roy pric? qui freschement a son frere Acrisi? banny et exillie hors de son royaulme Et ce roy pour cõplaire et satisfaire a laccusacion de sa femme ma condempne a mort relaxee toutesfois daucune esperance Car pour les bons et agreables seruices q̃ ie lui ay fais il ma accorde viure au tant q̃l plaira aux dieux fil mest possible vaincre vne chimere q̃ est en secille a quoy ie me voys essayer Si vous prie quen nostre infortune na pons empeschement par vous ne par vostre compaignie

Xillant cheualier respondy p-seus cõme il soit vray que cuer de noble homme prent et trouble compassion de son semblable le record de vostre cas a feru mon cuer dune tres charitable miseracion dont vous pouez seurement a tendre anon auoir p nous aucun empeschemẽt sus vostre infortunee vie Et pour ce q̃ les cuers des ĩtroduitz a la vocacion darmes singulieremẽt se delittent es aduẽtures de grant poix aesleuer Certes ie vo? compaigneray pour deux causes La p̃miere pour moy exposer a la dissipacion de la chimere fil aduient que ne la puissez dompter ce q̃ ie ne presuppose Secondement pour apres la chimere vaincue moy faire guider par vo? ou royaulme darges Car des mainte nant ie me rens ennemy du roy pricus en la faueur du pere de ma mere le roi acrisius / Et pour vous donner plus grãt ouuerture de celle matere ie vo? dy que ie suis filz de danes Cellui p pre quelle conceupt en la tour daram de la semence de iupiter et cellui en p sonne que le roy acrisi? fist ietter en la mer Mais ce non obstant ie ne prendray en vengance ses demerites Ains chois pour lõneur du sãg et du vẽtre dõt suis yssu lui feray secours et aide

Et vous prye que vo⁹ vueillies estre mon compaignon ⁊ frere darmes ⁊ q̄ vous mōtez en ma gallee et renuoyez voz maronniers en leurs pays

Vant belorophon oy la doulce responce de perse⁹ il fist aliance alui Entra en sa gallee / donua congie ases maronniers et sa compaigna de perse⁹ et de dan⁹ qui pour lamour de lui prindrēt leur chemin vers licye ou ilz arriuerent par trait de temps et prīdrēt terre Et en cellui mesmes iour bellorophon sarma desirāt trouuer la chimere et prinst congie de perse⁹ ainsi que cil q̄ se met en peril de mort Les poetes escripuent que celle chimere auoit teste de lion ventre de chieure et gueulle de serpēt Mais ala verite cestoit vne mōtaigne inhabitable q̄ auoit en son sommet vne moult grande cauerne plaine de liōs Ou milieu de sa situacion elle estoit plaine de chieures et au pie elle estoit toute aduirōnee de serpens Ces lions et ces serpens estoient moult dommagables aux pays voisins Quāt bellorophon vey la mōtaigne il sachemina illec et perseus et danus le suiuirēt Si neurent guaires auant marchie quant ilz veirent plus de mile petis serpens auecques plusieurs grans dragons dont lez vngz sarresterent autour de bellorophon et le frapperent de leur venin et les autres passerēt oultre et vindrent courre sus a perseus et a danus qui auoient promis a bellorophō quilz ne feroiēt illec aucune entreprinse darmes se ce nestoit par constrainte en deffendant leurs corps

Antost que ces trois vaillans cheualiers veirent ces mauldites bestes ilz prindrent leurs espees et frapperent sur elles et moult en decopperent Mais auāt ce ilz eurēt beaucoup de paine et de trauaux Car ces bestes estoient cruelles et plaines dorgueil et sa herdirent aigrement a eulz ⁊ silz neussent este bien garnis dabillemens de guerre ilz eussent illec plustost trouue mort que vie Bellorophon alloit le p̄mier et bien lui aduenoit adecopper et mettre par tronchons les serpens Perse⁹ ne son frere ne se combatoyēt pas aux bestes se elles ne les enuahissoyent Quant belorophon eust vng petit tenu lestrif et la bataille contre celle vermine au point quil les trouua pl⁹ aspres et pl⁹ mordantes Car la pointe et le trenchant de son espee les fist terriblement ingerer cōtre ses armes Adont saillirēt de trous les chieures et les lions et descendirent a enuahir le cheualier a si grant nombre quil en fut tout aduironne

Vcunes de ces bestes seschaperent vers perseus et lui donnerēt nouuelle occupaciō demployer sa force et proesse Les lions sailloyent au col de belorophō ala fois en tel nōbre que de nulle part il ne pouoit estre veu / toutesuoyes par son habilite il se sauoit bien sauuer Mais il nen fust ia eschappe tant surumt illec de vermine et de bestial sur lui se serpens et danus tant de taille comme destoc ne lui eussēt dōne voye de lui sauuer en vng

roch sur quoy il monta a grant paine & a grant sueur de son corps / pour monter en ce roc nauoit q̄ vne bien estroitte voye Là le suiuirent toutes les bestes qui la entour estoyent & se tindrent ou sus la voye du roc ou au pie glatillās et braians au tour de lui que perseus et danus ny sauoiēt que esperer pour le cheualier sinon le derrenier de ses iours / car il y auoit tant de bestes quil nestoit point vray semblable que le trē chant de son espee peult longuement durer sans estre rompu ou vle Les lions qui ne pouoyēt touchier sō corps mordoient les pierres bises et les esgratinoient a leurs griz / les serpens sesleuoyent hault en lair leurs corps sur leurs queues et gettoyēt feu et fumee de leurs gueulles les chieures et les boucz couroyēt de rochier en rochier et les plus hardis des liōs lun empres lautre se rengoyent en bataille contre lui et monstrans leurs dens recepuoient sus les hozions et durement lagresloiēt comme bestes famil leuses et trop gloutes de sāg humain en qui souueraine fierte regnoit autāt quen sauuaige beste du monde

Dure et esmerueillable fut celle bataille Comme perseus & danus la regardoient et pensoient en q̄l le maniere secourroyent Bellorophō le noble cheualier se defēdoit a lon pouoir Et regardant comment il se sauueroit de ce peril il getta ses yeulz en hault sur vne grosse pierre qui pēdoit sur la voye du roc ou il estoit monte A dont il sapēsa sil pouoit faire celle pierre trebuchier que elle tueroit la plus part des bestes Si se print petit a petit a querir les iointures aquoy elle tenoit Et tāt y laboura quen fin il la fist tumber sur lions serpens chieures et boucz en telle facon que au cheoir q̄lle fist tout trembler et crauenta en general ces maleurees bestes quila furēt fourdroiees ainsi q̄ se le tonnoirre eust couru sur elles qui plus est et du tombissement que fist le roc Bellorophon ne se peust soustenir sur ses piez mais tumba par terre et fut si estourdy quil ne sauoit sil estoit iour ou nuit

A pierre estoit grande et amena pluseurs pierres auec elle Perseus et danus au commencemēt cuiderent que toute la montaigne tūbast et ne furent point trop asseurs Ce non obstant ilz regarderēt plainemēt la fin Et voyās apres la tempeste du crolemēt que leur compaignon gisoit couchie a la renuerse sus la crupe du roc ilz cuiderent quil fust mort Si en firent grant dueil et en furent moult ennuiez Approucherent le roc ou ilz trouuereur les bestes entre les pierres ensepuelies et monterent amont et congnurēt que bellorophon nestoit point mort dont ilz recouurerent vne ioye non pareille et cessans leur dueil prindrēt le cheualier entre leurs bras et lui demanda perseus comment il se sentoit

Elorophon acelle demande reuint a lui et sailli sur ses pies moult honteux de son estourdissemēt et auoit le dextre piet tout froissie dune pierre qui estoit cheute dessus Mais quāt il ouury ses yeux et regar

da la tẽpeste trebuchee sur les bestes mortelles et que ou lieu destre agresse de serpens et de lyons il estoit a compaigne de ses deux freres darmes la leesse q̃l eust lui fist oublier toutes les paines quil sentoit et auoit sentues et dist Graces aux grans dieux et a fortune prosperant ie suis resuscite et me sioys en mon traueil quant ie voy que iay deliuree secile de la v̄mine qui lenuenimoit Et cõbien que ia ne me fust besoing de moy exposer en ce grief dãgier pour la redempcion de ma vie attendu que iay fait aliance a vous et q̃ vous entendez conquerre Arges sur le roy pricus Je loe toutesuoyes les dieux de ce quilz mõt dõne grace dacquittier mon veu et que desormais ie pourray viure sans reprouche au mõde et ne scay chose q̃ ie voulsisse auoir pour celle bonne fortune haulte entreprinse et euure honnourable que les dieux ont mis en mes mains par procuracion de infortune

Comment le noble perseus vaincquy le monstre de mer et se exposa contre lui pour lamour de andromeda

Perseus et danus escouterent voulentiers celle responce de belorophon et le tindrent pour le pl⁹ acompli cheualier quilz eussēt iamais veu Que feroye ie long proces de celle matere perseus et danus chercerēt ce mont et se bouterent par les cauernes des bestes ou ilz ne trouuerent a qui parler et tādis Belorophon sassist sur vng perron Car il ne pouoit monter pour la froissure de son pie Et lors que les deux cheualiers eurent circuila montaigne ilz retournerent a bellorophon et luy dist perseus / mon frere o combien es tu maintenant digne de loenge Tu au iour duy as fait vne bōne oeuure et sainte par ta digne conduite Tu a ton nom as acquis couronne de glorieuse fame Tu as passe par le fourreau dinfortune dōt es issu cler comme le solleil et seulement nas laboure pour ton bien Mais pour le biē et vtilite de celle region / Car tu occis les foursieres des serpens et les portieres des lions qui ce pays rendoiēt inhabitable dont sera doresenauāt habite / Bellorophon fut tout honteux quant il oy la gloire que perseus luy dōnoit ꝑ humilite q̄ estoit en lui il respōdy q̄ sil y auoit hōneur en celle oeuure q̄lle r̄tourneroit autāt a eulx q̄ lui Ainsi ilz se prīdrēt aloer lū lautre ꝛ mē

gerent sur ce mont en celle nuit apres
quilz eurẽt fait sacrifice aleurs dieux
et la vindrẽt tous les apuliens ou ilz
firent grant chiere puis prindrent les
peaulx des lions et les testes des ser
pens qui mors estoient enligne de vic
toire & les chargerẽt en leurs galees
et auec ce ꝑ porterent Bellorophon q̃
ne pouoit aller et finablement ilz mõ
terent en mer & nagerent vers le port
de athenes qui prez dillec estoit Mais
q̃t ilz cuiderent entrer en ce port sou
dainement vne tempeste de mer leua
si grande et tant impetueuse quilz fu-
rent constrains eulx habandõner aux
vens et tirer oultre ce port et leur fut
fortune telle quelle les mena en surie
sur la mer de palestine et les bouta au
port de ioppen ou regnoit amon & en
palestine regnoient cephus et phine?

a Leure que perseus arriua illec
par celle tẽpeste le port estoit
si plain dommes de femmes et den-
fans quil sembloit que tout le monde
ꝑ fust assemble Perse? vint la seul car
ses gens auoient este espars puis cꝑ
puis la en leurs gallees Quant les si
riens le veirent arriuer au port ꝑ for-
ce de vent ilz sassemblerent agrant nõ
bre au tour de son cheual et voꝑant le
roꝑ amon que tout estoit chargie de
hures de serpens et de peaux de liõs
il fut moult esbahꝑ & pour sauoir dõt
celle galee venoit il enquist ou estoit
le maistre A celle inquisicion respondi
perseus et demanda au roꝑ courtoise
ment en q̃l pays il estoit arriue Le roꝑ
lui dist quil estoit en surie et que le roꝑ-
aulme lui appartenoit Et quant per-
seus sceust quil parloit au roꝑ il lui dist
Sire ie suis descendu ace port fortune
le disposant ainsi Mes hommes sont
fort traueillies par la tempeste de la
mer qui longue guerre leur a faitte ie
te prie soyes content que moꝑ et eulx
prendons cꝑ terre pour no? rafreschir
Et se en temps futur il aduient q̃ toꝑ
ou les tiens ayent besoing de sembla
ble courtoisie en apulie qui est le lieu
de nostre domination ie te ꝓmetz en
mot de noble homme que le merite tẽ
sera rendu Noble cheualier respondꝑ
le roꝑ tant dexploratteurs viennent et
vont maintenant par les regnes que
len nescet esquelz auoir fiance Ce nõ
obstant ie voꝑ tant bonne vostre facõ
quen esperãt que vous ne daigneries
donner a entendre aultre chose que ve
rite ie vo? habandõne tout mon pays
Et vous prie que venez prendre la pa
cience de nostre maison En oultre vo?
cõseille que vous ꝑssez bien tost de vo
stre naue Car se vous ꝑ arrestez lon-
guement vous serez en tresgrant pe-
ril pour ce que nous scauons adcertee
ment quen ce port vendra tantost vng
monstre de mer qui deuorera vne tres
belle ienne fille q̃ cꝑ pres est lopee sur
vne pierre pour le crisme de sa mere &
par ma sentence Et se vous estes ꝑci
a sa venue il fait adoubter quil vo? en
seroit de pis Bocace en la genealogie
des dieux ne touche autrement la cau
se pourquoꝑ celle vierge estoit expose
au monstre Si men passe atant et qui
demanderoit le nom delle bocace res-
pont quelle auoit nom andromeda

Vant perseus entendꝑ q̃ illec

estoit loyee celle vierge il desira la ve-
oir pour le merueilleux iugement qui
estoit fait sus elle Et se vesti ꝛ para de
habillemens riches et puis yssi de sa
galee et en mist hors bellorophon qui
ne se pouoit encoires soustenir et puis
sachemina enuers andromeda La esto
ient ses parens agrant nombre qui la
bouroient en dueil et en larmes Quāt
perseꝰ vey la vierge qui tant estoit bel
le a son gre que iamais nauoit la pa-
reille veue il eut pitie delle ꝛ dist en lui
mesmes que sil pouoit il la deliueroit
de ce peril Adont il appella ses parēs
et leur dist en la p̄sence damon iay cer-
tes pitie et compassion de celle tāt bel
le damoiselle et mesbahis cōment les
dieux endurent quelle soit ainsi infor-
tunee en ses ans tēdres et iennes Sil
aduenoit quelle trouuast aucun cheua
lier ou noble homme qui la desloyast
et ꝑ charite exposast son corps au mō-
stre pour lamour delle seroit elle quit-
te /ceulx respondirent que oyl Or dōc
ques dist perseꝰ se ie me vouloye pour
elle exposer et auanturer en ceste oeu
ure et il aduenoit que fortune me don
nast grace de surmonter le monstre et
de le mettre a oultrance series voꝰ cō
tens que la vierge fust ma femme En
coires respondirent ilz q̄ oyl Et ie voꝰ
prometz et iure dist Perseus quelle a
trouue vng cheualier en moy q̄ la sus-
citera et mettra sō corps et sa vie pour
elle

a Ce mot perseus enuoya querir
ses armes et puis saproucha de la da
moiselle et la desloya de la pierre ꝛ la
rendi a ses parens Saint augustin ou
liure de la cite de dieu racompte que
encoires en ce port est la pierre dōt an
dromeda fut desloyee et que ceulx de
ioppen la gardēt pour enseigne en me
moire de la victoire que perseꝰ eut du
monstre Tous ceulz qui la estoient ses
merueillerent moult de lentreprinse
du cheualier et congnoissans le mon-
stre le iugerent amort en loant sa har-
diesse qui leur sembloit trop grāde be
aucop Vngs et autres parlerent assez
de celle matere Perseus sarma ioyeu
sement /quant il fut arme il vint a an-
dromeda et la baisa en prenant congie
a elle et dist / Belle pucelle priez aux
dieux pour vostre champion qui pour
vostre amour se submet en peril de la
mort .A fin que par vos prȳeres et
souffraiges ie puisse ꝑuenir au droit
estoc damours et q̄ ensēble soye ioint
a vostre mariage que iachate au prix
de ma vie Noble cheualier respondy
la pucelle ie suis plus tenue a voꝰ qua
toute ma parente penssez se mes suf-
frages peuēt obtenir ēuers les dieux
vous retournerez sauf de celle entre-
prinse Atant perseus sen ala au deuāt
de la pierre et andromeda se getta en
grant humilite a genoulz sus terre en
prouocquāt ses dieux en layde de son
champion et la auoit pluseurs matro
nes sur la dicque de la mer qui par cō-
templacion se mirēt auec elle Et a leur
exemple se prindrent a orer tous les si
riens pour la prosperite du cheualier
reserue seulement le roy phineus qui
prioit pour sa mort Et ce a cause q̄ par
auant le iugemēt donne sur androme
da il auoit fiācee celle andromeda Si

eust bien voulu que le monstre eust de uore perseus a fin que le mariage de lui et delle peust estre consomme Que diray ie plus quãt perseus se fut mis au prez de la pierre il regarda vers la mer et tenoit en sa main vng glaiue fort amerueilles Mais ses peulz neurent gaires prins de loisir a cõsiderer la scituacion de ce lieu quãt il sailli dun abisme de mer qui la estoit vng monstre tant grant / tant terrible et tant espoentable quil sembloit fait pour tout le monde destruire \il estoit velu et alloit a quatre piez comme vne beste et sa forme estoit tant defiguree que lenne le sauroit aqui comparer Quãt dõc ques les siriens luy veirent bouter la teste hors de labisme il luy eust si asseure qui ne tremblast et pluseurs furent si espoentez quilz senfuirent en leurs maisons et rentrerent en la cite Ce nõ obstant perseus si tost quil le vey sour dre le couru enuahir comme hardy, z asseure quil estoit et le fery de la pointe de son glaiue si apoint sur le dextre oeil quil laueugla de ce lez dont le mõstre senty si griefue doulleur quil yssi hors de la mer beant la gueulle et cuida engloutir perseus Et perseꝰ recula vng petit et bouta son glaiue dedẽs celle gueulle si auant quil ne len peut retirer entier et fut force yl en demourast plus de quatre piez dedens son gosier

a Ce second coup le mõstre ietta vng merueilleux cry et hocha la teste en gloutissant cuidãt faire cheoir le tronchon du glaiue qui lui estoit demoure au corps Mais ce fut pour neant Atant le monstre enuahy perseus et tendoit a lengloutir et perseꝰ empoingna son espee et se mist ala defence et touſiours ruoit sur la gueulle du monstre ou aprez son autre oeil et si bien entẽdy ala besoingne aprez ce yl lui eust fait pluseurs playes il lui fist du senestre oeil comme il lui auoit fait du dextre Et lors cõme le monstre alloit cha et la z fist pluseurs tours sãs sauoir ou il alloit poursuiuant son auãture lui fist pluseurs playes ou corps et querant son cuer tant le quist que tinablement il y adreca et lui pca le cuer de ce coup z le fist illec trebuchier mort

Comment phineus voult auoir andromeda et comment perseus lui respondy quelle seroit sa femme et nõ la sienne

Oult furẽt ioyeux et esbahis les siriens quant ilz regarderent la bonne fortune de perseus Et disoient lun a lautre que vng tel chevalier devoit estre prisie p dessus tous hommes Le roy amon prinst grãt plaisir a veoir sa conduite Et voyant le monstre labouree es souspirs de la mort il descendy a lui et en lacolant lui dist Sire les dieux gouuernent ta fortune z puis quilz te ont receu en faueur de grace il nest ame qui te puist nuire En bonne heure sopes tu icy ariue demãde ce que tu veulx et ie le te feray auoir Sire respondi perseus iay pserue de mort la pucelle ie ne vueil quelle Vaillant chevalier dist phineꝰ qui la estoit escoutant tu te peulz glorifier dauoir en vng demy iour pꝰ dõneur acquis que vng autre chevalier

nen acquerroit en / cent ans et grande
ment en dois estre recommãde pour
ueu que la beaulte de la pucelle en fin
ne te trompe Saches que ie lay fian-
cee et que ꝑ droit elle doit estre ma fẽ-
me pluseurs iours sõt ia expirez quen
la presence de nostre euesque noꝰ pro-
meismes a prendre lun lautre a maria
ge Ceste infortune apres ce lui est ad-
uenue Tu las suscitee ⁊ la veulx auoir
le cõmencement est beau Mais la fin
est laide et sil aduient que tu me faces
tort ce que souffriroye moult enuis /
Car en ce pays ie suis roy et ay grant
puissance Toute la gloire que tu as ac
quise sera estainte Si te prie que tu te
de portes en ce cas et q̃ tu me laisses
ce qui est amoy et prens ce q̃ est a toy

Vrant ces parolles perseꝰ re
garda vers la mer et vey de
loings ses galees qui lune aprez lau
tre se radrechoient a ce port si en eust
moult grant ioye et dist a phineꝰ Roy
ie ne fay nulle doubte de ton pouoir
et quil ne soyt grant en celle region /
Mais saches que ie ne scay hõme vi-
uant pour qui ie laissasse a prendre ce
qui est mien Quant ie suis cy venu iay
trouue vne pucelle condẽpnee a mort
a celle heure elle estoit toute haban-
donnee ala mort / ie lay sauuee / ie dy
quelle est amoy et ne doy auoir r̃gart
selle auoit promesse a toy na autruy /
Si ay intencion quelle sera ma fem-
me Et se tu y veulz debatre assemble
ton pouoir en bataille ⁊ te treuue aux
chãps vois cy mes galees pour toy
recepuoir Encoire ay ie en mes cof-
fres la pluspart des tresors de medu
se pour mander gens darmes ꝑ tout
ou len en pourra auoir

Vant phineus considera celle
responce et sceust que cestoit il-
lec le cheualier qui auoit conquis me-
duse dõt lors estoit renommee ꝑ tout
le monde il ne sceust autre chose q̃ res-
pondre a perseꝰ sinon quil fist son plai
sir Tous les parens de andromeda se
courroucerent a phineꝰ pour sa folie
Et le firẽt si honteux quil se party dil-
lec et sen ala en sa cite / puis se prindrẽt
a regarder le monstre et bienuiengne
rent les appuliens nouuellement ve
nans et enmenerent perseus et andro
meda en ioppen a grant triumphe Et
qui plus est en ce mesmes iour perseꝰ
et andromeda espouserẽt lun lautre et
coucherent ensemble et dura la solẽp-
nite de leurs nopces par xv. iours Pẽ
dant ce temps les siriens venoient au
port iournellement pour veoir le mõ-
stre Pluuꝰ racompte que de ce mõstre
fut a porte a rõme vng oz de xl. pies
de long et autant gros q̃ vng elephãt
Carculẽt doncques les lisans ceste his
toire combien grant et groz pouoit es
tre ce monstre quãt vng seul de ses oz
estoit tel Les rõmains pour chose si es
merueillable la voulurẽt auoir Quen
diray ie plꝰ au chief de lexpiraciõ des
festes des nopces de ꝑseus et de an-
dromeda perseus prinst congie aux as
siriẽs et garnies ses galees de viures
de ioppen se ꝑti et monta en mer me-
nant auec lui sa femme andromeda et
la fortune lui fut si doulce quen pou de
terme il passa les mers de sirie de fait
et prinst terre au port de thebes ou il

fut receu courtoisement du roy creon qui lors y regnoit ienne enfant Comment perseus restablit en son roy aulme le roy acrisy et comment il tua ce roy par malle aduenture

Thebes se rafreschirēt les apuliens et firent aliance au roy puis se partirent dillec & par terre sachemin erent vers arges soubz la conduitte de belorophon q̄ lors estoit guery et qui congnoissoit le pays Quant belorophon les eust guidez ſ̄ pres darges quen vne heure ilz pouoyent courir deuant les portes il le ſignifia a perseus Adont perseꝰ fist arrester sō ost en vne vallee et enuoya son bon amy danus vers le roy pricus lui sommer quil rēdist le royaulme au roy acrisius Danus ala en arges et a complissant sa sommacion le roy pricus lui respondy quil estoit roy et quil tēdroit ce q̄l auoit et menassa de mort perseus se du pays ne se partoit hastiuement Danus retourna en lost de perseus a tout celle responce et lui en fist le rapport perseꝰ esperoit lors que le roy pricus se trouueroit cōtre lui a bataille et en eut grant iope car il ne desiroit rien tant que de soy trouuer aux armes Et pour entendre a ses besoignes il ordonna en celle nuit q̄ il departiroit sa bataille en trois dont il dō na en charge la p̄miere a belorophon qui lui en requist le don a grant instance il retint la charge de la seconde bataille et danꝰ eut la troisime Et ainsi quant il fut point demouuoir belorophon se mist a chemin sime ust q̄ vng petit tire auant quāt il choisi de loing le roy pricus qui sauoit sa venue p̄ ses explorateurs & qui latendoit sur vng tertre a bataille rengee

Belorophon nauoit auec lui q̄ deux mile combatans Quāt le roy pricus le vey venir en ſ̄ petite cōpaignie il cuida que ce fust perseus et cuidant auoir gaignie tout dauantaige fist ses gens mouuoir cōtre lui dōt hastiuement commenca tres dure bataille et en celle bataille fut moult ioyeux pricus et a lassembler bien y employa son bras et son espee et fist merueilles Mais droit a leure quil se parforca de demourer vaincqueur de ses ennemis il getta ses yeux vers thebes et vey perseꝰ et sa bataille qui descouuroient dont sa fortune fut telle quen regardant la teste meduse quil portoit painte en son escu de cristal il et sa gēt furent tous en vng moment muez en pierre cest a dire quilz perdirent force et couraige et quilz ne peurent plꝰ leuer leurs espees Ainsi cōme se ce fussent statues Et senfuy pricus et ceulx qui fuir peurēt aucuns en la cite et aucuns par les champs a lauāture Les fuyans furent laisses aller Perseꝰ ne daigna les mettre en chasse pour leur poure conduite Ainsi pricus eschappa de mort et habandonnant le pays sen ala auec aucuns de ses fuitiz en calcidoine ou il fut de puis mis amort par hercules / Et entra en la cite darges dont les portes estoient ouuertes et sans hommes qui les deffendissent / Quāt il fut en celle cite il fist vng edit sur paine capital que nul tant fust hardy ne fist effort ne violence / Apres il

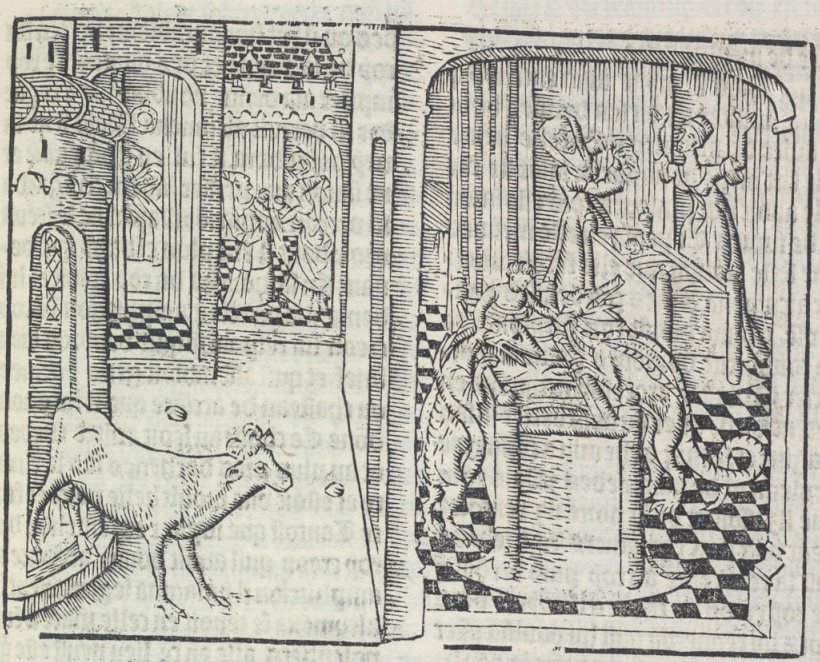
enuoya querir son grant pere acrisius et lui dist qui il estoit Et si lui rendy sa cite et son royaulme

E celle courtoisie se tint grandement tenu a perseus le roy acrisius et lui enquist de sa fille danes et de ses auantures Perseus lui cōpta tout ce ql en sauoit et tant lui en dist quil fut desplaisant de la rudesse quil lui auoit faitte Pour tout amender il adopta en son filz pseus et lui bailla a gouuerner ceste cite et se retrait en la tour darain Atant perseꝰ renuoya en apulie danus et sen ala auec lui belorophon et dōna grans tresors a ceulx qui lauoient a compaigne Et quant ilz se furent partis perseus enuoya pluseurs argiens en licie et leur fist habiter le pays Ainsi demoura perseus en arges auec andromeda dont il receut pluseurs filz Cest assauoir stelenꝰ bacedemon ericteus et gorgophon qui tous deuenus hommes prindrent fēmes regnant le roy acrisius encoires Et entre les autres gorgophō en eut vne dont il receupt deux filz alceus et electrion et alceus engendra /amphitrion et electrion engendra alcumena dont vint hercules Que feray ie long proces des fais et des generaciōs de ce perseus il gouuerna moult bien le royaulme et moult amoit le roy acrisius Mais vne dure fortune lui aduint en fin / car comme il ala vne nuit tout seul en latour darain en volente de visiter son pere les gardes de celle tour le mescongneurent et ruerent sur lui Quant il se senti feru il se mist a deffence leur noise leua grāde \ le roy oy le bruit si y a couru pour deffaire la meslee et il lui en prinst si mal que perseus non le congnoissant le fery de son glaiue et le tua auecques les .ij. portiers Et tantost apres quant il fut entre leans et il le trouua mort il sapensa quil lauoit mis amort selon la p̄nosticacion des dieux Si en fist grāt dueil et lui fist son obseque solēpnel et a cel obseque se trouuerent par auāture iupiter et son filz vulcan qui pour lors praticquoient ensēble la science de magicque

Ce temps vulcan forgoit les fourdres a iupiter cest adire ql lesmouuoit fourdroier et tempester p feu et espees les royaulmes de ses voisins Et dient les poetes pluseurs fables de lui dont ne fault mēcion faire Perseus doncques fist grant honneur a sō pere iupiter ꝛ autre tel le fist iupiter a perseus ꝛ racompterent lun a lautre de leurs auantures Mais lobseque fait du roy acrisius comme iupiter veist que perseꝰ ne se pouoit esioir il retourna en crete vers sa femme iuno et la en sa science de magicque sexcercita Et lors quant perseus se trouua seul en arges et il vey que nulle ioye il ne pouoit recouurer illec il sen p ty et sen ala en la cite de micenes quil auoit conquise Et translatāt en ce lieu le royaulme darges il se nomma premier roy de micenes Mais il ny regna gaires pour ce que la mort acrisius lui reuenoit audeuant Si sen party et tira a grant ost en orient dont il cōquist par armes vne partie quil nōma persepolis quāt il eut vaīcu et mis a mort

liber pater qui lui fist guerre / Et lors
quil eust ce fait il pourueu ses enfans
en telle facon q̄ gorgophō et ses deux
filz placeus et electrion auec amphi-
trion ⁊ alcumena demourerent en the
bes bachedemon regna en perse eric-
teus sur la mer rouge et scelenus en
micenes Mais de eulz tous me tay-
ray a tant et diray seulement de am-
phitrion et alcumena lesquelz ensem-
ble tant sentramerent que par le com
mun a cord de leurs parens ilz prin-
drent iour de espouser lun lautre Et la
cause qui me meut de vouloir icy par
ler de eulx deux si est pour ce que de al
cumena vint le noble et vaillant her-
cules lequel destruist troyes la grant
la premiere fois ⁊c.

Comment iupiter coucha auecques al
cumena et comment la royne iuno en
uoya a hercules deux serpens pour le
faire mourir Et comment hercules es
trangla les deux serpēs couchant ou
berceau Et comment amphitrion et
alcumena furent moult esbahis de cel
le auanture



En ce temps doncques q iupiter reuint en crete et quil auec son filz vulcan et iuno p leur estude pra ticquerent la sciẽce magicale apres ce que vulcã eust forgie les fourdres de iupiter Amphitriõ espousa la belle al cumena en la cite de thebes a grant cõ paignie de roys de roynes et de da mes. la feste de ces espousaiges fut grande mais le roy de crete iupiter et sa femme la royne iuno y estoient Du rant ces nopces iupiter cõtinuellemẽt regardoit alcumena pour sa beaulte al cumena estoit la plus belle dame quil eust oncques veue toute sa delectaciõ toute sa cure estoit en regarder les da mes il ne desiroit riens tãt que se trou uer entre elles Et touiours auoit lo eil sur elles Defait il regarda tant al cumena quen habondance de regars et en fichant ses yeulz en son excellen ce son cuer si se mesla auec en telle fa con quil fut fait conuoiteux de lamour delle En celle conuoitise il laissa pas ser toute la solempnite des nopces et retourna en crete Mais il ny eut gai res este quant sa conuoitise se meut en lui si adcertes que vng iour il se print a pler de alcumena en la place de iuno et dist a ganimedes son escuier gani medes que vous semble de la beaulte alcumena Sire dist lescuier il mest a duis que elle reluist en toute excellen tete de e dame et que a tout compẽdre il nest roy qui ne fust bien pare de lali-

ance de mendre delle

Dant la royne iuno entendy q̄ iupiter tenoit ses deuises de la beaulte de alcumena En celle heure elle fut meue de nouuelle ialousie car elle auoit par pluseurs fois este ialouse de iupiter Et pensa en elle mesmes que selle pouoit que elle feroit mourir alcumena Apres ces deuises iupiter se trouua moult fort surmonte de la conuoitise damours Pour la maistrier il print sō arc et son turquois en intencion de aller au bois berser la sauuagine et se mist a chemin a cōpaigne seulement de ganimedes Mais comme ilz issoient de la porte ilz rencōtrerent vng des cheualiers de thebes q̄ fist la reuerence au roy puis lui dist q̄ le roy creon de thebes lēuoyoit vers lui ꝛ lui requeroit quil lui voulsist ayder son aide a guerroyer contre le roy de tellebope q̄ lui auoit aucunement mesfait Quāt le roy iupiter eut oy le messagier il fut ioyeulz de la requeste du roy de thebes et print le messagier p la main ꝛ le mena en son palays la ou il le festoya / puis lui dist que de tresbon cuer il secourroit le roy creon en sa guerre Le cheualier de thebes a celle responce print congie du roy iupiter ꝛ sen retourna en thebes ou lappareil se faisoit pour aller en telle bope Ne demoura gaires apres que le roy iupiter fist son armee et se hasta le plus quil peult a fin quen bref tēps il passast par la maison de thebes ou il esperoit trouuer alcumena Quant son excercite fut appreltee il se mist a chemin Et tant erra quil se trouua en thebes ou il fut hōnourablemēt receu du roy de la royne et des dames Le roy iupiter a sa venue noublia mie a regarder sil verroit alcumena Mais il ne la vey point dont il fut en grāt paine et ne sauoit que penser / adont il regarda sil verroit āphitriō Mais il ne le sceult veoir dont il fut plus esbahy qne deuant Si saprocha du roy creon et lui demanda ou estoit amphitrion Le roy creon lui respondy quil vendroit bien bref et quil assembloit gens darmes ou chasteau de arciāce que il lui auoit dōne Ce chasteau seoit oultre thebes et au plus pres dathenes sus la riuiere et estoit vne moult belle place et forte Tantost que iupiter eut entendu du roy creon quil auoit donne arciance a amphitrion il ymagina legierement q̄ alcumena se tenoit en celle place ꝛ fut volentiers alle en ce lieu neust este q̄l craindoit les parolles des gens et q̄l eust peu faire āphitrion ialous Ce cōsidere le roy iupiter demoura en thebes moult malade de ce q̄l ne veoit alcumena ꝛ passa illec le tēps le mieulx quil peult iusques ace que amphitrion sen ala assegier la cite de thellebope a cōpaignie du roy ionis et de pluseurs autres Durant ce siege ceulx de la cite pluseurs fois saillirent a bataille cōtre leurs ennemis Mais ceulx de thebes eurent touſiours si bonne fortune quen fin ceulx de thellebope se rendirent de toꝰ poins en la volēte du roy creon Et ainsi quant le roy de thebes eust subiugue celle cite il ētourna vers son pays a grant ioye

Dant amphitrion vey que ses

ennemis estoient subiuguez et quil ny auoit plus de peril il eut voulente de aler veoir sa femme alcumena & pour plus tost soy trouuer deuers elle il se party de lost au congie du roy a compaigne dun escuier tãt seullemẽt Quãt le roy iupiter vey le roy ãphitriõ mis en voye il sapensa de vne tresgrande subtillite pour venir a son intencion et se party de lost a compaignie de ganimedes Si tost quilz se trouuerent aux champs eulz deux iupiter entra en deuises auec ganimedes et lui dist / ganimedes iay ma fiance en vo⁹ pl⁹ quen homme qui viue si vous diray premierement vne chose secrete que iacompliray amon semblant mais qua vo⁹ ne tiengne / vray est que ie suis amoureux terriblement de dame alcumena p nul le facon du mõde ie ne la puis oublier ne mettre hors de mon desirer Toutesuoyes elle ne congnoit point la paine qui par celle amour est et habonde en moy Car ie ne lui ay oze descouurir mon cas ne reueler ne lui oseray pource que ie la cõgnois saige chaste et vertueuse Ce considere en pensant nagaires a cest affaire ie me trouuay cõme tout plain dabusion Et confessoye ma folie dõt me fusse desespere detrouuer le fruit damours en alcumena neust este le deppart soudain de amphitriõ qui ma donne aucune esperãce Car en leure que ie le vey partir de lost pour aller veoir sa femme en la cõpaignie de son escuier ie ymaginay que ie men proye vers arciance p certain brief chemin que ie cõgnois passe long temps Et que ie me transfigureroie en la forme de amphitrion et vous en la fourme de son escuier pour aller vers alcumena & lui donner a entendre q̃ ie suis amphitrion ganimedes soubz ceste intencion ie me suis mis a chemin auec vous / il conuient que nous gaignons sus amphitrion vne nuit et vng iour / Or nous en allons ioyeusement il me semble que amours maideront et que quant alcumena verra transmue mon corps en la forme de amphitrion & de son escuier elle ne saura estre si saige que mon enchantement puist apperceuoir

Animedes escouta moult diligamment le vouloir de iupiter & lui promist que il semploieroit en celle besoingne autant q̃l lui seroit possible Adont ilz cheuaucerent par grãt desir le pl⁹ court chemin En alant iupiter disposa de ses enchantemens / Tant fist quil arriua vng soir au chasteau de arciance Quant il fut illec arriue il se trãsfigura et ganimedes aussi ainsi que propose auoit Et lors que ilz se furent mis en point a leure que dame alcumena dormoit et que chascun estoit couche ilz approucherent le chasteau Et tant hurterẽt ala porte q̃ ilz esueillerent le portier / le portier vit ala fenestre et regardant en bas sur iouis et ganimedes ala clarte de la lune il lui sembla q̃ cestoit ãphitrion et son escuier / pourquoy il leur ouurp luis et les receut ainsi cõme se ce fust son seigneur amphitrion / puis les mena aluis de la chambre dalcumena et les-

veilla disant que son seigneur estoit ve
nu / puis sen retourna garder sa porte
par le commandement de iupiter Et
alcumena ouurp sa chambre a iupiter
qui dedens entra a grāt iope a lentrer
dedens celle chambre iupiter et alcu-
mena se entre acollerent cuidant alcu
mena que ce fust amphitrion Quāt ilz
se furent ainsi entre acolez alcumena
demanda a iupiter dont il venoit iupi
ter lui respondp quil venoit de thelle-
bope Et que apres la rendicion de ses
ēnemis sestoit pti de lost pour lamour
delle en la compaignie de son escuier
seulement a fin de venir plꝰ tost Adōt
alcumena moult contente des parol-
les iupiter elle lui demāda sil vouloit
boire ne mengier iupiter respondp ql
ne vouloit autre chose q̄ sop coucher a
uec elle Quen dirap ie ilz se coucherēt
au chief de ces deuises Le rop iupiter
neut oncques si grant iope en sop cou
chant si dist a ganimedes quil lattēdist
a luis de la chambre A tant ganime-
des se partp de la chābre z iupiter sap
proucha dalcumena par grant amour
en lui complaisant en amours au tant
que son pouoir se pouoit ostendre par
ceste facon vint iupiter a fin de ses se-
cretes amours En sop deuisant auec
la dame il lui sembla quil estoit expe-
dient denchanter tous ceulx de leans
Adont il endormp alcumena apres il
se leua z vint a ganimedes qui faisoit
le guet aluis et lui dist que pour con-
duire ceste besoingne secretemēt il cō-
uenoit quil enchantast tous ceulx de
leans en telle facon quilz ne se peussēt
resueillier iusques ala venue de am-
phitrion et quil voulloit quil sen allast
ala porte regarder quant amphitrion
vendroit / Et sil aduient dist il que de-
main il viengne durāt le iour ie vous
baillerap vne poudre que vous get-
terez en lapr a lencontre de lui Et cel
le poudre aura telle vertu quelle gar
dera amphitrion dapprouchier celle
place tout autant q̄ le iour durera Et
a lors quant la nuit sera venue et il au
ra hurte ala porte vous vēdrez amop
Et puis nous lui ouurirons luis et le
mettrons auec sa femme et lors no?
partirons de ceans si secretement que
de nullui ne serons congneuz ou aper
ceus

Le rop iupit a ces parolles ou
ura de sa science et fist ses charmes et
ses sors tellemēt que tous ceulx de le
ans ne se peurent esueillier sans def-
faire son enchantement Et quāt il eut
ce fait il transmua ganimedes en la sē-
blance du portier et lui cōmist garder
la porte A pres il retourna en la chā-
bre de alcumena z serra trelbien les fe
nestres a fin que la clarte np entrāst et
puis il se retoucha auec la dame z les-
ueilla et la fut tout le residu de la nuit
et tout le iour ensuiuant prenant son
plaisir auec elle si adcertes quil engē-
dra en elle vng trelbeau filz soubz le
regne de la meilleur cōstellacō du ciel
en fin quāt le rop iupiter eut este auec
elle vng iour z vne nuit ēuiron leure q̄
le soleil deuoit tourner en sō occidēt z
ql lui sēbloit q̄ āphitrion deuoit venir /
il fist p sa science endormir alcumena /
puis se leua et se mist en la forme dun
de ses seruiteurs Et ne demoura gue

res apres q̄ amphitrion et son escuier vindrent hurter ala porte il estoit lors nuit Quant ganimedes les oy hurter il sceut bien que cestoit amphitrion qui estoit arriue il vint ala porte et louurp amphitrion cuida que ce fust son portier Si le salua et lui demāda ou estoit sa femme Le vaillāt portier lui dist q̄l le dormoit atant il le mena ala chābre delle et iupiter en alant le charma tellement quil neust desir de boire ne de mengier Quant ilz furent venus ala chambre ilz esueillerēt dame alcumena qui fut toute esbahie a lors que elle oy āphitrion Car il lui sēbloit pour verite que elle lauoit piecha veu Adōt elle tasta au tour de soy et cuidoit songier Quant elle eust assez taste et elle ne trouua personne en son lit elle fut plus esbahie que deuant /Toutesfois elle se leua et mist dedens amphitrion disant en elle mesmes q̄ ce quelle cuidoit par auant auoir veu amphitrion lui estoit venu dillusion Si fist grant chiere a son marp disant q̄lle auoit toute la nuit sōgie de sa venue Puis se deuiserent de pluseurs choses finablement et se coucherent de telle heure q̄ alcumena cōceupt encoire vng filz de amphitrion / iupiter et ganimedes se partirent lors de la chābre et du chasteau et la laisserent dormās top ceulx de leans qui ne seueillerent iusques a lendemain et ne cuiderent auoir dormy que vne nuit ia soit ce quilz eussēt dormy vng iour et deux nuitz Et fut ceste besoingne si secretemēt acheuee que oncques pſonne ne sen donna garde Par ceste maniere la belle alcumena conceupt deux filz lun de iupiter et lautre de amphitriō Par trait de tēps le fruit de son ventre apparut les nouuelles en vollerent par tout mesmement en crete et vindrent aux oreilles de la royne iuno et du roy iupit Le roy iupiter oyant ce fut moult ioyeux en la presence de iuno il regarda ganimedes et commenca a rougir puis monstra vng tresbon sēblāt et loa les dieux pour la concepcion dalcumena

a Renouuellement de celle en uie la royne iuno cōclud en son couraige enuiellp en multipliance de ialousie q̄lle feroit mourir alcumena p enchantee sorcerie Car en cest art experimētee maistresse estoit O male vielle elle se teut a lors mussant en son cuer sa mauldite ialouse pensee Et pſta ses oreilles a oyr plier iupiter de alcumena sans p rien replicquer Mais finablement quāt elle sceut q̄ le temps de lenfantement de alcumena approuchoit elle se pti de crete toute seulle disant et dōnant au roy iupiter a entēdre q̄lle lē alloit en aucun secret pelerinaige Et en habit dissimule vint z sen ala en arciāce ou il p auoit vng tēple seāt au plp pres du chasteau et fait en la remēbrance de la deesse dyane La vielle doncques entra en ce temple non pas par deuocion q̄ fust en elle Mais pour espier sil p venoit personne du chasteau a fin denquerir de lestat de alcumena Elle sestoit transfiguree par son art /De cest art vsa depuis simonmagus au temps de saint pierre et au

temps de neron Quant elle eust illec-
ques este vng petit galantis qui gou-
uernoit alcumena y vint et la fut lon-
guement en oroison deuant la repre-
sentaciõ de la deesse au chief de piece
elle se leua de sa cõtemplacion Et sen
cuida retourner / mais la vielle lui vit
au deuant en la saluant Et pour ve-
nir a son a tainte lui dist faintemẽt da-
me ie mesbahis / pourquoy respondy
galãtis / pour ce dist la vielle que ie ne
scay ou ie suis Certes amie respondy
galantis vous estes au chasteau de ar
ciance Car ce temple est des apperte-
nãces du chasteau et siet entre thebes
et athenes Dame dist la vielle ie pen
se que cest icy que mesire amphitrion ⁊
dame alcumena demeurent vous pẽ-
ses verite dist galantis Et commẽt se
portent ilz dist la vielle trelbien dist ga
lantis Mon seigneur ãphitrion est en
bon point ⁊ ma dame alcumena est p̃s
te de faire vng nouuel enfant len ny
atent plus iour ne heure Et pour ce ie
ne puis cy arrester il est heure q̃ ie re-
tourne a elle aux dieux vous cõmandz
Alãtis a ces mots sen ala vers
alcumena qui cõmencoit a tra-
ueillier et sentir la dolleur denfante-
ment Et la faulce vielle demoura au
temple en intencion de faire mourir al
cumena ainsi q̃lle auoit propose Adõt
en lieu doroisons elle se print adire et
a faire aucunes dyabolicques euures
Ce fait elle croisa ses iãbes et ses bras
et se assist en celle facon Et lors au mo
ment et instance quelle eut ce fait Al-
cumena par la puissance de celle sorce
rie croisa ses iãbes et ses bras et se sey
ala maniere de la vielle tellement quil
nestoit homme ne femme qui la peust
faire tenir autrement La poure alcu-
mena senti lors les plus griefues dol
leurs du monde Car son fruit vouloit
venir ⁊ ne pouoit pour ce quelle auoit
ainsi les iambes croisies \ elle crioit et
se plaindoit pitoyablement et si estoit
en tresgrief martire les matrones ny
sauoiẽt trouuer remede Elle fut trois
iours tenue en ce poĩt a iãbes croisies
Pendans ces trois iours galantis et
les dames lune apres lautre a loyent
au temple de dyane prier pour la deli
urance dalcumena et tousiours trou-
uoient illec la vielle assise a iãbes croi
sees Mais iamais ne la retrouuerent
en vne semblance Car a chascune fois
elle se transfiguroit en diuerses figu-
res de bestes ou de femmes a fin q̃ len
ne se perceust de son fait Toutesfois el
le ne sceut tant transmuer ne transfor-
mer son corps que galãtis qui souuẽt
venoit en ce temple ne se donnoit gar
de quelle trouuoit illec tousiours vne
femme ou vne beste assise en la manie
re q̃ alcumena seoit en sa chambre Al-
cumena auoit ia este trois iours en pai
ne au q̃trisme dõcques cõme galãtis
se melencoliast de ce q̃lle veoit au tẽ-
ple elle assembla les dames ⁊ leur dist
Certes belles dames il fault dire q̃ la
paine q̃ dame alcumena porte viẽt de
aucune sorcerie Car tout le mal q̃lle a
vient ꝑ ses iãbes quelle ne peult des-
croiser telle est mon ymaginaciõ | Et il
mest aduis q̃ ie le vo⁹ prouueray bien

prochainement Car iay veu au tẽple a toutes les fois q̃ ie y ay este puis trois iours vne femme ou vne beste a iambes croisees p la facõ que ma dame a les siennes Si mest aduis pour verite que cest aucune mauuaise creature qui veult mal a ma dame et qui p ses sorz la cõstraint estre ainsi q̃lle se tient Sil est ainsi ie la decepueray bien car lune de vo⁹ et moy nous yrons au tẽple tandant celle besoingne a chiere ioyeuse et loerons la deesse dyane en disant tout hault que ma dame sest deliuree dun beau filz Et lors que la creature qui touiours est illec et qui par auanture se mue en diuerses formes aura oy nostre lãgaige il est q̃lle vueille mal a ma dame ie ne fay doubte quelle ne perde maniere Et que toute troublee ne se parte cuidant auoir failly a son enchantement Et lors sil est vray ce que suppose ma dame pourra aucunement a legance auoir de son mal

Es dames durans ces parolles se remembrerent toutes q̃l les auoient veu ou temple les fẽmes ou les bestes dont galantis parloit et furent doppinion que galantis feroit tout ce quelle auoit propose Lors galãtis et vne des dames se partirẽt de la chambre et sen allerent ou temple Et entrans leans elles regarderẽt de coste et veirent la faulce vielle qui seoit cõme elle auoit acoustume z sestoit muee en guise de vache Elles passerent outre asseurement sans faire semblant de penser a autre chose q̃ iope Et quãt elles furent venues deuant lautel elles se mirent a genoux puis ioindirẽt leurs mains et dirẽt Diane deesse souueraine tõ nom soit loe en ciel et en terre quãt tu as a celle heure donne a ma dame alcumena le pl⁹ beau filz du mõde A ces parolles elles se leuerent et se mirent au retour Si leur aduint q̃lles veprent la vache soudainement p tir du tẽple et courir aux champs z en cest instãt alcumena se leua et fist deux filz ainçois q̃ galantis et sa cõpaigne sceussent venir ala chambre

Vant galãtis fut venue vers alcumena et elle trouua les deux beaulx filz quelle auoit faiz elle fut plaine de grant iope de ce quelle auoit ainsi trompee la faulce vielle Elle racompta lors aux dames et a alcumena comment elle auoit veue la vache et cõment elle sestoit partie du tẽple et les asseura q̃ cestoit aucune mauuaise personne z quelle auoit tenue Alcumena en ce dangier par sorcerie Les dames enuoierẽt apꝛs la vache Mais elles nen oyrẽt oncques puis nouuelles toutesuoyes elles se esioyrent en la natiuite de ces deux filz Lun de ces deux estoit grant fort et beau par excellence Et lautre estoit petit et foible Le grant ce fut le premier nee et fut nomme hercules et lautre eut nom ypicleus Hercules comme aucuns dyent estoit filz de iupiter et biẽ lui ressembloit Et ypicleus estoit filz de amphitrion Les nouuelles de celle natiuite coururent tãtost p tout et to⁹ ceulx et celles qui parler en oyrent en eurẽt iope reserue iuno Car elle neut oncques puis

ioye en son cuer quelle oy dire au temple que alcumena eust fait vng filz Elle se parti adōt du temple comme dit est en forme de vache despitant en son cuer la deesse dyane ⁊ estoit si troublee q̄lle nauoit sens ne entendement Ainsi dolente quant elle eust vng pou eslongie le temple elle prinst figure de femme et sen ala sus le mont Olimpius la sapensa elle de penser a son auāture puis se frappa au cuer de sō poīg et dist Que me vault auoir est enee du sang royal de saturne \ q̄ me vault mō patrimoine des siecles dorez / que me vault le dyademe de crete q̄ me vault les requises sciences du monde quant les deesses me sont cōtraires en tout / Le roy mon mary ne tient compte de moy non plus en viellesse quen iennesse\il a tous les iours vne nouuelle dame O quelle destinee fortune destourneras tu iamais ta roe sera tousiours en mon souffrir tribulacion secrete certes quant tu ne me fauourises et que ie regarde que de to⁹ mes desirs nen y a pas vng qui puist a sa fina taindre toute vergoingne se redouble en moy Et desespoir menuahist par tant demanieres quil fault que mon infortune soit cause dauācier le naturel cours de mes iours A ces mots elle regarda la terre et nō pas le ciel et pēsa vng pou puis dist Et ne suis ie bien infortunee de maleur mon sort na vallu cōtre mon ennemie alcumena il failly cōtre elle mais certes ie mesprouueray cōtre son filz a fin que sa mere soit ma compaigne a faire dueil car ie feray mourir son enfant et ꝑ ce moyen elle est femme et mere ie lui donneray cause de couroux et de desplaisauce

La vielle ymagina quelle prendroit deux serpens charmez et coniurez en la mort du filz de son ennemye et q̄lle les bouteroit dune nuit en sa chambre a fin quilz lestranglassent A celle conclusion elle se party de la montaigne et sen retourna en crete La estant elle fist tant par sa science q̄lle assembla vng iour secretemēt tous les serpens du pays / elle estoit toute seulle ⁊ se cōgnoissoit biē en telle marchandise Quant elle les eust tous assemblez elle choisi tous les deux plus felons et les plus enuenimez et les mist en son giron et les emporta en sa maison/puis regarda vng iour que le roy iupit' sen estoit ale en aucun loingtain voyage Et adont en faindant en coires quelle vouloit aler en aucun pelerinage elle se party seulle de crete et fist tant que secretement en figure desguisee elle se trouua au chasteau de arciance Le roy ege⁹ dathenes et le roy eriste⁹ daticque estoiēt lors en ce chasteau venus pour faire bonne chiere il estoit enuiron iour failly au point que la vielle y entra Quant elle fut leans elle se mist inuisible ꝑ son art Et se dōna a querir la chambre ou estoit le filz dalcumena Tāt quist quelle vint a luis de la chambre ou estoient les deux enfans en leurs berceaux gisans ⁊ auoit ala chābre vne fenestre ouuerte elle sa puia sus ⁊ regarda dedēs Et en r̄gardāt illec elle vey deux nourriches ēp̄s les deux filz dōt elle fut moult esbahie ⁊ cōmēca a pēser Tādis q̄lle estoit

ainſi pẽſiue Alcumena vint veoir ſes
filz et les feſtopa en telle facon que la
vielle congnut plainement q̃ ceſtoient
ſes enfãs dont elle eut grãt iope Car
elle conclud en ſon faulz et mauuais
courage q̃lle les feroit eſtrangler toꝰ
deux furieuſement p ſes ſerpentz Al
cumena ſe partꝫ de la chambre et par
trait de temps iuno laiſſa tirer la nuit
en obſcurte de ſes tenebres Lors les
nourriches coucherent leurs enfans
en leurs berz et les endormirent puis
ſe coucherent et endormirent auſſi en
laiſſant vne lampe ardant en leur chã
bre Adont quant tout fut endormꝫ a
leure q̃ iuno les eſperoit eſtre elle ou-
urꝫ ſon giron et en fiſt ſaillir les deux
ſerpens charmes et enchantez en la
mort des deux enfans et les bouta p
vng pertuis en la chambre Et quant
les beſtes enuenimees furent leãs el
les leuerẽt leurs teſtes et ſentans les
deux enfans vers eulx ſadrecerent en
donnant le premier aſſault a ypicleus
par telle facon quilz leſtranglerent et
la le murdrirent Apres la mort de ypi
cleus ces deux ſerpẽs vindrẽt au bers
de hercules qui ſeſtoit eſueillie a celle
heure Et quant les ſerpens furẽt ve
nus aux bers ilz ſe mirẽt lun a vng lez
et lautre a lautre et monterent amont
mais ce fut a leur malle ſante Car ain
ſi quilz montoient hercules les appar
ceut et en eut paour a cauſe quilz eſto-
ient fiers et eſpoentables ſi ſe eſuer-
tua et tendꝫ ſes bras par telle puiſſan
ce quil rompi la chainture dont enuo-
lope eſtoit ⁊ fiſt tant q̃l euſt ſes mains
et ſes bras a deliure Et lors quãt les
ſerpens lui coururent ſus par naturel
ſentement et force il les rebouta arrie
re de lui par pluſeurs fois et ſe cõbati
a eulx de ſes poings moult lõguemẽt
Mais finablement quãt hercules veꝫ
que les ſerpens loppreſſoient de plus
en plus et ne ceſſoient de lenuaꝫ il en
print a chaſcune main vng ⁊ en ſoy el
criant les eſtraindꝫ ſi cruellement ⁊ ſe
reement que tous deux les eſtrangla

Es nourrices ſeſueillerent au
crꝫ que hercules fiſt et ſe leue-
rent haſtiuement / puis regarderent
a leurs enfans et trouuerent ypicleꝰ
mort et ſi trouuerent que hercules te
noit encoire les deux ſerpẽs Soudai
nement quelles veprent celle merueil
le elles ſeſcrierent angoiſſeuſemẽt A
ce crꝫ iuno la faulce vielle qui tout a-
uoit veu ſenfuꝫ toute troublee terri-
blement de ce que ſes ſerpẽs nauoiẽt
beſoingne en hercules ainſi quen ypi-
cleus Et amphitrion auec alcumena
ſeſueillerent ⁊ vindrent en la chambre
des nourriches quilz trouuerent plai
nes de deſeſperez cris Et en entrãt il
lec amphitrion et alcumena regarde-
rent . hercules a vne part tenãt encoi-
res les ſerpẽs Et a lautre lez regarde
rent ypicleus tout enfle du venin et
mort A lors toutes dolleurs parfon-
des ſe bouterent dedẽs eulx Alcume
na commenca acrier et plourer par na
turelle pitie Amphitrion fut tout ef-
frape pluſeurs damoiſelles et autres
gens ſuruindrent leans qui toſt eurẽt
les ſerpens rauis et mis en angoiſſe
et nꝫ auoit ſi hardꝫ dapprouchier her
cules pour les ſerpens quil tenoit dõt
il auoit toutes les mains enflees
Toutesuoyes il nen faiſoit point pire

chiere ains rioit aux vngs et aux aul-
tres et fut illec en tel estat tant et si lō-
guement que les medecins p vindrēt
et p leur science lui tolirēt des mains
ces bestes mauuaises Quant amphi-
triō vey hercules deliure des serpēs
il reconforta alcumena qui estoit com-
me morte et fist ardoir les serpens et
ensepulir ypicleus Tous ceux qui la
estoiēt ne se sauoient assez esmerueiller
de la puissance de hercules qui ienne
enfant sestoit combatu contre les ser-
pēs et par excessiue force les auoit es-
tranglez

A nuit se passa en la facon que
ie vous racompte Le lēdemain au ma
tin amphitrion voult manifester celle
esmerueillable z glorieuse victoire Si
fist prendre hercules et porter en athē
nes ou tēple du dieu mars auecques
les deux serpens et lui mesmes en p-
sonne p ala a compaigne du roy euris-
teus La mauuaise vielle les suiuoit de
loing en estat dissimule Quant amphi
trion fut venu au temple il manda le
roy ege? et assembla le peupple puis
print hercules en le presentāt au dieu
mars en lui remerciant de la victoire
quil auoit enuoyee a hercules contre
les serpens / puis se leua et monstra
hercules au peupple en racontant son
aduenture esmerueillable \ Et auoit
deux hommes emprez lui qui mon-
stroient les deux serpens Et lors que
hercules estoit mis au cōmun regard
et que chascun lui donnoit loenges la
fausse vielle estāt en la presse auec les
autres Apres ce q̄lle eut longuement
veu le noble enfant qui de tous mem
bres resembloit au roy iupiter pour met
tre amphitrion en ialousie de sa fem-
me z pour lui faire auoir en haine her
cules elle dist a ceulx q̄ entour elle es-
toient Certes amphitrion est bien fol
quant il pense que hercules soit sō filz
regardez les membres du roy iupiter
et les membres de cest enfant voy? ny
trouuerez nulle difference Cest enfāt
et iupiter sont tout dune semblance et
ont pareilles figures / quoy que on en
die cest enfant est filz de iupiter z non
dautre Quāt la vielle eut semees ces
mauldites parolles elle se tira dune
autre part de le presse et print vne au
tre figure a fin que recongnue ne fust
et lors ces parolles furent releuees
de ceulx qui les auoient oyes tellemēt
que vng grāt murmure en sourdy sus
amphitrion z lui fut rapporte que len
disoit que hercules estoit filz du roy iu
piter Ala verite chascun le disoit par
laduertissement de la vielle Et quant
amphitriō oy ces nouuelles il se mist
a regarder lenfant et iupiter en son en
tendement et iuga quil auoit entiere-
ment la semblance de iupiter Adōt lui
entra au cuer vne tresgrande dolean-
ce il entra en ialousie Toutesuoyes il
tint maniere le ply? beau q̄l peust pour
euiter esclande Et tātost apres que le
peupple se fut retrait il appella le roy
euristeus et lui pria quil voulsist nour
rir Hercules disant que nullement ne
le voulloit veoir et quil creoit ferme-
mēt quil estoit filz de iupiter Euriste?
reconforta amphitrion le mieulx quil
peust et le cuida mettre hors de ialou
sie mais il ne sceut Que voy? en ferope

ie long compte euristeus entreprinst a garder et nourrir hercules et le commanda emporter en sa maison Amphitrion retourna en arciance ou il trouua Alcumena moult desconfortee pour ces nouuelles quelle auoit ia receues et moult sen excusa deuers amphitriõ et la faulce vielle la royne iuno sen ala en crete Dont me tairay atant et vendray a parler des premieres auantures de hercules

.Comment hercules commenca les olimpiades Et comment il sen amoura de la belle megera fille du roy de thebes Et comment il monstra sa force en toutes appertises

Es nouuelles de celle p̄miere auanture de hercules furent allez tost espandues p toutes les p uinces de grece. aucuns disoient quil estoit bastart et filz de iupiter et ainsi le racompte plante en sa premiere comedye et les autres soustenoyent quil estoit filz de amphitriō Et ainsi le raconte bocace en son liure de la genealogie des dieux Toutesuoyes de q̄ quil fust filz euristeꝰ leust en garde et le fist nourrir songneusement au dehors de la cite daticq̄ Car les rois citoyens et habitans es villes faisoiēt en ce temps nourrir leurs enfans au dehors des bonnes villes et les faisoient coucher a la terre nue pour estre plus forts sans ce quilz entrassent en la cite iusques ace quilz auoient puissance pour hanter les armes Ligurgus auoit ordōne ceste loy et pluseurs autres qui ensuiuent Premierement il ordonna que le peuple obeyroit au prince / que le prince seroit ferme en iustice et viuroit sobremēt et que len marchanderoit de desree pour desree sans monnoye que chascun mēgeroit en cōmun et en publicque Que vng ienne homme nauroit que vne robe en lan / q̄ nulz ne fust non plꝰ coint que lautre Que len ne ramenteust iniure passee / q̄ gens darmes nauroyēt nulles femmes a fin quilz fussent plꝰ aspres en la guerre Et pour cōtenter la fragilite humaine au prez de leur

ost seroyent aucunes femmes cõmu-
nes que aucuns appellẽt fornices dõt
vient fornicacion / Celles estoient les
loix dont les grecs vsoient ou temps
de laduenemẽt de hercules Pour dõc
ques retourner amon propos hercu-
les fut nourry en vne maiſõ assise aux
plains champs et la fut souuẽteffois
mis au vent et ala pluye z couchoit le
plus du tẽps ala terre sans auoir au-
tre lit que vng pou derbeseithe En ce
nourrissement il creut en beaulte for-
ce et prudence / il estoit humble cour-
tois et doulx Toutes bonnes meurs
commencerent a luire en lui \il estoit so
bre en mengier et en boire et couchoit
voulentiers aux champs \il tiroit iour
nellement de larc Quant le roy ege?
de athenes en oy parler il fist nourrir
auec lui vng filz quil auoit nõme the-
seus Hercules et theseus estoient to?
dun eage et sentramerent moult The
seus estoit fort et puissant et beau filz
et sens auoit assez Mais hercules lui
soit autant dessus lui cõme solleil luist
pãr dessus les estoilles A sept ans il
se exercita ala luittes abatoit les pl?
grans et les plus forts Non pas lui
ala fois mais cinq ou six et autant ẏl
en pouoit mettre entre ses brãs et fai
soit grandes oeuures de force et telle
ment que de thebes de athenes et da
ticque iournellement le venoient ve-
oir hommes femmes et enfans plus
vesqui hercules plus senforca A neuf
ans ne demoura deuant lui hõme ala
luitte A treize ans il cõmenca a suiuir
les armes De son propre mouuemẽt
sapensla lors quil sen yroit sur le mont
olimpius et quil attendroit illec tous
hommes venans par lespace de quin
ze iours pour les rcepuoir aux armes
et ala luitte et a toutes espreuues de
force Pour venir a fin de ce pourpen-
se il regarda vng iour que le roy euris-
teus le vint veoir et lui dist Sire vous
mauez nourry iusques amantenãt cõ-
me se ie fusse vostre enfant Se fortu-
ne mestoit autant fauourable comme
nature ie congnois que ie seroye le pl?
infortune enfant qui nasquy oncques /
Car les vngs me dyent filz damphi-
trion et les autres de iupiter Toutes
voyes ie nay pere seul q̃ vous qui me
faittes nourrir de vostre pitance dont
me retrais vers vo? ainsi qua mon pe
re s vous aduertis quil mest pris vou
lẽte pour moy habiliter aux armes de
moy trouuer sur le mõt olimpi? le pl?
tost quil se pourra faire et la attendray
to? venans quinze iours entiers pour
les furnir ala lãce Alespee et ala luit-
te ou ala course Pourueu que ce sera p
vostre cõgie et que par vostre courtoi-
sie vous donnerez aux mieulx faisans
aucun pris A fin desmouuoir a vaillã
ce les cuers des nobles hõmes qui ẏ
pourront venir Hercules beau filz res
pondy euristeus vo? ne me scauries re-
querir de chose que ie vous peusse es-
condire vous estes ienne toutesuoyes
vous estes fort et puissant et nest hõ-
me qui puist auoir duree contre vous
Puis que telle voulẽte auez ie suis cõ
tent q̃ lespreuue de vostre iennesse mõ
strez Et pour la chose mieulx cõduire
vous a tourneray au tant richemẽt cõ
me se vo? eslies mon propre filz Mon

pere respõdy hercules ie vous remercye de celle grace puis que ainsi est il fault premierement que vous essiyes vng homme de grant entendemẽt et dauctorite qui sen ira par tous les royaulmes de ces marches pour annũcer aux roys aux princes cheualiers z gẽtilz hommes la voulẽte que iay Beau filz dist euristeus vous dittes verite vous ferez vnes lettres cõtenans mẽ intencion et les me enuoyerez Et lors que ie les auray ien feray tant bonne dilligẽce que vous en deurez estre cõtent

Pres ces deuises z autres plusieurs le roy euristeus sen retourna au palaix et hercules print encre et parchemin et se mist a escripre les lettres de son pas en la forme quil vouloit q̃l fust fait Et commencoient en telle facon Salut a tous roys princes cheualiers gentilz hommes dames et damoiselles de par lescuier descongneu et bien fortune no⁹ vous faisons a sauoir que au premier iour du mois de may prouchain aduenir lescuier descõgneu se trouuera sur le mont olimpi⁹ pour illec soy habiliter aux armes et au plaisir des dieux et de fortune recepura tous ceulx de noble maison qui venir y vouldront par la forme et maniere q̃ sensuit Premierement es trois premiers iours il tendra vng pas de luitte et cellui qui mieulx le fera par le iugement des iuges commis ace gaignera vng elephant de fin or Au quatrieſme iour il courra vne estade cõtre tous coureurs et qui mieulx courra il gaignera vng courssier vif Au cinquisme iour et au sixieſme iour il tirera de larc amain premierement au pl⁹ droit et puis au plus loing et qui le mieulx fera au droit gaignera vng gãt de fin or Et cellui qui mieulx le fera au loing aura vng arc tout estoffe de sayettes / Au septieſme iour il gettera la pierre contre tous et qui le mieulx fera il aura vng riche diamãt Au huitieſme iour et aux autres ensuiuans iusqs au vnzieme il prendra les armes et se aucun se veult esprouuer seul a seul cõtre lui il sera receu pourueu que les trois p̃miers iours il se sera venu p̃senter aux iuges Et le mieulx faisant en ceste facon gaignera vne espee moult riche / Et sil aduient que ceulx qui vendront a ceste feste veullent tournoyer ensemble en maniere de bataille en ioustant de courtois rochetz et en combatant despee rabatue les iuges leur ordonneront capitaines ainsi quil leur semblera estre cõuenable / Et en ceste exercite le mieulx faisant gaignera vng chappeau de laurier Toutes ces choses promet a complir sans faulte lescuier descongneu Et prie a to⁹ nobles hommes et a toutes dames et damoiselles que au pas declaire venir vueillent pour valoir mieulx et veoir vne assemblee de noblesse q̃ se parfera se cest le plaisir des immortelz dieux q̃ vueillent donner aux recepuans ce mandement multipliance donneur et accroissement de bonne fortune

Vant hercules eust ce mandement escript et grosse il lẽuoya a euristeus qui le list et lui sembla que lintẽcion de lacteur estoit tresdigne de

memoire / il appella lun de ses cheua
liers et lui bailla loffice de aller pu
blier ce mãdement es cours de tous
les rois de grece Le cheualier entre
prinst de tresbon cuer a faire ceste offi
ce ce fut le premier officier darmes q̃
ocques ala en athenes thebes arges
lacedemone archa archade achaye pe
rebie maguesie crete ephese pelops
triopolie et thesaille. Et partout pu
blia son mãdemẽt sãs declairer le nom
de cellui qui deuoit faire le pas Ceulx
qui parler oprẽt de lescuier descõgneu
tindrent grant cõpte de son entrepin
se Et iugoiẽt quil lui venoit dun tres
noble couraige et quil ne pouoit fail
lir a acquerir honneur Le cheualier a
furnir ce voyage mist quatre mois Pẽ
dant ce temps hercules pour furnir
son pas se disposa aultre tel le firẽt les
rois princes et nobles hõmes Quen
feray ie long proces quãt la veille du
premier iour du pas fut venue le roy
euristeus mena hercules sur le mont
olimpus de tous lez y vindrent tãt de
nobles hommes de dames et de da
moiselles q̃ le nõbre nen pouoit estre
extime Le mont fut plain de toy costez
en ceste nuit il y eut grant bruit des
vngs z des autres pour faire foilles
tentes z tabernacles Et nest pas a ou
blier que quãt vint au soir le cheualier
qui auoit publie le mandement assem
bla en vne tente cõmune tous les rois
qui la estoient venus et leur requist de
par lescuier descongneu quilz voulsis
sent entre eulx eslire ceulx qui seroient
iuges et donneroient le pris / Quant
les roys qui la estoient entendirent la
requeste du noble escuier ilz le remer
cierent dont esleuerẽt trois rois pour
estre iuges Cest assauoir le roy de the
bes nomme creon Le roy darges nõ
me gorgophon et le roy de mirmidoi
ne nomme eson qui fut pere de iason /
ilz estoient saiges et meurs ilz entre
prindrent la chose de bon cuer La nuit
se passa a grãt ioye les dames sassem
blerẽt en vne fueillie qui estoit la faicte
pour danser Et les rois auec les che
ualiers iennes et anciens allerent ve
oir les dames et damoiselles puis cõ
mencerent la feste qui dura iusques a
minuit en dansses et chansons

E roy iupiter ne amphitriõ ne
furent point a ceste feste par le
conseil du roy euristeus qui leur auoit
fait a sauoir secretement que herculez
estoit cellui qui deuoit tenir le pas Et
pour ce a fin de euiter toutes parolles
qui eussẽt peu sourdre a cause de la na
ture de hercules Car amphitrion creoit
dune part quil nestoit point son filz Et
iupiter de lautre lez disoit q̃l ne lui ap
partenoit il leur auoit fait dire quilz fe
roient tresbien de eulx nõ trouuer a cel
le feste z solempnite qui fut la plꝰ nou
uelle dont on eust oy parler Le p̃mier
iour de may doncques a leure que le
soleil fist sentir sa chalieur sur la terre
hercules fist sonner vne trompe pour
faire monter les dames es hours Au
son de la trompe vngz et autres mon
terent sur les hours et eschauffaux z
tantost apres hercules saillp hors de
sa tente en habillement de luitte et se
mist au milieu du champ en faisant la
reuerence aux iuges aux roys et aux

dames il auoit adõt quatorze ans a cõ
plis Tantost quil eut la reuerence fait
le cheualier et officier darmes com-
menca a faire le cry qui sensuit haultz
et excellens iuges on vous fait assa-
uoir auec ce a tous roys /cheualiers z
gentilz hommes dames et damoisel-
les que vecy lescuier descongneu cõ-
parent en personne sur le mont olim-
pus et se presente pour furnir le cõte-
nu de son mandement par ordre et se-
lon ce que les chapittres font mẽcion
Et pour ce sil pa icy aucuns q̃ se vueil
lent esprouuer ala luitte viennẽt auãt
et ilz seront receuz

Thesey dathenes ala fin de ces
paroles au commãdemẽt du
roy egey son pere entra lors ou chãp /
il estoit beau filz et gent en venue il sa
lua hercules et lui dist maistre de tou-
tes habilites corporelles ie viens icy
non pas par presumpcion Mais pour
apprendre car ien ay bon besoing Si
me recommãde en vostre grace Mon
frere thesey respõdy hercules ie puis
plus a vous que voy amoy Or vous
mettez en paine de gaignier le pris il
fault commencier a vng bout Ces pa
roles a cõplies les deux nobles che-
ualiers se entre approucherent et sai-
sirent lun lautre Theseus y employa
toute sa puissance et hercules souffry
de lui le plus quil peult en soy gardãt
de monstrer sa vertu et tirerent et esle
uerent lun lautre Mais finablement
hercules abatit theseus le py doulce
ment quil peust dont la risee commen
ca grande entre les dames et damoi-
selles Thesey atant se party de la pla-
ce et sen ala entre les dames et damoi
selles leur pryãt quelles prenissent en
gre ce quil auoit peu faire Adont vin
drent pluseurs iẽnes escuiers dont ie
ne scairoye dire leurs noms et se tra-
ueillerent largemẽt pour honneur ac
querre Mais pour leur traueil gaires
ne pourfiterẽt quãt au regard du pris
Car hercules mist par terre toy ceulx
qui y vindrent et dura la luitte quatre
heures cõtinuelles Et au chief de qua
tre heures les iuges ala requeste des
dames firẽt la luitte cesser pour ce iour
a cause q̃l estoit ienne z q̃l auoit a ache
uer vne haulte oeuure de son corps

Vant hercules entendy q̃ les
iuges auoient fait cesser la luit
te il fut moult dolent Car en luitant il
y prenoit vng singulier plaisir Les iu-
ges auecques eurilte vindrent a lui z
le firent partir apres ilz le menerent
en la fueillie commune ou estoiẽt les
dames dansans et chantans ioyeuse
ment et lui dirent quil conuenoit quil
dansast et chantast comme les autres
Hercules sexcusa moult fort Lexcuser
ny valut riens il fut mis ala main du-
ne belle damoiselle nommee megera
moult iẽne de aage/mais de sens tres
a drecee/ elle estoit fille au roy creon /
Quãt hercules se trouua es mais de
celle tant belle damoiselle il fut tout
hõteux la damoiselle dautre part fut
toute honteuse car en voyant hercules
luitter elle auoit mis son amour en lui
Adont ilz ne sceurent q̃ dire lors Tou
tesuoyes en lieu de parolles ilz vserẽt
de regardz couuers / Hercules prinst
plaisir a regarder la damoiselle Et la

damoiselle dautant mist elle son cuer en hercules que hercules auoit mis le sien sus elle Que dirap ie amour en celle nuittee les submit a amer lun lautre sans parler. leurs beaultez en furẽt cause Len neust sceu trouuer en toute grece deux si beaux enfãs ne mieulx a complis Ilz furẽt assez regardez en especiael. Hercules pour sa proesse et se merueilloit chascun de sa haulte cõduitte.

Ar trait de temps doncques: hercules fut emmene de la feste en sa tente/ Sa tente ne les tentes des roys et des dames nestoient faittes que de branches darbres fueillus & derbes flairans et moult adorans il nestoit adont memoire de faire tentes de toilles ne de soye: Hercules passa celle nuit plus en pensant ala beaulte de megera qua dormir. Le iour ensuiuant a leure competẽte/ il vint au pas ou se trouuerent plusieurs nobles hõmes iennes rades et les plus forts de toute grece: Mais hercules dun seul bras les abatoit Et en ce iour cõme en cellui q̃ suiuoit il en mist par terre plus de trois cẽs et ny en sauoit autant venir quil ne portast tout par terre sans soy nullemẽt efforcier/ eschauffer ne greuer A celle iournee il acquist illec vne tresgrant gloire Megera souuent le regardoit Autre tel le faisoyẽt dames et damoiselles et moult en y eut qui mirent leur amour en lui Ainsi se passa son pas de la luitte a son hõneur p trois iours Au quatriesme il assembla tous ceulx qui estoyent venus pour courre Et en fist monter des plꝰ foibles sur les meilleurs courliers q̃ fussent en grece/ puis leur monstra lestade et les fist mouuoir Et couru aps cheuaux et hõmes/ mais il passa tous les coureurs et sans oncques reprendre son alaine: il couru lestade et y vint beaucoup deuant les cheuaucheurs dont il fut loe et prisie/ et dyẽt aucuns quil couroit autant pluellement cõme vng cerf\ de celle courle que hercules fist tout le monde semerueilla & pour chose esmerueillable le tindrẽt en leurs liures entre choses dignes de memore.

Le cinquiesme et sixiesme iour en suiuant Hercules print son arc et ses sayettes & sen ala en la place qui estoit preparee pour traire de larc/ les dames et damoiselles y furent: hercules & plusieurs autres tirerent au droit & au pres/ Mais coup a coup au regart du droit il attaindoit en vng petit ane au dor et au regard du long il passoit de vingt et quatre dextres les plꝰ loingtains. son arc estoit si grant que cestoit la charge dun homme. Nul ne leust sceu tendre que lui/ bon lui faisoit veoir entre les autres/ il acquist tres grãt bruit en ces deux iours Et encores lacquist il plusgrant au iour ensuiuant qui fut le septiesme du pas Car q̃st vit ala pierre getter au pus loings lun apres lautre et il iecta la sienne il y employa tellement sa force quil passa six pas le iect de tous ceulx q̃l sestoient emploꝑs a ceste exercite. Adont tous ceulx qui estoiẽt venus a ceste feste crierent en hault cry Lescuier descõgneu nest poit filz amphitrion ne de iu

piter aincois est filz du dieu de nature
qui la garny de force redoublee aucẽt
En son innocence il a vaincu les ser-
pẽs En sa ieunesse en sens force z va
leur il surmonte tout le mõde benoyst
soit le vẽtre qui la cõceu et porte pour
glorifier grece. certes il sera vne fois
la gloire des grecs et leur triumphe z
bien les aidera filz en ont necessite

Elles estoiẽt les parolles des
rois/des dames z des damoi
selles/des nobles hõmes et des vail-
lans chũn le louoit a sa guisse La belle
megera oyoit vollentiers le loz q̃ luy
estoit dõne Mais encoire le veoit elle
ply vollẽtiers faire ses vaillãces Et
ce nest pas merueillyse ale regarder
donnoit ses peulx/En hercules estoit
ce quen nulz autres nestoyt pas. Sa
beaulte surmontoit la mẽsure des au-
tres ala porcion et quantite de sa force
Quen diray ie aps ce quil eust fait ren
dre chũn a ietter la pierre il ala en la
fueillie cõmune ou maint amoureux
estoit auec sa dame et la se commenca
vng petit soy entremettre a danser a-
uec les vngz et les autres et bien luy
aduenoit Car il auoit vng tres hault
et cler entendement Megera et hercu
les en ce soir souuentesfois sentre re-
garderent secretemẽt Leurs regards
sentre frappoiẽt aucunesfois dõt chã
gier couleur leur estoit force En ce chã
gement de coulleur vaine nauoient q̃
ne sesmuest et de cel esmouuemẽt nais
soient amoureux desirs en habundan
ce de souspirs parfons qui se nourris-
soient es a bismes de leurs cuers

ntre ces choses pour expedier la matere les rois ⁊ les anciẽs cheualiers sassemblerẽt a conseil pour ce quil ỹ auoit plusieurs iẽnes cheualiers. qui sestoyent nommez des le cõmencement de la feste pour faire armes contre hercules La puissance de hercules fut moult regardee au conseil / Et pour ce quil estoit vray semblable que nul ne pourroit durer contre lui Il fut ordõne quil ne feroit nulles armes ꝑticulieres et que es iours qui estoient encoires a venir du cõtenu de la feste des deux iours len feroit vng tournoy en maniere de bataille dont seroiẽt capitaines deux rois q̃ la estoient / Cest assauoir tindarus qui fut pere de menelaus et de la belle helaine Et ꝓtion q̃ estoit roy de thessalles ces deux roys entreprindrent tres voulẽtiers ceste charge et fut ordonne que hercules les laisseroit tournoyer .ius ques ace que lune des parties seroyt au dessus Et q̃ lors il pourroit aidier la partie soustrant iusques ace quelle seroit nuse au dessus / Celle ordonnance fut anoncee en la rueille commune par lofficier darmes. Quen feray ie long compte ceulx qui sestoyent ꝑdeuant nommez pour combatre et faire armes contre hercules furẽt ioyeulx de celle ordonnance nouuelle La feste cessa / les vngs et les autres se retrayrent iusques alendemain quilz vindrent au champ pour commencer premper le tournoy / Et ỹ eut bien

cinq cens escuiers & trois cens cheualiers tous armez comme pour aller en bataille reserue que leurs espees estoyēt rabatuez & que leurs lāces auoyent roches de boiz Le roy tindarus et le roy prion estoyēt richement montez et armez de moult beaux habillemēs courropez au dur. en toute celle assemblee il ny auoit q̄ cēt cheualiers a cheual/car les cheualx pour lors nestoient point encoire cōgneuz. Tant cōme ceulx a cheual et ceulx a pie furēt partis en deux compaignies pareilles en nombre lune de ces deux cōpaignies fut baillee a cōduire a tindarus et lautre a prion Māt tindary & prioen eurēt ce quilz deuoient auoir ceulx q̄ auoiēt cheuaelx a vng son de trōpe lappareillerēt de la iouste et picquerēt lun cōtre lautre tāt courageusemēt q̄lz troublerēt tout lair de la pouldre q̄ mōta des pas de leurs cheuaulx & ala rencontre ilz sentrefrererēt p plusieurs fois assez en y eut dabatus pdessus leurs cheuaulx ou de rēuersez iusques aux crupes Et en y eut beaucop q̄ rompirent luers lāces moult cheualereusement car il y auoit largesse de vaillans hōmes/mais au point q̄ les cheualiers acheual eurēt fait leur fait et q̄lz mirēt leurs mains aux espees les pitons renouuellerēt le tournoy a tāt grāt bruit et noise q̄ tout le mont en retenty dune part & dautre il y auoit largemēt de lances et descus/au ioindre ilz sentrefrapperēt moult aigremēt leurs hurs furēt grans chūn y mōstra la quātite de sa force dont bon les faisoit veoir/lāces volerēt en lair par esclatz et grans tris Nul ne se faindoit ancien ne iēne les āciēs abatoiēt les iēnes/les iēnes p grāt courage aprēdoient & suiuoiēt les vielz Māt leurs lances furēt rompues ilz prindrēt leurs espees dont recōmencerēt vng estour ioyeulx & plaisant en forgant leurs heaulmes et en charpentāt sur leurs escus tant rademēt en especiael ceulx de la partie du roy prion que ceulx du roy tindary furent cōstrains de crier hercules hercu les ala rescousse.

Vāt hercules oy quon le crioit il fut moult ioyeulx Car il lui ennuioit de estre oy seur & de veoir les autres labourer. il estoit au pres du tournoy regardāt les mieulx faisans. il auoit son espee en son poing Au cry q̄ firent les soufferās il se bouta en leur ayde & cōmēca a tournoyer tout doulcemēt au lez ou lē dōnoit les pl? grās coups Le roy prion vit au deuāt pour soustenir le fais & entretenir ses gens mais certes a sa biē venue hercules le frappa sur son escu par telle facon que estourdy le porta ius du cheual Lors cōmenca la huee grāde & la risee aussi vngs & autres entēdirēt ala resourse du roy prion/hercules se fourra en la grāt presse & fist rencs a tous costez tāt grās q̄ tindary & ses gens le suiuirēt & entrerēt en la bataille de leur cōtre p tie A celle heure recōmēca le tournoy fort & aspre/ceulx q̄ maintenāt suioyēt reprindrēt force & vtu en hercules & recouurerēt vigueur Hercules de tous les cōroys estoit veu / ses cops surmōtoiēt les autres sās mesure il ēmist sous tindary a pou de labeur. finalemēt il fist

tant de proesses en ce iour et ces iours ensuiuans que len le recommanda sur tous les hommes du monde Que le rap ie lōg cōpte des tournois ⁊ passe temps de celle feste il p eut trois tournois grans ⁊ notables Achascun tournoy si tost quil aduenoit que lune partie ou lautre estoit au bas Hercules p son bien faire le remettoit sus Nul naraindoit a sa gloire. nul ne pouoit que bien dire de lui Aux dāces. aux festes chascun lamoit chascun lonnouroit Il ny auoit langue de noble ne de villain qui ne sestendist en son los dont la conclusion fut telle que tous les prix lui demourerent ⁊ si lui furent fais pluseurs dons des princes qui la estoyent Les iours de celle solempnite tirerēt oultre. la derreniere veille les roys les princes ⁊ les nobles sassemblerent en conseil ensamble en la sueillie cōmune et dun cōmun acord vouldrēt que dan en an eulx ou leurs hoirs vendroient illecques renouueller la feste que hercules p auoit establie disant que cestoit le plus honnourable passetemps qui eust este fait oncques en grece Et nommerent la feste olimpiade a cause du mont olimpius et leurent si recōmandee que dellors en auant ilz noterent leurs mandemēs et leurs lettres pardurables de lan de la premiere olimpiade Apres les vngz prindrent congie aux autres et se partirent le lende main Et ainsi fina ceste feste.

Cõment hercules ala par mer en hesperie Et comment il conquist lisle aux moutons Comment il vainquy philotes le geant ⁊ occist son cõpaignon qui le passage gardoit

a

Vdepartir faire herculez passa asses legierement lessongemẽt de toꝰ ceulz qui la auoient este reserue de megera il ne sceust qui cestoit de la maladie damours iusques ace quil leut veue de partir et retourner en son pays Megera sen ala vers thebes ⁊ hercules vers athenes moult fort pensant asa dame en desirant la veoir Tant ala en la cõpaignie du roy euristeus quilz se trouuerẽt en athenes la ou le roy les festoya ꝑ iiij. iours Au quatriesme de ces iours nouuelles leur vindrent q̃ au port estoient venus gens estranges par fortune de mer ⁊ q̃ estoiẽt vestus de robes moult plaisantes Quãt le roy egeus oy ces nouuelles il enuoya querir les estrangiers tout prestement et leur demanda dõt ilz estoient Ceulx respondirent q̃lz estoiẽt occidentaulx ⁊ du pays desperie Quelle est la region desperie dist euristeꝰ Vrayemẽt sire respõdy lun ie croy quen tout le mõde na nul meillieur pays Car il ẽ apparãt en habõdãce de toꝰ les biens q̃ peuẽt seruir a nature humaine Et vous scay bien adire que es lieux de nostre conuersacion et ou nous auons nostre hantise a pluseurs isles gisans a lendroit des

derrenieres pties des maures oultre ampeleſie ou croiſſēt toꝰ les biēs quō ſcairoit penſſer et en eſt roy vng nōme philotes beau filz dun roy nōme athlas qui ſont de la generacion grecque Et neſt pas a oublier que le roy philotes a compaigne des filles du roy athlas nagaires trouua vne iſle moult plaiſant ainſi que auanture les mena ceſte iſle ẽ toute ounye ſans mōtaigne et ſans valee Et eſt ainſi comme vng gardin tout vert ⁊ ꝑ atant de mōtons et de brebis qua merueilles qui ſont ꝑ dela autant richement tenus comme ſelles eſtoient de fin oꝛ des moutons dont ie vous dis nous en auons noz robes faittes Nous et ceulx qui en peuent auoir mopennant treſgrant prix doꝛ dont mengons les chars ⁊ veſtōs les peaulx Et ſachez q̄ en ceſte iſle na ſeulement que vne entree et ny entre point qui veult Car le roy philotes et vng autre geant qui ſont ſaigez ſubtilz et forts tour a tour gardent lentre de liſle et en y a touſiours vng qui veille en tant que lautre doꝛt Certes diſt euriſteus liſle que vous dittes ace q̄ ientens eſt de grant excellence \ ce philotes dont vous faittes mēcion quel hō me eſt ce le roy philotes reſpondy leſtrangier ceſt le plus redoubte roy des fins occidentales Ceſt vng geant par ſa force il a conqueſte liſle aux oailles ⁊ en a deboute ceulx qui par auant y habitoyent Brief il eſt tant fort quil diſt que ſil trouuoit vng homme plus fort ou plꝰ puiſſant de lui iamais il ne poꝛteroit armes pour bataillier durāt la vie de lautre

Et roy egeus fiſt atāt les eſtrā giers partir de ſa ꝑſence en cō mandant que nulz ne les vouſiſt empeſchier de retourner en leurs pays ⁊ a dont ſen allerēt toꝰ excepte euriſteꝰ qui demoura auecques egenoꝛ herculeſ et theſeus et fiſt vng ſouhait par grant deſir Diſant quil vouldroit quil lui euſt couſte autant doꝛ q̄ deux moutons pourroient peſer et il euſt vng de ceulx moutōs ⁊ vne brebis en vie pour en engier ſon pays En ce temps il ny auoit nulz moutons en grece Quāt il veȳ le deſir du roy euriſteus ſoudainement il lui diſt Sire vous auez deſir a auoir vne partie des moutons aux fil les athlas appartenans ꝑ les armes du fort geant philotes ie vous ꝑmetz icy endroit ſur ma gētilleſſe que de ce iour me partiray par mer ou par terre pour aller conquerre les moutons Et iamais ie ne retourneray en grece iuſques atant que iauray trouue liſle / Et que ie me aſſayeray contre les geants qui le gardent pour contendre a la gaignier ſur eulx ainſi que philotes par ſa prouelſſe la ſur autruy gaignie.

a Vant le roy euriſteus entendy lentrepriſe que faiſoit herculeſ \ il fut moult courroucie Car il lamoit autant que ſon enfant / il lui blaſma ceſte haulte entrepriſe le cuidant rompre Mais hercules reſpondy ſi ſagement et tant haultement q̄ euriſteꝰ fut content de le ſouffrir aller en ceſte auanture Et que theſeus du conſentement du roy allaſt auec lui en ſa cōpaignie La renōmee de ce voyage fut toſt eſpandue par le pays egeꝰ et eu-

rille? prepparẽt pour leurs deux filz
vne tresbonne gallee et bien la garni-
rẽt de toutes choses La gallee & leurs
habillemẽs furent prestz de bõne heu
re au chief de trops sepmaines mon-
terent en mer & auec eulx pluseurs no
tables gregois et se prindrent a rimer
tant quilz furent en la mer haulte ou
ilz furẽt par pluseurs iours sans trou
uer aucune auãture qui face a dire Car
adont les mers nestopent point han-
tees de larrons ne aulli de marchans
Quen diray ie leur patron en pces de
temps les mena en hesperye que len
nomme maintenant espaigne & la qui
rent si longuement lisle aux moutons
quilz la trouuerẽt et arriuerent au pas
Le geant cõmis a la garde de celle isle
ne dormoit point a leure que les gre-
gois descẽdirent illec Si prist de sa mai
son & tout arme vint au destroit du pas
saige ou il ny pouoit monter que vng
homme de front & escria aux gregois
Seigneurs que querez vous no? que
rons dist hercules les moutons q̃ sont
en celle isle pour ẽporter en grece vne
partie Mais que vous apez largemẽt
pecunes respondy le geant vous en
arez assez Comment dist hercules nen
arons nous point autremẽt nennil res
pondy le geãt adont dist hercules no?
en aurons pour le prix que vous les
auez Car comme len dist le roy philo
tes cõquist a lespee celle isle & les mou
tons Mon intencion est aussi de la cõ-
querre sur lui Se vous la voules def
fendre hastes vous il fault que vous
apez la bataille amoy Ou quẽ lisle me
laissies ma voulente faire

Antost que le geãt entendy lin
tencion de hercules il sapresta de def-
fendre le pas et sonna vng grant cor q̃
pendoit illec a vng arbe au son de ce
cor les filles athlas esueillerent phi-
lotes et lui dirent que aucun vouloit
gaignier le pas et que le geãt auoit sõ
ne le cor philotes a ces parolles se le-
ua et arma puis vint au port & trouua
que hercules par force darmes rebou
toit son geant qui reserue philotes es-
toit le plus subtil en armes de toute
esperie / Si en fut moult marry et se
prinst a lenhaitier Mais ce nõ obstant
neut gaires seiourne illec quant hercu
les a taindy le geant sur la dextre es-
paulle par telle vertu que lescu du ge
ant fut fendu Ses armes furent cas-
sees et son glaiue entra tout dedẽs sõ
corps insques au cuer et mort labati a
ses pies

Vant philotes vey son geant
mourir il vint au deuant de her
cules pour deffendre le pas disant en
tre ses dens quil vengeroit son geant
sil pouoit Hercules eut grãt iope quãt
il vey venir philotes au pas et lui dist
roy tu sopes le bien venu Maintenant
ay ie iope en mon cuer puis que a toy
me esprouueray len dist quil nest coup
q̃ de maistre Or regardons cõmẽt no?
pourrõs besoingnier ensemble benoit
soit q̃ bien se esprouuera philotes en la
duree de ces parolles courut au pas
& tenoit vng gros bourdõ quil a fusta
moult fort cõtre lescu de hercules & le
fist deualler vng pas dont philotes se
prist a rire & le cuida ferir de ce bourdõ
hercules q̃ auoit eu hõte de lautre coup

se garda si bien quen soy destournāt il
print le bourdon et lesracha a philo-
tes hors des poings en le ruant en la
mer Lors fut philotes tout esbahy de
la force de hercules /quant il ot perdu
son bourdon il print son espee et vint
cōbatre hercules philotes auoit auan
taige Car hercules estoit dessoubz lui
ilz enuahirent lun lautre moult ardan
ment et moult bien se garderent tous
deux en celle iournee et se combatirēt
sans cesse tant et si longuement que le
iour dura La nuit suruint quil les con-
uint reposer ilz coucherent illec tous
deux sur le pas /ilz ne dormirent onc-
ques Car il nestoit pas heure toy deux
firent la veille et lendurerent tresbien
car ilz estoient coustumiers de veillier
En veillāt philotes eust pluseurs pa
rolles a hercules et lui demanda dōt
il estoit /Hercules lui en dist la verite.
apres ilz vindrent a parler de leur ba-
taille Et au pourchas de philotes p
mirēt lun a lautre que cil de eulx deux
qui seroit vaincu pour auoir sa vie sau
uee seroit tenu de seruir loyāment le
vaincqueur tout son temps

Ntre ces deuises z promesses
lestoille du iour que les poetes
nomment aurora commenca amonter
en son regne /layr estoit cler et net les
estoilles luisoyent clerement A celle
heure hercules gecta ses yeulx entre
les estoilles et voyant illec aurora res-
plendir par dessus toutes les autres
il lui souuint de sa dame megera Ye-
las ma dame ou estes voy maintenāt
pleust aux dieux quil vous souuenist
aussi bien de moy comme il me souui-
ent de vous En verite la lueur de celle
estoile eschauffe lamoureux desir dōt
suis nagaires saisi par ladministracio
de vostre beaulte / vous estes pardes-
sus les pucelles flamboyant au tant
par dessus les plus cleres Cōme ces-
te aurora flamboye par dessus ces es-
toilles dont le nombre est tant parfōt
que nul ne le pourroit nombrer O no
ble megera la tresclere estoille vostre
souuenir enlumine mon cuer Ainsi cō
me celle estoille enlumine le ciel / Et
me semble que celle ramembrāce quāt
vendra tantost ala bataille ien vauray
de mieulx Si vous prometz se fortu-
ne mayde ace besoing Ainsi comme ie
le desire vous arez vostre part de ce q̄
conquerre pourray

L Anuit tira oultre le iour vint /
Au point du soleil leuant Her
cules tout esioy de la souuenance quil
auoit eue de sa dame print son espee z
dist a philotes Nous auons seiourne
assez vois cy le iour et le soleil q̄ point/
il fait meilleur aux armes exercer quil
ne fera quant les rays du soleil seront
plus grans /prenons le temps tādis
quil nous est a souhayt et faisons chas
cun nostre pouoir Philotes qui estoit
tout a preste fut moult ioyeux quant il
oy hercules Car il lui sambloit bien q̄l
lauroit en pou de temps expedie Si
lui dist hercules ie suis prest des hier
soir dacheuer celle bataille gardes
voy si biē que voy voulles vous auez
occis mon geant le plus subtil hom-
me qui fust en tout occident dont me
desplaist /Mais au fort puis que la vie
ne peult estre recouuree par mort ie

me mettray en paine dauoir vng soul doyer nouueau et ce serez voy ou mon espee et fortune me faudront Voire mes dist hercules se vostre espee z fortune vous faillent quelles nouuelles Par ma gentillesse dist philotes ce ne mauint oncquesmais Mais se ce maleur me couroit sus il conuendroit que ie fusse vostre serf par condicion q̃ iamais nentreroye en bataille amon en treprinse ne a lentreprinse dautruy durant vostre vie Et q̃ pour voy ne pour autruy iamais ne me cõbatroye se ce nestoit en mon corps deffẽdant Sans autre langaige les deux champions approucherent lun lautre et sentrefeirent tant radement que la place retentyt de leurs coups En poude tẽps ilz detrencherent leurs escus p grãs quartiers Philotes ne pouoit faillir a frapper sur hercules mais ses cops nestoient point ti grans cõme de hercules z q̃ hercules ne les portast bien et plainement sans soy soufferir a dommagier de philotes en aucune maniere combien que philotes y employast toute sa force

Inti se cõmenca la bataille des deux geans Hercules non obstant son ienne eage estoit hault comme vng geant il estoit moult aspre aux armes il prist beaucop de paine pour gaignier le pas Mais il ne pouoit iamais attaindre a plain coup Philotes pour ce que philotes estoit sur le pas q̃ contenoit deux coutees de haulteur Quant hercules vey ce et congnut q̃ philotes gardoit sõ pas sãs soy abaisser ne auãturer nullement il sapensa subtillemẽt quil se faindroit estre lasse/ puis cõmenca a ruer plus foiblement quil nauoit fait ne a coustume /apres il reculla et cõbaty de loing et ti bien lui aduint a faire le lasse que les gregois cuidoient quil nen peust plus Et que philotes saillyt ius du pas le cuidant mener a oultrance Mais lors que hercules le vey au deuant de lui et quilz nestoyent non plus hault lun que lautre Hercules se remist au bien faire et donna vng ti grant coup a philotes q̃l le fist reculer de plus de quatre piez/ Philotes fut lors tout esbahy et se repenty dauoir descendu du pas / mais ce fut pour neant car le repentir ny pouoit valloir Adont il print couraige / haulca lespee et fery hercules sur le bras senestre ti durem̃et q̃l lui fist vne playe dont le sang saillyt Et quãt hercules vey que ses armes estoient taintes de sõ sang sans en faire gaires de semblant il sen venga moult vigoureusement Et tout soudainement donna a philotes trois cops dont du p̃mier lui cassa son heaulme et lui fẽdy la teste iusques au tez du secõd il lui fist vne playe au dextre bras et du tiers il lui fist voller lespee hors des poins / Et lors il le print a force de bras et apres longue luitte le coucha a terre en telle facon que philotes se rendi serf de hercules z lui promist quil le seruiroit loyamment tout le residu de sa vie et quil porteroit ses armes en tous les lieux ou il yroit herculez r̃ceupt a mercy philotes /et appella theseus et ses compaignons / ceulx vindrent moult ioyeux de la victoire q̃ hercules auoit

eue Adõt hercules: philotes ⁊ les au
tres monterent les pas et sen allerẽt
en lisle ou ilz trouuerẽt les filles ath
las moult descõfortees pour la mort
du geãt et pour ce que hercules auoit
ainsi conquis philotes leur gardien.
Hercules et philotes conforterẽt les
filles le mieulx quilz peurent Et lase
rafreschirent les gregois par trois
iours Et au quatriesme ilz prindrent
trẽte moutõs et leurs femelles ⁊ les
menerẽt en vne nef propre et puis mõ
terent en mer Et sans faire nul desroy
en lisle pour lamour des damoiselles
ilz se partirent dilec et sen allerent de
mer en mer a compaignez de philo-
tes qui comme dit est auoit este cõquis
par hercules et qui moult ama hercu
les et loyãment le serui depuis/ mais
de leurs iournees me tairay a tant Et
vendray aparler dun monstre de mer
que les dieux enuoierẽt atropes pour
deuorer la belle exiõne fille du du roy
laomedon.

Comment le noble et puissant her-
cules se combati au port de tropes cõ
tre vng mõstre de mer pour la fille du
roy laomedon.

En ce temps comme Bocace racõpte en sa genealogie des dieux ou tiers chappitre du sixieme livre laomedon roy de troyes voult enchaindre sa cite de muraille afin quelle fust plus forte / il nestoit gaires garni de tresors ne de pecunes pour acõplir sa voulente / il ala aux tẽples des dieux du soleil et de la mer qui estoiẽt riches a merueilles et print tout ce q̃l y trouua de pecunes promettant les rendre a certain temps Par le moyen de ces pecunes il ferma troyes de murs et de tours Louuraige fut grãt et sumptueux / en pou de temps il fut acheue / Et ne demoura gaires apres que le iour vint au quel laomedon devoit rẽdre aux temples des dieux les pecunes quil auoit prinses. /. Ace iour les prestres des temples vyndrent devers laomedon et lui demanderẽt sil rẽdroit les oblacions des dieux / laomedon ne voult parler aux prestres et les renvoya honteusement garder leurs tẽples dont il fut depuis pugny Car en la propre nuit q̃l ne voult oyr ne escouter parler les p̃stres tous les vens sesleverẽt en ce pais lun cõtre lautre et esmeurent la mer en telle facon quelle entra dedens troyes en passant les termes acoustumez et emplist les rues dont noya vne grãt partie de la cite / Oultre ce vingt iours en suivans le soleil luisi illec tant ardaument q̃ les gens nosoient de iour eulx

mettre alayr et qui secha le superflu de ce qui estoit demoure de labondance de la mer dont sourdy vng ayr corrũpuet vne mortelle vapeur qui rendy la cite toute infecte et de ce engendra vne influẽce si griefue que la pluspart des troiens en furent ferus amort

Ar ceste pestilẽce fut tropes en grant desolacion les citopens et citopennes iẽnes et vieulx mouroi ent tout soudainemẽt Le pere failloit au filz ala necessite et le filz au pere Le regne courut que en tropes nauoit amour ne charite / chascun qui pouoit se sauuoit / plusieurs pour fuyr celle mortalite habandonnerent tropes et sen allerent par les champs Et entre les aultres le roy laomedon voyãt la destruction de son Royaulme sen fuy de troies z sen ala en lisle de delphos ou tẽple du dieu appollo pour auoir le conseil du dieu touchant le salut de sa cite/ Auec laomedon estoyẽt les plꝰ nobles et les plus puissans de troies Quant ilz furent venus au temple ilz se mirent en contemplacion et deuoci on deuant lidole . Et a dont le deable qui parloit dedens leur respondy /les pecunes non rendues sont cause de la maladie de tropes et sachent les tro-pens que iamais ne sera garie se les tropens de moys en moys ne mettẽt en la veue de mer vne de ses vierges prinse par sort pour estre deuoree par vng monstre que les dieux y enuoye-ront . Et sauldra quen celle facon les tropens appaisent les dieux perpetu-ellement iusques ace quelle aura trou ue vng hõme qui p armes sera vainc-queur du monstre

Pres celle responce laomedõ et les tropens sassemblerẽt a-conseil sur ceste matiere et conclurent que pour le communbien de troies ilz sousmettroient leurs vierges ala ser-uitude du monstre sans en excepter nulles Adont ilz retournerẽt atropes et prindrent leurs vierges et ietterent leurs sors et celle sur qui le sort chey fut menee sur le grauier et tantost a-pres fut veu venir vng mõstre de mer si grant tempeste menãt que la mer en fut toute troublee \ La mer amena ce monstre en vng tresgrant flot deaue/il sesleuoit ala fois hors de la mer/il es-toit autant grant comme vne balaine de fait il vint prendre la vierge et ien-glouty et des lors en auant la pestilẽ-ce cessa Ainsi fut tropes garye par les oblacions de ces vierges qui furẽt of fertes au monstre de moys en moys ainsi que dit est plusieurs vierges en furent deuorees En fin le moys vint que la fortune de ce sort cheut sus lu-ne des filles du roy. laomedon nõmee exionne Celle fille estoit ieune et belle et biẽ aymee de tout le peupple. quãt le sort fut tourne sur elle elle nen fut pas seullement plouree du roy laome don De son filz priãt qui pour lors cõ mẽcoit ase faire valloir\de sa sereur an tigone ne de tous ses parẽs Mais de tout le pupple hõmes femmes et en fans Toutesuoyes leurs pleurs ne la bonne renommee delle ne la peurent sauuer / il fut ordonne pour le cõmun salut quelle seroit mise aladuãture du monstre . la noble vierge fut preste do

beir au roy laomedon son pere lequel
la mena sur le grauier a cõpaignee de
nobles dames et de damoiselles et a
grãde suite de tropẽs bourgois z mar
chans Tous faisoient dueil pour elle
et la plaindoiẽt Quẽ diray ie au point
quelle fut amenee illec hercules dauã
ture vint arriuer au port de tropes a-
tout ses moutõs et soy vueillãt rafres
chir illec fy ancrer ses galees Adont
en mettãt pie aterre il regarda les tro
yens a vng coste qui moult fort plou-
royent exionne en detordãt leurs ma
ins et vey pareillemẽt exiõne tres do
lente z desconfortee il en eut pitie et
voullant sauoir quilz auoyent vit vers
eulx/se bouta en la preisse et vey q̃ len
loyoit la belle exiõne atournee de roy
aulx atours toute descoulloure et plai
ne de larmes cõme celle qui natẽdoit
aultre chose q̃ la mort Hercules meu
de compassion en la damoiselle adre-
ca sa parolle au roy laomedon pour ce
quil lui sembla que sur tous ceulx de
la place il estoit hõme dauctorite. z lui
demãda pourquoy len loyoit ainsi cel
te damoiselle. laomedõ ietta ses peulx
tous esplourez sur herculez z fut tout
esbahi de veoir sa grãdeur et sa beaul
te neantmoins il lui respondy Qui es
tu qui ẽ hardiement me demãdes mõ
infortune et ce qui est tant commun en
tropes Sire dist hercules ie suis estrã
gier iaime lonneur des dames et nest
rien que ie ne voulsisse faire amon po
uoir pour elles Et pour ce que ie voy
celle damoiselle ainsi traitier en la fa-
ueur des dames ie vous ay interro-
gue Car ie la sauueray ou ie mourray
auec elle ie demande de rechief quel
pechie elle a fait et pour quelle raison
ces gẽs pcy la loyent Mon filz respõ-
dy laomedon bien voy que vous ygno-
rez les termes et la raison pourquoy
celle damoiselle ma fille est pcy
habandonnee il nest hõme qui la puist
sauuer Car elle mourra pour le salut
de tropes et ie vous diray pourquoy
puis que acela nous sommes venus
/ les dieux de la mer et du soleil ont
machine en tropes vne tresgrãde pes
tilence qui prinst sa naissance par vne
superhabondãce de mer dont tropes
eut ses rues toutes plaines de chief
en chief. Apres ce deluge a fait chault
oultrageusement/q la challeur du so
leil la mer cest sechee de celle secheres
se sest engendree vne vappeur infecte
et de celle vappuer sest ensuiuie la pes
tilence Pour acelle pestilẽce resister ie
suis alle en loracle du dieu appollo du
quel i eulz respons que pour appaisier
la pestilence/les dieux du soleil et de
la lune vueillent q̃ de moys en moys
fust prinse en tropes vne de ses vier-
ges par sort pour estre en ce lieu expo
see et offerte a vng mõstre de mer. les
tropens furent cõtens de faire la vou
lente aux dieux et moy auec eulx auõs
gettez noz sors sur noz vierges / il en
ya. ia eu beaucop destrãsglouties par
le monstre Maintenant le sort est cheu
sur ma fille/vueille ou nõ il fault quel
le appaise les dieux / apres elle vẽdra
vne autre il nya remede/mesmes celle
chose durera sur les filles de tropes
perpetuellemẽt Car il est destine que
iamais tropes ne sera quitte de celle
tresoure seruitude iusques ace que el-
le aura trouue vng hõme qui seul vain

cra le monſtre par ſa proeſſe ce qui eſt impoſſible cõme il ſoit vray q̃ tous les hõmes de la plus grande cite du mõde ne ſcairopẽt trouuer maniere de le vaincre tant eſt grant et eſpoentable Et pour ce ces choſes conſiderees ne mẽ demandez plus ma fille mourra pour le bien publicque du lieu de ſa naiſſance Elle eſt de bonne heure nee quant les dieux vueillẽt que par fortune de ſort elle leur ſoit offerte Sire reſpõdy hercules vrayement ie ne cuide point quen tout le monde ait vne cite tant ſceure cõme la voſtre Toutesuoyes il fault entendre que les dieux ne tendront celle malediction p durablemẽt il fault viure en eſperãce ſe fortune et les dieux me font celle grace q̃ ie puiſſe le mõſtre vaincre et faire tropes frãce quelle choſe me donnerez vo⁹. maiemẽt diſt laomedon ie ne croy point q̃l ſoit poſſible q̃ le monſtre puiſſes vaincre qui eſt celluy qui ſe expoſera atant grande folie Acuer vaillant riens impoſſible ce diſt hercules Se ie triumphe ſur le mõſtre et la fille ſauue quel louyer en auray ie Se tu peulz faire ce que tu dis reſpõdy laomedõ iay deux cheuaulx les meilleurs qui ſoyent en tout le monde que iaime autãt que la moitie de mõ royaulme cõme au meilleur cheualier des cheualiers et au pl⁹ preu des preux ie les te donneray Sire diſt hercules il me ſouffiſt aſſez dauoir les cheuaulx Laiſſies moy conuenir de mẽ fille iay eſpoir que au iourduy ie laboureray pour le bien z profit de tropes et que ia franchiray ſes filles Mais ie vous pry ſil ya en voſtre cite acune barre defer ou de metal que vous la menuoyez querre pour moy deffendre Le roy laomedon z les tropens furẽt tous eſbahis quant ilz veyrent lentrepriſe que hercules faiſoit. Par les parolles de hercules il ſouuint au roy q̃ alẽtree du palais diliõ auoit vne maſſue de fer tant peſante q̃ le plus fort hõme de tropes auoit aſſes a faire ala mettre ſur ſon eſpaulle il lenuoya querre z la pſẽta a hercules z hercules la leua cõme ſe ce fuſt vng petit glaiue Philotes et theſeus eſtoient preſens a toutes ces choſes faire hercules les choiſi entre la preſſe z ſe recommanda aleurs prieres Acelle endroit la mer cõmenca moult fort abruire laomedõ les dames z tous ceulx q̃ la eſtoyent prindrent cõgie a exionne et a hercules z les cõmanderẽt en la grace des dieux et mõterẽt ſur les dunes pour veoir la fin Ainſi demoura exiõne toute ſuelle z toute deſeſperee ſur le grauier agenoulz auec hercules Et lors ſe ietta hercules ſur le grauier agenoulz en tournant ſa face vers orient z fiſt ſa priere au dieu q̃ auoit cree les mõſtres z les beſtes terribles en lui requerãt q̃l lui donnaſt force z vertu de pouoir deliurer exionne de linfortune du mõſtre Celle oroiſon acomplie hercules entra en vng petit bateau ou eſtoit exiõne et tãtoſt apres la mer bruiant de plus fort en plus fort crut tellement q̃ le petit bateau flota et fut eſleue et porte par diuerſes vagues Conſequãment et en vng troubillon de grant vent cõme la mer fuſt montee en grant habondance deaue

hercules ⁊ les troyens veyrent venir le desmesure monstre menant vne tẽpeste tant terrible quil sembloit q̃ tous les monstres denffer fussent auec | il faisoit les vagues asprement redoubler et sesleuoit contre mont ⁊ boutoit son museau hors de la mer iusques a la cruppe Du sangloutissement de ses narines sailloyent grãs flotz de mer qui si hault montoyent quil sembloyt que ce fust vng gouffre q̃ tresperchast les nues Ala verite la venue de ce mõstre estoit de tel espoentement que ale regarder tant seulement les plus asseurez de troyes trembloyent comme la fueille en larbre Ce non obstant hercules ne se espoenta oncques/il cõforta exionne qui cheut comme morte / il prinst sa machue /le mõstre paruint au prez du bateau et getta son museau vers exionne la cuidant engloutir cõme il auoit fait les autres filles.mais hercules len garda/car il lui donna de sa machue si asseureement sus son museau quil lui fist vne tresgrande playe si pesante aporter quil le rabati iusques au fons de la mer Adont au cheoir q̃ fist le monstre les ondes sesleuerẽt en hault hercules et exionne furẽt tous moullies des esproes et du rebondissement des vndes/leur vaissel fut porte sur vne langue de sablon ou la mer estoit si basse que le mõstre ny eust peu nagier a son aise Le monstre toutesuoyes naga apres eulx . la venu par vng merueilleux souspirael en leuãt sa teste hors des vndes de sa gorge yssi vne tant grande habondance de mer que le batelet fut tout plain et enfons sa par telle facon que hercules estoit en la mer iusques au groz des cuisses ⁊ exiõne en auoit iusques ala chaĩture

Antost que hercules se vey en telle auenture il eut grant desplaisir en soy plus pour la paine ⁊ desesperance quauoit exionne que pour paour quil eust Le roy laomedon.philotes.theseus et les autres cuiderent lors q̃ hercules et la damoiselle sans rescousse fussent deuorez du monstre le mõstre dont querant sa proye sailly de rechief vers exionne auec vne tresgrande vague Hercules auoit sa machue a son col et natendoit autre chose desirant soy vengier du desplaisir quil lui auoit fait et que faire lui voulloit si dréca sa massue sur sa hure tant vertueusement quil lẽbarra toute dedẽs sa ceruelle et en fist le sang saillir. lors fut le monstre fort anime sur hercules il cessa lassault de la damoiselle et enuay hercules et tousiours au leuer la teste hors de leaue desgorgoit sur le vaillant champion gros trais de mer Mais ce non obstant il ne sceut tãt faire de mal a hercules que hercules ne lui fist pis Car achascune fois quil leuoit la teste hercules le seruoit de sa massue et le faisoit rebouter au fons de la mer ꝑ la pesanteur de ses cops

A bataille dura longuement entre hercules et le mõstre Se le monstre eust peu touchier a hercules a vng seul cop il leust englouty \ il auoit lagueulle grande et large oultre mesure il menoit grant bruit il estoit ardant a excersser son office Toutesuoyes hercules robustement le cõ-

batoit et tenoit au pres de lui la vierge et quelque chose que le monstre iamais fist il ne sauoit leuer la teste hors de leaue que par vng seul cop de massue reboutee ne fust iusques au fons de la mer Quẽ diray ie par pleusieurs fois Hercules fut en peril de noyer/le peril y estoit grant plus que reconpter ie ne scairoye fortune fut pour luy et pour la damoiselle/il combati vaillamment le monstre et tant y exploita en ruant continuellemẽt sur sa hure q̃ la mer soy retrayant lui tollit lesperit de vie enfondra sa cervelle/ le vainqui et tua Depuis q̃nt la mer fut toute retraite il print exionne par la main & la mena sur les dicques en la rendant au roy laomeden son pere

Comment laomedon enferma hercules hors de tropes. Et cõment hercules iura quil sen vengeroit .

Vant le roy laomedon vei
sa fille ainsi deliuree du mõ
stre et tropes faicte quitte
de la pestilence et seruai-
ge il enclina parfondement Hercules
puis descendy sur la riue de lamer a-
cõpaigne de hercules theseus et phi-
lotes et des tropens et sen ala regar-
der le mõstre qui tant estoit grant que
trops cens cheuaulx eussent eu assez
a faire a trainer du lieu ou il estoyt
Vngs et autres se prindrent a regar-
der les coups que hercules luy auoit
donnes dont ne vepret en tout que el
habillement/car hercules lui auoit cas
se oz qui ne semblopet possibles a cas-
ser et lui auoit trouee la teste en plu-
sieurs lieux et tant qua paines cong-
noissoit on sil auoit eu teste ou non De
ceste haulte z increable victoire seioy
rent merueilleusement les tropens z
plus eurẽt hercules en grace que nul
hõme Quant ilz eurent assez regarde
le monstre ilz se partirent dillec et en-
menerent hercules vers tropes et ne
sceurẽt si tost reuenir sur la dicque qlz
ne trouuassent exionne ia reuestue et
paree de nouueaux habitz / les veste-
mens et armures de hercules estoiẽt
tant frais ql ny auoit riens de secq Le
roy laomedon lauoit voulu faire re-
uestir et chãgier dabis nouueaux mais
tout auoit refuse le vaillant escuier di
sant que bien auoit acoustume anõ es-
tre touſiours a son aise. En cest estat
doncques laomedon mena en tropes

ou chasteau dilion hercules ⁊ les gregois auec lui et les festoya comme il appartenoit/hercules et les grecz furent la quatre iours triūphans en lion Durans ces quatre iours les troyens p grādes routtes alerent veoir le mōstre et en donnerent tel loz a hercules que laomedon en eut enuie Et doubtāt que le peupple ne le voulūst amer plus que lui il enuoya hercules et ses gens ala chasse et prestement quilz furent hors de troyes il leua les pontz ⁊ ferma les portes cōtre lui Quāt hercules p cuida rentrer laomedon parla a lup et lup dist de lomg ql esmouuoit sa cite aconspirer cōtre lui et quil ne le recepuroit plus | hercules fut moult courroucie quāt il op laccusacion de laomedō et lui respōdp que oncques en sa vie il nauoit pense ala vilōnie dont il le chargoit et offrp ale prouuer en chāp de bataille de son corps cōtre autres Acelle offre laomedō ne la voult ēcepuoir/lors lui reqst hercules ql lup fist deliurer les cheuaulx ql lup auoit promis pour la victoire du mōstre laomedon lui respondp ql nen feroit riēs Pourquop dist hercules pource dist laomedō que cest ma voulēte ha faulz et desleal roy dist herculez tu retiēs le pris de mō labeur et me rēs mal pour biē ie te iure la puissance de tous mes dieux que cōme iap deliure troies perpetuellemēt par ma machue du monstre de mer cōsequāment du glaiue de pestilence semblablemēt par celle mes mes machue ie rēdray troyes ala pestilēce de mort ⁊ de guerre se les dieux men donnent la grace Et ap intencion de faire dire aux troyēs que ceulx ont este bien heureux qui ont este morz ou regne de la pestilence passee.

Ercules plain de grant ire se partp acelle parolle et laissa illec laomedon qui ne tint compte de ce quil lui auoit dit Car il se fioit es forts murs de sa cite et lui sembloit que nul ne le pouoit greuer ne nupre Adōt remonta en mer hercules atout sa machue et ses moutons auec son bon cōpaignon theseus. philotes se tint biē heureux dauoir este vaincu dun tel et tant vaillāt homme comme hercules estoit et emprinst loffice de porter ses armes en tous les lieux ou il yroit Quen diray ie de troyes iusques athebes nulle chose digne de record ne lui aduint Fin de compte il arriua en grece et sceut par certain homme que euristeus estoit en thebes dōt il eut grāt iope Car il lui sembloit quil verroit sa dame megera que forment desiroit aveoir par grant desir En thebes ala ⁊ p fut receu solempnellement du roy Creon qui lauoit en grāt chierte pour sa vaillance vngz et autres le recueillirent en son venir\il presenta ses moutons a euristeus par philotes. philotes mesmes racompta comment il les auoit conquis et lup auec et comment il auoit occis son geant au pas De ces nouuelles fut le roy euristeus moult iopeux autre tel le furent tous ceulx qui la estoyent et qui parler en oyrent Chascun glorifiya hercules Dames et damoyselles le vindrent bienuiengnier Entre les autres megera ny failly piont | elle vint vers

hercules bien lui aduint ale festoyer Car elle estoit saige et de beau maintien Et certes sa venue plus dõna de soulas a hercules que labondãce des loenges qui lui furent lors donnees Toutesuoyes tout le monde lexaulcoit et esleuoit pour ce voyage p dessus tous les grecs et furent si desirez ses moutons que les roys et les princes les acheterent au poix dor pourquoy les hystoriographes mettãs cest te conqueste en perpetuelle memoire escripuerent entre ses faits. Sustulit mala aurea / cest adire il emporta les moutons dor pour ce quilz furent extimez au poix dor / car mala en grec vault autant adire comme moutons en francoys/et ainsi le racompte boccace en sa genealogie des dieux approuuant varro qui ainsi le descript en son liure de gretcultura

Ar ceste conqueste le nom de hercules commenca voller en haulteur et en excellence Les poetes ont fait sur ces hystoires que les filles athas auoyent vng iardin garde de iour et de nuit dun serpent perueillant ou croissoient pommes dor ⁊ que hercules tua le serpent et emporta et cueilly les pommes Par le iardin est entendu lille et par le serpent veillant le geant subtil qui commis fu ala garde qui touiours veilloit au pas ⁊ par les pommes dor sont entendues les oailles extimees ala pesantuer de fin or / Apres doncques la presentacion faicte a euristeus de ces oailles ou moutons comme chascun sesmerueilloit de la proesse de hercules philotes adiousta a son vaincqueur loenge sur los et pris sur pris Car oyãt roys et princes dames et damoiselles et voyant que hercules taisoit ce dont il deuoit et pouoit embrachier plus dõneur/il declaira de chief en chief sa nõ creable auenture du mõstre de troyes et monstra la machue dont mis lauoit amort Puis leur racompta lonneur ⁊ la grace quil auoit conquis en troyes et le tort que laomedon lui auoit fait Et tant leur en dist quilz entreprindrent tous de aller sur le roy laomedon pour prendre vengence du tort il auoit fait a hercules.

Comment hercules eut bataille contre le roy laomedõ et le vaincquy ⁊ destruisi la cite de troies la premiere fois

Il nest pas possible que ma plume sceust descripre la grant excellence et renommee que hercules acquist en grece a sa reuenue de tropes / les rops et les princes se reputoient heureux dauoir leur regne en son tẽps. amphitrion son pere putatif commenca a auoir en grace et vit vers lui en thebes sa mere alcumena semblablemẽt ꝑ vint Certes elle ne faillp pas a ꝑ auoir largesse de iope quãt elle peut a ses ꝑpeux veoir son filz dõt il estoit tant de renõmee. la noble dame nauoit pas se long temps veu son filz elle le vep triumpher en honneur en valleur et en proesse Tous les ennuys z desplaisirs quelle auoit euz pour lui acause de ce que on le nõmoit filz de iupiter dont elle se tenoit innocẽte furẽt lors mis en oubliance. la feste fut grande en thebes pour lamour de hercules lẽ ne parloit q̃ de lui et de ses proesses Creon euristeus egeon amphitrion et plusieurs autres vnys ensemble firẽt leur assemblee darmes pour aller atropes / ꝑ trait de tẽps leur exercite fut apprestee Adont les vngs prindrẽt cõgie aux autres hercules fut fait capitaine de ceste armee et mõta en mer a cõpaignie des rops dessusdis atout dix mile combatãs tous prins a lellite Fin de cõpte les marõniers desancrerẽt et a nagier se mirẽt Tant nagerẽt sans auenture qui face adire q̃ durãs encoires leurs viuers ilz vindrẽt

vng iour au port dune cite de frigie nō
mee lariſſe ſeant au pres de thenedon
Ceſte cite eſtoit du demaine de tropes
aceſte cauſe les gregois lenuahirēt et
la prindrēt par force darmes / puis la
mirent et prope. Et quant ilz eurent
tout rauy ilz ſen allerent athenedō ou
il p auoit vne gente cite que ilz enuahi
rent et la prindrent cōme la cite de la
riſſe et p bouterent le feu q̄ lapr enflā-
ma tellement quil fut aduis en tropes
que meſmement la cite ardoit Laſſault
de thenedon ne dura guaires aceſte
cauſe les tropens nen furent point ad
uertis Quāt donques ilz veprēt lair
ainſi enflambe pour veoir de quel lieu
ce feu procedoit ilz monterent ſur les
plus haulz edifices dilion et regar-
dans thenedon veprēt que toute la ci
te eſtoit eſprinſe de feu de part en part
de ce furent tous les regardans triſ-
tes et eſbahis. Oultre ce regard ilz
veprent et choiſirēt en ruāt leurs peux
ſus la mer la flote des gregois dont
ilz furent plus eſbahis que deuāt Et
lors ſans faire long ſeiour ilz deſcen-
dirent en la ſalle du roy laomedon et
luy dirēt ainſi Helas ſire queſt il de fai
re les gregois viennent ſur nous en
vne treſgrant flotte nous les auons
bien recongnus Le fort hercules vous
menaſſe de deſtruire voſtre cite Cer-
tes ie croy que ce ſoit il icy. Car pour
cōmencement de feſte il a ia ars the-
nedō z ceſt ce q̄ rēt lair ainſi plai de feu

E roy laomedon oyant ceſte
nouuelle cōmenca. Lors a fre-
mir et a gouſter la pugnicion du meſ-
fait quil auoit cōmis enuers hercules
Ce non obſtant pour donner courage
a ſes hōmes et a ſon filz pryant qui eſ
toit ia en a age de vingt ans il ſe fiſt a-
douber et ſonner aux armes en monſ-
trāt vng treſſier et hardy ſemblāt Ce
fait il arma pryant ſon filz qui nauoit
oncques eſte en bataille z le fiſt cheua
lier Apres il le prinſt par la main z ply
dilion En yſſant il rencontra pluſieurs
tropēs qui lui dirent qua ſon port deſ
cendoyent les gregois qui auoyent
deſtruit thenedon et q̄ ſil ne ſe haſtoit
quilz aroyēt tātoſt prins terre. laome-
don ſans mot dire paſſa entre ceulx q̄
lui apporterēt celle nouuelle z vint en
vne place qui la eſtoit pres dilion ou il
trouua plus de xx. mile tropens ia ar-
mes z la ſe cōmenca il aeſtoyr z appel
la les principaulz de ſes gens et leur
diſt. ſeigneurs voz eſtes renōmez par
tout le monde pour les haultes pro-
eſſes de voz āteceſſeurs Par auant q̄
trope fuſt muree ilz ſe deffendirēt aleſ
pee cōtre leurs ennemis Le renomme
roy iupiter de crete ne les lacedemo-
niēs ne les theſaloniēs p leurs guer
res ne la peurēt oncques ſubiuguer Or
eſt aduenu q̄ au iour duy vne nouuelle
aſſemble de ennnemis viennēt ſur ceſ
te cite Cōme len diſt ilz ont iamis en
feu thenedon / Allons les recepuoir
courageuſemēt et faiſōs de eulx tout
ainſi q̄ noz peres ont fait des autres

Vant les tropens eurēt oy les
parolles de leur roy ilz reſpō-
dirent tous que viure z mourir voul
loyent pour le ſalut de la cite et quilz
auoyent. intencion de la garder en
ſon honneur et dacroiſtre ſa gloyre.

ancienne. Sans faire long proces le roy laomedō fist desployer toutes ses banieres et yssi de troyes en rengant ses gens par bonne ordonnāce. et ainsi quil les cōduisoit tout soudainement il oy vers le port vng moult grāt bruit de trōpettes. clarons et tamburs des gregois / tout le sang luy mua et luy drecerent ses cheueux en la teste \a tāt congnut que cestoient ses ennemis/ au tretel le congnurēt les gregois Et adont sans plus tenir ordre ne mesure les troyens se prindrēt acourre vers le port lun deuant lautre Quāt ilz approucherēt le port et choisirēt les gēs qui descendoiēt atoute puissance adōt ilz les escrierent amort et leur coururent sus asprement / les gregois estoient garnis de bonnes armes si se mirent ala deffence et cōmencerent a escarmucier lun lautre si tres desmesurent que alaborder il en y eut beaucoup de mors ⁊ de naurez/ hercules estoit il lec entre les gregois il se messa aspremēt entre les troyēs il auoit sa machue / Certes il festya ainsi q̄ le fort festoye son ennemy En desir de vengemēt en conuoitise donneur et de nom acquerre En efforcant sa main il mōstra aux troyens sa machue ⁊ leur fist sentir sa pesanteur et la force de son bras et tant haultemēt en ouura que ceulx q̄ le veoyent plus le doubtoyent que la mort Et disoient lun a lautre regardons hercules/ mais ne lapprouchōs pas Ce seroit folie tout ce q̄l ataint est fourdroye nous faisons mal de combatre cōtre lui Cest laffranchisseur du crueulx seruaige de troyes Comment r̄sisterions nous asa machue quāt les mōstres mortelz en sōt mis a oultrāce

Elles estoyēt les parolles des troyens hercules se combatoit fierement entre eulz il estoit estable cōtre tout effort / les gregois le suiuoiēt et prenoyent plaisir a le regarder / les cris estoyent grās autour de lui Quen diray ie il combaty iusques ala nuit et oncques ne cessa iusques alescōssemēt du soleil que les gregois et les troiēs sonnerent la retraitte et se desmellerēt Laomedō bouta lors son espee ou fourreau toute sāglente du sang grecq / autre tel le fist priant son filz ilz rētrerēt en leur cite apres lescarmuche ⁊ cōclurent que le lendemain ilz seruiroyent leurs ennemis dune bataille. Et les grecz se logerent en la chāpaigne et firent bonne chiere Car ilz nauoyent gueres perdu de leurs gēs aleur descente Celle nuit se passa a pou de chose digne de memoire Quāt le iour apparut les troyens ⁊ les gregois chascun en son endroit sapareillerēt de bataille \plusieurs troyens eussent voulentiers rōpu la bataille et prierēt au roy laomedon quil rendist a hercules ses cheuaulx quil lui deuoit Laomedō nen voult rien faire et respondi q̄l ne doubtoit en rien ses ennemis / il auoit biē cincquāte mile cōbatās tous prestz de ces cincquāte mile il fist deux batail les lune de xx. mile et ceste prinst il acōduire ⁊ lautre de xxx. mile il en fist pryant capitaine. ce fait il yssi de troyes atout ses vingt mile cōbatans ⁊ se mist aux chāps en entrāt vers les gregois

Vant les gregois choisirēt venir laomedon ilz furent moult ioyeux comme ceulx qui estoiēt prestz

de le recepuoir aux pointes de leurs glaiues ⁊ aux taillās de leurs espees ilz auoient fait de leur ost quatre batailles en la premiere estoit hercules en la seconde estoit amphitrion En la troisieme estoit theseus et le roy Creō Et en la quarte estoit euristeus Hercules doncques q̄ auoit la premiere bataille marcha q̄t il fut tēps contre le roy laomedon et auoit quatre anciens cheualiers biē adreces au mestier darmes q̄ conduisoient ses gēs en reng et en ordonnance Tant marcherent les vngs contre les aultres a grant bruit de trompes et tābours q̄ les archiers et arbalestriers cōmencerēt la bataille apres ce q̄ hercules ot somme laomedon de lui paper ce q̄ promis lui auoit et que laomedon en eut fait le reffus Les grecz estoient garnis de plusfors arcz et de plus fort trait que les tropens par ce moyen ilz occirent largement de leurs ennemis Et souuerainemēt hercules tant bien ſi porta que de quarante saiettes quil descocha lune apres lautre il tua quarante deses ennemis telz quil les vouloit choisir sans faillir

ercules estoit pour lors le meil leur archier qui fust en tout le monde lui ⁊ ses gens cōme dit est des tropēs plusieurs mirent amort acause de leur trait/le trait failli lors hercules bailla son arc a philotes q̄ portoit ses armures et print vng glaiue fort et dur. q̄t vit aux glaiues et lāces baissier/hercules sailli p̄mier auāt cōtre le roy laomedon q̄ ptp de son ost p̄mier pour ce quil estoit monte sur vng des cheuaulx q̄l auoit promis a hercules Et courans lun cōtre lautre ainsi cōme ilz fussent portez en lair sentre ferirēt ſi duremēt quilz en firent leurs glaiues brisier et voller par esclatz. hercules passa oultre ⁊ se fourra es tropens Et laomedō tira aussi deuāt ⁊ entra en lost des gregois ilz empoignerent leurs espees ⁊ se prindrēt a charpēter chascun lun sur lautre lors leua illec vne merueilleuse noise Ceulx qui auoient escus ⁊ lāces tous les p̄ emploperent. le tamboisis fut grant le hurtis fut dur labatis fut general Car dune part ⁊ dautre maint hōme fut abatu Toutesuoyes les gregz estoient plus robustes et plus durs aux armes que les tropens et mieux sentretindrēt que ceulx de la betaille du roy. laomedon hercules besoignoit de lespee dont il auoit conquis philotes Achascun cop a chascū pas il deffaisoit vng tropē et leur coupoit testes et bras et en ſi grant habondance q̄ il sembloit que ceulx q̄l ataindoit ne fussent point armez. laomedon estoit a vne autre part qui ne se faindoit pas \ il se portoit trel bien sur son cheual Et couroit de reng en reng entre les gregois/il nauoit arrest en lui il cōduisoit ses gens cheualereusemēt. ses gens estopent en grant nombre ilz approucherent leurs ennemis ſi aspremēt q̄ tous les en cloprent et lors fut la tupson ſi grande de tous les que lē ne veoit que sang et testes voller

Vant Theseus et amphitrion regarderent la bataille de hercules ainsi enclose des tropens ilz selmeurent et alerent en leur ayde ains que besoing leur en fut Aleur venir ilz firent vng tresgrant bruit / ilz couche-

rent leurs glaiues sur les trop̃es qui
sestoyent trop aduãchez\Et se ioindi-
rent a eulx par telle proesse quilz abati
rent les plus estables et quilz perce-
rent tout deuant eulx Et dautant fi-
rent resortir par force leurs ennemis
qui sestoient boutez auãt|En ce rebou
tement lost de laomedon fut tout es-
branlle\les trois espees de hercules
de amphitrion et de theseus furẽt ve
ues flamboyer par desses les autres
en bien faire/En pou de temps ilz cõ-
mencerent a vaincre leurs mal vueil-
lans Et ia les menoient a oultrance z
a honte quant le ienne priãt atout ses
trente mile combatãs sapparut venãt
ala iournee en faisant tant grant bruit
que la terre trembloit illec/ les murs
et les edifices de trop̃es en rendoient
vne merueilleuse resonnance/ hercu-
les amphitrion z theseus regardans
priant venir et la puissance de trop̃es
fendirent les rues et agrant lupte de
gregoys sen allerent aleur en contre
pour soustenir le fais/ Theseus fut le
premier et choisi prynant qui coucha sa
lance sur lui z venoit de grant radeur
monte sur le second cheual du roy La
omedon si lassena de si bonne puissan-
ce quil le porta par terre ala renuerse
en brisant son escu. Theseus se releua
courroucie de celle cheute et se bouta
aux trop̃ens en frappãt de lespee par
telle fureur quil en de couppa pl? de
trente auant q̃l cessast|le bruit fut grãt
au tour de lui\les trop̃ens se vengerẽt
de son espee aleur pouoir \ Mais leur
pouoir nestoit point si grant que le be
soing en auoient/plusieurs grecz vin-
drent en layde de theseus et la renou
uellerent la bataille

Celle heure et acelle rencõtre
hercules ne amphitriõ ne fu-
rent point opseux ilz estoient a vng lez
et theseus a lautre/ ala border il peut
maint hõme naure amort/priãt faisoit
merueilles/au cõmencement il se por-
ta si vaillamment entre ses ennemis
quil ne trouuoit hõme qui rẽstast cõtre
sa force z fist sõ espee degouter du sãg
de ses aduersaires/Xdõt cõme il estoit
en ce point il opy entour hercules vng
hault z tresprant cry de ses gẽs criant
trop̃es trop̃es au desespere pour sopy
faire valoir z cuidant tout fendere de
uãt lui il courut ala recousse asa male
auãture Car tantost q̃l fut venu deuãt
hercules z hercules le vei si hault mõ
te il lui souuint q̃ cestoit cel lui q̃ these?
par terre mist/ Si dist quil len vẽgeroit
haulca lespee z en frappa priãt tãt ru
demẽt sur le heaulme q̃l lestonna tout
et que son espee redon dyssant sur son
cheual au milieu du col entra tout ens
dont trebucherent prynant / et le che-
ual

Vant prynãt fut abatu ainsi estõ
ne quil ne sauoit ou il estoit. her
cules fut aduerty que cestoyt prynant
fyls du roy laomedon si eut pitie de
luy et le fist detenir prisonnier et en-
mener hors dillec/voyãt ce les troiẽs
furẽt fort troubles / pour le restourre
ilz sesmeurẽt tous si terriblement que
hercules ne peust soustenir tout le faiz
de la bataille et q̃ les gregois furẽt cõ
strains de pdre place Le roy creon des-
ploia lors sa bataille z sa baniere z au

tre tel le fist eurisleus/ ilz se mirent en deux eles lun a dextre & lautre a senestre et se vindrent fourrer es tropēs a tant grāt noise et a si grant tempeste q̄ de leur venue sen sentirēt to⁹ les tropens/car acelle heure ilz ne sceurent au quel entendre et furent ferus deuant et derriere si adcertes quilz pdirent la route de priāt et ne sceurēt quil deuint

Ces entrefaittes laomedon q̄ estoit hors de la p̄lle et qui se rafreschissoit op dire que son filz pryant estoit prins/il en eut tel dueil q̄ la sueur lui en mōta au cuer & dilec en tous ses membres & se bouta en la bataille ademy foursene\ la bataille fut lors felle et enuenimee & au pl⁹ dur estrif/ mais pour augmenter le grāt dueil de laomedon il trouua que ses gens auoiēt du pire & fil a fil de la bataille vep les hozions de grecz estre si grans et desmesurez que les hommes furent deschirez et rompus et chargies de tant pesans glaiues quilz reculerēt en fin et tournerent le doz. Et lors q̄st vint ala descōfiture laomedon ne demoura pas le derrenier aincois rentra en sa cite le pl⁹ tost quil peust. Les grecs suiuirēt asprement les tropens & de si pres quilz entrerēt auec eulx a grosse effusion de sang Hercules fut le premier qui la porte gaigna q̄st aux grecz et se fist portier et mist dedēs ceulz de sa cōgnoissance\plusieurs tropēs passerent par le trenchant de son espee et plusieurs senfuirent par champs et p buissons Quen dirapie quant laomedon vep quil estoit force que sa fite fust prinse et mise en la main de ses ennemis tres descōforte et desespere prinst ses filles Exionne et anthigone & ses plus principales bagues et senfuy celeemēt pensant que ses ennemis feroient illec vng tresgrant desroy cōme ilz firent Car quāt hercules eust mis ses gens dedēs la cite il labandōna a toute rober et pillier Les tropens furent psecutez en leur mort/ les quarreaux furent trempez de leur sang Les maisons furent abatues et les grandes richesses furent mises en propes Et de tous les biens de la cite rien entier ne demoura que le palais dilion ou les dames et les puctelles sestoiēt retraites Hercules ne voult point demolir ce palais pour ce que les dames lui en firēt la requeste Hercules quist lōguement laomedon/ mais il nen sceut opr nouuelles dont il fut fort desplaisant. Et cōme il eust illec abatu les murs q̄ des pecūes diuines auoiēt este bastis il se party dillec et retourna en grece a grant gloire Et ainsi fut trope destruite la premiere fois pourquoy ie mettray fin a ce p̄mier liure & cōmenceray le second ou sera mōstre cōment trope fut reedifiee/cōment elle fut destruite la seconde fois et cōment priant la suscita et en ensuiuant les nobles labeurs de hercules ia encōmences.

Fin.i.liure.

Cy commẽce le se cond liure du recueil des hiſtoires de troye qui p le des prouelles du fort hercules

Comment hercules combatit contre trops lyons en la foreſt de nemee ſi les tua et en print les peaulx

O premier lyure a elle determine des faiz de hercules le fort et puiſſant geant Et comment il deſtruiſit premierement la cite de troie deſſus le roy laomedon/ apres lequel fait il retourna en grece ou il ſe tint vne partie du tẽps ſans faire aucune choſe que len treuue p eſcript Mais cõme doncques la viel le iuno p ſa mauuaiſe enuie ſadõnaſt a ymaginer et ſongier comment elle pourroit faire mourir hercules nouuelles vindrent en crete quen la foreſt de nemee eſtoiẽt venus pluſieurs lyons / et que entre les autres vng en y auoit grant de ſeize palmes lequel deſtruiſoit et galloit le pays Si auoit iuno guerre cõtre euriſteus .a dont pour auoir a cointance a hercules et ſoubz fainte de bonne amour lenuoier es gris de celle malle beſte elle fiſt paix a euriſteus et le manda en crete pour cõfermer la paix Euriſteus qui ne penſoit que abien alla en crete et mena auec lui hercules La paix fut faicte / iuno ſacointa de her

culez. ſi vindrent aparler des lyons de la foreſt de nemee Et tant en parla et compta iuno quelle dit a hercules que ce ſeroit biẽ ſon fait pour hõneur acquerre daller en la foreſt de nemee et de ſoy emploper ales conquerre Hercules cuidãt que iuno lui conſeillaſt daller enuahir les lyons pour ſon honneur et prouffit entre prist daller en la foreſt Juno lui reſiſt ſil ſalloit que quant il auroit vaincu les lyons il retournaſt vers elle \ et hercules lui promiſt que ainſi le feroit Apres il ſe partit de crete et premierement ſen alla en thebes pour veoir Megera et pour faire mettre ſes armes apoint Quant les dames de thebes ſceurent que herculez deuoit aller contre les lyons de nemee toutes plaindirent ſa ieuneſſe et leur ſembla quil ymourroit car les lyons eſtoient cruelz et terribles / Megera ſur toutes les autres en fut dolente et requiſt a ſes dames quelles priaſſent a euriſteus quil gardaſt herculez daller en ce tant dangereux voyage \ Les dames a complirent la requeſte de megera et cuiderent rõpre le voyage derculez par le moyen de euriſteus Mais elles nen peurent a chief venir car hercules reſpondit a euriſteus et aux dames que ceſtoit la premiere empriſe quil auoit faicte a cauſe des dames et q̃ la royne iuno luy faiſoit faire et quil auoit intencion de lacomplir au plaiſir des dieux et de fortune

Erculez eſtoit grant en cuer et en couraige eſleue en honneur Jl euſt mieulx ame mourir que de faire aucune choſe dont deſhonneur lui fuſt aduenu / Quant ſes armes furẽt preſtes il ſadouba Apres il print congie du roy creon de euriſteus. dãphitrion. des dames ⁊ des damoiſelles Et a compaigne ſeullement de philotes qui iamais ne leuſt laiſſie ſe partit de thebes et tant chemina quil vint en la foreſt de nemee qui ſiet au pres darges En approuchãt celle foreſt il alla deux iours ſãs trouuer beſtes ne gens iuſques atãt quil entrant en la foreſt trouua vng paſteur nomme meloꝛcꝰ Ce paſteur ſeſtoit mõte ſur vng grãt arbre Quãt dõcques il viſt herculez ẽtrer ou boyſ il lui eſcria / Sire vous eſtes mort ſe vous tirez oultre / retournez a coup que les fiers lyons ne vous deſtruiſent ou montez auec moy ſur ceſt arbre Herculez oyant les parolles de meloꝛcus le paſteur regarda vs larbre et demãda qui il eſtoit Hellas reſpondit le paſteur ie ſuis le plus poure homme des autres / les lyons de celle foreſt a leur aduenemẽt ont mẽgie vng grant troppeau de beſtes q̃ ie nourriſſoye cy aupres Oultre ce ilz ont mẽgie toute ma famille. de tout neſt demoure q̃ moy qui ia pieca daventure me ſauuay ſur ceſt arbre ou ie ne mengue que fueilles ⁊ glans ⁊ noſe deſcendre tant doubte trois lyons qui pres dicy ſont et qui vous aſſauldront tẽpremẽt ſe vous ne vous enfuyez

E pasteur finissant son comp
te atant les trois lyons sailli-
rent dun buisson et marcherent vers
herculez en bruyãt ⁊ en ouurãt leurs
yeulx par telle felõnye quil sembloit
que hercules deussent trespercier de
leur regard. Le grant venoyt le pre-
mier tout herupe il estoit au tãt grãt
que vng elephãt et gros aladuenãt
et sa teste estoit deux fois aussi gros-
se que dun thor Hercules les voyãt
venir print son glayue et sa machue
que philotes portoyt Philotes non
obstant sa prouesse si fut tout espoeu
te et monta sur larbre auec le pasteur
Hercules ficha sa machue cõtre vng
arbre et mist son glayue ferme entre
ses poings / les lyons lapprocherẽt
baerent les gueulles / herculez frap
pa sur lun entre deux yeulx et le por
ta par terre sur son derriere. Le grãt
lyon cuida lors saillir sur herculez et
le prendre aux ongles et fist vng ter
rible sault Quaut hercules congnut
la voullente du lyon il se destourna
vers le troisime lyon car il estoit ap-
pert et legier / et cõduisit son glayue
si droit et si ferme en la gueulle de la
beste quil lattaindit iusques au cuer
quelque resistence que la beste y mist
en mordant le glaiue et lui laissa de-
dens le corps tellement quil en mou
rut Quãt les deux lyons veyrẽt ain
si a tourne leur compaignon ilz get
terent leurs gris en terre et vrlerent
si yreement quil sembloit que tõnoir
re deust de leurs estomacz saillir. La
forest en tomby toute Hercules prĩt
son espee. Les deux lyons lapprou-
cherent et de leurs pattes le ferirẽt
si desmesureement que leurs ongles
faulserent ses armures et entrãs en
sachar les retirerent hors to⁹ tains
de son sang

Erculez eut le cuer duremẽt
trouble quãt il sentit les play
es que lui auoient faictes les lyons
Il haulca lespee ⁊ ferit sur lun et sur
lautre Mais le grant auoit la peau
si dure que son espee ne fust non pl⁹
entree dedens son corps que dedens
vne grosse enclume Ainsi cõmenca la
bataille des lyons et de herculez Le
petit lyon estoit fort aigre et affame
Il se lanca plusieurs fois vers her-
culez et tousiours le cuidoit ferir de
ses gris les quelz trenchoient cõme
vng raseoir Mais tãt si lãca a sa mal
le sante que hercules lui seppara du
corps la dextre patte au pl⁹ pres de
lespaulle et labatit au pres de lau-
tre lyõ qui labouroit aux derreniers
souspirs

q Vãt hercules veyt quil estoit
deliure des deux orribles be-
tes et quil nauoit pl⁹ afaire que au
grant lyon il cõmenca a auoir esperã
ce de bonne fortune ⁊ sesioy en la ba
taille. Le grant lyon lui donna grãs
cops et plusieurs fois le mist en pe-
ril de mort. Lespee de herculez ne po
uoit entrer en la peau de la beste tant
estoit dure. Le lyon prenoit son espee
aux dens et aux ongles et apaine lui
esrachoit \ Finablement quant il eut
longuement combatu de lespee et il
cõgneut que par elle il ne pouoit fai
re courir le sang du lyõ il voult essay

er combien sa machue lui seroit plus proufitable Si la print et a la pmiere fois q̄ le lyō vint sur lui il lui en dō na vng cop si grāt entre les dēs que tous les dens de deuant lui rompit Le lyon sentāt le cop fist vng terrible vlemēt Il haulcha les pattes et se cuida getter contre hercules/ lequel fuyt le cop et le lyon chey a terre de la grant radeur et du grāt escueil quil auoit prins Et quant hercules veyt quil estoit cheu il saillit sur lui legiere mēt et lempoingna par la gueulle et si desmesureement la lui fist baer par force de bras ⁊ de mains quil lui mist les machoires hors du lieu les peulx lui fist hors de la teste voller et la vie lui fist perdre.

Ne faisant celle oeuure hercules mōstra vne singuliere hardiesse et vne nompareille force .il estrāgla en ses mains le lyon a la peau si dure que nul glayue ne nulle espee ny pouoyt faire mal et le mist amort par exces de vaillance Et quāt il eut ce fait il alla a lautre qui viuoit encores et le derompit et brisa comme se ce fust vng aignel \ Apres il appella philotes et le pasteur qui ioyeulx et esmerueilliez furent de sa haulte victoire ⁊ trouua maniere descorcier les iij. lyons alayde du pasteur Quāt ilz eurent fait il estoit nuyt /hercules demanda au pasteur sil pouoit aupres dillec nulles maisons ou il peust auoir aboire et amengier Le pasteur le mena en sa maison ou ilz trouuerent la des vinres de prouisiō dont le bō homme festoya hercules alō pouoit et lui sembla que il estoit en paradis Et ainsi hercules passa ce iour et la nuyt et noublia pas a penser de ses playes car elles furent telles et sures et pou ou neant le laisserent dormir et reposer Ce nō obstant quant le iour apparut il print cōgie au pasteur deppartit de sa maison et sachemina pour aller en crete moustrer ala royne iuno les trois peaulx de lyons et la remercyer de son bon aduertissement

Comment iuno enuoya hercules en egipte pour estre occis du tyrant bu sire Et cõment hercules tua le tirant contre lesperance de iuno

Ne ce temps que regna en egipte le roy busire filz de la royne libye la terre degipte fut seiche & pou fertille & brehaig ne Busire pour remedyer ace appel la les clers qui tenoient leur science de zoroastes et leur demanda quel le chose il pourroit faire pour le sa lut du royamme Ceulx sen conseille rent aux dieux et eurent respõce quil conuenoit quilz leur sacrifiassent en sang humain Quant busire qui natu rellement estoit mauuaiz et qui na uoit õcques nul bien fait oy celle res ponce il sadonna atyranniser lui qui estoit tyrant par auant. Et commẽca premierement sur son peupple en es rachant aux meres leurs petis en fans en ostant aux hommes leurs fẽ mes et aux femmes leurs maris et en ordoyant et soulliant les templez degipte de leur sang Pour ces omi cides la chyeresse ne cessa point ain cois augmenta Les clers demande rent aux dieux aquoy il tenoyt quilz nauoient de la rousee des eaues et des plupes des cieulx Ceulx respõ dirent quilz ne vouloyent point le sang iuste degipte mais le sang estrã gier et quilz le prensissent & en fissent sacrifice Les dieux par ceste respon ce vouloiẽt auoir en sacrifice le sang de busire car il estoit estrãgier en ver

tueuſe police ⁊ longtain de tout bien
Et les clercs entendirẽt que ilz voil
loient auoir le ſang des eſtrãges Bu
ſire aduerty de celle reſpõce ceſſa de
pſecuter le ſang degipte et tourna
ſon glaiue a perſecuter le ſang des
eſtrangiers Et fiſt vng edit que nul
nentreroit en ſa cite quil ne fuſt ſacri-
fie a ſes dieux et q̃ mourir feroit to⁹
les eſtrãgiers quil pourroit tenir de
quelque pays quilz fuſſent Par ceſt e
dit et ordonnance et par ceſte damp-
nable couſtume faicte par buſire plu-
ſeurs eſtrangiers nobles et autres ſi
furent mis en ſacrifice et eurent leur
ſang eſpãdu en egipte Entre les au
tres aucuns nobles de crete du lig-
naige de iuno perirent en celle infor-
tune par leſpee de buſire Les nouuel
les en vindrent en crete et en fut fait
vng dueil moult grãt Cõme ce dueil
eſtoit en ſon cours hercules et phi-
lotes vindrent deuers la royne iuno
ilz la trouuerent chargee de larmes
en ſa cite Adõt il y auoit cent citez en
crete ⁊ le roy Jupiter ne ſe tenoit pl⁹
auec iuno pour pluſeurs raiſõs Quãt
donques hercules fut retourne de-
uers ceſte dame iuno ſa marraſtre il
lui fiſt la reuerence / apres il lui mou
ſtra les peaulx des lyons quil auoit
perſecutez et la remercya de la haul
te auẽture quelle lui auoit enſeignee
A mauldite marraſtre pour
le retour derculez augmẽtãt
ſon dueil de dueil nouueau recueillit
et feſtoya herculez et faintement lui
fiſt la plus grant chiere quelle peuſt
il eſtoit ſur le point de diſner elle le
fiſt mengier auec elle En mangãt a-
pres pluſeurs deuiſes des lyons el
le ſapenſa que pour faire mourir her
culez il ne le cõuenoit autre part en-
uoyer quen egipte A celle heure elle
conclut en ſoy quelle lenuoierent en
egipte ſelle pouoit Pour ce faire el-
le changa le propos des lyons ⁊ dit
Hercules voſtre aduenemẽt eſt ſi re-
cõmãdable que voſtre nom ſera mis
en la perpetuelle loenge des preux
vous auez fait beaucop et largemẽt
de belles choſes / des voſtre enfance
vous feiſtes eſbahir tout le mõde p
la victoire des ſerpens p vous eſtrã
glez \ Apres vous auez fait brandir
voſtre eſpee en occident \ en frigie et
en nemee tout freſchement / les auẽ
tures de ces lieux vous ont donne
moult donneur dont iay grant ioye
car chaſcũ ſe doit eſioyr du biẽ daul
truy en eſpecial dun noble homme
Et quant len voit que aucun ſatiffait
en valeur ⁊ met paine de valloir tou
te perſonne eſt tenue de lui cõſeillier
ſon bien Dont quant ainſi eſt q̃ vous
eſuertuez de iour en iour et querez
les perilz de la mer et les faulſetez
de la terre pour tout ſurmõter ie vo⁹
aduertis quen egipte a vn tyrant qui
ſacrifie tous les eſtrangiers qui võt
en ſon pays ſãs reſeruer noble ne vil
lain / Si me ſemble ſe fortune vous
vouloit aider ale conquerre que vo⁹
feriez honneur a vous ⁊ aux voſtres
et ſalut et ꝓfit a toutes lez naciõs
des fiecles Dame reſpondit hercu-
les ie ne ſuis ne ſeray en ma vie de
telle recõmãdacion cõme vo⁹ dictes

Toutesuoyes pour ce que iay grant
desir de faire oeuures q̃ soiẽt au gre
des gens et aleur salut ie vous pro-
metz et iure que demain sans autre
delayance ie me mettray au chemin
pour aller en egipte et iamaiz en mõ
pays ne retourneray iusques atãt q̃
iauray veu le tyrant Et sil met main
amoy pour moy sacrifier iay intenci-
on que ce ne sera pas sans coy ferir
Juno oyant lemprinse de hercules
en son cuer eut grant ioye Ce iour se
passa en pluseurs deuises Hercules
bailla sa peau de lyon acertains ou-
uriers qui entreprindrẽt de lui en fai
re armures Lendemain il print con-
gie a sa marrastre et se party de crete
et tant chemina auec philotes sans
auenture trouuer que en vng matin
il se trouua ala porte de la cite de mẽ
phin qui siet en egipte la ou le tyrãt
busire auoit sa residence

a Vãt hercules fut venu au pas
de la porte il print sa machue
que philotes portoit / laissa illec phi
lotes et sen entra en la cite / Si neut
gueres auãt este quant busire aduer
ty fut de sa venue p ses espies lui vit
alencontre acompaigne de pluseurs
ses cõplices et sans mot dire lui cou
rut sus Hercules estoit tout asseure
et recõgneut le tyrant aux enseignes
que len lui auoit donnees de lui Si
haucha sa machue quãt il le veyt ve
nir et lors que le tyrant leust frappe
de son glayue sãs mot dire il le frap
pa aussi de sa machue sy le coste dex-
tre si desmesureement q e n on pas
seullement il le porta par terre mais
lui rompit les costes de son ventre s
le rendit tel atourne quil ne se peust
oncques puis releuer Les egipciens
voyãs busire ainsi atourne les vngs
coururẽt alui pour le releuer ce quilz
ne peurent faire car il pesoit trop et
les autres enuayrent herculez Lors
fut la cite toute esmeue \ herculez ioy
eulz dauoir ainsi abatu le tyrant se
print a faire congnoistre sa machue
aux egipciens / il en occit pluseurs / il
fist les autres fuyr / ses coups estoi-
ent si pesans que les cõplices de bu-
sire qui estoient tous acoustumez des
pandre sang humain eurẽt leur sang
espãdu \ et ne peurẽt remedyer aleur
meschеance qui fut si grãde que her
cules emplit toute la place de moys
et apres longue bataille se trouua il
lec oyseulz et ny eut si hardy de soy
veoir deuant lui Les peupples et le
commun des egipciens ne sadonne-
rent point a rescourre leur roy quant
ilz le veyrent abatu \ tous auoiẽt hay
ne contre lui et regardoient de loing
la bataille par grãdes routes Quãt
doncques hercules eut tant fait quil
ne trouua plus a qui soy combatre il
mist ius sa machue et sadreca vs vne
grant tourbe degipciens qui la estoi
ent en les asseurant et leur demanda
quelz gens estoient ceulx qui lauoiẽt
enuahy Ceulx respondirent en eulx
mectans agenoulz deuant lui q̃ ces-
toient bourreaulx et gens de mau-
uaise vies que leur roy quil auoit aba
tu le premier estoit le pire de tous et

lauoit cuidie mettre a mort comme
estrãgier pour en faire sacrifice a ses
dieux et lui prierẽt quil le sacrifiast lui
mesmes Hercules se accorda au poe-
ple et print busire qui viuoit encores
le charga a son col et le porta au tem
ple qui lui fut enseigne par les egip
ciens Le tyrant crioit apde terrible-
ment \son cry ne vallut\ les egipciẽs
cryoient a hercules sacrifie sacrifie.
Quant hercules se trouua ou temple
il sacrifia le tyrant apres quil lui eut
remoustre sa mauuaise vie / Et lors
quant le feu fut boute ou sacrifice il
cõmenca a plouuoir et failly la seche
resse dont les egipciens furent si io-
yeux q̃ nul ne le sauroit dire Jlz chã
terent loenges a hercules \ le mene
rent ou pallaiz et philotes aussi qui
tout auoit veu et constituerent hercu
lez roy sur eulx ce quil refusa / mais
il ordõna iuges pour les gouuerner
Puis se party et retourna deuers la
royne iuno qui en eut grant dueil et
deuers le roy creon qui eut grãt ioie
doyr racompter ses prouesses

Comment herculez espousa megera Et commẽt il fut fait cheualier en thebes

Out ainſi cõme la ieũe vigne par le labour et ſoing du laboureur croiſt en hault et ſes rainſeaulx eſpart plains de fruit Semblablement herculez p vertu labourant en lui creut en verdeur de bien fait et en nobleſſe Ses oeuures ſeſtendirent de roẏãme les conſpiracions et maledictions de iuno ne pouoiẽt contreſter a la vertu de hercules Plus le cuidoit abaiſſier et plus eſtoit cauſe de ſon exaulcement Sil eſtoit puiſſant de corps il eſtoit plus puiſſant de vertu et eſtoit gardee en lui comme la pierre en lor cõme lodeur en la fleur et cõme le rayon du ſoleil Il eſtoit a me des roys des princes /des dames/ des damoiſelles /de nobles et de villains En eſpecial megera la noble dame lamoit de tout ſon cuer et par deſſus tous les autres Certes elle auoit raiſon et neſtoit pas deceue /car herculez la moit auſſi et neſtoit iamais heure ſãs penſer a elle Toutesuoyes ilz noſoiẽt

parler lun alautre de celle matiere \ ilz auoient hõte de descouurir ce dõt honneur auoir esperoiẽt . ilz sentre regardoient . ilz sentreregrettoient . souuent plaindoient et desiroient le iour quilz peussent prendre lun lautre par mariage Tant regretterẽt ce iour quil vint . car p vne matinee cõme hercules fust alle ou bois berser la sauuagine il lui souuint de sa dame et se prit a parler et dire tout bas Serap ie touiours en paine doit mõ cuer iamais auoir mieulx . seul languis en amours . ie voy vngs et autres de leurs dames ioyr . ie ne scay venir achief de la seulle que iay elle ue par dessus les autres Achief ⁊ cõment se pourroit ce faire ie nose parler a elle ne damours ne lay requise ne taste nay selle p vouldroit cõdescẽdre Parleray ie aelle . ie ne scay Se ie pparle et elle fait refuz de moy ie cherray en desesperance . ie mourray de dueil de melencolie . de desplaisir iamaiz en noble assẽblee noseray faire vng seul pas Las q̃ de paine tout considere vne fois a ce me fault venir que ie parle a elle Se tous ses parens estoiẽt dun accord pour la moy baillier en mariage et elle nen estoit contẽte tout seroit perdu Cest le plꝰ fort dauoir sa grace \ sans celle grace riens faire ne puis Et doncques est ce necessite q̃ ie enquiere se ie la pourray auoir / puis que ainsi est ains que ie dorme ie sauray quil en est a aduenir

Erculez ferme en ce propos espris et alume de grant desir se partit du bois et habandõna la sauuagine et le deduyt pour venir deuers megera pensant cõment et par quelles parolles il pourroit entrer a lui mousstrer ce que sur le cuer lui gisoit Tant alla quil vint ou iardin du palaiz ou elle estoit auecqs pluseurs dames ⁊ damoiselles Il leur fist les reuerences / apres il espia leure quil peust parler a megera et estoit si pensif que cestoit merueilles Il ne sentremist poit lors de deuiser auec les dames / ains se tira a vne part du iardin Quant les dames le regarderẽt ainsi pensif pluseurs en peut qui vindrẽt a lui et laraisonnerẽt pour le mettre hors de ses pensees . mais elles nꝑfirent riens En fin megera p vint Tãtost q̃ hercules la vist venir vers lui il commenca a sousspirer et lui alla au deuant . et elle lui dist Herculez que vous estes pensif . ostez vous de melencolier et me racõptez de vos nouuelles ie vous en prie Dame respondit herculez ie voꝰ remercye de vostre bonne visitacion . et puis que de mes nouuelles vous plaist sauoir ie vous en dyray vne partie Si vous aduertis que la cause qui ma boute en labisme de penser et de souspir est au iourduy venue en moy par vostre contemplacion Car si comme ie men allope au boys nagueres a la memoire de vostre belle noblesse continuellement demourant en mon ymagi-

ner ſeſmeut en moy ⁊ me fiſt entrer ẽ
vng ſecret debat Aſſauoir ſe ie viuroi
e touſiours inguerdonne damours
Et ſe ie vous oſerope dire q̃ iay mis
mon cuer et mon amour en vous Da
me le debat fut grant / mais en fin ie
me deliberay venir vers vous pour
ſauoir la cõcluſion de ma fortune En
celle deliberacion penſant comment
ie pourrope parler a vous ie me ſuis
mis en celle part ou vous venue ma
uez mis hors dun grant ſoing car ie
ne ſauoie comment peuſſe parler a
vous apart Ce q̃ ie puis faire main-
tenant Dont pour le temps emploꝑ
er ie vous di pour verite q̃ des mon
olimpiade iay iour et nuyt a vous pẽ
ſe en me tant mon cuer en voſtre ſer
uitude ⁊ ay cõclut de pardurable mẽt
vous amer Dame ie ſcay que iay en
treprins choſe dõt ie ſuis indigne Ce
non obſtãt ie vous requiers quil voꝰ
plaiſe moy receuoir en voſtre grace
en telle facon que briefment ie puiſſe
veoir le iour de noſtre mariage

Vant megera entẽdit les pa
rolles de ſon amy herculez el
le fut au cuer ferue dun grant ſoulaz
Toutesuoyes elle ſe honteya et tou
te honteuſe lui reſpondit Hellas her
cules par quelle fortune me trouue
ie en la grace de tant gentil hõme cõ
me /vous \ vos exceſſiues prouelles
vos glorieulx labours .vos reſplen-
diſſantes vertꝰ vallent q̃ vous ayez
a fẽme la fleur des dames ⁊ le choiſ

A ces parolles pluſeurs damoiſelleſ
ſuruindrent illec qui leur firent ceſſer
leurs deuiſes damours et dirent a-
megera quil eſtoit temps de ſoy re-
traire pour diſner Megera dollente
de ſi brief deppart ⁊ quelle nauoit au
trement eſpace de diuiſer auec ſon a-
my ne peut acheuer ſon propos p cõ
ſtrainte elle print congie de herculez
et ſen alla en la ſalle toute reffection
nee damours Et herculez demoura
ou iardin tout ioieulx de la doulce
reſponce quil auoit receue

Vant les dames doncques
eurent illec laiſſie hercules
ſi toſt quelles furẽt enuoye
herculez aſſembla euriſteus et ãphi-
trion et leur dit que il auoit voullen-
te de ſoy marier et q̃l leur prioit quilz
allaſſent pler au roy creõ fil lui vould-
droit donner a femme ſa fille mege-
ra. Ceulx parlerent au roy creon de
ce mariage Le roy les oy treſuollen
tiers parler car la choſe lui plaiſoit ⁊
reſpondit quil ne pouoit mieulx ma
rier ſa fille que auec le plus noble hõ
me du monde q̃ herculez quil amoit
comme ſon filz et quil eſtoit le plus
noble et nauoit ſon pareil et quil eſ-
toit content de lui donner megera et
auec elle tout ce quil lui vouldroyt
demander Euriſteus et amphitrion
remercierent le roy de ſa reſponce
courtoiſe Megera et hercules furẽt
mandez / le roy les fiſt pleuir lun lau

tre agrant ioye des parties / Apres ce le iour de leurs espousaiges fut celebre a gloire a triũphe a honneur et a ioye Quen dirap ie ilz coucherẽt ensemble sans autre auenture qui face a dire et vesquirent ensemble honnestement

Antost apres la solempnite des noepces hercules vint au roy creon et lui pria quil voulsist faire cheualier pource que ceulx du royãme dyconie estoient venus vers lui et lauoient esleu roy de leur cite pour sa bonne renommee Le roy creon ioieux de ce q̃ hercules vouloit estre cheualier et quil estoit esleu roy dyconie respondit quil feroit sa voullente . mais il voult q̃ ce fust a vng certain iour disant que lors il vouloit faire vne noble feste ou len iousteroit et tournoyeroit et q̃l p̃ feroyt venir tous les roys et les princes de grece Hercules sacorda au conseil du roy Adont le roy enuoya ses messagiers par tous les roys de grece et leur pria destre ala cheualerie dun noble homme qui tẽdroit les rẽcz a vng iour nõme pour furnir tous les venans ala iouste La renõmee de celle feste fut tantost portee par toꝰ les regnes de grece Lapareil fut grãt en thebes / vngz z autres se disposerent pour p̃ estre Tẽps se passa z vint le iour / maint roy z cheualier se trouuerent en thebes Theseꝰ et iason le filz du roy eson p̃ furẽt entre les autres Grant bupt et grãdes põpes p̃ firent les roys . les p̃ces et nobles hommes qui la estoiẽt assemblez Enuirõ dix heures du matin le roy creon alla en vne place laq̃l le estoit prepparee pour les ioustes Avng bout de celle place auoit vne tente En celle tente estoit le noble et vaillant hercules tout seul attendãt Alheure que ie voꝰ dy les nobles dames et les damoiselles monterẽt sur leurs hours / les iousteurs vindrent en la place / nul ne sauoit qui estoit le nouueau cheualier \ Quen dirap ie quant le roy creon vept que les cheualiers venoient a tous costes z que les dames estoient mõtees sur leurs hours il mãda hercules et le fist cheualier selon leurs estatus Et hercules mõta sur son cheual et print sa lãce et son escu et escripa ceulx qui la estoient afin que chascun fist son deuoir Adont les vngset les autres qui desiroient eulx faire valloir coucherent leurs lances sur herculez et cõmencerent vnes ioustes qui furent chaudes et aspres Leurs lances estoient fortes . ilz nen rõpirent gueres mais ilz sentrebatoient souuent ou sentre vsoient ius de leurs cheuaulx Ceulx qui ne pouoient iouster contre hercules sentreesslapoient per aper Jason et theseus iousteyent souuent contre hercules et pirothus filz du roy pryon q̃ trouuoit ala fois \ Tous ceulx q̃ ie vous ay nommez tresuaillammẽt se maintindrẽt toute suoyes p̃ dessus les autres herculez nataindoit hom

me aplain quil ne portast par terre re
serue iason quil rẽuersa par pluseurs
fois et qui pluseurs beaulx cops dõ
na Hercules porta par terre theseus
pirothus ⁊ bien cinquante forts che
ualiers / il fist tant quil ne demoura
sur les rentz que iason et lui Atãt fail
lirent les joustes et pour sa vaillance
que herculez trouua en iasõ il eut en
lui touſiours depuis amour et se a-
cointa de lui et le festoya

O saillir des joustes cheua-
liers . dames et damoiselles
monterent au palaiz / la fut herculez
fait roy dyconie \ la feste fut grande
et riche plus que racompter ne sau-
roie / les estrangiers furent grande-
ment festoyez et remerciez au conui
ne Quen dyray ie ce conuiue et celle
feste se passerent alonneur et gloire
de herculez . ⁊ ny eut autre chose fait
qui face adire si nõ que pirithons re-
quist et pria tous ceulx qui la estoiẽt
destre ales nopces en thessalonique a
vng iour nõme / Chascun lui promist
dy aller / chascun print congie de her
culez quant leure fut venue \ chascun
retourna en son lieu Et ne se sauoiẽt
assez esmerueillier de la gloire habõ
dant et apparant habonder en her-
cules qui tant estoit courtois et hum
ble que pour grace lui aduenant en
honneur temporel si vertueux estoit
quil ne sen orgueillissoit ne esleuoit . a
inchois se humilioit

Cõment les centaures rauirent ypo
dane aux noepces de pirithõs Et cõ
ment hercules la recouura et vain-
quit en bataille ces centaures

Our nostre matiere cõtinuer
doncques quãt herculez sen
ty le iour approucher des
nopces de pirithõs il se disposa pour
aller ⁊ par trait de temps se mist au
chemin auec philotes et a lauentu-
re print ses armures de peau de lyõ
Quant megera le vist partir elle fut
fort troublee pour sõ deppart ⁊ pour
ce quil prenoit ses armures Car il lui
sembloit que se hercules oyoit par-
ler daucune auenture il proyt soy es-
prouuer Agrans regretz elle le con-
uoya aoeil priant aux dieux que ra-
mener le voulsissent en brief terme \
Hercules et philotes cheminerent
oultre ⁊ tant exploiterẽt que en the
salonique se trouuerent ou ilz furent
receuz agrant ioye de pirithons ⁊ de
ses parens Ilz trouuerent illec vne
grande assemblee de nobles hõmes
de dames et damoiselles Theseꝰ et
iason y estoiẽt Les amis de iasõ voul
urẽt quil fust fait cheualier et le pri-
terent a herculez lequel donna a ia-
son lordre de cheualerie \ disant que
iason auoit cõmencement de parue-
nir vne fois a haultes choses sil vi-
uoit / ẽtre ces choses le iour des nop
ces vint / la cite fut toute plaine de
noblesse les centaures yfurent Ces-
toyent cent geans armez qui couroi
ent cõme vent que le roy yrion auoit
ordonnez en thessaille dont les vngs
habitoient en molosse et les autres
en laphite vne cite depire dõt estoit
royne ypodame la dame des noe-
ces / il peut pluseurs roys barons

et plusieurs princes qui ne sont anō
mer\ la royne ypodame et pirithons
furent espousez selon leur loy Quāt
vint au mengier ilz allirent la dame
en vne salle ou fut fait vng general
cōuiue En ce cōuiue tout le mōde fut
amplement seruy de bons vins ⁊ de
bonnes viandes / en especial les cē
taures firent bonne chiere et tāt beu
rent des vins que le cappitaine prin
cipal deulx tous nomme euric? ⁊ au
cuns autres prindrent parolles en-
semble et se troublerent En ce troub
lement sentrebatirent et ruerent lun
sur lautre potz . platz . vins et vian-
des si terriblement quil en y eut plu
sieurs naurez et morz / Adont fut la
salle plaine de noise Euricus et cin-
quante de ses geās yssirent de la pres
se et allerent qrir leurs armes Quāt
armez furent ilz entrerent en la sal-
le et non contens du trouble que ilz
auoiēt tandiz que herculez et les au-
tres entēdoient a appaisier ceulx qui
sentre tuoient ilz prindrent la royne
ypodame lemporterent et la rauirēt
et senfuirent atout Quāt les dames
veyrent ce grant oultraige elles scl-
crierent toutes effrayemēt . Leffroy
fut si grant que herculez . iason . piri-
thons et theseus yacoururent / Et sa
chans que les centaures auoient ra
uie la dame apou de parolles ilz sen
allerent armer

Ercules vestit ses peaulx de
lyons et print son espee . son
arc ⁊ ses saiettes \ puis tira apres les
geans sans attendre la compaignie
de personne Les geans sestoyent re
traiz soubz vng arbre et la se rēgoiēt
en bataille comme ceulx qui sauoient
asceureemēt quil vēdroit apres eulx
le premier Ilz heoyent herculez se-
cretemēt et auoient enuie de sa gloi
re / ilz iurerent tous la mort de her-
cules Et lors comme ilz estoient en
ces termes atant euricus choisit de
loing hercules et le moustra ases cō
paignons Hercules estoit seul et ne
venoit pas mais il acouroit Non cō-
me homme . aincois autant legiere-
mēt comme le cerf court en vallee et
sembloit quil voilast en laer . La legie
rete de herculez nesbahy ne effraya
les centaures \ ilz estoient bien qua-
tre vingtz et estoyent tous dun grāt
couraige . ilz prindrēt leurs glayues
haches . espees . et autres habille-
mens et sen allerēt aucuns des plus
forts contre hercules / Dautre part
hercules tant les approucha quil po
uoit bien ferir en eulx de la saiette ac
taindit vng centaure nomme grine?
par telle facon que la saiette lui per
cha la teste entrāt par le visaige et lui
athacha la teste a vng arbre qui der-
riere lui estoit De la seconde saiette il
frappa vng autre geant nomme pe-
treus en la poetrine . il faulsa ses ar-
mures et lui mist le fer tout oultre le
corps . De la troizime il assena dozil
las vng geāt terrible et lui atacha la
main au visage \ Car quant le geant
vept venir le cop en soudain il tendy
sa main au deuant et la saiette lui en
tra en la main par si tresgrant radeur
que cōme dit est il en eut la main au
visage atachee et de ce cop il labatyt

mort a terre il tira pluseurs saiettes lors et tant quelles faillirent et onc ques ne descocha nulle de ses saiettes quil nen naurast aucun des geãs ou mist a mort Quant son trait si fut failly les geans moult fort courouçez et esmeuz dauoir veu leurs compaignons ainsi mourir par les saiettes de herculez sur herculez sescryerent amoult haulte voix ⁊ lenuironnerent de toutes pars Cylarus pheotenes . nessus . nincus . ascilo ledeun et piseon furent les premiers qui mierẽt dessus lui leurs glauies Hercules print son espee ⁊ vint cõtre pheotenes qui auoit vne cugnie si grãde que cestoit la charge dun hõme Pheotenes haucha celle cugnie et la cuida deschargier sur hercules mais herculez qui sauoit asses de la guerre se destourna et la cugnie cheut a terre Et lors soudainement se ietta hercules ala cugnie et lempoingna et lesracha hors des mains du geãt et mesmemẽt lui en dõna vng si grãt cop quil lui mist hors du corps le dextre bras auec lespaulle

t El fut le commencement de la bataille derculez et des cẽtaures Cylarus frappa lors hercules par derriere de toute sa puissance Piseon et ledeun le frapperẽt aussi tout a vng fois Toutefois herculz nen flechit õques / aincois en soy retournãt vers cylarus il lui donna de la cugnie si fermement sur le heaulme quelle entra tout ens et confondit le geant en terre et autant en eurent piseon et ledeun Jason et theseus se bouterent lors en la bataille et bien y esprouuerent leur iennesse A leur venue pour leur dõner cuer hercules se fourra en la plusgrãt presse des geans et tant y ouura de la cugnie quilz mauldirent pheotenes qui lauoit apportee et tous ceulx qui forgee lauoient En abatant et fendant tout deuant herculez se print aquerir ypodame si la trouua toute esplouree au pres de euricus Adont il parla a euricus et lui dist Mauuaiz glouton tu as au iourduy troublee la feste et la dame de mon amy pirithons tout maintenant aussi te troubleray lesperit / A celle parolle il descharga la cugnie sur euric⁹ et lui en pour fendit la teste iusques ala mort et iusq̃s a lesbahissement des autres geans Car en regardãt la cugnie tainte du sang de euricus leur capitaine ilz furent fort esbahis Adont se print hercules a ferir de plusfort en plusfort sur les geants Il ny eut lors si asseure quil ne desasseurast ne si ferme q̃l ne fist locher et trembler \ Ses cops estoient nõ soustenables \ il mist en desarroy ses ennemis et en fuite Finablemẽt alaide de Jason . de theseus et de pirithons qui estoient vaillans a merueilles il les vaincquit et enchaca iusques a vne riuiere ou il en yeut douze qui se sauuerẽt et passant oultre Et to⁹ les autres furẽt ꝑsecutez iusques a la mort reserue lincus

que hercules retint prisonnier pour
ce que ala descõfiture il luy prya mer
cy et se rendit a lui Ainsi furẽt destru
is les centaures ply par la main de
herculez que par autre Quant hercu
les eut tãt fait quil ny auoit mais cẽ
taure sur les rentz il et ses compaig
nons retournereut vers ypodane et
la remenerent en la cite agrant triũ-
phe Quen diray ie les dames recou
urerent iope ala recouurance dypo-
dane et en mettãt en oubly leur cou
rour et desplaisance recõmencerent
la feste qui dura par lespasse de huit
iours grande et sumptueuse

Comment pluto rauy proserpine \et cõment orpheus la trouua en enfer. Cõment la royne scera vint aux noepces de pirithons Et cõment les nobles et vaillans cheualiers theseus et pirithons se cõbatirent cõtre le geant cerberus portier denfer

N ce temps cestassauoir vng pou par auant les nopces de pirithons et de ypodane dõt dessus est faicte mencion cõme pluto le roy de molose filz du roy saturne ⁊ frere du noble roy iupiter sen alloit par les mers cerchant et querant ses auẽtures et pour mal faire il lui aduint q̃l arriua en secille ⁊ quil trouua illec assez pres du riuage vne tres grosse assẽblee de siciliens qui faisoient la feste de leurs dieux Quant pluto veyt celle feste il fist armer vingt de ses cõpaignons soubz leurs robes ⁊ sen alla en ce point veoir la feste pour sauoir sil y pourroyt trouuer quelque proye Ce pluto estoit le plusgrãt larron et le plus luxurieux homme qui fust en tout le mõde et auoit auec lui vng geãt nomme cerberus asses pareil a pluto en couraige mais il estoit trop pl⁹ puissant de corps Tous les autres estoient grans comme geans et nauoient apprins autre mestier q̃ afaire mal. ne ilz neussent sceu faire autre chose Quant doncques les siciliens veyrent venir pluto et ses cõpaignons ilz cuiderent que ce fussẽt

aucūs de leurs voisins qui veniſſent veoir leur eſbat pour ce quilz auoiēt leurs robes veſtues et que len ne veoit point leurs armez Et ſeſforcoiēt de chāter ⁊ dāſſer / mais certes leurs chants et leurs danſſes ne furēt par durables et ne durerēt gueres Car en abordāt illec le roy pluto ietta ſes yeulx dune part et veyt illec la royne de celle marche qui regardoit la feſte et au pres delle ſa fille qui faiſoit vng chappellet de flourettes La mere auoit anō ſcera et la fille eſtoit appellee proſerpine et eſtoit mariee a vng noble homme nomme orpheus qui ſeoit au pres delle et iouoit de la harpe Ceſte proſerpine eſtoit tāt belle que merueille et preſtement q̄ pluto la veyt il la conuoita et en aduertit ſes gēs ſecretemēt / puis ſapprocha delle et tant ſe ſentit ſurmōte de conuoitiſe en ſa beaulte quil miſt les mains aelle et la charga ſur ſon col

Vant orpheus ⁊ ſcera veyrēt proſerpine ainſi raupe ilz ſeſcrierēt angoiſſeuſement ſur pluto A ce cry les ſiciliens laiſſerent la feſte ⁊ coururent a pres pluto en grant nōbre hōmes ⁊ femmes eſperans reſcourre proſerpine Mais quant cerberus et ſes complices veyrent le murmure ilz tirerēt leurs eſpees et mouſtrerent leurs armes et ferirent ſur ceulx qui les approucherent et en occiant largement en reculant vers le port vouluſſent ou on les ſiciliens et orpheus ilz guiderēt pluto en ſa nef et entrerent ens \ puis deſancrerent et emmenerent proſerpine Les ſiciliens eſtoiēt deſpourueuz darmes ilz ne peurent contredire au rauiſſemēt de proſerpine Au deſancrer du port fut fait le plus aſpre dueil dont on puiſt faire mencion Proſerpine plouroit dune part moult pitoyablement et croit moult hault Scera de lautre part auec les ſiciliēs ne faiſoit eſchar ſete de larmes Certes orpheꝰ ne failloit pas afurnir leurs larmes de p-fondz ſouſpirs Il amoit proſerpine et elle lamoit auſſi Ala deppartie faire leurs cuers furēt mis en vng dur deſtroit ſi dur agouſter que proſerpine cheyt en paſmoiſon ⁊ orpheus fut ſi rauy de courroucement quil retourna en ſon pallaiz quant il eut perdu la veue de proſerpine et la ſe tint dedens ſa chambre ſans mot dire deux iours entiers

O chief de deux iours ſcera vint viſiter orpheꝰ q̄ ne vouloit ne boire ne mēgier et lui dit quel le conguoiſſoit bien le rauiſſeur de ſa fille et que ceſtoit pluto le roy de moloſe lequel ſe tenoit en vne partie de theſſaille en vne cite baſſe q̄ eſtoit appellee ēfer pour ce mauuaiz roy pluto et pour ſes complices qui faiſoiēt tant de maulx quilz eſtoient comparez aux dyables et leur cite eſtoit nōmee enfer Quant le noble orpheꝰ q̄ moult dollent eſtoit entendit les parolles de ſcera et ſceut que ſa femme proſerpine eſtoit menee en enfer par le roy pluto il ſe reſconforta et print vng pou deſperance en ſoy \ ſi beut ⁊ mēga et voua que iamaiz il ne arreſteroit en place iuſques a ce quil au-

roit este en enfer veoir proserpine/ Apres ce quil eut mẽgie il manda ses maronniers & leur fist apprester vne nef Quant la nef fut garnye de tout ce quil ỹ conuenoit. apres le congie prins de la royne scera en habit desguise tout seul il entra en la nef atout sa harpe et fist les maronniers monter en mer et ceulx tãt singlerẽt quilz le rendirent a vng des ports de thesaille Orpheus mist illec pie a terre puis cõmanda aux marõniers quilz le attendissent en ce lieu iusqs a vng temps quil leur nomma Apres il se partit & sen alla de pays en pays tãt et si longuement que pour expedier la matiere il arriua ala porte denfer que cerberus gardoit et la se print a iouer de sa harpe moult doulcemẽt

Vant cerberus oupt le son de la harpe il leua la teste en hault et vint hors de la porte pour sauoir qui estoit qui sonoit si melodieusemẽt Au son de la harpe il vint trouuer orpheus \Et pensant que pluto lescouteroyt vollẽtiers pour resioyr proserpine qui touslours plouroit il le fist entrer en la cite et le mena deuant le roy Orpheus si recommenca lors a iouer de sa harpe Quãt le roy pluto loupt il ỹ print plaisir et aussi firent tous ceulx qui auec lui estoient adont pluto enuoya querir proserpine Quant elle fut venue et elle oupt la harpe a son ieu elle recongneut q̃ estoit son mary si fut toute esbahie & selle auoit fort ploure par auant encores ploura elle plꝰ fort Pluto fut dollent du dueil quil veyt faire a proserpine et dit a orpheus sil sauoit tel lemẽt iouer que la dame se cessast de faire larmes quil lui donneroit ce q̃l lui demanderoit Orpheꝰ se fist fort de ce faire et pluto lui iura quil lui tẽdroit sa promesse Et lors orpheus accorda sa harpe & ioua pluseurs chansons si doulces que les ifernaux cerberus et pluseurs autres sendormirent Mesmemẽt proserpine au moy en dauctis signes des peulx que orpheꝰ lui fist en iouant se cessa de plourer

Vant pluto vist proserpine ainsi cessant ses larmes il fut moult ioyeux Il esueilla cerberus et les autres qui sestoient endormis Apres il parla a orpheus et lui dist quil auoit tãt biẽ ioue quon ne pourroit mieulx et quil vouloit quil lui demãdast aucune chose et quil lui donneroit sans nulle faulte Orpheus oyant les parolles de pluto eut vng grant debat en soy pour sauoir quil lui demande royt En fin il lui dist Sire ie suis orpheꝰ le mari de ceste dame qui pour lamour delle ay emprins lauenture dici venir Je vous prie et requiers q̃ vous la me vueillez donner et rendre & que ie la puisse ramener a sa mere qui meurt de dueil pour elle Quãt pluto oyt la requeste que lui faisoit orpheus il fut fort courroucie et sesbahy de la hardiesse que auoit eue orpheus/ toutesuoyes il lui respondit Orpheꝰ vous mauez demandee proserpine cest la dame du monde que iayme le mieulx Neantmoins pour acomplir les promesses que ie vous

ay faictes ie la vous donne Par condicion que vous lẽmenerez hors de celle cite sans regarder derriere vo? Et sil advient q̃ vous y regardez vo? la perderez De celle respõce fut content orpheus et lui sembla que sa fẽme valloit autant comme recouuree Si et proserpine passerent la nuyt en bonne esperance Quant lendemain fu venu pluto deliura pserpine a orphe? par la condicion dessusdicte Orpheus et proserpine prindrent cõgie de pluto et le remercierent . puis se mirent au chemin Mais ilz neurent pas alle ẽmy chemi de la porte quãt orphe? tout quoyement regarda derriere lui pour veoir se personne le suivoit / si trouua ases tallons cerberus qui lui tollit proserpine et la rẽdit au roy

Orpheus voyant que par son maleur sa fẽme auoit perdue se print amauldire le iour quil auoit este ne et vint apres proserpine et recõmenca a harper et a offrir grãs dõs pour la recouurer / mais il lui fut dit pour conclusion que iamaiz ne la rauroit s que sil auoit aussi bien a coustume de manieir les armes cõme les cordes de la harpe que par armes le feroiẽt mourir A celle conclusion orphe? se partit dẽfer plain de dueil et dãgoisse s retourna en cecille deuers la roine scera en lui racomptãt son auenture La royne a certenee que sa fille estoit en enfer cõme celle qui estoit advertie que en thesalle deuoit estre celebree la feste des noepces pirithõs et quil y auroit pluseurs cheualiers de grant nom elle monta en mer et vint si apoint en thesalonique que la feste duroit encores En approuchãt la cite par vng apres disner comme pirithõs et these? estoiẽt aux chãps elle les rẽcontra Son rxercite estoit grande . Theseus et pirithous la saluerẽt Elle leur rẽdit leur salut / puis leur ẽquist de lestat des noepces . Et ceulx lui compterent Apres elle leur demanda sil y auoit nulz cheualiers da grãt non et haultes entreprinses Quant ilz entendirent quelle enqueroit si auant / ilz vouldrent sauoir qui elle estoit et lui demanderẽt son nom Je suis dit la dame sceres de cecille Atãt parla theseus et dit Dame vo? sopez la tres bien venue pour quelle occasion demandez se en la feste a aucuns cheualiers dẽtreprinse \ ie vous scay bien adire quil en y a voirement mais ainsi comme ie vous en aduertis ie vous prie et aussi requiers que vous no? aduertissez de la cause qui le vous a fait demander

Jre dist la dame / puis que de mon estat vous plaist enquerre si auant sachez que ie vous ay fait ma demande / pour ce que pluto le roy denfer a ma fille proserpine rauye par force \ dont suis nauree iusques a lame Si trouueroye voullentiers aucun vaillant et preu cheualier qui par sa courtoisie se emploiast pour la moy rendre et enuahir le tyrant mauldit / qui soit dampne et confondu pardurablement pour ses demerites et pechiez Si vous prie que se vous scauez aucun cheualier qui

me soit propice quil vous plaise par charite moy adrecier alui Dame respondit thesee ne soyez pl⁹ en soing de trouuer le cheualier que vous q̃rez / en faueur des dames ie seray vostre cheualier en ceste besoingne Et vous prometz sur mon hõneur q̃ ie me trãsporteray en enfer et que le roy pluto iamais naura paix auoy iusques ace que vostre fille aura restituee

Vant pirithõs eut ouy lentre prinse de theseus il entrerompit sa parolle et lui dist Mon frere q̃ vous demandez vous dentreprẽdre de aller en enfer Vous ignorez les termrs et la situacion du lieu Enfer siet selon la mer inferiore entre montaignes et roches si haultes que les citoyens sont en ombre continuel Et est lentree si forte quil est impossible de paruenir dedens la cite se ace ne se consent le portier Par cy deuant pluseurs y sont allez qui demourez y sõt Nul ny va q̃ iamais en reuieng ne Cest vng droit enfer et chascun le nomme enfer tant pour la situacion du tenebreux lieu / comme pour linhumanite des habitans qui perueillent touiours pour faire mal et desplaisir atout le monde Pirithous respondit theseus il nest riens impossible acuer vaillant Le roy pluto ẽ cruel et fort Ses hommes sont mauuais et tyrannisent Sa cite siet en pays estrange et fort et enuironne de perilz mortelz Que de ce certes la doubtãce et espoentement de ces choses ia ne reboutera mon courage que ie ne face mon deuoir de ceste entreprise et mourray en la paine ains que iencoure reprouche moustrãt atous cheualiers que pour son hõneur garder len ne doit peril quelconque doubter

Vãt pirithõs eut ouye la noble responce de theseus il le loa grandement et lui dit que ses parolles lui auoiẽt este tant agreables quil lui tendroit compaignie en ceste auẽture La royne sceres mercya les deux cheualiers Ceulx la menerent en la cite et au pallaiz et fut illec festoyee comme il appertenoit Lauenture de sa fille fut comptee et lemprise des deux cheualiers Par le record ne celle auẽture et par lemprise que faicte auoient theseus et pirithous toute la feste fut troublee de rechief Entre les autres ypodame considerant que son mary alloit en ce perilleux voyage denfer tout son cuer sadonna en larmes et ne pouoit dõner soulaz ales peulz Quen diray ie la feste se termina en dueil Jason hercules fussent voullentiers allez auec theseus et pirithous et en parlerent mais ceulx ne le vouldrent souffrir Adont se partit hercules et entra en vne nef comme sil voulsist retourner en son pays Chascun semblablemẽt se partit meismement theseus et pirithous sacheminerẽt pour aller en enfer Et lors enuiron leur partement dont hercules estoit aduerty hercules fist cõduire sa nef vers la marche denfer et la descẽdit tout seul cõcluãt en soy quil yroit apres pirithous et

theseus son loyal cõpaignon Et bail
la a philotes la charge de mener en
thebes lincus et de le mettre en pri-
son iusques a son retour / puis se par
tit a philotes esquippa en mer ou il
eut vne douloureuse aueuture cõme
cy apres sera dit Mais de ce se fault
taire pour le present pour racompter
de hercules cõment il alla en enfer
Cõment hercules trouua pirithous
mort aux portes dẽfer et theseus en
dangier Cõment hercules vainquit
cerberus Et cõment il cõquesta pro-
serpine sur pluto

Ne pas il fait a dire q̃ quãt
theseus et pirithous se fu-
rent partis de thessalonique
pour aller essayer s'ilz pourroient re
scourre la belle proserpine ilz firent
tant par leur diligẽce q̃ en brief tẽps
ilz arriuerẽt en la vallee plaine de pe
chiez ou estoit proserpine Pirithous
qui cõgnoissoit le pays trouua la voy
e estroitte qui menoit en la cite et p̃
tra le premier Celle voye estoit si es-
troicte quil ny pouoit aller que vng
homme de frõt et a dextre et a senes
tre p̃ auoit tant haultes roches que
len neust peu aller ne chaine la Quãt
ilz eurẽt passee celle voye ilz trouue
rent vne roche entretaillee de grez
fais au chisel et veprent illec embas
enfer comme vne cite forte toute en
uironnee de aues qui descẽdoient im
petueusemẽt des roches et menoiẽt
vng terrible bruit Car elles cheoient
de hault en bas et se perdoiẽt en ter-
re en vng grant abisme Celle cite es
toit toute enclose de montaignes A
proprement parler cestoit vng droit
enfer et ny auoit fors vne entree et
vne porte Pour doncques paruenir
a la porte theseus et pirithous desce
dirent par lez degrez taillez en la ro
che A lors en descendant soudaine-
mẽt ilz veprẽt saillir de la porte vng
geant grant oultre mesure qui la tes
te auoit merueilleusement refroing-
nee fiere noire cheuelue barbue Il a
uoit le nez escarte. le mẽto long les
dens aussi grands comme vng beuf
les oreilles pendans comme celles
dun leurier .les espaulles larges la
panche enflee et les iambes et les
cuisses fort materielles Ce geant es-
toit cerberus dont dessus est touchie
Les poetes le nomment chien a trois
testes considerans sa tresgriefue vie
qui regardoit a trois singuliers vices
cest assauoir a orgueil . a auarice et a
luxure Par orgueil se glorifioit et es
leuoit par dessus tous les hommes
du mõde pour sa force / car il estoit si
fort que nul homme narrestoit deuãt
lui Par auarice il auoit appetit insa-
oullable de faire tresors et embloit p̃
tout ou il en pouoit auoir Par luxure
il nestoit homme de plus orde vie q̃
lui et nauoit en sa vie fait aultre cho
se que violler fẽmes et pucelles da-
mes et damoiselles / par ainsi a bon
droit les poetes le nomment chien
a trois testes Car cil est vil cõme vng
chien qui vist en multiplicacion de pe
chiez s en fait sa felicite O griefue fe
licite Quant theseꝰ et pirithõs choi
sirent cest ennemy cerberus venir cõ
tre eulx a main armee en faisãt la roe

et en marchant orgueilleusement Pirithons dit atheseus Mon frere regardez quel ennemy cestuy/de sa vie ne fait cõpte qui se embat en telz perilz pour lamour des dames/ si no⁹ cõuient ou viure ou mourir/acheuõs ioyeusement nostre empryse Et a fin que vous ne pensez pas que ie ne ayme trop mieulx mourir que reprouche encourir ie seray ala bataille le p̃mier Theseus ne peut lors respõdre car cerberus paruint a eulx qui leur escripa Que quierent ces cõpaignõs en enfer Nous y venons querre proserpine dist theseus que pluto a emblee ala royne scera /nous ne retournerons iamays au pays que nousne la remenons Vrayement respondit cerberus quãt vous retournerez au pays vous y rẽdrez proserpine mais ie vo⁹ deffẽdray le retour et au iourduy p̃senteray a ꝓserpine mon glayue taint en vostre sang et serez icy ensepuelis et iamaiz proserpine ne verrez de plus pres Ces mots cerber⁹ haulcha son glaiue ⁊ en dõna vng tel cop athese⁹ quil lui emporta de son escu vng demy quartier

Vant pirithons vist son compaignõ feru il print son glayue et dun lez ferit cerberus Theseus le frappa aussi de lautre lez et lui dõnerent deux lours horions qui furẽt si grans quilz firent esmouuoir cerberus ala bataille tant desmesureement quil froissa leurs escus ⁊ leurs armes et de leur sang taidit son glayue ainsi quil auoit dit La bataille fut dure et mortelle ace commencement Theseus et pirithõs y receurẽt plusieurs playes par cops leurs armes furent detrenchees La bataille dura longuement et si monstra tresgrãdement pirithõs Mais cerberus charga sur lui si desmesureement que apres pluseurs playes il lui fendit le heaulme et la teste en deux iusques alestomac

Vant theseus regarda mourir son compaignõ il haulcha son glayue par moult grant courour et en actaindit cerberus si fermemẽt q̃l le fist desmarchier deux pas Cerber⁹ se voult vengier de ce cop ⁊ rua sus theseus vng cop de si grant force que se le noble cheualier ne se fust tourne arriere cerber⁹ leust porte par terre Ce cop chey a terre ⁊ ẽtra tout ens Et these⁹ frappa de rechief sur cerberus qui tant en eut le cuer grost quil cõmenca bruire cõme vng lyõ et frappa theseus si fieremẽt de son elpee que son escu lui fendit et effõdra son heaulme et le rendit cõme estõne Toutesuoyes theseus demoura en estant Et ia leust cerberus mene a oultrance se fortune neust illec amene herculez qui vint si apoint a la tes coulse que le noble theseus ne se sauoit ou sauuer A ce point doncques que theseus estoit ainsi estourdi herculez qui sestoit party de la mer comme dit est vint illec aux degrez tailliez en la roche/ et regardant these⁹ tout couuert de sang et pirithons mort il se print adescendre en escripãt a theseus quil neust paour Quãt cerberus ouyt et vept herculez il com-

menca arebruyre et aenuahir theseꝰ plus asprement pour en estre quicte Theseꝰ nen pouoit plus et ia soit ce quil fust tout r̃scõforte de la voix de herculez il se print a courre puis cha puis la deuant cerberus

Tãt se hasta hercules de deualler les degrez en entrãt en la place au plꝰ tost quil / peust il escria a cerberus et lui dist Tyrant cruel laisse ce cheualier courre et vien amoy / tu as mis amort sus la terre mon bõ amy pirithons. ien suis dollent certes et se ie puis ien prẽdray vengemẽt Cerberus oyant la sentence dercules ne courut plus apres theseus ains sarresta et en regardãt herculez de fier oeil lui respondit Tel cuide sa honte uengier qui lacroist / iay deuore ton amy \iay vaincu son cõpaignon iusq̃s ala mort / se ou mestier darmes ⁊ corporel pouoir ne les excedes acẽt doubles cest follye atoy de venir ceste part car ie suis cerberꝰ le portier dẽfer qui du record de mõ nom fais trẽbler tout le monde En mettant fin a celle responce hercules se trouua au pie de la roche. Il auoit sa machue sur son espaulle | Cerberus vint cõtre lui \ilz sentreferirent rudement et cõmencerẽt vne tresdure bataille Et tãdis theseus qui estoit fort lasse se seit a vng lez hors de la voye en soy reposant et en nettoyãt ses playes du sang figie qui y regorgoit:

Ercules regarda lors de coste et voyãt theseus purgant ses playes parfõdes il se print a employer lexces de sa force sur cerberꝰ par telle merueille que dun cop quil lui dõna sur le heaulme sur le dextre il le fist ployer soubz sa machue et agenoullier a t̃re du genoul fenestre Du second en le poursuiuãt rademẽt voller lui fist lespee hors des poingz et lui atacha les bras a terre Et du tiers comme cerberus cuidoit son espee releuer hercules lui frappa sur la cruppe et lui fist hurter la teste cõtre vne grosse pierre qui la estoit / Apres il sailly sur sa cruppe et le loya de ses iãbes ⁊ a force de mains malgre le geãt il lui esracha le heaulme hors de la teste Mais theseꝰ lui pria quil ne le mist point amort illec et q̃l le voulsist ẽmener en thesallonique pour le faire mourir par la sentence de la royne ypodame

Erberus ne fut point mis a mort lors ala requeste de theseꝰ Neautmoins herculez lui loya les mais derriere le dos Puis le fist leuer ⁊ le print par la barbe et le fist monter amont la roche La le coucha par terre et lui loya les piez. les mains ⁊ le col ensemble tellement quil ne se pouoit ne osoit remouuoir Quãt il eut ce fait il descendit et entra en la porte denfer / et laissant illec theseꝰ il fist tãt quil trouua le pallaiz du roy pluto ⁊ quil paruĩt en la propre salle ou estoit pluto auec proserpine \ Tous ceulx qui la estoient ses merueillerẽt de lui quant ilz le regarderẽt entrer illec et ne sauoient riens de la honte de cerberus comme ceulx qui de tou

te la cite laissoient conuenir cerberus sans en auoir soing et ilz estoient si loing de la porte quilz ne pouoient a uoir oy la bataille ne ce qui estoit sur uenu aleur portier Par ainsi quant hercules eut trouue pluto et proserpine il eut grāt iope et le congnoissāt par lenseignement de ceulx de leās il se tira vers lui ⁊ dist Pluto parton malice ficile est apresēt plaine de larmes pour le rauissement de ceste dame que nas voullu rēdre a son mary ie ne scay ql plaisir tu en as eu mais ie te scay bien adire que grāt desplaisir en receuras en ensuiuant la malle auanture du geant cerberus lequel iay vaincu

a Celle parolle hercules hauscha sa machue et tel cop en donna a pluto quil le porta par terre duremēt naure ⁊ tāt pres de la mort ql ne tiroit alui ne pie ne main Quāt il eut ainsi plutoabatu cuidant ql fust mort il assaillit tous ceulx qui la estoient et qui menoient grant murmure et tous les mist amort legierement par sa machue en la presence de proserpine qui tremboit de paour Lors il cōforta proserpine et lui dit quil estoit venu en ce lieu pour len delurer ⁊ pour la rendre a sa mere ⁊ quelle le suiuist hardyement Proserpine se asseura et conforta aux parolles dercules et le suiuit

Erculez ouurit la salle et en yssit et proserpine auec lui puis sadrecha vers la porte du pallais et lui aduit quil trouua illec vne tres grosse tourbe de citoyens qui auoient este auertis de son affaire et qui lui coururent sus desmesureemēt en lescrpant amort Quant hercules vept ce il dist aproserpine quelle se tirast dune pt Puis haulcha sa machue et se mella a ses ennemis tres vertueusement et par si haulte prouesse ql couurit toute lētree du pallaiz de ces miserables tprans / les rompit / cōfondit / fouldroya et en mist amort plus de quatre cens Finablemēt en fist tant que les autres senfuyrent et la bandōnerēt Et adont quāt il vept ses mal vueillans mors \ dissipez ⁊ espartilliez il print proserpine par la main et la mena ala porte de la cite

Yheseus qui actendoit a celle porte comme dit est fut tout resiouy quant il vept hercules reuenir a tout proserpine / il leur alla au deuant et salua la dame et presenta a hercules vne chayne daymant quil auoit trouuee ala porte et plusieurs prisonniers q̄ cerberus y auoit lopez Hercules deslopa les prisonniers et print la chayne et en lopa cerberus \ Et quant il eut ensepuely pirithous il se party dēfer et se mist au chemin auec proserpine . theseus et cerberꝰ Et sans grande auanture qui face a dire fist tant par ses iournees quil arriua en thessaillonique et la rēdi proserpine ala roine scera Et appodaine il pīta cerberꝰ en lui racōptāt et aux dames cōmēt il auoit tue pirithous ypodame demena si tresgrant dueil

pour la mort de pirithous que le ra-
compter nest possible Tous ceulx de
thessaille samblablemẽt en firẽt dueil
et regreterẽt moult leur seigneur
Quen diray ie ypodaine par contre-
uenge fist loyer cerberus a vne esta-
che ou theatre de la cite Illec iẽnes
et anciens liniurierẽt par trois iours
cõtinuelz en lui tirant la barbe et en
lui crachant au visage et puis le fi-
rent inhumainemẽt mourir Et lors
que hercules et theseus Scera et p
serpine eurent illec este par vne espa
ce de temps en confortãt ypodaine
ilz prindrent congie ensemble et sen
alla hercules a compaigne de these-
us vers thebes Mais de lui me tai
ray atant et vendray aux auentures
de lincus

Cõment andromadas deliura lincul de ses ennemis Et cõment il tua en bataille le roy creon z print la cite de thebes

Dãt philotes eut receu en sa garde linc? et hercules sen fust alle au secours de theseus et de pirithous qui estoient allez en enfer cõme dit est les marõniers prindrẽt leurs aduirons et conduisirent leur nef en la haulte mer Sans auenture trouuer ilz nagerent tout ce iour Mais lendemain au matin auec le iour fortune q̃ touſiours tourne sans prendre arrest leur amena vne grosse nef qui tiroit pour aller au lieu dõt ilz venoiẽt De celle gallee estoit chief andromadas roy de calcide Cest andromadas estoit parẽt de linc? / quãt il choisist la nef ou lincus estoit il pſist virer sa gallee et dist q̃l sauroit quelz gens cestoient En approuchãt la nef de thebes linc? regarda la gallee de andromadas z la recongneut aux enseignes quelle portoit En la recongnoissance andromadas parla et demanda aux maronniers aqui ilz estoient Tantost que linc? veit et ouy andromadas il rompit la responce des marõniers et lui escrya tout en hault Andromadas vecy ton amy licus se tu ne me donne secours tu pers vng grant amy amoy car prisonnier suis et menuoye hercules a thebes

Ndromadas oyãt lincus eut grãt couroux car il amoit lincus et escria a ceulx qui lenmenoiẽt quilz estoiẽt venꝰ eleur mort et quilz fussẽt sur leur garde Philotes et ses gens estoiẽt garnis de leurs armes et sappresterent pour eulx deffendre A pou de langaige ceulx de calcide assaillirent philotes / philotes et ses gens semployerẽt ala deffence la bataille fut moult grãde et dure mais le maleur tourna tellemẽt sur les cõpaignons de philotes quilz moururent tous illec / Andromadas auoit deux cens hõmes en sa compaignie tous robeurs et larrõs de mer Ces larrons et robeurs frapperent durement sur philotes et detrencherent ses armes en lui ouurant pluseurs playes et il en ẽsepuelit pluseurs en la mer Mais sa forte resistence ne lui prouffita gueres car en fin il fut pris et loye et lincꝰ fut deliure et desloye des loyens de herculez

Jncus eut grãt ioye de sa deliurance \ il remercia son bon amy andromadas Puys luy racõpta cõment il auoit este prins \ cõment herculez auoit dissipez les cẽtaures Et entre les autres lui nomma pluseurs de ses parens qui mors y estoient / dont andromadas eut telle ire ꝛ tel desplaisir quil iura incontinent ql sen vengeroit et que comme hercules auoit occis ses amis ainsi destruiroit il ses parens Lincus print grant plaisir a entendre le iurement dãdromadas qui voulloit vengier la mort de ses parens Jl lui dist lors q̃ hercules estoit alle en enfer / et puis il lui demanda cõmẽt il sen vengeroit sur les parens de hercules Et la furent longuement pensans sur ceste matiere En fin quant ilz eurent assez pense ãdromadas cõclut quil yroit assaillir la cite de thebes et que se par assault il pouoit la cite prẽdre il feroit mourir le roy creon et tous ceulx de son sang

Celle cõclusion suruindrent illec les gallees du roy andromadas qui le suiuoient ꝛ y auoit huit mil cõbatans Andromadas les fist tourner vs thebes et au plustost quil peust entra ou royamme en gastant le pays par feu et par glayue si terriblement que les nouuelles en vindrent au roy creon \ quãt le noble roy creõ sceut la venue du roy andromadas et que sans deffiance il lauoit enuahy il sonna aux armes et assembla sa puissance Et sachant que andromadas estoit ꝑuenu en vng certain lieu il yssit de thebes amain armee et mena ses gens sur ses ennemis qui eurent grãt ioye deleur venue et qui se rengerent contre eulx tellement que quant vint aux cops ferir les crys et la noise furẽt oys de part en part Lãces espees glayues et dars y furent mis auant pluseurs y furent mors \ Lincus et andromadas y ouurerent mortellement Le roy creon et amphitrion ne si faĩdirent pas largement sang y fut espandu dun coste et dautre / et fut la bataille si felonne ꝛ si aspre lors que en pou deure andromadas ꝛ ses gens gaingnerẽt sur ceulx

da thebes et les constraindirent a re
culler dont le roy creon eut grant dol
leur et cuidāt ses gens remettre sus
il se bouta en la plusgrant presse de la
bataille ou il fist vng si grant murdre
et abatis de ses ennemis que lincus
et andromadas en oyrent leffroy Si
vindrēt illec et comme lincus si veyst
le roy creon faire droites merueilles
darmes il lui donna trois cops des-
pee lun apres lautre et puis le qua-
trisme \ et de ce cop il lui cassa le he-
aulme et la teste et mort labatit dont
furent si effraiez et desesperez ceulx
de thebes quilz se mirēt en desconfi-
ture et sen fuyrent et a ce ne peust re
medÿer amphitriō ia soit ce quil fust
fort et de grant couraige

E celle malle auēture tebes
fut assez tost aduertie Me-
gera estoit mōtee sur vne haute tour
du pallais et regardāt la bataille de
ce lieu elle veyt ceulx de thebes occi
re sans remede et mesmement tour
ner le dos | lenseingne du roy abatre
et les aultres recongnoissances de
copper Adont elle sescria et dist For-
tune fortūe quel meschief. ou est her
cules / ou las tu mene / helas que nest
il icy pour deffendre les mettes de
sa natiuite pour garder sa fēme plai
ne dennuy et pour soubzmettre le col
a porter les grās fais de celle batail
le Quant elle eut ce dit elle chey pas
mee et la demoura seulle moult lon-
guement Tandis le roy ādromadas
et lincus poursiuirent et chasserent si
radde ceulx de thebes quilz entrerēt
en la cite auec eulx. Et pour ce que
les thebayens estoient sans chief et
mis en desarroy et que amphitrion
auoit tant deplaÿes sus lui que tous
ses membres faillirent a ce besoing
les maleureux lincus et ādromadas
prindrent la cite et y occirēt toꝰ ceulx
qui pouoient armes porter reserue
amphitrion quilz ne trouuerēt point
en la chaulde Puis monterēt ou pal
lais et la trouuerent megera et am-
phitrion en grant desolaciō auec plu
seurs dames et damoiselles

I tost que lincus choisit me
gera elle fut tant a sa plai-
sance quil deuint amoureuz delle Si
vint a elle et lui dist. Dame ne plou-
res plus. hercules le bastart filz de
iupiter est alle en enfer et la est mort
Vous auez este femme dung hom-
me gaingne en adultere. Doresena-
uant vous seres compaingne dung
homme legitisme. Car ie vous es-
pouseray et vous feray plus de biēs
q̄ vous neustes iamaiz. Traite mau
uaiz respondit megera penses tu que
si folle soye q̄ de adiouster foy es pa-
rolles de lomicide de mon pere et a
lennemy de monseigneur hercules
Saches que ie suis sa femme et que
iamaiz nauray autre mary que lui.
Ne il nest pas bastart mais il est filz
de mōseigneur amphitrion et le plꝰ
noble et le plꝰ vaillant q̄ soit en tout
le monde Dame respondit lincus ie
suis roy de ceste cite. vous estes en
mō cōmādemēt vueilliez ou nō ie fe
ray de voꝰ ma voullēte mais ie voꝰ

auray en mon soukfrir iusques a demain A ces mots lincus enuoya megera en vne tour et la fist garder Apres il enuoya Philotes en vne prison basse / z amphitrion en vne autre prison Et trouuant illec en seruage z chetiuoison priam le filz du roy laomedon de tropes il eut pitie de lui z le renuoya atropes ou il fut receu de puys atresgrāt iope de tous les troyens

Comment hercules entra en thebes en habit desconguneu Et comment il mist amort le geant lincus et ses cōplices et sa femme megera

Ar le glapue de lincus doncques et de andromadas thebes fut troublee douloureusement et / lincus excerca illec pluseurs tyrannies et iniquitez En celle infortune ādromadas se partit et sen alla en ses affaires laissant illec lincq atout quatre cens hōmes de guerre pour garder la cite et la tenir en son obeissance Ainsi fut prince la vengāce des centaures En laduenement de celle vengance la royne iuno vint en thebes et eut grāt iope quāt elle la trouua en desolacion et plaine de veues et dorphelins et en main ennemie de hercules Alors estoient grandes les larmes et les lamentacions de megera Amphitrion estoit si pres delle que toutes ses dolleances entēdoit dont il auoit pitie et la confortoit Lincus pluseurs fois vint vers elle en la prison et tant la requist doulcemēt dauoir son amour quil ne pouoit plꝰ beau parler Toutesuoyes les doulces parolles nꝰ vallurent car il la trouua cōstāte et ferme et touiours gardant en rigueur sa chastete z lui fist pluseurs vertueuses responces dont sen ensuiuit vne qui fut la derreniere Lincq tu as la main forte et as brisse thebes / fortune et maleur te ōt donne la tyrannie dont as ta vie enrichie de vices / tuas oultre ce la puissance de cōmettre en moy nouueau murdre \ mais ton pouoir ne tes pechiez nest si forte chose quelle puisse ma vertu ployer Megera touiours regrettoit hercules Tant le regretta vng iour qlle demoura toute raupe et transsie Et en ce mesmes iour hercules qui se estoit partꝰ de thesaillonique pieca fist tant par ses iournees quil entra ou royamme de thebes a compaigne de pluseurs nobles hōmes En entrant en ces marches il trouua le pays destruit et neust gueres alle auant quant il lui fut compte cōment lincus estoit seigneur de thebes / cōment il auoit occis en bataille amphitrion et cōment il auoit emprisonnee megera

Vant hercules receut ces nouuelles il fut emplꝰ de grant courour et dit quil sen vengeroit sil pouoit Adont il vestit sus ses armures vng manteau et se desguisa le plus quil peust Quant hercules eut ce fait il laissa illec ses compaignons et sen entra en thebes Incogneu et passa parmꝰ les portes Et si bien lui aduint quilz le laisserent sans plꝰ de defense tirer oultre et entrer ou pallaiz Alentree du pallaiz vng souldoy

et vint a hercules et lui demanda q̃l queroit Hercules iecta lors son mantel au loing et print son espee qui forte estoit et sans mot dire en donna ſi grant cop au souldoyer qui nestoit point arme que du plus hault de la teste il le pourfēdi Plusieurs autres souldoyers qui la estoient voyans ce cop sescryerent effrayement et coururent aux haches et aux machues et en peut aucuns qui sauēcerēt pour prēdre hercules / mais hercules les decouppa tous et la leua vng bruit ſi grant que lincus loupt Et cuidāt que ce fussent ses portiers qui sentrebatiſſent pour ꝯ mettre la paix il ꝯ acourut sans armes prendre Si tost q̃ hercules lapperceut ꝑſſir de la salle il tira vers lui lespee haulcee et cryant hercules hercules le frappa et lui couppa le dextre bras et de ce cop la batꝯ sur le quarreau Puis sadonna a ferir sur les vngs et sur . les autres qui nauoiēt heaulme en teste ne haubert en dos lesquels congneurent q̃ cestoit hercules z en occit ſi largemēt que du sang qui courut aual fut fait vng treſgrant ruiſſeau

Ntre ces choses les damoiselles de megera sachans q̃ hercules estoit arriue ꝑſſirent du palais et sen allerent par les rues cryans a haulte voix que hercules estoit revenu et quil auoit occis lincus Pour ces crys la cite fut toute esmeue les preudhommes et . les viellars les iouuēceaulx . les veusues les dames et les pucelles coururēt aux armes par grant courage et ꝑ tout assaillirent les hommes de lincus / la ꝑ eut vne terrible bataille ciuile de fēmes et de leurs ennemis et en pou despasse la cite fut toute troublee Quant hercules eut mis amort to? ceulx quil trouua en lenclos du palais reserue linc? quil mist en la garde de la royne iuno z de pluseurs damoiselles qui vindrent la deuers lui il saillit es rues et se moustra et frappa de lespee atous costez en escarmuchant les hommes de lincus ſi sanglentement par tout ou il les pouoit trouuer que alayde de ceulx de thebes il les fist tous passer par le trenchāt de lespee et fut lors thebes toute reſioye et retourna hercules ou pallais au lieu ou les dames gardoient linc? Atant hercules enuoya cōpre lups de la chambre ou estoit megera pour ce q̃ len ne sauoit ou trouuer les clefz car ceulx qui la gardoient estoient mors Megera dōcques plaine de leesse vīt vers son seigneur Hercules se leua deuant elle et la voult accoller et baiſier Mais lincus qui ne penſoit que a faire mal par lin troductiō secrete de la vielle iuno len destourna en lui disāt hercules laisse ma cōcubine iai pris mes charnelz deſirs auec elle . cest mon accointe et la pl? luxurieuse dame que ie accointai se iamaiz

Vāt megera opt la treſgrant iniure dont le traytre la chargoit elle chey a la reuerse par couroux aspre sans mot dire Hercules fut tout sangmeſle et plain de grant ire cuidāt que lincus lui dist verite il

trencha la teste alincus et de la mes
me espee dont il auoit occis le trahi-
tre il mist a mort megera q̃ estoit en-
chainte Toutesuoyes les croniques
despaigne racomptent que hercules
ne tua point sa femme et quil la mist
en vne religion quil ordonna en the
bes ou temple de dyane en renõcãt
a sa cõpaignie et que ce fut la premie
re religiõ qui fut oncques en thebes
Ces choses a complies en lune ma-
niere ou en lautre herculez despison
na amphitrion et philotes et se part
ty dillec tant ennuye pour lors quil
fut grant temps quil ne pouoit par-
ler Et sen alla atauenture acompaig
ne seullement de theseus et de phi-
lotes au grãt regret de ceulx de the
bes qui couronnerẽt roy sur eulx Lap
us le filz du roy agenor dassirie pour
se quil auoit espousee la fille du roy
creon nommee Jocasta

Comment hercules mist amort le roy laomedon & destruisit tropes la seconde fois.

Erculez donques theseus & philotes sen allerent de thebes et cheuaucerẽt en pleusieurs lieux querans leurs auentures et passans par licie dont hercules fut fait roy Ilz se trouuerẽt vng iour en mirmidoine ou palais du roy eson ou estoit iason q̃ auoit emprins de nagier en lisle de colcos et faisoit lors ses apprestes Quãt hercules eut este festoie de iason & du duc pelleus & il sceut lentreprinse de iason qui vouloit conquerre le veaurre dor il iura quil lacompaigneroit et se fortune lui estoit contraire quil sauenture roit en son emprise mener afin Quen ferope ie long compte iason et hercules preparerent vne tresbonne nef et monterent en mer et ne renouuellerẽt leurs viures iusques ace quilz vindrent au port de tropes. Mais encores ne les renouuellerent ilz point ace port. Car le roy laomedon estoit lors en trope q̃l auoit moult fortifiee et sachant estre descendu en son port vng nauire de grecz il leur manda q̃lz se partissent et quil estoit ennemy des grecz iason comme chief de larmee respõdy courtoisement au messagier du roy laeomedon et lui pria quil peust auoir des viures pour ses peccunes le messagier lui declara q̃l nen auroit nulz sil ne les gaingnoit alespee Adõt

hercules ne se peut plus taire et iura au messagier tropen s'il retournoit du voyage qu'il auoit empris qu'il destruiroit de rechief tropes et qu'il n'y laisseroit pierre sus autre. A celle conclusion hercules et iason se partirent de troies et par fortune furent menez au port de lennos dont estoit royne une femme nōmee ypsiphile qui se en a moura de iason comme il est contenu en listoire de iason En ce port de lennos hercules fut aduerty que au pres dillec auoit vng roy nomme phineus qui se laissoit gouuerner dune femme auaricieuse. Phineus auoit este marie a vne autre femme et en auoit en deux filz qui par leur marrastre auoiēt este iniustement menez en exil A la verite ceste seconde femme estoit tant corrōpue dauarice quelle recouppoit les morseaulx du roy et q̄ la royne tenoyt pl⁹ destat Quant doncques hercules sceut ceste nouuelle il y alla ꝛ parla au roy phineus et a la royne et leur remōstra leur vice par si bonne facō que les enfans du roy furent rapellez de leur exil et que le roy tint estat royal Lors retourna hercules en lennos et mōta en mer auec iason et allerēt en lisle de colcos ou iason par lindestrie de medee conquist le moutō ou veaurre dor quil emporta en grece / lors hercules recommanda fort iason entre ses parens Et leur compta cōment il auoit iure de destruire tropes pour la rudesse que le roy laeomedō leur auoit faicte Ceulx coniurerēt tous auec hercules la destruction des tropens et conclurent du iour de leur partemēt puis firent leurs appreſtes et hercules tint si bien la main a leur exercite assembler que au iour cōclut entreulx ilz mōterent en mer et firent tant quilz descēdirent au port de tropes assi grant oſt q̄ laeomedō nosa leur deffēdre le port

Ason estoit lors en estrāge pais

Hercules auoit auec luy plusieurs nobles hommes ꝛ entre les autres le roy thelamonapar le duc nestor castor polus theseus et plusieurs roys et ducs Au descendre en ce port qui estoit de forte entree hercules qui ne doubtoit ses ennemis nullemēt fist sonner trōpectes et tambours et mena si grant bruit que les murs de tropes et le pallais en retētirent ꝛ q̄ laeomedon voyant dune de ses fenestres loſt de ses ennemis fut vne grande espace apenser s'il yſtroit en bataille contre eulx ou non Si lui auint comme il estoit pensif q̄l regarda ou marchie et vist illec plus de trente mil tropēs armez qui lui enflammerēt le cuer p̄ tel par q̄l se vist armer Et toutes pensees mises arriere vint a ses gens q̄l amonnesta de bien faire / puis soy fiant en fortune yſſi aux champs en bataille rēgee Et combien quil esperoit que hercules fust en larmee descendu au port quil doubtoit il marcha iusques a ses ennemis q̄ se ſioyrent de sa venue et la cōmencerēt les tropēs et les gregois vne treschaulde escarmuche a si grāde occisiō que au ioindre il peut maint hōme mort et naure / hercules ne si faindi pas au ferir Pour acop troubler ses ennemis il gecta ses yeulx en hault la ou il vist la baniere royalle de tropes

et sembatit en ruant a dextre ⁊ a senes
tre si desmesureement que en abatant
tout dessoubz sa machue il paruint a-
celle baniere. Et trouuant illec le roy
laeomedon qui faisoit merueilles dar
mes sur ses ennemis les gregois il
en fut moult couroucie si haulca sa ma
chue et en ferp laeomedon sur le som-
met du heaulme tellement quil ne le
peut sauuer et quil lui embarra sa grãt
machue toute dedens sa teste et sa cer
uelle et de ce cop labatit entre plente
de gregois gisans mors sus le sablon
en mectãt fin a sa vie Puis frappa sus
celluy qui portoit la banire et labatit
mort puis rompit sa baniere et lors fu
rent les troyens si desconfortez quilz
se scryerent/fuyons fuions Et a ce cry
qui fut impetueulx ilz cõmencerẽt are
culer vers la cite cuidans eulx sauuer
Mais les grecs les cõuoyerent aux
pointes et trenchans de leurs glay-
ues si mortellemẽt q̃ en occiant la plus
part ainsi cõme se la tempeste courust
entreulx ilz prindrẽt la cite si troublee
de la mort du roy q̃lle ne leur fut pou
ou neant deffendue / en entrant en la
porte de troyes thelamon fut le pre-
mier et herculez le second et trouua
herculez quil faisoit tres haultes che-
ualeryes Priam nestoit point lors en
troyes aincois estoit alle en orient au
cõmandement du roy laeomedõ apres
son retour de thebes Quẽ diray ie for
tune ayant trebuchie le roy laeomedõ
cõme dit est par la main forte de hercu
lez oultre ce elle mist en troye hercu-
lez et ses gens. et i ceulx mirẽt tout au
trenchãt de leurs espees /entrerẽt en
ylion et le pillerẽt Apres dõnerent en
hauot toꝰ les tresors troyens /mesme
ment prindrent exiona la fille du roy
q̃ herculez auoit prinse ⁊ la dõna a the
lamon la requerant pour ce quil auoit
este le premier entrãt en la cite et quãt
ilz eurent prins tout ce q̃l y auoit de bõ
en troye pour finable vẽgance hercu-
lez abatit les tours et les edifices et
bouta le feu dedens tellement que il
ny demoura pierre sus autre

Comment herculez et affer enuahi-
rent par bataille le geant antheon ⁊ le
vaincquirent la premiere fois

Pres celle generalle destructiõ
de troye quant les grecz se fu-
rent partis et herculez les eut laissiez
les grecz retournerẽt en grece a grant
gloire et herculez sen ala par la mer q̃
rant ses auentures a cõpaigne de the
seus et de philotes et lui auint quil ar
riua au port dalexandrye et trouua en
ce port vne moult grãde armee Quãt
le chief de larmee le veyt ãcrer au port
il congneut aux enseignes que cestoit
herculez quil auoit oy recommander
par dessus tous les hõmes quelz con
ques. si vint deuers lui plain de ioye ⁊
lui dist. seigneur de noblesse et de ver-
tu le treffort entre les hõmes le puis
sant entre les roys le reflamboyãt en
toute glorieuse vertu ie vous salue et
vous requirs que ie soye vostre serui
teur et amy En ce disant il estoit a ge-
noulz deuant herculez et en signe de
humllite baisa la terre Quãt hercules
vist la salutacion et la maniere de fai-
re de cest hõme il le print par la main
et le leua de terre en le saluant. Puis

lui demãda son nom et aqui estoit larmee quil voyoit illec cellui respõdit ql estoit nomme affer filz de madiam le filz dabrahã et q̃ en larmee nauoit autre chief que lui/et que les egipciens lauoient cõstitue duc et meneur de cest ost pour aller en libie destruire le pais en vengance des maulx que le tyrant busire qui estoit roy de libie leur auoit fais ainsi cõme il sauoit

Vant herculez sceut le nõ ⁊ laffaire de affer il le receut et tint pour son amy et lui dist ql lacompaigneroit aconquerre libie Affer le remercya et le mena en vne tresriche nef ou il le festoya autant cõme il lui fut possible ne demoura gueres apres quilz monterẽt en mer agrant ioye car les egipciẽs estoiẽt tãt ioyeux dauoir herculez quil leur estoit aduis estre tous sceurs et q̃ mal ne leur pouoit venir Herculez trouua en la nef daffer la fẽme et la fille daffer. celle auoit nom echee cestoit vne moult belle damoiselle iẽne et fresche Par la veoir iournellement herculez deuint amoureux delle ⁊ la requist destre sa fẽme Echee lui respondit q̃ delle mesmes accorder ne pouoit sa demãde / mais dist elle se fortune me donnoit eur q̃ ie fusse vostre cõpaigne ie auroye cause de remercyer les dieux plus q̃ nulle fẽme viuãte / herculez fut trescontent de la damoiselle ⁊ par son introduction appella affer et lui requist ql lui donnast sa fille a femme / affer remercya herculez de ce quil lui daignoit demãder sa fille lui q̃ estoit lexcellẽce des nobles et lui dist quil la prensist asa voullente Herculez espousa echee aux parolles daffer et coucherent ensemble en payãt le deu de mariage tellemẽt q̃ echee cõceupt de la semence derculez Que vous en feroye ie long proces herculez et affer tant nagerẽt quilz trouuerẽt le port de libie la ou siet maintenãt carthage et la arriuerẽt et prindrẽt terre dune nuyt assez clere / puis se boutterẽt chauldemẽt ou pais ⁊ allerẽt assiegier la cite de libie sans resistence ne contredit.

N celle cite auoit lors vng roy nomme antheon grant sus la mesure des geans le plusfort et le pl⁹ conquerant qui fust en toutes les parties deurope libie. cyrene. trypoli. mõtaigne et en toutes les isles habitees en celluy pays iusques aux isles fortunes Ce roy doncques aduerty de la venue des egipciens durement se courouca et iura que iamaiz homme nen repasseroit en egipte Au plustost quil peust il fist ses gens armer et yssit de la cite agrant compaignie de libiens ⁊ eut telle haste de aller courre sus aux egipciens quil ne mist nulle ordonnãce entre ses gẽs dont mal lui en print car quant vint ala bataille il trouua q̃ hercules auoyt ses gens rengiez et mis en deux batailles dont il conduisoit la premiere. Si aduint que ceulx du conroy derculez ꝑ force de trait se maintindrent si vaillammẽt aux cops ferir quilz mirent amort plus de quinze cens libyens Quant le trait failly antheon saillit en feste comme le plus vaillant et cuida bien escarmucher ses ennemis Mais prestemẽt q̃ herculez

le vept venir il saisit sa machue et luy alla au deuant et lui donna vng cop ti grant que la teste lui fist cliner a senestre Antheon auoit son espee leuee cõtre pour ferir herculez quãt il receupt le cop que herculez lui donna et pour celle fois son cop fut rompu Neantmoins il dist entre ses dens quil sen vengeroit pour ce faire il hauca son espee de rechief et ferit herculez si desmesureement que de ce cop il lui fendit lescu / lors cõgneut herculez que le geãt estoit hõme de grant force/ce non obstant il le frappa la seconde fois de sa machue .et autretel le fist antheon a herculez les cops quilz sentre donnerent oyrent bien les deux pties libiens et egipciens/la fut grant le tamboissis des espees & des escus heaulmes p furent cassez haubertz pfurent desmaillez escus escartelez & glayues rõpus il p eut largemẽt de sang respã du dune part et dautre herculez et antheon furent sepparez par force de pl se/antheon par moult grant ire vuoit incessamment sur les fiers egipciens le fort herculez effondroit alargesse heaulmes et cerueles de sa machue et des libyens faisoit toute sa plaisance et voullente Et tant en occit et mist amort par sa machue quen briefue espace de temps il perca tout oultre la puissance du roy antheõ par plusieurs fois et que en son chemin il couurp la terre la voye les chemins et les sentiers quil tenoit toute de libyẽs morts et naurez Ceste premiere escarmuce fut fort au geant dõmaige dantheon contre vng egipcien q mouroit p son glaiue herculez par sa machue faisoit moutir dix libiens/autour herculez ne marchoit finõ en sang herculez taisoit les mon taignes retẽtir des crys les rencz trẽblar les libiens fuyr & reculler & pou de gaing auoir/que dirap ie plus tout au tant q le iour dura il entretint sa bataille en vigueur et enuiron le soir comme affer et theseus veniissent a la meslee il seseuertua en tel le facon cõtre antheon quil trouua qui le fist fuyr chargie de horions et lors pareillement tournerẽt en fuyte tous les libiens

Cõment herculez print le roy athlas et cõmenca a estudier la science dastronomie et les sept ars liberaulx

Vant herculez vist les libiens tourner en fuite il fist sonner la retraitte pour ce q! estoit tart et agrãt gloire retourna en la place quil auoit esleue pour tenir son siege . sa femme echee lui vint au deuant les bras tendus le baisa & acolla/elle lui apda adesarmer apporta de leaue freschе pour raffreschir sa bouche et fut faicte illec tresbonne chiere de tous les egipciẽs Alopposite de ceste tresbonne chiere les libiens se maintindrent en la cite & firent grant dueil car ilz auoyent bien perdu trente mil hõmes Souuerainement antheon demenoit simple chiere et abon droit car herculez lauoit tãt batu de sa machue q! ne se pouoit soustenir il se coucha triste et dollent et fist venir les medecins\et ceulx le trouuerent tout fourdroye et lui dirent quil seroit vng mois premier quil fust guery Antheon considerãt son cas enuoya

requrir treues aux egipciens pour vng mops offrãt leur enuoper chascũ iour certain nombre de bestail et vne tres grosse quantite de viures Herculez lui accorda ces treues pour lamour des viures adont il fist son mandement et enuopa atous les rops et princes qui estoient ses tributaires z ases voisins en les priant quilz le venissent secourir atout leurs gens darmes le plustost quilz pourroient Ces treues faictes au deuxisme iour ensuiuant il cõmen ca a ennuper a herculez et lui souuint lors quil auoit autre fois oy parler a philotes dun roy q regnoit assez pres dillec nõme athlas et que cestoit le pl? saige hõme qui fust en tout le monde Oultre ce et quil se tenoit sur vng chas teau seant ou sommet dune treshaulte montaigne nõmee athlas du nom de ce roy A ce souuenir herculez conuoi teux de la science dathlas appella phi lotes et lui dist quil vouloit aller ou ropamme du roy athlas et quil auoit intencion de aller querre son auenture Philotes lui dist quil le scairoit tresbiẽ conduire en ce ropamme car il cõgnois soit le pays Adont herculez appella asser et theseus et leur charga qlz fus sent touiours sur leur garde / puis print cõgie a eulx z ala femme disant quil reuendroit assez brief Ce fait il et trois marõniers auec philotes mon terent en mer en vne gallee legiere et subtille et sen allerent nagant vers la mer mediterrane Jlz eurent vent en pouppe/fortune leur fut bõne/en pou de temps ilz se trouuerent au destroit de gibalter/et lors monstra philotes a herculez la montaigne z le chasteau ou se tenoit le roy athlas.

Dant herculez vist la montaig ne z le chasteau il en eut moult grant iope il descendit a terre legiere ment A pres il print sa machue et cõ manda a philotes et aux maronniers quilz ne le sumissent plus auant mais lactendissent illec car il vouloit aller seul au chasteau. puis sachemina vers le mont et lui aduint quil encõtra vng hõme qui descendoit decellui mõt Si sadreca vers lui pour oupr des nou uelles et lui demanda dont il venoit ie vien dist il du chasteau q vo? pouez veoir la hault/ou allez vous dist her cules / en la cite demassille respondit lestrangier la menuope le roy athlas a qui ie suis seruiteur pour faire com mãdement aux citopẽs quen vi? iours ilz soient tous garnis de leurs armes pour lacõpaigner a aller en la guerre du grãt roy de libie qui la requis instã ment dauoir son secours Et pour ce se vous le voullez seruir en celle armee et estre son souldoyer montez amont vous le trouuerez ou chasteau estudi ant la science dastronomie/le seruiteur du roy athlas aces mots sen ala en son affaire et herculez monta la mon taigne et paruint ala porte du chasse au ou il trouua quatre cheualiers qui luy demanderent quil vouloit Hercu lez respondit que sa voullẽte estoit de parler au roy pour certaine matiere q lui touchoit/les quatre cheualiers nõ pensans que abien menerent herculez dedẽs vne grant salle ou tous les hõ mes du roy athlas estoiẽt eulx esprou

uans aferir de lespee pour ce quilz auoient ouy dire quilz proient ala guerre et estoient tous armez

Vant ces cheualiers eurent la mene herculez ilz firent sauoir au roy vng geant estrangier le demandoit et ne voulloit dire la cause Adõt athlas descendit z trouua herculez arme de sa peau du dur lyon si lui demãda qui il estoit ie suis herculez dist le geant\iay conquis philotes et le iardin aux oailles de tes filles ie viens maintenant icy pour toy conquerre si fault que me faces obeissance et habãdonnes le grant aetheon mõ ennemy et que tu viengnes auec moy / et se ce ne veulx faire arme toy hastiuement et deffens aux armes ce que ie demãde car se par amour ne laccordes ie le te feray faire par force . athlas estoit grant de courage Quant il congneut par la bouche de herculez quil estoit celui qui ia pieca auoit conquis philotes occis le geãt son cõpaignon prins les oailles et qui freschemẽt auoit enuahy de guerre le grant antheon aqui il auoit promis donner secours Et oultre ce considera quil vouloit quil se rẽdist a lui le cuer lui ẽfla de dueil z dolgueil et par grant felonnie lui dist/oultrecuidie herculez cõment es tu si hardy de toy trouuer seul deuãt moy toy que ie ne pourroie amer Saches que iay eu maint desplaisir par ton oultraige car philotes estoit mon tresgrant amy Ores es tu venu renouueller cel le desplaisance et veulx que ie me rende atoy ce nest pas mõ intẽciõ Thlas acelle parolle sen alla en vne chambre qui pres dillec estoit et cõmanda que chascun se mist en armes a ainsi ql fist/herculez auoit touiours loeil sur lui afin quil ne lui eschappast/quãt il fut arme il vint vers herculez et lescria amort / puis lui dõna vng cop de glayue fierement / a ce cry et ace cop tous ceulx de la forteresse enuahirent herculez/lors hercules se mist a deffense vertueusemẽt et par la vigueur de sa machue il a douze cops tua douze de ses ennemis apres il en naura plusieurs autres z asparg na longuemẽt de sang du roy . athlas mais achief de piece pour ce q̃ le roy athlas donnoit souuent a herculez de grans cops herculez le frappa sur le sommet de son heaulme sans y employer toute sa force et lui fist vne grãde playe en la telle tellement que tout estonne il porta le roy athlas par terre/Dellors en auant ceulx de la forteresse uoyans leur roy athlas ainsi abatu et les cops de herculez ne loserent plus enuahir ne ilz ne sauanturerent plus de rescourre ou releuer . athlas ains senfuyrent dillec et du chasteau et demoura herculez seul auec athlas et auec les mors Si en fut la fin telle que quant herculez se trouua ainsi habandonne il print athlas et lui fist demander mercy Apres il alla en son estude et print tous ses liures quil charga sur vng chameau \ puis retourna vers athlas et le constraindit ale suir Et qnant herculez eut fait en ce chastel tout son plaisir il sen departy acõpaigne dathlas et de ses liures et le mena sur la riue de la mer au lieu ou

philotes lactendoit.

Dant philotes vept hercules venir atout athlas ⁊ ses liurel il eut grant iope et fist la recõgnoissance a athlas q̃ estoit si adueille que parler ne peut au fort ilz rentrerent en la gallee et monterent en mer et athlas fut pense de la playe quil auoit en la teste/herculez lui requist instãment q̃l lui voulsist apprendre sa sciẽce/athlas nen voult riens faire en la nouuellete de son dueil. mais quant il eut conuerse auec herculez tant pour la bonte q̃l veit en lui cõme p̃ lintroductiõ de philotes q̃ lui afferma herculez estre le pl⁹ noble et le pl⁹ vertueulx hõme q̃ eust oncques este il lui cõmenca a apprendre toutes ses sciences ou il prouffita par vif et agu engin par telle facon quil comprint tout ⁊ que depuis il fut le meillieur philozophe ⁊ le plus parfait astronomien de tout le mõde. Ainsi estudiãt doncques herculez retourna agrant honneur en loss de affer et trouua que sa fẽme lui auoit fait vng beau filz que les egipciens auoiẽt couronne roy degipte ou il regna depuis et fut appelle dodonin :

Dãt affer vept athlas et sceut comment herculez lauoit conquis il se merueilla moult de la prouesse de herculez qui tant estoit grande ⁊ de son sens qui actaindoit atãt haultes choses herculez mist tout son engin a acquerre sciẽce entre ces choses petit apetit le temps se passa antheon assembla vng tresgrant ost ⁊ se trouua guery. et lors faillirẽt les treues dõt eurent grant iope les egipciens esperans que encores ilz auroient victoire de leurs ennemis. et les libiens espe roient a eulx vengier de la honte que hercules leur auoit faicte recepuoir Quant doncques les treues furẽt expirees le iour ensuiuant hercules appresta ses batailles dunepart et anthe on appresta les siennes dune autre Antheõ fist trois batailles / la premiere de douze mil combatans / la secõde de vingt mil et la tierce de trente mil il se constitua roy et chief de la premiere/en la seconde il mist le roy de ghetulye et en la tierce le roy de cothulye. et lors quil les eut trelbien rengees par vng matin il les fist marchier iopeusement alencontre de ses ennemis q̃ ne demandoient que leur venue et leure que ilz peussent veoir herculez chargier sur eulx.

Cõment hercules assembla en bataille cõtre le roy antheõ lequel il mist en fuite et occit le roy de cothulye :

Ercules auoyt fait de ses gens deux batailles dont il cõduisoit la premiere afker & theseus conduisoient lautre Quãt doncques il vist marcher les libiens q̃ faisoiẽt le plus grãt bruit du monde il leur alla audeuãt & ceulx de sa cõpaignie le suiuirent lors sonnerent trompettes et tãbours le cry fut grant ilz cõmencerent aspremẽt la bataille dont hercules et antheon firent lassay par vng legier cours et de glayues trenchans tant sentre chargerent q̃ antheõ rõpit son glayue. et le fer du glayue de hercules percha lescu dantheon et ses armes aussi sus le dextre coste tant quil sen ensuiuit vne playe dont saillit le sang. antheõ cuida mourir de duepl quant il sentit ce cop et veyt que son glayue ne auoit peu prẽdre sur hercules il print son espee/hercules print la sienne aussi et la sentre ferirent si durement que hercules porta antheon par terre dun seul cop et la leust occis neussent este les libiens qui coururent sus a hercules atous costez et luy liurerent vng si fort assault quil ne sauoit auquel entendre lors employa hercules lespee sur les libiens / les egipciens aigrement sur leurs ennemis assemblerẽt / antheõ se releua et honteux de sa honte toute sa puissance applicqua a soy vengier non

sur herculez mais sur ceulx de sa ꝑthe
ainsi herculez frappa a vng lez et an-
theon en lautre/antheon cõbatoit par
fierte et herculez par prouesse/la fier-
te dantheõ estoit grande mais la pro-
uesse derculez estoit tant excessiuemẽt
grande que les libiens le fuioyent ain
si cõme la mort et la ou ilz le veoient
ilz trãbloient de paour/ en cette batail
le deuant lespee de herculez toute san
glentee fremissoient les grandes rou
tes des libiens il les destroutoit et de
couppoit il les mettoit et couchoit
morz sur la terre Ses gens par anthe
on destropez rassambloit il fist tant que
les libiens eurent du pire et que an-
theon manda hastiuemẽt au roy de co
thulie quil venist en son ayde.

Et roy de cathulie dõcques au
mandemẽt dantheon se partit
cuidãt venir ala mellee/mais quãt af-
fer et theseus le veprent mouuoir ilz
lui allerent alencontre et lui couppe-
rent le chemin\et la recõmenca lestour
si grant & si mortel que theseus & affer
occirent le roy de cothulie. abatirent
ses banieres et ses recõgnoissances et
les cothuliens et tant leur tindrent le
fer au doz quilz les rebouterẽt et leur
firent crier ayde/ le roy de ghetulie
voyant celle malle auenture vint ala
rescousse & trouua les cothuliẽs tous
desconfitz\ala venue les crys la noise
la tempeste. les hurtis renouuellerẽt
mainte vaillance maintes prouesses
ꝑ furent monstrees/plusieurs ꝑfirent
la mõstre de leur ẽtu | plusieurs ꝑmou
rurent. theseus ꝑfist merueilles/mais
toutesuoyes les ghetuliens sentretin
drent et cõbatirent contre theseus par
lespace de trois heures et ne ꝑdirent
se pou non iusques ace que herculez
mena ceulx de la bataille du roy anthe
on a descõfiture et les fist fuyr agarãt
auec les ghetulyens q̃ se descourage-
rẽt tellemẽt que oncq̃s puis quilz veis-
rent la bataille du roy antheon destren
gee ilz ne peurẽt les bras leuer ne eulx
deffendre/aincois furẽt occis petit a
petit Finablemẽt ilz furent menez a-
telz mectes quilz ne sceurent ou eulx
sauuer et quilz senfurẽt hors de la pla
ce espars ꝑ les chãpaignes sans ducs
& sans capitaines Et lors se bouta her
culez si auãt entre les premiers fuiãs
des libiens q̃l entra en la porte de la
cite auecques eulx/et la se print aferir
si desmesureemẽt q̃l mist amort les li-
biẽs fuyãs illec et les portiers & ceulx
qui resister vouloient contre lui Mes-
mement fist entrer dedens les egipci
ens/et antheon voyant fortune estre
de tous poins cõtre lui senfuy nõ pas
en son pallais ne a cõpaigne cõe roy.
mais au large et aux champs en la cõ
duicte de quatre mores seullemẽt qui
de puis le menerent en morienne

Comment herculez se combatit
de rechief contre le roy antheon et le
mist amort.

Ar ceste maniere le noble et
vaillãt herculez et les egip
ciens entrerent en libye & la
subiuguerẽt par vaillance darmes et
antheõ senfuy en maurit ayne ou il ral
sembla nouuelles gẽs darmes moult
hastiuemẽt ceulx de libie se mirẽt allez

tost en la mercy derculez Quant herculez les eut dõptez oultre ce et leurs voisins en q̃rant antheon il en fist roy affer et le nomma affricque et dit quil ne combatoit point pour son singulier prouffit ⁊ pour conuoitise mais pour liberalite et pour exaulcer vertu O noble herculez onques hõme ne nasquit plus large entre les enfans payens plus noble ne plus vertueulx/il neust pas voullu estre roy de tout le monde il estoit large en ses conq̃stes saige et bien employant ses dõs Quant il eut fait roy affer il enquist quelles loix ilz tenoient et establit entre eulx le sacremẽt de mariage car pour lors ses fẽmes estoiẽt illec toutes cõmunes Et quant il aduenoit q̃ les femmes auoient enfans ilz les donnoient aux hõmes selon leurs phisonomies et ainsi le racompte aristote en ses politiques Oultre ce sacremẽt herculez ordonna aux affricquãs que ilz tendroient les loix de grece et par tres meure cõduitte fist les affricquans viure raisonnablement et vertueusement/et sur toutes choses il leur fist auoir lordre de mariage en si grande reuerence q̃ merueilles Quant herculez se fut fayt chasser longuement agrant cry dantheon et de plusieurs naurez q̃ le suiuoient il se retourna sur antheon ⁊ sur les naurez et la rua de sa machue tãt mortellemẽt quil la fist rouge de leur sang et les occit tous et mist en fuyte si espoentablement que antheon demoura seul contre hercules et alui se combatit corps a corps par grant effort et lui donna plusieurs cops durs aporter Mais herculez lui en donna tant et si largement que le geant ne se sceut ou sauuer et sen cuida fuyr ⁊ herculez qui couroit au tant legierement que vng cheual courut apres et lembracha de toute sa force serreemẽt puis le leua en laer ⁊ le porta vers lost des mores Et quant il fut venu au pres il le rua par terre si despitement q̃ mort et fourdroye demoura illec antheon ⁊ sa mort tourna en si grant esbahissement aux maures quilz perdirent toute puissance et lonneur de la bataille ⁊ furent occis le roy antheon . le roy de mauritaine . le roy de tingie et plusieurs autres roys ⁊ senfuirent apres la mort du roy antheon en celle fuyte fut submise ala seignourie daffricque la cite de mauritaine

Comment herculez et theseus se com batirent contre deux damoiselles de fichie.

En ramẽbrance de celle victoire herculez fist faire au chãp la statue dun hõme dormãt ou lieu ou il auoit mis a mort antheon et dessoubz fist mettre le corps dantheõ et prestemẽt que la statue qui estoit doz delephant fut mise illec le col de la statue cõmenca arendre son ainsi que se ce fust vng hõme dormant/dont les maures eurent depuis en reuerence grande ce sepulcre et a orerent lidolle Apres celle statue acõplie herculez sen alla par tingie et ampulesie et par plusieurs autres terres et conquesta tout le pays q̃ maintenant est nõme affricque et dõna tout a affer et puis il retourna en libie et trouuant echee sa femme morte par vne griefue malladie il mena vng dueil si grant q̃ merueilles Adõt pour oublier ce dueil il print cõgie du roy affer et des egipciens et se cuida partir dillec Mais cõme il estoit au cõgie prendre vne damoiselle estrangemẽt atournee vint q̃ leur dist seigneurs de libye vers vous mont enuoyee les roynes de fichie dames degipte de cadoce ⁊ dasie quelle ont nagueres conq̃ses en faisant la vengance de leurs maris picca moz ⁊ habãdonnãs leur pays acause dun oultrage q̃ fist en fiche veroses le roy degipte et pour ce que entre vous esles du lignaige des

egipciens elles vous mandēt q̄ a leur obeisance vous soubzmettez pour faire de vous ce quil leur plaira ou que vous saillez sus elles en bataille Ou pour euiter effusiō de sang vous font assauoir quelles dient auoir bō droit a vous subiuguer et q̄ sil ya entre vous deux hommes qui contre deux delles vueillent faire armes aoultrāce elles vous liurerōt deux dames en place cōuenable ꝑ condicion que se les dames vaincquent vous vous tendrez pour vaic⁹ et serez a elles | et se vos hōmes les vainquent les dames se tendront pour vaīcues ⁊ serōt subgectes a vous

Erculez oyant ce mandement des dames respōdy ala messagiere Damoiselle puis que les dames desichie sont tāt cheualereuses quelles ont conq̄s les grans royāmes degipte de capadoce et dasie elles sont fort adoubter/neantmonis pour leffusion du sang euiter et pour deffendre les affricquans de leur seruaige vous retournerez a elles et leur direz que la bataille de deux cheualiers contre deux dames leur est accordee pour estre faicte demain par les condiciōs que uous auez dittes Atant hercules affer et plusieurs autres iurerent celle chose entretenir et firent grant honneur et reuerence ala damoiselle.

A damoiselle doncq̄s ayāt besoingne cōmedit est retourna vers les dames q̄ estoient ētrees bien auāt en affricq̄ et leur recompta mot apres mot toute la respōce de herculez/la royne de ces dames si auoit nō sinoppe et auoit deux seurs tant expertes en armes quelles ne cremoient cheualier du monde lune auoit nō menalixe et lautre ypolite Tantost q̄ les dames eurent receues les nouuelles des affricquans elles en eurent grāt ioye et tenans affricque pour conquise en la vertu dypolite et de menalixe qui faisoiēt merueilles darmes elles ordonnerēt quelles combatroient les deux cheualiers ⁊ pour ce faire firent apprester ypolite ⁊ menalixe ⁊ se trouuerent lendemain sur les champs

Leure qui auoit este constituee herculez et theseus mōtez sur deux forts dextriers agrant suite daffricans sen allerēt en la place q̄ les dames auoient esleue pour faire les armes \la estoient les deux damoiselles actendās en vne belle plaine armees et montees et au pres delles estoient les dames en grant nōbre Sitost dōt que herculez et theseus chisireut les deux damoiselles ilz firent arrester ceulx q̄ les suiuoient et enuoyerent demāder aux damoiselles quelles vouloient faire/les damoiselses respondirent quelles actendoient les deux cheualiers et quelles estoient prestes de faire armes contre eulx soubz les condicions de leur querelle et que silz estoient venus ilz saillissent auant.

Ercules et theseus acelle responce prindrent leues lances picquerent leurs cheuaux et firēt signe aux damoyselles Et icelles garnyes descus et de lances laysserent courre contre eulx si cheualereusement quil sembloyt quelles ne tenissent aciel ne a terre / et que aux lances

coucher leurs cops et ceulx des deux cheualiers furent ſi grans que ypolite et theſeus ſentreporterent par terre et au trepel le firẽt menalipe ⁊ hercules. Les affricans ſeſmeueillerent moult de veoir leurs deux princes ainſi abatus par deux damoiſelles Et encores ſeſmerueillerent plꝰ les dames de ſichie de la cheoite que auoiẽt faicte leurs deux damoiſelles

Dãt les cheualiers dune part et les damoiſelles de lautre ſe trouuerẽt giſans ſur la terre honte et ỹgoing ne ſe ferirẽt en leurs cuers Neãtmoins chaſcun ſe releua habillemẽt ⁊ p grãt couraige prindrẽt leurs eſpees et ſentre approucherẽt en chargant lun ſur lautre tant rademẽt q̃ les armes des dames ⁊ des cheualiers ſen ſentirent ypolite pourſuiuit ſon hõme theſeus ⁊ menalipe ſe tint a hercules les cops dypolite furent grãs et firẽt pluſieurs griefz atheſeus Theſeus ſe pourforca fort de ſoy vẽgier et nen pouoit faire autre choſe Hercules ſubmiſt menalipe aſſez legierement a ſon eſpee ⁊ a ſa mercy. mais ypolite ſe maintint ſi vertueuſement cõtre theſeus quelle leuſt mis a oultrance neuſt eſte hercules qui lui diſt Frere q̃ ſera ce cy ou eſt la proueſſe de theſeus ſera elle dõptee par la cheualerie dune damoiſelle. ſe ainſi eſtoit certes tous hommes ſi auroient honte de voſtre grant deſhonneur.

es parolles reſueillerẽt le ſãg de theſeus qui auoit eſte cõme endormy et lui alumerent le couraige en telle guiſe q̃l recouura vne nouuelle force et ſe miſt au ferir par telle proueſſe quil fiſt la damoiſelle recreante lui tollit ſon eſpee et la ſurmonta dont furent tres dollentes les dames en eſpecial la royne ſinope et enuoya a hercules ſes armes en ſigne quelle ſe tenoit pour vaincue lui priant quil luy voulſiſt rendre les deux damoiſelles Et hercules print les armes de la royne et lui rendit menalipe et fiſt paix a elle pour les affriquãs par condition quelle dõna ypolite en mariage atheſeus qui ſeſtoit en amoure dypolite. ſi furent les nopces faictes en affrique agrãt honneur et agrãt bruit Et la les dames oyans racõpter les eſmerueillables fais de hercules toutes le loerẽt ⁊ ſe tindrent eureuſes deſtres vaincues de lui.

Cõmẽt hercules ſen amoura de depanira ⁊ cõmẽt athelous ⁊ hercules eurent bataille lun cõtre lautre et fut achelous vaincu.

Pres la conqſte de ces dames theſeus print cõgie de hercules et daſker et retourna en ſon pays pour y mener ſa dame et hercules ſe miſt en mer pour aller en calcedoine qui fiet alopoſite dachye et darcade pour veoir vne damoiſelle par excellence belle quil auoit oye grandement recommander par vng calcedonien qui eſtoit en ſa compaignie Tãt fiſt par mer et par terre quil vint en calcidonie. Le roy de ce lieu auoit anom oeneus et auoit deux filles nommees lune depanira et lautre gorge Depanira eſtoit la plus belle et eſtoit celle que hercules uenoit veoir Quant oeneus ſceut que

herculez venoit en son pays il en eut grant ioye et lui alla au deuant en le recueillant autant hõnourablemẽt q̃l lui fut possible / en entrant ou pallaiz la royne et deux filles gorge et depanira bienueignerent herculez/incontinent que herculez geeta ses yeulx sur depanira qui estoit la plus belle chose quil eust oncques veue par vng desir parfond qui senrachina ou plus sain lieu de son cuer il se trouua rauy merueilleusement Ce desir entra en herculez tout plain des raiz damours et entra en son cuer ainsi subitemẽt q̃ les raiz du soleil par la verriere passent

Epanira tant auoit de beaulte tant estoit acomplie et tant reluisoit entre les dames quelle ne receuoit comparoison / non pas seullemẽt en beaulte mais auec ce en sens et en hõte Cestoit le plus precieux tresor de calcedone et le parement des dames damoiselles et autres .ses voisins estoyent tous amoureux delle et souuerainement le roy achelous / ce roy estoit moult puissant et marchissoit sa seignourie au royamme de calcedoine Quãt doncques le noble herculez eut illec este vne espace en passant le tẽps ioyeusement et en regardant la cõduite de depanira auint vng iour q̃ le messagier du roy athelous vint vers le roy oeneus & lui dist que athelous lui mandoit sil ne lui donnoit sa fille acel le fois quil molesteroit son pays De ce mandemẽt fut fort trouble oeneus et respondit au massaige quil lui donneroit respõce lendemain Toute iour oeneus demoura simple et pour passer sa melẽcolie il vint vers herculez/quãt herculez le veyt ainsi simple il le commença en telle facon de lui dire la cause de sa simplesse que le roy lui dist seigneur herculez puis que de mon enuoyance vous plaist sauoir ie vous en dirap or̃e droit la cause Il pa cy vng roy mõ voisin nomme athelous grant & tier & orgueilleux qui par plusieurs fois ma requis de auoir a femme depanira ma fille/ie nay poit voulu accorder ce mariage pour ce que ie congnois ce roy estre hõme de mauuaise vie Aceste cause iay eu plusieurs menasses de luy et mesmement au iourdui son messagier est encores venu amoy et ma dit se ne lui donne ma fille aceste fois quil me fera guerre Certes hercules se vous voyez pensif ce me vient aceste occasiõ car ie nay point donne respõce au messagier et le doy faire demain \ neant moins iay conclut en moy que ie ne lui donneray point ma fille Et doncques quãt ie voy que par le reffuz dicelle il fauldra que la guerre soit ouuerte entre le roy athelous et moy ie en suis desplaisant car ie scay bien que guerre est eternel exillemẽt de pays/perdiciõ & gastt de peupples et de biẽs

Ire il est force a lõme dit herculez q̃l prende ou porte tout ce q̃ fortune veult Cõme voy? dictes guerre nest accroissance de pupple mais diminucion . Toutesuoyes quant par ce trouuient passer il est expedient que len sesiopsse en son droit Droit conforte le couraige de lomme / et le couraige de lomme conforte souuẽtesfois puient aglorieuse victoire belle rural dẽgi rai

sonnable desgarnye pour son trou ou pour son nyd se cõbat aux ongles. aux dens et au bec Que fera homme sens sible et doue dentendement et dera-ison se aucun lassault mesmement en son territoire. nature veult et enseigne que la ou force corporelle deffault vi-gueur et vertu de couraige oeuurent et que len combate pour son pays. Prenez bonne courayge doncques en vostre droit / laissez dire vos enne-mis Vous mauez recueilly honnou-rablement / en mon recueil ces nouuel les sont venues ie vous aideray sil en est besoing et mest aduis que se ache-lous vous assault il sen repentira

Ar ces parolles le roy oeneus se conforta grandemẽt Le iour tira oultre / le lendemain oeneus ap-pella le messagier dachelous & lui dist quil ne reuenist plus pour demander sa fille et quil nestoit point cõseillie de la donner a son maistre et en oultre q̃ sil mouuoit guerre cõtre lui aceste cau se il auoit intencion de soy deffendre iusques ala mort du derrenier hom-me de ses hommes / le messagier opãt le roy sen retourna a ces parolles & ra compta a achelous ce quil auoit trou-ue Achelous fut mal content du roy oeneus Et comme cellui qui trop es-toit esmeu de lamour de dyanira il cõ menca a assembler ses gens darmes en intencion de faire guerre au roy oe neus et de lui tollir sa fille / hercules estoit lors en calcedoine et moult sou-uent se trouuoit auecques la belle de yanira en gracieuses et plaisans deui-ses / il la vist de si beau maintien et la trouua tant adrecee en toute hõneste-te de meurs q̃ de iour il estoit la plus-part du temps auec elle et de nuyt il ne faisoit q̃ la songier & la penser Tou tesuoyes il ne lui disoit riens de chose q̃ touchast a ses amoureux desirs voul lant premierement monstrer illec son pouoir en armes Auint vng iour dõc ques quil sappuya a vne fenestre q̃ re gardoit sur le iardinet de dyanira en gectant ses yeulx en bas il vyt dya nira qui se seoit sus vng preau acom-paignee de plusieurs dames & damoi selles Lors il mist tout son entẽdemẽt acontempler lexcellue beaulte delle / puis la conuoita & en la conuoitant se print a dire . O dyanira que nauez la prerogacion de congnoistre les cuers et les pensees des hõmes / se la dixiez me part ie vous diroye de lamour et des desirs que iay en vous croire ne le pourriez . Jay randy maint pays iay veu maint royãme et maint tresor iay desire mainte chose mais pour du tout paruenir achief ie ne fus onques en si tresgrant soulci cõme ie suis dac-querir vostre grace

N celle mesmes heure q̃ her-cules parloit ainsi p soy dya-nira ne fu pas oyseuse . Elle qui tou-iours auoit hercules en memoire et souuenir de son cuer lors estant riche daguillons damours entresemez de variacions desperãce et en toutes ses vaines esprise de la chaleur du feu q̃ les amoureux cuers enlumine . feu ar dant feu fort et trefort aeslaindre par vne trespercãt est incelle se coucha sur lerbe verde et se print adire en son en-

gin Hellas hercules que pourra faire depanira ſelle ne paruient a voſtre amour ie ſoulloye na pas long tẽps nõ daigner regarder les hõmes ⁊ diſoye que ia prince ne roy ſi ne auroit mon amour. maintenãt ie ſuis de nature toute autre et ne deſire autre choſe que ie deſire eſtre voſtre cõpaigne Eſtable vierge ſeulle deſdaingneuſe des hommes contre les prieres et amonicions des dames remaindre cuidoie ce ſont bien cy autres nouuelles Acelle parolle elle ſe ceſſa vng petit et ſe print apẽſer a pluſieurs choſes Ace point cõme elle penſſoit a hercules et hercules a elle \ nouuelles vindrẽt illec que achelous venoit aſſieger la cite par terre ⁊ par mer et quil eſtoit bien pres dillec Pour ces nouuelles leua ou pallaiz vng treſgrant murmure qui mõta iuſq̃s es oreilles de hercules et de depanira/ leurs eſperitz furẽt trauerſez en telle facon que hercules laiſſa a regarder depanira et la damoiſelle laiſſa apenſſer a hercules ⁊ ſen allerent tous deux vers le roy oeneus

Antoſt que le roy veyt hercules venir il lui alla audeuant ⁊ lui diſt que ſes ennemis eſtoiẽt au plỹ pres de la cite Hercules reſpondit ioyeuſement quil les conuenoit aller feſtoyer et quil fiſt ſes gens mectre en armes. ala reſponce de hercules le roy fiſt ſonner aux armes. ace ſon toute calcedonie fut eſmeue / chaſcun ſadouba \ hercules et les grecz furent preſtz en pou deure/ les calcedoniens p groſ ſes cõpaignies ſaſſemblerent au pallaiz Quant ilz furent aſſemblez le roy et hercules les menerent aux chãps et les miſt hercules en ordonnance. ce fait il les fiſt marcher/ et tant exploicterent calcedoniens et gregois p vng apres diſner quilz vindrent leurs ennemis trouuer et les approucherent de ſi pres quil ny auoit plus que du ferir Hercules auoit fait deux batailles dont la premiere eſtoit de ſes gens et lautre des calcedoniens Quant vint vng pou deuant laborder le vaillant hercules ſen alla vers les calcedoniens et en la preſence du roy leur diſt Decy vos ennemis qui tant vous priſent pou que en voſtre ſeignourie aſſaillir vous viengnent Je vous prie q̃ la grandeur de leur oultraige ne abate ne amatiſſe vos couraiges Vous deuez eſtre forts et icy auoir fierte de lyon puiſſance delephãt et appetit de griffon puor voy deliurer ſans fin de linimiſtie du roy athelous en gardãt voſtre pays. voſtre domination voſtre honneur. vos treſors vos fẽmes vos enfans qui plus eſt ⁊ vos vies Soyez dõt entẽtifz de bien faire/ ſoyez gloutz de deſir de vengance et ſoyez conuoiteux dacquerre gloire ſe celle fois ne vous eſuertuez voy ne pouez mieulx auoir que mendicite ou ſeruitude ou la mort. car vos ennemis vous feront tous les maulx du monde ſilz ont victoire de vous Ces parolles ouurirẽt les cuers de tous les calcedoniẽs merueilleuſement et tous plains dune treſbonne voullente deſirerent la meſlee Quant hercules eut acheuee ſon exortacion il ſen alla en ſa bataille car elle eſtoit ſur le point de ferir Lors fu

rent grans les crps dune part et dautre . tambours . trompettes clairons cors et buisines commencerent a sonner z cheualiers se prindrent a esmouuoir Alentree de la bataille hercules et les grecz tirerẽt largemẽt sur leurs ennemis et firent athelous et ses gẽs tous esbahis pour ce quilz nesperoiẽt point trouuer si grant resistence es calcedoniens . adont ilz getterent leurs yeulx sur la baniere derculez et vopãs le grant lyon qui paint ỹ estoit ilz commencerent a ymaginer que ce pouoit estre herculez dont len parloit ꝑ tout le monde pour ses vertus

Omme ilz estoient ainsi ymaginans le trait faillit a grande occision de ceulx de la partie du roy theolous/quant le trait fut failly hercules print son espee et se fourra entre ceulx dachaye qui estoient ou premier front de la bataille du roy achelous et la il fist vng trou si grant que les calcedoniens et les yconiens gaignerent sus eulx de prime face et les firent reculer dont achelous eut grant dueil et assorty de xx. cheualiers delite le suiuans se vint rengier la ou herculez desroyoit les achayens Si yespprouua son courage amoureux/sa force geante et sa cheualerie si vaillamment que les grecz entrans firent arrest et mesmemẽt herculez car ilz taindirent leurs espees et la terre de leur sang et abatirent plusieurs yconiens. et la fut lestrif si grant q̃ len ne veoit q̃ testes et bras voller parmy le champ Hercules ne ruoit cop qui ne coustast ales ennemis la mort dun hõme achelous semblablement cop a cop abatoit vng de ses ennemis/le residu de leurs gens faisoient qui mieulx mieulx vne heure auant lautre arriere et ne pouoient aucunement enfondrer les achayens sur leurs aduersaires combiẽ q̃z fussent quatre contre vng Et les yconiens aussi ne pouoient enfondrer sur les achayens pour ce quilz estoient en grant nõbre et auoient touſiours gẽs frais et nouueaux Par ceste maniere se combatirent plus de quatre heures les deux puissances Amours ouura fort illecques en hercules et en achelous.tous deux faisoient flamboyer leurs espees couuertes de sang Jlz sentre trouuerẽt plusieurs fois/mais iamais il nosoit arrester deuant hercules pour les orribles cops quil veoit a herculez donner et se boutoit en la presse tost quil lauoit feru ou q̃l auoit este actaint:

En celle bataille hercules faisoit merueilles esmerueillables Oeneus prenoit grant plaisir ale regarder et les achayens ꝑprenoiẽt del plaisir car ceulx qui le veoient nestoyent asceurz que de la mort hõme nestoit actaint de ses cops qui ne demouraſt en la place Jl faisoit si grant abatis que nul ne le scairoit descripre En fin le roy oeneus atout ses calcedoniens se vindrent meller en la bataille En sa venue les achayens receurent perte sur perte et peril sus peril/le roy oeneus plusieurs de ses ennemis fist mourir herculez si monstra sa puissance de plusfort en plusfort par la puissance il mist les achayens en desarroy

et puis en fuyte ⁊ tourna la perte grã
dement au dommaige du roy ache-
lous car herculez lenchassa honteuse
ment en ses nefz et lui fist perdre dou
ze mile achayens

Comment herculez mist a oultrã-
ce le roy achelous et commẽt il espou
sa deyanira.

Pres celle victoire hercules
voyãt que le roy achelous ses
toit sauue en la mer il appella le roy
oeneus ⁊ lui dist quil poursuiuroit son
ennemy et quil en vouloit deliurer le
mõde puis prist deux cens de ces hõ-
mes a leslite et print le congie du roy
oeneus/il monta en mer et sen alla a-
pres achelous en soy recommandant
agorge et adeyanira En celle nuyt oe-
neus apres le deppart dercules re-
tourna en calcedoine et racompta asa
femme et ases filles les haultes pro-
uesses que hercules auoit faictes en
bataille.commẽt il auoit enchassie ses
ennemis et comment il estoit alle a-
pres atout deux cens hommes La da
me gorge et deyanira furent tresioy-
euses de la victoire mais il leur en-
nuya de ce que hercules asi petite com
paignie poursuiuoit achelous/par des
us les autres deyanira fut ennuyee
sde ceste emprise derculez si durement
quelle sen alla en sa chambre et la se cõ
straindit aplourer et a non auoir ioye
en son cuer iusques au retour derculez
Pour retourner au propos de hercu-
les quant il se fut mis apoursuiuir a-
chelous comme dit est il entra en son
royamme et suiuit de si pres quil le cõ
straindit retraire en vng chasteau tref
fort seant sur la mer Herculez assiega
en ce chasteau achelous. quant ache-
lous veyt que herculez le poursuiuoit
a si petite cõpaignie comme de cc.cens
hommes seullement il appella ses a-
mis et ses conducteurs et entre plu-
sieurs choses leur dist quilz deuoient
auoir tres grant honte deulx souffrir
assieger par vng si petit nõbre de gẽs
Ceulx respondirent quil auoit dit veri
te et clonclurent quen ceste heure ilz
yroient le siege leuer. alors ilz sonne-
rent aux armes ainsi brief conseilliez
Ne demoura gueres apres quilz yssi-
rent du chasteau / herculez les choisit
venir et congnoissant que venu estoit
ala bataille il fist mettre ses gens en
point. puis seul sen alla audeuant de
ses ennemis comme cil qui de riens
ne se doubtoit Quãt achelous le veyt
venir il commenca afaire vng grant
souspir ⁊ escrya ses gens sur lui disant
que cestoit cellui ala machue qui les
auoit boutez hors de calcedoine ⁊ pro
mist grans dons aceulx qui mieulx le
furniroient de cops. mais quant ses
gens congneurent que cestoit hercu-
les ilz firẽt honneur lun a lautre pour
aller deuant Et tremblans comme la
fueille sur larbre ilz noserent attendre
la pesanteur et descharge de sa ma-
chue/aincois sans cop ferir tournerẽt
le dos et senfuirent en leur chasteau.

Chelous voyant la poure con
duitte de ses gens et la crain-
te quilz auoient de hercules cuidant
dorgueil mourir rentra auec eulx ou
chasteau / et hercules retourna entre
ses gẽs riant de la pourete de ses en

nemis. herculez se print lors apenser adeyanira et achelous se adonna aymaginer comment il pourroit adōmagier et desconfire les calcedoniens Il y eut lors vng de ses capitaines q̄ luy dist/ sire vous sauez asses q̄ vostre force et puissance ne font amettre ne acōparer acelles de vos ennemis / nous sommes dix contre vng mais cela ne nous peult nullemēt aider. car la seulle puissance du fort geant hercules quilz ont auecques eulx suffit et est assez grande pour nous tous ensepuelir et pour vostre royamme destruire Considere ce puis que de puissance ouuerte et plainemēt descouuerte aloeil vous ne pouez vser il est expedient de ymaginer quelque subtillite pour les calcedoniens greuer ꝛ mest aduis que qui feroit en la mer vng esclairement tel que ie le sauroye bien deuiser que ꝑ ce moyen len decepueroit tout legierement ceulx q̄ cy nous ont assiegez. cest esclairement se feroit de nuyt/ il seroit grant et impetueulx nous se ferions secretement et tantost que nos ennemis le verroiēt ilz sauldroiēt de leurs tentes et yroyent vers la mer pour veoir la merueille sans eulx armer par auenture car ilz ne nous doubtent en aucune facon. et lors nous sauldrons sur eulx et les trouuerons desgarnis et despourueuz de leurs armes. consequāment et deulx tous se pourroit ensuir pour vous vne notable deliurance.

Vant achelous oyt ce conseil il lui sembla bon et voult q̄l fust mis a effect ainsi q̄l estoit deuise. le deuiseur fist faire cent torches qui furēt acheuees en quinze iours Pendāt ces quinze iours hercules assaillit plusieurs fois le chasteau ou estoit le roy achelous mais il ny peut oncques riēs faire la forteresse seoit sur la mer et en fort pays et ne pouoit estre prise dassault et aussi achelous ne pouoit auoir secours de nullepart car de ce chasteau iusques en chaye il y auoit vng tres grant pays Quant les xv. iours furēt passez et les torches furēt faittes dune nuyt qui estoit paisible de reposee celluy q̄ conduisoit les torches yssit du chasteau lui quatriesme et sen vint au port ou il nestoit demoure que vng petit bateau mis aterre qui pieca nauoit est mene en mer Et qui demanderoit que estoient deuenues les nefz du roy achelous q̄l auoit amenees en ce port ie diroye que hercules les auoit fait prendre et mener en la mer auec les siennes afin que achelous par la mer ne sen allast ou emblast dune nuyt/ les achayens doncques venus au petit batean gisant sur la terre tant firent quilz le bouterent en la mer le plus secretement quilz peurent et entrerent dedens atout ce qui leur estoit necessaire. et le roy achelous se mist en embuche atout mil de ses hommes en vne place assez pres du lieu ou il luy sembloit que les calcedoniens yroiēt pour veoir la lumiere qui deuoit estre faitte Quen diray ie quant ceulx qui estoient en la mer sceurēt que temps estoit de alumer leurs torches ilz ybouterent le feu et les mirent toutes autour dun maast ou il y auoit autant de

trouz quil auoit de torches Et ſicomme ilz auoient ymagine preſtement q̄ ces torches furent alumees les cheualiers qui guettoiēt ſoſt de hercules les veprent. et tous eſmerueilliez de celle lumiere eſueillerent hercules et ſes compaignons en leur monſtrant celle clarte.

Antoſt que herculez vept la reſplendiſſeur de ces torches il vouſt ſauoir que ceſtoit. lors il approucha la riue de la mer et ſes gens auecques lui ſi np eut gueres eſte quant le roy achelous fiſt alumer cent torches quil auoit pouruenes | puis ſaillit de ſon embuche atout ſes mil hommes et courut ſus a herculez et lenuahirēt tous ſes gens moult fieremēt Mais quant hercules les viſt deſcouurir il miſt ſes gens en ordonnāce le mieulx quil peuſt ala clarte des eſtoilles et receut ſes ennemis franchement ⁊ la cōmenca vne treſdouloureuſe bataille ⁊ y eut moult de morz ⁊ de naurez Achelous cuida eſcarmucher/mais hercules le frappa entre les autres ſur le heamme ſi grant rop quil luienfondra et la teſte auſſi et le ſang en fiſt ruiſſeler En oultre le print et le bailla adouze de ſes hōmes agrans cris ⁊ agran de habondance de cops deſpees. lors furent les torches eſtaintes par limpetuoſite du ferir Les achapens fort animez pour reſcourre leur roy habādonnerent leurs vies en la chaulde mais quant leurs torches furent eſtaintes petit apetit ilz ſe refroidirent et ſe retrairent car len ne veoit goute Quant ilz ſe furent retraiz herculez aſſembla ſes gens et leur diſt quil vouloit prendre ou eſſaper ſil pourroit prēdre le chaſteau en ce trouble et quilz le ſuiuiſſent hardyement et ſerreement Et tantoſt apres il vept que ſes ennemis ſen retournoient vers le chaſteau ſi courut apres ⁊ les rataindit ⁊ ſe bouta es plus druz ſi merueilleuſement ruant aſa machue a dextre et a ſeneſtre quil y fiſt vne treſlarge vope et par celle vope il conduiſit ſes gēs iuſques ala porte du chaſteau ou ilz entrerent auec les fupans et la firent vne ſi grā de occiſiō de leurs ennemis que apou de reſiſtence en celle nupt ilz en mirēt amort douze cens et les autres ſen fuprent en la cite de patras dont ilz eſtoient En celle bataille et en la bataille qui auoit eſte en calcedonie tous les achapens moururent reſerue enuiron quatre cens qui ſe ſauuerent a fuyr car achelous auoit prins tous ſes hōmes auec lui et furent ſon pays et ſa cite de patras tous deſtruis Quant herculez eut prins le chaſteau il ſen alla dedens le pays et dedens la cite de patras et entrant par tout ſans reſiſtence il tramſporta ce royāme en la main du roy oeneus Et ne demoura gueres illec depuis quil eut ſubiugue ce royamme/aincois ſen partit et retourna en calcedoine au pluſtoſt quil peuſt pour veoir dyanira et la il fut receu aſi grant gloire et triumphe que nul ne le ſauroit racompter. Les poetes eſcripuans celle conqueſte que fiſt herculez ſur achelous faindent que achelous ſe combatit premier en guiſe de homme et quil fut vaincu. apres quil

se mua en guise de serpent cest a entendre en subtillite et en malice comme il fist en assaillant hercules de nupt Finablement et quil le combatit en guise de thor ⁊ que hercules lui rompit vne corne entendans que au derrenier achelous fut fier comme vng thor car il mouroit dorgueil quant il fut prins et que hercules lui rompit vne corne cest adire son royamme quil rompit et destruist:

Comment nessus raupt dyanira quant il leut passee oultre le fleuue Et comment hercules le tua dune saiette

Rande fut la feste doncqs que le roy oeneus fist pour les victoires que herculez auoit eues du roy achelous car il lauoit fort doubte Herculez a sa venue lui presenta achelous et son royamme et lui dist quil les auroit sans reffus Le roy oeneus enuoya en exil achelous et se tint grandemẽt tenu a herculez q̃l hõnoura amerueilles lors repeut herculez son cuer de tresa moureux regardz autretel le fist depanira elle auoit ioie souueraine de veoir herculez et ne desiroit autre chose veoir que lui/quen feray ie longue narracion quãt herculez eust illec este vne espace il requist au roy oeneus quil luy voulsist dõner sa fille a femme / oeney de tresbõ cuer lui accorda/de meilleur cuer depanira si consentit Leurs nopces si furẽt faittes põpeuses et solẽpnelles ilz coucherent ensemble/et tantost apres quant herculees vept q̃ son beau pere auoit tout son royamme en paix il print congie du roy oeneus et se ptit de calcedoine auec depanira et ses gẽs pour retourner a aller p terre en son royãme dyconie/herculez en allãt son chemin au pres de lui auoit tousiours sa femme depanira car il lamoit fort et prenoit moult grant soullaz en sa beaulte et gracieusete . et sil nestudioit auec athlas il ne se pouoit abstenir de la regarder / en passant le tẽps plaisamment ala maniere de gẽs nouuellement mariez herculez chemina

tant quil vint en vng quartier de thesaile la ou le fleuue hebenus court et arriua sur ce fleuue qui estoit parfont et large/courant impetueusemẽt ⁊ ny auoit pont ne planche/mais il y auoit vng centaure nõme nessus qui praticquoit illec sa vie au moyen dune petite nasselle en quoy il passoit les gens oultre le fleuue:

Vãt herculez eut trouue ce passagier nessus il vint alui et luy demanda cõment il et ses gens passeroient/nessus qui congnoissoit herculez de ce quil auoit vaincu ses cõpaignons aux nopces de pirithons recõgneut assez legierement herculez et lui respondit quil ne pouoit le fleuue passer sans sa nasselle et q̃ sil auoit voullẽte dy passer il lui feroit tresuolentiers ce plaisir/herculez mercya nessus Et quant il veyt que la nasselle estoit petite et que le temps si se disposoit afaire pluye il voult que deyanira et ses damoiselles premierement fussent passees deyanira et ses damoiselles entrerent en la nasselle et quant elles furent dedens nessus se priut anagier en nagant il regarda deyanira et tant la regarda que sa beaulte le deceupt car si tost quil fut venu ala riue il print deyanira ⁊ lui dist quelle seroit sa femme/et lors en la rauissant et chargant sur ses espaulles il lemporta dõt deyanira et ses damoiselles firent grans crys et herculez voyant que le geant viellart emportoit deyanira qui presistoit asou pouoir il print son arcq et descocha vne sayette sur le geant par si grande maistrie quil le ferit au coste dextre iusques au cuer et lui fist vne playe mortelle Larcq derculez estoit si grant et si fort que nul ne le pouoit bẽder sinon lui Combien que nessus qui par la playe que herculez lui fist commencast asentir les approuches de la mort ⁊ suast daspre angoisse toutesuoyes il courut grant espace et iusques a vne vallee ou il cheut tout oultre Et lors en considerãt que en sa vie nauoit nulle recousse il employa la fin de sa vie aymaginer sil pouroit faire desplaisir a herculez Et preueant q̃l estoit bien possible que deyanira en temps futur seroit ialouse derculez il sapensa q̃l auoit de la poison terriblemẽt mortelle sur soy et dist adeyanira par grãt malice Dame lamour de vous me dõne la mort il ne me desplaist point tãt de la mort comme il me poise de ce q̃ le cruel herculez ioyra de vous q̃ vallez la loyaulte dun preudõme herculez est le moĩs loyal mary quil en fust oncques nulz Et pour ce que iay singuliere pitie de vous et que vostre beaulte me constraint de penser a vous faire plaisir ie vous bailleray vne chose precieuse et ayant telle vertu que se vous la mettez boullir auec vne des chemises de herculez et auec du sang qui de ma playe sault et il aduient apres que la chemise facez vestir aherculez il ne pourra pardurablement amer autre que vous:

V chief de ces parolles le geant print la poison et la trempa de son sang ⁊ lenueloppa en vng drap

linge et la bailla a depanira. La folle depanira adioustant credence au geãt print la poison/au prendre le geant lui charga que nul ne la touchast au nud disant quelle perdroit sa vertu se len la touchoit et atant il rendit lame Et depanira eschappa de ses mains pensant quelle garderoit la poison pour soy en aider sil estoit besoing Tandiz que ces choses se faisoient hercules ne fut pas bien a la paix de depanira il se trouua en moult grãde destresse quãt il regarda que nessus lui emportit sa femme Si tost quil leut frappe de la sayette ou dextre coste comme dit est il se despoullia z ietta sa robe ses armes et sa machue oultre le fleuue par vine force/puis se mist dedens le fleuue et naga iusques alautre riue Et lors ainsi quil sadouboit depanira a compaignee de ses damoiselles qui lauoient suiuie reuint au fleuue garnye de la poison malditte Quant hercules vept retourner depanira il y magina prestement quil auoit mis a mort le geant et sen alla vers elle et lui demanda ou estoit le traytre Depanira ne respondit pas de prime face acelle demãde/ains lui dist Hellas monseigneur en quel peril ay ie este quelle oppressiõ z quel le destruction de ioye ma le cuer destraint / les traces de mes bras ou est encores lemprainte de la main du geant si monstre que desiointe de plaisir deuoye estre. le glout mal dit geãt ma portee iusques au fons dune vallee ou la mort procedant du cop de vostre sayette la fait trebuchier/il ne ma laissee aller iusques au derrenier souspir certes iay eu grãs fex a soustenir mais la mercy des dieux puis que ie vous retreuue et scay que ie suis vengee de mon ennemy que iay veu treslmiserablement mourir ie suis toute resioie:

Comment hercules se combatit contre le serpent du paluz de lerne et le tua

Epanira ⁊ hercules lentre baiserent lors par tresgrande amour/apres hercules se fist mener ala place ou gisoit mort le geāt/⁊ pour ce ql le trouua priue de vie il le laissa illec aux bestes et aux oyseaulx et print sa sayette q̄ estoit au pres de lui/et ce fut icy la sayete dont achillez fut depuis occis ou tēple de phebus en troyes pour la mour de polixene/atant reuindrēt hercules ⁊ depanira au fleuue ⁊ passa hercules ses gens oultre et sen alla de ce lieu en la cite de lerne/le roy de celle cite fist grāt honneur a hercules et le receupt ti hōnourablemēt ql peult/entre plusieurs deuises hercules demanda ace roy de ses nouuelles/cellui dist ql ne sauoit autre chose de nouuel sinon q̄ en vng grāt pallus ql auoit habitoit vng monstre moittie homme moittie serpent q̄ gastoit tout son royāme par murdres cōmuns.car dist il tout autāt dommes.de femmes et denfans que ce diuers monstre treuue il les occit de sa queue enuenimee ou de sa main armee les cuit et les deuore a ses dēs et nen eschappe nulz Si conuient que ce pays soit de sert car les laboureurs ne les marchans nosent aller par les champs amoindre compaygnie q̄ de deux cens hōmes et filz estoient mois le mōstre les assauldroit et destruiroit

comme il a fait plusieurs autres

Erculez fut moult ioyeux de ces nouuelles et dist au roy Sire iay laboure iusques icy pour le bien publicque de plusieurs royāmes / encores ay ie voullente de perseuerer de faire oeuures de vertu Sachez doncques puis q̄ ie suis cy arriue que ie feray pour le biē du pays ainsi q̄ iay fait pour plusieurs autres. et ay intencion de moy mettre demain en la voye du monstre et dattendre lauenture ou de le vaincre ou destre vaincu Ce monstre estoit appelle ydre pour ce quil habitoit es eaues Quant depanira opt lētreprinse du vaillāt herculez q̄ se vouloit seul habandonner et mettre en peril si grant elle commenca moult fort aplourer et a faire vng si grant dueil quil nestoit homme qui peust mettre paix en ses larmes Hercules voyant depanira ainsi courroucee la conforta le meulx quil peust le roy athlas et philotes la conforterēt aussi en lui mōstrāt les treshaultz ⁊ treslorieux faiz derculez pour lui donner esperāce en son auenture Tout ce ny peut valloir car elle amoit hercules de tout son cuer de toute sa force et de toute sa puissance Elle lui requist a yeulx tous chargiez de larmes quil se voulsist abstenir de si haulte emtreprise / disant q̄ ce nestoit pas science de soy exposer ainsi euidens terribles dangiers et que les dieux auoient enuoye le monstre en ce pays pour corrigier le peupple Toutesuoyes combien que hercules fust fort ardant en lamour delle ses larmes ne ses remōstrāces ne ses prieres ne peurēt hercules rompre de son auenture acheuer aincois sadouba len demain au matin se partit de lerne et sachemina vers le palus ou estoit le monstre :

E palus estoit lōg de trois lieues en rondeur cōme racōptēt les croniqs despaigne tout enuironne de fontaines q̄ sourdoiēt de tres haultes montaignes ou mylieu de ce palus q̄ estoit cōme vng lac habitoit lidre en terre ferme Quant doncqs herculez fut venu vers ce palus lidre qui iamaiz ne dormoit de deux yeulx et qui touiours auoit le col estendu et les oreilles ouuertes eut le sentement de lui et soudainement vint vers lui courant par grande radeur Herculez sarresta quāt il choisit le merueillable mōstre et print tresgrant plaisir a le veoir Il auoit dix piez de haulteur ⁊ au tāt de q̄ue il estoit velu et couuert de poil il auoit la teste armee en son poig dextre tenoit vng glayue nu ⁊ ou senestre portoit vng grant escu Herculez en le regardant le soukfrit venir iusqs a lui adont le monstre lui dist Poure geant ou vas tu regarde ce glaiue aguise et trenchant / oncqs hōme ne opt ma parolle qui ne mourust par la pointe de ce glaiue pour ce q̄ ie suis la plꝰ saige creature q̄ nature fera iamaiz et q̄ iay acoustume aux hōmes que ie trouue de leur faire vne question et de les destruire silz ne sceuent respōdre Et pour ce que ie ne trouuay en mon regne que gēs bestes et sans entendemēt iay de tous espandu le sang et ainsi feray ie de toy se tu ne sces soulzdre vng sophi-

me que ie te feray. hõme serpentin dist herculez ta prudence Ton cruel glayue soullie et polu dĩfinis omicides ne mes bahissent gueres Je te quieres ⁊ viens icy pour toy destruire. et ne soul dray point vng de tes sophimes seullement mais autant q̃ tu en sauras pẽser Et vueil bien q̃ tu saches que ce ꝑ force de sophismes et argumẽs fallacieux ne me monstres innocẽt ie feray de toy ainsi cõme tu veulz de moy faire et sil aduient q̃ ta science ne me puisse vaincre, encores vueil ie bien que tu te deffendes aux armes et q̃ gardes ta vie le plus que tu pourras

Ces parolles le monstre fist a herculez sept sophismes lun apres lautre si fallacieux ⁊ si subtilz que quãt herculez auoit dõne soluciõ alun le monstre y replicquoit par sept argumẽs Toutesuoyes herculez qui estoit plain de philozophie et expart en toute science respondit tãt solẽpnellemẽt atous ses fallacieux argumẽs quil le surmõta Aceste cause les poetes faindent que ceste ydre auoit sept testes comme il appert en la premiere tragedie de senecque. et dient que quãt herculez lui couppa vne de ses testes que sept autres testes lui reuenoient en ce lieu En fin doncques pour poursuiuir ceste matiere quãt herculez eut tãt dispute contre le serpẽt quil le rẽdit atelz mettes quil ne sauoit que dire herculez lui dist Serpent inhumain nous auons assez combatu de la langue / prẽ ton glayue ⁊ te deffens de moy car ie ne me puis plus tenir de ferir sur toy ⁊ dessayer se tu es autant subtil aux armes comme tu es subtil en langaige Poure fol respondit le serpent lequel estoit oultrecuidie et tout plain dorgueil ne congnois tu que de ma partie serpentine iay infecte tout ce pays ie buueray ton sang au iourduy et deuoreray ton corps soyes. sur ta garde

Ans plus mot dire herculez si haulca son glayue pour en ferir sa partie aduerse / mais il ne se sceut tant haster que le serpent ne lui donnast p̃mier deux cops lun de son glay et lautre de sa queue don pou sen failly quil ne fust abatu Toutesuoyes hercules demoura en estant et de lespee quil auoit haulcee en frappa le monstre sus le heaulme par telle puissance quil lui effondra le heaulme et lui fist vne playe en la teste De ce cop sentir le serpent fut tout plain de fureur et de son glayue frappa herculez la seconde fois sur le heaulme de si grant force q̃ les estincelles et le feu en saillirent et que le heaulme en fut casse Hercules qui nauoit iamaiz receu vng si grant cop lui escrya quil sen vẽgeroit ⁊ charga sur lui tres yreemẽt. leurs cops furent grans ⁊ mortelz ilz sentre ferirẽt longuement et de tresgrant couraige estoient tous deux. mais quant fortune eut assez charye elle tourna sur le serpent si acertes que apres plusieurs cops herculez lui mist le trenchant de son espee tout dedens le heaulme et la teste et le porta mort par terre.

Ercules eut grant ioye quant il veyt le monstre mis aoultrãce il alla querir le roy de lerne deyanira et ses gens ⁊ les mena veoir le mõ

ſtre. quant il leur eut monſtre il aluma vng treſgrãt feu et en fiſt ſacrifice aux dieux Et par feu conſumma ceſt ydre dont grandes et treſhaultes loenges lui furent rendues ⁊ fut remene en la cite de lerne agrans loenges et atreſgrãt gloire des dames et des damoiſelles qui le conuoyerent iuſques ou pallaiz du roy en chantant melodieuſement Depanira ſe eſiopt lors en la triumphãt victoire de ſon noble mary Quant herculez eut illec eſte vne eſpace il ſen partit et alla en athenes ou theſeus le recueillit gracieuſemẽt lors tindrent herculez ⁊ athlas eſcolles en athenes pour ce que ceulx dathenes eſtoient vifz dengin et tous adonnez aſcience acquerre. et la furent grande eſpace introduiſans les atheniens en philozophie et en aſtronomie. et ſingulierement en aſtronomie hercules prouffita tellement que les eſtudians diſoient quil ſouſtenoit ⁊ vertueulx noble homme / quãt il eut illec vacque aleſtude ſi longuement que de ſa doctrine furent alumez tous les atheniens il ſe partit agrans regretz et mena ſa fẽme en la cite delicie. et fut lors ſi grande la renommee de lui que de tous les regnes de grece venoiẽt iournellement nobles hommes et autres pour prouffiter en vertu. en nobleſſe en honneur en armes en philozophie et en toute perfection

Commēt herculez alla en espaigne commēt il se cōbatit par mer contre le roy gerion et le vainquit Et cōment il print la cite megida et entra dedens

Vtēps q̄ herculez flouris soit en vtu ⁊ q̄ son nom estoit porte de royamme en royāme ꝑ glorieuse renōmee cōme racōptent les croniq̄s despaigne il y eut vng roi en la cite de megida q̄ siet sur la riuiere de gaudiane q̄ cōmenca afaire bruire son nom ꝑ tresgrādes felōnies et tirānies. ce tirant auoit nom geriō il estoit roy dādelouzie et de estremadure et des montaignes de galice et de portugal Les poetes faindēt que ce tyrāt auoit trois testes pour ce q̄l auoit deux freres geātz dune nature et cōplexion q̄ estoient si daccord ensemble q̄ tout ce q̄ lun voulloit les autres le voulloiēt et iamais nestoient en discord Gerion estoit le pire deulx tous/il fist faire vng tēple en la cite de megida ⁊ ordonna illec q̄ tous ceulx q̄ estoiēt gēs nobles eussent vne statue ⁊ vne sepulture et q̄ lē fist les remēbrāces de tous les hōmes de nom que ilz tueroiēt afin q̄l en fust memoire ou temps auenir Que vous diroye ie de ses fais lui ⁊ ses freres tyrānizerent nom pas seullement sur les estrangiers. mais aussi sur leurs voysins et nauoient pitie de personne Si en acquirent si malle grace que les affricquans quilz perse cutoyent plus

que nulz autres sen allerent plaindre a herculez le cõmandement dafker cõme au souuerain destruiseur des tirãs et des monstres et lui prierent moult quil les voulsist deliurer de celle tribulacion.

Vant hercules entẽdit la plainte de ces aufricquans et fut aduerty des tpranmies que gerion et ses freres faisoient il emtreprint de aller en esperye et promist aux affricquans quilz auroient bien brief nouuelles de lui Puis leur demanda de lestat du roy afker & quant ceulx lui en eurent dit ce quilz en sauoient ilz sen retournerẽt agrãt leesse en leur pays Hercules de lors en auant se dispola pour aller en esperye dont sa femme depanira mena grant dueil la renommee de ce voyage fut tantost espãdue par le pays.en brief terme plꝰ de gẽs darmes vindrent en licie pour seruir herculez quil nen demãdoit Il faisoit bon auec lui il estoit au tant large que peu il donnoit toutes ses conquestes Chascun le vouloit seruir et a bonne cause car nul ne le seruoit ne suiuoit q̃ nen amendast en toutes haultes facons Quant doncqs son exercite fut appreslee il print cõgie a sa fẽme depanira et se partit de derben et du royãme de licie Mainte larme fut plouree a son dappartemẽt tãt de depanira cõme de ses escolliers q̃l apprenoit theseus hispan athlas et philotes estoiẽt auec lui Durãt son voyage il estudioit souuent auec athlas et iamaiz nestoit oyseulx Sans auẽture digne de memoire il arriua en affricque ou il trouua afker qui le receut hõnourablemẽt Dafkricque herculez passa p̃ le destroit de gibaltar et alla en gades que nous appellons galice et peuppla le pays pour ce quil le trouua bon et en terre loingtaine et bailla ce peuppie a gouuerner a vng noble hõme nõme philistenes comme bocace racompte en la genealogie des dieux estoyt filz de phenix roy de phenice et ce phenix estoit filz du roy agenor filz du roy belus Phenix dont regna en galice lors et depuis fut nõme le prestre de herculez pour ce que quant herculez eut vaincus les tirans desperye il fonda illec vng temple quil tint depuis en grande reuerence Tandiz que herculez peuppla ceste terre il pfist aucunes grosses coulõpnes haultes ameruelles et les assit sur la mer et sur chascune coulõpne auoit vne pmaige de pierre dure cõme dun cheualier vestu a lesblance de herculez de la peau du lyõ et pauoit lun de ces pmaiges q̃ tenoit vng tableau ou il pauoit escript en lectres dor Ne passe oultre pour q̃ rir terre/ne pour loingz royãmes conquerre. plus en occident ten pras et moins de terre trouueras

Egalice hercules sen alla ou pays ou fiet mainte nãt la cite de seuille q̃ nestoit point encors fõdee et trouua p̃ sa science q̃ la seroit fondee vne cite de grand renom parquoy en memoire de ce il edifia en ce lieu vng pilier de pierres dures & dessus mist vne pmaige tenant en sa main vng escript qui disoit que la saroit faicte vne des grandes citez du monde Celle terre &

galice appartenoient au roy gerion. ainçois que hercules fist le pillier dessus dit la ou siet maintenant seuille il eut voulente de fonder la cite et de la commencier pour ce que le pays estoit bon a merueilles. mais athlas par sa science dastronomie len desconseilla monstrant p certains signes quil estoit destine q̄ vng autre feroit la cite Et pour ce au pres du pillier il mist vne coulōpne de marbre blāc sur quoy seoit limaige de hercules grant et riche q̄ tenoit sa main vers orient dōt auoit escript en la paulme Icy a este hercules et de lautre main il mōstroit lescript que tenoit lautre ymage.

Es choses acomplies hercules se ptit dillec et p laissa pour habiter et garder le pays huit cēs de ses hommes du pays de sichie qui estoient forts et experts en armes & qui voulentiers pdemourerēt pour la bonte du pays Adont sen alla hercules p le riuage de la mer en la derreniere p tie deurope et tant naga quil entra en la riuiere de guadiana la ou se tenoit le tprant gerion en la cite de megida Aleure doucques que hercules entra celle riuiere gerion mōta ou sommet dune haulte tour qui descouuroit tout au tour du pays pour veoir sil verroit personne sur quoy il peust exercer sa tprannye. si ny eut gueres este quant il regarda sus la riuiere & vept larmee de hercules / en voyant ceste armee il eut grant iope car il luy sembla q̄ tout en haste il la subiugueroit / sans autre delay il assembla ses complices & sonna aux armes En pou de temps tous ses hommes furent prests et garnis de leurs armes et vindrent vers luy pour sauoir quil vouloit / gerion estoit tout arme et prest dentrer en bataille il declaira a ses gens son intencion puis entra en ses galees & au plus tost quil peult eslonga megida en approuchāt les gregois \ en nagant ainsi lui auint quil encontra vng petit bateau \ de si loing quil le vist il lui alla au deuant & larresta / en ce bateau nauoit que deux maronniers & hispan / gerion docques appella hispan et lui demanda ou il alloit et qui il estoit / certes sire respondit hispan ie suis grec et ay intencion daller deuers le roy gerion qui se tient pour le present en sa cite de megida pour aucun messaige complir dont ie me suis chargie Messagier dist le roy se vous querez gerion il ne vous fault aller non plus auāt car ie suis cil dont vous parlez Sire respondit lors hispan puis que vous estes celui aq̄ mō messaige compette ie vous fais assauoir de par le vertueulx hercules quil est ennemy de vos vices et que pour corrigier vos grans et trehabhōminuables delictz il est descendu en vostre domination Messagier respondit gerion cōment est hercules si presumptueux que de venir sur moy entendant mes vices corrigier Il entent mal aq̄ il a afaire / allez vers lui et lui dictes quil ne me saura si tart trouuer que ce ne soit trop tost pour sa sante. et que ie le festoyeray ainçois quil meschappe ainsi que iay acoustume de festoier les

estrangiers

Ispan se partit aces parolles

z retourna vers herculez au plus tost quil peust et lui racompta mot amot ce que gerion lui auoit respondu En oultre lui dist quil len contreroit assez tost tout appreste de commencer la bataille Comme hispã furnissoit son cõpte les gallees du roy gerion apparurent de loings / herculez et les gregois en eurent grant ioye et commencerent ahuer en sonnant trompes et tamburs Gerion et ses gens voyans et oyans leurs ennemis se prindrent aussi a faire grant bruit. laer fut empli dune grosse noyse les deux ostz approucherent/alors ne furẽt pas espargnees fondeffles pierres rondes ne sayetes Ceulx desperie auoient habõdance de dars dont ilz vsoient et dont ilz seruirent les gregois si dru que ce sembloit pluye/les crys redoublerent dune partie et dautre moult en y eut mors et de naurez Tous estoient hõmes de guerre chascun si porta vaillãment Et entre les autres herculez ayant tousiours larc en la main occit autant de ses ennemis quil employa de sayettes. le trait dura longuement et quant il fut failli ilz se mirent main amain ala bataille/la commencerẽt vne bataille aigre et dure/gerion si mõstra estre hõme robuste et bien experimente aux armes et mist amort plusieurs gregois. mais contre vng quil occioit herculez en ensepuely dix des hisperiens:

Vioindre que firẽt les gallees il y eut grant hurtiz / hercules print sa machue et en ferit vne des galees de ses ennemis qui cuidoit ferir contre la sienne par si grant force quil la fist fendre et que leaue entra dedẽs et soudainement la pluspart de ceulx q̃ estoient en celle gallee furent perilz sans cop ferir / apres ce herculez vint a vne autre gallee et la fist il merueilles darmes/tous ceulx qui de sa machue furent attains amort furent naurez. les vns de sa main furent escerue lez et autres eurent les bras rompus ce sembloit fouldre de lui / brief il fist tant que chascun le fuyoyt et ny auoit homme quil le receust ne qui losast attẽdre. quãt il veyt ce il se mist acerchier les grans effrois il saillit de gallee et fist de si grãdes occisions que ses gẽs par son bon exemple habonderent en valleur de couraige et de puissance et les hisperiens diminuerent et tant y eurent de dõmaige quilz furent tous vaincus Et lors garion considerant q̃l ne pouoit que perdre et q̃ fortune luy estoit ennemie il sonna la retraitte et faillit atant la bataille

Comment gerion assaillit hercules la seconde fois deuant megida Et comment hercules tua ses freres et vainquit ses batailles et constraindit gerion de fuyr

Vant hercules veyt ses ennemis tẽdre aeulx retraire il sonna la retraitte aussi pour ce q̃ le soir approuchoit et pour ce q̃l auoit enclos les gallees de gerion tellemẽt quil ne pouoit r̃tourner en sa cite sans passer parmy lui Quant les deux ostz se furent retraiz gerion sur la parfondeur de la nuyt esquippa en mer z sen alla en la cite de vallerite dont lon de

ses freres estoit roy et la se mist agarant en intencion de faire la plusgrande armee quil pourroit pour venir sur hercules Herculez apres la retraicte ancra ses gallees sus la riuiere de gaudiana et la passa la nuyt Le lendemain quãt il veyt q̃ gerion et ses gẽs sen estoient fuiz et quilz nestoiẽt point sur la mer il naga vers la cite de megida/la print terre/puis assaillit chauldement la cite.lassault fut grant et aspre ⁊ bien se deffendirẽt les megidans/mais ilz estoient si desgarnis de gẽs de guerre q̃lz ne peurent tenir si firent ouuerture aux gregois et se rendirẽt ala voullente de herculez | ainsi fut hercules seigneur et maistre de la cite principalle q̃ le roy gerion eust Il entra dedẽs et les gregois auec lui\la se dõnerent du bon tẽps/la cite estoit bien garnye de viures Depuis leur ꝑtemẽt de grece ilz nauoient trouue si bonne fortune Quen diray ie le vaillant herculez se tint illec vne espasse de tẽps en enquerãt en q̃l lieu il pourroit trouuer le tyrant gerion Pendant ce tẽps il alla au temple pour rendre graces aux dieux de la victoire par lui eue En ce temple il y auoit plusieurs sepultures garnyes de merueilleuses histoires Entre les autres vne en y auoit moult riche car la ramembrance de gerion y estoit comme du roy de fin or et estoit enuironnee de xxx.roys decopez Herculez sarresta aceste sepulture et demanda aux citoyens de quoy seruoient ces statues tant riches Vng citoyen lui dist q̃ cestoient illec les sepultures des nobles hõmes de leur royamme et que le roy gerion auoit esleuee celle coustume de faire ces sepulcres pour auoir souuenance de ceulx qui seroient vaillãs aux armes Car dist cellui si tost q̃l ya en ceste contree vng hõme qui met aucun noble homme amort len lui fait vne ramenbrance de celle mort ala sepulture Et pour ce que le roy gerion en son temps a occis xxx. roys il afait faire ceste sepulture q̃ vous regardez en intencion dy estre ensepuely en la fin de ses iours Quant hercules oyt ce q̃ le citoyen disoit il respõdit q̃ bien eureux se tenoit destre eschappe de lespee du tyraut qui tant auoit de roys mis amort. Il fist ses oroisons aux dieux/puis retourna au pallaiz et la vit deuers lui le messagier du roy gerion q̃ de lauctorite de son maistre luy cõmanda quil wydast la cite et le royãme/ou quil fust sur sa garde Herculez respondit quil estoit entre ou royãme et en la cite amain armee et q̃l ne sen yroit point iusques ace q̃ len lui auroit tollue son espee et ses armes par force darmes/ou iusques ace quil auroit tout le pays mis en son obeissance

E messagier sen r̃tourna de megida acelle respõce deuers gerion et lui dit ce que herculez lui auoit respondu/gerion estoit auec ses deux freres ilz prindrent impaciamment les parolles derculez et iurerẽt quilz sen vengeroient Pour le faire brief ilz monterẽt en mer a tout vng tresgrant excercite de gens darmes et nagerẽt a toute force vers megida. le vent et fortune leur souffrirẽt en briefz iours venir ⁊ arriuer au port de megida/qui

plus eſt herculez qui eſtoit aduerti de
leur venue leur ſouffry prendre terre
et les laiſſa repoſer le iour ꝙlz vindrẽt
illec et eſtoient bien cinquãte mil hom
mes/aleure quilz prindrent terre il eſ-
toit tart/quãt ilz veirẽt q̃ les gregois
ne faiſoient riens aleur deſcente ilz di
rent lun a lautre quilz noſoient ſaillir
et cuidans auoir tout gaingne dauan
taige cõclurent enſemble q̃ lendemain
ilz aſſailliroient la cite au plus matin
Acelle concluſion gerion et ſes freres
ſe pourueirẽt des choſes appartenãs
a laſſault et menaſſerẽt hercules ⁊ les
gregois de les faire mourir villaine-
ment Hercules et les gregois eſtoiẽt
lors en megida penſans de leurs be-
ſoingnes non pas alintenciõ de leurs
ennemis Aincois pour les enuahir de
bataille le iour enſuiuant ſi toſt ꝙl ad-
iourneroit la nuyt tira oultre vng pou
deuant ſolleil leuãt hercules fiſt deux
conrois de ſes gẽsOu premier il miſt
mil combatans et lemprint a conduire
ou ſecond il miſt le cẽtiesme de ſon armee
et en fiſt theſeus cappitaine Apres
quãt il les eut treſbien rengiez ⁊ mis
en bonne ordonnãce il les amonneſta
de bien faire Et auoit intenciõ de leur
dire certaines parolles. Mais il ne
peut parfurnir Car acelle heure geriõ
ſes freres et leurs gens firent leurs
approuches pour aſſaillir la cite me-
nans bruit ſi grant que tout en reten-
tiſſoit:

Vãt herculez oyt ce bruit il fiſt
ouurir la porte pour regarder
que ceſtoit Alliſſir il veyt ſes ennemis
ꝙ ſe haſtoiẽt de venir vers la muraille
atout leurs habillemẽs propices a fai
re aſſault Adont il cõmenca arire ⁊ mã
da aſes gens quilz le ſuiuiſſent et ꝙl al
loit touſiours deuãt eſcarmucer. et tã
dis q̃ le portier p alloit herculez mar-
cha vers leſ hiſperiẽs tenãt ſa machue
Gerion veyt venir herculez de loing il
le recongneut aſa peau de lyon et aſa
machue/ ſi le monſtra aſes freres qui
ſe eſmerueillerẽt de lui pour ce q̃ ſeul
venoit ſur eulx Dexp noſtre mortel ad
uerſaire diſt gerion/il eſt plain de oul-
trecuidance et pou nous priſe Enua-
hiſſons le tous trois et le deuorons il
en eſt tẽps tout lor du mõde ne le ſau
ueroit pas. Hercules aces parolles
vint ſi prez des trois geans ꝙl pouoit
bien parler a eulx/ſi leur eſcrya Tyrãs
mauuaiz mettez bas vos engins a aſ-
ſault appartenans il neſt heure daſſail
lir la cite aincois conuient ſoy diſpoſer
pour entrer en bataille. la bataille voꝰ
eſt appreſtee/commencez amoy et ie a
vous et nous entretaſtõs Aces mots
haulca ſa machue ⁊ la deſcharga ſi du
remẽt ſur lun des trois geans ꝙ getta
ſon eſcu au deuant du cop q̃ tout eſton
ne le porta par terre Quãt geriõ ⁊ ſon
autre frere veyrẽt ainſi leur frere aba
tu ilz ruerent de leurs glayues ſur
herculez pãr grant maltalent ⁊ tant p
emploierent de leur puiſſance ꝙlz les
rõpirent ſur ſes armes tout a vng fex
Auec ces deux cops de glayue hercu
les receut plꝰ de cẽt dars ſur ſon corpſ
Toutesuoyes ne les dars ne les glay
ues ne furent oncqs ſi durement tem
prez ne ſi biẽ acherez ꝙlz peuſſent nul-
lement percier les armes derculez ne

herculez nen laissa point à ouurer de
sa machue Ains cois la leua contre mõt
et aceste fois lẽploya sur le second fre
re de gerïõ si acertes q̃ en lassenãt sur
couppeau du heaulme il le dekfroissa
et cõfondit en terre tout ainsi que se la
plus dure roche du monde fust cheu-
te dessus sa teste :

Erïõ fut tout espoẽte de veoir
ce cop si grãt de cuer attayne p
reux et fier il sescrya sur herculez z lui
dõna vng si grant cop sur le heaulme
dune espee ql auoit ql en fist le feu sail
lir si fut le heaulme dur quant lespee
ne peut ens entrer Adõt herculez en-
uirõne de ses ennemis fut frappe en
maint lieu dessus son corps Les hispe
riẽs destroient moult leurs espees et
leurs glayues veoir rougir de son
sang/herculez se mist ala dekfence iop
eux de ce ql auoit a sop ẽploper / mais
ainsi ql sesprouuoit sus les vngz z sus
les autres et ql ne se soufkroit approu
cher de non pl9 que son bras et sa ma
chue se pouoient estendre z q̃ ses enne
mis de pl9 en plus lenuironnoiẽt ma-
lion qui estoit ne pueu de vlixez issit de
megida atout les mil hõmes du con-
roy derculez et voyant la grãt foulle q
estoit autour de herculez cõme a terre
ne ql se cõbatoit illec il et ses gẽs sadre
cerent celle part en menãt si grãt bruit
et en eulx contenãt si vaillammẽt quẽ
rompant tout deuant eulx ilz vindrẽt
trouuer herculez qui ia auoit occis pl9
de six cẽs de ses ennemis et q̃ ne mar
choit sus autre chose Ceulx qui portoi
ent les eschielles et autres engins fu
rent constrains de tout ruer iuz p ter-
re et deulx mesler en la bataille/la ba-
taille fut illec felonne et dure et assez
y eut de cheualiers morz. Gerion si
prouua terriblement. son frere qui le
premier auoit este abatu apres ql eut
este porte hors de la foulle reuint ala
chapploison En son venir il fist vng
grant trou entre les gregois Il estoit
fort et puissant et portoit vne pesante
guisarme qui de taillant portoit trops
grans piez Il fist merueilles de celle
guisarme et tant en abatit de gregois
que le cry et la noise leuerent grande-
ment autour de lui et que celle noise
volla iusques aux oreilles de herculez
Lors le vaillãt herculez oyant se bruit
laissa ceulx cõtre lesquelz il se comba-
toit et incontinent tira vers le lieu ou
il auoit oy celle noise q̃ procedoit acau
se du geãt Sitost q̃ herculez veyt le ge
ant qui faisoit des gregois cõme ala
voullente il ne fut pas bien contẽt de
sa guisarme Si haulca sa machue et
sen alla ferir le geãt sur lespaulle y em
ployant sa vertu en telle maniere que
celle espaulle et le coste lui rõpit z por
ta par terre non pas mort mais en pi
re estat que mort Car il ne se peut rele
uer et conuint quil mourust illec entre
les piez des combatans tres misera-
blement

Celle heure theseus et his-
pã auec le residu des gregois
aborderent ala bataille moult ioyeu-
sement ilz trouuerent leurs ennemis
sans arroy et sans conduitte / ilz se
fourrerent en eulx plainement / ilz
en tuerent tant que toute la place
en fut couuerte . Hyspan et theseus

maints cheualiers pourfendirent iuf ques es dẽs/ilz eſtoient moult expe rimentez ou meſtier darmes Aleur ve nue ilz firent reculer leurs ennemis & gaingnerent ſur eulx par ſi bonne for tune q̃ aleur cauſe gerĩo ꝓdit plus de xxx. mile hõmes. brief ſa bataille fut telle au tour de herculez que ſes enne mis ne ſe ſauoient ou ſauuer et q̃ geri on aduertp de la mort de ſon ſecõd fre re tourna le doz et ſen fup vers la mer en ſonnant ſon cor Quãt les hiſperiẽs oprent ce cor ilz lentendirẽt bien/tous ſoudainemẽt ſe mirẽt en fuyte Ceulx q̃ ſauuer ſe peurẽt ſans delay ſe ſauue rẽt/herculez theſeus & hiſpan auec en uiron douze cẽs gregois les cõuope rent radement/de fait ilz entrerent en aucunes de leurs nefz et pourſuiuirẽt gerion mais ilz neurent point lors ma ronniers ſi preſtz que les autres par quop ilz furẽt vng pou retardez Tou teſuoyes a veue doeil herculez fiſt la pourſuite atout ſes douze cẽs hõmes

Cõment le preu et vaillant hercu lez pourſuiuit le tyrant gerion et com ment il le vaincquit et miſt amort au port de la courongne:

Jnſi fina la bataille pour ce iour au grant dõmaige et deſ honneur de gerion & du tout alonneur et prouffit de herculez Mal lion demoura en megida par lordon nance derculez pour garder les gre gois q̃ demourerẽt et pour prendre la deſpoille de leurs ennemis/herculez dautre coſte naga apres gerion/gerĩo lapperceut ſi en eut grant dueil et le fuyt tãt quil peuſt La fuite dura trois iours gerion auoit bons maronniers Jlz ſe garderent ſouuerainement de aborder au nauire de herculez & nage rẽt par la mer mediterraine de riue en riue. de flotz en flotz puis auant puis arriere Mais la fin fut telle q̃ au qua trieſme iour ilz furent cõtrainctz dacõ dre herculez en bataille ſur la mer ou de deſcendre ala couronne en galice. Pour fuyr touſiours la mort dont ilz eſtoient en doubte ilz laiſſerẽt la mer & prindrent la terre au port ymaginans quilz le deffendroiẽt bien cõtre hercu lez car ilz eſtoient dix contre vng Tan toſt quilz eurẽt prins terre au port de la couronne ilz ſe rengerent au tour pour deffendre la riuage q̃ eſtoit fort a prendre Et lors amõneſta gerion ſes gens en diſant. veez leure et le iour q̃ mourir ou vaincre nous fault Fortu ne nous a fait du pis quelle a peu. elle ſoulloit iadiz deuant noſtre glaiue fai re trẽbler tous eſtrãgiers/maintenãt elle nous fait trẽbler deuant vng treſ petit nombre de gens Jaz quelle hon te/vrayement elle eſt grande et deuri ons en nous auoir vergoingne Puis que ſommes en ce point il nya que du vẽgier celle honte et ſe ainſi le faiſons noſtre honneur ſera recouure En noſ tre fait giſt bonne eſperance car nous ſommes en bon port et ſemble que for tune nous vueille faire vaiqueurs de nos aduerſaires Or deffendons nrẽ ſang et vengons noz dommaiges il le fault:

Ntre ces rencouragemẽs her culez & ſes cõpaignõs nagerẽt ſi pres du port quil nỹ eut plꝰ que du

ferir Sus herculez getterent les pier
res polies les hisperiens dars agui-
sez lãces et glayues Contre ce les gre
gois prindrent leurs escus et se cou-
uroiẽt et mirẽt en deuoir pour le port
gaingner Mais le giet des hisperiẽs
estoit si mortel q̃lz constraindirẽt leurs
ennemis de arrester et de non approu
cher le port Il y auoit au port grãt ha
bondance de pierres Les hisperiẽs si
garderẽt lentree pl⁹ de troys heures
que les gregois ne sauoient trouuer
facon dy remedier Au chief des trois
heures herculez tres dollẽt de veoir
ainsi ses gens retardez sapensa q̃l en-
treroit en vng petit bateau et quil sa-
uãtureroit tout seul againgner le port
Adont il qui ne doubtoit cop ꝑtant de
main de mortel hõme entra ou petit
bateau et le gouuerna lui propre alai-
de du vent quil auoit a son auantaige
et haulca le voille \ et en mettant tout
alauanture le plus rade quil peust me
na son bateau vers le port la ou il par-
uint par sa hardiesse Mais ce fut de
telle heure q̃l receut pl⁹ de mile cops
de pierres et que son voille tendant a
force de vent fut tout troue et mis par
pieces/les cordes rompirent le maast
fut abatu ⁊ le bateau fut presque em-
pli de pierres Non obstãt toutes ces
choses herculez ne se flechit point de
son emtreprise Il passa par les cops
de ses ennemis et tant fist quil print
terre et q̃l se bouta entre les hisperiẽs
et la se print aferir de sa machue a dex
tre et a senestre de tors et de trauers
en telle habondãce de prouesse q̃ tou-
te la place fut arrousee de leur sang et
de leurs ceruelles Theseus et hispan
et cincquante gregois de mieulx ar-
mez alexemple de herculez prindrent
vng bateau legier et sauanturerent a-
gaingner le port. herculez estoit droit
tement ala bouche du port / il vist the-
seus venir pour lui faire auoir passai-
ge il se print acourir ca et la et donna
tant dentente aux hisperiẽs que sans
grant dangier ilz prindrent terre ⁊ sail
lirent hors de leur bateau/lors fut las
sault boullant et chault Gerion vint
ala descente de theseus et bien troys
cens de ses hõmes q̃ tousiours le sui-
uoient Tous frapperẽt et ruerent sur
les gregois des cincquãte ilz en occi-
rent les dix Quãt theseus ⁊ hispã vey
rent ce les cuers leur enflerent Ilz ses
uertuerẽt et ꝑcerent lassemblee de ge-
rion Contre vng q̃ de leurs gẽs auoit
este occis ilz occirẽt cincquãte des his-
periẽs et tant y vserẽt de leurs proues
ses q̃lz firẽt illec les plusgrandes mer
ueilles du monde par armes:

Erion mouroit de dueil de ce
quil ne pouoit venir achief des
gregois Il et ses gẽs estoient aigres
cõme tygres affamez. les gregois es
toient fermes cõme elephãs et leurs
horions grãs Ilz ne doubtoient mort
ne espee/tous sauenturoiẽt aleur mal
le auẽture. la bataille fut grande / les
gregois y receurẽt mainte playe Tou
tesuoyes theseus ⁊ hispã par leurs es
merueillables prouesses les sauuerẽt
de mort et les firẽt passer par la grant
foulle ou estoit herculez Herculez qui
du ferir ne se lassoit eut moult grant
leesse en soy quãt il appercent theseus

et hiſpan et leurs quarãte cõpaignõs
leur venue couſta a gerion la mort de
mil de ſes hõmes et plus Car le preu
et vaillant herculez afin de ſes hom-
mes encouragier et pour leur eſtre et
donner exẽple de bien faire il adiouſ-
ta ales fais force ſur force et prouesſe
ſur prouesſe en confondãt et mettant
amort ſes ennemis tant eſpoentable
mẽt en tenant ſon chemin ⁊ touſiours
tirãt vers la mer que tous ſes aduer-
ſaires qui le regardoient euſſent bien
voullu eſtre es ventres de leurs me-
res et que en fuyãt de haſte de courre
ilz abatoiẽt lun lautre dedẽs la mer ⁊
lentre occioient eulx meſmes/lors fut
gerion feru au cuer de grãt ire mixtiõ
nee de impaciẽce Il ſe bouta en la preſ-
ſe ⁊ frappa nõ pas ſus herculez mais
ſur les cõpaignons de theſeus \ ſi at-
taindit le premier ſi ſerreement ſur le
heaulme quil le pourfendit iuſques
es dens Apres il enuahit vng autre
et le porta par terre ſi eſtourdy quil ne
ſauoit ou il eſtoit Conſequamment il
liura illec vng ſi grant aſſault et ſou-
dain aux gregois quil taindit ſon eſ-
pee de leur ſang et q̃ les gregois fu-
rent conſtrains de faire vng treſhault
cry pour auoir ſecours:

Ce point les gregois qui eſtoi
ent demourez es gallees en-
trerẽt ou port et prindrẽt terre aſſez le
gieremẽt Quant doncqs herculez et
les ſiens oyrẽt le cry de leurs gẽs ay
ans aſouffrir ilz acoururẽt celle part
ala recouſſe ⁊ firẽt leuer autour deulx
vne grande noiſe et angoiſſeuſe Geri
on cõgneut aſſez que la noiſe venoit a
cauſe de herculez car il lui veyt fẽdre
la preſſe Pour ſoy ſauuer il print lors
ſes gens et les bouta en feſte en les
encouragãt et eut illec tãt de paine q̃
par vng cop de machue que herculez
lui donna dauenture il ſe trouua con-
traint de partir hors de la preſſe ⁊ de
ſoy tirer apart auec les lasches pour
ſon alayne reprendre Gerion mene a
celle extremite getta ſes yeulx vers
la meſlee et veyt les gregois monter
amõt le port et eulx adiouſter ala cha
ploiſon Apres il veyt quilz mirent a-
oultrance pluſieurs de ſes hõmes et
quilz ny pouoient reſiſter Toutes ſes
pertes lui vindrent au deuant. adont
il commenca a ſoulſpirer et diſt de cuer
douloureux Hellas quelle muablete
de fortune ⁊ quelle ſera la fin de mes
iours Flaterreſſe fortune que as tu en
penſe/tous les honneurs que tu mas
donnez par cy deuant me redondent
en honte Quãt tant de biens mas im
partis pourquoy menuoyes tu hercu
lez ceſt ennemy qui ma gloire du tout
eſtaint et de ſreluiſant nom me boute
en nom plain de tenebres. aumoins
ſe tu euſſes eu ſuffiſance et ne leuſſes
point ramene apres moy Par les orri
bles fais toutes mes vaines de fieu
res ſemplilſent/mõ cuer ſe murdrit en
eſboullemẽt de pre ⁊ de rãcune O q̃l
grãt malheur Puis q̃l fault que mal
heureux ⁊ fortune ſoye ie le ſeray voi
remẽt de la machue dõt iay veu mes
freres deſtruire ou ie en prendray la
vengãce/geriõ tout hors du ſens acel
parolles ſe bouta en la preſſe en cryãt
gerion geriõ pour ſes gẽs faire eſuer

tuer Ainsi criant et q̄rant hercules il mist amort maīt gregois. il estoit tout furieux/son glayue taindit du sang de ses ennemis Fin de cōpte il puint iusques a herculez et de son espee ainsi tainte le frappa duremēt / herculez estoit tout lasse car sans cesse il auoit entretenue la bataille par lespace de quatre heures et auoit receu sur son bras tāt de lours cops q̄ nul ne le scairoit dire Ce nō obstant il ne fuit pas geriō aincois le quist ioyeusemēt et se cōbatit alui de sigrant force que tous ceulx qui le veoiēt sesbahissoient. et q̄ apres plusieurs cops ruez de geriō ⁊ de hercules herculez en getta vng si grāt q̄l deffroissa gerion\lui en tama la ceruelle|lui aplatit le heaulme ⁊ la teste sur lespaulle et labatit entre les mors tel atourne q̄l demoura illec tout mort

Comment le noble herculez fonda la cite de courrongne sur la tombe du tirant gerion:

Elle fut la fin geriō\il mourut de la machue cōme ses freres Quant les hisperiēs le veyrent mort tous laisserēt les armes Tous sestryerent tristeusement. gerion est mort et to⁹ cheyrēt en desesperāce / les vngs se laisserēt occire|les autres senfuyrēt par montaignes par deserts / par la riue de la mer et tournerent tous en desconfiture Quant herculez les choisit ainsi desroyez il remercya les dieux et se print apoursuiuir ⁊ a faire poursuiuir ses ennemis La poursuite dura iusques au soir/les gregois emplirēt les chāps les mōtaignes ⁊ les riues de la mer du sang des fuyās Quāt la nuyt fut venue hercules et les gregois se retrayrent en leurs gallees et mengerēt et beurēt de telz biens q̄lz auoient en faisant ioyeuse chiere Les naurez furēt pensez et se recōforterēt en leur victoire / les lassez oublierēt le labeur q̄lz auoiēt porte / ilz se reposerent apres leur trauail et bouterent la nuyt oultre Quāt vint le iour herculez de sa gallee yssit et regardant le port il lui sembla que vne cite seroit illec bien seant Si dit quil en feroit vne et resolut de la cōmencier il enuoya ꝑ tous les lieux ou il sauoit quil y auoit gens au tour dillec et fist sauoir achascun quil auoit voullente de faire vne cite et q̄ la premiere ꝑsonne qui y vendroit pour ymettre les maints en auroit la dominaciō Ceste chose fut sceue par tout en galice plusieurs y vindrēt mais vne femme nōmee courōgne fut la premiere venant. et pour ce herculez en dōna la dominaciō et luy fist cōmencer la cite et la nōma courōgne En remēbrance de la victoire quil auoit eue illec sur le corps de gerion il fonda vne tour et par son art cōposa dedēs vne lāpe ardant q̄ sans y riens mettre de nuyt ⁊ de iour ardit depuis par lespace de trois cens ans Oultre ce ou sommet de la tour il cōposa vne ymaige de cuyure regardant vers la mer et lui bailla en la main vng mireoir ayāt telle vertu q̄ sil aduenoit que gēs de guerre se inissent en la mer en intencion de voulloir faire mal ala cite soudainemēt leur ost et leur venue apparoit en ce mireoir et dura iusq̄s au temps de nabugodenozor qui ad-

nerty de la propriete du mireoir emplit tellemẽt ses gallees de brãches & de bois verd et fueillu que ce sembloit vng bois et que ou mireoir napparut autre chose q̃ bois Parquoy les courrongniens non cõgnoissans ce que le mireoir leur mõstroit ne se garnirent point darmures ainsi quilz auoient acoustume de faire quant leurs ennemis venir veoiẽt Et nabugodenozor les surprint par vng matin et print la cite et destruist le mireoir et la lampe Quant doncques celle tour fut faitte hercules fist illec venir toutes les pucelles du pays et leur fist faire vne solempnelle feste ala remẽbrance de la mort de gerion Et puis il se partit dillec et sen alla en megida ou lui furent presentez cent beufz les plus beaulx du monde

Comment hercules assaillit le roy cacus et eut bataille cõtre lui & le vainquit Et cõment cacus commenca atyranniser en ytalie

Pres celle conqste cõme hercules entendoit a peuppler ces pays nouuelles lui vindrẽt q̃ la cite de cartagene vng roy geant regnoit nõme cacus tant mauuaiz que par sa tirannie il auoit occis tous les roys darragõ et de nauarre leurs femmes & enfans & possessoit a force leurs seignouries/mesmemẽt et tenoit en sa subgection tout le pays iusques en ytalie Hercules receut tresioyeusement ces nouuelles et dist que au plaisir des dieux il essayeroit sil pourroit faire la vengance de la mort des roys darragon et de nauarre Adont il disposa de ses besoingnes et appettant corrigier le tirant roy cacus tantost q̃ son exercite fut prest il sachemina vers le royãme de castille ou estoit le roy cacus en la cite de cartaigene qui seoit au pres de moncayo vne montaigne ainsi nõmee Et passa par plusieurs royãmes qui lui firent obeissance pour sa vertueuse renõmee Mais quant il vint a approucher cartagene le roy cacus vint cõtre lui en de sobeissance et amainarmee car il auoit este aduerti de sa venue Et aincois quil entrast en la frontiere il lui enuoya vng de ses cheualiers qui lui dist les parolles q̃ sensuiuent Hercules le tyrãt publicq̃ qui le cuer as plus grãt que le corps & q̃ les cieulx eusses enuahis pour conquerre se les dieux teussent dõne elles pour voller comme les oyseaulx . se au roy cacus ton semblable en cõplexiõ & en fortune tu quiers auoir paix & amour ie te salue de par lui Se autrement tu viens deuers lui cõme son ennemy ie te deffie en son nom et te deffens q̃ son pays nentres Et se tu y entres sache que tu trouueras en cacus et es castilliens vne si dure encontre que de la malle auenture ny aura hõme en ta compaignie qui se loe

Cheualier respõdit hercules q̃conques vous soyez vous ne mõstrez pas quen vous ait cuer de noblesse Car cest laide chose atout hõme & en especiael au noble de mesdire dautruy Vous mauez appellé publicque tyrant et compare au tyrant cacus Je vous respons a cest article que ie ne suis pas tyrant mais destruiseur des

tyrans Et pour ce vous retournerez deuers cacꝰ et lui signifierez que iay intencio de lui monstrer qlle est la hayne que nous auons aux tyrās et que en briefs iours il pourra esprouuer sur nous la dure encōtre dōt les menasses ia auons receues Acelle respōce le castellan se partit du regard derculez et retourna deuers le roy cacus il lui racōpta mot amot ce que herculez lui auoit dit Quant le roy cacꝰ opt ce il fut tout esbahy non obstāt ql fust geant fort et puissant et ql neust oncques trouue hōme plusfort de lui car la renōmee de herculez estoit lors si grande par tout luniuersel mōde que les plus fortz les plus asseurez ⁊ les plus eureux en armes le redoubtoiēt et fremissoient en oyant parler de ses fais Toutesuoyes cacus print courage en lui mesmes et en muchant lesbahissement en la presence de ses nobles il dist / benoistz soient les prouchains iours q̄ nature et fortune nous amainēt pour faire lespreuue de nostre force Cy fault il que castille et secil le mōstrent lerces de leurs bras pour deffendre le roy cacus des ongles de ses ennemis Et est de necessite semblablemēt q̄ le roy cacus pour son peuple desploye et mette auāt labisme de ses forces Or auant mes freres et amis nous sommes venꝰ aguerre. les gregois viennēt sus castille sans aucune querelle. allons leur au deuant et cōbatons pour nostre pays les oyseaulz cōbatent lun cōtre lautre pour leurs nydz et les bestes mues pour leurs tesnieres / nature les introduit ace faire Si apōs celle nature le tēps est venu que faire le deuons:

Dant les castilliēs et les arragōnois qui la estoient oyrēt cacus ainsi parler ilz loerent moult son couraige et responderēt cōme par vne voix qlz estoiēt prestz denuahir leurs ennemis Acelle respōce le roy cacus fist deslogier son ost ql auoit illec aux chāps et sen alla audeuāt de herculez le plꝰ droit quil peust desirant moult le trouuer / herculez dautre part venoit lors deuers cacus / tāt allerēt ainsi quilz sentre virent au pres dune place ou herculez fonda depuis vne cite quil nōma teiracene Tantost quilz veirent lun lautre ilz cōmencerent a tous lez amener iope et a faire huees ⁊ cris Apres ilz se rengerēt en ordōnance de bataille ⁊ marcherent lun cōtre lautre chauldement et si aspremēt quilz empliret laer soudainemēt de sayettes de pierres et de iauelotz Au cōmencement de celle bataille les castilliens vaillāment se porterent et en peut de leur pty moult doccis plus par hardiesse que par paour Car ilz se bouterēt trop auant et ne se doubtoient point du trait des gregois qui tirerent sur eulx quāt ilz veyrent leur point si espessement q̄ du sang qui fut espandu toute la terre fut abeuuree et cōuint q̄ les trop eschauffez castilliens resortissent Quant le roy cacus veyt les gēs estre tant duremēt reculez du trait des gregois il eut grant douleur en son cuer ⁊ ne sauoit auquel entendre pour entretenir sa bataille \ les vng senfuyoyent / les autres reculoient et les au

tres cheoient a terre mors ou affoul-
lez La bataille dura longuement en ce
point touſiours au dueil du roy cacus
mais en fin le trait des grecz faillit. et
les caſtilliēs auec cacus recouurerent
force nouuelle en telle maniere quilz
vindrent acombatre main a main des
eſpees et quilz eſpandirēt largement
du ſang de ceulx de thir et dancone q̄
eſtoient ou premier front de la batail-
le derculez:

A noiſe leua grād illec / aſſez
p̄ eut deſcus romp? et aſſez de
peaulx decouppees La ou cac? aborda
il ſembloit q̄ la tēpeſte courult. il eſtoit
grant fort. fier et oultrageux en ferir
chaſcū de ſes coups peſoit la mort dū
grec En fin il fiſt tāt q̄ les cris de ceulx
de tour lui mōterent ſi hault en laer q̄
les caſtilliens cuiderēt bien eſtre vitto
eux et ſe cōmēcerēt aeſiopr en leur for
tune en eſcrpant les gregois amort /
mais tout ainſi cōme vng treſcler iour
eſt ſouuēt trouble p̄ vne auenture uſe
noire nuee ſemblablement p̄ la ſeulle
venue de herculez qui vint lors ala reſ
couſſe toute leur iope fut troublee et
cōuertie en mortelle perte Car le mor
tel bras de herculez ſeſuertua lors ſi
terriblemēt q̄l abati des caſtilliēs au-
tāt q̄ vng fraucheur abatroit derbe en
vne prayerie Quāt cacus viſt herculez
ainſi fouldroyer ſes gēs / tout le ſang
lui mua Adōt de ſang eſmeu et cōme
couraigeux hōme il ſe preſenta au frōt
derculez et le frappa de ſon glayue ſi
durement quil lui fendit ſon eſcu en
deux pars Les caſtilliens voyās vol-
ler par pieces leſcu derculez preſtemēt
penſerent q̄ cacus euſt mis a mort her
culez ſi en firent vng cry ioyeux mais
il dura pou. car herculez leua ſon bras
atout ſa machue & en ferp cacus ſur le
comble de ſon heaulme partelle ver-
tu quil ſembla a cacus quil viſt cēt mil
chandelles ou quil euſt eſte affule de
la plus groſſe roche deſpaigne Ce nō
obſtant cacus demoura en ſon eſtant &
eſcrpant herculez amort le ferit de tou
te ſa puiſſance Acelle enuahie les caſ-
tilliens eſperans en la fortune de ca-
cus atous les aſſaillirēt herculez / her
cules ſeſtoit ſi auant fourre en ſes en-
nemis q̄l eſtoit lors tout ſeul de ceulx
de ſa compaignie Quant il oy̆ que ca-
cus ſeſcrpa amort et viſt que les caſtil-
liens lenuahiſſoient de loingz atous
coſtez il eut tout le cuer emply̆ de ſou
laz & habandonna la durte de ſes pe-
aulz de lyons aux eſpees deulx tous
ſans ſoy̆ reuēgier fors ſeullemēt a len
contre de cacus Ainſi commenca la ba
taille entre hercules et cacus Leurs
cops eſtoient grans et deſpoentable
meſure Cacus combatoit en eſperit
de tirāt eſchauffe et deſiroit fort vain
cre le vaillant herculez pour le tyrāni
zer et triumpher ſur lui Herculez com
batoit en cuer vertueux fonde en vtu
et comme ennemy̆ des vices enuahiſ
ſoit te vicieux roy̆ Tous deux eſtoient
grās et fiers & fort de gros courages
Mais certes quant ilz ſe furēt aſſez en
tretaſtez a la longue les cops derculez
furent ſi grans et ſi peſans que les eſ
paulles de cac? ne ſa cruppeneurent
puiſſance de les ioulſtenir. Si en fut la
fin telle q̄ apres que leur bataille eut

dure lespace de deux heures cacus si
lasse que plus ne pouoit soulpirer sen
fuyt et sen alla :

Vant herculez vept que cacus
sen fuyoit il ne le daigna suiuir
Ce nō obstāt pour auoir la victoire de
ce celle iournee il se print acharpenter
sur les arragonnois ⁊ castilliens ainsi
quil les pouoit trouuer tellement que
riens ne demouroit deuāt lui iēne ne
viel foible ne fort Hyspan ⁊ les autres
dautre part labouroient et faisoient
leurs armes flāboyer . la bataille fut
aspre lors . les gregois doublerēt ⁊ re
doublerent leurs cops . assez de leurs
ennemis occirēt En fin quāt cacus eut
reprins son alayne il se rebouta en la
mellee a vng lez ou ses gens fuyoiēt
et les fist arrester en chargant les gre
gois pl⁹ terriblement quil nauoit onc
ques fait au par auant dont les crps
leuerent si hault illec q̄ herculez com
batant lors a vne autre part opt ce crp
Si pacourut alauenture ⁊ au pl⁹ tost
quil choisit cacus il lui alla au deuant
en rōpant la presse si durement que ca
cus recongnoissant herculez ne losa at
tendre \ aincois sen fuy de si malle heu
re pour lui que a vng cri que les grecz
firent lors tous les castilliens sen fuy
rent aussi puis cy puis la agrant perte
pour cacus Car de toutes ses gens il
ne lui demoura que cinquante qui se
sauuerent sur le mont de moncayo qui
la estoit pres mais ce fut a si grāde ef
fusion de sang de ceulx de castille qui
cuidoient la monter auec les autres
quil sembloit que illec fust vne grosse
sourse de sang ⁊ que les cauains de la
vallee en furent tous rēplis Toutes-
uoyes cacus p bien fuir se sauua des-
sus celle mōtaigne et cincquāte de ses
hōmes aussi ainsi cōme les croniques
despaigne le racōptent Quāt il fut a-
mont et en lieu seur il se retourna et
en regardāt en bas au pie de la roche
il vist illec tant de castilliens que sans
nōbre tous mors ou en dāgier de mort
Grant doleur le frappa adōt non par
pitie mais par despit et pour le prep-
pare dangier ou il veoit q̄l le cōuenoit
passer Tantost apres il estēdit sa veue
plus loing par la chāpaigne et la vist
de quartier en quartier et de place en
place la terre couuerte de ceulx de son
party et de leur sang Mesmemēt les
fuyans vist il estre ratains et menez
ala pestilēce des autres Ces termes
considerez ⁊ la desolacion de sa domi-
nacio la pugnicion de sa tyrānie lui fut
toute euidente Il preuept lors q̄ her-
culez conquesteroit legiremēt tout ce
pays car il lui obeissoit par tyrānie nō
pas par naturelle amour Ce nō obstāt
il ne se desespera pas / aincois quant il
eut veu toute sa puissance dōmes des-
truire p la machine de herculez ⁊ cong
neut quil ne pouoit plus faire dost en
ce pays car tout estoit mort en la ba-
taille il retourna asa scieēce Et ainsi tris
te quil estoit sen entra en vne maison
quil auoit illec Mais premierement il
cōmist douze de ses compaignons a-
garder la mōtee de la roche qui estoit
tant estroitte quil ny pouoit monter q̄
vng homme de front

Vant doncques herculez ⁊ ses
gens eurent mis amort tous

leurs ennemis hercules voult assail-
lir la roche et se print amonter les de-
grez Mais ceulx qui gardoient le pas
deschargerent sus lui tant de grosses
pierres qui lui cõuint descendre. quãt
il vist ce il voua que iamaiz ne se par-
troit dillec tant quil auroit cõstraint ca
cus de descendre par famine ou autre
ment Ce vou fait hercules vint au pie
de la roche ou locciſion anoit este & fist
nettoyer la place des corps & du sang
de ceulx qui mors ꝑ giſoiẽt Puis ꝑ fist
faire sa tueillie et son lit derbe freſche
et cõmanda que chascun se logast illec
La nupt estoit lors sur son venir et le
iour deffailloit / les gregois estoient
lassez dauoir tout ce iour laboure aux
armes ilz se reposerent voullentiers
et firent bõne chiere de ce quilz auoiẽt
Et apres ce quilz eurent constitue leur
guet tant pour garder lost cõme pour
garder la roche que cacus ne descẽdist
ilz se coucherent lors sur lerbe ainsi cõ
me ilz auoient a coustume quant ilz es
toient en guerre et la sendormirent et
ainsi passerent la nupt

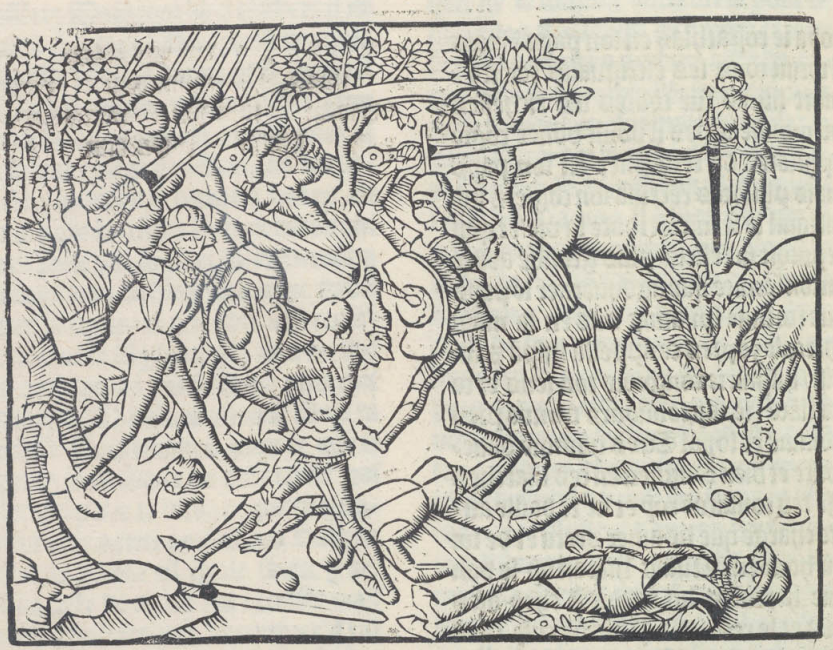
Et lendemain hercules deppar
tit son ost en deux et enuoya hil
pan auec vne des parties en arragon
et nauarre & il demoura illec auec lau
tre part hilpã ou nom de hercules fut
ioyeusement receu des nauarrois et
et des arregonnois et lui firent tous
obeissance recongnoissans hercules es
tre leur seigneur et le pl⁹ vertueux pri
ce q̃ fust es occidentalles Quãt hilpã
eut tout subiugue ainsi que dit est il re-
tourna deuers hercules Hercules si
estoit encores deuant moncapo & la te
noit cacus en telle subgection quil ne
pouoit yssir Cacus et ses gens estoiẽt
lors en grant meschief de viures et ne
sauoient plus que boire ne que men-
gier ilz differerent le plus quilz peu-
rent esperans que hercules se ennuye
roit destre illec longuement Mais en
fin quant viures leur furent faillis et
ilz veprent que descendre et auenturer
les conuenoit cacus par sa science leur
fist aualler en lestomac aucunes cho-
ses secretes puis ꝑbouta le feu et en
print autant quil en bailla aux autres
Et lors soudainement quilz sentirent
le feu/de leurs bouches yssir feu et fu-
mee en telle habondance quilz sem-
bloient tous de feu Adont par le con-
seil de cacus ilz sauenturerent de des
cendre en bas en courant et gectant
feu et fumee si impetueusement que
hercules et les gregois cuiderent que
ce fust vng oraige et fouldre de ciel q̃
se fust cause sur la mõtaigne Si leur fi
rent place car cestoit vne esbahissant
chose a veoir Et ainsi ilz eschapperent
du dangier de hercules pour icelle
fois Car tout autant que le iour du ra
la roche fut plaine de la fumee q̃ cac⁹
ꝑ auoit faitte et estoit la fumee si mate
rielle que ce sembloient tenebres:

Vant cacus et ses gens eurent
ainsi passe lost de hercules et
des gregois herculez qui estoit pour
lors le pl⁹ saige clerc q̃ fust ou mõde &
q̃ tout son passetemps emploioit a lec-
ture print ses liures et se print a pra-
tiquer comment et par quelle raison
ce tourbillon estoit ainsi descendu de
la roche. Il lisi et retourna assez de

fueilletz Mais tout bien cõsidere il ne trouua q̃ ce tour billon venist de chose naturelle dõt il se donna grãt merueil le Alors il enuoya querir athlas q̃ tou siours se logoit arriere de lost pour es tre solitairement Quãt athlas fut ve nu il lui monstra la fumee q̃ duroit en corps/ puis lui cõpta du tourbillon qui auoit passe par lõ ost et lui en demãda son oppinion Athlas congneut incon tinent la fumee et respõdit a herculez Certes mon filz tu es plꝰ aigu en scie ce q̃ moy car ma viellesse ne pourroit attaindre aũ haultes choses cõme ta ieunesse Toutesuoyes pour ce que ie cõgnoiz la naissance de ceste chose pas se long tẽps ie te dirap ce que tu trou ueras estre verite amõ aduis Sachez que ceste fumee est chose faitte p art wlcan pere de cacus fut excellẽt mais tre en ceste science et linuentuer il fist montaignes ou pays de sicille q̃ tou siours ardront iusques en la fin des siecles Cacus q̃ a retenu des ars de son pere a fait ceste fumee et pour es chapper de tes mains est descendu a uec les compaignõs en forme dun es tourbillon ꝛ ainsi ta force a este deceue par sa science

Vant herculez entendit ce que athlas lui disoit il fut moult es merueillie de la science de cacus et ne le pouoit croire Adont pour en sauoir la verite il print sa machue et parmy la fumee mõta ou couppeau de la ro che querant cacus mais il ny trouua bestes ne gens Lors il retourna de uers athlas et en riant lui confessa q̃l lui auoit dit verite ꝛ lui dist en oultre quil ne le suiuroit autrement pour ce quil estoit si gẽtemẽt eschappe ce iour se passa au fort en parlant assez de ca cus ꝛ de son prouchain/ le iour ensuiuãt quãt fumee fut euanuye herculez se print a ẽgarder le pays q̃ estoit doulz et fertilles Et afin q̃l fust illec memoi re de lui a iamaiz il y fõda vne cite q̃l nõma terracone pource quil donna ce pays au filz du roy dãcone et la le fist demourer auec son peuple et auec eulx de thir. herculez apres celle fon daciõ sen alla en la cite de salmanq̃ et pour ce q̃ elle estoit bien peuplee il y voult faire vne solẽpnelle estude. si fist faire en terre vng tresgrãt trou en ma niere destude ꝛ y mist les sept ars libe raux auec pluseurs autres liures pu is y fist venir ceulx du pays estudier mais ilz estoient rudes et ne sauoient riens cõprendre/ et lors ce q̃ hercules vouloit voyager et vouloit aussi que ceste estude fust maitenue il fist vne sta tue dor a sa semblance q̃l esleua ou my lieu de lestude sur vng pillier ꝛ fist par son art que tous ceulx qui venoient de uant la statue pour auoir declaracion daucune science a tous propos et de toutes sciences la statue respondoit ꝛ enseignoit les escolliers ainsi cõme se ce fust herculez en psonne La renom mee de ceste estude fut grande par le pays et dura lestude depuis iusqs au tẽps que saint iaques conuertyt espaig ne en la foy De salmanque hercules sen alla en castelongne et fonda illec la cite de barselone qui est venue tres bonne cite. Et finablement quant il eut acomply toutes ces choses il ren-

voya le roy athlas en son pays \ mais il retint tous ses escripuans car il a-moit liures sur toutes les richesses du monde/apres il voult dõner cõgie aphilotes de retourner en son pays mais philotes refusa son cõgie z luy dist quil le seruiroit toute sa vie/et quil reputoit sa felicite plus grande aestre en son seruice que agouuerner le pays que fortune lui auoit mis en la main Hercules apres ce appella hispã z lui dist / hispan ie congnois ton sens et ta vaillãce \ ie tay touſiours trouue preu domme et lopal Tues homme dauc-torite et bien congneu en ces marches Je ten constitue roy et ne te baille au-tre charge que de amer vertu et de sui uir honneur Quant hispan oy le don que hercules lui faisoit il chey a ses piez et le remercia Puis sexcusa de si grant honneur Mais hercules lui dist quil vouloit quil fust ainsi et lui bailla certain nombre de ses gẽs pour le ser-uir / puis le fist partir de sa cõpaignie agrans regrez Et hispan sen alla par tous les pays que hercules auoit il-lec conquis sur gerion et sur cacus Et desiors en auant le pays fut nomme espaigne de son nom Dont me tairay atant de celle conqueste despaigne et vendray aparler des armes que her-cules fist en lombardie et de la mort cacus



Comment herculez se combatit cõ
tre les geantz de cremone et les vain
quit

V sont mantenant les em
pereurs/les roys / les du
cz les soudans qui se pour
ront acomparagier de ver
tueuse liberalite semblable acelle der-
culez Les hommes au iourduy com-
batent lun cõtre lautre et font assez de
cõquestes mais tout attribuent aleur
singulier prouffit ilz ne resemblẽt her
culez qui ne combatoit que pour le biẽ
commun du mõde O noble hercules
pour poursuirma matiere quant il eut
fait hispan roy de toute la region des-
perye qui maintenant est nommee es-
paigne il enuoya querir ses beufz.ses
vaches ⁊ ses veaulz\ puis se partit de
barselone et print son chemin vers lõ
bardie Tant alla quil vint au pres de
cremone qui siet a vne iournee de mil
lan Il y auoit lors en celle cite onze
geans grans oultre mesure.ce xi.ge
ans estoient tous freres ⁊ filz de nelo
le filz de saturne ⁊ se disoiẽt tous rois
de celle cite . Ilz tenoient tous estat
royal\toutesuoyes leurs reuenues es
toient petites et aceste cause estoient
larrons sur leurs voisins et tousiours
leur faisoient guerre Quant dõcques
ilz sceurent que herculez approuchoit
leur cite ilz sassemblerent en conseil et
demanderent lun a lautre filz le lais-
seroient entrer en leur cite Tous furẽt
doppinion q̃lz ne le receueroiẽt point

et quilz lui mãderoient par lun deulx nomme nestor quil nẽtreroit en cremone se premieremẽt il ne les vaincquoit en champ de bataille eulx onze freres Nestor au cõmandemẽt des geans se party de cremone et sen alla deuers hercules quil trouua atout vne petite armee biẽ prinse atrois lieues pres de cremone / adont il parla a herculez et lui dist Sire iay x. freres roys de cremone qui mẽuoyent deuers toy pour ce quilz sont aduertiz que tu entres en leur dominacion Si te mandent par moy quilz ne te bailleront point le passaige de cremone se premierement tu ne les vaincs en chãp de bataille lun apres lautre/et pour ce esliz ou la bataille ou le retour de ton voyage Je te aduertis q̃ tous sont geantz plusgrans et plus puissans que moy Sire cheualier respõdit herculez iay prins mon chemin pour passer a cremone \sachent les geantz de cremone que herculez a intencion de parler a eulx de plus pres comme celluy qui ne craint ne doubte leurs acoustumees tyrannies dont fault deliurer ce pays par armes Et pour ce afin quilz ne presumẽt pas que iaye doubtance deulx en nulle facon vous leur direz que ie ne les combatray pas eulx dix lun apres lautre / mais tous ensemble et vous auec eulx se acompaigner les voullez Et de ce faire me trouueront prest demain au plus matin:

Ercules aces parolles fist les gẽs illec arrester z logier pour la nuyt Et nestor r̃tourna vers ses freres et leur dist/mes freres iay parle a herculez et lui ay expose vostre mãdement Il ma respondu dun tres hault et plain couraige quil nous combatra demain. nõ pas lun apres lautre mais tous a vne fois A vous parler proprement de lui il abien semblãt destre aux armes v̄tueulx et garny de prouesse Cest vng prince meur et de grant cõduitte. disposez vous bien il se fault furnir de la bataille. Certes la bataille sera perilleuse car il est puissant membru et grant autãt q̃ nul de nous Mais il ne me semble point attendu que nous sommes nous onze q̃l puisse eschapper de noz forces et q̃ nous ne le trespercõs de noz glayues quelque force q̃l ait en lui Les geantz oyãs ainsi loer herculez furent tous esmerueilliez et ne pouoient croire nestor de ce quil auoit rapporte que tous ensemble les voulloit combatre car il ny auoit cellui deulx qui ne cuidast estre aussi fort que herculez Adont ilz interroguerent nestor sil estoit sceur dauoir bien entẽdu que herculez les voulsist combatre tous ensemble Nestor respondit que oyl et quil lui auoit oy dire a sa prope prrsonne/a celle response ilz cõclurent que lendemain ilz sarmeroient aux chãps pour cõbatre herculez sil venoit contre eulx / lun des geantz dist lors a ses freres Demain sera le iour de nrẽ gloire. nous vaincrons le vainquer des mõstres. esioyssons no⁹ freres respondit nestor il ne fault poĩt doubter que nous ne menons aoultrãce cellui que vous dittes/mais de tãt sera moindre nostre gloire que nous serons xi. cõtre vng Et bien dit lautre

Il vous semble quen le cõbatãt nous
onze nous ayons pou de hõneur com
batons le chascun par soy Frere respõ
dit nestor se vous lauiez veu et ouy
vous en seriez pas si hardy cõme voy
en monstrez le semblant Cest vng hõ-
me tout autre que vous ne pensez te-
nez vous a loffre quil afaitte / au fort
en tel cas il vault trop mieulx pl⁹ de
prouffit et moins donneur En telles
deuises passerent tout le residu de cel
le iournee . puis sen allerent reposer
quant leure fut venue lendemain au
matin ilz se leuerent et sadouberent le
mieulx quilz peurent Puis enuoyerẽt
vng de leurs gẽs vers herculez pour
sauoir sil vouloit dire aucune chose
Mais si tost que le messagier yssit de
la porte la premiere chose quil veyt ce
fut vng geant arme merueilleusemẽt
Le messagier sarresta lors & pensa vng
petit apres ce quil eut pense il sen alla
vers le geant arme et lui demãda qui
il estoit Je suis hercules dit le geant
Que vouliez vous dire dist le messa-
gier Je vueil dire dit herculez que les
geãtz de cremone nont nulle cause de
moy refuser le passaige de leur cite
Et pour ce que ilz me firent hyer sa-
uoir que se ie vouloye auoir passage
il conuenoit que ie les vaincquisse toy
lun apres lautre en chãp de bataille ie
suis icy venu en esperance de gaigner
le pas et ne demãde autre chose que
de les veoir en armes pour a vne fois
les combatre tous ensemble afin de
auoir plustost fait Si vous prie que
vous allez deuers eulx et leur signi-
fiez ma venue et leur hastez :

Le messagier aces parolles re-
tourna deuers les geantz et
leur dist ce que trouue auoit Quãt les
geantz sceurẽt q̃ herculez ia estoit aux
chãps ilz prindrẽt tous leurs glaiues
et leurs habillemẽs de guerre et se p-
tirent de la cite en eulx adrecans vers
herculez Herculez estoit tout seul en
vne place.ceulx de cremone monterẽt
aux creneaux pour veoir la bataille.et
philotes auec aucũs nobles gregois
sur vng tertre assez loing du lieu ou es
toit herculez attendant Certes beau
fist veoir la venue des onze geãtz / ilz
estoient tous bien en point & bien gar
nis de heaulmes enrichis dor Jlz es
toient grans et fortz tous cõme dune
mesure/ilz estoient barbus Jlz auoiẽt
cõtenances fieres / ilz marchoient as-
premẽt et p aspreté de courage Quãt
ilz furẽt venus ademy trait darc pres
derculez ilz lescryerẽt tous amort & fi
rẽt vng cry si grant q̃ les murailles en
retentirẽt Puis coururent vers lasseu
re prince ainsi cõme se ce fussent lyons
herculez opãt leurs crys & vopãt leur
cours de pie ferme il les attẽdit en le-
uant sa machue cõtre mont Quãt vint
alaborder il sembla bien q̃ les geantz
deussent foul droier herculez de leurs
glayues car ilz ruerent sur lui si desme
sureemẽt q̃ les tronchõs et les esclatz
en vollerent en laer Leurs cops furẽt
grans et pesans/herculez sabãdonna
aeulx et bien print garde quelle force
et pouoir ilz auoient Mais quant les
geantz eurent frappe et fait leurs pre
miers assayz sur lui le vaillant hercu-
lez fist son essay sur eulx Et de sa gran

de machue frappa lun de ces geants
si terriblement sur le heaulme quil ef-
fondra nō le heaulme seullemēt mais
aussi la teste du geāt qui soudainemēt
trebucha mort Quant les autres dix
geants veprent leur frere ainsi mort
dun seul cop ilz en eurent grant dueil
leur sang fut fort esmeu / nature les
amōnesta den prendre vengāce Jlz fi
rent ce quen eulx en fut et assaillirent
aigrement atous lez herculez. ainsi cō
méca celle bataille de herculez ⁊ des
geants Herculez ne craindoit cop de
glayue de lance ne de hache Sa peau
de lyon estoit dure et forte/sa force es-
toit estable. sa machue portoit tout et
bon besoing en estoit Grans furēt les
cops quilz sentredōnerent les geants
toute leur force ymirent et assez de
cops donnoient a herculez/mais onc
qs ne sceurent p cer la peau de lyon si
dure estoit mais certes encores estoit
plus dure sa machue Les geāts ne se
sauoient assez esbahir de la contrestan
ce qlz trouuoient en herculez Si tost q
hercules leuoit sa machue pour ferir
a vng lez ses ennemis qui estoiēt sub-
tilz lassailloient et souuēt lui rōpoient
ses cops Toutesuoyes il fist tant que
en moins dune heure il en occit qua-
tre et aux sept se cōbatit en apres par
telle vigueur q̄ pl⁹ frappoit de la ma
chue ⁊ pl⁹ le trouuoiēt mortel ⁊ aspre

Abataille fut terrible et dure
car les geantz estoient fortz et
bien vsitez du mestier darmes ⁊ gran
de paine mettoient a eulx sauuer la vē
gier le sang de leurs freres et a auoir
lonneur de celle bataille Et disoient
quilz estoiēt trop infortunez quāt vng
seul hōme ne pouoient vaincre ne ma
ter/en combatant ilz enhardissoiēt lun
lautre et auoient tous bon couraige
Mais que leur prouffitoit leur grant
nombre de freres / que leur valloient
leurs cops encouragiez par fraiz ⁊ in
uisibles incōueniens approuchans la
mort Hercules estoit touſiours hercu
les il sesiopissoit en la flote de ses en-
nemis il se confortoit en fortune/for-
tune lui aidoit / il faisoit merueilles a
tous costez Bien se sauoit auoir / bien
se couuroit Tout ce quil faisoit estoit
bon \ tout ce que les autres brassoient
ne valloit rien Ce non obstant ilz estoi
ent puissans et plains de hardiesse
Mais le eur derculez nestoit arompre
ne sa machue ne lui pouoit estre des-
truite\aincois triumphoit et bruioit ⁊
plus estoit puissance asoustenir q̄ les
fureurs de ses ennemis ne lui pouoi
ent donner de fer ou de charge O me
rueillable puissance domme Sa puis-
sance nestoit dōme aincois delephāt
sa peau de lpō sembloit estre tempree
de vif et dur acier/son corps sembloit
plus constāt contre les trenchās glay
ues de tous ses malueillans que len-
glume nest constāte soubz les cops de
diuers marteaulz Cop de son enne-
my portant ne le greuoit Jl prenoit
grant plaisir ala bataille. en soy vopāt
entre tant de geans il sesiopissoit et ne
lui ennuyoit autre chose que du decli-
nement du iour qui par trait de tēps
commenca a deffaillir Aceste heure q̄
le soleil retiroit ses raiz ⁊ tournoit en
son occident hercules voult expedier

la bataille les geautz se lasserent du ferir car depuis le matin iusques au soir ilz auoient incessammẽt combatu Et hercules sesuertua en telle facon quen frappant sur lun ⁊ sur lautre dru et asprement il enfondra aux vngz hẽ aulmes et testes/aux autres il rompit les bras \ aux autres il donna maint grant cop descremie Finablement il les abatp et fourdroya tous reserue nestor qui senfup quant il vepт la desconfiture et de ce fist grant sens car tous ses freres furent illec occis par hercules

Vant ceulx de cremone veirẽt les geantz morz ilz les eurẽt tost plourez car ilz leur auoiẽt este rudes Sur la fin de la bataille au point quilz vepрent que herculez vainquoit ilz sassemblerẽt en conseil et conclurẽt ensemble qlz se rendroient a hercules et se mettroient en sa mercp Acelle cõclusion ilz pllirent des portes en grãt nõbre et vindrẽt deuers herculez qui estoit au dessus des ses ennemis Premieremẽt ilz sagenoillerent deuãt lui iusques aterre/secondemẽt ilz lui prierent mercp et tiercemẽt ilz lui habandonnerẽt leur cite et leurs biens ⁊ lui dirent qlz le tendroient a seigneur toute leur vie Herculez qui estoit piteux et doulz aceulx qlz se humilioiẽt receut en sa grace les cremoniẽs et les fist leuer/puis manda querir ceulx de son ost Quant ilz furent venus il les mena en cremone ou grant iope leur fut faitte car ilz estoiẽt ioyeux de la mort des geants et np auoit femme ne enfant qui nen loast les dieux:

Ar celle manire fut hercules roy de cremone et en richp de de nouueau tiltre de victoire La premiere nupt ql entra en celle cite il se reposa et ses gens aussi se raffreschirẽt et furent trespbien festopez ⁊ seruis de viures Lendamain il fist apporter en la cite les corps des geants morz et les fist illec enterrer hõnourablement et puis fonda sus vne tour tresgrosse ⁊ haulte et sur la tour mist onze statues de metal selõ la facõ des geãts ql auoit occis en ẽmẽbrãce de sa victoire

Pres ledifficaciõ de celle tour herculez laissa en cremone gẽs pour la gouuerner et se partit dillec pour aller pl? auant en paps Il estudioit touiours et nestoit oncques opseux. il estudia tant quil sceut faire feu artificiel ainsi comme cacus et trouua les remedes contre ce Tãt par armes comme par sa sciẽce il acquit vng tresshault loz en ptalie/il alla en plusieurs lieux/par tout ou il alloit lẽ lui faisoit honneur et reuerence Quen feraỹ ie long compte sans grande auenture trouuer il fist tant quil se trouua en vne cite seant au pres du mont aduentin la ou regnoit vng roy nomme enander qui le recueillpt tressolempnellement. Sur ce pas fait a sauoir que quant cacus sen fut fuy de moncapo ainsi que dit est il sen vint en ptalie tant desplaisant dauoir perdu sa seignourie que nul ne le scairoit dire Adont il dõna congie atous ses seruiteurs et tout seul desespere sen alla sur le mont auẽtin par vng soir qui le constraindit de soy retraire illec car il

doubtoit moult herculez Quant il fut venu sur ce mõt il trouua illec vne grã de cauerne ⁊ la se bouta sans souppper Adont il se cõmenca adesconforter tresameremẽt et dist Hellas oz suis ie bany de toutes mes seignouries Oz nay ie secours ne cõfort de psonne. ie ne me oserope nõmer moy qui soulloye en mon nom faire trẽbler les roys/ he laz tout est bien retourne et renuerse Je nay q̃ mengier ⁊ ne scay ou logier ce nest auec les bestes Opoure roy ou est lomme q̃ passe mon malheur/si mal heureux suis que ie ne me ose faire veoir ne congnoistre Aces parolles il se coucha sur la terre nue et mist vng peron soubz sa teste et atresgrant paine il fist vng sompne qui guerres ne dura car ses vaines estoiẽt fort esmeues Sõ cuer estoit tres mal asa paix ⁊ son corps estoit mal substente Au fort dõc ques il se sueilla puis se leua ⁊ yssit de sa cauerne pour regarder se le iour venoit point car la nuyt lui ennuyoit ⁊ estoit trop longue Mais quant cacꝰ fut venu alair et il ne vyt ne apperceut le iour leuer ne estoilles ne lune luyre. ains trouua les tenebres espesses et grosses et vist la region de laer toute couuerte de nues il en eut tresgrãt enuy Si se rebouta en la cauerne non point au parfond mais ala gueulle. et la triste et pensif demoura sans oncqs plꝰ dormir iusques ala venue du iour:

Vant le iour apparut cacus pst fit de rechief de la cauerne et monta ou sommet de la montaigne et se print aregarder le pays alenuiron Le pays lui sembla beau et bon pour viure et apres plusieurs pẽsees cõclut en lui mesmes quil se arresteroit illec iusques ace que son infortune cesseroit et vuuroit de proyes et de larrecins Apres il sapensa quil sen yroit deuers le roy pricus de calidoine qui estoit son parent et pour auoir cõpaignie a mener la vie quil auoit esleue il lui demãderoit en mariage vne de ses filles/ a celle conclusion se partit cacꝰ du mont aduentin ⁊ se print acheminer vers calidoine et alla tant quil yparuint Aucuns dient q̃ celle calidoine est la marche que nous appellons maintenant calabre Quãt cacꝰ fut venu en calidoine le roy pricus le recueilly cõme a roy appartenoit pour ce quil le cõgnoissoit et estoit de son lignage et puis lui demanda de ses nouuelles Cacꝰ cõmenca a sousspirer quãt il vyt quil lui cõuenoit recorder son malheur Puis lui cõpta de chief en chief cõment hercules lui auoit tollu son royãme/ cõment il auoit este assiegie et cõment il estoit eschappe Et pour ce dit il quẽ mõ pays ne me seroye trouuer ie suis icy venu a refuge vous cõpter mes douleurs et ay intencion de moy tenir ou mont aduẽtin en vne cauerne q̃ dest iusques atant que mon ennemy herculez se sera pty de mon heritaige Et ne me dõneray a congnoistre a psonne du mõde afin q̃ a herculez ne soye accuse pour ce quil ma prins en hayne ⁊ a plusgrãt eur en armes que moy Et sil sauoit q̃ ie fusse en aucun lieu ie suis certain q̃l pacourroit pour moy destruyre Ce cõsidere pour moy mucher ie me tẽdray en la cauerne cõme iay dit Mais pour

ce que iay de dueil plus asouurer que mon gouſt ne requiert et il ſoit ainſi q̃ les yeulx de lomme trouble en la face de la femme ſe reſioillent car la femme eſt la leeſſe de lomme ie vous requiers et prie que vous me donnez a femme lune de vos filles et en ce faiſant certes vo⁹ me feres le pluſgrãt plaiſir qui me puiſt pour le preſent eſtre fait Cacus reſpondit le roy vous eſtes de haulte gentilleſſe extrait et auez grãde ſeignourie en hiſperie .ſe fortũe vo⁹ guerroye au iourduy vrẽ haultelſſe pour tant ne doit eſtre deſcõgneue Jay quatre filles dont lune eſt nõme yole prenez laquelle q̃l vous plaira reſerue yole car ie ne la vueil pas encores marier Et ſe vous auez voullente de faire aucune armee contre herculez dictes le moy plainemẽt ie vous ſecourray cõme loyal amy Cacus treſcontent de la reſponce du roy le remercia diſant quil ne vouloit faire nulle armee pour la ſaiſon et quil la paſſeroit en la cauerne ainſi quil auoit de libere Adõc les trois filles du roy priçus furẽt mãdees et cacus en choiſit vne quil eſpouſa puis coucha auec elle et demoura illec deux iours \ au chief de ces deux iours il ſe voult partir et print cõgie du roy Le roy lui voulut bailler dix cheualiers et dix gẽtilz hõmes pour le conuoyer mais il les refuſa Apres il lui voult bailler pluſieurs dames et damoiſelles / mais de toutes il ne print q̃ les deux ſeurs de ſa femme qui y voullurent aller a toute force Ainſi doncques il ſe partit de calidoine acompaigne des troys ſeurs et eſtoit touſiours triſte ⁊ penſif Et deſlors en auant il cõme impacient de ſon malheur courut ſus ato⁹ ceulx quil encontra hõmes femmes et enfans et baigna ſa hache en leur ſang iuſques ala mort

Acus exerca toute tyrãnie iuſques au mont aduentin Tãtoſt quil yſtut venu il entra en ſa cauerne le mieulx quil peuſt atout ſes femmes et le plus ſecretement et de ce lieu fiſt vne larrõniere ⁊ vne foſſe aux pechiez Car en la premiere nuyt quil ploga ſes femmes il ſen alla en vng village ſeant au pres dillec et regarda la plus belle maiſon Et quãt il leut choiſie il yentra par vne feneſtre qui eſtoit ouuerte et occit tous ceulx quil trouua leans/puis il print tous les biens quil peuſt chargier a ſon col et les emporta en ſa cauerne auec ſes femmes

Cōmẽt cacus embla les beufz de hercules pour quoy hercules se combatit a lui et locit.

Endemain cacus trouua vne treſgrãde pierre de marbre ſi la prit et porta en ſa caue ⁊ en fiſt lupſ Le plus du tẽps cacus ſe tenoit en ſa caue et iamaiz ne yſſoit ſi non quãt il vouloit mal faire Quant il alloit par les champs cõme dit eſt / il occioit toꝰ ceulz quil encontroit / il embloit a toꝰ bouts Il vpolloit femmes / il ardoit maiſons et villes Brief il faiſoit tant de maulx en ytalie q̃ les paysans cuidoient eſtre hays des dieux / et ne ſauoient dont pouoient venir les perſecucions que cacus leur faiſoit / Pour retourner doncques en noſtre propos de hercules / il vint en la cite du roy euander ou temps que cacus arrouſoit ytalye de humain ſang ⁊ empliſſoit ſa caue de continuelz larchins Apres la venue dercuelz et de ſes hõmes darmes ſes beufz furent amenez en la cite afin que le roy euander les veiſt Le roy print grant plaiſir a les regarder car ilz eſtoiẽt haultz et amerueille beaulx Apres ce quil les eut veuz hercules lui demãda ou il les enuoyeroit paſturer pour la nuyt / En verite ſire dit euander ſe voꝰ voulles croire mon conſeil vous les laiſſerez en ceſte cite et ne les enuoyerez point aux chãps Pour quoy diſt hercules / pour ce reſpondit euãder q̃ quãt noꝰ y enuoyons

nos beſtes nous ne ſauons q̃lles deuiennẽt/len les robe et ne pouõs cõgnoiſtre qui ſont les robeurs/len murdrit noz familles/len art les maiſons des hõmes chãpeſtres/len met a hõte les fẽmes et les pucelles ⁊ neſt en nous dy remedier Car noꝰ ne pouõs auoir cõgnoiſſance des acteurs dont les aucũs veullent dire et maintenir qne ce ſont les dieux qui ainſi noꝰ puguiſſent pour noz pechiez Si voꝰ priõs quẽ celle cite laiſſez voſtre beſtail a fin quil ne ſoit robe Sire diſt herculez voꝰ me racõptez vne grande merueille. ie croy bien que ce q̃ vous dictes eſt veritable/mais ce non obſtant puis q̃ les dieux les ont ſauuez iuſques ace iour ilz les garderõt encores ſil leur plaiſt car ſilz les veullent auoir auſſi biẽ les prendrõt ilz en la cite cõme aux chãps Et ſil ya robeur ou pays qui les emble il meſt aduiz q̃ ie le trouueray et q̃ ien feray quicte ptalie A ces mots herculez enuoya ſes beufz en paſture ⁊ la les fiſt laiſſer ſans ceulx qui eſtoiẽt cõmis a leur garde Le iour tira oultre la nuyt vint. En celle nuyt cacus ſſũ de ſa caue ⁊ ſen alla par le pays pillier ſil trouuoit quelq̃ proye. Ainſi cõme mal heur quiert les mauuaiz et en la fin les paye a vng cop de leurs meſfaitz la malle auãture le amena en la prayerie ou paſturoiẽt les beufz ⁊ les vaches de herculez. Jl eſtoit enuiron le point du iour il auoit auec lui ſes trois fẽmes Si toſt quil viſt le beſtial au ray de la lune q̃ luiſoit cler/il cõgneut q̃lz eſtoiẽt a herculez/Si fut tout eſbahy de fait le ſang lui mua et non ſans cauſe/car ſoudainement toutes ſes pertes et doulleurs lui vindrẽt et mõterent ſi au vif au cuer q̃l ne pouoit vng ſeul mot parler Ses femmes voyãs quil ne diſoit mot et q̃l regardoit ces beſtes comme par admiraciõ vindrẽt a lui et lui demanderent quil auoit Ihe las reſpondit cacus puis quil fault q̃ vous le ſachez ie vous dy pour certaine que tout le deul du monde ſourt en mon eſtomac et enuirõne mon cuer car ie voy icy les beufz du triũphe de mon ennemy herculez/en les voyant ſe renouuellẽt en moy les ſouuenirs des pertes qui par lui me ſont aduenuchees des honneurs quil ma fait perdre/des royaumes quil ma eſrachez de la miſere ou ie ſuis Jl fault dire q̃l eſt icy au pres en q̃lque lieu/mauldite ſoit ſa venue ie ne ſcay autre choſe que faire ſi non quen ſigne de vengance ie tueray ſes beufz et ſes vaches.

Vant les trois ſeurs oyrent ce que cacus ainſi ſe doulloit elles lupcõſeillerent quil ne tuaſt pas ſes beufz diſans que ſil les tuoit herculeſ ny perdroit riens car il les mengeroit Jl vault trop mieulx diſt ſa fẽme que vous en emblez au tant q̃ voꝰ pourrez ⁊ que les amenez en noſtre caue/Car en ce faiſant herculeſ y aura moult grant dõmaige et deſplaiſir et vous en aurez plaiſir et prouffit Cacꝰ creut ce que ſa femme luy auoit dit Atant il regarda par la prayerie a tous coſtez pour ſauoir ſil y auoit perſonne cõmis ala garde de ces beſtes/et ny trouua homme ne femme Si vint aux beſtes/et en print huit aleſlite quatre

beufz et quatre vaches puis les loya ensemble a vne corde par les queues et mist la corde a son col et les entraina en ce point iusques en sa caue ia soit ce que les bestes resistassent fort a aller en ceste facon. Cacus menoit ainsi areculons toutes ces bestes quil embloit afin quil ne fust suiuy aux traces des piez des bestes.

Vant il eut mis en sa caue les beufz de hercules ainsi q̄ dit est/il ferma luis si bien que iamaiz len ne se fust apperceu q̄ illec eust este luis Lors cuidant estre bien seuremēt il se coucha et sen dormy Tantost apres le soleil apparut et amena le iour ⁊ lors hercules q̄ desiroit moult oyr des nouuelles se leua ⁊ se fist mener par le royeuriseus au lieu ou ses beufz estoient Quant ilz furent venus ala prayerie hercules trouua quil lui failloit quatre beufz et autant de vaches/si fut fort trouble et pour sauoir se les dieux les auoient rauis ou aucuns larrons les auoient emblez il cōmāda que tout autour de la prayerie len regardast se les pas ou ēpraintes des piez de ses bestes pourroyent estre veuz A son commandement vngz ⁊ autres cōmencerent a querir/aucuns en y eut qui regaderēt vers le mōt aduētin et trouuerent plusieurs pas mais il sembloit q̄ les bestes qui auoient fait ces pas fussent descendues du mont pour venir a la prayerie/Quant tous les querans eurent longuemēt qui set virent quilz ne trouueroient riens ilz en firent leur rapport a hercules/quilz ne sestoient point apperceus que de nulz des costez les beufz fussent yssus et q̄ de nulle pt ilz nauoient trouue aucunes enseignes de marchis de bestes yssans de la prayerie. mais trop bū dist lū iay trouue les pas daucūs beufz ou vaches q̄ de celle mōtaigne sōt descēdus en celle prayerie Quant hercules ouy parler que de la mōtaigne estoient venus beufz en la prayerie il appella euander ⁊ lui demāda quelles gēs demouroient en la montaigne Euander lui dist q̄l ny demouroit bestes ne gēs et estoit inhabitee Hercules alla veoir les pas et lui sembla que par illec pouoiēt bien auoir passe huit grosses bestes en celle nuyt Atant il voult sauoir quelles estoient deuenues Si trouua que les pas prenoiēt fin ou ses bestes paissoient Lors se print a penser Quāt il eut vng pou pense en regardant le mōt il dist Il cōuient que les dieux ayent rauy mes beufz ou q̄l y ait vng larron en ceste montaigne qui les soit venus embler et qui les ait emmenez en reculant Mais pour ce que iay moins de soulspicion sur les dieux/que sur le larron iamais ne me ptiray dicy iusqs atant que ie auray cerchee la montaigne dun lez a autre/car le cuer me iuge que les bestes y sont.

Celle conclusion hercules fist prendre plusieurs veaulz qui la estoiēt ⁊ les fist ieuner iusqs a leure de mydi. Cependant il enuoya querir ses armes par philotes et sadouba Apres enuiron mydi que ces veaulz cōmencerent a cryer p faim les constraindant a ce/il les print/et les mena autour de la montaigne/Dont auient il

que quant ilz passerent pres de la larrõniere a vng cry quilz firent les vaches les respõdirent si haultemẽt que le ton en passa par les trouz qui esclairoiẽt la caue z paruint es oreilles des veaulz dercules et des autres Quãt hercules ouyt les crys des vaches il sarresta Ses veaulz cõmencerẽt a cryer mais les vaches ne cryerent plus Car cacus p la force de leurs crys sestoit esueillie et cõme celluy qui doubtoit touſiours estre accuse sestoit leue et les auoit assommees Les veaulz dõcques naturellemẽt reongnoissans leurs meres a leurs crys sefforcerent moult de braire cõme ceulx qui demãdoient le lait a viure Toutesuoyes ilz ne sceurẽt tant cryer que leurs meres leur respondissent de ce semerueilla moult hercules Adont il approucha le mont et sen alla vers le lieu ou il lui sembloit ql auoit oy les vaches et la fu bien trois heures touſiours querãt sil trouueroit aucun canain ou reduit Mais ia soit ce quil passast p plusieurs fois deuant lentree de la caue il ne sen sceut oncques apperceuoir Les vngs disoient que le bruit et brait quilz auoyent oy des vaches estoit vent dillusion Les autres disoient que hercules perdoit sa paine et luy prioient quil se deppartast de tant querir ce quil leur sembloit non estre recouurable En fin quãt herculez eut ouy les vngs et les autres et vist ql ne pouoit venir achief de sa queste par grant courour il print a deux bras vng grant arbre q la croissoit z lesrocha par trois fois de si grãt force que ala troisiesme il le desrachina et abatyt en telle maniere q la rachine qui pourprenoit vne tresgrãde largeur fist illec vne fosse si pfõde que le creux de la caue fut tout a plain.

Dant hercules vist le grant trou que la rachine de larbre auoit fait il en fut moult ioyeulx z dist Vrayement cest icy que le grant laron demeure il fault veoir sil y est et quelz marchans y habitent En disant ces parolles hercules sabaissa et regarda a vng bout de la caue ou il vist cacus Sy tost quil vist le larron il le recongneut dont il fut plus ioyeulx que deuãt et luy escrya Cacus ie te voy Tu par cy deuant as trouble les regnes desperie par innombrables delitz que faisoies publicquement et en appert Ce fu la cause de la perdiciõ de ta seignourie Maintenant tu troubles les ytalies par faulses tyrãnies mucees couuertes et incongnues. Je congnois ta vie tu ne la peulz nyer ne ignorer Il fault que tu meures et que ie face franches les ytalies de tes enormes larrecins O malheureux homme cy ne te peuẽt secourir tes couronnes tes dyademes tes ceptres tes bruitz z tes hõneurs royaulx Et pour quoy Certes pour ce que tu es enuielly en tes pechiez et ne tes amẽde ne corrigie pour pugniciõ ne pour paine q tu ayes enduree ne soufferte Ains cois en lieu de dõner q apptiẽt a roys et a prices tu as este larron en lieu de faire iuſtice. tu as este murdrier z boutteur de feu z en lieu de garder et sauuer les fẽmes tu les as villõnees O cetif roy sãs toy gehyner ne cõiurer ie

voy bien què tu es cil q̃ les italyes ne congnoissent et files as persecutees Ton malice aeste grant quãt iusques ace iour nas este trouue ne accuse z as fait vne forte chose mais se plus fort ne fais tu en es en peril prouchain car tu me rendras mes beufz et finablement me mettras amort ou tu mourras par mes mains z ne le gaigneras par courir ne par faire tes feux subtilz

Vant cacus entendit celle sentẽce il fut fort effraye Neantmoins il leua la teste/et voyãt quil estoit trouue p herculez lomme du mõde q̃l amoit le moins il lui dit Hellaz herculez hõme tout corrompu de couoise quelle maulditte fortune ta fait tirer larbre dont les parfondes racynes ont descouuert le repostail du roy cac⁹ iadiz regnãt Mais orendroit priue de regne et bany de toute mõdaine prosperite.ne te suffit il moy auoir deserite de mes naturelz biens Quãt tu mas tout tollu tant q̃l est force que ie viue de proye dont la coulpe doit redonder sur toy q̃ ne me seuffres ,tu tirer le residu de ma poure vie entre les pierres entre les chardõs et entre les vers de la terre Conssidere maintenãt ce q̃ tu as fait ace roy et ne quiers plꝰ tu las assez greue Cacus respõdit herculez se tu te trouues en labisme des miseres tes demerites lont acquis et suis bien dollent de veoir vng roy en si hõteux estat/mais quãt tu ne sauroy es aornertes iours passez ne les presens dun seul bien fait quel remede.tu as iournellement exercerce tyrãnye tãt en prosperite quen aduersite Je scay bien què tu es le nouueau persecuteur des italyes z que ta main est toute hõnye de leur sang Je ne te queroye pas ne les ytaliens ne sauoient aparler de toy Et pour ce quilz se taisoient aleur preiudice cest arbre aparle pour eulx z par ses rachines adescouuert lembuche Si fault que tu ellises ou que tu viengnes combatre cy alaer et au large ou que ie tenuahisses la dedens car sil mest possible ie deliureray le mõde de tes tyrannies:

Ar celle responce cac⁹ cõgneut quil ny auoit nul respit en son fait Adont il se cuida sauuer comme il auoit fait autrefoys.et fist par son art de magique vne si grande fumee quil sembloit du trou que larbre auoit fait que ce fust vng droit puys denfer et estoit celle fumee lardee de flambes si ardantes que merueilles Pour celle fumee oncques herculez ne habandonna cacus aincois sailly en la caue parmy flambes et fumee comme celuy qui estoit maistre de ce mestier et fut tantost pourueudes remedes qui y apptenoiẽt et sen alla plainemẽt enuahir cac⁹ ainsi cõme sil ny eust fumee ne empeschemẽt Si lui donna si grãt cop de sa machue sur le plus hault du heaume q̃l lui hurta la teste cõtre vng des murs de la caue Cacus au recepuoir ce cop laissa adesgorgier a fumee voyant que par celle facon eschapper ne pouoit et print vne tresgrande hache q̃l auoit au pres de lui pour soy defendre /herculez lui souffri prendre sa hache Cac⁹ rua sur lui car la caue estoit fort creuse Jlz combatirent lon-

guement la dedẽs/ala rescousse de ca-
cus vindrent les iij.seurs qui menerẽt
grant dueil et ietterẽt pierres sur her
culez en grande habõdance plourans
ameremẽt Ces trois damoiselles a-
moient moult cacꝰ / herculez et cacꝰ se
cõbatirent plꝰ dune heure sans cesser
tant q̃ reposer les cõuint ꝓ eschauffe-
mẽt Adont cacꝰ print en lui en vne fol
le oultrecuidãce et lui sembla en soy re
posant que herculez nestoit pas si puis
sant q̃l auoit este autrefois et quil ne
le pourroit iamaiz vaincre puis q̃ ala
premiere fois ne lauoit vaincu Pour
celle presupcion il demanda a hercu-
les sil vouloit paracheuer la bataille
hors de la caue Herculez lui respondit
quil en estoit cõtent / acelle responce ca
cus print la pierre qui fermoit la caue
et en yssit Et hercules allant apres
choisit ses vaches qui estoient mortes
en vng coing ⁊ ses beufz qui estoiẽt au
pres lopez ꝓ les museaulx a vne cou-
lõpne Il eut grant dueil quant il vept
ses vaches en ce point / neãtmoins il
passa oultre et pour suiuir et cacꝰ q̃ es-
tendoit ses bras ⁊ se mettoit apoint/et
lui dit Mauuaiz larron certes tu mas
fait vng grant desplaisir dauoir tuees
mes vaches Larrõ mauuaiz toy mes-
mes respondit cacus encores mas tu
fait plusgrant desplaisir dauoir occis
mes hõmes et emble mes ropãmes
Tu es seul coulpaple des maulx que
iay fais et de la mort de ces vaches
Pleust aux dieux que ie te teniste aussi
bien en ma mercy comme ie les ay te-
nues soyes seur q̃ iamais ropãmes
nembleroies/ or acheuõs nostre batail
le Ces mots herculez et cacus rue-
rẽt lun sur lautre moult lourdemẽt et
par grant felõnie leurs cops retenti-
rẽt sur leurs armes Au retẽtissemẽt le
roy euander et les gregois vindrent
veoir la bataille q̃ se faisoit deuãt len-
tree de la caue la ou estoient les trois
seurs moult desolees Cacꝰ sefforcoit
de toute sa puissance car il veoit quil es
toit heure ou iamaiz de mõstrer ⁊ met
tre auant ce que faire pouoit Il manꝰ
oit vertueusemẽt sa hache ⁊ bien lui
auenoit a en ouurer Il estoit dur ⁊ ro
buste ⁊ de gros couraige. il dõna mait
cop a herculez et sembloit souuẽt que
iusques en a bisme le deust confondre
Mais aussi herculez de sa part ne si
faidoit pas \ sil auoit forte ptie il estoit
fort a laduenãt et plꝰ certes q̃l ne con
uenoit pour la sante de cacꝰ / il ne actai
doit oncques cacus q̃l ne lui fist tour-
ner les yeulx en la teste ou q̃l ne le fist
cliner puis dun lez puis dautre ou des
marcher rudemẽt / ceste bataille ꝓ estẽ
te de duree ennuya aux regardãs / ilz
sentre queroient atous costez et dure-
mẽt sentre tastoient Finablemẽt ilz fi
rent tant q̃ bon mestier leur eust este de
reposer et q̃lz suoient par tous leurs
corps Adont herculez voyãt que en-
cores nestoit pas le pris dõne ⁊ que la
nuyt approuchoit il eut grant hõte en
lui et se cõmenca atenner de si longue
bataille Lors se print acquerir cacꝰ de
pres et redoubla ses cops et sa vigu-
eur en ruant de telle vaheur sus cacus
q̃l le porta fin de cõpte tout estonne ꝓ
terre et lui fist perdre sa hache. puis
lui osta son heaume Les trois seurs

senfuirent lors en vne forest nōmee oc
ta toutes plaines de larmes & de cris
Plusieurs gregois vouldrent aller a-
pres mais hercules les fist retourner
puis appella le roy euāder et ses gēs
et dist au roy Sire vecy cil qui soulloit
les ytalies troubler par secretz mur-
dres couuers larrecins & mescōgneuz
viollemēs de femmes Nen soulspecō
nes plus les dieux/vecy le ministre &
faiseur des delitz Jay intencion de le
pugnir nō pas selon sa desserte mais
iusques ala mort

Rince noble vertueulx et excel
lēt dist le roy euander. sus les
pl⁹ preux preu excelliuement & le tres
acōpli des flourissans en armes quel
le hōneur et quelle reuerēce te sont de
nes Ce nest pas humane reuerēce ais
est celle q̄ est de nature diuine Je croy
asceurement que tu es dieu et filz des
dieux ou hōme depfie Tu en especiael
plus as veu en vng seul moment que
les peulx en general de tous les hom
mes ytaliēs nont veu neussent veu nō
en vng an mais en cent O solleil des
nobles et lestoc de lupsans glorieux
fais cōment te pourrōs remerir la des
serte de celle oeuure. tu par labeur flā
boyant nous as descombrez de tene-
bres et enluminez de clarte Tu as pl⁹
acheue que les grandes tourbes tou
tes les assemblees ne toutes les ar-
mes des ytaliēs neussent sceu faire et
plus as acquis de triumphe ou chas-
toyemēt de ce geant trop terrible que
nous ne ten scairions rendre le deu
Vrayement se des dieux nestz filz tu
as des dieux la grace singuliere. ie te
prometz en remembrāce de ce labour
faire edifier vng tēple solempnel en
ma cite la ou tu auras vng autel & sur
lautel sera ta representacion de fin or
et la representacion de ce tyrant en de
monstrant cōme tu las vaincu afin q̄
noz hoirs et noz successeurs ou tēps
auenir en ayant congnoissance

Ntre ces parolles cacus se re
leua tout estourdy du cop quil
auoit receu & sen cuida fuyr Mais her
culez courut apres et le rataindit si lē-
bracha et le rapporta si serreemēt quil
ne se pouoit mouuoir dū coste ne dau
tre et le porta en vne fosse parfōde q̄l
auoit faitte en la caue ou il gettoit tou
tes ses ordures quelzconques. Her-
culez venu acelle fosse q̄ les gregois
auoient trouuee planta cacus dedēs
la teste dessoubz en le ruant du hault
en bas Adont les italyens vindrēt en
uiron la fosse et ietterent tant de pier-
res sur cacus q̄ tresmiserablemēt il fi-
na illec sa vie/telle fut la fin du poure
roy cacꝰ Jl mourut en vng trou plai
dordure et de puanteur Quant le roy
euander vept quil estoit mort du con-
sentement derculez il le fist tirer hors
de la fosse et le fist porter en sa cite ou
fut receu herculez tant triumphante
ment quon ne le scairoit dire | la feste
fut grande celle nupt en hostel du roy
euander La nupt se passa agrant ioye
Lendemain le roy euander fist mettre
le corps du roy cacus ou commun re-
gard pour le monstrer au peupple cō
mun et ordonna aucune gens pro-
pices pour suiuir ce miserable corps
par toutes les citez ou il auoyt fait

mal et pour cõpter sa vie a ceulx qui la vouldroient oyr Que vous en feroye ie long cõpte quãt le corps eut este mãstre en la cite du roy euãder ceulx qui en auoient le gouuernement le porterent en plusieurs lieux et touſiours diſoiẽt loenges de hercules En la nouuellete dicelle victoire le roy euander fiſt cõmẽcer le tẽple quil auoit promis a hercules et ẽquiſt a hercules ql vouſt ſoy tenir en ce pays iuſques ace q̃ ſon tẽple ſeroit fait Hercules regarda que le roy euander faiſoit labourer en ſon temple atoute diligence ſi lui acorda ſa requeſte pour ce quil lui ſembla q̃ le tẽple ſeroit briefment fait. Et dient pluſieurs eſcriptures que paſſe long tẽps le dieu mars auoit prophetize a hercules que illec lui ſeroit fait le temple z que aceſte cauſe il eſtoit venu en ptalie pour ſauoir ql aduendroit de celle deſtinee Et quant les ptaliẽs racompter oprent la naiſſance de hercules ilz creurent mieulx quil eſtoit filz du dieu iupiter que de amphitrion

Cõment la royne de laurence ſen amoura dercules Et cõmẽt le roy pricus vint agrant oſt ſus hercules:

Es glorieux fais dercules furent moult recommandez es ptalies tãt pour ce quil auoit vaincus les geantz de cremone que pourſla mort cacus Si grande fut ſa renõmee que toutes gens le venoiẽt veoir en loſtel du roy euãder et lui faiſoient hõneurs diuins en le nõmant filz du dieu iupiter Les roys et les ſeigneurs lui vindrẽt faire dons et riches preſentz Entre les autres la royne de laurẽce vint illec de ſa cite atout charettes et charios chargiez de riches bagues et les preſenta a hercules Hercules receupt en ſa grace ceſte royne et ſes preſentz et la remercya moult Ceſte royne auoit nom facua z eſtoit femme du roy fanus filz du roy pricus le filz de ſaturne Elle eſtoit iẽne freſche tendre et replecte/ elle nauoit veu le roy fan? paſſe quatre ans car il eſtoit alle en vne loingtaine region et en ce terme neſtoit point reuenu Si lui aduint en regardant hercules que des le premier regard quelle eut en lui elle deſira ſa cõuerſacion et le cõmenca a amer ſi acertes que deſlors en auãt elle ne peut tourner ſes peulx ne ſes penſees ſur autre choſe que ſur hercules En le regardant elle diſt en ſon cuer quil eſtoit plus adrecie ſans comparoiſon que len ne luy dõnoit de loenge/diſant ce lui ſembloit que ſon cuer fuſt ẽueloppe de feu Moult de penſees cheprent en ſon entendement maintenant eſueillee deſperit ioyeux et maintenant toute penſiue elle paſſa le premier iour quelle fut venue devers hercules Quãt elle ſe fuſt retraite pour repoſer elle ſe ietta ſur vng lit toute veſtue et la ſe print a ymaginer la beaulte de hercules par ſi ardãs deſirs quelle ne ſe peuſt abſtenir de le regretter et ſouſhayder / dont la fin fut telle q̃ apres mainte ymagination enuiron le point du iour elle ſe print adire entre ſes dẽs Fortune fortune quel homme quel prince quel roy as tu amene en ce pays Ce neſt pas vng roy comme vng autre. Ceſt vne ymaige

singuliere et semble q̄ les dieux layēt
fait faire anature cōme le triūphe de
tous ses subtilz labeurs Toute gloire
flambope en lui non pas seullement
pour sa p̄rogatiue prouesse mais pour
la simple et sacree perfection corpo-
relle q̄ ne peult concepuoir cōparaison
O clere ymaige entre les nobles qui
est celle q̄ vopant ses peulx dun seul re
gard ne aura le cuer trespercie Qui est
celle qui ne conuoitera sa grace La pl⁹
des plus eureuses bien fortunee se-
roit se sa bien vueillāce pouoit acq̄rir
Il est humble beau plaisant rp̄āt . cest
vng treso⁹ ainsi que lo⁹ trespasse tous
quelzconques metaulz semblablemēt
il passe tous les fais de nature en tou
tes prosperitez Cōment doncques ne
lameroye ie Tant q̄ ie viuray son nom
pmaindra escript en ma memoire Et
sa beaulte ny sera pas oubliee/aincois
ramenteue par vng souuenir eternel

Randes furēt les loenges que
facua dist lors de hercules/du
tout en tout elle mist en oubliance le
roy fan⁹ pour lamour dercules Elle
fut illec certaine espace de tēps ⁊ tou
siours pensoit a herculez/herculez qui
ne pensoit aelle nullemēt ne lui faisoit
nulz sēblans ne signes damours trop
bien il se deuisoit souuent aelle et ala
femme du roy euāder nōmee carmen
te Plus se deuisoit aelles plus estoit
facua en grāt paine . par eschauffemēt
damours elle perdoit ala fois manie
re et cōtenāce/mais certes elle se cou-
uroit si bien que nul ne sen sauoit don-
ner garde Adont quant elle eut este
huit iours en telle griefue paine apo⁹
ter et elle veist que herculez ne pouoit
veoir lamour quelle auoit en lui pour
puenir a sa fin elle vint vng iour a her
cules et humblement lui requist quil
voulsist venir prendre la pacience de
sa maison pour passer temps tandiz q̄
le roy euander parferoit son temple
Herculez lui accorda sa requeste dont
elle eut moult grant iope Jlz se dispo
serent pour aller en laurence / ilz prin-
drent congie du roy euander et de la
royne sa femme au chemin se mirent
En allāt herculez estoit touſiours au
pres de facua/ilz se deuiserent de plu
sieurs ⁊ diuerses choses Et touſiours
la dame facua auoit ses yeulx amo-
reux tant fichez ou regard dercules
quen fin herculez sen print garde ⁊ lui
dist vng iour tout bas Dame vous me
faittes grant honneur de moy mener
en vostre maison \ hellas sire respōdit
facua ie ne vous donne q̄ paine / tou-
tesuoyes ie nauray ia le pouoir de vo⁹
festoyer cōme ie le vouldroye bien fai
re Dame dit herculez la bonne chiere
que vous me faittes mest plus aggre
able que toute la pōpe du monde/des
maintenant vous obligez mon cuer a
vous bien vouloir en telle facon quil
nest chose que a vostre parolle acōplir
ne voulsisse selō mon pouoir cōme ala
plus acomplie dame qui soit en occi-
dent Facua aces parolles commenca
a soulsrire et respondit Sire ie nay riēs
fait pour vous et nestes tant tenu a-
moy comme vous dittes Toutesuoy
es ie vous remercye de vostre bonne
parolle et de tant me tien ie eureuse
que le plus eureux hōme des hōmes

daigne a compaigner vne si poure da me que moy Dame respondit hercu lez ie ne prendray pas amon prouffit que ie sope le plus eureux des hom mes car il en est de tropmieulx adre cez que moy/mais certes plus parlez plꝰ me faittes vostre subgect Et puis que tant donneur me portez ie vous prie tant que ie puis que ie sope vostre cheualierz que vous ayez pouoir sur moy de cōmander vostre vouloir Si re dit facua vo ullez vous qꝰl soit Da me respondit herculez hellaz opl Je ne vous cōmanderay pas dist facua mais ie vous dōneray au tāt sur moy de seignourie qꝰl vous en plaira pren dre Herculez aces parolles eust voul lentiers baisee la dame neust este lon neur delle quil vouloit garder ilz eu rent assez dautres deuises De ce iour en auant herculez entendit acōplaire ala dame plus quil nauoit acoustume Et brief il sacointa tant delle z elle de lui quilz coucherent ensemble secrete mentz firent vng filz qui depuis fut nomme latin qui fut de tresgrant gou uernement:

Vrans ces fais tādis que her culez et la royne facua se don noient du bon tēps en laurēce nouuel les vindrent illec que le roy fanus re uenoit Facua qui cōmencoit auprimes a ioir de lamour de herculez fut moult triste quant elle oy ces nouuelles. car elle auoit fort fichie son cuer en hercu lez Soudainemēt les larmes lui en mōterent es yeulx et toute esplouree sen alla en vne chambre ou estoit her cules \ si le tira apart et lui dist Mon amy ie croy quil me faudra mourir de dueil. dame dist herculez pourquoy Pour ce dist elle que le roy fanus mō mary reuient Quatre ans ya que lui ne oy parler / ie cuidoie quil fust mort il ne lest pas Ses fourriers sont ia ve nuz deuant qui dient que au iourduy il souppera ceans Hellas quelle malle auenture. cy fault que sepparez sopōs et que nostre cōmunicacion faille Acel le parolle la dame embracha herculez et demoura palmee en son giron\her cules la soustint et conforta le mieulx quil peust et lui dist puis quelle estoit mariee q̄ cestoit raison quelle demou rast auec son mary Quelque chose que hercules dist ala dame elle ne se po uoit tenir de plourer z de regreter son amy Leurs regretz furent grans En fin elle sen alla en sa chambre torcher ses yeulx et rōpit son ennuye courai ge le plus quelle peust en soy aornant et parant ainsi comme selle fust ioyeu se de la venue de son mary qui vint p trait de temps z entra en la cite agrāt bruit:

Erculez et facua allerent aude uant du roy fanus. Quant le roy vist herculez il lui fist grant hon neur car il auoit este aduerty des ar mes par lui faittes contre les geantz de cremone et cacus et le remercia de ce quil estoit venu en sa cite Pour con clusion hercules se tint illec quatre iours de puis la venue du roy fanus Au cinqiesme il cōsidera que de ses a mours ne pouoit plus ioyr et ydoit illec son temps Si print congie au roy fanꝰ et ala royne facua et sen retourna

en la maison du roy euandou il se tint iusques a tant que son temple fut a cō ply. Enuiron la cōsommacion de ce tē ple le herault de calidoine vint vers herculez et lui signifia que le roy pricy venoit cōtre lui a main armee pour vē gier le sang de cacus son parēt Et im posa a herculez quil auoit mauuaise mēt fait de mettre a mort vng si noble roy cōme cacus/ et puis lui dit que sil vouloit soustenir le contraire que len demain au matin il trouueroit le roy pricus ou mesmes lieu ou le sang du roy cacus auoit este espādu z illec par bataille mortelle de puissāce il lui prou ueroit estre veritable ce quil disoit

Quant herculez eut bien oy ce que le roy pricus lui signifioit il eut le cuer tout plain de iope et respondit au herault que ce quil auoit fait mourir cacus auoit este oeuure de iustice/ et que sur ceste querelle il furni roit de bataille le roy pricus a leure et en la place quil lui auoit dicte. Apres celle respōce faicte herculez donna au herault la robe quil auoit vestue et le fist tresbien festoyer disant q̄l lui auoit apporte nouuelles de plaisance Quāt le herault eut este festoye comme her culez lauoit commāde il retourna de uers le roy pricus z lui dist ce que her culez lui auoit respondu et quil auroit lēdemain la bataille Le roy pricus qui cuidoit auoir gaigne tout dauantaige car il auoit en son ost plus de trēte mil hommes remercya les dieux de ceste nouuelle et se vint logier celle nuyt au pres du mont aduentin sur la riuiere du tybre Il se preppara pour faire la bataille/ semblablement le fist hercu lez/ chascū a son coste pensa de ses be soingnes La nuyt tira oultre et lors q̄l cōmenca a adiourner le roy pricus et herculez firent sonner leurs gros tā burs et a ce son les gens se mirent en point puis se rengerent en bataille Et se trouuerent tant les vngz cōme les autres ou mesmes lieu ou le sang de cacus auoit este espandu.

Comment herculez se combaty cō tre le roy pricus en bataille et senfuy pricus en la cite ou herculez tout seul occit et plusieurs auec lui.

nuiron chincq heures du matin herculez et pricus assemblerent en bataille De si loing que pric⁹ vist venir herculez a tout ses gregois il fist vng merueilleux cry A ce cry tous les calidoniens se prindrent a courir au deuant de hercules et faisoient si grant bruit quil sembloit quil ny eust pas ou monde assez de gens pour eulx Mais ainsi que la petite pluye abat vng grāt vēt ainsi abaty herculez leur trop grāt bruit tout seul Car si tost quil vist ses ennemis a courir contre luy enuiron vng quart de lieue il se party de sa bataille qui estoit bien rengee. Et apres que il eut commande a ses gens quilz ne se hastassent pour riens Il se print a courre vers les calidoniēs tāt rademēt que nō pas seullemēt vng cheual mais vng cerf ne leust sceu attaindre Le roy euāder fut tout esbahy de veoir en herculez si grāde legierete Pric⁹ et les calidoniēs quāt mouuoir veirēt de loin cuiderēt q̄ ce fust vng cheual ou aultre beste qui acourust vers eulx En fin quāt herculez les eut approucez ēuirō le trait dū arc ilz cōneurēt certainemēt q̄ cestoit herculez. si furēt to⁹ esbahis et espoētez de sa venue Le roy pric⁹ escrya lors ses gēs sur lui. to⁹ cō mēcerēt a tirer saiettes ou dars ⁊ iaue lotz sur herculez il fust attaint par to⁹ ses mēbres Neātmoins ōcqs la peau de lyō ne fut percee ne ōcqs ne sen arresta aincois pfurny sa course ⁊ le bou

ta entre ses ēnemis tāt vertueusemēt que en confondant tout deuant lui aīsi comme vne oraige il alla ou mylieu de lost/la ou estoit la maistresse baniere duroy pricus.

Ecculez sarresta lors et cōmē ca aferir adextre et asenestre et ataindre son espee du sang des calidoniens. Celle espee pesoit tant q̄ nul ne la pouoit soustenir. elle fourdroyoit tout/elle arrousa le lieu ou le sang de cacꝰ auoit este espādu de sang suz sang et de mort sur mort Lors ne fut la honte du roy cacꝰ vengee mais augmentee sur les plonnes de ses amis en habondāce doccision. Le cry leua grāt autour derculez Il rompit et froissa les banieres et recōgnoissances des calidoniens et leurs cōducteurs Si hardy ny auoit quil nespoentast ſi asseuree ny auoit quil ne fist craindre et trēbler tous les plꝰ preux le tuyoyent Alors cōme il faisoit ainſi sa voulente Theseus. euander et les gregois aborderēt ala bataille Ala rencōtre il y eut maint glaive rompu/maint haubert ⁊ mait heaulme casse et maint cheualier mis par quartiers. car les calidoniens estoient en grant nombre Et en y auoit beaucop de forts et de vertueulx la bataille fut tresdure et tres fiere/le roy pricꝰ se boutoit bien auant sur les gregois et de sa main faisoit tres cheualereusemēt Et theseꝰ aussi ne hercules ny faisoyent q̄ choses dignes de merueille. Ilz couroient de renc en rencq leurs ennemis desrengoiēt leurs gēs enhardissoient et leur monstroient ou ilz deuoient ferir/leurs fais estoiēt ſi grās. que le recorder nest possible et q̄ en pou de tēps ilz mirēt en desespoir leurs ennemis Quen diray ie toute la descōfiture tourna sur les calidoniens par force darmes/Il en demoura la plusspart sur le champ Et lors quāt le roy pricus vist que le combatre ny valoit et q̄ il ny pouoit que pdre ⁊ que de tous poīntz auoit fortune contre lui. Apres ce quil eut tant labouré quil auoit grant besoing de repos il se retrahy hors de la presse ⁊ sonna la retraite Et a ce son toꝰ les calidoniens tournerent le doz et sen fuirēt apꝰ le roy.

Vāt hercules vist q̄ les calidoniēs se retraioiēt Il fist semblablemēt retraire les gregois. nō pas q̄z en eussent necessite. mais pour mōstrer a ses ennemis quil vouloit bien quilz se reposassent et quil ne les craindoit nullemēt Par ceste facon la bataille cessa cuidāt hercules que les calidoniens rassemblassent lēdemain quant ilz seroient reposez. ilz se retraperent les vngz cꝰ les autres la le iour sepassa la nuyt vint. adōc le roy pricꝰ assembla ses gens et leur remōstra le eur et la force des gregois en especial de hercules Puis leur dist quilz ne pouoient riēs cōquester sur eulx ⁊ quilz feroient que saiges deulx tenir atant et de retourner en leur pays/Les calidoniēs qui craindoient hercules plus q̄ mort ne tempeste ou foudre de ciel eurent grant ioye quāt ilz entendirēt la voulente du roy pricus et respōdirēt dun accort quilz estoient prestz deulx mettre achemin/Alors fut conclut quilz laisseroiēt leurs curres tētes ⁊ armes

pour eulx en aller pl⁹ secretemēt Puis se mirent a chemin selon leur cōclusion sans faire bruit ne noise. Si estongierent tant herculez en celle nuyt que lē demain non obstant quil les poursuist ōcques ne les sceut actaindre Pour expedier la matiere. pricus retourna en calidoine Herculez le poursuy iusques a la cite qui estoit forte de murs et lassiega Durāt le siege ōcques ny eut calidonien qui osast saillir Herculez ꝑ plusieurs fois ēuahyt la cite mais il y perdy sa paine Finablement quant il veit que de ses ēnemis ne pouoit auoir aultre chose il appella les gregois ⁊ leur dit Celluy na riens q̄ ne sauenture. no⁹ seiournons icy sans faire chose digne de memoire Noz ennemis ne viēnent point sur nous q̄ ne les yra querre lennen finera point brief Il vault mieulx tout gaigner ou tout perdre Si ay aduise q̄ ie me desguiseray et que ie men yray vers la porte et donneray a entēdre aux portiers que ie vueil parler au roy Et lors sus mon donne a ētendre se ie puis entrer dedens ie mē yray deuers le roy et feray sil mest possible q̄ iamaiz de bataille ne me assauldra Et sil aduient q̄ ie me puisse conduire ainsi que ie vous deuise ie vueil que vouz assaillez la cite sitost que ie seray dedēs afin que les calidoniens ayent a entēdre a vous et a moy et q̄ ie ne les aye pas tous sur mon corps

heseus ⁊ enauder entendirēt bien ce que herculez voulloit faire Ilz lui respondirent quilz estoiēt tous prestz dobeir a tous ses commādemens ⁊ quilz assauldroient la cite selon sa parolle / Adont herculez satourna comme vng ambassadeur. theseus et les gregois se disposerent pour faire lassault Quant tout fut prest hercules se party ⁊ vint hurter a la porte de calidoine Les portiers regarderēt par vne petite fenestre qui sestoit qui hurtoit leans et voyans quil ny auoit que vng tout seul homme long vestu ilz lui ouurirent la porte et lui demanderent quil queroit / Je quiers vostre roy dit herculez Et que lui voullez vous dist lun des portiers Certes dit hercules ie vueil parler a sa personne / En disant ces parolles les portiers veyrent que herculez estoit arme soubz sa robe adont a pou de langaige. ilz sescrirent sus lui et lempoignerent par deuant ⁊ par derriere disant que cestoit vng trahitre et quil venoit pour espier la cite / Quant hercules se vist ainsi saisi des portiers il fut la ou il voulloit estre et eut grant ioye quil couury dun simple maintien et fist au commencemēt semblant de voulloir escapper. Mais il y employa si pou de sa force que les portiers lemmenerent vers le roy pricus qui seoit en vne salle auec ses filles et ses princes et lui en firent present en disant / Sire vecy vng trahitre qui est entre en vostre cite pour espier vostre puissance nous lauons prins il disoit quil voulloit parler a vostre personne Toutesuoyes il est arme soubz son māteau cōme vous pouez veoir cest vng tresmauuaiz signe Car homme vueillant parler a vng roy pour nulle riens ne doit estre arme a couuert

Vant le roy entendit laccusa ciõ des portiers tandix quilz parloient il regarda herculez et le recongneut si fut tãt espoẽte ql ne sceut que dire Herculez lors sesuertua et se deffist de la prinse des portiers en les portant par terre si rudement que onc quespuis nen releuerẽt Quant les calidoniens qui estoient en la salle veyrẽt ainsi mal mener les portiers ilz escrierent herculez a mort ⁊ lenuayrent a toꝰ costez. sa robe fut toute desciree en venue il receupt maint cop et tousiours se deffendoit sans desployer sa puissance que tout a point et en actendant les nouuelles de lassault q̃ estoit prouchain Leffroy commenca moult grant par la salle et par la cite de toutes pars lez calidoniẽs oyans le bruit et la noise a coururent au pallaiz enuahir herculez Le roy pricus mesmes sa douba ainsi comme les autres et vint se bouter a cest effroy Lors fut assailly herculez a grant effroy. Mais certes cest assault cousta durement au roy car asa biẽ venue herculez sapproucha du tabernacle q̃ reposoit sur quatre grans barreaux de fer dont il print lun ⁊ abatit la tabernacle puis haulca son bras a tout le barreau et en ferit le roy pricus si desmesuereement sus le comble de son heaulme que nõ obstant ses fortes armures il le fourdroya a terre et labatit tout defroissie ⁊ mort entre les deux portiers

Ceste heure le cry leua grant entre les calidoniens nõ pas seullemẽt illec mais aussi en la cite car cellui qui faisoit le guet sonna aux armes pour ce q̃ les gregois assaillirent rademẽt la muraille calidoine fut lors terriblement troublee/les calidoniẽs ne sceurent auquel entẽdre ou a hercules ou alassault/tout fut plain de testes armees tant ou palaiz que sur les murs Apres ce que herculez eut occis le roy pricus il se prĩt a ferir sur ses ennemis Ses cops furent grans a chascũ cop il en abatoit deux ou trois brirf il se porta lors si cheualereusemẽt quẽ pou despace il couury le pauemẽt du palais de calidoniens mors ⁊ gigans lũ sur lautre sans ce quilz peussent nullement ses armes a dommagier. Les calidoniens estoiẽt de grant couraige et auoiẽt grant vergoingne de ce quilz ne pouoient venir au dessus de herculez q̃ seul auoit fait sur eulx vne si haulte emprinse et par appetit affame ilz lenuahissoient et gettoiẽt sur lui dars ⁊ glayues pointus Ses armes ⁊ ses espaulles soustenoient tout et son barreau faisoit si grant abatiz que nulz ne pouoient resister a sa force les poures calidoines se venoient illec ꝑ argu faire occire en desir de vẽger leur roy herculez en mist tant amort quil ne sauoit ou asseoir son pie que sus calidoniens au deuant de la porte du pallaiz auoit vne pitoyable noise de plours Et de crys que faisoient femmes et enfans Fin de compte quant les calidoniens congneurent la vertu de Herculez Et quilz labouroient en vain ilz cesserent de lenuayr et le fuirent Adont herculez sen issy du pallaiz a tout sõ barreau comme tout couuert de sang. Si tost que les calidoniẽs le virent ilz sescrye

rẽt tous sur lui moult angoisseusemẽt et lassaillierent de nouuel. sur lui getterent pierres et dars et tirerẽt saiettes habondamment comme ceulx qui sen estoient pourueuz et qui le guettoient au passaige. En cest assault herculez eut moult a soukfrir/ toutesuoyes en recepuant plus de cops quon ne scauroit nombrer. il passa par laguettemẽt des desirãs forgier sa mort ⁊ oncques ne sarresta iusques a ce que il vint a la porte.

Es calidoniens coururent a pres lui cõme gens sans cremeur de mort et fort entlez dorgueil ⁊ de ire recommencerent a ferir sur ses espaules et sur son dos Quant herculles viſt ce il retourna sa face vers ses malueillans/ et getta son barreau sur eulx a dextre et a senestre si radement quil le taindit de sang nouuel et maul gre en essent les ennemis en abatant et fouldroyant tout deuãt lui il les fist reculer plus de. xl. pas/ puis reuint ala porte et les calidoniens le suiuirẽt de rechief/ mais ains quilz venissent sur lui il brisa les serrures et luis de la porte que les gregois assailloiẽt atoute puissance ⁊ abatp le pont leuiz Puis appella les assaillans et ilz vindrent a lui et a pou de resistence entrerẽt en la cite qui lors fut prins a grande occisiõ des calidoniens qui ne se voulurẽt rendre tant quilz veirẽt leurs rues et maisons plaines de morz.

Commẽt herculez sen amoura de pole fille du roy pric?/ Et cõment il la requist damours laquelle si accorda.

Ar ceste facõ fut le roy pricus mort et la cite prinse de hercules Apres la tuyson quãt les calidoniẽs se furẽt humiliez. herculez et theseus sen allerẽt au pallaiz ⁊ la vindrẽt si apoint quilz p trouuerent les filles du roy pric? auec leurs dames et damoiselles q̃rans le roy entre les morz Il y auoit tãt de morz. q̃lles ne sauoient trouuer ne recõgnoistre celles q̃lles q̃roiẽt Herculez la venu se print aregarder les vnes ⁊ les autres et getta ses yeulx souuerainement sur pole la fille du roy pour ce q̃lle estoit tãt excellẽtemẽt resplẽdissant en beaulte. q̃ en tout le mõde nen auoit vne pareille. Quãt il leut vng pou regardee. par vng secret cõmandement damours il. se tira vers elle la cuidant cõforter. Tãtost q̃ la tres desolee damoiselle vept herculez qui lapprouchoit elle trẽbla de paour et sentup en sa chambre/ Les dames et damoiselles ia suiuirent et autretel le fist herculez Quen dirap ie. il entra en la chambre ou elle estoit et sasit delez elle Elle se cuida leuer pour aller arriere de lui Il la tint p son vestement et lui dist Dame vous ne pouez fuyr ma cõpaignie. pole parla lors ⁊ dist O miserable tirãt que me quiers tu icy retroubler se tu as mon pere tue suffise toy. Dame respondit heciules se le roy pricus est mort cest raison quil ne soit guaires ploure Car en cuidant vengier la mort dn tyrant cacus il me vint na pas long temps enuahir en y talie disant que mauuaisemẽt ie lauoie occis/ En soustenant le contraire ie le

combaty sur ceste querelle. La bataille ne fut point oultree pour lors car il se retray et se embla et vint en ceste cite ⁊ ie le poursuy atoute haste Neãtmoĩs il ne fut point a moy/ de le rataindre Quant ie vey ce/ ie mis mon siege cy au pres Il nest point venu pour acheuer la bataille durant mon siege. Jen ay au iourduy voullu auoir la fin/ fortune a este pour moy et voꝰ a mise en ma puissance. certes il fault sans nul q̃lconque remede que voꝰ soiez ma dame Car en voyant vostre singuliere beaulte amours mont soudainement cõstraint a estre a vous Si voꝰ prie si affectueusement que faire le puis/ que vostre dueil cessez et que me recueillez comme vostre amy Plus plourerez et moins gaignerez/ larmes continuelles ne regretz pardurables ne peuent vostre pere susciter.

A belle yole a ces polles fut tant oppressee daigues et cõtraires ymaginacions que le cuer luy failly Cestoit pitoyable chose a regarder Son amy herculez la voult prendre et lasoustenir entre ses bras/ mais vne saige dame. qui lauoit tousiours gouuernee vint a luy et dist en soy mettant a genoulz/ Sire ie vous prie ou noin de tous les dieux quo vous. voꝰ cessez de parler a ceste poure damoiselle pour le present Elle a au iourduy perdu son pere. il fault que nature sacquitte/ vous pouez faire delle vostre plaisir Laissez la vng petit en sa melencolie/ tout yra bien sil plaist aux dieux tant pour vous comme pour elle A la req̃ste de la dame herculez fut content de soy en aller pour celle fois Il recõmanda aux dieux yole et sen alla vers theseus son cõpaignon passer son tẽps Mais a fin que yole ne sesuanuist ou emblast de lui. il la fist garder par douze hommes gregois et leur commanda sur paine de mort quilz ne laissassent nulles fẽmes yssir hors de la chãbre sans sauoir quelle part elles yroient et quelles deuendroient. En celle mesme nuyt le vaillant herculez fist deliurer et nettoyer le pallaiz de toꝰ les corps qui mors y gisoient Et mesmement le corps du roy pricꝰ fist il poser et mettre honnourablement en sepulture Quant les choses furent acomplies hercules et theseus auec leurs hõmes darmes se dõnnrẽt du bõ tẽps ou ilz en peurẽt prẽdre ⁊ iamaiz nestoit yole hors de la memoire de hercules Jole certes pour ce temps estoit tant desconfortee que len ne le scaroit racõpter La dame qui lauoit gouuernee se traueilla moult de la cõforter quant herculez leut laissee en la chãbre cõme dit est et eut plusieurs parolles a elle ⁊ entre les autres lui dit Ma fille voꝰ plourez trop Hee madame dit yole en puis ie moins faire. quãt auray ie cause. de lamenter plourer et gemir que maintenant Mon pere est mort/ iay ꝑdu cellui qui plus me amoit que chose du monde/ ie ne pouoye plus perdre ne faire plꝰ grant perte/ doit dõcques mon cuer estre couroucie/ Ma fille dit la dame ie scay biẽ que vous auez plꝰ apparente achoison de dueil que femme puisse auoir iamaiz Mais quant il fault que vous passez par ceste infortu

ne que vous prouffiteront voz plours agrauez . il ne peult proceder deulx fi non augmentacion de melencolie Et ternissement de voltre loee beaulte Vous estes cheute . en la main de ce prince / cest vng homme preu et noble pardessus toz les autres . il voz ayme loer deuez les dieux de celle grace car ce vous est vng heur grant en voltre malheur . Se croire me voullez vous mettrez tout en voltre souffrir mieulx vault soustenir vng mal que . ỹ . Jl me semble q̃ considerer deuez voltre estat Et se biẽ le cõsiderez a voltre dueil oublier paine mettrez Madame dit pole et cõmẽt sepourroit il faire que ie eusse amour . affinite ne hantise enuers celluy qui tãt ma mesfet . il ne ma pas tollu vng cheualier ne vng oncle ne vng parẽt . mais mõ propre pere nul ne mẽ parle plꝰ . il est et sera mõ ennemy mortel et tant quil viue ne sera mieulx de moy pour priere promesse ne menace

A fille dist la dame ne vous faittes point serue de ce dont vous estes france / les faiz damours sont subtilz et soudains / Amours est touſiours en son secret trosne . qui ne fait autre chose q̃ humilier les cuers durs et forts a ployer Si dur ne si fort cuer nest entre les humains qui ne soit tost humilie quant cest son plaisir . Jl nest si rigoureux . qui ne sattrempe ne nuyt si obscure qui ne soit surmõtee du iour Vous heez herculez maintenant Se vous lauiez vng pou hantez comunique auec luy par auanture vous lameriez plus . que vous ne amastes oncques voltre pere ne mẽ mere ne nul de voltre lignye Et ce vous puis ie prouuer par moy / Car iauoye tant mal en grace mon mary premier quãt len nous assembla que voulẽtiers luy eusse veu mourir honteusement Sou dainement que nous commencasmes a conuerser lun auec lautre . ie lamoye tant que sans lui ne pouoie bien auoir Ma fille telz sont les tours damours Souuent voit len aprez grant hayne grant amour La gloire de herculez tãt est clere que le cuer vous en deust estre enlumine / la conqueste quil a faitte en celle cite sera pour vous vne singuliere prepparacion de tous biens Voullez vous a plus grant bien a attaindre que a estre la compaigne et ampe du dompteur des roys et du tant triumphant en armes quil ne lui est riẽs impossible Jl a conquis la plus part de toute la terre O ma fille resioisſez voz en fortune Ne serrez luys a voltre prosperite Jl fait a croire que le destruisement de celle cite est ordõne des dieux pour vous qui estes le paremẽt de toutes les filles de roys vous donner en mariage a la fleur des hommes .

Ar ces parolles pole eut lestomac entrepins de larges ymaginacions Elle se leua de celle pt et ẽtra en sa garderobe ou estoit la presentacion de la deesse dyane Quant el le fut la venue elle se getta en grande humilite deuant lymayge & en habondance de soulpirs & larmoyant autant fort quelle auoit fait en tout le iour elle dit . Deesse des vierges que pourra faire ta treshumble ancelle helaes mõ esperãce enlumine moy regarde mon

affliction/ poise mon malheur metez tes yeulz ou secret de mon cuer & voy la doulleur quil porte & en faueur des vierges garde mon corps & le preserue de la main de celluy q̃ veult q̃ sa femme sope apres quil a engendre enmoy la racyne de mortelle hayne q̃l nestpossible de admuller cõme nature le me iuge Car il nest point possible q̃ ie puisse amer mon ennemy consequamment & est vray que la hayne que iay encontre ce tyrant herculez sera pardurable

N telles prieres et lamentacions pole demoura iusques en la parfõdeur de la nuyt mauldisant herculez & disant q̃lle aimeroit mielx que il fust mort quelle eust amour a lui Ainsi desdaignãt lamour de herculez sans boire ne mẽgier elle passa la nuit Le iour ensuiuant hercules retourna vers elle. et de rechief luy pria quelle voulsist estre sa femme disant sans respit quil cõuenoit quil fust Elle fut fort desplaisante de celle requeste et sexcusa en plusieurs facõs qui seroient longues a dire Mais au chief de prieres de herculez amours inspirerent tellemẽt la damoiselle quelle cõgneut herculez estre yssu de racyne des nobles parẽs et q̃lle saccorda a faire son plaisir Quen fault il plus dire pole cõmuniqua lors auec herculez comme sa fẽme Ilz coucherent ensemble. ilz sentre accointerent/ amours senracyna en leurs cuers. leurs deux voulloirs furent serrez et mis en vng voulloir Herculez oublia dyanira et pole oublia la mort de son peere Et tant sen amoura de herculez q̃lle ne pouit reposer nullement. se touſiours nestoit auec luy O. merueilleuse chose toute la rancune et la hayne que pole auoit hyer contre herculez maintenant et soudainemẽt si est tournee en amour infaillible Pour expedier la matiere durant encores les premiers iours des amours derculez et de pole a la priere de pole herculez dõna ses seurs par mariage a aucũs cheualiers gregois & leur laissa a gouuerner les pays et le royãme de calidoine Puis se party dillec et en mena ses beufz et ses vaches et renuoya le roy euander en sa domination en le remerciãt de sa cõpaignie et de lõneur quil lui auoit faicte.

Vander eust moult voullentiers conuoye herculez iusq̃s en grece/ mais herculez ne le voulut point tant trauaillier Au fort donques euander a grans regretz de herculez et de sa compaingnie se party. et herculez a tout son exercite mõta sur mer/ il ne oublia pas derriere la belle pole. il lamoit souuerainement/ touſiours estoit auec elle & elle lui complaisoit autant que faire pouoit doubtant plus son amour perdre quelle ne craindoit la mort Comme ilz sen alloiẽt ainsi par le mer maintenãs a leur pouoir la vie amoureuse herculez rencontra vng iour assez pres dun port et dune bonne cite vne gallee de marchans. Herculez fist arrester la gallee/ puis fist appeller le patron deuant lui et lui enquist en quel pays il estoit et de quel lieu il venoit Certes sire respõdit le patron de la gallee. nos sommes nagueres partis moy & mes cõpaignõs q̃ cy

sont du port de trace qui est pres dicy
Je voy bien que vous estes estrāgier
et que vous ygnorez le peril en quoy
vous estes/ il ay moult grāde pitie de
vous et de toute vostre compaignie. S
pour ce ie vous prie tant fort cōme ie
puis que au prouchain port que vous
trouuerez ne vous arrestez quoy quil
vous doye auenir/ pour aussi vray q̄
vous estes icy se vous y allez il vous
en prendra mal Car il y a vng roy ty-
rant le plus cruel qui soit en tout le de
mourant du monde nomme dyōme-
dez qui souz soy tient. dix mil larrons
et qui fait guerre atous ceulx qui peut
trouuer Et a vne coustume q̄l met les
hommes a rancon telle quil luy plaist
Se ceulx q̄l submet acelle misere pay-
ent leur rancon/ il les laisse aller quit-
tes et de leur substance nourrist ses lar
rons et ses cheuaulx Et se ilz ne peuēt
furnir il meismes les decouppe p me-
nus morseletz a ses cheuaulx. Mais
tant de bien y a pour voy que ce ma-
tin il sen est alle chacer en vne foreſt q̄
est a cest endroit a quatre milles pres
de trace et auec luy a cent larrons des
plus forts Et ce scay ie veritablement
car ie les ay veuz partir a mes yeulx
puis trois heures.

Cōment herculez se combatit con
tre dyomedez en la foreſt de trace et le
fist mengier a ses cheuaulx.

Erculez oyant les paro
les que le patrõ de la gal
lee lui disoit de la vie dpo
medez fut ẽ iopeux en sõ
cuer q̃ plus ne lauoit este puis la mort
du larron cacus Il auoit en lui telle ỽ
tu quẽ tor les lieux ou il sauoit mõstre
ou tyrant ou gens empeschans le biẽ
cõmun il ỹ alloit et telz tyrans destrui-
soit Et affin que len ne dist quil feist tel
les et semblables oeures par conuoi-
tise iamaiz riens de leur propre ne re-
tenoit. Aincois tout ce que conquester
pouit aux nobles hõmes donnoit ⁊ ne
prisoit riens tant que vertu Il ne voul
loit point a croistre sa seignourie ne a-
masser royamme sur royãme Il estoit
contẽt de ce que nature lui auoit dõne
Et touiours labourer vouloit pour
le cõmũ biẽ O noble cuer. otresadrecie
courraige. o tres ỽtueulx payen Il fut
le nõper de tor ceulx qui furẽt ocques
deuãt son regne ne apres Pour entre
tenier ma matiere q̃t le patron leut
aduertỹ cõme dessus est touchie q̃le ti
rãt dpomedez estoit alle chasser en la
forest auec ses cẽt cheualiers il fist tãt
que le patron lui monstra la situacion
de la forest ⁊ ỹ quel ẽdroit il ỹ pourroit
aller pour le plus briefk chemin. Puis
herculez dõna cõgie au patron daller
a ses besoingnes. Ce fait il appela les
marõniers et se fist mener vers ce lui.
Apres il assembla les gregois et leur
dist q̃l vouloit quilz lactẽdissent illec ⁊
q̃l sen alloit sans aucun delay en la fo-
rest q̃ le patron lui auoit enseignee q̃ir
dpomedez disant q̃l ne retourneroit ia

maiz en grece iusques a ce quil auroit deliure le pays de ce tyrant. yole commēca alarmoyer quāt elle oy lētreprise derculez et lui pria en plorant tēdrement quil se depportast de soy auanturer en si grant peril/herculez si ne exaulca point ses prieres. il print philotes son arc et sa machue et ētra en vne petite gallee subtille et legiere quil cōduisit a laide de philotes assez pres du lieu ou il voulloit aller et print terre a deux traiz darc pres de celle forest/en mectant pie a terre il oy le bruit de la chasse. il en eut grāt ioye et dist quil estoit tresbien adrecie si print sa machue et laissa son arc a philotes Apres il entra en celle forest/si ny eut gueres randy quant il vient trouuer le tyrant dyomedez et ses cent larrons Dyomedez estoit le premier/de si loing quil choisit herculez il cogneut quil estoit estrangier ⁊ lui escrya/geant quest ce que tu quieres en ceste forest Qui es tu respōdit herculez Je suis le roy de trace dist dyomedez. Tu es en ma dominacion entre sans mon sceu dōt il me desplaist et fault que prisonnier te rēdes a moy Roy dist herculez puis q̄ tu es le roy de trace tu sans faulte es le tyrāt que ie quiers/et pour ce ie nay pas intencion de moy rēdre sans cop ferrir. mesmemēt a vng larron mauuaiz. saches que ie deffendray de celle machue dōt iay a coustume de destruire les monstres et ay esperance de faire au iour duy a tes cheuaulx mengier et deuorer ton corps ainsi comme tu leur as apprins de faire mengier les prisonniers.

Vant dyomedez oy la respon ce derculez. il charga vne tres grande hache que vng de ses larrons portoit apres lui/puis la leua contre mont et escryant herculez a mort sur luy la descharga si duremēt que se herculez neust destourne le cop de sa machue il eust este en tresgrant peril Dyomedez estoit de la grandeur de herculez et auoit largement force et puissance. Quant herculez eut receu ce cop il haulca sa machue et ne failly pas a ferir dyomedez car il luy donna vng cop sur lestomac si pesant quil lenuersa iusques sur la cruppe de son cheual ⁊ fist radement ioindre leurs doz ensemble Adont les cent larrons sesmeurent et assaillirent herculez a tous costez. aucuns en y eut qui redrecerent dyomedez ⁊ le rassirēt sus son cheual les autres descocherent sur herculez largemēt saiettes. les autres le seruierēt de dars et les autres briserēt leurs glaiues sur lui Toutes ces choses nempirerent nullement les armes de herculez. son haubert et son heaulme estoiēt de acier durement forgie et trempe. Il fut illec comme vne quitaine Quāt il eut soffert la premiere enuahye des larrons pour leur monstrer a qui ilz se iouoient il sesmeut sus eulx et rua a dextre et a senestre par telle vertu que soudainement il en fist les pieces voller enmy les boys en les abatant ius de leurs cheuaulx. Dyomedez tout suscite a ceste heure a cop plain de fureur et de maltallent auec plusieurs de ses complices. vint a la rescousse de ses larrons q̄ herculez gouuernoit

a sa voullente. et tandiz que les vngz lassaillirent par deuant Il par derriere le ferp de sa hache sur le hesme Le cop fut grãt le feu en saillp dpomedez cuida bien herculez auoir murdrp tou tesuopes hercules ne sen mua autrement quil baisa vng petit la teste puis la haulca et se fourra es larrõs et malgre en eussent ilz il leur tint tellement le fer au dos que des cent les soixãte furẽt morz et les autres tous froissez se mirent auec dpomedez Mais hercu lez courant plusfort que vng cheual entre les autres suiup dpomedez si pres quil lempoingna par vne iambe et le tira iuz de son cheual en le gectãt par terre contre vng arbre Puis le print p le corps et par viue force lemporta ou lieu ou la bataille auoit este la le deshe aulma et desarma a pou de resistence car dpomedez estoit tout fourdrope et ne se pouoit aider Et quant il leut mis a sa voullente il le lopa par le spiez et p les mains Puis assembla vingt des cheualx des larrons qui couroient esgarez par le bops et vint a dpomedez z lui dist Ennemp mauuaiz qui tout le temps de ta vie as emplope en tyrãnies / Qui iamaiz ne fiz vng tout seul bien Qui touſiours as vescu en multipliãce de enormes et orribles pechiez Qui les hommes as troublez p propes irrepparables qui de char humaine tes cheualx as nourris et qui par telle et semblable cruaulte faire mourir me cuidopes Certes ie feraj iustice de ton corps et feraj de ta mauuaise personne ainsi comme de la mienne faire voullopes Atãt le preu z le vaillant herculez a tacha le tyrant dpomedez ou mplieu de ces cheualx qui auoient tresgrant fain lesquelz tãtost le deuorerent et mengerent car ilz amoient char humaine Et ainsi quant herculez eut fait mourir le tyrant il print lors ses armes en signe de victoire et retourna vers philotes qui lactendoit

Philotes eut grãt iope quãt il vept herculez retourner. il lui enquist cõmẽt il auoit besoingne et cõment il se portoit / et herculez ne lui cela riẽs Quen diraj ie a grant leesse ilz retournerent vers les gregois et firent desancrer et sen allerẽt arriuer au port de trace lors se voult faire congnoistre herculez / il estoit tart et trace estoit ia plaine de la mort du roj dpomedez Ce non obstant herculez bailla a philotes les armes de dpomedez et lenuopa en la cite pour sommer ceulx qui la gouuernoient de rendre la cite. philotes alla ou pallaiz de trace z fist assembler ceulx qui pour lors estoient principaulz en la cite Quant ilz furent assemblez philotes fist ce ql auoit decharge et somma les traciens quilz missent la cite es mains de herculez. disant que herculez estoit cellui qui auoit mis a mort dpomedez pour sa mauuaise vie et pour lamour du bien commun et que la cite ne pouroit qne mieulx valloir de sa venue / car il ne voulloit point la cite pillier. aincois la voulloit seullement redigier en bonne police. En fin de celle sommacion a fin quilz le creussent il leur descouurp les armes de dpomedez

Vãt les traciens eurẽt oy phi
lotes et veyrẽt les armes de
dyomedez aucũs cõplices de vocaciõ
semblables a dyomedez et larrons fu
rent plains de grant fureur et voullu
rent tollir les armes a philotes. Les
autres qui estoiẽt preudeshommes et
qui pluisieurs ans auoient regrette la
fin du roy voyans ses armes sceurent
asceureement q̃ dyomedez estoit mort
Et plains de ioye respondirent a phi-
lotes comme les plus saiges que her
cules estoit vng roy de grande renom
mee et preudomme. et quil auoit fait
vne oeuure de grãt merite en la mort
de dyomedez et quilz le recepueroient
de bon cuer en la cite Sans plente de
langaige les traciens sen allerent ala
porte et louurirẽt Philotes sen retour
na vers heriulez et lui racompta ces
nouuelles Herculez et les grecz yssi-
rent de leurs gallees ⁊ entrerẽt en tra
ce ꝑ trait de tẽps Les traciẽs les me-
nerẽt ou estoiẽt encores plusieurs lar-
rons Herculez fist mourir les larrons
non pas tous en celle nuyt. mais du-
rant lespace de dix iours quil se iourna
illec il mist la cite en bonne police / Il
la deliura des mauuaiz il ymist iuges
par election et au plaisir du peupple /
Et lors quant il eut toutes ces choses
faictes il se party de trace agrans re-
gretz de vielz et de iennes / monta en
mer ⁊ depuis par succession de temps
sans auenture qui face adire il fist tãt
quil se trouua ou royamme de licye en
son pallaiz ou il fut receu agrant ioye
des habitans et des voisins Et la se
tint auec yole q̃l amoit ꝑ dessus tous
temporelz biens

Comment deyanira fut plaine de
dueil pour ce que herculez amoit yole
heseus doncques apres le re
tour de herculez voyant quil
voulloit soy tenir illec et quil
nestoit plus memoire quen tout le mõ
de eust monstre ne tyrant print congie
de son compaignon herculez de yole
de philotes et des autres et sen alla
en athenes et en thebes Semblable-
ment prindrent congie les gregois et
retourna chascun en son pays et en sa
maison racomptans par tout les glo-
rieuses oeuures derculez Adont renõ
mee qui court par royammes et empi
res legierement comme vent assez ra
dement volla iusques ou pays dyco-
nie ou la belle deyanira seiournoit Et
fut dit a deyanira que hercules estoit
retourne des espaignes agloire ⁊ tri-
umphe ⁊ quil estoit descendu en licie /
Deyanira pour celle renõmee fut fe-
rue dun grãt et singulier plaisir et con
clut q̃ elle yroit deuers lui - Toutesuoi
es elle fut toute esbahye de ce quil ne
lui auoit signifie sa venue et quil ne la
uoit poĩt mandee Pẽsiue assez et doub
tãt soy estre cheute hors de la grace de
hercules elle appresta son exercite et
en tresnoble estat se partit vng iour dy
conie pour aller en licie En proces de
temps elle se trouua au pres de licie /
Lors elle sarresta pour soy a tourner ⁊
parer le plus beau quelle pourroit et
appella son escuier licas ⁊ lui cõman-
da q̃l sen allast en licie signifier ahercu
lez sa venue Au cõmandemẽt de deya
nira licas en la cite alla ⁊ lui auĩt q̃ ala

porte il encōtra vng homme de sa cōg
noissance escuir de herculez. Lycas et
lescuier sentre saluerēt Apres licas in-
terrogua lescuier et lui demanda se le
roy estoit en son palaiz. Il y est voire-
ment dist lescuier et vous scay bien adi
re quil passe le temps auec sa dame io
le la plus tres adroit et loultre pl⁹ res
plēdissant en beaulte que dame qui soit
en tout le monde si grant quil est Tout
homme la loe et prise mile fois plus
que deyanira Herculez la tāt en grace
que continuellement ilz sont ensemble
quoy quil soit. herculez a aggreables
tous les fais de la dame. Et nest nul
qui vous sceust dire la grande amour
quilz ont ensemble.

ycas oyant ces nouuelles de
lescuier print cōgie et fist sem
blāt dauoir laissie cheoir derriere aucu
nes de ses bagues pour ce quil lui fut
aduis en son ymaginer quil nestoit pas
bon quil signifiast a herculez la venue
deyanira iusques a ce quil lauroit ad-
uertye de son estat Pensif et simple dō
ques il vint la ou deyanira estoit soy
atournant precieusimēt et lui dist Da-
me q̄ faictes vous cy Pourquoy respō
dit deyanira Pour ce dit lycas Il y a
quelque chose dit deyanira Quelles
nouuelles. dures respondit lycas Jai
oy recorder choses derculez plaines
de telle durte certes q̄ grief est amoy
de le dire Toutesuoy es puis que ve-
nue estes si auant et quil conuient que
vous le sachez Je vous dy que vostre
seigneur herculez est en son pallaiz et
quil a auec lui vne dame belle p excel-
leuce q̄l ayme sur toutes choses pour
sa beaulte qui tant est haulte q̄ chas-
cun sen esmerueille et dit q̄ cest la sou-
ueraine qui iamaiz sera veue doeil hu
main Regardez dōcques q̄ faire voul-
lez aincois que vous allez plus auant
Ace iour vser de conseil et aduis vous
est force

e ces nouuelles oyr tant fut
couroucee deyanira q̄ aspre
mēt sē esp̄ty vne tresdure doulleur en
toutes ses vaynes Elle cōmēca a fre-
mir et trembler et ses cheueulz se dre-
cerēt en sō chief Elle esprīse en ceste fa
cō p main felle elle se desatourna et se
frappa de sō poing si grāt cop sur son
piz quelle chey ala rēuerse toute pas-
mee Les dames ⁊ damoiselles q̄ la cō
paignoiēt sescrierēt douloureusemēt ⁊
furēt duremēt sangmeslees Par trait
de tēps deyanira reuīt asoy toute des-
taint ⁊ pēsant au deuil q̄ sengēdroit en
elle ⁊ au dneil q̄ lui estoit a aduenir el-
le dist a voix affobliee Poure deianira
q̄ feras tu. ou yras tu toy qui recullee
te trouues de lamour de ton seigneur
herculez/hellaz hellaz est il possible q̄
renouuellement de dame me puist tol
lir mon mary Le cuer na gueres ioint
a deyanira sera il desioint/La treuue
dune folle femme en fera elle la sepa
raciō/nēnil amō aduis Car hercules
est noble de cuer et ayme vertu/Et sil
me habandōnoit il feroit contre toute
vertu et noblesse et pour ce iay fiance
quil me sera loyal Madame dist lycas
vous ne faillez pas adire q̄ le roy her
cules est noble et plain de vertu/car
tout son temps il a empploye en oeu
ures vertueuses toutesuoyes il est hō

me et apprinse en amour ceste femme nouuelle pour sa beaulte/ne vo⁹ fiez tant en sa vertu que vostre fiance vo⁹ trompe/vo⁹ sauez que fortune ne entretient gueres de princes ou princesses ou couppeau de sa roe/il np a si hault ēcroe quelle ne face aucune fois gesir entre les soufreteux/regardez biē que vous auez a faire/se vo⁹ allez vers herculez z il ne vous recueille cōme il a acoustume ce vo⁹ sera tiltre de desespoir. Ien dit ql ayme souueraine mēt sa dame nouuelle. il est apparent ql ne fera compte de vostre venue/et se vous y allez la dame sera mal contēte. elle a le bruyt. chascun tend a lui faire plaisir/homme ne sera si hardy de vous bien viengner pour lamour delle/ny allez pas doncques le peril y est trop grant. ie vous conseille pour le mieulx que vous retournez en yconie et que vous mettez ceste chose en vostre soufrir en attendāt que le feu z le bruit de ceste dame se passe. car ou herculez est tout autre que les hōmes ou il se saoullera de ceste dame petit a petit.

Epanira considerāt que licas la cōseilloit lopammēt creut ce conseil et moult fort plourāt elle se mist au retour Quāt elle se trouua en sa maison dyconie lors elle se priua de tout mondain plaisir et se tint solitairemēt sans querir festes ne esbatz En telle solitude demourāt son dur ennuy se amplia de plus en plus Par celle amplyee en nuyance elle fut constrainte faire infinis regretz et souslhaitz. Le continuel confort de ses dames ne lui pouoit dōner soulaz Innōbrables deuises quel les faisoient a ses oreilles pour lui faire temps passer ne luy pouoient tollir herculez de sa memoire/elle vsa beaucop de iours en celle vie ayant touslours loreille leuee pour sauoir se herculez la manderoit point En fin quant depanira vist quil nestoit homme ne fēme qui lui apportast aucunes nouuelles venās de la personne de herculez elle fist vnes lecters quelle bailla a lycas son escuier pour porter a herculez et lui charga quil ne les baillast a personne que en la propre main de cil a q elle les enuoyoit. Lycas print les lecters et sen alla vers licye/a deux milles pres de la cite il encontra herculez en vng chemin croisie. herculez venoit darcade ou il auoit prestement occis vng senglier si grant que son pareil nauoit oncques este veu. Quāt dōcques lycas vist hercules il lui fist la reuerence et lui presenta ses lecters en le saluāt de depanira. herculez rougy z chāga coulleur quant il oy parler de depanira/il receut amiablement ses letters et les lisit et trouua quelles contenoient.

Ercules mōseigneur lomme du monde que plus desire reueoir ie vous supplie que vo⁹ apez recōmandee vostre loyalle seruāte indigne Hellaz herculez hellaz quelt deuenue lamour du temps passe. vo⁹ auez ia seiourne plusieurs iours en licye et ne men auez riē fait sauoir/certes ce mest vng tres doulloureux ēnuy apporter. car ie ne desire point estre deffiee ne mōter es celestes manoirs auec le

ſolleil. auec la lune. auec les eſtoilles mais ſans rompture de cuer franc deſire voſtre ſolempnelle communicacīo Je ne me puis orendroit plus faindre Len ma dit que voꝰ auez vne autre fēme que moy Helas herculez ay ie fait faulte ēuers vous parquoy habondō ner me puiſſez len vous nomme vertueulx. vous me relenquiſſez ceſt contre vertu Toutesfois iay veu le temps q̄ vous eſtiez mon mary Vous me monſtriez ſemblant de ioye en baplant ⁊ accollant or laiſſez vous celle que amiez cōme vne poure femmelette Helaz ou ſont les teſmoigs de noſtre mariages ou ſont les eternelez ſermens q̄ nous feiſmes lun a lautre les hommes ſont ſours et aueugles mais les dieux oyent et voyent Si vous pēſe que vous conſiderez ce que conſiderer deuez ⁊ q̄ vous tenez voſtre gloire plus chiere q̄ lamour de voſtre accoīte qui vous fait errer contre vertu dont tant auez renō mee et me mandez voſtre bon plaiſir.

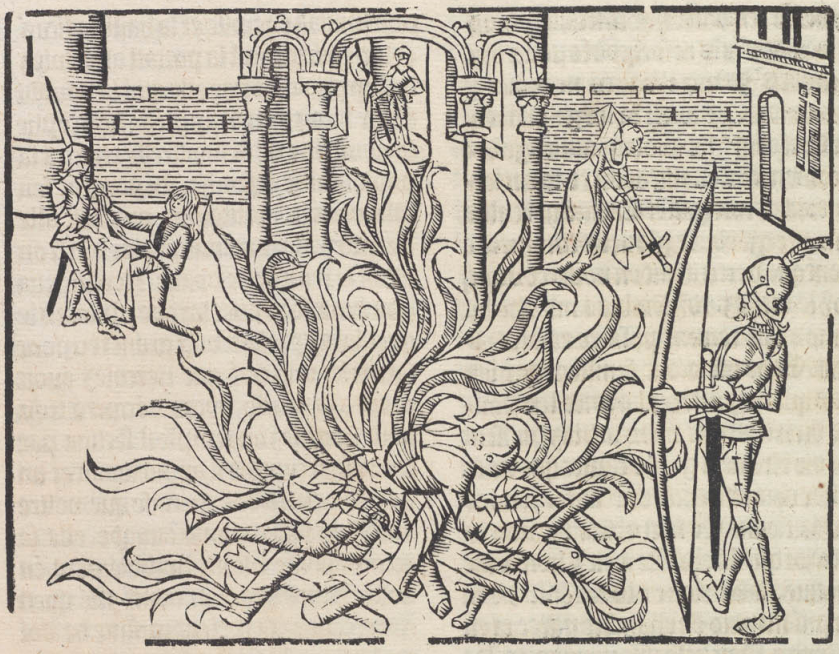
Dāt herculez eut leu de chief en chief la lettre de depanira ainſi comme il ēcores la regardoit pole ſuruint atout trois cēs damoiſelles Pour la feſtoyer herculez ferma les lettres et retourna en licie. tenant par la main pole Touteſuoies quant il fut en ſon pallaiz. il ne miſt pas en oubliance depanira ſi trouua facon dentrer en ſon eſtude. la eſcripſi vnes lettres Et quant acheuees furent il vint a lycas et les luy bailla. pour preſenter a depanira Licas print les lettres et retourna deurs ſa maiſtreſſe Premieremēt il lui compta des nouuelles et de leſtat pole/apres il lui bailla les lettres contenans quil ſe recommandoit a elle et quil nauoit autre fēme quelle Et quil lui prioit q̄lle ne ſedonnaſt nul mauuaiz tēps ains veſquiſt en eſperāce et en paciēce cōme dame ſaige et noble doit et eſt tenue de faire. pour ſon hōneur Ces lettres certes pou ou ne ant retōforterēt depanira Elle fut fort attainte de ialouſie. ſon dueil ſe redoubla et accreut En ce redoublemēt elle eſcripuy vnes lettres de rechief/q̄lle enuoya a herculez et cōtenoient les polles qui ſen ſuiuent.

Eercules hellas herculez et que me vault eſtre femme de ſi noble mary comme vous/voſtre nobleſſe meſt plus dōmaigable q̄ prouffitable O fortune ie me ſoulloye eſioyr car tous les iours ie ne oyoye aultre choſe que loenges pour vous eſleuees et treſglorieux faiz dōt luniuers ſiecle flamboye Maintenant il fault q̄ ie me courouce et prenne deſplaiſir en uos oeures ſoullyes et plaines de taches Toute grece murmure ſur vous et diēt les gēs q̄ voꝰ qui ſoulliez eſtre de toutes choſes vainqueur. maintenāt eſtes vaincu par la folle amour de pole Hellaz herculez et comment ſeray ie deſemparee de vous et tenue la chāberiere de la chetiue pole Elle eſt mē chetiue car ſon pere auez occis ⁊ la uez eue a la priſe de calidoine Touteſuoyes elle a le lieu de mē legitime fēme/Hellaz iay eſte dicte bien mariee pour eſtre nōmee belle fille de iupiter roy du ciel et de la terre Or ne le ſeray ie plꝰ. quel ēuy ce neſt pas tout heur

de monter aux pl⁹ haultz estas De tāt
q̄ iay este en hault et este vrē cōpaigne
de tant me sens ie tournee en pl⁹ grāt
peril O herculez pour ma beaulte me
prenistes a fēme. ie doy biē celle beaul
te maldire Car elle est cause. de lēnuy
euse hōte qui mest toute euidēte Pour
prenostiquer mon mal futur. ne fault
vos astronomiens. Vostre beaulte et
ma beaulte ont mis mō cuer en lestroit
te prison de dueil sans fin et ne le puis
compter que pour mauuaises et enue
nimees. quant par elles me viennent
toutes desplaisances ⁊ doulleurs Lez
dames ont soullaz ⁊ ioye en la preemi
nence de leurs maris. Mais moy in-
fortunee et malheuree ie ne voy q̄ tout
couroux desplaisir et ennuy en mō ma
riage. O herculez ie pense tousiours
et sans cesse a vo⁹ Et voyant que vo⁹
allez es grans perilz et dangiers des
armes des bestes sauuaiges cruelles
et fiers. es tempestes de la mer et es
faulcetez de la terre tout mon cuer trē
ble et a trop grant paour de ce dont a-
uoir deusse esperāce de bien e t confort
Tou ce q̄ ie pense le iour ie le songe la
nuyt. et me semble que ie voy entrer
taillantes espees en moy et fers de lā
ces. et puis me semble que ie voy yssir
des cauernes des forestz et desertz ly
ons et monstres sauuaiges qui mēgu
ent ma char/des le cōmencement de
nostre aliāce iusques a ce iour iay pour
vo⁹ tous les iours ⁊ toutes les nuytz
ces paines portees. mais hellas tou-
tes ces choses me font pou en la com
parison de la paine que ie porte pour
ce que vo⁹ maintenez femmes estran
ges et que tou te folle femme pourra
estre dicte mere de vos enfās dont les
remāsilles de laide renōmee demour
ront de vo⁹ De ceste tache est ma pai-
ne redoublee. elle fiert mō ame ie suis
troublee du deshōneur de vrē āplyee
haultesse. les gens dient q̄ vous estes
fait femme et viuez en maniere de fē-
me et de filles vous qui soullyez estrā
gler les lyons a vous mains/vo⁹ lais
sez la hantise des armes et a vous fai
re congnoistre par les loingtains reg-
nes en monstrāt vrē vertu ainsi q̄ faire
soullyez pour la seulle hātise de la che
tiue yole qui vo⁹ tient et a buse O mal
ditte hātise et laide abusion. ꝑle a moy
herculez se les haulx hommes que tu
as vainc⁹ comme dyomedez de tracie
anteon de libie. busire degipte. geryon
despaigne ⁊ cacus le larron te veoient
aīsi tenir sans riēs faire pour la beaul
te dune fille qui tost se passera que di-
roient ilz Certes ilz ne se reputeroiēt
point dignes destre vaincus de toy et
te monstreroient au doy cōme vng hō
me ahonty ⁊ fait femme ou viuant ou
giron dune femme O comme est yole
forte quant ses mains qui nestoiēt dig
nes de manyer lesguille ont prins la
machue et ont brandy lespee qui ont
mis aespoentemēt toute la terre Hel
las herculez nauez vous souuenance
quē vostre enfāce tuastes les deux ser
pens/ienne enfant homme fustes. et
quant homme auez este femme ou en
fant estes deuenu. cest fait de fēme de
soy tenir auecques la femme/ou cest
fait dēfāt de soy en amourer dune fol
le femme. il fault verite dire vous cō-

mencastes mieulx que nensuiuez Vos derreniers faits ne respõdẽt point aux premiers Ja voz labours ne sont dignes de loz Car toute la loẽge est en la fin Qui cõmenceroit vng ouurage dõt le cõmencement fust beau et la fin laide tout seroit gaste. Certes hercules quãt ie regarde le glorieux commencement que vertu a fait en vous et voy q̃ voꝰ le tachez. toꝰ les bras me cheent cõme a vne femme pasmee et sans esperit Et ne me peult sembler que les bras qui emporterent a force les ouailles du iardin aux filles athlaz puissent cheoir en vne si grãde faulte que de accoller charnellemẽt vne autre femme que la sienne Ce non obstant ie suis acertene que la chetiue tenez non cõme chetiue. mais cõme vostre tẽme Non en prison mais en chambre paree et en lit tendu Non desguisement ou celeement ainsi que pluseurs tiennẽt leurs concubines. mais publiquemẽt et a visaige leue en soy mõstrãt treslorieuse au peupple Et elle le peult licitement faire car elle voꝰ tient prisonnier z chetif et vous a mis le gorreau au col par ses ytaliennes gengles dont ay grant honte en moy. Mais quant alamẽder ie men descoulpe z prie aux dieux que pourueoir y vueillent.

Commẽt dyanira enuoya a herculez la chemise enuenimee et cõment herculez se getta ou feu de son sacrifice Et commẽt dyanira se tua quãt elle sceut. que herculez estoit mort a cause de son ygnorance.



Vant hercules liſit ces lettres il aſſauora bien ce q̃lles contenoient et p vng remors de cõſcięce vopãt ỏtu eſtre foullee en lui il fut tãt penſif z tãt priue de plaiſãce q̃ nul ne ſoſa trouuer deuers lui vne eſpace ſinon ceulx qui lui portoiẽt a boire et a mengier meſmemẽt pole np oſoit aller licas qui auoit apporte ces lettres fut illec attendant la reſponce bien longuement Nul ne ſauoit dont ꝓcedoit a herculez la cauſe de ſa ſolitude et de ſon eſlongnemẽt de gens En fin quãt herculez eut longuemẽt penſe en ſon affaire pour ſoy eſlongier de pole il ſe ptp de ſa chambre vng iour diſant. quil vouloit aller ſacrifier au dieu appollo ſus le mont nõme othea et deffendit ſur paine de mort que nul ne le ſuiuiſt reſerue philotes Dauãture cõme il plſi de ſon palaiz acõpaigne ſeullement de philotes pour aller ſur le mõt il encõtra licas Licas lui fiſt la reuerãce et lui demãda ſil lui plaiſoit riẽs mãder a depanira Herculez reſpõdit a licas quil ſen alloit faire ſacrifice au dieu appollo et a ſon retour il ꝓroit ou enuoyeroit deuers elle

Celle polle herculez z philotes paſſerẽt oultre z ſen allerẽt en leur pelerinage Et licas retourna deuers depanira et lui racõpta les ioyeuſes nouuelles q̃l auoit receues de hrrculez et auec ce la vie q̃ herculez auoit menee de puis le iour quil auoit pũte ſes lettres Depanira toute recon

fortee de ces bõnes nouuelles monta en sa chãbre ⁊ la remercya fortũe ⁊ ses dieux Tãtost ap̃s elle se dõna apẽser a son estat. en pẽsant il lui souuint de la poison q̃ nessꝰ lui auoit dõnee en larticle de la mort et q̃lle auoit ẽfermee en lun de ses coffres Tout incõtinẽt elle ouury le coffre ⁊ prĩt la maldicte poyson ⁊ vne des chemises de herculez et cõme celle q̃ ymaginoit ꝑ la v̄tu de la poison a ratraire a son amour herules ainsi cõme nessus dit lui auoit elle mist boullir la chemise et la poison ensemble ⁊ en bailla la charge a vne de ses fẽmes Quãt la chemise eut assez boully la fẽme mist refroider le vaissel ou elle estoit puis prĩt la chemise apptemẽt et la tordy. Mais elle ne le sceut auoir si tost torsse q̃ le feu ne luy esprẽsist les mains tãt ãgoisseusemẽt quẽ la ruant sur vne perche elle cheut morte.

N proces de tẽps. deyanira desiderant a uoir la chemise ⁊ voyãt que la fẽme qui en auoit la charge ne lapportoit. elle sen alla en la chãbre ou la chemise auoit este mise boullir Elle trouua la femme morte. dont elle se donna grande merueille Neantmoins elle passa la mort legieremẽt et et par lune de ses damoisellez fist prẽdre la chemise pendue ala perche qui estoit seiche et lui commanda quelle la ployast et enuolopast Au commandement de deyanira la demoiselle ploya et enuelopa la chemise. mais en ce faisant elle fut ferue de la poison tellmẽt quelle perdit la parolle et mourut tantost apres. Ce non obstant deyanira q̃ ne pensoit que a parueuir a son intencion print la chemise et la bailla a licas et luy charga quil la portast a herculez en luy priant de par elle quil la voulsist vestir Licas qui fut appreste de a cõplir la voullente de sa maistresse charga la douloureuse chemise. Si party et sen alla vers la montaigne ou estoit alle herculez ⁊ la le trouua en vne forest ou estoit le temple de dyane Herculez nauoit pour lors auec lui que philotes lequel lui apprestoit vng grant feu pour sacriffier vng cerf que herculez auoit prins a la course. Lycas dõcques trouuant herculez ou temple il lẽclina par fondemẽt comme il appartenoit et lui dist. Sire vecy vne chemise que vostre ancelle deyanira vous enuoye. elle se recommande moult humblement en vostre bonne grace et vous prie quen gre rrcepuez ce present comme de vostre femme. Herculez fremy a ces parolles ⁊ se desuestit pour vestir la chemise maldicte disant que voirement elle estoit sa fẽme et q̃ pourueoir le pouoit de tel vestement. En vestant la chemise il senty vne tresgrosse doulleur en son corps/ce non obstant il vestit ses autres habitz dessus. cõme cellui qui ne pensoit a nul mal Quant il fut vestu et la chemise seschauffa sa doulleur creut de plus en plus Adont il se print a penser et congneut que sa maladie venoit de la chemise Et sentãt la pointure du venin sans long se iour il osta sa robe/il se cuida deffaire de la chemise et la cuida oster hors de son dos. mais il ne fut pas assez fort pour ce faire car la chemise tenoit terriblement a sa char et estoit collee a sa peau par

la vigueur de laspre poison en telle ma
con quil deschiroit la char z emportoit
les pieces quāt desuestir se vouloit.

Erculez congueut a tant quil
estoit naure amort la mort cō
menca abatre. il se print a resister Car
il estoit fort et robuste et p tirer la che-
mise plp hors de son corps par pieces
auec tres grosses pieces de sa char et
de son sang Riens np peust valloir Il
deschira son doz/son piz. iusques es
entrailles/les bras et ses cuisses ius-
ques aux oz. sa douleur largua a oul
trāce Ainsi comme il se retournoit par
force de mal il regarda licas et vng cō
paignon quil auoit amene auec lui qui
estoient tous esbahis de celle auāture
Si sen alla vers eulx et escpa a lycas
Malheureux homme qui ta meu dicp
paruenir pour soubz la priuee hal itu-
de de depanira mop mettre en la chol
le de fortune Que penses tu auoir fait
Tu mas serup de vne chemise extoril
lee de venin Qui ta introduit a ce fai-
re. il fault que tu recopues ta desserte
En disant ces parolles herculez em-
poingna par la teste le poure licas qui
ne sauoit tenir maintien et le gecta cō
tre vng rochier si fieremēt quil lui froil
sa les oz et les membres et le tua/le
compaignon de licas senfup et se mu-
cha en vng buisson/Philotes estoit si
effraye quil ne sauoit quil deuoit faire
A leure q̄ herculez estoit en cellui poīt
plusieurs gens au temple vindrēt Les
entrailles de herculez bupoient Son
sang boilloit par toutes ses vaines. la
poison le trelpercha iusqs au cuer. ses
nerfz se retrayerent Quant en telle mi
sere se senti et que la mort le hastoit p
bataille terrible cōme cellui qui ne pou
oit tollir la repugnance de sa vertu cu
se force estriuāt contre la malice du ve
nin il cōmenca a courre aual et a mont
par la foreſt et ores esraschoit les groz
arbres/puis se prenoit a deschirer la
chemise auec sa char ia cuite et bruiee
Quant il eut longuement menee celle
vie il retourna ou temple acertene de
la mort/leua ses peulx et ses mains
vers le ciel et dist Hellas hellas fault
il que fortune se rpe de mop pour celle
miserable destinee venant par laccusa-
cion. aguettemēt. ialosie et sorcerpe de
la femme du monde que ie tenope la
plus siage z la plꝰ vertueuse O depa
nira delnaturee femme sans sens sans
hōte et sans hōneur. Ha cuer de tprāt
tout affame de ialousie comme as tu
peu bastir cōtre mop celle fureur z tra
hison enuenimee faulz vouloir delna
ture delrigle z delordōne Tu neuſtz ia
mais tāt de hōneur q̄ tu as encouru de
blasme Nō pas pour top seulle mais
pour toutes les fēmes qui sont et se-
ront p les siecles Car sil aduient q̄ les
rops ou les princes pour multipliāce
des humains se accointēt des dames
ou des damoiselles touſiours auront
doubte z iamaiz ē leurs ppres fēmes
naurōt credēce O deianira q̄ as tu fait
les fēmes pītes et auſi celles qui sont
es vētres des vētres de leurs meres
toutes te doiuent crachier a la face et
sans fin maldire Car le reprouche par
top tournant sur elles est infiny et a-
uront tous les hommts paour destre
seruis de la chemise

As deyanira que fera maitenant calcidonie qui se glorifioit en ta glore ⁊ te mectoit ou frōt de son honneur cōme escharboucle pour le parement de ses precieuses choses Ou lieu de toy mectre ou front elle te trebuchera soubz ses piez. ⁊ ou lieu da uoir gloire de toy elle aura honte a ce ne peult faillir. Par impitie et diuers engins et par aguisee et ēfflee cruaulte tu as conspiree ma mort et as desloyee vne non recouurable infortune pour toy et moy pour tous nos amis et parens O deyanira tres remanldicte serpēte trop malicieuse ⁊ reprouchable murdriere ta ialousie faulse plus a de pouoir a ma vie exterminer q̄ nont eu tous les mōstres du mōde. par ton offence par ta machinacion cachee et couuerte dont ne me ay sceu garder il fault que du mōde trespasse/puis que ainsi est ie mercye fortune et ne demāde poīt aux dieux vēgāce de toy. mais certes a fin quil ne soit dit que le vainqueur des hommes soit par vne femme vaincu ie ne passeray pas lamer passaige de la mort par tes mortelles sorceryes plaines dabhominaciō. aincois par le feu q̄ est net et cler et le pl⁹ excellent des eslemens

Es doloreux mots a cōplis herculez print sa machue ⁊ la ietta au feu quil auoit preppare pour a complir son sacrifice Apres il donna a philotes son arc et ses saiectes. puis lui pria quil le recōmandast a yole et a ses amis. Et lors sentant quen sa vie nauoit plus de se iour il print congie a philotes et ia comme tout ars et cuyt il se coucha ou feu leuant les yeulx et les mains vers le ciel et la consumma le cours de sa tresglorieuse vie Quant philotes vist la fin de son bon maistre herculez il ardy son corps et le mist en cendres et garda ces cendres en intenciō de les porter ou temple que le roy euāder lui auoit fait faire. Puis se party dillec et retourna en licye moult desconforte/⁊ en grosse sourse de larmes racōpta a yole et a ses amis la pitoyable mort de herculez. Nul ne scairoit racompter le grant dueil que firent yole ⁊ ceulx de licie tāt les estudians que les ruraux Tout le mōde fondy en larmes en souspirs ⁊ en regretz pour celle mort Tant se habādonna yole en larmes que son cuer si noya et lui seppa-rerent lame du corps les ameres eaues de plours. chascun maldisoit et a hontissoit deyanira Finablemēt deyanira aduertye par le cōpaignon de lycas du meschief par la chemise aduenu elle se despera et fist beaucoup de piteux regretz et entre les autres dist. Quay ie fait hellaz hellaz quay ie fait le plus solempnel hōme des hōmes flāboyant entre les clercs/cellui qui trauersoit les estranges marches. les fōdemēs terrestes. qui corporellemēt cōuersoit entre les hōmes ⁊ espirituellemēt entre la lune le solleil. les estoilles ⁊ qui soustenoit la circōference des cieulx est mort a ma cause. par ma coulpe. et sans ma colpe. il est mort par ma coulpe car ie lui ay enuoyee la chemise enuenimee qui lui a donne le mors de la mort. mais ce a este sans ma coulpe/car ie ne sauoie riens de la maldit

te poiſon ⁊ mortelle poiſon par moy eſt priue de vie cellui de q̃ la vie amoye autant cõme la mienne Cellui qui corporellemẽt habitoit entre les hõmes et eſpirituellemẽt entre le ſolleil/la lune et les celeſtes ſecretz Cellui q̃ eſtoit la fontaine de ſcience dõt les atheniẽs arrouſoient leurs engins. Cellui qui tous vices auoit en deſpit et hayne cellup qui les monſtres de mer faiſoit trẽbler en leurs abiſmes. les mõſtres dẽ fer diſſipoit. les monſtres terreſtes cõfõdoit/les tirãs corrigoit. les orgueil leux humilioit/les humiliez exaltoit. cellui qui ne faiſoit treſor que de vertu qui toutes les nacions du monde ſub iugua a ſa machue et qui ſe de ambicion de ſeignourie euſt eſte actaĩt roy do rient. doccident. de midy. de ſeptẽtrion des mers et des montaignes ſe euſt peu nommer et a bõ droit Heliaes hel las q̃ ſuis ie de malle heure nee quant ſi hault et tant eſclarcy prince eſt mort par ma ſimpleſſe. ceſtoit la glore des hõmes/oncques ſon pareil ne fut ne iamaiz ne ſera doy ie viure a pres lui. nennil certes auſſi ne feray ie. car a fin que ẽtre les dames ie ne ſoye mõſtree au doy et que ie ne chee en main eſtrãge pour eſtre pugnie dautãt q̃ ie puis auoir de coulpe en celle mort ie feray la vengãce a moy meſmes A tant elle print vng couteau et en diſant. ie me ſens ygnocẽte de la mort de monſeigneur herculez par la poĩte du couteau elle fina ſa deſperee vie/dont philotes fut tout eſbahy ⁊ auſſi furent tous ceulx de grece qui plourerent longuement herculez et ſa mort. et fort le regreterent ceulx dathenes. les vngs pour ſa ſciẽce. les autres pour ſes vertus dont me tairay a tant Et icy apres pour la parfection de ce liure traicteray de la generalle deſtruction de troyes qui vint a loccaſion du rauiſſement de dame helayne femme du noble roy menelaus de grece/comme cy apres enſuyt.

H4 vo

No leaves are missing between this and I1

Sdeux liures ꝑcedens par layde de dieu le tout puissant iay traictie et demõstre les deux cõstructiõs dicelle auctorite. les occasiõs et causes pourquoy et per qui ce a este fait Et si ay touchie aucuns grãs faits du fort et puissant herculez q̃ sont biẽ dignes de memoire Maintenãt p la grace dicellui ie cõmenceray le tiers et derrenier liure ou q̃l ie determineray et traicteray de la tierce cõstructiõ dicelle trope qui fut la principale de toutes les precedentes faictes et edifiees p priamus filz du roy laomedon na gaires ou second liure mort et occis par herculez Et puis en cellui meismes tiers liure ie mettray la generalle destruction z totale ruyne dicelle tropes faicte p agamenõ et les gregois pour le rauissement de dame helaine cõme iay promis ou prologue du premier liure Et non obstant q̃ celle hystoire de la q̃lle ie traicte soit plus cõmune q̃ les precedentes et q̃ plusieurs layent en diuerses manieres Toutesfois si la traicteray ie et metray au lõg ainsi comme ien ay peu trouuer en diuers volumes au moins mal que possible me sera .

Cõment le roy priant filz du roy laomedon reppara la forte cite de troies . de son mariage ala royne hecuba et des filz quil eut delle Et comment il assembla son cõseil pour enuoyer en grece pour rauoir exionne sa sureur .

Our ẽtrer en matiere biẽ auez oy cy dessus ou se-cond liure comment en la prinse de troyes et occisi-on du roy laomedon son filz pryãt es-toit lors p son cõmandemẽt ale en ori-ent tenant siege deuãt vne cite rebelle aluy auquel siege il auoit longuement sis sans faire aucũe chose digne de me moire au moins que on treuue en liure auctẽtique En sa cõpaignie estoit sa fẽ me quil auoit nouuellement espousee fille du fort z trespuissant roy de trace nomme pilex Elle auoit nom hecuba belle et saige noble dame amerueilles De la quelle il ot cinq filz moult vail-lans et nobles hommes et trois filles belles et de grant facon Le premier et aisne des filz oit nom hector qui fut le meilleur et le pl⁹ preu cheualier du mõ de Le secõd auoit nom paris et en sur-nom alixãdre leql estoit le pl⁹ beau che ualier du mõde z le mieulx tyrant de larc Le tiers auot nom deyphebꝰ tres-hardy et discret Le quatrieme. cestoit helenꝰ hõme de grãt science et q̃ sauot toꝰ les ars liberaulx Le cinquieme et le derrenier auoit nom troylꝰ. q̃ fut vng des meilleurs cheualiers regnant en son tẽps car il estoit vaillant cheualier hardy z entreprenãt cõme il sera dit cy apꝛs Virgile racõpte q̃ pryãt eut deux autres filz de la royne sa fẽme dõt lun oit nom polidoꝛ. cestui polidoꝛ enuoia le roy pryant a tout grãt foyson doꝛ de uers vng roy son amy pour auoir ay-

de cõtre les gregois Mais icellui roy voyant que le roy priant estoit a meschief contre les gregois meu aussi de conuoitise occist polidorus et le fist enterrer dencoste vne plle de mer Lautre filz ot nom ganimedes que iupiter rauy et en fist son bouteillier en lieu de hebe sa fille et de iuno quil osta dudit office Laisne fille du roy priant fut nommee creusa qui fut femme de eneas et cestui eneas fut filz de anchises et de venus La seconde filleeut non cassandra et fut noble vierge et aornee de sciences et sceust les choses qui estoyent a aduenir Et la tierce eust nom polixene qui fut la plꝰ belle fille et la mieulx formee et la mieulx emparlee que len sceust en tout le monde Oultre ces enfans icp le roy priãt eust trente filz bastardz de plusieurs femmes qui furent vaillans cheualiers preux et hardis Comme le roy priãt estoit en estrange pays occupe en fait de guerre la royne ⁊ ses enfans estãs auec lui les nouuelles lui vindrent que son pere estoit occis en sa cite ⁊ sa cite destruite ses nobles hommes mis a mort leurs filles emmenees en seruitude Et mesmemẽt eriõne sa sereur De ces nouuelles eut il grant doulleur et en ploura assez et en fist maintes lamentacions et prestement il laissa son siege et fina sa guerre et retourna hastiuement deuers troyes Et quant il la trouua ainsi desolee il commenca a faire le plus greigneur dueil du monde et mena longuement et puis il eut conseil de faire refaire la cite Si la commencha tant grande et tãt forte quelle ne deuoit iamais doubter ses ẽnemis et la fist clorre de haulz murs et de grosses tours de marbre. Si tres grãde estoit quelle auoit trois iournees denchainte et ne treuue len point que len fust oncques en plus bel le cite au monde ne si forte ne si grande ne tant gentement compassee.

En celle cite auoit vꝰ portes principalles dont lune auoit nom dardane/la seconde timbria. la tierce elias. la quarte chetas. la quinte tropenne/la sixte ammonides Ces portes estoient moult belles grandes et de forte deffence. et auoit en la cite riches palais sans nombre et les pluz beaulz qui oncques furent et les plus belles maisons et riches et mieulx cõpassees et si auoit grandes places en plusieurs lieux belles ⁊ plaisans pour les citoiens esbatre/En celle cite furent gens de toꝰ mestiers et marchãs qui aloyent et venoyent en toutes les parties du monde Ou milieu de la cite courroit vne grãde riuiere nommee paucus portãt nauires et faisant grãt prouffit et soulas aux habitans Quãt celle cite fut ainsi faicte. le roy priant y fist venir demourer tous les gens demourans en icellui pays enuiron. si en vint tant que oncques celle cite ne fut mieulx a ournee de nobles hõmes cytoyens/la furent trouuez plusieurs ieux comme le ieu des eschez le ieu de tables et detz et autres plusieurs. En la plꝰ apparant place de la cite en vne torche fist faire le roy priant son riche palais quil appella ylion qui fut vng des riches palais et forts qui oncques fut au mõde ⁊ auoit de haulteur cincq

cens pas sans la haulteur des tours dont il y auoit grant plente et estoient tant haultes quil sembloit quelles aueniss̃et au ciel si les veoit on de moult loings Et en ce riche palais fist le roy priant faire la plus riche salle du monde/dedens laquelle estoit vng riche trosne. et la table ou il mengoit et tenoit son estat entre ses barons et tout ce quil y conuenoit estoit dor dargent de pierres precieuses z diuoire En cel le salle a vng bout auoit vng autel dor et de pierres precieuses qui estoit consacre ou nom de iupiter leur dieu auquel autel len montoit a vingt degrez dessus lautel estoit lymage de iupiter de quinze pies de hault. tout aourne de pirres precieuses car en icellui dieu iupiter estoit toute lesperance du roy priant qui estoit filz du roy laomedon de tropes de tenir son regne longuement et en prosperite.

Vant il vey si belle cite si forte et si peupplee et si riche triumphant en tous biens il luy comm̃ce a desplaire des iniures que les gregois lui auoient faictes et pensa longuement comment il sen pourroit vengier. Lors il assembla vng iour toz ses barons et tint riche court renforcee A celle court nestoit point son filz aisne hector ains estoit es parties de pauonie es affaires de son pere pour ce q̃ pauonie estoit subiecte au roy priant q̃t le roy priant vey toutes ses gẽs assemblez deuant lui il commenca a parler disant en celle maniere O mes hõmes et amis loyaux qui estes participans des grans iniures a moy faictes par les gregois a si petite cause cõme vous sauez comment les gregois par leur orgueil sont venus en ce pays et occis cruellement voz parens z les miens Et comment ilz ont emmenee et tiennẽt en seruitude exione ma seur qui tant est belle et noble z si la tiẽnent comme vne putain Vous sauez aussi comment ilz ont abatu et destruit celle cite. demoly les murs. les palays et maisons iusques aux fondemens et emporte les grans richesses dont elle estoit toute plaine. Et pour ces choses me semble q̃ ce seroit bien raison que alaide des dieux qui seulz resistent aux orgueilleux noz toz ensemble dun commũ accord prẽsissons vengence de ces iniures Voz sauez q̃lle cite noz auons et cõment elle est peupplee de bons combatans et garnie de toz biẽs et richesses Voz sauez pareillement les aliances que nous auons a plusieurs grans seigneurs qui voulẽtiers noz aiderõt sil est besoing. pour quoy il me semble q̃l seroit bien en noz de noz vẽgier de celle hõte. mais toutesuoyes pour ce que les auãtures de guerre sont grãdes z doubteuses et q̃ len ne scet quil en peult aduenir combien q̃ liniure soit grande et q̃lz tiẽnent ma seur en si grãt desthõner. si ne vueil ie point commencer la guerre que premierement se bon voz semble ienuoye ray de mes plus saiges hõmes z prudens eulx prier et requerir quilz me rẽdent exione ma seur et seray cõtent de toutes autres iiures pdõner

Vuant le roy eut ainsi finee sa parolle tous les assistens

loerent son aduis et leur sembla bon. Et lors le roy priant appella vng sien prince nõme anthenor et luy pria doulcement quil voulsist emprendre celle legacion en grece Et anthenor luy respondit humblement. quil estoit tout appreste de faire son bon plaisir Lors fut le nauire appareillie et tout ce quil cõuenoit pour anthenor a aller en grece Il entra dedens lui et sa mesgnie et nagerent tant. quilz arriuerent a vng port de thesaille ouquel estoit lors dauanture le roy peleus qui receut assez ioyeusement anthenor et lui demãda la cause pourquoy il venoit en ces parties Si lui respondit anthenor Sire ie suis messagier du roy priant qui menuoye deuers vous ⁊ vous mande quil vous tient assez recordz des grans iniures que vous et autres lui auez faictes qui apetite occasion lui auez occis son pere. sa cite destruite. et ses gens les aucũs mors et les autres menez en seruitude Et qui piz est souffrez tenir sa seur exione vilemẽt ⁊ en cõcubinage par cellui qui la tient et au moĩs la deust il auoir espousee Et pour ce q̃ vo⁹ estes hõme de grãde discrecion le roy mõseigneur vo⁹ prie et amoneste que desormaiz la rage cesse pour les incõueniens qui en peuent venir/que toutes bõnes gẽs doiuent eschiuer a leur pouoir ⁊ que sa seur seullemẽt lui soit rendue. et il pardõnera tout le surplus comme non aduenu.

Vãt le roy pele⁹ oy anthenor ainsi parler il seschauffa tost en yre et commence ablasmer le roy priãt disant quil auoit son sens trop legier. Et menassa formẽt anthenor en lui cõmandant que tost il voydast son pays et que se plus y arestoit il le feroit occire a tourment. Anthenor ny arresta pl⁹ ains entra en son nauire sans prẽdre congie a peleus ⁊ naga tãt en mer quil arriua en salmine ou le roy thelamon seiournoit Lors anthenor alla deuers lui et lui exposa la cause de sa venue en telle maniere Sire dist il le roy pryant requiert affectueusement vostre noblesse que sa seur exiõne que vo⁹ tenez en vostre seruice si vilement vo⁹ lui vueillies restituer/car ce ne vous tourne point a gloire ne a hõneur traictier fille et sereur de roy q̃ est yssue dautant noble lignie ou de plus noble que vous nestes. ⁊ ou cas que sa sereur lui voules restituer il tendra comme non aduenu tous les autres dommaiges et deshonneurs que par vous et autres lui ont este fais.

Vãt le roy thelamon eut ouy anthenor ainsi parler il se courouca forment et lui respondy moult fierement Amy dist il qui que tu soyes ie suis moult esmerueillie de la legierete de ton roy au quel ie nay aucune amistie et aussi na il a moy ⁊ pour ce ie ne doy obtemperer a sa priere. ton roy doit scauoir que moy et autres auons a le vengier vne iniure que son pere ia pieca fist a aucũs des nostres. et pour ce q̃ ie entray premir en la cite de troyes a grant traueil et effusion et perdicion de mon sang ceste exionne dõt tu me parles qui est moult belle me fut donnee pour le loyer de ma victoire ⁊ pour en faire du tout ma volente. Et

pour ce quelle est bien a mon plaisir cō
me celle qui est de grant beaute et rem
plie de toutes sciences ce ne mest pas
legiere chose de rendre chose tant bel-
le et si aduenant. et que ie conquis a si
grant peine et dangier Si diras a ton
roy quil ne la peult iamais recouurer
que par la pointe de lespee Et quant a
moy ie te repute pour fol. qui vouliz
oncques entreprēdre telle legacion ou
gist ton grant peril Et tu viens entre
gens qui heent forment toy et tes sem
blables si ten vas tost de ce pays Car
si tu y arrestes plus ie te feray mourir
de cruelle mort .

Vant anthenor oy thelamon
ainsi parler. il entra en sa nef
incontinent et naga tant quil vint z ar
riua en chail ou le roy castor z polus se
iournoient il descendi de sa nef et viēt
vers eulx et leur exposa sa legaciō ain
si cōme il auoit fait aux autres et le roy
lui respondi par grāt ire et lui dist ain
si Amy dist il qui que tu sopes. ie vueil
que sachez que nous ne cuidōs point
auoir iniurie le roy priāt sans cause. cō
me il soit ainsi que le roy laomedō son
pere cōmenca la folie dont il fut occis
Car il iniuria premiers aucuns ply no
bles de grece. et pour ce noy desirōs
ply la malueillāce de priāt que la paix.
Et certes il ne te mōstra pas quil teult
chier qūt il te enuoia faire tel messaige
en ce pais. si te gardes q̄ tu ny demeu
res guerres. car se tu ne ten vas halti-
uement tu y mouras vilainement Lors
anthenor se parti sans congie prendre
et entra en mer et tant naga quil arri-
ua en pillon ou le duc nestor seiournoit
a grant cōpaignie de nobles hommes
Anthenor ala vers lui et lui dist quil es
toit messagier au roy priāt et lui comp
ta toute sa legacion cōme aux autres
et se les autres estoient courrouchiez
celluy se courroucha encoires plꝰ a an-
thenor et lui dist Ha ha mauuais var-
let qui ta donne tel hardemēt. de pro-
pherer telles parolles deuāt moy. cer
tes se ne fust la noblesse qui me retrait
ie te feisse prestemēt estrachier ta lāgue
et ou despit de ton roy ie feroie a force
de cheuaulx detraire tes mēbres. si tē
va hastiuement de deuant moy ou par
mes dieux ie te feray faire tout ce que
iay dit prestemēt z en ce ny aura point
de faulte .

Ors āthenor fut tout esbahy
et espoente de lorreur et des
parolles du duc castor et doubtāt sa fu
reur et tirannye retourna et se mist en
mer Et ny eut gueires este quil com-
menca a tonner merueilleusement et
faire grans vens cōtraires. et espartir
moult horriblement et fust sa nef por-
tee lune fois hault lautre fois bas en
grant peril et ne auoit hōme en la nef
qui ne cuidast mourir. et qui ne fist di-
uers veux a ses dieux En tel peril fu-
rent ilz par trois iours Mais au qua-
triesme iour cessa la tempeste z deuint
lair serey et paisible. si se reconforterent
et nagerēt tāt quilz vindrēt au port de
troyes Et se allerent tout droit aleurs
temples remercier et rendre graces a
leurs dieux de ce quilz ostoient eschap
pes de tant de perilz esquelz ilz auoiēt
este Et puis anthenor sen ala a grant
compaignie de nobles hōmes deuant

le roy priant Et quāt toy les barōs fu
rent assemblez et toy les enfās du roy
present adont anthenor racōpta tout p
ordre ce ql auoit trouue en grece si cō
me il est contenu cy dessus De ces nou
uelles fut le roy priant forment trou-
ble et dolent des obprobres que len a
uoit faictes a son messagier en grece
Or na ia mais esperance de recouurer
sa soeur si demeure en grās pensemēs
et fort trouble de courage .

Comment le roy priant assembla tous ses barons pour sauoir qui il enuoperoit en grece pour rauoir exione le soeur Comment hector respondy et de son bon conseil . et comment paris exposa au roy priāt son pere laduision et la promesse de la deesse venus .

Quāt le roy prpāt fut ainsi
adcertenez de la hayne
des gregois et q̄ p doul-
ce vope il ne pourroit sa
soeur recouurer il fut esmeu de grant
pre et pensa ql enuoperoit grāt nauire
en grece pour adōmagier les gregois
Helas roy prpant dy moy q̄lle male a
uanture te dōna si grāt hardement de
courage pour toy bouter de repos et
ne peulz refraindre les premiers mou
uemēs de ton courage lesquelz cōbiē
qlz ne fussent pas en ta puissāce toutes
uopes sur pceulx te deuoies cōseillier
meuremēt et auoir en ta memoire ce q̄
len sceut dire cōmunement . tel cuide
vengier son dueil q̄ laccroist Ce te eust
este plus seure chose de toy souuenir

du prouerbe qui dist. qui bien ſi eſt ne ſe remue Car q̃ſiet a plaine terre ne doit auoir doubte q̃l chee En telle maniere penſa longuemẽt le roy prẽant z puis il aſſambla vng iour to⁹ ſes hommes en ſon palais dylion et leur diſt Vous ſauez commẽt et par voſtre conſeil an thenor a eſte enuoye en grece et pour recouurer ma ſeur par bonnes et dou ces voyes. comment il en eſt retourne et quelles iniures obprobres et vilon nies il a trouue. et me ſemble que les gregois ne font cõpte de no⁹ et des in iures q̃lz no⁹ ont faictes. au moins ſe par leurs parolles ſeullemẽt ilz ſen re pentiſſent Mais nõ. ains no⁹ menaſ ſent pl⁹ fort que oncq̃s mais ia ne ad uiengne a nous ce dont ilz nous me naſſent mais nous vueillent les dieux dõner la puiſſance de nous en vengier ſelon le meffait Tant que eſt a moy il me ſemble que nous ſommes pl⁹ puiſ ſans quilz ne ſont. et ſi auons la plus ſeure cite z la mieulx garnie qui ſoit en tout le mõde Et ſi auons de grans ſei gneurs a grãt plente alliez a no⁹ pour nous aydier. et me ſemble pour cõclu ſion que no⁹ auõs bien la puiſſance de dommaigier noz ennemis en maintes manieres et de nous deffendre deulx Et ſi ſeroit bon de cõmẽcier a eulx mõ ſtrer q̃lle puiſſance nous auons a eulx greuer / ſi vous ſemble bon comme a moy nous enuoyerons de noz gẽs ſe cretement quilz leur auront fait grant dommaige auant que ilz ſoient appreſ tez pour eulx deffendre. Il touche a vo⁹ to⁹ cõme a moy. ſi nauez point de doubte pour ce q̃lz ont eu la p̃miere vic toire / car les dieux y peuent remedier.

Ors to⁹ ceulx qui preſens eſ toyent loerent ladvis du roy et ſe offrirent chaſcun en droit ſoy de ſi employer de tout leur pouoir Dont le roy prẽant eult moult grant ioye et a pres quil les eut remercies les enuoy a pour celle fois chaſcun en leurs mai ſons fors ſeullemẽt ſes filz legitiſmes et baſtars quil retient en ſon pallais z leur diſt ſa complainte des gregois a pleurs et larmes et en telle maniere. Mes enfans nauez vo⁹ point en me moire la ſeruitude de voſtre ayeul et de vẽ tante exione que len tient durãt noſtre viuant en maniere de putain et ſi eſtes ſi puiſſans ce me ſemble Raiſon enſeigne que vous vo⁹ deuez employ er au vengement prẽdre de telle hon te et ſe telz cauſes ne vo⁹ eſmeuuent ſi le deuez vous faire pour ſatiſfaire a ma voulente Car ien meurs de dueil et dangoiſſe a quoy vous deuez reme dier a mẽ pouoir pour lamour de moy qui vo⁹ ay ſi ſouef nourris Et toy hec tor mõ treſchier filz q̃ es le pl⁹ ainſne de tous tes freres le plus preux et le plus fort ie te pry premieremẽt que tu emprendes a mettre ceſte mienne vou lente a execucion et que tu ſoyes duc et prĩce de tes freres en celle beſoin gne et tous les autres obeyrõt voulẽ tiers a toy et auſſi ferõt to⁹ ceulx de ce royaulme pour la grãt proeſſe q̃lz ſceu ent eſtre en toy. et ſachez que des cel te heure ie me deſpouille du tout de ceſte beſoingne z la metez ſur toy q̃ es le plus fort z aſpre a maintenir les ba tailles. et ie ſuis ancien et ne me puis

pas ſi bien aidier comme ie ſoulope.

Ces parolles reſpõdy hector moult doucemẽt diſant. Mõ treſchier ſeigneur et pere il ny a nulz de voz enfãs a q̃ il ſemble choſe inhumanie de deſirer vengence de ſes iniures & meſmemẽt a nous q̃ ſommes de haulte nobleſſe vne petite iniure doit eſtre grãde. cõme ainſi ſoit q̃ la qualite de la pſonne croiſſe ou diminue la qualite de liniure Et ſe nos appetõs vengences de noz iniures nous ne fourlignons mie de la nature humaine Car meſmement les beſtes mues vſent de ceſte maniere et nature. vrayemẽt mõ treſchier ſeigneur et pere il ny a nulz de voz enfãs qui doye plꝰ appeter la vẽgẽce de la mort de noſtre ayeul que moy qui ſuys laiſne. Mais ie vueil ſil voꝰ plaiſt que vous cõſiderez non pas le cõmencement ſeulemẽt. mais auſſi la fin a quoy nous en pouõs venir. car aucunefois peu prouffite la choſe biẽ encõmencee qui prent dollante fin Si me ſemble que ceſt plꝰ loable choſe de ſoy abſtenir que commencier choſe dõt la fin ſoit dangereuſe et dõt il peut venir plus mal que biẽ Car la choſe neſt dicte heureuſe fors que celle qui vient a bonne fin Je ne dy pas ces choſes icy par mauuaiſtie ne couardie Mais ſeullement afin que ne commenciez ce que vous auez ſur le cuer mettre a fin legierement que ne ſoyez bien conſeilliez. vous ſauez aſſez que toute affrique et europe ſont ſubiectes aux gregois comment ilz ſont garnis de cheualiers preux et hardiz et riches treſmerueilleuſemẽt Certes au iourduy la force dicy neſt point acõparer a leur force ne en vaillance parquoy ſe nous cõmencons la guerre contre eulx. noꝰ en pourrons tantoſt venir a meſchãte fin. nous q̃ ſommes en ſi grãs repos & aiſe. que voulõs noꝰ querir pour troubler mẽ proſperite. exiõne neſt pas de ſi hault pris q̃l nous cõuiẽgne toꝰ mettre en peril de mort pour elle/ elle a ia eſte lõg temps ou elle eſt eſpoir quelle na mais que vng peu a viure. que noꝰ nous metterõs pour elle en telz perilz ce ne ſeroit pas ſens. ce ne diz ie pas p paour ou laſchete. mais ie doubte les ieux et tours de fortune et q̃ ſoubz vmbre de telles choſes elle nabate voſtre treſgrãt ſeignourie et q̃ noꝰ ne cõmencons choſe que nous deuſſiõs laiſſier pour eſchiuer p'uſgrant mechief.

Vant hector eut finee ſa parolle. paris ne fut pas bien content de ſa reſpõce ſi ſe leua en piez et diſt. Mon treſchier ſeigneur eſcoutez moy a quelle fin voꝰ pourries venir ſe vous commencies la guerre contre les gregois. Commẽt ne ſommes nous mie bien garnis de tant et ſi noble cheualerie comme ilz ſont. certes ſi ſommes la quelle neſt ſi noble cheualerie au monde qui la peuſt deſconfire Et pour tant commencies hardiement ce que auez enpenſe/ et enuoyes de vous nauires et de vous gens courre en grece et les deffouler et dõmagier/ et ſil vous plaiſt my enuoyer ie iray de treſbõ cuer/ car ie ſuis certain ſe voꝰ my enuoyes en grece que ie porteray grãt dommaiges aux gregois et y prenderay la plus belle & no

ble femme de grece z lamenerap en ce
royaulme Et pour la cõmnaicacion di
celle pourrez rauoir exiõne voſtre ſeur
Et ſe vous voulez ſauoir comment ie
ſuis certain dicelle choſe ie le vous di
rap ainſi comme les dieux le mõt pro-
mis Jl mauient na gaires diſt paris
ou temps que par voſtre commande-
ment ieſtoye en inde la minur a lẽtree
du mois de map que a vng iour de vẽ
dredy ie mẽ alap chaſſer en vne foreſt
par vng matin ſi ne trouuap choſe qui
me tournaſt a plaiſir toute la matinee
Et lors apres midy ie trouuap vng
grant cerf que ie mis a chaſſe ſi rude-
ment que ie laiſſap to? mes compaig
nons derriere et ſuiuy le cerf es plus
eſpes lieux de la foreſt la quelle ſe nõ
me pda/et tant le ſuiuy que ie vins a
vng fort lieu tenebreux et obſcur et ou
le cerf perdy/et ainſi que ie le quer-
roye ie me trouuap forment laſſe. et
mon cheual moult trauaille tant que
plus ne pouoit aler auant/ſi deſcendi
et a vng arbre latachap par la renne.
puis me couchap ſur le herbe verte et
mis ſoubz mon chief mõ arc turquois
en lien doreillier et tantoſt mendormy
Adont me vint en auiſion que preſent
moy eſtoit mercuri? a compaignie de
trois deeſſes. ceſt aſſauoir venus pa-
las et iuno et puis maproha et diſt Pa
ris iap amene ces trois deeſſes a toy
pour vne tenchon et debat qui eſt en-
tre elles et de cellui debat et tenchon
elles te ont eſleu a iuge pour determi
ner ſelon ce que tu verras leur droit eſ
tre apparant par veritable experience
en ordõner a ta voulente Leur tenchõ
eſt telle que elles mẽgoiẽt lautre iour
enſemble et lors ſoudainc mẽt vne põ
me de merueilleuſe forme et beaulte
fut iettee entre elles et ot eſcript a len
tour en langaige grec A la plus belle
ſoit dõnee ceſte Et cõme chaſcune del
les la voulſiſt auoir ſoy diſant pl? bel-
le que les autres elles ne ſe peurent
accorder et tellemẽt que ſubmiſes ſen
ſont a ton iugemẽt z chaſcune delles
me promet vng don pour ton loyer le
quel tu auras ſans faillir pour le iu-
gemẽt de la põme. ſe tu iuges q̃ iuno
ſoit la plus belle. elle te fera le pl? no-
ble homme du monde en magnificẽce
Se tu iuges palas elle te fera le plus
ſaige du monde en toutes ſciences. ſe
tu iuges que venus ſoit la plus belle
elle te donnera la plus noble femme
de toute grece Quant ie oy mercure a
moy ainſi parler ie lui dis que ie nẽ ſca
uoie donner iugement ſe ie ne les vei
oie nues par deuãt moy pour mieulx
les choiſir Et lors incontenent mercu
re les fiſt deſuellir toutes nues/et ie
les regardap aſſez legieremẽt et lon
guemẽt mon oeil ne ſe pouoit delles
traire et me ſemblerent moult belles.
mais il me ſembloit q̃ venus excedoit
les autres et que la pomme lui appar
tenoit. Adont venus forment reſioye
de mon iugemẽt me cõferma ma pro
meſſe telle que mercure pour elle me
fiſt z puis ie meſueillap tantoſt. cuidez
vous mõ treſchier pere que les dieux
faillent de ce quilz promettent. nennil
voir. ſi lay dit a fin que menuoyes en
grece et puiſſies auoir ioye de ce que y
beſoingneray

Pres paris parla deppheb⁹ en telle maniere mō treschier pere ⁊ seigneur sen toutes besoingnes que len veult commencier on vouloit auiser en toutes les particularites qui en peuent aduenir. iamais on nentreprendroit quelque fait par hardement Se les laboureux laissoient a semer la terre pour la perte de la semence que les oiseaux recueillent iamais ne labourroient. Et pour tāt treschier pere faictes aprester des nauires pour enuoyer en grece iamais vous ne pouez croire meilleur cōseil que cellui que paris vo⁹ a donne. car sil en ramaine aucune noble dame vous pourrez de legier pourcelle rendre mē leur ravoir. pour la quelle nous soufferons assez vilonie Apres parla helenus le quatriesme filz qui dist ainsi Ha ha trespuissant roy regardez que la conuoitise de vengēce ne vous mette en tel dangier que cy gist. vous sauez bien comment iay la science de savoir les choses aduenir comme vous auez esprouue maintes fois sans y trouuer faulte ia nauiengne que paris soit enuoye en grece. car sachies pour certain q̄ sil y va faire quelque enuahye vous verrez ceste noblecite destruite par les gregois. les troyens occis. et nous tous qui sommes vous enfans Et pour ce deportez vo⁹ des choses dont la fin est doulleur et excecucion de mort amere. et que vo⁹ mesmes et vostre fēme et nous tous nen pourrōs eschapper. car mayemēt se paris va en grece toutes ces choses nous aduendront.

Dāt le roy oy āsi pler helen⁹ il fut tout esbahy et cōmenca a contrepenser et se teust grāt piece et tous les autres aussi sans mot dire. Lors se leua en piez troylus filz moinsne du roy priant et commenca a parler en telle maniere O nobles hommes ⁊ hardis commēt estes vous esbahis pour les parrolles de ce couart prestre icy nest ce pas la coustume des prestres de cremir les batailles par pusillanimite et de amer les delices ⁊ eulx engresser ⁊ emplir de bons vins et de bonnes viāndes. qui est cellui qui croist que hōme puisse savoir les choses a venir se les dieux ne lui reuelent. ce nest que follie de soy arrester a telles choses croire. se helen⁹ a paour si sen voise au temple celebrer le seruice diuin et laisse les autres prendre vengāce de leurs iniures par force darmes. O treschier pere et seigneur pourquoy es tu tant trouble enuoye ton nauire en grece et cheualiers preux et hardiz q̄ rendēt aux gregois les iniures q̄lz nous ont faittes. tous ceulx qui oyrent ainsi parler troylus le loerent disans quil avoit biē parle. Et ainsi finerent leur parlement et saillirent a mengier.

Pres disner le roy priant appella paris et deyphebus et leur commanda expressemēt quilz sen alassent es parties de pauonie hastiuement assembler cheualiers preux et hardiz pour mener auecques eulx en grece Et lors en ce mesme iour paris et deyphebus se partirent de troyes pour a complir la voullente de leur pere Le iour ensuiuant le noble roy assembla au conseil tous les citoyēs de

la cite et leur dist O mes amis et loy-
aulz bourgois vo⁹ sauez assez cõment
les gregois par leur orgueil ont fait
de grans iniures et innumerables dõ
mages cõme il est sceu par tout le mõ-
de/et aussi vous sauez bien comment
ilz tiennent ma seur exionne en seruitu
de pourquoy ie vis a grãt dolleur ⁊ cõ
ment enuoiay anthenor en grece qui
nya riens fait par quoy ma dolleur est
redoublee/et puor ce que par fer sont
curees les playes insanables iay pro
pose de enuoyer paris a main arme en
grece pour enuahir nous ennemis ꝑ
puissance et leur faire grans dommai
ges.et pour assayer sil pourroit pren-
dre aucune noble dame de grece et la
noz amener en ceste cite/et que par la
communicacion dicelle ie puisse rauoir
ma seur.et pour ce ie ne vueil pas cõ-
mencer celle chose quil ne soit aincois
venu a vostre cõgnoissance.ie vo⁹ prye
que men dictes vostre aduis. car sans
vous ne vouldroie proceder pl⁹ auãt
puor ce quil vous touche autant com-
me a moy.

Vãt le roy euc aĩsi finee sa pa
rolle et que chũn se teust grãt
piece.lors se leua vng cheualier nõme
pãthe⁹ qui estoit filz deuforbre le phi-
losophe ⁊ dist O tresnoble roy cõme ie
soye vostre leal vassal ie vous vueil ex
poser mõ couraige de ceste besoingne
aussi loyamẽt cõme vassal doit conseil-
lier son seigneur vo⁹ auez bien eu cõg
noissãce deufrobre le grãt philosophe
mon pere q̃ vesqui sain et haitie neuf
vings et.x.ans ⁊ fut tant saige en phi
losophie q̃l sauoit la sciẽce des choses
aduenir.il me dist plusieurs fois et af
ferma pour verite q̃ se paris vrẽ filz al
loit en grece prẽdre aucũe noble dame
ꝑ violẽce q̃ ceste noble cite en seroit des
truite et arse en cẽdre ꝑ les gregois et
que vo⁹ et les vrẽs series occis cruelle
mẽt.⁊ pour ce tres saige roy vrẽ nobles
se vueille oyr ma parolle et croire ce q̃
les saiges en ont dit.⁊ mesmes en cho
se ou ne pouez riẽs ꝑdre a la laissier et
dont grãt mal peult aduenir se vous y
ꝑseuerez.pourquoy voulez vo⁹ mettre
ẽbuche sur vrẽ repos et submettre vrẽ
trãsquillite aux auãtures dãgereuses
de fortune. de portez vo⁹ sil vo⁹ plaist
de ceste folie et ꝑ fines le demourãt de
vrẽ vie en repos ⁊ ne souffres point q̃
paris voist en grece a main armee. A
ces parolles de panthal⁹ sourdy grãs
murmures des escoutãs les vns re-
prouuãs les prophecies deuforbe le
plilosophe ⁊ le tenoiẽt cõme moq̃rie ⁊
cõme a fable ⁊ ceulx estoiẽt en plusgrãt
nombre et tant q̃ dun cõmun accord de
chacun. paris fut cõmis pour aller en
grece a main arme.et leur parlement
fine chascun sen retourna en son lieu.

Vant celle conclusion fut ve-
nue aux oreilles de cassandra
la fille du roy pryãt elle se prĩt a si grãt
dueil mener quelle sembloit estre folle
ou deruee elle seprĩt a cryer tout hault
Ha ha tresnoble cite de troyes qui te
meult de toy submettre a telz perilz
quant par iceulx tu seras en brief ter-
me abatue desrochee ⁊ a neant mise ⁊
tes haultes tours demolies iusques
en terre Ha ha royne hecuba ꝑ quel pe
cie as tu deserui la mort de tes enfãs

cruelle & horrible pourquoy ne destour
nes tu paris daller en grece. qui sera
cause de ceste male aãture Et quãt el
le eut ainsi cẽpe. elle sen ala deuers le
roy son pere et en pleurs & en larmes
lui ppa quil se deportast de son entre-
prinse et q̃lle sauoit p sa sciẽce les grãs
maulx qui estoiẽt a aduenir Mais onc
ques pour les preseruaciõs de hector
ne les monicions de cassandra ne voult
chãgier propos le roy ppant ne de he
lenus ne de polidorus .

Cõmẽt paris et deyphebus eneas
anthenor & polidamas furẽt enuoyes
en grece. Cõment ilz rauirent helaine
ou tẽple de ven? auecques plusieurs
prisonniers et richesses et les emmene
rẽt auecques eulx a troyes. de la bõne
chiere que priãt leur fist Et cõment pa
ris a grãt honneur espousa helaine .

Lentre du moys de may q̃
la terre est a ournee de di-
uerses fleurs paris & dey
pheb? retournerẽt de pauonie et ame
nerent auecques eulz . iij. mile cheua-
liers preux & hardis. si appareillerent
ving & deux grosses nefz & les charge
rent de tout ce quil y cõuenoit. Lors le
roy priant appella eneas. anthenor et
polidamas qui estoit filz de anthenor
et leur ppa et cõmanda quilz alassent
en grece auec paris et deyphebꝰ et ilz
si offrirent de bonne voulentr y aler et
quãt ilz furẽt tous appretez et assem-
blez pour entrer en leurs nefz . le roy
priãt parla a eulz en telle maniere. Il
ne no? fault poit replicquer plusieurs
polles. car vous sauez assez pourquoy
ie vous enuoye en grece. & cõbien que
iaye cause de moy vẽgier des iniures
que les gregois nous ont faictes. tou
tesuoyes la principalle cause si est de re
couurer ma seur qui y vit a si grãt vilte
et misere et pour ce faire voy? y deuez
tous ẽployer . pourquoy ie voy? prie et
admõneste q̃ vous mettez toute paine
et dilligẽce q̃ ma seur puisse par vostre
exploit rauoir / et soyes certain se voy?
auez mestier de secours ie vous secour
ray a tant grant effortt q̃ les gregois
ne pourrõt nullemẽt resister cõtre vos-
tre puissance / si vueillies en ce voiage
tenir paris mon filz duc et conduiseur
de ceste armee & apres lui deyphebꝰ &
faire p le cõseil de eneas & de ãthenor.

Pres ces parolles paris et
tous les autres prindrẽt cõ
gie dn roy et entrerẽt en leurs nefz et
leuerẽt leurs voilles si se cõmanderẽt
en la conduite de iupiter et de venus
et nagerẽt tant par haulte mer que ilz
arriuerent es parties de grece en col-
toyãt le pays. Sy leur aduint vng iour
quilz rencontrerẽt vne nef en la quelle
estoit vng des pl? grãs de grece nom
me menelaus q̃ sen alloit en la cite de
pirre deuers le duc nestor qui lauoit
mande Ce menela? estoit frere du roy
agamenon et estoit mary de la royne
helaine qui estoit vne des plus belles
dames q̃ len sceust en son temps. et es
toit seur du roy castor et pol? q̃ demou
royẽt lors ẽsẽble en la cite de sameltai-
re et nourrissoiẽt auec eulx heremone
leur niepce fille de la ditte helaine. me
nelaus fist vng peu destrourner sa nef

du droit chemin et ainſi recongnurent les vngs les autres. et les tropēs nagerent tant quilz arriuerent en liſle de cytaree en grece ou ilz ancrerent leurs nefz ⁊ deſcendirēt a terre En celle ꝑle auoit vng temple de venus moult anchien et de moult grant beaulte plain de moult grant richeſſes. pour ce meſmement q̄ les habitans du pays auoient toute leur deuocīō a ven⁹ la deeſſe et ſolēpniſoiēt ſes feſtes tous les ans et la deeſſe leur donnoit reſponce de leurs demandes lors que les tropēs ꝑ arriuerēt len ꝑ celebroit la plus principalle feſte de venus ⁊ pour celle cauſe ꝑ eſtoyent aſſemblez hommes et fēmes du pays denuiron qui grant feſte ꝑ menoient

Dant paris ſceut celle feſte il print les mieulx veſtus ⁊ les plus parans de ſes gens et ſen ala deuers le temple ⁊ entra dedens ꝑ doulce maniere et ꝑ fiſt ſon oblacion dor et dargent a grant largeſſe lors fut paris formēt regardez de tous coſtez de ceulx qui la eſtoient pour ſa beaulte. car il eſtoit vng des plus beaux cheualiers du monde et eſtoit tant richement et cointement abillie quil dōnoit plaiſir a tous ceulx qui le regardoiēt ⁊ deſiroit chaſcun de ſauoir quil il eſtoit et dont il venoit ⁊ en demāderent aux tropens qui leur dirent que ceſtoit paris le filz du roy ꝓpant de tropes qui eſtoit venu en grece par le commandement de ſon pere pour requerre amiablemēt quilz lui rendiſſent erionne ſa ſeur quilz auoient dōnee au roy thelamon Tāt alla la nouuelle de la venue des tropēs et de leur beaulte et hault appareil q̄ la royne helayne en oy parler. et lors ſelō la couſtume des fēmes elle eut grant deſir de ſauoir par experience ſil eſtoit vray ce quelle en oyoyt dire et ſe diſpoſa daller en celluy tēple ſoubz vmbre de deuocion pour ſon deſir a complir. cōme ceſt grāt folliе aux fēmes honneſtes de vouloir aller ſouuent aux feſtes et ebatemens des iennes gens qui pou ou neant ſe font q̄lz ne nuyſent a autruy et q̄ meſchief nen aduiengne en corps et en ame. iamaiz nef ne periroit celluy q̄ eſt ens ſelle demouroit touſiours en ſon port Cās ſoy mectre aux periz de la mer. ceſt bonne choſe dune bōne fēme ſoy tenir hōneſtemēt en ſa maiſon O cōme grāt dommage aduint aux gregois ⁊ aux tropēs de ce que ceſte helayne alla tant legierement veoir les tropens ce que faire ne deuoit. meſmement en labſence de ſon mary. mais cōme il eſt couſtume aux femmes de vouloir mettre a fin leur voulente helaine fiſt incontinent prepparer cheuaulx et ce quil lui conuenoit pour aller en ce temple. et fait a entendre quelle ꝑ va ꝑ deuocion. car ce temple neſtoit poit loing du lieu ou elle demouroit Quāt tout fut appreſte et elle fut veſtue en habit royal elle cheuauca auecques ſa compaignie iuſques en liſle de cytaree ⁊ entra en vng vaiſſel qui la mena iuſques aſſez pres de ce temple. ſi fut receue a grant hōneur de ceulx du pays comme leur dame Elle entra dedēs ce temple moult cointement et ꝑ fiſt ſa deuocion et ſes oblacions a grant largeſſe.

Vāt paris sceut q̄ la royne he
laÿne qui estoit femme du roy
menelaus vng des plus nobles roys
de grece qui estoit venue a ce tēple. il
se a ourna le plus gentemēt quil peut
et sa compaignie et sen ala au temple
car il auoit piecha oy parler de sa grāt
beaulte et ainsi comme il le ala veoir il
fut espris de son amour. et le commē
ca forment a regarder et a desirer la fa
chon de son corps qui estoit tant bel et
bien taillie en toutes choses et telle=
ment quil sembloit propremēt a ceulx
qui la veoient q̄ nature leust faite pour
regarder/car en elle nauoit chose qui
ne lui seruist pour accroistre touce be=
aulte qui en femme puet estre trouuee
parquoy paris ne se pouoit saouler en
lui meismes de la regarder. disant que
oncques nauoit veu ne oy parler de si
belle femme ne si bien formee/et com
me il la regardoit ainsi helaine la re=
gardoit pareillement menu & souuent
et lui sembloit q̄l estoit assez plus beau
que on ne lui auoit dit. et bien dist en el
le meismes quelle ne vey oncques hō
me de si grant beaulte ne qui tant lui
pleust au regarder. si en laissa toute sa
deuotion et toutes autres pēsees & ne
lui challoit lors que de regarder paris
Quant paris sceut et veit ce il en eut
grant ioye et la regarda doucemēt de
plus en plꝰ. et elle luy. parquoy ilz de
monstrerēt assez de leurs desirs lun a
lautre. & pensoient forment par quelle
occasion ilz pourroiēt parler lun a lau
tre Helaÿne fist aucun signe a paris p
quoy il sapprocha delle et empres elle
sassist dedēs le temple. ou il parla a el
le a basse voix moult doucemēt et gra
cieusemēt et puis exposerent lun a lau
tre par grant desir la tresaspre sourue
nue de leurs amours comment & par
quelle maniere ilz en pourroient venir
a chief selon leur desir Et quant ilz eu
rēt assez parle de leurs amours & que
temps fut de retourner. paris print cō
gie delle et sen ꝑti moult lye du tēple
lui et sa cōpaignie et la demoura helai
ne moult pensiue qui le conuoya des
yeulx autant comme elle peut

Vāt paris fut venu en sa nef
il appella tous les plusgrās
de sa cōpaignie et leur dist en telle ma
niere Mes amis vo⁹ sauez assez pour
quoy le roy mon pere nous enuoyesen
grece/cest assauoir pour recouurer eri
onne sa seur. & se nous ne la pouons re
couurer que nous facons dommaige
aux gregois/nous ne pouons recou=
urer erionne car elle est en trop forte
main se nestoit en trop grant dangier
et dommaige. comme il soit aīsi que le
roy thelamon qui la tient & formēt lay
me soit plus puissant q̄ nous et en son
propre heritaige/no⁹ ne sommes aus
si point puissans de prendre en grece
aucune noble cite tāt est ce pays peup
ple de plusieurs vaillans gens/si me
semble bon que le beau don et notable
que les dieux nous ont enuoye ne refu=
sons point/nous voyons en celle il
le estre venus a la feste des plusgrans
citoyens & le temple rempli des plus
nobles femmes de celle prouince/et
mesmement y est la royne helayne qui
est dame de ce pays et femme du roy
menelans. ce temple aussi est plain de

toutes richesses Se nous pouons prẽ dre vifz ceulx qui sont en ce temple et les emmener prisonniers auec nous. et prendre les biens q̃ p sont dor et dar gent nous aurions conquis vng grãt gaing/et dautres richesses que prĩs nous querir aillieurs. ſi vous semble bon ie suis doppinion q̃ celle nuyt noꝰ entrons ou temple tous armez et que nous prenons hommes et femmes ⁊ tout ce que nous p trouuerons et les amenerõs en nos nefz ⁊ principalmẽt helayne. car se nous la pouons mener iusques a tropes le roy priãt pourra le gierement rauoir exionne sa seur pour elle/ſi aduisez hastiuemẽt quil est bõ de faire sur ce tandiz q̃ elle est en point ⁊ auant quelle nous eſchappe. aucũs dẽtreulx blasmerẽt celle chose ⁊ aucũs le loerẽt. et finablemẽt ilz se cõclurẽt a plusieurs cõsaulx quilz le feroiẽt tout

ainſi que paris lauoit diuise.

Et auĩt quãt la nuyt fut venue et la lune fut presque couchee. les troi ens se armerẽt au plus copemẽt quilz puerẽt et laiſerent aucuns deulx pour garder leurs nauires. ⁊ les autres sen alerent tout copement enuers le tem ple et entrerent dedens ainſi armez quilz estoiẽt/et a pou de deffence prin drent tous ceulx et celles quilz trouue rent ou dit temple et toutes les richeſ ses qui p estoiẽt. ⁊ paris print de sa pro pre main helaine et toꝰ ceulx et celles de sa cõpaignie et les emmenerent de dens leurs nefz et mirent helaine en la meilleure nef et fut mise en seure garde et puis retournerent a la prope Si cõmenca la noise moult grande de dens ce temple des prisonniers. ⁊ les aucuns aymoiẽt mieulx a eulx faire oc cire que estre emmenez prisonniers La noise fut ope tellemẽt de loigz q̃ ceulx dun chastel qui estoit la prez se leuerẽt tantoſt et se armerẽt/puis vindrent aſ saillir les troiens tres vigoreulsement Si cõmenca la mellee treſchiere ⁊ mor telle. mais les tropẽs qui estoient qua tre contre vng en occirent assez et les autres senfuirẽt et retournerẽt en leur chastel/et lors prindrent tout ce quilz peurent trouuer de bon et porterent tout en leurs nefz puis rentrerent de dens ⁊ leuerẽt leurs voilles a mont. ⁊ nagerẽt tãt que au septieſme iour par la voulente des dieux ilz arriuerẽt au port de tropes et estoiẽt leurs nefz tou tes plaines de bons prisonniers et de grans tresors et richesses et sarresterent au port de thenedon q̃ est a trois lieues prez de la cite de tropes Et lors paris ẽuoya vng sien ppre messagier deuers le roy priãt son pere pour luy faire sauoir sa venue et tout ce quil a uoit besoingne en grece. De ces nouuelles fut le roy moult reioy et com manda par toute la cite faire feſte ſo lempnelle pour ces nouuelles.

Andiz q̃ helayne estoit auec les autres prisonniers en la nef de paris elle menoit moult grant dueil ⁊ ne cesſoit de plourer et de re gretter a grãs soulpirs son mary. ſes freres. sa fille. son pays ⁊ ſes amis et estoit en ſi grãt dueil q̃lle en laiſſa le boi re ⁊ le mẽgier Et paris la reconfortoit le plꝰ doulcemẽt quil pouoit mais elle ne sen vouloit soulffrir ne deporter Et

lors lui dist paris en telle maniere Cō
ment dame pour quoy demenez vous
tel dueil iour & nuyt sans reposer Qui
est lomme qui le puist longuement en
durer ne soufferir Ne cuidez vo⁹ point
quil vous face mal contre vostre sante
vrayement vous en auez trop fait Si
vous en cessez desormais et ie vous en
prie & prenez repos Car en ce royame
vous ne aurez deffaulte de riens. et
aussi nauront les prisonniers que vo⁹
voludres recōmāder Et si serez la pl⁹
renommeee dame de ce royame et la
plus riche. et vos gens qui cy sont na
uront quelque deffaulte A ces parol-
les respondit helayne a paris en telle
maniere Je scay bien dist elle q̄ vueille
ou non il me conuient faire vostre vo-
lente puis queie suys vostre prisonnie
re Et se on me fait aucū bien & aux pri
sonniers les dieux comme ie espoire en
rendront louper a ceulx qui ce feront
Haa dame ce dist paris ne vous doub
tez car len fera tout ce quil vous plaira
commander/Et lors il la print par la
main et la mena ou plus secret lieu et
lui dist Dame cuidez vous pour ce que
il a pleu aux dieux de vous amener p
moy en ceste prouice que vous y ayez
perdu et que vous ne soyez plus riche
et plus honnouree que vous ne soul-
liez estre Ne cuidez vous point que le
royaume de troyes ne soit plus riche
que celluy dachaye. voirement si est. cui
dez vous que ie vous vueille mainte-
nir deshonnestement Certes nennil/
ains vous prenderay a femme si serez
plus honnouree que vous nestes de
vostre mari et plus prisie. Car vostre
mari nest point yssu de tant noble lieu
cōme ie suys ne si vaillant. ne il ne vo⁹
ama oncques tāt cōme ie feray/si vo⁹
cessez desormais de telle douleur de-
mener et me creez de ce que ie vo⁹ ay
dit Ha ha dist elle q̄ se tēderoit de dueil
demener en lestat ou ie suys. hellas ia
maisse mieulx que il ne me fust ōcques
aduenu. mais puis que autrement ne
puet estre moult ēuis feray ce que me
requerez combiē que nay puissance de
resister Ainsi se conforta vng petit he-
laine et paris lui complaisoit de tout
son pouoir

Dant vint lendemain au ma-
tin il la fist vestir & parer le pl⁹
honnourablement quil peut. et le fist
monter dessus vng riche palefroy & ri
chement aourner et aussi fist il les au-
tres prisonniers chascun selon son de-
gre Et puis mōterent a cheual luy et
deyphebus eneas āthenor et polyda
mas a grant cōpaignie de nobles hō-
mes et acompaignerēt la royne helai
ne et se partirent de thenedon et sen al
lerent a troyes Ja vint a leur encontre
au dehors de la cite le roy pryāt a grāt
compaignie des nobles hommes & re
ceut ses amis a moult grant ioye Et
puis vint a helaine & se submist moult
doucement enuers elle. en lui portant
grant honneur E quāt ilz vindrēt prez
de la cite ilz trouuerēt grant foison de
peuple qui menoient grāt feste de leur
venue en maintes manieres de instru
mens de musicque et en telle ioye vin
drent iusques au palais du roy priant
Et lui meismes apda helaine a descen
dre et le mena par la main iusques de

dens la salle z fi firẽt treſgrãt ioye tou te la nuyt auãt la cite pour ces nouuel les Et lors quãt vint au matin paris p le gre de son pere print a fẽme helaine et lespousa ou tẽple de pallas et pour ce renforca la feste et la ioye par la cite qui dura huit iours tous entiers.

Vãt cassandra sceut de vray q̃ paris son frere eut espousee helayne elle commenca a mener trop grant dueil et a crier et brayre comme vne fẽme deruee et disoit ainsi .O mal heureux troyens pourquoy vous reſiopssez vous des nopces de paris dõt tant de maulx sont a aduenir Et pour quoy vo⁹ verrez mẽ mort et de voz filz qui seront occis deuãt vos yeulz z les maris deuãt leurs fẽmes a grãt dou leur Haa nocle cite de troyes comme tu seras destruicte et mise au neãt Ha malheureuses meres quelle douleur vous aurez quant vous verrez prẽdre vos petis enfans et desmẽbrer deuãt vous Haa hecuba chetiue et malheu reuse ou prẽdras tu leaue que tu plou reras de la mort de tes enfãs Haa gẽt aueugle et folle que ne renuoyez vo⁹ incontinent helayne et la rendez a son droit mary auant q̃ les espees de vo⁹ ennemis vous viennent occire agrant douleur Cuidez vous que celle paine de helayne demeure sans grieſue ven gance Certes cest vostre douloureuse fin Haa malheureuse helayne. tu no⁹ feras souffrir moult de grãs tourmẽs et douleurs. Cõme casandra disoit et crioit moult hault agrant douleur le roy priãt le sceut / fi en fut moult cou roucie contre elle et la fiſt priſonniere Puis il lui fiſt prier q̃lle se voulſiſt ceſ ſer de faire telz cryes. Mais elle ne se voult abſtenir Sila fiſt prendre le roy et enfermer en priſon z en fers ou elle fut tenue par pluſieurs iours O quel le grande pitie que les troyẽs ne creu rent celle amonicion Car se ilz leuſſent creue ilz euſſẽt eſcheue lez grãs maulx qui puis leur aduindrent qui seront fa bles aux escoutãs iuſques en la fin de ce monde

Commẽt menelaus fut trouble du rauiſſement de helaine sa femme et cõ ment castor et polus freres delle pour ſuiuirent paris en mer et de leur mort Et auſſi de la condicion z maniere des cheualiers et seigneurs tant gregois comme troiens

Omme ces choſes se faiſoiẽt ainſi que dit eſt menelaus qui seiournoit a pirre auecques le duc nes tor oy compter la verite de la priſe de sa fẽme et de ſes gens dõt il fut moult courrouce et eſbahy et en fut ſi dollant quil en chey a terre tout paſme et lors quil fut reuenu de la pamoiſon il com menca soy complaindre Et a mener le greigneur dueil du monde / et ſur tou tes choſes eſtoit dolant de sa femme s regretoit sa beaulte et son ſoulaes Et ne sen pouoit en riens conſoler Quant le duc nestor loy dire il vint a lui haſti uemẽt et le conforta le plus doucemẽt quil peut. car il laimoit de grãt amour Mais menelaus ne pouoit laiſſier son dueil ſi se miſt au chemin vers sa terre et le duc nestor le conuoia a grant com paignie de nobles hommes Il man da le roy agamenon son frere quil ve-

nist parler a lui. et aussi manda il a castor et a polus les freres de helayne/ quilz venissent vers lui Et tantost que ceulx eurent oy le messaige ilz vindrēt deuers luy Quant agamenon vey son frere demener tel dueil et douleur Il luy dist Ha ha mon frere. pourquoy de maines tu telle douleur suppose que la cause soit iuste Toutesuoyes vng saige homme ne doit point monstrer de semblant par dehors/ car ce que len monstre de douleur par dehors fait auoir moult grāt douleur aux amis du dolent et ioye a ses ennmis Si fains ta douleur et cele ton couraige et fais semblant quil ne te chaile de chose qui te soit aduenue Car par plourer ⁊ par douleur mener ne peulz ton honneur acquerre ne vengence Mais ala force de lespee nue resueille ton couraige et si prens vengence des maulx que len ta fais Tu scez quelle puissance nous auons et trouuerons pour nous vengier Car ceste iniure touche tous les roys ⁊ princes de grece Et si tost comme nous les requerons en ayde il ny aura celluy qui ne nous ayde de tout son pouoir Et lors yrons a grāde puissance deuant troyes et occirōs noz ennemis et en ferons nostre voulente et destruirons la cite Et sil aduient. que nous puissons prendre paris qui est acteur de ces maulx nous le ferons pendre et mourir de malle mort Cesse dōt ton dueil. et faisons sauoir a tous les roys et princes de grece ceste iniure et et les requerons quilz nous aydent a en prendre vengence Lors fut menelaus comme recōforte des parolles de son frere et prestemēt enuoyerēt leurs lettres a tous les barons de grece A leur mandemēt vindrent premieremēt achilles patroclus dyomedes et plusieurs autres Et si tost quilz sceurent pour quoy ilz estoient mandez ilz dirēt q̄lz yroient atroyes a tout leur effort pour vengier ceste honte et recouurer helayne Si esleurent le roy agamenō chief et prince de leur ost comme celluy qui estoit saige et de bon conseil.

R auint que le roy castor et le roy polus qui estoient freres de la royne helayne sitost quilz ouyrēt dire que leur seur estoit rauye ilz entrerēt en leurs nefz et allerent apres les troyens agrant compaignie de gens darmes pour veoir silz la recouureroient Au tiers iour quilz furēt en la mer si grāt tourmēte leua de vent de pluye Et de tonnoirres tellement que leurs nefz furent degettees par la mer lune ca lautre la les mastz rompus les voilles deschirez/ et finablement ilz furēt tous perilz ⁊ noyez que oncques puis ne furēt veus Et dient les paiens que ces deux freres furent translatez auec q̄s les dieux ou ciel ydiacque et muez ou signe de iumeaulx pour ce quilz estoient freres germains Ainsi finerent leurs vies a locasiō de la prise de leur seur

N ce lieu y cy declaire dares en son liure les facōs des gregois qui furent deuant troyes des pl⁹ notables cōme cellui qui les vey et regarda pluseurs fois durās les treues qui furent souuent entre les vns ⁊ les autres durant le siege deuant la cite ⁊

commẽce a parler de helaine et dist q̃l le fut tãt belle q̃ on ne pouoit trouuer au monde plus belle fẽme ne mieulx fourmee de tous membres Agamenõ fut long z blanc de corps fort de membres et bien fourme amant labeur discret hardy et moult bien emparle Menelaus estoit de moyenne estature hardy aux armes et courageux . Achilles estoit de tresgrant beaulte blons cheueulx et crespes yeulx voirs et gros de doulz regard large poictrine et larges espaulles gros bras les rains assez haulx homme de grant estature il fut de grant force et nauoit son pareil entre les gregois desirant de combatre large en dõs et oultrageux en despence Tantalus fut grant de corps et moult fort veritable humble tupãt noises se elles nestoiẽt iustes Aiax fut de grant estature gros et larges bras et touſiours estoit biẽ vestus et richemẽt et nestoit point de grãt emprise et parloit legierement / Thelamon aiax fut moult bel cheualier il auoit noirs cheueulx z oyoit volentiers chanter il fut de grant proesse et bon combateur estoit et sans pompe nulle Ulixes fut le plus bel dentre les gregois mais il estoit decepuant z subtil et disoit ses choses ioyeusemẽt Il estoit tresgrant mẽteur et tant bien emparle quil nauoit son pareil Dyomedes fut grant et eut large poitrine et fort amerueilles de fier regard En promesses estoit faulx preu aux armes / desireux de victoire craint et redoubte Car il estoit formẽt iniurieux Felon a ses seruiteurs z luxurieux dont il soufferp maintes paines Le duc nestor fut grant de membres et long / bien emparle / discret et prouffitable et donnoit touſiours bon conseil toſt se couroucoit et fort et tantoſt se rapaisoit il estoit le plꝰ loyal amy du mõde . Protheselaus fut beau et de belle estature moult preu Et legier aux armes . Neptholomus fut grant noirs cheueulx gros yeulz mais ioyeulx biẽ croisiẽ les sourcilz iointz . belgue de sa parolle / mais saige estoit en loix Palamides filz du roy naulus fut de tresbelle forme long et gresle hardy et amiable bon homme et large Polidarius fut moult gros . gras et enfle hardy orgueilleux et sans leesse Mathaõ fut de moyenne estature orgueilleux z hardy et q̃ petit dormoit par nuyt Briſaida fille de calcas fut moult belle fille de moyenne estature blanche z meslee de vermeil et bien composee doulce et piteuse et que pluseurs amerent pour sa beaulte pour lamour delle vit le roy de perse en layde des gregois au siege deuant troyes .

Et ceulx q̃ furent dedens troyes dist icellui dares premierement du roy priant q̃l fut long et beau et auoit basse voix formẽt hardy et qui voulentiers mengoit matin / homme sans paour et qui heoit flateurs / veritable et iusticier voulentiers oyoit chãter et sõs de musique moult amoit ses cheualiers enrichissoit de tous ses filz fut hector laisne et le plus hardy . Ce fut cellui qui passa en son temps tous les autres cheualiers en puissance et estoit vng pou belgue il estoit grant et se auoit durs membres et pouoit souf

frir moult de paine et estoit moult velu oncques de tropes nul ñ fort homme ne ñ preu ōcques de sa bouche nul ñ vilaine parolle oncques ne fut lasse de combatre en bataille ōcques ne fut cheualier plus ame de ses gens comme il estoit paris estoit moult beau cheualier blont ⁊ vair moult bien trapant de larc preux et hardy en batailla et aseure de pphebus lētresembloit moult bien de facon tellement q̄ a peine pouoit on cōgnoistre lun pour lautre et ressembloient moult bien au roy prant leur pere Depphebus fut preu et hardy aux armes et elen⁹ fut clerc moult saige Troylus fut de grant courraige bien attempre ⁊ moult ame de ieunes filles En force et en lieste ressambla il moult a hector Et fut le second aprez lui de proesse et nauoit en tout le royaume plus fort ne plus hardy iouuencel / Eneas fut de gros corps discret merueilleusement en ses faiz bien emparle et attēpre en ses parolles plain de bon conseil et de science acquise il auoit la face ioyeuse et lez peulx clers ⁊ voires Et fut le plus riche homme de tropes aprez le roy priant en villes et en chasteaulx Antheno⁹ fut lōg et gresle et parloit moult / discret estoit et de grant industrie et que le roy priant amoit forment et qui voulentiers se iouoit entre ses compaignōs et estoit tres saige homme Polidamas son filz fut beau iouuenceau hardi Et de bonnes meurs long et gresle comme son pere brunet et fut fort en puissance darmes et de moult attrēpees parolles Le roy menon fut grant et moult beau cheualier et auoit larges espaulles et gros bras dur de poictrine puissant de rains et de grant proesse et qui fist maintes cheualeries au siege de tropes La royne hyecuba fut rude femme ⁊ sembloit mieulx homme que femme elle fut noble femme. moult saige . debonaire et honneste ⁊ amant les oeuures de charite Andromata la fēme de hector fut moult belle femme et blance et qui auoit beaux peulx et cheuelz Elle estoit entre toutes autres femmes tres honneste Cassandra fut de belle stature clere femme vng pou lentilleuse amāt virginite et moult sauoit des choses a venir par astronomie et autres sciences. Polixena fut moult belle fille et tendre ⁊ fut le vray ray de beaulte ⁊ en la quelle nature ne defailly fors de ce q̄l le la fist mortelle. elle fut la plus belle fille qui fust en son tēps / pluseurs autres furent dedens la ville et dehors durant le siege / mais icy furēt les principaulx et pour ce en declaire dares la facon et se teult des autres .

Comment les roys. ducs. contes et barons de grece assemblerent a nauire deuant la cite dathenes pour venir a tropes Et combien chascun amena de nefz en layde du roy menelaus.

Vant vint en la fin de feurier q̄ lyuer fut passe les roys ⁊ les princes de toutes lez prouinces de grece se assemblerent au port dathenes pour aller atroi es Si nest point en memoire domme que depuis le cōmencement du mon-

de tãt de nauires ⁊ cheualiers fussent assemblez que a celle fois Car premierement agamenon qui estoit chief Et prince de tout lost des gregois de son royamme de michenes yamena cent nefz plaines de cheualiers armez/ Le roy menelaus son frere de son royamme desparte amena.lx.nefz/ Archelaus et prothenor du royamme de boecie cinquante nefz/ Le duc astalaphus et le conte helenus du pays dyconie. xxx.nefz Le roy epicropuz ⁊ le roy thedius du regne de fortes.xxx.nefz/ Le roy thelamon de salmine cincquante nefz Et en sa compaignie furẽt le duc theucer/ le duc amphimacus/ le cõte daction et le conte thesus et pluseurs autres nobles hommes Lanchiẽ duc nestor de sa prouince de pillon cincquãte nefz Le roy thoas de tholie cincquãte nefz Le roy doxõnois cĩcquãte nefz Le roy thelamõ chileus trente six nefz Polibetes et amphimacus de sa prouince de calcidone trente deux nefz Le roy ydumeus et le roy mireorũ de crete quatrevingz et deux nefz Le roy vlixes de trace cincquante et deux nefz Le duc mebus de sa cite de pigris douze nefz Prothocathus ⁊ protheselaus les ducz de phirarre amenerent auecques eulx cincquante nefz Collesis en amena du regne de cresonne vintquatre nefz qui amenereut le roy machaõ et le roy pollidris son filz Achilles de sa noble cite de phaces en amena cincquante et deux nefz Le roy thelephalus de rodes en amena vĩgtdeux nefz eruphilus dorthomene cĩcquãte nefz Le duc anthiopus et le duc amphimacus de rusticaire treize nefz Le roy polibethes de richee et le duc lopius son serourge soixante et deux nefz Le roy dyomedes de darges quatrevingtz ⁊ deux nez et eut en sa compaignie thelemus et curialus Le roy poliphebus neuf nauires Le roy fineꝰ.xiij.nefz Le roy ꝓthoylꝰ de themeuse.l ij.nefz Le roy carpenor de carpadie.l.et deux nefz Le roy checorius de breisse.vingt et quatre nefz Toꝰ ceulx furẽt en somme que rois que ducz soixante neuf et assemblerent au port dathnes douze cens et.xxiiij.nefz sans y comprendre le duc palamides le filz du roy naulꝰ qui vint le derrenier a tout son estat cõme il sera dit cy aprez.

Cõment les gregois enuoierẽt achilles au dieu appollo pour sauoir la fin de leur guerre et cõmẽt il y trouua calcas de par les troiens qui sen alla auec luy en athenes.

Vãt les roys ⁊ lrs princes furẽt ainsi assemblez au port dathenes le roy agamenon q̃ estoit chief de tout lost et pensoit tousiours a conduire cest ost meuremẽt. assẽbla cõseil a vne plaine de hors la cite dathenes de tous les nobles hõmes de leur ost Et quant ilz furent tous assis enuiron luy es sieges que len auoit prepparez il leur dist en telle maniere. O. nobles hommes qui par vne voulente viue estes assemblez en cest ost a si grande puissance Vous sauez quil nest memoire de homme du mõde qui vlst oncques tant de nobles hommes assemblez pour vnebesoingne acheuer. ne tãt de iennes cheualiers et bachelers

en armes pour assaillir leurs ennemiz
Nest il pas bien doncqs hors du sens
qui contre nous presume soy esleuer et
cõmencer guerre Vrayement ie ne cui
de point que lun de tel cent a il en ceste
compaignie ne soit suffisant de mectre
ceste besoingne a fin pour laquelle no⁹
sommes tous assemblez il est tout no-
toire a chascũ de vous les grans in-
iures et les grans dõmaiges que les
troyens nous ont faictes. Pourquoy
nous auons iuste cause dẽ prendre vẽ
gance a force darmes afin que desor-
maiz eulx ne autres nemprendent sur
nous en aucune maniere Car qui leur
souffriroit telles iniures par dissimu-
lacion ilz nous pourroiẽt encores plꝰ
greuer quilz nont fait Et si nest pas la
coustume des nobles hommes degre
ce de passer telles iniures en dissimu-
lacion Et pour ce ce seroit grant vilon
nie a nous qui auons assemble si grãt
effort de dissimuler en ceste querelle. s
qui plus est il nest nacion au monde q̃
ne doubte nostre puissance fors seule-
ment ces folles gens de troyes qui p
mauuaiz conseil nous ont esmeuz sur
eulx et aussi entrepris sur nous Com
me fist premierement le roy laomedõ
qui iniuria aucuns des nostres a peti-
te occasion dont il receut la mort pour
son loyer et en fut sa cite destruitte Et
ses gens mors et les autres amenez
en seruitude ou ilz sont encoires Cer-
tes il nest point si deficille a mil plus
puissans prẽdre vengence des troyẽs
quil fut a quatre princes moins puis-
sans qui en vindrent bien a chief pour
ce aussi que ie scay que les troiens sce-
uent q̃ nous sommes assamblez pour
aller sur eulx et quilz se sont garnis cõ
tre nostre venue de gens darmes Et
de tout ce quil conuient a eulx deffen-
dre il me sembleroit bon se il vous ve-
noit a plaisir que auãt que nous de par
tons de ce port cy nous enuoions en
lisle de delphe noz especiaulx messai-
giers Pour auoir responce de nostre
dieu appolin de ce que nous voulons
faire et emprendre.

Ors il nen y ot nulx qui ne lo
ast et approuuast les paroles
dagamenon et esleurent incontinent a
chilles et patroclus pour aller en ceste
isle oyr la respunce dappolin Et tan-
tost ceulx se partirent et y allerent et y
furent assez tost venus Car laditte isle
est aussi comme ou milieu des isles cy
clades ou locana enfanta appolin Et
dyane et y auoit lors vng temple ou
le dieu des payens estoit aourez z dõ
noit responce aux gens de ce que len
lui demandoit Celle isle fut premiere-
ment appellee delos qui vault autant
a dire en grec comme magnifestacion
pour ce que les paiens y veyrent pre-
mierement le soleil et la lune aprez le
deluge Et pour ce cuiderent ilz quilz y
eussent este nez. car appollo est le so-
leil et dyane est la lune en leur langai-
ge Aucũs lappellent isle ortigie pour
ce que les oyseaulx que len appelle or
tiges ce sont quailles y furent venues
premierement Les payens qui adont
estoient donnerẽt au dieu appollo plu
seurs et diuers noms selon les diuer
ses operacions du soleil En celluy tẽ-
ple auoit vng grant ymage tout cõpo

se dor en lonneur du dieu appolin Et combiẽ que lymaige fust sourt et muet toutesuoyes ydolatrye regnoit tellement en ce temps ou monde que le deable se boutoit dedens lymage et donnoit respons aux payẽs de ce quilz lui demandoient / Et ce faisoit le deable pour abuser les folles gens q̃ lors croioient celle ymaige estre vray dieu

ur ce pas icy declaire lacteur dont vint premierement ydolatrie On treuue en listoire ecclesiastique que quant herodes fut deceu par les trois roys q̃ ne retournerent point deuers lui quant ilz eurent aoure nostre seigneur ihesucrist comme il est contenu en leuuangile que herodes proposa occire lenfant ihesus Et pour ce la glorieuse vierge marie sa mere ⁊ ioseph porterent leur enfant en egipte. Et sitost que nostre seigneur entra en egipte toutes les ydoles degipte cheyrent a terre debrisees selon la parolle dysaye qui dist. Ascendet dominus in nubem leuem et ingredietur egiptum et mouebuntur simulacra egipti / En demonstrant que ala venue de nrẽ sauueur ihesucrist toute ydolatrie deuoit prendre fin Et dient les iuifz que ysmael fist le premier ydole de terre dentre les iuifz Et promotheus fut le p̃mier dẽtre les payẽs et si apprint aux autres la maniere de les faire. Mais le droit commencemẽt dydolatrie vint de belus roy dassirie q̃ fut pere du roy ninus lequel belus mort son filz le fist mettre en vne riche sepulture ⁊ fist faire vne ymaige de fin or ala semblance de son pere pour auoir memoire de lui et laouroit comme son dieu et le fist aourer par ses gens Et tost apres vng mauuaiz esperit ẽtra dedens lymage et dõnoit aux gẽs responces de leurs demandes Et ainsi alexemple de celluy les payens en firent en lonneur de leurs amis et les aoroient et ainsi procederent en ydolatrie ⁊ ny auoit pays qui neust ses dieux tor propices q̃ leur donnoient responce et leurs demandes par lengin de lẽnemi qui ainsi les deceuoit et menoit a dampnacion par lenuye quil auoit et a encoires sur la lignie humaine que dieu fist pour raemplir les sieges de paradis dõt il estoit trebuche par son orgueil en cest aer caligine Et apres le iugement en enfer p durablemẽt en la cõpaignie des dãpnez.

Vant achilles ⁊ patroclus furẽt arriuez en ceste ille de delphe ilz sen allerent par grant deuociõ en ce temple dapolin et y firent leurs oblacions a grant largesse Et lui demanderent responces de leurs affaires Lors appolin leur respondi basset Achilles retourne aux gregois qui te ont icy enuoie et leur dy quil est a aduenir pour certain quilz yront sauuement iusques a troyes et y feront pluseurs batailles Mais a la dixieme annee ilz auront la victoire ⁊ destruiront la cite et occiront le roy priant sa fẽme et ses enfans et les plus grans du pays ⁊ nen eschappera fors ceulx seulement que ilz vouldront sauuer. de celle responce fut achilles moult ioyeux. si auint tandis quil estoit ẽcoires en ce tẽple q̃ vng euesque de troyes nõme cal

cas filz dū hōme nōme thistram qui es toit moult saige hōme leql entra en ce tēple et p estoit aussi ēuoye de p le roy priant pour auoir responce dappolin pour ceulx de tropes Si comme cellui eut fait ses oblacions et demandes pour ceulx de tropes Appolin lui respondy calcas calcas garde toy de retourner a tropes mais vatent auecques achilles deuers les gregois et ne ten depars iamais car les gregois auront victoire des tropēs par la voulente des dieux z pour ce faire tu leur seras moult neccessaires en conseil Et en bonne doctrine Tantost que calcas congneut achilles qui estoit en ce temple il lapprocha de lui et se fist cōgnoistre a lui et lentre a compaignerent ensemble par foy et par serment Et cōpterent lun a lautre ce que lydolle leur auoit dit dont achillez auoit grant ioye et fist tresgrande feste a calcas z lemena auecques lui Si nagerent tant quilz arriuerent au port dathenes sauuement Et quant ilz furent yssus des nefz achillez print calcas par la main et le presenta au roy agamenon. Et aux autres Si leur dist la verite de la responce dappollo comment ilz auroient victoire des tropens et que appollo lui auoit dit quil ne retournast plus atropes mais se tint auec les gregois durant la guerre De ces nouuelles furent les gregois forment resiops z en firent feste solempnelle Et receurent calcas en leur cōpaignie par foy et serment et lui promirent de faire du bien

Comment les gregois a moult

grant nauire Se mirent en nage vers tropes Et comment ilz arriuerent au port de thenedon quilz conquirent z abatirent iusques a terre

Pres ceste feste que les gregois auoient menee pour les bonnes respon ces dappolin calcas .sen alla lendemain en la cõpaignie dachil lez ⁊ de patroclus en la tente du roy a gamenon ou tous les plus nobles de lost estoiẽt assemblez et le saluerẽt trel courtoisemẽt disant O nobles roys et princes q̃ estes cy assembley pour ven gance des grãs iniures faictes a voz par les troyẽs pourquoy tardez vo⁹ a pres la responce des dieux/ ne cuidez vo⁹ poit que le roy priãt ait ses espies entre vo⁹ ⁊ q̃ tandiz que vo⁹ seiournez il ne garnisse son pays et la cite de vi ures.de cheualiers et dautres choses a lui necessaires. nest pas maintenant passee moult grãde partie de leste et si vopez que vous nauez encores riens prins sur voz ennemis gardez q̃ ne soy ez ingratz de la respõce des dieux.et q̃ par mẽ negligẽce ilz ne muent leur res põce au cõtraire si ne tardez plus.ains voz esquippez en la mer ⁊ ne cessez tãt q̃ les promesses que les dieux voz ont faictes soiẽt a cõplis.⁊ quãt calcas eut ainsi ple chalcun dist quil auoit biẽ dit et ple Et lors agamenon mãda a tout son ost a son de trompe q̃ chalcun fust prest de mouuoir Si entrerent tantost en leur nefz et desancrerẽt et leuerent leurs voilles ⁊ se mirẽt tous en la mer et ne furẽt point essõgiez de vne lieue dathenes q̃ laer qui p auãt estoit cler s serp se troubla duremẽt.et commenca vne tresgrãt tẽpeste en la mer de vent de pluye ⁊ de tõnoirre.si ny eut si hardi

qui neust paour de mort. car leurs nefz furent degettees par la mer lunr ca- et lautre la et cuidoient pour certain es tre to⁹ noyez Lors dist calcas a ceulx q̃ auecques lui estoiẽt que celle tẽpeste leur venoit pour ce que dyane leur de esse sestoit couroucie a eulx pour ce que au departir dathenes ilz ne lui auoiẽt point fait de sacrifice. Et pour ce cour roux appaisier il conuenoit que le roy Agamenon lui sacrifiast de sa propre main effigenie sa fille ieune pucelle et tendre deage et que autrement la tem peste iamais ne cesseroit et pour ceste chose expedier Il conseilla de tourner la nauire Et applicquier icelle en liste dandille ou le temple de la deesse dya ne estoit

Vant le roy agamenõ ẽtendy cheste chose il fut lors moult marri et dollant en son couraige. car il laymoit moult Et de lautre coste il se trouua prie des roys et prĩces de gre ce quil ne voulsist dõner empeschemẽt a ceste entreprise pour le detriemẽt de cellui sacrifice pourquoy en fut cõuain cu par lesdis princes Et de lamour de son pays Si print sadicte fille effige- nye ⁊ en la presence de pluseurs roys et princes la sacriffia ala deesse dyane et prestement la tempeste cessa et de- uint laer net et actrempe et la mer fut tansquille et appaisee. Et lors il rẽrra en sa nef et eulx tous pareillement et tendirent leurs voilles au vent et tãt nagerẽt quilz arriuerẽt a vng port du royamme de troyes pres dun chastel nomme sarrabana dares ne met point de termineement dequoy le roy aga- menon fist son sacrifice adyane. mais ouide en son liure douziesme de me- thamorphose dit que ce fut deffigenie sa fille comme dessus est dit Et quant ceulx du chastel veyrent le grant naui re en leur port ilz sarmerent et vindrẽt au port cuidãs deffendre leur terre cõ tre les gregois ⁊ assaillirent ceulx qui ia estoient descendus a terre lesquelz estoient encores lassez du traueil de la mer Mais les gregois yssirent tãtost de leurs nefz agrant plente tous ar- mez qui les occirẽt et naurerent et les chasserent iusques en leur chasteau et les occirent en fuyant et entrerent ou chasteau auecques eulx et les mirent tous amort et prindrent la proye et a- batirent le chasteau a terre Puis rẽtre rẽt en leurs nefz et nagerent tãt quilz arriuerent au port de thenedon ⁊ lors ilz ancrerent leur nefz.

Ce port auoit vng chasteau moult fort ⁊ peupple ⁊ plain de grans richesses et estoit asix miles de troyes Quant ceulx du chasteau vi rent les gregois ilz coururent aux ar- mes si yssirent hors et vindrẽt iusques au port ou ilz trouuerent les gregois ia yssus de leurs nefz tous armez Et prenoient tout ce quilz trouuoient Si commenca la bataille moult fiere ⁊ en y eut assez de mors dune part et dau- tre et trop plus des gregois que des troyẽs mais sitost q̃ le grãt effort des gregois fut descendu les troyens ne les peurent plus souffrir Si se mirent a la fuitte deuers leur chastel les au- cũs et les autres sen fuirẽt iusques a troies lors se mirẽt les gregois ẽuirõ

le chastel et lassaillirent de tous costez et ceulx dedens se dessendirent moult bien de dessus leurs murs et en occirent pluseurs de trait & dengins mais les gregois dreschierent leurs engins tout ẽtour le chastel et dresserent leurs esschielles contre les murs et monterent de tous costez/et ceulx de dedẽs se dessendirent vaillamment & les faisoient tresbuchier en leurs fossez les vns mors et les autres naurez mais les gregois qui estoient a grant nõbre ẽuoierent touſiours nouuelles gens a lassault dont ceulx de dedens furent si lassez quilz reculerent de leurs dessendes et lors les gregois entrerent a force dedens le chastel et p occirent tous ceulx quilz trouuerẽt sans espargnier hõme ne femme et prindrent et pillerent tout ce quilz p trouuerent de bon et puis abatirent tout le chastel et les maisons iusques en terre et bouterent le feu ou remenant et puis entrerent en leur nefz ioyeux du gaing que ilz auoient conquiz ou chastel .

Comment les gregois ẽuoierent dyomedes et vlixes deuers le roy priant pour rauoir helaine et les prisonniers/Et de la responce quilz eurent moult fiere .

Omme les gregois eurẽt demolis & abatuz ainsi lez chasteaulx et edifices de thenedon et de sarrabana et ilz se rafreschissoient en la praerie de thenedõ lors agamenon q̃ auoit la cure de tout ost et destroit a le bien conduire cõme bõ chief doit faire commanda que len apportast le butin/et il fut tantost fait si distribua le gaing a chascun selon sa deserte si fist crier que tous les nobles hommes se assamblassent en la plaine de thenedon deuãt le roy agamenõ et quãt ilz furẽt toꝰ venus le roy agamenõ pla et dist en telle maniere . Mes amis & cõpaignõs q̃ estes icy assemblez acause si iuste cõme chascũ de voꝰ scet et en si grande puissance yl en est et sera nouuelle p tout le monde . Toutesuoyes quelle q̃ la puissãce soit elle nest plaisante aux dieux/selle nest sans orgueil et felõnie cõme il soit ainsi que du pechie dorgueil naissent toꝰ autres vices et q̃ les dieux resistent aux orgueilleux/et pour tant nous deuons oster orgueil de noz affaires & p especial en ceste affaire cy & vser de la droicte voye de iustice afin q̃ nullui ne noy en puisse reprendre Vous sauez q̃ nous sommes venus iusques cy pour prẽdre vẽgance des iniures que nous a faictes le roy priant et lui auons ia porte grãt dommaige/Vous pouez bien sauoir pour vray quilz ont assemble en la cite de troyes grant pouoir pour eulx dessendre cõtre nous et si est la cite moult grande et forte Vous sauez quilz sont sur leur propre heritage q̃ est vne chose qui leur force double Car exemple prendre pouez p vne corneille qui dessent biẽ a la fois son nid contre le faulcõ. ie ne dy pas ces choses pour doubte q̃ ne ayons la victoire & q̃ ne destruisons leur cite combien quelle soit forte Mais seulement pour nostre honneur afin que nous soyons recõmandez dauoir conduit ceste besongne p grande discrecion et sans orgueil/car a la fois

par trop legierement emprendre vne chose de grant poix et sans meure de liberacion et conseil on paruient ames chant fin. Vous sauez quil ny a point long temps que nostre ennemy le roy priant nous fist prier et requerre p ses especiaulx messagiers q̄ nous lui voul sissions rendre sa seur exionne et que p nostre orgueil ne lui voulsimes rendre et se nous leuissons rendue les maulx ne feussent point aduenuz en lisle de ci pharee comme ilz sont et la royne he laine qui est des plus nobles de grece neust pas este rauie ne enmenee et aus si neussiemes nous point ētreprins la peine ne la labeur ou nous sommes et ne scet nul de nous quil lui en est a aduenir de bien ou de mal Et pour ce sil vous semble bon ⁊ que nous puissons retourner en nostre pais sans souffrir peine a nostre honneur Nous enuoie rons au roy priant uoz messagiers es peciaulx et lui manderōs quil nous rē uoye helaine franchement et quil no⁹ restitue lez dommaiges q̄ paris a fais en lisle de cytharee car se ainsi le vuelt faire nostre retuor sera honnourable ⁊ si ne lui deuerions plus riens deman der par droit et sil le reffuse no⁹ aurōs deux choses qui combaterōt pour no⁹ iustice et nostre puissance excusee. Et quant on orra parler de noz offres on en dōnera le tort aux troyēs et a nous le loz et serons excusez de tous les dō maiges que nous lui ferōs apres ces offres Si regardez ētre vous q̄ vous en voulez faire

Ors y ot aucuns felons qui blasmerent ceste besoingne et aucuns la loerent Et finablement ilz conclurēt de le ainsi faire Si esleuerēt en leurs messagiers dyomedes ⁊ vlix es pour aller a troyes et faire ceste le gacion Si allerent a troyes et arriue rent au palais du roy priāt ⁊ baillerēt leurs cheuaulx a garder / puis monte rent en la salle et en montant sesmer ueillerent assez du riche ouurage quilz veoient par tout le palais la estoit vng arbre en vne plaine lequel estoit fait p art mathematecque merueilleusemēt compose et de grant beaulte / le tron chon estoit gros comme vne lance et estoit moult long Et par dessus auoit branches dor et dargent et belles fo eilles qui sespandoient dessus le pal laiz et apou le couuroiēt tout Et estoit le fruit dicellui arbre de diuerses pier res precieuses qui rendoiēt grande lu miere et clarte et qui faisoient grāt sou laz a ceulx qui le regardoient Tant al lerent quilz vindrent en la grāt sale ou le roy priant estoit a compaigne de no bles hommes. Et lors sans saluer le roy ne les autres vlixes lui dist en tel le maniere

Oy priāt ne tesmerueille pas se nous ne tauōs point salue comme tu soyez nostre ennemy mortel Le roy agamenō a qui nous sommes messagiers te mande par nous que tu lui renuoyes la royne helayne la qnel le tu as rauye et fait tollir a son mary et que faces restituer tous les dōmai ges que paris ton filz a fais en grece Se tu le fais ie croy que tu feras com me saige / Et se tu ne le fais regarde quelz maulx il tē peult aduenir ⁊ aux

tiens car tu en mourras de malheureu
se mort et tes hommes et sera celle no
ble cite destruitte Quant le roy priant
ouy ainsi parler vlixez il lui respondit
incontinent sans demander conseil. Je
me merueille moult de tes parolles q̃
me requiers ce que agrant paine vng
homme vaincu qui ne se pourroit plus
deffendre vous accorderoit. ie ne croy
point q̃ les gregois ayẽt puissance de
faire ce que tu mas dit ilz me requirẽt
reparacion ⁊ ie la deusse demander ne
mõt ilz point tue mon pere et mes fre
res et emmenee en seruitude ma seur
quilz nont daignee honnourablement
marier/ains la tiennent cõme vne pu
taine. et pour la rauoir enuoiay deuers
eulx anthenor et leur eusse pardõne le
sur plus Mais vous scauez les villon
niez quilz dirent a mon messagier. Si sa
che agamenon que ie ne desire auoir
paix ne amour aux gregois q̃ tant mõt
fait de desplaisirs. Et se vous nestes
messagier ie vous feisse mourir de mal
le mort Si vous en allez tantost car ie
ne vous puis regarder sans auoir des
plaisir au cuer Lors commenca dyome
des a rire p despit et dist ainsi/ha roy
se sans amour ne nous pues regarder
qui ne sommes que deux/doncques
ne seras sans desplaisirs to⁹ lez iours
de ta vie car tu verras desoremais de
uant tes yeulx grant puissance de gre-
gois lesquelz yerront deuant ta cite et
ne te cesseront de continuellemẽt assail
lir Contre lesquelz tu ne te pourras lõ
guemẽt deffendre que toy ne les tiẽs
finablemẽt nen receiuent mort amere
Si deusses mettre conseil en ton affai
re se tu estoies bien aduise.

Ors y eut pluseurs troiens q̃
vouloient courre sus aux gre
gois et tirerent leurs espees pour les
occire/mais le roy yyant les destour
na et leur dist quilz laissent deux folz di
re leur folie et que cestoit la nature du
fol de monstrer folie. et au sage de le
soufffrir. Ha ha sire ce dist eneas quest
ce que vous dittes on doit a vng fol re
monstrer sa folie/et vraiement se ce ne
fust vostre presence celui icy qui si fo-
lement a parle deuant vous en rece-
uroit p ma main la mort il nappartiẽt
point a lui de vous dire parolles enue
nimees ne de menaches Et pour tant
ie lui loe quil sen voist tantost sil ne se
vuelt cesser de folement parler. Dio-
medes qui de riens nestoit esbahy res-
pondy a eneas et lui dist. Qui que tu
soies tu monstre bien a tes parolles
que tu ez droit ingeres et agu en tes
parolles/si ay desir de toy trouuer en
lieu conuenable pour toy rendre le loy
er des parolles que te me diz. Si voy
tresbien que le roy est heureux dauoir
tel conseillier comme tu ez qui lui con-
seilles de faire vilonnie Lors rompi v
lixes les polles de diomedes ⁊ moult
lui pria quil se teust Et puis dist au roy
yyant/nous auons entẽdu ce que tu
as dit si nous en yrons a tant et le rap
porterõs a noz princes. ⁊ incontinent
allerent sur leurs cheuaulx monter et
retournerent en leur ost ou ilz trouue-
rent les nobles assemblez deuãt le roy
agamenon/et leur dist la responce du
roy yyant dont ilz eurent grant mer
ueille et demiserent longuemẽt en semi

ble pour mieulx conduire leur affaire puis quilz estoiēt acertenez de la guerre des tropens .

Commēt agamenon assembla en conseil les gregois pour auoir des viures Et commēt ilz enuoyerent achillez et thelaphus ou ropāme de messe ou ilz occirēt le roy teucram en bataille et en fut thelaphus fait roy Et des ropx qui vindrent en lapde du roy priant

Prez ces choses agamenō appella ses gens a conseil en la plaine de thenedon et leur dist ētre autres choses Il nous fault neccessairement aduiser comment durant le siege deuāt tropes nostre ost sera secouru de viures Et pour ce sil vous semble bon nous enuoperons ou ropamme de messe pour y auoir viures continuellemēt car cest vne terre moult fertille z ceulx qui pront prēdront seurte de ceulx du pays quilz ne failliront denuoyer viures en lost tant comme nous serons en ceste terre. Ce conseil pleut moult aux gregois et esleurent incontinent achillez et thelaphus le filz de herculez pour furnir ce messaige et a aller a grāt compaignie de gens darmes En celle prouince regnoit vng roy qui auoit nom theucram et y auoit longuemēt regne en grant paix. car son pays estoit peupple de bons hardiz cheualiers Quāt achillez z thelaphy a tout trois mil cheualiers hardiz furēt arriuez en lille de messe ilz pssirēt de leurs nefz et descendirent a terre la leur vindrent a lencontre le roy theucram a cōpaigne de moult de gens de pie et de cheual. Si cōmenca la bataille moult fiere et a lassambler y ot moult de cheualiers occis dune part z dautre. et cō bien q̄ les gregois fussent moins que les autres ilz se deffendirēt vaillāmēt mais leur deffence ne leur eust riens valu se neust este la grande prosse de achilles qui faisoit droites merueilles de son corps comme celluy qui estoit le plus fort et le plus vaillant des gregois. car ce q̄l attaindoit sen alloit z ne pouoit homme durer deuāt luy Quāt doncqs achilles eut choisi le roy theucram ou millieu de ses gēs qui faisoit grant dommaige aux siens il se feri en la greigneur presse de ses ennemis en abatant tout deuant luy iusques a ce q̄l paruint au roy theucram Si luy donna tant de coups quil luy cassa son heaulme et labati a terre forment naure et leust occis incontinent se thelaphus ne se fut mis entre deux qui pria humblement a achilles quil ne loccist mie z quil ne luy feist pis quil auoit Ce le roy mesmes crioit a achilles mercy . Lors dist achilles a thelaphus qui te meut de pitie enuers nostre ennemi mortel qui nous est venu assaillir par si grant felōnie Chest raison quil chee en la fos se quil a appareillee Ha ha . sire ce dist thelaphus Ce roy cy fut moult familier a mon pere Et si me fist vne fois grant honneur en ceste terre / et pour ce ie ne pourroye veoir occire deuant mes yeulx Or le prens doncques dist achilles et en fais a ta voulente / lors fut la bataille finie et retournerent les gregois Et le roy theucram fut porte en son palais cōme mort . car achilles

lauoit tout deffroiſſie Et fiſt le roy pri
er a achilles & a thelaphus quilz vouſ
iſſent aller auecques lui leſquelz y al-
lerẽt et furẽt receuz a grãt hõneur.

E demoura guerres apres q̃
le roy theucram qui eſtoit na
ure a mort de ſes plaies empira moult
fort. et lors mãda achilles & thelaphꝰ
et ſi leur diſt Mes amis. longuement
puiſſez vous viure Et puis diſt a the-
laphꝰ Mon amy ie ne puis plꝰ viure
et ſi nay nulz hoirs legitiemes de ma
char a q̃ ie puiſſe laiſſer ce royaulme q̃
iay acquis a grãt labour Et ſeuſſe pie-
ca perdu ſe le plꝰ preu des preux ton
pere ne le me euſt garãty cõtre ceulx q̃
tollir le me vouloient et de fait le ma
uoiẽt tollu quãt ton pere y ſa grãt pro
eſſe les occit et en chaſſa et lay tenu de
puis paiſiblemẽt non pas par mõ me
rite mais par la vertu de ton pere Et
cõme il ſoit ainſi que ton pere cõquiſt ce
royaulme et recouura pour moy ceſt
bien droit et raiſon que tu ſoyes heri-
tier de ton pere Et pour tant par ceſte
mienne derreniere parolle ie te laiſſe
ce regne et tous mes autres biẽs ou
quilz ſoiẽt et ten fais mon heritier Si
te prie que tu me faces ẽterrer hõnou
rablemẽt ainſi comme a roy appartiẽt
Et ſi toſt q̃l eut finee ſa parolle il mou
rut Et lors thelaphꝰ et les nobles du
pays lenterrerent honnourablement
en vne moult riche ſepulture ou il y a-
uoit eſcript. Cy giſt le roy theucram q̃
achilles occit le quel laiſſa ſon royãme
a thelaphus. Icelle thelaphus q̃ par
auant neſtoit q̃ duc fut fait roy de meſ
ſe et lui firent hommage tous les no
bles du pays et tout le peupple lui y
miſt foy et ſeruice. Adont achilles fiſt
chargier ſes nefz de viures et fiſt the
laphus demourer en ſon royãme nou
ueau ce quil fiſt moult enuiz. et lui pria
biẽ a certes et ſi lui cõmanda de y les
gregois q̃l fuſt diligẽt dẽuoyer en ioſt
des gregois ſouuẽt viures & il lui pro
miſt que ſi feroit il ſans y faire faulte.
Et lors print achilles cõgie de lui & re
tourna en ſes nefz et naga tant quil ar
riua lui et toute ſa compaignie au port
de thenedon ſauuement ou ilz trouue
rent leurs oſtz encores ſeiournãs. Et
preſtemẽt quil fut deſcendu il ala vers
la tente du roy agamenon ou tous les
rois et les princes de grece eſtoiẽt aſ-
ſamblez Si fut receu a grãt ioie cõme
celluy que tous ceulx de ioſt amoient
moult pour ſa grant force et proeſſe.
Lors leur compta achilles comment
il arriua a meſſe/ et de la bataille qui y
fut comment thelaphus en eſtoit roy
et cõment il lui auoit promis de furnir
ioſt de viures De ces nouuelles eurẽt
les gregois moult grant ioye. et loe-
rent moult la vaillance dachilles. et a
prez leur parlement chaſcun ſen ralla
en ſon pauillon. Si fut achilles receu
a grant ioye de ſes mirmidoines qui
forment lamoient.

N ce lieu pci denomme lac-
teur quelz roys & princes vin
drẽt a layde du roy priãt a troyes des
plus notables Premierement vindrẽt
en leur ayde le roy pandorus/ le roy
galior. et le roy andrallus a tout trois
mil cheualiers armez/ de la prouince
de tholoſon vindrẽt quatre roys a tout

cincq mil cheualiers armez / le roy carraz le roy amallus le roy nestor q̃ estoit moult fort et le roy ãphimac̃ du royaume de licie vint le roy glancõ a tout trois mil cheualiers et son filz sarpedõ q̃ estoit vng des forz cheualiers du monde et parent du roy priant du regne de lichaonie vint le roy eusem̃ a tout mil cheualiers moult expers aux armes du regne de larisse vindrẽt deux roys atout quize cẽs cheualiers le roy nestor q̃ estoit moult grant et le roy capid̃ du regne de thabarie vint le roy remus atout trois mil cheualiers ⁊ en sa compaignie vindrent quatre ducz ⁊ sept contes q̃ estoiẽt feaulx au roy priant et estoiẽt leurs escuz de couleur dazur sans autre enseigne ⁊ p ce estoient ilz cõgneuz en la bataille de trahie vint le roy pilex ⁊ le duc athamas atout ricens cheualiers Du regne de pauonie vint le roy pellemellus et le duc tuper son ferourge atout mil cheualiers tres expertz a iouster et atraire de larc Cest vng moult sauuaige pays de forestz ⁊ de montaignes et ou il y a bien pou de gẽs et assez de bestes sauuaiges et doysleaulx De la prouince de boecie vindrẽt .iij. ducz atout .xij. cẽs cheualiers. le duc anserim̃ le duc fortuñ et le duc sauinius Du regne burtin ou croissent les bonnes espices vindrent ij̃. roys freres atout mil cheualiers le roy boetes et le roy epistius Du regne de paphagore q̃ est a soleil leuãt plaide toutes richesses vint le tres riche roi philimenis atout iij̃ mil cheualierz Leurs escus estoient de cuir de poessons to̅ couuers dor ⁊ de pierres precieuses et estoit icelle roy grant cõme vng geant Du regne dethiope vint le roy perses et auec lui le roy de chictiõ q̃ estoit moult hardy et preu atout. iij̃. mil cheualiers et auoiẽt en leur cõpaignie maint duc et maint cõte ⁊ si estoit auecq eulx simagon le filz du roy thiecion Du regne de cheres vint le roy theles̃ ⁊ archilog̃ son filz qui estoit affin du roy priãt ⁊ amenerẽt m. cheualiers De lille dargresle vindrent .ij̃. roys dõt leurs noms ne sont point icy atout .xij̃. cens cheualiers Du regne daliane qui est oultre le regne damasone vint vng ancien roy moult saige nomme epistrop̃ ⁊ amena mil cheualiers ⁊ vne merueilleuse beste q̃ on appelle sagitaire q̃ est cheual depuis la boutine au dessoubz ⁊ dessus cõme hõme Celle beste estoit velue cõme vng cheual et auoit les yeulx rouges cõme charbon ⁊ biẽ tiroit de larc Celle beste donna aux gregois de grans paours et moult en occit Ainsi furent en nombre to̅ les cheualiers qui furent en lost du roy priant .xxxij̃. mil sans ceulx du royamme de tropes et de ynde la mineur ⁊ nest point trouue q̃ de puis la creation du mõde tãt de nobles cheualiers fussent assemblez en vng lieu. et si meut la q̃elle a petite occasiõ O cõme les roys ⁊ princes se doiuent donner garde desmouuoir guerre tant quilz le puissent amẽder par autre voye.

De la venue du duc palamides et cõmẽt les gregois se ptirẽt du port de thenedõ et prindrẽt terre deuãt la cite de troies ⁊ cõmẽt les tropẽs les receurent a bataille moult vigoreusement.

Es gregois nestoient en coires partis de thenedō quant palamides le filz du roy naulus vint arriuer a ce port a tout trente nefz toutes plaines de cheualiers armez tout preux & hardiz Et de sa venue eurēt moult grāt ioye les gregois et auoient murmure de ce q̄l auoit tant demoure dōt il se excusa par meladie quil auoit eue Celluy palamides estoit tenu en grant honneur ētre les gregois et estoit le second aprez le roy agamenon puissant & discret en armes & moult riche Et a sa venue il fut tost esleu a estre cōseillier de lost Ainsi furent les gregois pluseurs iours et nuys au port de thenedon souuent assamblez a cōseil pour auiser la meilleure maniere de assieger la cite de troies Et finablemēt et apz pluseurs oppinions ilz se tindrent au conseil de dyome des q̄ fut tel Ores dist il voz toz roys princes et barōs q̄ icy estes assamblez Noz deuons auoir toz tresgrāt honte et vilonnie quant passe a vng an sommes en celle terre descendus et si nauōs ēcoires este iusques a troyes vrayement en ce auons noz donne grant auantaige a noz ēnemis. cōme il soit ainsi que ce tēps pendant ilz se sont pourueuz de grās aydes & ont leur cite formēt renforcee de bons murs quilz ont eu bō loisir de faire et vrayemēt il leur semble q̄ noz nauons point le hardement daller iusques la et pour ce tant plz delayerons dy aller tant plz croiss-

trons nrē honte et dōmage. Et ſi crop ſe nous p̄ fuſſions allez des q̄ nous ve nilmes en ce pays nous p̄ euſſiōs pl⁹ aiſiemēt deſcendu et p̄ins terre q̄ no⁹ ne ferōs maintenāt. car ilz ſont mieulx garnis qlz neſtoiēt lors de tout ce quil leur cōuiēt pour eulx deffēdre Et pour tant ie cōſeille q̄ demain au matin no⁹ nous mectons a le voye en tres bōne ordonnance ⁊ fermōs le ſiege au plus toſt q̄ nous pourrōs. nous deuōs auſſi ſauoir que ce ne ferōs nous point ſans grāde bataille ou il cōuiēt chalcun em ployer endroit ſoy et mectre toute pa- our au derriere. car p autre voye nous ne pourrōs exploicter en ceſte beſoin gne ne mieulx ne pl⁹ hōnourablemēt a mon aduiz.

E cōſeil de dyomedez plent a tous les barōs de loſt. ⁊ ainſi lendemain au matin ilz rentrerent en leurs nefz et nagerēt droit au port de tropes et mirēt leur nauire en bōne or donnance les vngs apres les autres. Ou premir trōt deuant ilz mirent cent nefz moult biē garnies de cheualiers et de banieres q̄ baillloiēt au vent. et a pres celles en mirēt autre cent ⁊ puis toutes les autres apres p ordre ⁊ neu rent gueres nagie quilz veprent la no ble cite de tropes et lapprouchērēt au pluſtoſt qlz peurent Quāt les tropens veprēt les gregois approucher la cite ilz coururēt aux armes ⁊ monterēt ſur leurs cheuaulx et ſans ordonnāce alle rent iuſques au port lors que les gre- gois virēt venir les tropēs en ſi grant nōbre il nz eut ſi hardy q̄ neuſt paour. mais pour ce q̄ autremēt ne pouoient deſcēdre a terre q̄ a force darmes ilz ſap pareillerēt de deſcēdre a terre p force.

Es premieres cēt nefz eſtoit chief le roy ptheſalus de phi larde q̄ miſt grāt peine et diligence de mettre ſes nefz dedēs le port. mais le vēt en bouta les aucūes cōtre la riue ſi fort q̄ pluſieurs briſerēt et p eut moult de gregois nopez et ceulx qui peurent prendre terre furēt tantoſt occis p les tropēs a grant tourmēt ⁊ en ſi grāt nō bre que la terre eſtoit toute vermeille de leur ſang Ne il neſt poit en memoi re de hōme que oncques nauire gaing naſt terre a ſi grāt meſcheance comme fiſt la nauire des gregois. Apres les cent premieres nefz vidrēt arriuer les autres qui les ſuiuoient. et ceulx de de dens eſtoient garnis de groſſes arba- leſtres dont ilz trapoiēt et occioiēt plu ſieurs tropēs et les cōſtraindirēt de re culer Et lors p̄drēt terre les gregois ⁊ ſecoururent les premiers qui ſe cōba toient a grant meſchief Lors cōmenca la bataille mortelle. Le roy protheſal⁹ qui eſtoit deſcendu des premiers p fai ſoit droites merueilles de ſon corps et occiſt en ce iour des tropens ſans nom bre. et ſe il ſeul neuſt eſte tous les gre gois qui eſtoient deſcenduz a terre euſ ſent eſte occis. mais que pouoit ſa def fence prouffiter qūt ſept mil gregois combatoient contre cent mil tropēs ⁊ vous diz que pour le grant dāgier ou ilz ſe trouuoiēt ilz vendoiēt leurs vies durement en attendant le ſecours du roy archelaus et le roy protheno⁹ qui arriuerēt tantoſt. et vouluſſent ou non les tropēs ilz deſcendirent a terre par

force darmes et secoururent leurs cõpaignõs tresvaillammẽt. et adont recommenca la bataille moult cruelle & horrible

Prez arriua le duc nestor & ses gẽs qui se ferirẽt entre leurs ennemis La y eut maintes lances rõpues. cheualiers cheoient mors de toꝰ costez. le cry estoit si grant que cestoit merueilles a oyr. la occirent mains tropẽs ar chelaus et prothenor Apres arriuerẽt le roy attalus & le roy alagus a toutes leurs nefz et descendirent a terre et assaillierent les tropens par grant force et par force les fierent reculer Et lors vindrent a la bataille grande foison de noueaulx tropens. si commenca la bataille plus grande quelle nauoit este tout le iour et tant que les gregois furẽt reculez a force iusques a leurs nefz Et lors arriua ulixez a grant compaignie de cheualiers qui se ferirẽt tãtost en la bataille et recouurerent terre les gregois a leur venue et assaillirent les tropens La fist ulixez grande effusion de sang de ses ẽnemis et fut tãtost son enseigne congneue entreulx Et qñt le roy philomenus vept que ulixez occioit ainsi leurs gens il sadreca vers lui & la bat de son cheual vng pou naure Et ulixez le referp si durement quil lui fist grant playe en la gorge et lui trencha les vepnes organaulx & labatp a terre cõme a demp mort. et les tropens p a coururent et le tollirẽt aux gregois et porterẽt sur sõ escu en la cite. et ce neust este lauenture dicelle roy les gregois estoiẽt presque descõfitz. mais les tropens entendirẽt forment a le sauuer Et lors arriuerẽt le roy thoas. le roy agamenõ. le roy menelaꝰ. le roy thelamõ aiax et tout leur pouoir et descẽdirent a terre et se mellerẽt en la bataille et trõpirent leurs lances sur les tropens et maintz en abatirent les vngz mors et les autres naurez. A ce poindre furẽt maintz tropens occis

Doncques se partp le roy protheselaꝰ de la bataille ou il auoit este des le cõmencement pour reprẽdre son alayne et soy rafreschir Et quant il vint ou port il trouua presque tous les hõmes mors dont il ploura de petie & reprint son courage pour vẽgier la mort de ses hommes et sen ral la en la bataille. & en son grãt ire occist et naura et abati moult de tropens de leurs cheuaulx Lors vint a la bataille de la ptie des tropens le roy perses a grãt cõpaignie de cheualiers A la venue des ethiopiẽs cõmenca la balaille mortelle & p eut maint gregois occis & abatus & p force furent reculez et eussent este sans faulte descõfiz se le preu palamidez ne fust si tost descẽdu a terre. car a sa venue furẽt les gregois recõfortez et mismement palamides de son corpz faisoit merueilles et sadressa cõtre sagamon le frere du roy menon et nepueu du roy perses q̃ formẽt greuoit les gregois. si le ferp si fort de sa lance q̃l le percha tout oultre le corpz et labati par terre mort. et puis se ferp en la plus grãt presse & abatoit ce q̃l encontroit. et chascun qui le congnoissoient lui faisoient vope. Et lors leua le cry sus les tropens que ilz ne peurt souffrir leffort de palamides et fu

rent reculez a force Si eussent este toꝰ desconfiz/Mais le preu de tous les plus preux hector quant il oy leuer le cry sus ses gẽs il yssi de sa cite a grãt compaignie de cheualiers et entra en la bataille armez de riches armes Et portoit en son escu vng lion vermeil. sa force fut tost cogneue ẽtre les gregois et encontra en son venir le roy prothe selaus qui nauoit tout le iour cesse de occire troyens. si le feri de son espee ꝑ si grant force sur son healme quil le fẽdi iusques au nombril et chey mort a terre/puis se fery en la presse occiant deuant lui tous ceulx quil rencontroit et sceurent les gregois assez tost aprez que cestoit hector le plus fort homme du mõde. si nauoit si hardi qui osast son cop attendre.

R aduint q̃ hector sen yssi vng petit pour lui raffreschir. lors les gregois reprindrent courage sur les troyens et ce leur estoit ce iour aduenu huit ou dix fois/il estoit enuiron heure de vespres qãt hector se party de la bataille et rẽtra en la cite car les gregois estoiẽt ainsi que desconfitz Et lors arriua le treffort achillez auec ses mirmidoines et entrerẽt tantost en la bataille bien iij. mil bons cheualiers q̃ auecques lui estoiẽt Adont furent les troyens de tous costez abatus ⁊ occis contre achillez ne duroit nul quil nabatist a terre forment naure.

Ors estoient arriuez tous les nauires des gregois et les cheualiers descendus a terre ⁊ meslez auec les autres en la bataille parquoy les troyens eurent tant a souffrir quil les cõuient fuyr iusques en leur cite ⁊ achillez et les autres les occioient en fuyãt La oyst on grãt cry demener des naurez. la estoit achillez tout taint du sang des troyẽs q̃l auoit occis ⁊ y eut grãde occision a ẽtrer en la cite La veyrent les peres occire leurs filz deuãt leurs yeulz et eust este loccisiõ plusgrãde se troylꝰ. paris et deyphebꝰ a grãt cõpaignie tous frecz ne fussent venus et yssus de la cite q̃ resisterent aux gregois et firent loccision cesser. et mesmemẽt la nuyt estoit prouchaine et se retray chascun en sa place Les troyẽs fermerẽt la cite et y firẽt faire bõ guet et achillez retourna a grant gloire aux tentes qui nestoient point encores drecees/mais le roy agamemon les fist drecer incõtinent et fist a chascũ prendre lieu cõuenable selõ son estat ⁊ ceulx qui nauoient tẽtes ne pauillõs se logerẽt soubz la fueillie au mieulx q̃lz peurent eulx et leurs cheuaulx et puis ancrerẽt leurs nefz ⁊ en tirerẽt hors tout ce q̃ leur estoit necessaire Ainsi fermerent les gregois leur siege celle nuyt deuant la cite de troyes et firent merueilleusemẽt grãs feux parmy leur ost et y faisoit aussi cler cõme par iour. Si estoient mis et logez au plus prez les vns des autres et firent tresbien guetter leur ost combien quilz neurẽt celle nuyt assaulz. et eust on oy la nuyt trompettes ⁊ menestrelz a grant plente q̃ agamenon ordonna pour esbaudir leur ost et se reposerẽt celle nuyt toꝰ armez au mieulx q̃lz peurent Ceste fut la premire bataille des gregois et des troyens a leur venue

De la secõde bataille qui fut deuãt troyes. en la quelle furẽt occis moult de roys et de grans barons et cheualiers de grece par le preu hector. & eulx sent les troyẽs du tout este victorieux de leurs ẽnemis se neust este la priere de thelamon aiax coulin de hector.

Tquãt la nuyt fut passee hector q̃ auoit la cure de tous ceulx de la cite ordõna bien matin ses batailles en vne grant plaine qui estoit en la cite. et mist en la p̃miere deux mil bõs cheualiers quil bailla a cõduire a deux de ses parens Cest assauoir a glancon le filz du roy de licie et a firmalor son frere bastart qui bailla auecques eulx le roy thesus de trahie et archilogus son frere et estoit preu & vaillant et les fist yssir p la porte nõmee dardãce qui regardoit vers lost des gregois En la deuxiesme bataille il mist trois m. bõs cheualiers et fors q̃l bailla a conduire au roy ramtipus de frigie et au roy alcanus qui estoient cheualiers de grãt force et les rerõmãda en la garde des dieux et si les fist yssir apres les autres en bõne ordonnãce La troiziesme bailla a son frere troylꝰ pour cõduire auecques trois mil cheualiers preux & hardis. et dist au deptir Montreschier frere la leesse de mon cuer et ton grãt hardement me met en doubtãce de toy. si te prie que tu te gouuernes saigement en la bataille. & que tu nemprẽdes chose que ne puisses acheuer et que tu ne

mectes ton corps en dangier de mort
poultrecuidãce pquoy tu donneroies
iope a tes ennemis et aux nostres Va
ten ou mon des dieux q̃ te cõduisent ⁊
gardent de peril et de mcõbrier Ha sire
frere respondit troplus il ne vous cõ
uient doubter de moy car ie feray en
droit moy tout ce que me cõmanderez
Et lors sen alla auec sa compaignie a
prez les autres et portoit en son escu
trois lyons dorez.

Ector mist en la quatrisme ba
taille .iij. mil et sept cens che
ualiers q̃l bailla a cõduire au roy hup
pon de lariſſe Ce roy huppon estoit le
plusfort des troyens apres hector et
eut en sa cõpaignie vng vaillãt cheua
lier frere bastart dector preu et hardy
nõme dymarcus La cincqiesme batail
le bailla hector a cõduire au roy de cy
sanie a tout ces gens qui estoient forz
merueilleusement et de grãde stature
cõme geantz .et portoit icellui roy ar
mes toutes bleues. Et cõmist hector
celle bataille a polidamas sõ frere bas
tart auec ledit roy et yssirent aprez les
autres .La sixiesme bataille mena le
duc presse messus qui auoit ses gens
moult biẽ duitz a traire de larc et alloi
ent sans armes en bataille montez sur
bons legiers cheaulx. Et cõmist hec
tor deyphebus son frere pour les con
duire aprez lez autres A celle bataille
adiousta hector toute la cheualerie du
royãme dargeste des soubz la cõduic
te du roy esdras et du roy philon. Ce
roy philon auoit vng merueilleux cha
riot tout dyuoire. dor et de pierres pre
cieuses et cõduisoient ce chariot deux
forts cheualiers. Auecques ces deux
roys mist hector epitagoren son frere
bastart et ceulx sen yssirent tãtost aprez
les autres La septiesme bataille mena
eneas et vng moult noble admiral nõ
me eufrene et ceulx allerent aprez les
autres. La huitiesme bataille mena le
roy de perse nõme perses et fut paris
chief et pria hector a paris son frere q̃l
nassamblast poit aux gregois iusques
il seroit venus ⁊ q̃ il le suiuroit de prez
et paris lui promist que aussi ne feroit
il et puis yssi aprez les autres La neuf
iesme bataille mena hector et dix de
ses freres bastars aprez et tous les
meilleurs cheualiers de la cite a lesli
te En celle bataille furẽt cincq mil che
ualiers.

Vant hector fut richemẽt mõ
tez et armez de bõnes armes et sceu
res il monta sur son cheual nõme gala
team q̃ estoit lun des plꝰ grãs et forts
cheaulx du mõde ⁊ ainsi armez ⁊ mõ
tez sen alla deuers le roy son pere ⁊ lui
dist. Treschier pere retieng auecques
toy mil et cincq cens cheualiers ⁊ toꝰ
ceulx de pie de celle cite. et vous tenez
au dehors deuant les liches des gre
gois et ne vous en mouuez iusques a
tant q̃ ie le vous mãderay affin que se
necessite nous souruenoit q̃ voꝰ sopez
nrẽ refuge. et ie vous enuoieray sou
uent mes messaigiers q̃ vous dirõt les
tat de la bataille. ⁊ vous prenez garde
que nous ennemiz ne prendẽt nrẽ cite
p cautelle ou trahison Et le roy respõ
di mon filz ie le feray tout ainsi cõme tu
le mas dit. car aprez lapde des dieux
tu ez tout mon espoir. et nay foy quen

la vertu de tes bras et en la grant discretion de ton sens. et ie prie treshũblement quilz te vueillent tenir sain z haitie et preserver de encombrier

Prez ces parolles hector sen alla auec les autres. il portoit sõ escu tout dore z au milieu auoit vng vermeil lion. et cõbien quil fut pllu derrenier de la cite. il palla il toutes les batailles et se mist en la premiere les fẽmes qui estoient demourees en la cite z tous autres mõterẽt sur les murs pour regarder les batailles La estoiẽt les filles du roy priant auec la royne helaine qui auoit grãt doubte et diuer ses pmaginacions en elle

Andiz que hector auoit ordõnees ses batailles le roy agamenon ne fut oplseulz. ains ordõna biẽ matin de ses gens vingt fix batailles. Il mist en la premiere bataille patroclus a tout ses gens. et les gens de achillez qui ne fut point ce iour en la bataille pour ses plapes q̃l faisoit guerir en sa tẽte Ce patroclus estoit moult noble duc et riche et lamoit tant achillez quilz furẽt tous dune aliance En la seconde bataille estoit le roy menon z le roy pdumeus a tout trois mil cheualiers et fut auec eulx menestheus le duc dathenes a tout ses gẽs La troisiesme bataille mena le roy athlaphus et son filz phimenus a tout leur gẽs La quatriesme bataille mena le roy archela? et le roy pthenor son frere et auec eulx fu securadã le treshort cheualier a tout la gent boecie. La cinquiesme bataille mena le roy menelaus a tout ses gẽs desparte La sixiesme bataille mena le roy epistropus et le roy celidus a tout leurs gens La septiesme mena thelamon aiax a tout les gẽs de salmine et p eut. iiij. cõtes auec lui. theseus. aphimacus. dorius et polidari? La huitiesme mena le roy thoas. La neufiesme mena aiax ale?. La dixiesme le roy philotois. lonziesme les roys pdumeus et merion. La douziesme le duc nestor La treiziesme le roy eriones. la quatorziesme vlixez La xv. le roy humeli? En la seiziesme furẽt les gens de prothe selaus desirãs vengir la mort de leur seigneur La dixseptiesme polidarius z mathaõ La xviij. le roy de rodes La xix les roys xantipus et lpdonus La xx. le roy geripulus. la xxi. le roy philotes de la rille. la xxij. dponie. la xxiij. le roy eneus de cypre. la xxiiij. le roy prochalus. la xxv. le roy carpenor. le xxvi. z la derreniere bataille mena le roy agamenon empereur de tout lost.

Vant toutes les batailles furent ordonnees dune part et dautre et q̃l np eut que lassambler. lors saduanca hector tout le premir et patroclus vint contre lui tãt comme son cheual pouoit courre et le ferp si fort de sa lance en son escu quil le percha tout oultre mais autre mal ne lui fist. lors hector assailli patroclus a lespee et lui en donna si grãt coup sur le chief quil le fendi en deux moitties si chep patroclus mort a terre Quãt hector le vep mort il conuoita ses armes car elles estoient moult cointes et riches et descendi du cheual pour les prendre. mais le roy menon p suruit a tout trois mil bons cheualiers pour deffẽdre le

roy patroclus contre hector et lui dist ainsi Ha ha loup rauissant ⁊ insaciable certes il te fault ailleurs querir proye car de ceste ne gousteras tu point. Et lors lassaillirent de tous costez et luy vuoldrent tollir galateam son cheual. mais hector ꝑ sa proesse remonta voulsissent ou non ⁊ se cuida vẽgier du roy menõ. mais le roy glacon et le roy thesus et archilogus son filz y vindrent a tout trois mil cõbatãs et resisterẽt forment contre hector et hector donna si grant coup au premir quil encontra q̃l labati mort et plusieurs autres

Insi cõmenca la bataille de tous costez et hector reuient au corpz de patroclus pour auoir ses armes. mais le roy ydumeus vint cõtre lui a tout deux mil cõbatans. et le roy menon qui lui donna moult a faire ꝑquoy hector ne les peut auoir. ⁊ souffry grãt peine a ce q̃l estoit a pie. mais par grãt courage cõmenca a occire cheuaulx et a decopper cuisses iãbes piez et bras/et occit xv. de ceulx qui plus fort le assailloient Entre ces choses le roy menon print le corps du roy patroclus deuãt lui et le porta a ses tentes. Cõme les gregois contendoiẽt a greuer hector et lui tollir sõ cheual il auoit entreulz vng treffort cheualier nõme creon de la plerre qui plus lui greuoit Lors vng des varles de hector sadressa cõtre cellui creon et lui donna si grãt coup de lance quil labati mort a terre. puis en abaty vng autre et sescria aux troyẽs moult hault q̃lz venissẽt secourir hector A son cry vint premier securabor lun des freres bastars de hector et se fery en la greigneur presse tant q̃l vint sur ceulx qui plus le greuoient. la en eut plus de trente occis Et tant firent que par force il cõuint reculer les gregois/Et lors fut hector remonte sus son cheual et se fery par grant fierte entre ses ennemis et en occist grant plẽte pour le desplaisir quil auoit quil nauoit peu auoir les armes de patroclus/si nen rencontra nulz que il ne occist ou abati a terre naure et chascũ lui faisoit voye et le cremoit

Ors vint a la bataille menesteus le duc dathenes et se vit ioindre a la bataille ou estoit troylus qui faisoit merueilles et auoit auecq̃s lui le roy sampitus. le roy mathaon et le roy alcanus/la commenca fiere bataille/menesteus sadressa contre troylus et lataindy de si grant force quil labaty de son cheual en grant presse de gens Et menesteus y contendi de toute sa force/si le print et le emmenoit vers leurs tentes a grãt compaignie de cheualiers Quant miseres de troyes sescria aux troyens que troylus estoit prisonnier et seroient deshonnourez filz le laissoiẽt ainsi emmener Lors le roy alcanus print vne lance tresforte et se adressa a ceulx qui tenoiẽt troylus et abati le premir mort a terre et vng autre forment naure et fist tant a laide des siẽs que troylus fut rescoux et remis a cheual et mismement par le roy sampitus qui y survient a tout ses gens/Et donna si grant coup a la trauerse de menesteus que se il neust este trop bien et fort arme il eust este

occis. Et lors sescria menesteus a ses gens et si cõmenca entreulx mortelle bataille et en y eut moult doccis dune part et dautre Entre ces choses menesteꝰ q̃ estoit dolẽt dauoir perdu son p̃sonnier rencõtra miseres par qui il auoit perdu et si tost q̃l le congneut il sadressa vers lui et labati du cheual ⁊ de ce poindre abati vng autre cheualier. Lors vindrent a la bataille hupon ⁊ hiripisus a tout deux mil cõbatans et cõtre eulx vindrent archelaus et prothenor a tout leurs gens si cõmencerent mortelle mestee.

Antost aprez vit polidamas le filz anthenor a tout grãt cõpaignie ⁊ se feri dautre coste entre ses ennemis Aprez vint le roy remus de troyes a tout trois mil cõbatans. ⁊ cõtre eulx vint menelaus a tout ses gẽs si sadressa au roy remus ⁊ iousterẽt ensemble ⁊ sentrabatirent a terre Lors sadressa a polidamas et remus cõtre le nepueu de helaine vng ionnencel de vingt ans et remus lui donna si grant coup de lãce q̃l labati mort a terre dõt menelaus eut grãt dueil. car il lamoit formẽt et en sa grãt ire il donna si gãt coup despee au roy remus quil labati comme mort Et quãt le roy remus fut ainsi abatu ses gens cuiderẽt quil fut mort ⁊ sen fussent fuys se neust este polidamas qui les retint a grant peine si prindrẽt leur roy et le menerẽt a sauuete Lors le roy celidus sadressa a polidamas et le feri de sa lance mais remuer ne le peut et polidamas dun coup despee quil lui donna labati mort a terre. Entre ces choses hector alloit et venoit par la grant foule de se ennemis et faisoit deuãt lui voye de cheualiers occire ⁊ abatre. tãt alla q̃l vit sur ceulx de salamine q̃ le roy theselaus cõduisoit qui occit ⁊ abatoit moult de troyẽs par sa proesse Adõt le roy theucer dõna si grant coup de lance a hector quil lui fist parfonde playe Et lors hector en son grant ire encontra vng admiral des gregois et loccist cruellement de son espee Lors fut hector encloz de ses ennemis de toutes pars. La estoit de par les gregois. le roy thesus et cellui dist a hector ⁊ lui amonesta quil sen alast de la bataille. ⁊ que ce seroit dommage de prendre tel cheualier pour tout le monde/et hector len remercia tresdoucement.

Ntre ces choses menelaus ⁊ thelamon assaillirent polidamas Et thelamõ q̃ le adressa premier labati de sa lance et lui donnerent tant de coups quilz lui rompirent les las de son heaulme et le prindrent et leussent emmene se hector qui nestoit poĩt loingz ne se fust feru celle part entre ceulx qui le tenoient et en occist et naura plusieurs. et fist tant par sa vaillãce quil en occist trente ⁊ les autres sen fuirẽt et lui laisserent polidamas Lors se mirent ensemble le roy epistropus. et le roy menelaus et le roy thelamon a tout leurs gens et se ferirent entre les troyens par si grant fierte quilz les fierẽt reculer malgre eulx Et lors eut hector son cheual galateam occis dessoubz lui si se deffẽdoit a pie si merueilleusement quil ny auoit si hardy q̃ losast approchier. Quãt ses freres

sceurent le tresgrant dangier ou il estoit ilz coururẽt tous celle part. la fut thelamon forment naure. et dinador? vng des freres bastars de hector dont na si grãt cop a polixen? vng noble admiral q̃l labati mort du cheual ou il estoit mõtez et bailla le destrier a hector qui tãtost monta dessus La firent merueilles darmes iceulx bastardz La suruint deppheb? a tout son ost ou il auoit tresgrant foison darchiers q̃ nauroiẽt et occioient grant foison de gregois. z fist deppheb⁹ tresgrant playe au roy theucer ou visaige/la cõmenca la bataille aussi mortelle quelle auoit este en tout le iour. La fut theseus enuahy de quinthelenus lun des freres bastars de hector et du roy moder? z fut prins et leussent emmene. mais hector le fist deliurer tout quitte pour la courtoisie quil lui auoit faitte vng pou deuãt.

Dont vint a la bataille de par les gregois le roy thoas z le roy philotas/mais le roy thoas sadressa cõtre callibilan? lun des freres bastars de hector et lui donna si grant coup quil labati mort a terre vopãt hector qui se fery tant apreemẽt entre les gregois q̃ tout a coup il en occist plusieurs et les mist tous en fuitte. Lors vit a la bataille nestor a tout vir m. cheualiers. le roy esdras et le roy philon qui faisoit merueilles darmes vindrẽt encõtre A celle assemblee y eut maintz cheualiers occis et abatus dune part z dautre Le roy philon qui faisoit droites merueilles darmes fut ẽcloz des gregois de toutes pars et leussẽt pris se iecomas et le roy esdras ne leussent deliure de leurs mains. Hector et son frere faisoiẽt merueilles auecques polidamas et eussẽt mis les gregois du tout a la fuitte/mais menelaus z thelamon leur resisterent forment Adont vint eneas a la bataille a tout son ost z se mist auecques hector z les autres et par force mirẽt les gregois en plaine fuitte Aiax en eut grant dueil z ainsi comme il regardoit derriere luy les banieres des gregois venoient a grãt effort qui encores ny auoiẽt point este si pria tant a ceulx qui senfuyoient q̃lz sarresterent et recommencerent la bataille Aiax et eneas sentrencontrerẽt si durement quilz cheprent tous deux a terre. Et lors vint philoteas a tout trois mil cheualiers si fist les tropens reculer et fery hector de sa lance mais remuer ne le peut Et hector luy dõna si grant cop despee quil labati formẽt naure Lors vindrẽt a la bataille le roy humerus et le roy ulixes et le roy humelius a tout leurs gens et auoiẽt biẽ en leur ost dix mil cheualiers. lesquelz donnerẽt moult a souffrir aux tropẽs qui estoient lassez A leur secours vint paris a la bataille. z en sonvenir feri si durement le roy de frigie qui estoit serourge de ulixes q̃l labati mort a terre dont les gregois eurent moult grant dueil. et ulixes cuida ferir de sa lance. mais il attendi le cheual et loccist et cheut a terre Lors tropl? donna si grãt coup despee a ulixes quil le naura au visaige et en fist le sang saillir a grant ruissel/ulixes le renaura forment. Et voirement les tropens senfuissent. lors fuys se neust este la grant proesse

de hector & de ses freres. car hector ne cessoit de soy mettre en la greigneur presse cha et la et chascun q̃ le congnoissoit lui faisoit vope.

Dant il veit que ses gens ne pouoiẽt plus soufrir leffort des gregois il les rallia & se mist auec eulx et si leur ramenteut les iniures q̃ les gregois leur auoient faictes & q̃z feroient de eulx filz nen venoient au dessus Si les amonnesta tous ensemble de bien faire et puis les mena tost par vne vallee a destre assaillir leurs ennemis. la eut grãde occiõ des gregois. La fut le roy thoas assailli des freres bastars de hector pour vengier la mort de cassibilanus leur frere quil auoit occis si labatirẽt de son cheual & luy eslacherent le heaulme de la teste et le eussent occis sans doubte in continẽt se le duc dathenes ny fust suruenu qui se ferp entre eulx et donna si grãt coup a lun des bastars nomme quintilenus q̃l labati a terre forment naure Et paris attait le duc dune sayette es costez et lui fist grãt plaie. mais le duc q̃ estoit forment naure nen tint compte Ains malgre eulx tous deliura le roy thoas de leurs mains Adõt mist hector grant peine a mettre les gregois en fuitte Et lors le roy humerus tyra vne sayette cõtre hector et le naura au visaige. et hector lui couru sus p grãt ire et lui donna si grant coup sus la teste q̃l le fendi iusques es dens & il chey mort Lors au son dun cor vindrent ply de sept mil gregois assaillir hector qui se deffendi contre eulx merueilleusement puis il sen alla vng pou vers son pere et print trois mil cheualiers frez et nouuiaulx et les mena a la bataille et a leur venue firent grant occision des gregois.

Par et hector iousterent ensemble et sentrabatirent Menelaus occist de ce poindre vng admiral troyen Celidones occist moles Le regẽt du roy thoas occist mandon de clere Sadellus occist vng admiral gregois Thelamõ abati margareton forment naure. Fanuel abati le roy protheno par terre. Le roy du gal iousta contre menestheus mais menestheus le naura forment sur le nez de son espee. Lors deanor voiant son frere naure sa dressa a menestheus et labati par terre. et lui coururent sus trois freres quilz estoient pour le occire ou prendre si se deffendoit vaillamment. et assez tost a prez fut secouru du roy theucer. mais hector les enuahy tous deux et sans faulte nẽ feussent eschappez se aiax ne fut venu a la rescousse a tout mil cheualiers La suruint le roy de perse a tout cincq mil cheualiers que paris menoit et aussi firent tous les troyens si furent les gregois reculez a force darmes Dares dist en sõ liure q̃ hector occist mil cheualiers en celle enuahye.

Ntre ces choses hector encontra le roy menon deuant vne tente si lui dist Vaa mauuais traittre leure est venue q̃ tu receuras le loyer de ce q̃ tu me dessournas de auoir les armes patroclus. Et lors le ferp si grant coup quil labati a terre & puis il desceñi et puis le chief lui coppa. & lui vouloit tollir ses armes. mais mene-

lleus len destourna et se feri cõtre hec tor a la trauerse par telle force quil la bati et naura formẽt ⁊ sen ala sans plꝰ attendre doubtant la fereur de hector. Lors hector sen pssi de lestour ⁊ fist loyer sa playe quelle ne saignast plus ⁊ rẽtra en lestour ⁊ occist en cõuenir moult de gregois. et dist dares que apres la playe ainsi loyee il occist en ce iour mil cheualiers et nen ꝑ auoit nul qui eust couraige de soy vengier contre lui ou deffẽdre / ains se mirent tous a la fuite et les tropẽs entrerent en leurs tẽtes et pillierent et roberent ⁊ prindrẽt tout le meilleur quilz ꝑ trouuerẽt.

Ce iour eussent eu tous les tropens victoire des gregois se fortune qui est diuerse leust voulu cõsentir car ilz les pouoiẽt tous occire et eschever les grans maulx qui depuis leur aduindrẽt. certes ce nest pas sens quant aucun se treuue en grant peril. et fortune lui offre de son pouoir deliurer ⁊ il ne le fait. car souuent aduient quil ne le puet recouurer et que fortune lui tourne le dos Et par mesauẽture en fuyant vint au deuant de hector thelamõ aiax qui estoit filz du roy thelamon et exionne et estoit cousin germain de hector et de ses freres. preux vaillant estoit / le quel sadressa contre hector et lui liura moult grant assault. et hector a lui cõme ceulx qui estoient tous deux vaillans et moult cheualereux. et comme ces deux champions se cõbatissent moult durement en parlant ensemble hector congneut quil estoit son cousin germain filz de sa tãte. Et lors hector par courtoisie mist ius les armes et fist grant chiere a thelamon et lui offrit faire tout son plaisir sil auoit a faire de lui. Et se lui pria ql venist a tropes auecques lui pour veoir son hault lignaige de par sa mere. mais cellui qui nentendoit qua son salut dist quil nyroit poit celle foiz. ains pria a hector lui disant q̃ sil laimoit tãt cõme il disoit quil feist cesser la bataille pour ce iour et que les tropẽs laissassent les gregois en paix. Le malheureux hector lui accorda ceste requeste ⁊ sonna vng cor et fist toutes ses gẽs retraire en la cite Ja auoient les tropẽs boute le feu en la nauire des gregois et les eussent toutes arses se hector ne les eust appellez. ilz furent moult doulans de ce rappel. ce fut la cause pour quoy les tropens perdirent a auoir la victoire a quoy ilz ne peurẽt depuis ꝑuenir par fortune qui leur fut cõtraire Et pour tant dist virgille Non est misericordia in bello Cest a dire quen bataille ne doit point auoir de misericorde prẽde la victoire q̃ la pourra auoir.

Des premieres treues de deux mois demandees par les gregois. et de la tierce bataille ẽtre eulx en la quelle hector par deux fois porta par terre achilles et puis occist le roy prothenor et le coppa en deux parties.

Vāt vint lendemain bien matin lez troiēs sarmerēt pour aller assaillir lez gre gois mais les gregois enuoierēt bien matin pler au roy ꝓmāt pour demāder treues deux mois et elles leur furēt ac cordees. si y furēt les mors recueilliez dune part et dautre z furēt les vngs ē sepueliz z les autres ars Achilles es toit tāt doulāt de la mort patrocl⁹ quil nen pouoit pl⁹ Si fist son corps enter rer z mettre en sepulture et ainsi firēt les autres du roy ꝓthesela⁹. z ceulx q̄ estoiēt naurez se firēt guerir Durāt les treues le roy ꝓmāt fist enterrer son filz bastard cassibilanus tres hōnourable mēt ou temple de venus et mena grāt dueil de sa mort si firēt to⁹ les autres.

Quāt cassandra oy le dueil q̄ lez troi ens demenoiēt pour la mort de leurs amis elle sescria disant. O meschans troiēs menez dueil pour vo⁹ meismes car le semblable vo⁹ aduēdra q̄ est aue nu a voz amis. ce sera la mort. helaz q̄ ne q̄rez vo⁹ paix ēuers les gregois a uāt q̄ ces maulx vo⁹ aduiēnēt z q̄ celle noble cite soit destruicte Hellaz et q̄ ne rendez vo⁹ heleine q̄ le roy mon pere fist rauir par force ꝑ quoy vo⁹ serez to⁹ destruiz Entre ces choses palamides murmuroit fort de la seignourie de a gamenō disant q̄l nestoit poīt digne de auoir si grāt dominacion dessus les au tres et q̄l meismes estoit pl⁹ digne q̄ a gamenon dauoir la seignorie de tost. z q̄l ne lauoit mie du gre des prīces fors

de trois ou de quatre seulemẽt. et lors ny fut plus auant procede .

Vaut les treues furent faillies le roy agamenõ q̃ auoit la cure de tout lost ordõna biẽ matin ses batailles. z bailla la p̃miere a achilles la seconde a dyomedes. la tierce a menela?. la quarte a menestheus le duc dathenes. et en toutes les autres il mist bõs chiefz et conduiseur Hector ordonna les siennes pareillemẽt et mist en la p̃miere troplus et en toutes les autres mist bõs cheualiers et fist p̃sir ses batailles et se mist au front deuant achilles sen vint cõtre hector et hector cõtre lui fi se ẽtre abatirent a terre durement hector remõta p̃mier et laissa achilles gisant a terre z se fiert ẽtre les autres en la grant presse z nataindy cheualiers q̃l occist ou abatist et percha la bataille tout tait en vermeil du sang deceulx q̃l auoit occis Quãt achilles fut remõte il se ferp entre les tropẽs en la greigneur presse et moult en occist et tant alla q̃l ẽcontra hector et lui laissa courre et hector alui. mais achilles fut porte p terre Et vault hector prendre son cheual. mais il ne peut pour le grãt secours q̃ auoit achilles Quant il fut remontez il assaillp hector a lespee et en donna si grans coupz a hector q̃ a pou il ne labati. et hector lui donna si grant coup sur le heaulme quil lenfondra et lui fist le sang saillir de la teste .

insi estoit la bataille mortelle des deux cheualiers et ne se feussent departis q̃ lũ ou lautre ny fust mort Lors vint dyomedes a la bataille et trop?? de lautre part. lesquelz sentrebatirent a terre et dyomedes remõta p̃mier et assailli trop?? q̃ estoit a piet q̃ se deffendy vaillãment car il occist le cheual de dyomedes mais leur gens les remonterent to?? deux fi recõmẽcerẽt la meslee z print dyomedes trop?? et leust ẽmene se les troiens ne fi fussent mis en peril de mort pour le rescourre z pluseurs deulx p furent occis Lors vindrent a la bataille menela?? de la partie des gregois et paris de lautre part Et lors en alant et venãt hector ne cessoit doccire et abatre cheualiers Si lassaili bien tes mais hector lui fendi la teste iusques au nõbril voyant archilogus son cousin q̃ cuida vengier sa mort. mais hector le feri si duremẽt q̃l lui trencha le corpz a moittie non obstãt ses armes Le roy protheno? sadressa a hector q̃ ne sen p̃noit garde et laba ti a terre Et hector remonta tãtost sus son cheual et rendi au roy protheno? si grãt coup de toute sa force q̃l lui fendy le corpz en deux moitties voiant a chilles q̃ estoit son parent q̃ eut si grãt dueil que il et le roy archelaus cõtendirent de vẽgier la mort de lui Mais les tropens p̃ suruindrent a si grant effort q̃ il conuint les gregois fuyr z lez tropens les suiuirent iusques a leurs tentes Mais la nuyt vint q̃ les fist departir si retournerẽt les tropẽs en la cite de tropes

Cõment lez gregois tindrẽt parlemẽt cõmẽt ilz pourroiẽt occire le preu hector Et cõment ilz retournerẽt a la quarte bataille en laquelle paris z menelaus se ẽcõtrerẽt. z fut le roy thoas emmene prisonnier a tropes .

Pres celle bataille quant la nuyt fut venue tous les roys princes et barons des gregois sassamblerent a la tente du roy agamenon et la tindrẽt leur plement cõment ilz pourroient occire hector Et disoient bien que tant cõme il seroit en vie et venroit en bataille contre eulx ilz ne pourroiẽt vaincte les tropens. mais leur porteroit grãt dõmaige Et pour ce mener afin q̃ cominirent achilles tant pour sa force cõme pour son sens Et achilles lentreprint voulentiers comme celluy qui savoit biẽ q̃ hector desiroit plus sa mort que de nul autre et si estoit celluy par q̃ il pourroit plus tost perdre la vie Xp̃s ce conseil sen allerent reposer iusques au matin quilz sarmerent Et hector estoit ia yssu de la cite a tout ses batailles et auec luy eneas. paris. deyphebus et troylus et puis les autres ensuiuãt chascun en son ordre lors se ioindirent tous les tropens ensemble si cõmenca la bataille horrible Paris auecquez eulx de perse qui estoient bons cheualiers occirẽt de trayt et naurerẽt moult de gregois Hector encontra le roy agamenon et labati forment naure. Et lors achilles assailly hector et luy donna tant de coups que par grant force il luy cassa son heaulme Adoncques eneas et troylus vindrẽt a la rescousse de hector et dyomedes y suruint q̃ sadrest sa a eneas et labatyt si luy dist par mocquerie Ha ha bon conseillier qui dõnas

conseil a ton roy de moy offēser. sache se tu viens souuent en ces batailles et ie te y puis rencōtrer que tu ny pourras eschapper sans mort.

Ntre ces choses hector assaill ly achilles et lui dōna tant de coupz ql lui cassa z rōpi tout son heaulme z fi le cuida prēdre. mais le filz gui deus couru sus a hector et lui donna fi grāt coup despee ql le naura formēt. z hector en son pre rencōtra dyomedes et lui dōna fi grant coup ql labati a terre lors descendi troplus pour cōbatre dyomedes. mais il se defrēdy fi vaillāmēt que merueilles et emprez eulx se cōbatoient hector et achilles lors vindrent a la mellee tous les roys et princes de grece a grāt cōpaignie de gens darmes. et la partie des troyēs y vindrēt tous les barons q estoient venus en leur ayde la cōmēca la bataille merueilleuse le roy agamenon z le roy pādobus sentrabatirēt a terre le roy menelaus rencōtra paris z sentrecōgneurēt bien. z menelaus le fery fi duremēt de la lance ql lui fist grāt playe et labati ius du cheual dōt paris eut grāt hōte Ulixes abati le roy araston z print son cheual q estoit bon et lenuoya a sa tēte Polimites assailli hyppon lācien et labati mort Neptolomy et le roy archelogus sentrabatirēt Polidamas abati palamides formēt naure et puis le mocqua p reprothe le roy helenus et le roy carras sentrencōtrerēt et fut carras abatus et formēt naurez Philimenus abati antheno Philotas z le roy remy sentrabatirēt le roy theseus et le roy erialus sentrabatirēt formēt naurez et firēt merueilles les bastars du roy ppant z fi occirēt moult de gregois z z nauurerēt plusieurs roys le roy thelamon z le roy sarpedon iousterēt fi du remēt lun cōtre lautre q ilz cheyrēt formēt naurez et tout pasmez de grāt angoisse qlz eurēt le roy thoas z achylles qui estoiēt parens assaillirēt hector et lui donnerēt moult de coupz z lui escacherent son heaulme ius de la teste et le naurerent en plusieurs lieux / et hector lui donna fi grant cop despee ql lui couppa la moitie du nez.

La rescousse de hector vindrēt les bastars et prindrent le roy thoas et naurerent z abatierent le roy agamenon telemēt qui fut porte a ses tentes comme mort / et le roy thoas fut amene prisonnir a troyes. menelas contendoit a gruer paris. et paris lui trapt vne sayette enuenimee et le naura tellemēt ql le conuint rapporter en sa tēte. et fi tost q menelaus eut sa playe bēdee il sen reuiēt a la bataille pour greuer paris. fi le trouua et assailly paris. mais eneas se mist entredeux pour ce q paris estoit desarme pour soy eslueng ter. et ainsi eneas lamena en la cite afin q menelas ne loccist lors hector assaill ly menalus z le cuida prēdre mais a sa rescousse vint grāt chenalerie des gregois pquoy hector ne peut venir a son entēte. fi se fery ētre les autres. z fi fist tāt a lepde des siens q les gregois sen fuyrent et vint la nuyt qui fist la batail le prendre fin pour celle fois

Cōment ppāt vouloit quon pēdist le roy thoas q estoit prisonnier. et cōmēt ilz retournerēt a la cinquiesme bataille

Vant ce vint le lẽdemain au matin et que les troyens estoiẽt prestz. le roy pryãt ne voult point que on combatiſt pour ce iour. ains mãda son conſeil. cest assauoir hector. paris troylus deyphebus eneas ãthenor et polidamas et leur dist Vous sauez cõ mẽt nous tenons le roy thoas q̃ sans ce q̃ lapons deſſeruy est venu pour noꝰ destruire. et pour ce me ſemble bõ que le faisons mourir de male mort. quẽ dit tes vous Ha ha ſire ce dist eneas ia ne vous auiengne que voſtre nobleſſe face telle vilonnie Cõme il soit ainſi que le roy thoas soit des plus nobles de grece et quil puet aduenir que les gregois en prendẽt des noſtres auſquelz ilz pourroiẽt faire ſemblable choſe dõt vous auriez le pluſgrant dueil du mõde. ſi vault mieulx ſe me ſemble q̃ voꝰ gardez treſbien le roy thoas ſans luy meffaire. que ſe par fortune contraire lun de noſtres eſtoit prins on peuſt ravoir lun pour lautre Ce conſeil ſembla bon a hector. mais le roy priãt leur dist encoires ſe vous faites ainſi il ſemblera aux gregois que nous les doubtõs et que nous nolons faire mourir leurs gens. mais toutesuoyes ie feray a vẽ conſeil Eneas troylus et anthenor allerent veoir la royne helaine qui menoit moult grant dueil ſi la reconforta au mieulx quil peut diſant quilz garderoient bien la cite.

Ntre ces choſes les gregois

se plaingnoiẽt fort de la mort de leurs amis que les tropens occirent ainsi et se tenoient pour folz de eulz estre mis en tel dangier dõt ilz se fussent biẽ passez se ilz eussent este bien conseillez Et encores leur aduint celle nuyt quil fist si grant vent et si grant pluye q̃ leurs tentes furent toutes versees par terre z sembloit que le monde deust finer par eaue/dont leur dueil doubla Quãt vint au matin que la tempeste fut faillie ilz se armerent tout parmi lost z sen allerent contre les tropẽs qui dela estoiẽt yssus a bataille Achilles adressa premiers a hyppon le grant qui estoit comme vng iayant et estoit roy de larisse/si le ferp si fort de la lance en la poictrine quil labati mort a terre. hector en son venir occist le roy athomeus dpomedes occist le roy antipus. Lors le roy epistropus et le roy cedus assaillirent hector et iousta epistropus a hector et brisa sa lance sus luy/et luy dist moult de vilonnies. dõt hector fut courrouchie et en sa grant yre luy donna si grant cop quil loccist et puis lui dist ql alast dire ses vilonnies aux mors quil souloit dire aux vifz/Lors fut cedus moult malade et dolant de la mort de son frere. et amonesta mil cheualiers quil auoit de occire hector et ceulx laissaillerent tantost z labatirẽt de son cheual Et lors hucherẽt le roy cedy pour ferir hector. et hector meismes qui ce apperceut lui donna si grant coup quil lui coppa vng bras dont il chey pour langoisse quil senti. et tantost hector le par occist Eneas occist en celle mellee le roy amphimacus Lors se mirent en semble tous les plꝰ puissans des gregois et assaillirent les tropẽs et en occirent moult. et y alerent de si grãt force quilz mirent les tropens en chasse. En la quelle achilles occist le roy philis. dont hector eut grant douleur/et en sõ yre occist le roy dalpuice et le roy doreus et ainsi par la puissance de hector les tropens recouurerẽt le champ.

Doncqs yssi de tropes le roy epistropꝰ a tout trois mil cheualiers Si se fourrerent entre les gregois q̃ se reculerent en luer venir pour ce meismemẽt quil amena auec lui vng sagittaire celuy dont cy dessus est par le Ce sagittaite nestoit poit arme mais il portoit vng fort arc et vng turquois plain de sayettes et trayoit forment. Quant les gregois veirent celle beste ilz neurent nulle voulente daler auãt ne ceulx qui estoient sus. pouoir de les retenir quilz ne senfuissent arriere En tre ces choses hector occist polixenes le noble duc qui forment se combatoit cõtre lui Et cõme par la vtu des tropẽs et lorreur du sagittaire les gregois fussent reculez iusques a leurs tentes Il aduint que dpomedes deuant lune des tentes fut assailly du sagittaire et auoit celle beste au deuant et les tropens au doz Si lui conuint la monstrer sa puissance Le sagittaire lauoit ia trait dune sayette Et dpomedes qui nestoit point bien asseur se lancha prez de luy et lui donna si grant coup despee a ce quil nestoit poit arme quil labati mort a terre. Adont estoit plus de midy. et lors les gregois recouurerent le chãp et firent reculer les tropens/si entre

cururẽt hector et achilles et a force de lance sentrabatirent tous deux. et comme achilles fust premir remonte il cui da emmener galateam le bon cheual de hector. mais hector escria a ses gẽs q̃lz ne le laissassent emmener / si coururent sus achilles ⁊ firent tant quilz lui tollirent galateam et le rendirẽt a hector qui en fut moult liez A celle mellee fut prins anthenor et enuoye a leurs tentes Non obstant q̃ polidamas son filz fist merueilles darmes pour le recourre. mais il ne peut Et ainsi combatirent a grant dommaige dune part et dautre tout iusques a la nuyt qui les departy /.

Des treues qui furent entre eulx a prez lesquelles recõmencerẽt bataille q̃ dura du matin iusques au soir a grãt dommaige de lune partie et de lautre mais plus p̃ perdirent les troyẽs que les gregois /.

Et lendemain au matin enuoierent les gregois dyomedes ⁊ vlixes deuers le roy priant pour auoir treues de trois mois Le roy priant assambla ses gẽs et chascun laccorda fors hector disant que les gregois faignoiẽt vouloir enseuelir leurs morts a cautelle ⁊ auoi ẽt besoing de viures. et pour ce requierent ilz treues a fin que ce temps pendant ilz se pourueoient de viures ⁊ nos expillõs touiours les nostres dõt pour rions tost auoir disettes Toutesuoyes il ne vouloit point aller seul cõtre loppinion de tant de preudeshommes et se accorda auec les autres et furent les treues accordees pour .iij. mois. Ces treues durans le roy thoas fut rendu ou lieu de anthenor quilz tenoient prisonnier lequel ilz renuoierent aux troyens Calcas qui au commandemẽt de appolin auoit laissie. les troyẽs auoit vne moult belle fille et saige nommee brisepda pour la q̃lle auoir pria au roy agamenon ⁊ aux autres princes quilz requissent au roy priãt quil voulsist enuoyer brisepda sa filie Ceulx en prierent assez au roy priant alinstãce de calcas. mais les troyens blasmoient forment calcas et lappelloient mauuais traytre et digne de mort q̃l auoit laissie sa terre ⁊ son seigneur naturel pour aller en la compaignie de ses ẽnemis mortelz. Toutesuoyes a la peticiõ des gregois le roy enuoya brisepda

A treue durant hector sen alla vng iour aux tẽtes des gregois ⁊ achillez le regarda moult voulentiers pour ce quil ne lauoit oncques veu desarme / et ala requeste de achilles hector alla en sa tẽte Et cõme ilz p loient ensemble achillez dist a hector. Jay grãt plaisir de toy veoir desarme pour ce que oncques ne tauoie veu. Maiz encores me vẽdroit il plus agre que tu mourusses p̃ may main cõme ie le desire. car ie te congnois estre moult fort ⁊ lay esprouue iusques a leffusion de mõ sang Si ay grãt dueil de ce que as occis patroclus que moult amoye. dont peulz croire que auant cest an pas se tu mourras p̃ ma main. et aussi bien scay que desires ma mort Achilles ce dist hector / se ie desire ta mort. ne te merueille pas comme tu me discernes a estre mon ennemi mortel. Tu

ez venu en nostre terre pour destruire moy z les miens Je vueil bien que tu saches que tes parolles ne mespoētēt point Ainchois ay esparance q̄ dedēs deux ans se ie vis et mon espee ne me fault que tu morras p̄ mes mains non pas toy seulemēt mais tous les plusgrās des gregois. car ētre vous auez emprins vne grāt folie et ne vous en puet aduenir que la mort et suys asseure que te mouras aīcois par ma main que ie par la tienne/et se tu te cuides si fort que tu te puisies deffendre contre moy. fay que tous les barons de ton ost promettēt et accordent que no⁹ combatons corpz a corpz. z sil aduient que tu me vaincqes moy et mes parens serons bannys de ce royaume et et le laisserōs aux gregois z de ce bailleray ie bons pleiges/z en ce tu pourras prouffiter a plusieurs autres qui pourrōt encourir grant dangier en hātant la bataille/et sil aduient que ie te vainque fay que tous ceulx de cest ost se departent et nous laissent viure en paix Achilles seschauffa a ces parolles z se offri a faire celle bataile z bailla a hector son gaige qui le receut voulentiers.

Vāt agamenon sceut la hatine il alla a la tente dachilles a tout grāt compaignie de nobles hōmes qui ne se vouldrēt oncques accorder a ceste bataille disant q̄lz ne soubz mettroient point tant de nobles hommes soubz vng seul et les troyens dirent peillement fors seulement le roy priant q̄ leust voulētiers accorde pour la grant force q̄l sentoit en son filz hector Ainsi fut leur ahaitine rōpue z sen retourna hector a troyes Qūt troylus sceut q̄ brysayda seroyt remenee a son pere il en fut moult dolant et elle pareillement/si en menoit le plusgrant dueil du monde de laissier son amy/si ne fut oncques veu demener si grant dueil a deux amans de leur partemēt brisayda fut emmenee deuers les gregois qui la receurēt honnourablemēt Entreulz estoit dyomedes qui tost fut enflambe de lamour briseyda quāt il la veit tant belle. z en cheuauchāt den coste elle lui reuela tout son coraige et z lui fist moult de promesses mais q̄lle lui donnast son amour. Et lors quelle congneut le coraige de dyomedes elle se excusa disant quelle le reffusoit a celle heure et que son cuer nestoit poīt dispose de lors y respondre autremēt De celle responce ot dyomedes grāt ioye pour ce q̄l ne fut point reffuse du tout et accompaigna briseyda iusquts a la tente son pere. et le mist habilemēt ius de son cheual z lui prīt vng de ses gās quelle tenoit entre ses mains/et elle la souffry doucement Calcas la receut a grāt ioye. et quant ilz furent a leur priue ladicte briseyda dist a son pere en plourāt telles ou sēblables parolles.

A ha mon pere comment a este ton sens si failli qui souloyes estre si saige et le plus honnoure et ame qui fust en la cite de troyes. et gouuernoyes tout en ycelle et y auoyes tant de richesses et possessions et as este trayttre/toy qui deusses auoir garde tes richesses et deffēdu tō pays iusq̄s a la mort. mais tu aymes

mieulx viure en pourete et en exil entre les ẽnemis mortelz de tõ pays O cõme ce te doit tourner a grãt vilonnie certes tu nauras iamais tant de biẽ cõme tu as acquis de vilonnie ⁊ ſi nen ſeras point ſeulemẽt blaſme en ta cõpaignie ou en ta vie. ains le ſeras auſſi en ton abſence et apres ta mort et dãpne en enfer/ et me ſemble quil vaulroit mieulx demourer enſus de gẽs en aucune iſle de mer que demourer icy en tel deſhonneur et vilonnie. cuidez tu q̃ les gregois te tiengnent pour leal qui es publicque deſleal enuers tes gens certes ce ne fut pas le dieu appollo q̃ tabuſa ainſi. ains fut vne compaignie de deables/ et cõme icelle parloit ainſi a ſon pere elle plouroit forment du deſplaiſir quelle en auoit

A a ma fille ce diſt calcas cuidestu que ce ſoit ſceure choſe de deſpiter la reſponce des dieux meiſmement en ce qui touche mon ſalut ie ſcay certainement par leurs reſponces que ceſte guerre ne durera point tãt guemẽt que ceſte cite ne ſoit deſtruicte et les nobles auſſi et les bourgois. et pour ce il nous vault mieulx eſtre icy ſaulz que eſtre occis auec eulx. et lors finerent leur parlement La venue de briſaÿda pleut moult a tous les gregois et le vindrent veoir et feſtoier et lui demãderẽt des nouuelles de troyes du roy prïant et de ceulx de dedẽs Et elle leur en diſt ce quelle en ſauoit courtoiſement Lors lui promirent toz les plus grans quilz la teuroient chiere cõme leur fille. et ſen allerent chaſcun en leurs tentes ⁊ nỹ eult celluy qui ne lui domaſt aucun iopel au departir ſi lui pleut aſſez de demourer auec les gregois ⁊ miſt tantoſt en obli la noble cite de troyes et les amours du noble troylus O comme propos de femme eſt toſt changie et muez certes plꝰ toſt que homme ne ſauroit dire ne penſer Dres auoit na gaires briſaida blaſme en la preſence de ſon pere le vice et trahiſon que elle meiſmes exerca en oubliant ſon pays et ſon leal amy troylus.

Comment les gregois et troyens recommencerent la ſixiſme bataille q̃ dura leſpace de trẽte iours eſquelz furent pluſieurs roys princes et barõs morz dun coſte et dautre Et commẽt dyomedes abaty troylus du cheual ⁊ ẽuoya le cheual a briſaÿda ſamie quel le receut moult voulentiers.

Pres les trois mois des treues lendemain au matin les tropẽs sapareillerẽt a bataille. et quãt hector ot ordõne toutes sez bataillez il sen ysli tout le premier et mena auecques lui quinze mille combatans z troplus les suiui a tout dix mille cheualiers Apres ala paris a tout dix mille cõbatãs qui bien tiropent de larc Apres ala dep phebus a tout trois mille combatans puis eneas z tout les autres en ordre tant quilez furẽt ce iour de la ptie des tropens plus de cent mille cõbatans preux et hardis De la partie des gregois vint tout des premiers menela? a tout sept mille cõbatans. et puis dpomedes a autãt. et puis achilles en menoit aussi sept mille. le roy eramtipus a tout grãt multitude de cheualiers z les autres apres ainsi cõme ilz estoiẽt ordonnez Le roy philis sadressa premierement a hector. et hector au rencõtrer de sa lance labati mort a terre Si leua grãt cry de sa mort entre les gregois. et cõmenca locciflon si grande q̃ cestoit vne horriblete a veioir dune partie et dautre Le roy eramtipus occist moult de tropẽs pour vengir la mort de son oncle et assailli hector. mais hector lui dõna si grãt cop despee ql labati mort et pour vẽgier icelle mort les gregois occirent moult de tropens Achilles y occist moult de nobles hõmes. entre lesquelz il occist le duc biraon et eukor be q̃ estoiẽt moult nobles hõmes Hec

tor fut ce iour forment n aure auvisai
ge ⁊ saigna a grãt plẽte ⁊ si ne cõgnois
soit cellui q̃ lui auoit fait. dõt recnlerẽt
les troyẽs iusques aux murs. et quãt
hector veit sus les murs hecuba sa me
re il ot grãt hõte et par grãt ire assailli
le roy menon cousin dachilles ⁊ lui dõ
na tant de coupz despee sur son heaul
me q̃l labati mort a terre. voiãt ce achil
les q̃ en eut grãt despit. si print vne for
te lance et sen alla courre sus hector et
brisa la lãce contre lui. mais abatre ne
le peut Adõt hector lui dõna de lespee
si grãt coup q̃l fist chãceller homme ⁊
cheual et lui dist Achilles achilles. tu
contens a moy approchier. saches de
vray q̃ se ie puis tu aprocheras ta mort
Adont cõme achilles voult respõdre a
hector troylus y suruint a grãt cõpai-
gnie de cheualiers et se mist ou milieu
deulz et la morurent plus de cincq cẽs
cheualiers de grece et furẽt reculez a
force Adõt menela⁹ vint a la rescousse
a tout trois mil cõbatans et de la ꝑtie
des troyẽs vint le roy ademon q̃ cou-
cha sa lance ꝑ grãt radeur cõtre le roy
menela⁹ et labati moult fort naure ou
visaige. et puis aprez le prindrẽt lui et
troylus et sans poĩt de faulte leussent
emmene se dyomedes ny fust suruenu
a moult grãt cõpaignie de cheualiers
q̃ abati troyl⁹ en son venir ⁊ si lui print
son cheual. puis aprez lenuoia a brisay
da samie ⁊ lui dist q̃ cestoit le cheual de
troyl⁹ q̃l auoit abatu ꝑ sa proesse ⁊ luy
pria q̃ desormais elle le voulsist tenir
pour son amy sil lui plaisoit.

Risayda eut moult grãt ioye
de ces nouuelles. et dist au
vaillant et noble cheualier q̃lle ne pou
oit hayr cellui qui de si bõ cuer laimoit
Et quãt le noble cheualier dyomedes
entendy les paroiles de brisayda si en
eut grãt ioye et retourna en la bataille
⁊ sen alla ferir entre ses ẽnemis. mais
les troyẽs q̃ estoient plus fort firẽt re
culer les gregois iusques a leurs ten
tes et eussent este to⁹ occis se le roy a-
gamenon ne les eust secouru a grãt ef
fort Adõt recõmẽca la bataille mortel
le et recouurerẽt les gregois le camp
et rebouterẽt les troyẽs iusq̃s a leurs
fossez La vint polidamas a la rescous-
se a tout grãt nõbre de cheualiers ⁊ fai
soit de belles appertises Lors si adres
sa dyomedes. mais il fut abatu dudit
polidamas et print le cheual dyome-
des et le bailla a troy⁹ q̃ se cõbatoit a
pie et il mõta tantost dessus Lors vint
achilles cõtre troylus q̃ le receut vou-
lentiers et abati achilles q̃ remõta vis
temẽt et assailli troyl⁹ a lespee. ⁊ troy
lus se deffẽdoit vaillãment La suruint
hector ⁊ eut a cest estour plus de mille
cheualiers occis qui deffẽdoient achil
les q̃ fut si oppresse que a peines se po
uoit il plus deffẽdre. et eut este mors
ou prins se le roy thelamon et le duc
dathenes ne leussent tost secouru et le
remirent a cheual a grãt peine Et lors
vint la nuyt qui les departi. ilz se cõba
tirẽt ainsi par trẽte iours cõtinuelz au
grant dõmage des deux parties/et y
morurent six des filz bastardz du roy
pryant. et fut hector naure au visaige.
et pour ce demãda le roy pryãt treues
aux gregois ꝑ bõne seurte de six mois
et elle lui furent accordees.

Cõment les gregois ⁊ tropẽs recõ
mencerent la septieme bataille q̃ dura
p douze iours Et aprez recõmencerẽt
la huitiesme bataille qui fut moult dõ
maigeuse pour les tropẽs. car hector
p fut occis p achilles et furẽt reboutez
a force en leur cite a leur grãt dõmage

Vãt les six mois des tre
ues dessusdictes hector
se fist guerir de sez plaies
et y eut en la noble salle
dplio q̃ estoit se lon listoire la plꝰ noble
et belle q̃ fut au mõde Ainsi durãt ces
treues le roy prãt fist enterrer hõnou
rablemẽt ses six filz bastars chascun p
soy moult richemẽt Entre ces choses
dyomedes soufroit grãt peine ⁊ grãt
mesaise de brisayda et ne pouoit men-
gier ne reposer dy pẽser len requist plu
sieurs foiz ⁊ celle lui respõdy moult sa
gemẽt en lui dõnant espoir sans lescõ
dire de toꝰ pois. pquoy diomedes sen
flãboit de toꝰ pois en son amour Vñt
les six mois furẽt passez ilz recõmence
rẽt a cõbatre p lespace de xv̄. iours cõti
nuelz du matin iusqs au soir et en y eut
moult docciz dun coste ⁊ dautre. ⁊ lors
print vne grãt mortallite en lost des
gregois p la grãt chaleur q̃l y faisoit ⁊
pour ce requist treues le roy agamenõ
aux troyens lesquelles lui furẽt accor-
dees pour vne espace de tempz

Vant les treues furẽt passees
la nuyt deuant andromata
la femme de hector qui auoit ia deux
beaulx enfans de luy. dont lun auoit

nom laomedon et lautre q̃ estoit maisne auoit non astromatas Celle andromata veit celle nuyt vne merueilleuse vision et lui sembloit q̃ se hector alloit ce iour ensuiuant en la bataille il seroit occiz Et celle q̃ eut grant paour de son mary en plourãt lu dist lui priãt q̃l na last point ce iour en la bataille. dequoy hector blama sa fẽme disant que on ne doit point croire songes ne lui arrester Quãt vint au matin andromata la fẽme de hector sen alla deuers le roy priant et la royne et leur cõpta la verite de sa visiõ & leur pria moult doucemẽt et de bon cuer quilz feissent tant a hector son mary quil nalast poĩt ce iour en la bataille.

Quant q̃st ce iour fut cler les tropẽs sarmerẽt et plusieurs roys des premiers pour aller en la bataille puis eneas puis paris deyphebus polidamas. le roy serpedon. le roy epistropus et aussi le roy philimenis. et puis tous les princes q̃ estoient venus en layde des tropẽs chascun en bõne ordonnance Et le roy priãt manda a hector q̃l se gardast ce iour de aller en la bataille. pourquoy hector dist pluseurs reproches a sa fẽme cõme celui q̃ bien sauoit q̃ celle deffẽce venoit p la req̃ste delle/ toutesuoies non obstãt celle defence il se fist armer Et quãt andromata le veit armer. elle print son petit filz & le mist aux piez de son mary en plourant et priãt humblemẽt quil ostast ses armes. mais il nen voult riẽs faire. et au moins dist elle se vous ne voulez auoir de moy merci ayez pitie de vẽ petit filz et enfãt. et q̃ lui et moy ne mourons de mort amere ou soions emmenez en seruitude en estrange pais et cõtree A ce poĩt suruindrẽt la royne hecuba. la royne heleine et les seurs de hector et se entrerẽt a ses piez & lui prierẽt a pleurs et a larmes q̃l laissast ses armes et en venist auacques elle en la salle. mais õcq̃s ne se meut pour leurs prieres. ains descendy du palais ainsi arme cõme il estoit et mõta sur son cheual et fust ale a la bataille. mais a la requeste de andromata. le roy priãt p̃ vit a courãt et lui dist tant dunes et dautres quil le fist retourner/ & toutesuoyes il ne se voult point desarmer./

Ntre ces choses la bataille estoit mortelle des gregois et des tropens dyomedes et troylus a vng les combatirẽt ensemble et greuerent lun lautre formẽt Et sans faulte ilz se fussent entre occis se menelaus ny fut suruenu qui les separa. Labati menelaus le roy miseres de frigie et leust prins quãt eneas p̃ suruint qui les destourba/ q̃ le vouldrent occire. mais ledit troylus le deliura et occist moult de gregois Lors vint le roy thelamon a tout trois mille cõbatans et choucha sa lãce en son venir sus polidamas et labati. mais troylus le secouru et le fist remonter sus son cheual Apres vint paris & achilles de lautre part qui se ferỹ par grãt rudeur entre les tropens et par q̃ grant force a layde des siens quil les mist a la fuite et les fist reculer iusques en leur cite En celle chasse occist achilles margaretõ lun des filz bastars du roy priant./

Dãt hector sceut que achilles
auoit occiz margaretõ lun de
ses freres bastars il en eut grant don
leur. si iura quil le vengeroit sil pouoit
z tist tantost tachier son heaulme z sen
alla a la bataille que son pere ne nen sceut
riẽs Et en son venir occist deux nobles
ducz gregois cest assauoir le duc corri
phus et le duc bastidus et puis apres
lans riẽs espargnier se feri en la grei
gneur presse des gregois et occist quã
ques il attaint et sen tuioient les gre
gois deuant lui si quil ny auoit si har
di qui osast ses coupz attendre. et ainsi
retournerent les tropeus a la bataille
et cõmencerent a occire gregois a to⁹
costez La prindrent les gregois poli
damas et leussent ẽmene se hector ne
leust deliure qui occist pluseurs gre
gois a le rescoure. Lors vng admiral
de grece nomme leocides assailly hec
tor. mais hector loccist tantost

Dant achilles veit que hector
occioit ainsi les nobles de gre
ce et tant dautres que cestoit merueil
les a regarder. il pensa que se hector
nestoit occis que iamais les gregois
nauroient victoire. si lui couru sus lui
et vng nobe duc de grece nomme po
liceus et estoit ven⁹ pour lamour da
chilles lequel lui auoit promis doner
sa seur en mariaige. mais hector occist
cellui duc voyant achiles Lors achil
les cuidant vengier la mort de cellup
duc nomme policenes assailly hector
par trelgrant pre. mais hector lui iet
ta vng dart biẽ ferre dõt il lui fist grãt
playe. et lors achilles sen pensi de lost q
se fist bien bender sa playe. et print vne
forte lance a propos pour occire hec
tor sil le pouoit rencontrer Entre ces
choses hector auoit prins vng moult
noble baron de grece moult contemẽt
arme et pour le mener hors de la pres
se pẽ aile auoit mis son escu a son dos
et auoit son pis descouuert. et ainsi qil
estoit en ce point z ne prẽoit garde de
riens Achilles lui vint bouter celle lã
ce dedens le corps et de ce cop hector
chey mort a terre Quãt le roy edemon
veit hector mort il assailli achilles qui
luy vint bouter celle lance dedens le
corps et lui naura forment. et lempor
terent les gens en sa tente sur son escu
Lors pour la mort de hector furẽt les
tropens tous desconfis et sen rentre
rent en la cite portans le corps de hec
tor a grant douleur.

De la riche sepulture de hector. et
des lamentacions et pleurs que firẽt
les tropens pour sa mort Et commẽt
palamides fut esleu duc et gouver
neur de lost des gregois

Dãt hector fut mort et son
corps aporte en la cite il
nest langue q̃ seust dire le
dueil que demenerẽt en la
cite tous generalemẽt hõmes et fem
mes et ny auoit celluy q̃ neust mieulx
ame auoir perdu son propre filz z diẽt
tous q̃ desormais ont ilz perdu toute
leur esperance Et quant ilz eurẽt lon
guemẽt demene leur dueil les rops et
prices porterẽt le corpz au palais dyli
on. et quant le roy pryãt le veit il chey
pasme dessus le corpz. et y fust mort
de dueil quil ne leust oste a force de gẽs
Ia demenerẽt grãt dueil tous ses fre

res Que peult on dire du dueil que de
mena la royne sa mere. et puis ses
seurs O quel dueil en demena sa fẽme
Certes on ne pourroit exp̃mer toutes
les lamẽtacions que ceulx de troyes en
demenerẽt & pour ce q̃ le corps ne pou
oit longument durer sans corruption
le roy p̃ryãt eut cõseil p̃ plusieurs mais
tres q̃ len ne pourroit garder le corps
de hector sans corruption & sans sepul
ture fi fist faire par leur cõseil vne tres
riche sepulture sur quatre colõbes dor
esleuees/dessus la quelle auoit vng
moult riche tabernacle dor et de pie-
res p̃cieuses. et aux quatre cornetz du
tabernacle auoit quatre p̃mages dor q̃
auoient semblance dangelz. et au des-
sus du tabernacle auoit vne grãde sta
tue dor a la semblance de hector et a-
uoit la face tournee deuers les gre-
gois & tenoit vne espee nue & sembloit
q̃l menachast les gregois/et auoit ou
milieu du tabernacle vne place wide
ou les maistres mirent le corps de hec
tor en char et en oz vestus de ses meil
leures robes & estoit droit sur ses piez
et pouoit estre grant temps en ce sans
corrõpre p̃ ce que les diz maistres auoi
ent mis ou sommet du chief de hector
vng vaissel q̃ estoit ptruisie tout plain
de fin bausme q̃ espardoit par tout les
membres de son corps et le remplisoit
on souuent dudit bausme et ne pouoit
empirir per la vertu de cestui bausme.
et les gens qui vouloient veoir hector
le veoient comme fil eust este vif A cel
le sepulture firent iceulx maistres vne
lampe dor ardãt sans estaindre. et puis
apres p̃ fist on closture affin que on p̃ al
last par congie. et en celluy temps mist
le roy p̃ryãt grant famille de prestres
pour prier les dieux sans cesser pour
son filz hector/et pour ce faire leur dõ
na de bonnes rentes

Ntre ces choses le roy aga-
menon assambla tor les roys
et et les plus nobles de son ost et leur
dist en telle maniere Mes bons et loy
aulx amis vous tous roys prices che
ualiers et barons nous deuons rẽdre
graces aux dieux humblement et de
cuer deuoet. qui nostre tresdur ẽnemy
hector ont voulu cõsentir estre occis p̃
la main dachilles. car tant cõme il eust
este en vie/nous nauons nulle esperã
ce de venir au dessus de nos ennemis
que peuẽt desormais esperer les troy
ens fors leur destruction et nous po-
uons en brief terme esperer la victoire
sur eulx Et pour ce que achilles est for
ment naure & ne pourroit entrer en ba
taille fil vous semble bon tandis quil
guerira et les autres qui sont naurez
aussi dont moult en ha/et pour enter-
rer les mors nous enuoperõs au roy
p̃ryant pour auoir treues deux mois.
Le conseil sembla bon a ceulx de lost. fi
enuoierent tantost deuers le roy priãt
pour les treues et il les acorda pour
deux mois/.

Vrant les treues palamides
murmuroit touiours de la
seignourie dagamenon et cõme ilz es-
toiẽt vng iour tor assamblez ensemble
et ploit palamides de celle matiere Le
roy agamenon lui respõdy cõme saige
en la presence de tor les autres Pala
mides cuides tu q̃ iaye grãt iope de la

seignourie quelen ma baillee des le cõ
mencemẽt iusques a present / combien
que ce ne fut point a ma requeste ⁊ que
ny aye nul prouffit / ains y'ay maintez
cures et soingz. affin que par ma ne-
gligence lost naiast a declin / et certes il
meust bien souffi estre ou gouuerne-
mẽt dun autre. et si ne doubte homme
qui me puist accuser q̃ par mauuaistie
ou negligẽce ie aye deffailli ⁊ si tu me
donnas ton cõseil a mon election tu ne
ten dois esmaper Car tu nestoies en-
coires venu auec les autres / ains ny
vins quil ne fust deux ans passes / et
pour tant se len teust attendu encoires
fussions nous au port dathenes Et
pour ce que tu ne cuides que ie sope io
yeux ⁊ desiranet dauoir tel honneur ie
suys content que vng autre y soit esleu
et suys prest dy consentir auec les au-
tres Quant agamenon eut ainsi parle
il ne fut plus auant procede ce iour en
en celle maniere Et lors fist au soir a-
gamenõ crier par tout lost que chascun
fut a lendemain matin deuant sa ten-
te en parlemnet

Vant vint au matin quilz
furent assamblez Agame
non leur dist / mes fre-
res et amis iay eu iusques a maitenãt
la cure de ceste besoingne a grant tra-
uail de le conduire en bien / tellement
que par le gre des dieux ien suys ve-
nu a honnuer iusques a ores Et pour
ce quil conuient que vne vniuersite ne
responde tousiours a vng seul maistre
mais conuient que chascun si emploie
a son pouoir Pour ce aussi que ay lon-
guement conduit cest ost Je vueil que
en eslisons vng autre qui le conduisse
discretement Quant Agamenon eut
sa parolle finee elle pleut a vng chas-
cun et esleurent palamides a estre leur
duc et gouuernuer ⁊ lors sen rala chas
cun en sa tente Achilles qui gisoit ma-
lade fut courouciez de la depositiõ da-
gamenon et dist deuant tous ceulx qui
oyr le vouldrent que palamides nes-
toit point pareil a agamenon en sens
ne aussi en discrecion. et que on ne doit
point changier son nom pour amen-
der Mais toutesuoies pour ce que tãt
de gens lauoient consenti il demoura
ainsi

Comment le roy priant pssi a batail
le pour vengier sur les gregois la
mort de son filz hector et des proesses
quil y fist. et lanniuersaire dudit hec-
tor. ouquel achilles fut tellement es-
pris de lamour de la belle polixene la
fille du roy priant quil ne pouoit du-
rer ne reposer ne nuyt ne iour tant fort
laymoit

Dãt les deux mops des
troyẽs furẽt passez le roy
priant desirãt de vengier
la mort de son filz hector
ordõna ses batailles & mist en chalcille
bõ cõduiseur. et mena auec lui xxv. mil
le bõs cheualiers deslite Et dist dauxes
en son liure quilz yssirent de troyes ce
iour cent et. l. mil cõbatans / deyphebꝰ
ala premier. et puis paris puis le roy
priant eneas menon et polidamas et
sen alerẽt iusques aux tentes des gre
gois Palamides auoit ordõne ses ba-
tailles. si cõmenca la bataille grande &
mortelle. le roy priãt abati palamides
en son venir. et puis se ferꝰ en la plus
forte presse des gregois et mait en oc
cis & abati. & si fist tãt darmes en ce iour
que a peine pourroit nul croire q̃ hõme
si ancien peult faire ce q̃l fist ce iour Le
roy serpedon de troyes ẽuahy neptho
lomeꝰ vng roy q̃ estoit moult fort & fut
porte par terre Le roy serpedon qui se
deffẽdy vaillãment donna si grãt cop
au roy neptholomeus quil lui fist vne
grãt playe en la cuisse Lors vint a la ba
taille le roy de parse q̃ rencõtra le roy
serpedon a layde de ses gens. Mene-
laus et le roy dathenes assaillirent le
roy de perse et lenclorrẽt lui & ses gẽs
entre eulx et occirẽt le roy de perse & fi
rent reculer les troyens a force. la fist
merueilles darmes le roy sarpedon.

E noble roy priant et ses filz
bastardz qui adont le suiuoy-
ent. et ne cessoiẽt oncques de
occire gregois / et nen y eut ce iour
nulz de la partie des troyens qui fist

tant darmes q̄ le roy priant. car sa dou
leur et son yre lui croissoit Lors sauise-
rent les gregois de aler prēdre le lieu
par ou les troyēs deuoient retourner
en leur cite/si y alerent en grant nom
bre Et lors quant les troyens recule-
rent iusques en ce lieu ilz trouuerēt q̄lz
estoient ou milieu de leurs ennemis.
La commenca mortelle bataille ⁊ y sur
uint le roy priant a tout grant nombre
de cōbatans par vng lez/et paris y re
uint a la trauerse a tout grāt foison de
bons cheualiers et y auoit grāt foison
darchiers qui occirent moult de gre-
gois et nauroient et tant bien le firent
quil conuint les gregois reculer iusq̄s
a leurs tentes Et rentrerent les troy-
ens iusques en leur cite/eut le roy pri
ant le loz de celle bataille. Il enuoya
aux gregois demāder treues et ilz le
accorderent. et ne treuue on point com
bien ces treues durerent.

Ntre ces treues le roy pry-
āt fist porter par terre le corpz
du roy de persse enterrer en son pays.
Si en fut a troyes la plaite moult grā
de et par especial de paris qui formēt
laymoit durant ces treues que lanni-
uerssaire de hector approchoit ou on
deuoit demourer xv. iours en dueil. et
aprez les quinze iours celebrer gran-
de feste de fimerailles ainsi comme il
estoit lors de coustume par les roys et
princes et que durant les treues les
gregois aloient et venoient en la cite
sauuement et aussi aloient les troiens
aux tentes des gregois. Adont print
voulente a achilles daller a troyes ve
oir la cite et la feste de lanniuersaire de
hector quil auoit occis. Si y alla tout
desarme au temple dappolin ou estoit
la sepulture dicelluy hector. et y trou-
ua grant foison de hommes et fēmes
nobles qui plouroient et demenoient
le plusgrant dueil du monde deuāt la
sepulture de hector le quel on pouoit
veoir de tous costez tout entier aīsi cō
me il fut mis premieremēt par la ver-
tu du bausme La estoit la roynne heccu
ba et polixene sa fille qui estoit moult
belle a grāt compaignie de nobles da
mes qui auoient tous leurs cheueulx
espars sur leurs espaulles. et deme-
noient trop merueilleut dueil. et tou-
tesuoyes cōbien que polixene menast
tel dueil. si nen ꝑdoit elle poīt sa beaul
te. ains estoit tan belle de toꝰ mēbres
que oncq̄s natura ne forma plꝰ belle

Vant achilles eut bien auise
polixene il dist biē en soy mes
mes que oncques nauoit veu plꝰ bel-
le femme ne mieulx formee auec ce
quelle estoit vne des plus nobles fē-
mes du monde. Lors fut achilles es-
traint dun dart damours qui le poin-
dy au cuer si merueilleusement que de
la regarder ne cessoit/et tant plus la
regardoit de tant plus la desiroit. Si
en fut si affolle quil ne pēsoit a aultre
chose et se tint au temple iusques au
vespre tāt comme la roynne y fut. quāt
elle sen alla il la conuoia de lueil et ce
fut la cause et le commencement de
son meschief En celle douleur sen ra-
la achilles en sa tēte. et quāt il fut cou
chie la nuyt en lieu de dormir se prīt
a pēser a la grāt beaulte de polixene
en retournāt moult de choses en sa pē

see Et congneut lors le dangier ou polixene le mist. et pense en lui meismes que les plus lors hõmes du mõde ne lont peu vaincre. et le regard dune frail le pucelle lot vaincu. et lui semble quil nest medecin au mõde q̃ len peust guerir fors elle/ mais ma priere dist il ma force et richesse ne la pourroiẽt esmouuoir a auoir pitie de moy. ne say quel deable me meut damer celle q̃ me het de hepme mortelle ⁊ a bõne cause. car ie lui suys venu occire ses parẽs ⁊ dist ia lui ay occis sõ noble frere hector. certes ie ny vois remede comme elle soit la plus noble et la plus belle qui soit pour lors en ce monde viuant/ ⁊ ainsi se tourna vers la paroit de son lit. ⁊ la fondy son cuer en larmes en pleurs ⁊ en gemissemens et ne cessa de toute la nuyt a penser cõment et par quelle maniere ou moyen il pourroit paruenir a lamour da la belle polixene. Et ainsi passa la nuyt et si cela son couraige au mieulx quil peult

A nuyt ensuyuant comme achilles estoit couchie et ne pouoit dormir il pẽsa q̃l enuoieroit au matin son messaige vers la royne hecuba a sauoir sil pourroit finer q̃lle lui dõnast sa fille polixene a femme. et il feroit tant pour elle quil feroit leuer tos les gregois du siege et raller en leur pais haestiuemẽt et seroit la pais faite dentre eulx Tout ainsi cõme il auoit p nuyt pense il le mist a execution et enuoia son leal messaigier a la royne requerre sa fille ⁊ lui dire les promesses que son seigneur lui mandoit Quãt la royne ot entẽdu les parolles elle lui respõdi discretement combien quelle hayt achilles plus que hõme du mõde disant. mon amy tant quest a moy ie suis preste de faire ce que ton maistre me requiert Si lui diras que ie ne puis faire ceste chose a par moy. mais ie parleray a monseigneur et a paris mon filz et tu retourneras icy dedens trois iours/ si te diray la response que iauray eu deulx.

Vant le messaigier oy la royne ainsi pler il retourna a son seigneur et lui dist ce quil auoit trouue Ainsi commenca achilles a auoir vng peu desperance de paruenir a son entẽcion La royne hecuba sen ala tãtost deuers le roy p̃pãt son mari ou estoit paris et leur compta ce que achilles lui auoit mande Et lors le roy p̃pant bailla sa teste ⁊ fut grant piece sans dire mot et puis dist a sa femme O comme ce me semble chose dure de receuoir ⁊ auoir en amittie celluy qui si grãdement ma offence et cellui qui ma oste la lumiere de mes yeulx en occiant mon chier filz hector que tant amoye. Et a en ce donne esperance aux gregois dauoir la victoire/ mais toutesuoyes pour euiter a plus grant peril a fin que mes autres enfans me demeurent en vie et que iaye repos en ma vielleste ie me consens auec vous quil ayt ce quil requiert/ mais quil face ce quil a promis sans quelque deception Paris saccorda a ceste chose bien legierement pour ce que es promesses de achilles nestoit aucunement parle de la royne helaine

D tiers iour apres achilles

rẽuuia ſon meſſage a la royne z ſi toſt
q̃l fut deuant elle. elle lui diſt iap parle
a mon mray z a mon filz paris de la re
queſte et ꝓmeſſe de tõ ſeigneur et ſont
cõtens que la requeſte lui ſoit accordee
mais q̃l face premieremẽt ce quil a pro
mis Si lui peulz dire quil peut venir a
chief de ſon deſir et q̃l ſe cõduiſe ſage-
mẽt z ſecretemẽt de ceſte choſe Le meſ
ſagier prit cõgie de la royne et reuint
tãtoſt a ſon maiſtre et lui cõpta tout ce
que la royne lui auoit dit Lors cõmen
ca achilles forment a penſer cõment il
pourroit ꝑfaire ce q̃l auoit promis au
roy ꝓpãt et q̃ ceſte griefue choſe a fai-
re et q̃il neſtoit pas du tout en ſa puiſ-
ſance. mais ceſt vng vice ꝓpre aux folz
amans de permettere choſe difficille
pour paruenir a leurs amours. Ainſi ſe
glorifia achilles q̃ pour ſes merites
ou pour denyer ſon ayde aux gregois
il leur face laiſſier leur ſiege Et lors a
chilles p le cõſeil de palamides aſſem
bla tous les roys z nobles hõmes de
loſt en plement et leur diſt en telle ma
niere./

Es amis q̃ cy eſtes aſſamblez
pour ceſte guerre mener a fin/penſez
voꝰ point aucunesfois en vous meiſ-
mes cõment par grãt legirete et folie
et pour recouurer la fẽme menelaus
noꝰ auons laiſſie noz fẽmes et enfãs
et ſommes venus en ceſte terre eſtran
ge ou nous auons deſpẽdu le nrẽ fole
ment et mis nos corps en dangier de
mort z en labour infinie. et deſia en y a
il moult de mors roys et princes/et
moy meiſmes en ay eſpãdu moult de
mõ ſang q̃ ia ne fuſt aduenu ſe ceſte fo
lie neuſt eſte encõmencee. heleine neſt
pas de ſi hault prix q̃ en cõuienge mo
rir tant de nobles hõmes. il eſt aſſez p
le monde de auſſi noble fẽme z de auſ
ſi belle dõt menelaꝰ en pourroit auoir
vne ou deux ſil vouloit. et ſi neſt pas le
giere choſe a vaincre les troyẽs cõme
ilz ayent forte cite et biẽ garnie de bõs
cõbatãs a chenal et a piet. et noꝰ deuſt
ſouffrir ce q̃ nous auõs ia occiz hector
z pluſieurs autres de leurs nobles hõ
mes. pquoy noꝰ pourriõs deſormais
retourner a nrẽ honneur. ſe nous laiſ-
ſons heleine nauons nous pas erion
ne a qui helaine ne puet eſtre acompa
ree en nobleſſe.

Lors ſeſmeurẽt le duc dathe-
nes et le roy thoas et cõtredi
rent fort aux parolles dachilles et auſ
ſi tirẽt tous les autres et dirẽt q̃l ne di
ſoit ne biẽ ne hel. dont achilles ot grãt
dueil z cõmãda a ſes mirmidoines q̃z
ne ſarmaſſent plus cõtre les troyẽs et
ne balaillẽt cõſeil ne ayde aux gregois
Entre ces choſes viures faillirẽt aux
gregois z eurẽt grãt fãme lors aſſam
bla palamides tous les plus grãs et
les plus nobles de loſt a cõſeil. et par
leur cõſeil fut enuoie le roy agamenon
en la cite de meſſe deuers le roy thele
phus pour auoir viures largement.
Agamenon y ala de par les gregois
et y fut receuez a grant ioye dudit roy
thelepheus qui charga ſes nefz de vi
ures et reuint ſauuement en loſt des
gregois ou il fut receuez a grant ioye
Entre ces choſes palamides fiſt repa
rer toutes ſes nefz a fin quelles fuſſẽt
plus preſtes ſe on en auoit beſoing.

De la mort deyphebus filz du roy priãt. et cõmẽt paris occist palamides et rebouterent les troyẽs les gregois en leurs tẽtes et ardirẽt leurs nauires et cõmẽt achilles ne voult aller a la bataille pour lamour de polixene.

Dãt les treues furent passes ilz recõmencerent a cõbatre cõme ilz auoiẽt acoustume. Deyphebus assailly en son venir le roy cressus de grece & il lui adressa voulẽtiers et ilz iousterent lun cõtre lautre. mais deyphebꝰ abati le roy cressus mort a terre. dõt les gregois furẽt forment troublez et se mirẽt a la fuitte. mais palamides et dyome des vindrent a tout xxv. mil cõbatans q̃ resistẽrẽt aux troyẽs Auec eulx estoit le noble roy thelamõ aiax q̃ sadressa cõtre effromus lun des filz bastardz du roy priãt et le fery si duremẽt q̃l labati mort a terre. voyãt deyphebus q̃ en sa grãt fureur couru sus a thelamon & la bati formẽt naure Quant palamides veyt ce coup il prĩt vne grosse lãce et sa dressa a deyphebꝰ et le fery si duremẽt q̃l lui bouta fer et fust tout dedens le corps pmy la poictrine si q̃ la lãce brisa et demoura au corps deyphebꝰ Quãt paris veit son frere naure a mort il le prĩt et lemporta iusqs pres de la cite & la le bailla a garde a ses gens et cõme deyphebꝰ ouurit les yeulx & veyt paris son frere il luy dist. mon frere me laisseras tu descẽdre en ẽfer sans vẽgier ma mort ie te prie tãt cõme ie puis auant q̃

ce tronchon me ſoit oſte du corps q̄ fa
ces tāt p̄ ta main que tu occies cell ui q̄
ainſi mā occis Paris lui promiſt q̄l en
feroit ſon pouoir ⁊ ſen retourna a la ba
taille moult p̄ze de ſō frere. et diſt en lui
miſmes q̄l ne quiert plus a viure tāt q̄l
ait vēgie la mort de ſon frere. ⁊ quiert
palamides de toutes pars Si trouua
q̄l ſe cōbatoit contre le roy ſarpedon q̄l
auoit aſſailli pour occire. ⁊ palamides
ſe deffēdoit vaillāment ⁊ en ſa grāt fu
reur dōna ſi grāt cop deſpee au roy ſar
pedon q̄l lui trēcha vne cuiſſe hors du
corps. ⁊ tātoſt le roy ſarpedō chei mort

Aris vopāt le grāt dōmaige
que palamides leur faiſoit et
auecques p̄ proeſſe auoit mis les troy
ens en fuitte et ne ceſſoit doccire et da
batre Il tendi ſon arc et auiſa biē pala
mides a loiſir ⁊ lui trapt vne ſaiette en
uenimee ſi lattaint en la gorge et luy
trencha la principalle vaine ſi chey pa
lamides mort a terre. pour laq̄lle mort
les gregois menerēt grāt dueil et laiſ
ſerēt la bataille ⁊ ſē allerēt vers leurs
tentes ⁊ la tindrēt eſtal contre les troy
ens et ſe deffendirēt formēt Lors deſ
cendirent les troyens a pie ⁊ entrerēt
en aucunes des tentes ⁊ y prindrēt ce
q̄lz y trouuerent de bon. Adont paris
et troylus p̄ vng coſte ſen allerent au
port et firent bouter le feu dedēs la na
uire des gregois et en ardirēt ſi grant
plente q̄ on veoit la flambe de moult
loingz A la reſcouſſe du nauire ſuruint
le roy thelamon a grant cōpaignie de
cōbatans. ſi cōmenca la bataille moult
horrible et y eut grant occiſion dune p
tie ⁊ dautre. et mayemēt la nauire euſt
eſte toute arſe ſe neuſt eſte la proeſſe du
roy thelamon q̄ faiſoit merueilles de
ſon corps et touteſuoies en y eut plus
de cinq cens arſes La ot grāt occiſion
de gregois et maint y furēt naurez. la
fut ebes le filz du roy de trace formēt
naurez dunne lance et portoit le tron-
chon ou corps. et en ce point ſen alla a
la tente dachilles ou il ſe repoſoit ce
iour et auoit refuſe de aller en batail
le pour lamour q̄l ot a polixene Ebes
reprocha formēt a achilles quil laiſſoit
ainſi deſtruire les gens de ſon pais et
morir vilainemēt et ſi les pouoit bien
aydier ſil vouloit On lui oſta la lance
q̄l auoit ou corps ⁊ tantoſt il chey mort
deuant achilles.

ſſez toſt apres reuint de la ba-
taile vng des varletz dachil-
les lui demāda nouuelles de loſt Ha
ha ſire diſt il au iourdhuy eſt meſadue
nu a no⁹ gens pour le grāt multitude
de tropēs qui ſont venus ſur eulx ⁊ les
occpent tout a fait. et ne croit on pas q̄
de tous les hommes de troies en ſoit
demoure vñ. qui ne ſoient venus a la
bataille. Et pour ce ſil plaiſoit tandis
que les tropēs ſont laſſez venir a la ba
taille vous y acquerries perpetuelle
gloire et honneur. car par voſtre proeſ
ſe vous les ariez en pou dheure tous
vaincus et ne ſe oſeroyent enuers vo⁹
deffendre tant ſont laſſez Oncques a-
chilles pour les parolles de ſon var-
let. ne pour la mort de ebez ne mua
ſon courraige/ mais diſſimula tout ce
q̄l auoit veu et oy pour la grāt amour
quil auoit en polixene

Ntre ces choſes la bataille

estoit tresaspere et dura iusqs a la nuit au grant dommaige des gregois. et les departy la nuyt. Encores nestoit pas mort deyphebus. mais il tendoit a sa fin Et quāt paris z troplus le veyrent en telle douleur ilz commencerēt a crper z a demener grāt dueil Et lors deyphebus ouurp vng peu les peulx et demanda a paris a foible voix se cel lui estoit mort et paris lui dist que oy. Lors deyphebus se fist deferrer et tā tost mozut dont les tropens menerent grant dueil. il nest besoing de tenir lōg plement du dueil que mena le roy prpant son pere et aussi la royne sa mere et cassandra z polixene. car ce dueil fut trop grant aussi de la mort du roy sarpedon. de lautre part les gregois demenerent grāt dueil de la mort de palamides et firent son corpz ensepuelir honnourablement et comme ilz ne se peussent lōguemēt tenir ne estre sans chief par le conseil du duc nestoz z des aultres, agamenō fut remis en sa dignite comme deuant./

E iour ensuiuant les tropens deuers le matin pstirent de la cite en bōne ordōnance et les gregois leur vindrent a lencontre Si commencza la bataille mortelle z p eut grāt occisiō des deux costez mais il plut moult ce iour pourquoy les gregois se retrairent deuers leurs tētes et les tropēs aprez/ mais pour la grant pluye leur conuint laissier la bataille et retourner en la cite Lendemain au matin ilz recō mencerent a combatre et occist on ce iour moult des barons des gregois et combatirent iusques au soir. et ainsi se combatirent p lespace de sept iours continuelz ou il y eut grant occision dū ne partie et dautre Et pour ce que les gregois ne pouoient plus soufrir de la puanteur des occiz ilz demandcrēt treues deux mois qui leur furent accordees par le roy priant.

Vrant ces treues le roy agamenon enuoya le duc nestor vlixes et dyomedes parler a achilles pour le prier et amonnester de venir en host pour eulx defendre contre les tropens qui les occirent trop cruellement Quant ilz furent venus deuers lui il les receut a grāt iope/ et lors vlixes lui dist Sire achilles ne fut ce pas vostre intencion. et de nous tous de ces ost de laissier nostre pays et venir courre sus au roy prpant et le destruire luy et tous les siens par force darmes et abatre sa cite Dont vous vient maintenāt ce nouueau courage apres tant de grans dommaiges que nous auonz par tant de fois recu en ceste terre par les tropens qui nous ont tant de roys princes barons chevaliers occis/ et nous ont pillees nos tentes. arses noz nefz/ et eslions ia lesperance de les auoir vaincus/ aprez ce que par vostre force proesse et vaulcur auiez occis hector qui estoit le vray tuteur de tous les tropens Et comme maintenant deyphebus soit mort les tropens sont auecques mis au dessoubz. z doncques apres ce que aues acquis a si grant traueil si bonne renommee la voulez vous perdre tout a cop et soufrir vos gens occpre cruellement que vous auez si longuemēt defēduz

a leffusion de vostre sang. plaie vous desormais entretenir vñ bon renom z deffẽdre vos gẽs qui sans vous ne se peuent longuemẽt deffẽdre cõtre voꝫ ennemis. affin que nous paruenons a la victoire par vñ proesse par la quel le nous esperons y paruenir

Ire vlixes ce dist achilles se nous sommes venus en ceste terre pour les causes que voꝫ auez declaire. nous pouons biẽ dire que grãt folie nous meult Quant par la fẽme de lun. cest assauoir de menelaus tant de rops z de hault hõmes se sont mis en peril de mort. neust ce pas este grãt sens au noble palamides de demourer en paix en sa terre q̃ estre occis et aux aultres rops et princes peillemẽt Certes cõme la plus grãt partie des plus nobles du mõde sopẽt pcy assam blez selle y meurt il cõuẽdra emplir le pays de villanis Hector qui estoit si no ble z si preux ny est il pas mort Ainsi y pourroye ie morir de legier q̃ ne suis pas si fort. et pour tant de moy pꝫ re= querre et prier daller en bataille cest paine perdue. car ie ny pas plus intẽ cion de moy mettre en tel dãgier. et ai me plus pdre ma renõmee que ma vie car en fin il nest proesse q̃ len noublie.

Nestor dy omedes cõtendirent assez de attraire achilles a leurs querelle. mais oncques ne lui peurent induire. et aussi ne firẽt les parolles du roy a gamenon. et leur disoit touſiours q̃l se roit bõ quilz pacifiassent auecques les troyẽs auant quilz fussent ainsi occis.

Ors retournerent ces trois princes deuers agamenon et lui dirent ce quilz auoient trouue en a chilles et adõt agamenon le fist sauoir a tous les prices de lost q̃l auoit pour ceste cause assamblez. et leur demãda leur aduiz sur ceste chose Lors se leua menelaꝫ disant que ce seroit ores grãt vilonnie de guerre paix auec les troy= ens puis que hector et deyphebus es toient occiz z que pour leur mort ilz re putoient les troyens auecques vain= cus z que sans achilles ilz maintẽdroi ent bien la guerre contre les troyens. A ce respondirent vlixes et nestor z di soient que ce nestoit point merueilles se menelaꝫ apperoit la guerre pour ef fection de recouurer sa femme. et que troies nestoit pas ainsi desgarnie quel le neust vng nouuel hector cestoit troy lus qui nestoit guaires moins fors et preu de hector. z sen y a vng autre dey phebus cest paris que on peut autant doubter que les autres et pour ce con seilloient la paix et le retour Lors ses cria le faulx et desloyal calcas et dist. Ha ha nobles hõmes que pensez voꝫ a faire contre les commandemẽs z le vouloir des dieux. ne voꝫ ont ilz pas promis la victoire et voꝫ la voulez laiſ sir. certes ce seroit folie/ reprenez cou rage et vous combatez contre les troi ens plus fort que nauez fait/ et ne ces sez iusques vous ayez la victoire que les dieux vous ont promise Et lors a la parolle dudit calcas. les gregois cuillerent cuer disans que voirement ilz recommenceroient et maintenroiẽt la guerre contre les troyens. et les ay dast achilles ou non et que pour lui ne le laisseroient./

De plusieurs batailles qui se firẽt au grant dõmage dun coste ⁊ dautre ⁊ aucuns treues et de la mort du noble troyl⁹ q̃ achilles occist et trayna parmi lost a la queue de son cheual. et cõmẽt ledit achilles occist le roy menon.

Vãt ce vint q̃ les treues de deux mois furent passees ilz recõmencerent a batail lier tresaspremẽt la fist troi lus merueilles darmes pour vengier la mort de ses freres Daires dist en sõ liure q̃l occist ce iour mille cheuallers. et furent les gregois deuãt lui ⁊ dura la bataille iusq̃s a la nuyt q̃ les depty. Le iour en suinant fut la quatorsieme q̃ recõmenca dure et aspre. la fist dyome des merueilles darmes et moult oc- cist de troyẽs et naura. et sadrecha vne fois cõtre troylus q̃ le fery si duremẽt quil labati a terre cõme mort ⁊ fut fort naure et lui reproche lamour de brisay da. lors les gregois y a coururent a grãt effort et prindrent dyomedes sur son escu et lemporterẽt en sa tente Me nelaus qui vey ainsi abatre diomedes sadressa cõtre troyl⁹. mais troyl⁹ qui a uoit encoires sa lance entiere le fery si durement quil labati a terre formẽt na ure et fut par ses gens porte en sa ten te sur son escu Lors agamenon assam- bla tout son effort et se fery entre les troyens et moult en occist. mais troy- lus lui vint alencontre et labati de son cheual. mais il fut tantost remontez a laide de ses gens.

Insi fina la bataille ce iour et enuoya agamenō pour auoir treues vi mois q̄ lui furent accordees par le roy p̄yant cōbien quil sambloit a aucuns de son conseyl quil ne les deuſt point auoir accordees ſi lōgues. Entre ces choſes brisaida cōtre la voulente de ſon pere ala veoir dyomedes qui giſoit naurez en ſa tente. et celle ſauoit bien que troylus q̄ fut piecha ſon amy lauoit ainſi naure Si retourna en ſon couraige pluſieurs propoz & en fin regarda quelle ne pouoit iamais retourner a troylus. et que ſi toſt que dyomedes eſtoit regary elle lui dōneroit ſamour ſans le plus faire atendre.

Ntre ces choſes le roy agamenon ſe tranſporta en la tente dachilles en la cōpaignie du duc neſtor et achilles les receut a grant ioye lors agamenon lui pria quil venist deſormais en la bataille & ne ſouffriſt pl⁹ ſes gens ainſi occire. mais achilles ne vouſt oncq̄s amolir ſon couraige pour ſes parolles / toutesuoies pour ce q̄l amoit agamenon il lui accorda toutes ſes gēs aller a la bataille ſans lui. dōt agamenon et neſtor lui ſceurent treſbō gre et len remerchirent aſſez. puis ſen retournerent en leurs tentes

Dāt les treues furēt paſſees agamenon ordonna ſes gēs a bataille et achilles lui ēuoia ſes mirmidoines habilliez dune enſeigne vermeille pour ce entrecongnoiſtre. Lors commenca la bataille dure et aſpre au grāt dommaige des deux parties La abati troylus le duc dathaines & occiſt moult de mirmidoines et naura et cōbatirent ainſi iuſques a la nuyt qui les departi. Lendemain au matin recommenca la bataille aſpre et mortelle Le roy philimenis & polidamas prindrēt le roy thoas & leuſſent emmene ſe les mirmidoines ne leuſſent reſcouz Lors ſe ferp troyl⁹ entreulx et pluſieurs en occiſt et naura / mais ilz lui liurerent grant aſſault et occirent ſon cheual et le vouldrent prendre quāt paris & ſes freres baſtars ſe ferirēt entreulx & les rompirent et remirent troylus a cheual La y ot fiere meſlee. la occirent les mirmidoines eumargeron lun deſdis baſtars / dont troylus eut grant dueil et a layde de ſes gens ſe ferp entreulx et moult en naura. mais ilz ſe deffendirent vaillamment et ſe tenoient enſemble. et troylus ne ceſſoit de les greuer et dentrer entreulx a la foiz. Lors vindrent a la bataille agamenon menelaus thelamon vlixes & dyomedes a tous leurs gens qui eſtoient fors et bien a eulx et la firent dure meſlee / ſi donnerēt les gregois moult a ſouffrir aux troyens. mais troyl⁹ les ſecourut treſuaillammēt & ſe mettoit touſiours au plus grant beſoing et occioit & abatoit quanq̄s il trouuoit en ſon chemin et tant fiſt par ſa proeſſe que les gregois ſenfuirent iuſques a leurs tētes. et thelamon les deffendoit vaillamment & leur fiſt le camp recouurer par ſa vaillance. Ceſte fut la ſeziesme bataille en la quelle morut moult de cheualiers dune part et dautre Troylus ne ceſſoit de greuer les mirmidoines. et ny auoit ſi puiſſant ne ſi fort qui duraſt contre lui et fiſt tant quil remiſt les

gregois a la fuitte/ et en print cent nobles hommes quil enuoya prisonniers en la cite de tropes.

Dant la bataille fut finee deuers le soir les mirmidoines retournerent vers la tente dachylles z fut trouue ql en y ot moult de naurez et en ot cēt occis cellui iuor dont achil les ot moult grant dueil Et quāt il fut la nuyt couchye il ot moult de pensees et proposoit vne fois de aler a la bataille vengier la mort de ses gens. et autre fois il pensoit a la beaulte de la belle polixene. et pensoit q̄ il y aloit il auroit samour perdue a touſiours. et que le roy pryant et sa femme le tendroiēt a deceueur. car il leur auoit promis quil naideroit plus les gregois. et toutesuoyes disoit il en lui meismes ql auoit ballie ses gēs en ayde En cel le pensee fut achilles plusieurs iours Et tant que le iour vint que la dixseptiesme bataille commenca moult horrible q̄ dura par sept iours cōtinuelz que oncques achilles ny ala pour lamour de polixene En ces sept iours ot moult de gregois occis. pourquoy agamenō requist treues mais les troiens leur accorderent tant quilz auroyent enterre leurs morts. Et quant ces iours furent passez la dixhuitiesme bataille recōmenca moult aspere Menelas et paris ioulterent ensemble et sentrebaterent Polidamas et ulixes se cōbatirent ensemble grant piece aux espees Menestes abatyt eneas a la iouste Le roy philimenis abati agamenon et leust forment naure Archilogus le filz du duc nestor assailli vng des bastars du roy pryant nomme brun et le ferry si durement de sa lance quil labati mort a terre dont les troyens eurent grant dueil et sur tous les autres troylus en fut courroucie qui se ferp par si grant fureur entre les gregois ql les eust mis a la fuitte se lez mirmidoines ne lui eussent resiste. et pour ce se ferp troplus entre eulx et maint en occist z abati et tant fist que les gregois furēt reboutez iusques a leurs tentes. si descendirent a piet et entrerent es tentes et les occioient de tous costeez et y auoit si grant crp que le son en vint iusques achilles qui se reposoit a sa tente et demanda a vng varlet que cestoit et il lui dist q̄ les troyens auoient vaincus les gregois et les occioiēt dedēs leurs tentes si quilz ne se pouoiēt plꝰ deffendre et vous cuidez estre seurement. mais vous verrez tantost venir sur vous plus de quarante mil tropēs qui vous occiront desarme z dessa ont ilz occiz la plus grant partie de vos mirmidoines et ne cessent de les occire/ et si vueil bien que vous sachiez ql nen denourra nulz en vie filz nont tantost et incontinent secours.

Ces parolles tremp achillez plain dire et mist au derriere lamour de polixene z se fist armer hastiuement si monta a cheual et sen couru tout fourssene comme vng lyon. et se ferp entre les troiens et les tresperca et occist tellement quen pou dheure son espee y fut cōgnene et couuroit le champ des gens quil occioit Quāt troylꝰ congneut achilles au ferir de lespee il sadressa vers luy et lui donna

si grant cop quil lui fist grant playe et parfonde et len conuient cesser plusieurs iours de venir a la bataille. Troylus fut naure aussy de la main dachilles. mais non pas si fort/et cheyrent tost deux a terre & dura la bataille iusques a la nuyt Et le lendemain recommencerent iusques au soir & ainsi se combatirent par six iours continuelz/pquoy il en y eut moult doccis dune part et dautre Le roy pryant ot grāt dueil de ce que achilles contre sa promesse fut en bataille et cuida mieulx quil luy ait fait entendant pour le decepuoir que autrement et le reprocha a sa femme de lauoir creu si legierement et polixe ne si sen deult assez/car il lui desplaisoit ia dauoir achilles a mary.

Chilles entre ces choses tandis quil y auoit six mois de treues/durāt icelles se fist guerir des playes que troylus lui auoit faittes. Si proposa quil sen vengeroit. et que troylus mouroit villainement par sa main Apres ces choses la dixneufiesme bataille commenca a grant occision auant que achilles entrast en la bataille il assembla ses mirmidoines et leur pria quilz nentendissent a autre chose qua enclorre troylus et le detenissent sans loccire iusques a ce quil venist et quil ne les essongueroit de gaires/et ceulx lui promirent que ainsi le feroyent Et lors si se ferirent en la bataille. et de lautre coste vint troylus q commenca a occire et abatre tout ce quil attaindoit et tant fist que enuiron lheure de midy il mist les gregois en fuitte lors les mirmidoines qui estoient deux mille combatans & nauoient point oblye le commādement de leur seigneur. se ferirent entre les troyens et recouurerent le champ et comme ilz se tenoyent ensemble et ne queroient que troylus ilz le trouuerēt qui se combatoit bien fort si lenclosyrent de toutes pars. Mais il en occist et naura pluseurs et comme il estoit tout seul entreulx et nauoit qui le secourust ilz lui occirent son cheual et le naurerent en pluseurs lieux et lui estracherent son heaulme et sa coiffe de fer et et il se deffendoit au mieulx quil pouuoit lors suruint achilles quant il veit troylus a teste nue il luy couru sus tout fourssene et lui trencha le chief et le ietta entre les piez des cheuaulx & print le corps et latacha a la queue de son cheual et le trayna ainsi longuement parmi lost O quelle vilonnie de trayner ainsi le filz de si noble roy qui estoit si preu et si hardy Certes se noblesse eust este en achilles il neust poīt fait celle vilonnie.

Vant paris sceut que achilles auoit ainsi villōne et occiz troylus. il en ot grant dueil et aussi ot eneas et polidamas et mirent grant peyne a recouurer son corps Mais ilz ne pouoient pour la grant multitude des gregois q̄ leur resistoient Dautre pt le roy menō mouroit de dueil pour la mort de troylus. si assailli achilles & lui dist. Ha ha mauuaiz traittre q̄lle cruaulte ta meu de lyer a la queue de tō cheual le filz dū si noble prīce cōme le roy prīāt et le trainner cōme le plus

vil homme du monde Certes tu le cõparas et lors lui courut sus et le ferp si durement de sa lance en sa poictrine ql lui fist grãt playe et puis lui donna tãt de coupz despee quil labati a terre Et lors fut le corpz troilꝰ recouure a grãt peine les gẽs achilles releuerẽt leur seigneur et le remirẽt a cheual Et qñt assez tost sa force lui fut reuenue il reuint en lestour et rencontra le roy menon si lassailly fort et le roy menon se deffendy vaillamment et naura achilles en plusieurs lieux/mais il y vint tant de gens qlz furent separez et vint la nuyt qui les departy.

O septieme iour que achilles fut gari de ses playes deffirãt soy vẽgier du roy menõ dist a ses gẽs que silz le pouoyent rẽcontrer ilz le tenissent encloz comme troplus/lors cõmẽca la bataille moult aspre. achilles et menon se combatirent et par grant felonnie sentrabatirent a piet. Adont lenclopẽt les mirmidoines et le prindrent a force pour ce quil nauoit qui le secourust. Lors achilles voyant le roy menõ lui courut sus & loccist. mais menon lui fist premiers plusieurs grandes playes dont il y eut puis longuement. Entre ces choses menelaus et menestheus a grant cõpaignie de roys et de princes et a grant nombre de cõbatans se ferirent en lestour et mirent les troyens en fuitte. lesquelz entrerent a grant mechief en leur cite pour ce q̃ les gregois les suyoyent de prez et en occirent et naurerent largemẽt. ¶

Comment paris par lenhortmẽt de la royne hecuba sa mere occist achilles ou tẽple de appollo auecques le filz du duc nestor. et comment paris et aiax sentre occirent en la bataille

Our la mort de troylꝰ me nerent merueilleuſement grãt dueil le roy priãt ſa fẽme et ſes enfans et toꝰ les habitans de la cite et diſoyẽt toꝰ puis qlz ont pdu hector et troylꝰ ilz ont deſormais plꝰ grãt eſperãce de leur mort que de leurs vies Le roy pryãt demãda treues et elles lui furẽt accordes p les gregois. durãt leſquelles il fiſt enterrer hõnourablemẽt le corpz de troylꝰ z le corpz du roy menõ la royne hecuba ne ſe pouoit a paiſſer de la mort de ſes enfãs z pẽſoit en moult de manieres cõment elle ſe pourroit vẽgeir dachilles q ainſi les auoit occis p tirãnye cruelle Finablement elle appella paris en plorãt et lui diſt ſecretemẽt telles parolles. Treſchier filz tu ſcez comment ce traittre achilles a occiz en trahiſon tes freres mes enfãs hector et troylus quieſtoient auec toy le ſoulas de ma vie. et pour ce il me ſemble bon z iuſte que ainſi cõme il les a occiz en trayſon il fuſt occiz et ie te diray cõment il ſe fera Ia malheureux ma pluſieurs foys requiz dauoir a fẽme polixene et lui en donnay aucune eſperãce iay ꝓpoſe de lui enuoier mon feal meſſaige z lui mãderay quil viengne parler a moy ou temple dappolin. Et ie vueil treſchier filz q̃ tu ſoys en aguet a bonne compaignie de cheualiers et lors quil y ſera venus. que vous luy courez ſus z quil ne puiſt eſchaper vif Paris reſpondy quil feroit ⁊ celle choſe tout ainſi quelle lauoit deuiſe. et aſſambla paris vint bõs cheualiers ou

ſi ſe ſioit moult et ſe tapirent ou temple dappolin.

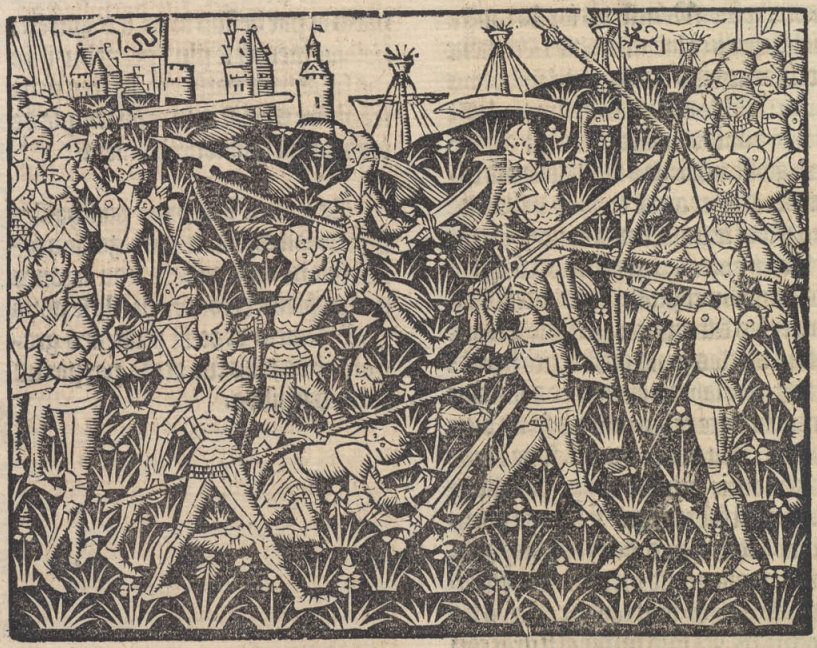
Z toſt que achilles oÿ parler le meſſaigier de la royne hecuba. le fol mal cõſeillie print auec luy le filz du duc neſtor et ſen alerent ſeulx deux ou temple dappolin ⁊ ſi toſt q̃ ilz y furẽt paris et les ſiens lui coururẽt ſus ⁊ lui ietta paris trois dars dont il le naura forment Achilles tira ſon eſpee qui pl̃ nauoit darmures et enuoleppa ſon bras de ſon mantel et ſe ferÿ ẽtre les traittres moult fieremẽt ⁊ en occiſt les ſept. mais finablemẽt le filz du duc neſtor archilogus ⁊ achilles fu rent occiz dedẽs ce temple Et tantoſt paris cõmanda que ſon corps fut expoſe aux chiens et aux oyſeaulx. mais a la requeſte de helenus ilz furent mis en vne place deuãt ce tẽple pour eſtre regardez par les troyens et en eurent grãt ioye les troyens et dirent q̃lz nauoient deſormais garde des gregois Quãt agamenon le ſceut il enuoya deuers le roy pryant pour rauoir leurs corps pour iceulx enterrer Le roy pryant les fiſt rẽdre et furẽt portez aux tẽtes La leua grãt douleur ẽtre les gregois et dient quilz ont tout perdu. le duc neſtor ne ſe pouoit conſoler pour ſon filz et firẽt achilles noble ſepulture et par le cõſentemẽt du roy pryant fut mis dedens la cite a lentree de la porte du thybre.

Pres ces choſes le roy agamenon aſſambla ſon cõſeil et y mãda tous les nobles de loſt ⁊ leur remonſtra cõment par la mort dachilles la pluſgrãt partie eſtoient deſtalez de la guerre et pour ce leur damanda ſil ſeroit bon de laiſſier la guerre ou de lentretenir lors ot entre pluſieurs diuerſes opinions les vns ioyent la guerre. autres le blaſmoyent Et finablemẽt ilz conclurent toꝰ enſemble dũ acort de maintenir la guerre diſant. ſe achilles leur eſtoit failli pour tant ne leur fauldroyẽt mie les promiſſes q̃ les dieux leur auoyẽt promiſes. lors ſe leua aiax dentre eulx diſant ſe achilles eſtoit mort que on enuoyaſt querir ſon filz q̃ le roy nicomedes ſon ayeul nourriſt et apprent aux armes q̃ ie ne cuide poĩt que ſans lui nous puiſſions auoir la victoire des troiẽs Son cõſeil ſambla bon et par la voulente de chacun fut menelaꝰ eſleu pour aller querir neptolomus filz dachilles q̃ eſtoit nomme autrement pirrus

Ntre ces choſes quãt les treues furent faillies le neutieſme iour de iung que les iours ſont plꝰ longs que en nul autre mois cõmencerent les troyẽs la vingtieſme bataille cõtre les gregois q̃ fut moult aſpre et dure Ce iour ſen ala aiax par grant folie a la bataille ſans armes et ne porta q̃ ſon eſpee. lors les troyẽs qui auoient perdu leurs milleurs deffẽdeurs neſtoiẽt point ſi hardiz cõme ilz ſoulloyent mais pour ſauuer leurs vies ilz ſe cõbatirent vertueuſemẽt Paris a tout la gent de preſſe qui eſtoiẽt le plus archiers occirẽt maintz gregois ce iour et naurerẽt Dyomedes et le roy philimenis ſentrabatirẽt forment. et la ſurmindrẽt ceulx de paphagonie qui occirent maints gregois. et par force les fi

rent reculer Menelleus ioulta contre polidamas et labati moult fierement et lui couru sus a lespee et leuſt prins ou occiz se le roy philimenis ne leuſt deliure de ses mains Aiax fiſt ce iour merueilles darmes ainſi desarma cõme il estoit et occiſt ce iour moult de tropẽs et nestoit ẽcores naurez En fin il se ferp entre les gens de perse q̃ paris cõduisoit et plusieurs en occiſt z naura et les fiſt tourner en fuitte Quant paris veit ses gens ainſi occire il trapt a aiax vne sapette ẽuenimee z lattaint entre la ratte et les costez. z sentp bien aiax q̃l estoit naure a mort. ſi ne voult pas mourir qui ne se venge de celluy q̃ la occiz. ſi fiſt tant que il trouua paris et lui diſt Tu mas occiz de ta sapette. mais auant que ie meure ie te occiray et auſſi par toy sont tant de nobles hõmes occiz Et lors lui dõna ſi grãt cop quil lui trencha le visaige tout oultre et fiſt tãt quil chep mort a terre et aiax chep mort aprez Les tropens prindrẽt le corpz de paris en larmes z lemporterent en la cite z furent chaſſiez iuſq̃s a leurs portes La nupt aprez agamenon fiſt approchier leur ost prez de la cite et y fiſt fichier les tẽtes. z les tropens garderẽt leurs murs iour z nupt et y firent treſbon guet Adont neurẽt les tropens plus esperance de leurs vies quant ilz veirẽt que fortune leur estoit ainſi cõtraire et que tous les filz du roy prpãt estoient morz. z nest cuer qui sceuſt penser ne lãgue qui peuſt exprimer les lamentacions et plours q̃ fiſt le roy prpãt sa femme et ses filles et la royne helaine pour la mort de paris et par deſſus tous les autres. helaine menoit le plus grant dueil Le roy fiſt ẽterrer paris en vne tres riche sepulture z le fiſt mettre ou temple de iuno moult honnorablement.

Comment la royne panthaſilee vint de son royaume damazonie a cõpaignie de mille pucelles au secours des tropens. et comment elle se porta vaillamment et occiſt pluſieurs gregois et de puis fut occiſe par pirrus le filz dachilles.



Nques en deux mois entiers les portes de troyes ne furẽt ouuertes ⁊ ne faisoient aual la cite q̃ eulz lamenter et le roy agamenon mandoit souuẽt au roy prỹãt q̃l ẽuoyast les gẽs a bataille. mais le roy prỹãt doubtant sa destruction nen voult riẽ faire pour ce quil atẽdoit le secours de la royne damasonie qui estoit ia mise a chemin pour venir au secours du roy prỹant. cest vne prouice ou ne demouroit lors que fẽmes sans hõmes ⁊ estoient duittes a guerroyer et de cõbatre tout au long dun iour Il y auoit prez de leur pays vne ysle ou les hommes demouroyẽt et auoient a coustume trois mois en lan de aler en aupril ⁊ en may et en iuing en celle isle auec les hõmes pour auoir leur cõpaignie. ⁊ puis sen retournoiẽt en amasonie et celles q̃ estoiẽt en chaittes se elles aportoiẽt filz elles les alaitoiẽt certain temps ⁊ puis lẽuoyoient au pere. et les filles retenoient et lui faisoient ardoir la dextre mamelle pour mieulx porter la lãce et leur aprẽdoiẽt les armes De celle prouice lors estoit dame vne moult noble vierge ⁊ forte cõbatant q̃ auoit nom pãthasilee et celle amoit moult hector de troyes pour la bõne renõmee Quãt elle seut q̃ les gregois auoient assailli la cite de troyes a si grant effort. elle y alla a secours a tout mille pucelles pour lamour de hector. ⁊ quãt y fut venue et elle seut q̃l estoit mort. elle en deme-

na grãt dueil Et pria au roy pryãt q̃ il la laissast yssir a bataille contre les gregois et quelle leur mõstreroit cõment pucelles sceuent porter armes.

La priere de pãthasilee lendemain au matin fut la porte ouuerte. ⁊ yssirẽt le roy philimenis a tout ceulx de paphagonie Eneas ⁊ polidamas a tout leurs gens ⁊ la roynne pãthasilee a tout ses pucelles. Les gregois furẽt tantost prestez. et cõmenca la bataille dure et aspere Menesteꝰ sadressa a pãthasilee et celle a lui. ⁊ quãt menesteus fut abatu a terre celle print la cheual ⁊ le bailla a ses pucelles Lor sadressa dyomedes cõtre elle. ⁊ celle le receut voulẽtiers ⁊ elle le fery si fort q̃ il fut enuerse sus le cul de son cheual ⁊ si tolly a dyomes lescu de son col et le bailla a ces pucelles Quãt thelamon vey q̃lle faisoit telles appertises darmes il sadressa contre elle et elle cõtre lui. ⁊ fut thelamon porte par terre ⁊ le eust emmene en la cite se diomedes ne leust rescoux a grãt deffence Et lors elle escria ses pucelles q̃ se ferirẽt entre les gregois ꝑ tel eyre q̃ elles les tournerẽt en fuitte ⁊ les chasserẽt en occiãt iusq̃s a leurs tentes et eussent este toꝰ occiz se dyomedes ny eust resiste si grãdement q̃ maintint lestour iusques a la nuyt q̃ les departy. et sen retourna la roynne pãthasilee en la cite a grãt gloire ou le roy pryãt la receut a grãt ioye et lui dõna de beaulx ioiaulx ⁊ riches. et sembloit biẽ a la roynne pãthasilee q̃lle les vẽgeroit de toutes leurs douleurs en pou despace Ilz se cõbatirẽt ꝑ plusieurs fois et tant q̃ menelaꝰ retourna du roy nicomedes. ⁊ amena en lost neptholomus le filz dachilles autrement nomme pirrus.

Estui pirrus fut receu a grãt ioye et lui dõna on de tous costez bien venues et fut grandemẽt festoye par tout lost. ⁊ dessus tous autres les mirmidoines en furent moult ioyeux ⁊ le retindrent pour leur seigneur Lors fut a pirrus baillie toute la conduite des gens darmes et le firẽt cheualier par la main du noble thelamon qui pria aux dieux en lui chaindant lespee ⁊ en le seignant quilz lui donnassent victoire et honneur de vẽgier la mort de son pere/et deur autres princes lui chausserent ses esperons dorez/et agamenõ lui bailla toutes les armes dachilles son pere et toutes ses autres bagues Pour ceste nouuelle cheualerie monerẽt les gregois plusieurs iours feste et liesse./

Pres ces choses vint le iour de combatre/et furent aparreillees les batailles dune part et dautre Si cõmenca la bataille moult dure Pirrus qui estoit armez des armes de son pere rencontra polidamas en son venir et leust occis de grans cops despee qui lui dõnoit/mais le roy philimenis y suruĩt qui le deliura Et lors pirrus abati du cheual philimenis et leust emmene se ceulx de paphagone ne leussent rescouz a grant traueil Entre ces choses la roynne phanthasilee entra en la bataille a tout ses pucelles et se fery entre les mirmidoines ⁊ plusieurs en occist mort et naura. La suruint le roy thelamon q̃ abati a terre la

royne panthasilee et elle lui donna si grãt cop despee q̃lle labati a terre pareillement Et lors ses pucelles la releuerẽt et remõterẽt et se ferẽt ẽtre les mirmidoines qui tenoient le roy philimenis a grãt dangier et plusieurs en occirẽt z naurerent Quãt pirrus veyt q̃ ses gens estoiẽt si mal menez il leur escria disant q̃lz deuoient auoir grãt hõte deulx laissier vaincre par fẽmes Si laissa le roy philimenis pour deffẽdre ses gens contre la pucelle Lors sadressa la royne panthasilee prez de pirry et lui reprocha comment et par quelle maniere sõ pere auoit occis hector en trahyson et que tout le mõde lui en deuroet courre sus Pirry q̃ ot grãt dueil de ces parolles sadressa cõtre elle dõt il fut portez durement a terre. et tantost se releua z assailli panthasilee a lespee nue. et celle lui par grant vertu et lors fut pirrus remõtez a laide de ses mirmidoines dont vindrẽt a la bataille agamenõ menelaus diomedes menelley et le duc dathenes a tout leurs gens et aussi firent toy les autres princes et barons.

Ntre ces choses le roy philimenis fut deliure des mirmidoines et en rendy grace et mercy a la royne pãthasilee et dist q̃ se elle neust este il eust este mors Lors reuindrent a la bataille tous les tropens si cõmenca lestour aspre et mortel La rencontra pirrus glacon le filz anthenor et frere de polidamas dune autre mere et luy donna si grãt coup q̃l labati mort Lors sa dressa panthasilee a pirry et lui a elle. et sentrabatirent tous deux a terre mais ilz remonterent tantost et recommencerẽt la mellee ẽsemble Lors y survindrent tant de gens dune ptie z dautre quilz furent separez. Polidamas pour vẽgier la mort de son frere occist ce iour moult de gregois et naura et firent tant darmes lui z panthasilee q̃ les gregois tournerent en fuitte Lors vindrẽt a la rescousse pirry dyomedes et thelamon et firent les tuyãs arrester et soustindrẽt iusques a la nuyt que chascun sen rala en son lieu. et se cõbatirent ainsi tous les iours p vng mois entir ou il y eut moult de gens occiz. z y perdy panthasilee assez de ses pucelles. Et quant ilz se furẽt ropolez vng mois ilz recommencerent la bataille moult aspre.

Lassambler vindrẽt lun cõtre lautre pirrus et pãthasilee et briserẽt leurs lãces sans cheoir. mais pirrus fut formẽt naurez et lui demoura vng tronchon de la lance dedens le corps pourquoy le cry leua entre les gregois. et coururẽt sus a panthasilee a grãt effort et luy rõpirent les laz de son heaume Et lors pirry q̃ en sa grãt fureur ne tenoit conte de la playe q̃l auoit ne du tronchon de la lãce quil portoit en son corps assailli formẽt pãthasilee qui auoit ia son heaulme tout casse et elle le cuida ferir mais pirrus lattaint premier et lui donna si grant cop despee quil lui copa vng bras tout ius dequoy ladite panthasilee chey morte a terre Et pirrus qui ne fut point a tant content decoppa le corps par pieches et tantost apres pour la grãt foi sõ du sang q̃ de sa playe couroit il chey

comme mort entre ses gens ⁊ ilz le mi
rent sur son escu et le porterent en sa tē
te. lors les pucelles de panthasilee
pour vengier la mort de leur dame se
ferirent entre les mirmidoines ꝑ grāt
fureur plusieurs en occirent ⁊ naure
rent. mais ce pourfita peu aux troyēs
cōme ilz nestoient que vng peu de gēs
contre vne grāt multitude de gregois
Si en demoura en la bataille de ceulx
de troyes mors plꝰ de dix mille en ce
iour. ⁊ les autres se retrayrent en la ci
te a sauuete ⁊ fermerēt bien leurs por
tes et garnirent bien leurs murs ⁊ na
uoient plus entēcion dissir en bataille
contre leurs ennemis

Cōment anthenor et eneas pour-
parlerēt entre eulx de baillier aux gre
gois la cite de troies par trahison ⁊ le
firent soubz simulacion de paix Et cō-
ment le roy pryant y centredist auec le
demourāt de ses filz bastardz ꝑ moult
grosses parolles et ruides.

Es troyēs eurēt moult grāt
dueil quāt ilz se veirent en tel
meschief. car ilz nauoient plus despe-
rance dauoir secours daucune part et
ne contendoient plus que a bien gar-
der leur cite et eulx bien garnir de vi-
uers. car de nul assault nauoiāt ilz gar
de Entre ces choses les gregois voul
drēt donner aux chiens le corpz de pā
thasilee pour ce quelle auoit occiz tant
de nobles hōmes de grece. mais pir-
rus y contredist pour honneur de no-
blesse. et finablemēt tant y procederēt
quilz le getterent en vng estang qui es
toit prez de la cite Anchilses auec son
filz eneas et anthenor auec son filz po
lidamas se mirent a conseil ensemble
pour auiser cōment ilz pourroiēt auoir
leurs vies sauues ēuers les gregois
⁊ que auant trayroient ilz la cite Si cō
clurent quilz parleroient au roy pryāt
si lui cōseillerent ql fist paix et appoinc
tement auec les gregois en restituāt
helaine a son mary et le dommaige q̄
paris fist en lisle de cytharee O que le
roy priant eust este heureux se ceste a-
mēde eust pleu aux gregois. car il eust
en se sauue sa vie de sa fēme et du re-
manāt de ses enfans quil auoit encoi
res en sa noble cite et les citoiens. ⁊ sil
eust voulu faire celle amende au com
mencement il eust garanti tant de mes
chiefz qlz lui auindrent depuis. Pour
ce dist on vng prouerbe que les cōcor-
des tost prinses sont bonnes. car cest
forte chose de rappaisier aprez telz dō
maiges cellui qui a la plus beau de la
guerre. car a grant peine eust on con-
tente les gregois qui estoient auecq̄s
au dessus de la guerre pour telles of-
fres aprez tant de dōmaiges quilz eu
rent deuant troies. car il leur sembloit
tresbien que ilz estoient tous prestz de
destruire la cite et les habitans dicelle
mais quāt les dessus nommez ne par
loient de ceste matiere fors affin que
soubz vmbre de paix ilz puissent trahir
la cite se autrement ilz ne pouoyent
leurs vies sauuer.

Ors sen alerēt deuers le roy
pryāt et amphimacus lun de
ses filz bastardz et la parlerent de ce
propos deuant plusieurs nobles hō-
mes de la cite Et tantost que le roy pri
ant les oy parler de pourchasser paix

auecques les gregois. il pẽla quilz ne le disoient que par felonnie et cõmen-
ca a soulspirer et leur dist quil se cõseille
roit premier. et lors ilz lui dirent ainsi.
Sil te plaist vse du conseil des autres
ou vse de nrẽ cõseil Le roy dist quil vou
loit bien oyr leur cõseil pour sauoir sil
lui sembleroit bõ. si dittes ce q̃ bon voꝰ
semble ce dist le roy Si parla ãthenor
disant. roy vous poez sil voꝰ plaist dis-
simuler ou vous et les vostres sont en
vol. pez. vos ennemis sont cy prez de
vrẽ cite desirant vostre mort et destruc
tion et nen poez pllir. et sont plus de
cincquante roys qui ne desirent riens
tãt qua destruire ceste cite. vous et toꝰ
les habitans dicelle et si ny poez plus
ouurir voz portes / et doncques nous
laisserõs nous ainsi enclos On doit de
deux mauuaises choses elire la meil
leur. et pour tant de trouuer paix auec
ques les gregois si voꝰ semble bõ / on
deuisit rendre helaine a menelaus son
mary puis q̃ paris est mort. et q̃ on res
titue le dõmaige que paris leur fist en
grece auãt que nous noz laissions hõ
teusement destruire.

Ces parolles se leua amphi
macus le filz bastard du roy
prhãt & reprouua fort les parolles dã
thenor et lui dist / quelle esperãce peut
auoir monseigneur mon pere & noꝰ en
toy desormais q̃ deussies auoir ferme
courage enuers lui et ceste cite et noꝰ
le voyõs ainsi recreant toy qui deussies
viure et morir auecques nous et tu cõ
seilles faire paix aux gregois a nostre
grãt deshõneur Drapemẽt auãt mour
rout vingt mil hõmes que le roy face
ce que tu lui conseilles qui ne viẽt que
de trahisõ Moult dautres iniures dist
amphimacus a anthenor. et eneas tẽ-
dy a le rappaisir disant Voꝰ sauez bien
que nous ne pouõs desormais aller a
bataille contre les gregois et nosons
ouurir nos portes dont nous conuiẽt
il trouuer maniere dauoir paix auec
eulx lors le roy prhãt par grãt pre dist
Nauez point de honte de parler ainsi
deuãt moy. vous me faittes morir de
dueil. car tout ce que iay fait iusques a
cy ie lay fait par vostre conseil Anthe-
nor quant tu retournas de grece ou ie
tauoye enuoye pour requerre ẽrionne
ma seur ne me conseillas tu pas que ie
y enuoyasse paris pour dõmaigier les
gregois. et ie neusse ia eu le hardemẽt
de esmouuoir guerre en contre eulx se
ton faulx cõseil ne me eust esmeu de y
enuoier. & toy eneas quant tu allas en
grece auec paris ne fuz tu pas princi-
pal de ce conseil que paris rauist helai
ne & le amenast en ce royaume & lui ay
das de ta personne. et se tu len eusses
voulu destourner iamais helaine neust
veu les murs de troies Et maintenãt
apres ce que on a occiz mes enfans et
fait tant de dõmaiges vous me cõseil
liez contre honneur de faire paix aux
gregois qui mont du tout destruit. cer
tes ce conseil me feroit finer ma vie a
grant deshonneur.

E ces parolles fut eneas fort
ment courrouchiez et respon
dy au roy assez poingnans parolles.
et se partirent lui et anthenor mal con
tens du roy. et quãt ilz sen furent allez
le roy cõmenca a plourer cõme celluy q̃

cremoit quilz ne baillassent la cite es mains des gregois qui tãtost locciroient Si pẽsa que premiers il les feroit morir sil pouoit. si appella a part amphimacus et lui dist. Treschier filz ie suis ton pere nous deuons suporter ⁊ lun et lautre iusques a la mort. ie scay certainemẽt que anthenor et eneas cõtendẽt a nous faire occire par les gregois ⁊ a eulx baillier ceste cite. et pourtãt ce ne seroit poĩt mal fait de les faire cheor en la fosse quilz ont appareillee. iay ꝓpose de les faire morir auãt quiles facent tel mal ⁊ ie te diray comment Demain au soir ilz vinderõt a cõseil tu seras embuchie ceãs et auras auec toy de bons cheualiers. quãt ilz seront venus tous deux tu leur courras sus et les occiras Amphimacꝰ lui respondi ql le feroit voulentiers et cõbiẽ quilz ne fuissent que le roy et son filz a ce cõseil. toutesuoies il nest riens si secretemẽt fait q̃ ne soit a la fois reuele. eneas sceut biẽ la verite de ceste chose et nest point sceu par quelle maniere il le seust. et tantost lui ⁊ anthenor ⁊ aucuns autres de leurs cõplices pourparlerent la trahison de leur cite et iureret illec lun a lautre que filz aloiẽt plus au cõseil du roy q̃lz iroyent a grant cõpaignie de gens darmes. car eneas estoit le plꝰ noble de troyes et des plꝰ rices aprez le roy et mieux en lignage et pouoit bien estre cõpare au roy. et anthenor aussi estoit rices ⁊ puissant Et leur trahison estoit telle q̃lz bailleroyẽt la cite es mains de leurs ennemis. mais q̃ eulx et tous ceulx de leurs lignaiges eussent leurs vies ⁊ leurs biẽs sauuez et de ce prendoyent bonne seurte des gregois.

Ntre ces choses le roy pryãt mãda eneas et anthenor a cõseil pour parfaire ce q̃l auoit propose. mais ilz alerent a grant cõpaignie de gens darmes. et pour ce manda a amphimacꝰ q̃l se deportast de son emprinse Le iour ensieuuant le roy mãda toꝰ les troyens a cõseil Et quant ilz furẽt assemblez deuant lui. eneas se leua et amonnesta de faire paix aux gregois. a quoy toꝰ les autres saccorderẽt fors le roy et lors lui dist eneas Roy pourquoy ne te consens tu auec les autres car vueille ou non nous traicterõs de la paix et se fera mlagre toy Quant le roy veit que sa cõtradiction ne lui vailloit rien il eut plus chier soy cõsentir auec les autres q̃ estre cause de sa destructiõ Et lors dist il a eneas il soit fait tout ce q̃ veez estre expedient a la paix et ie le tẽdray agreable Lors par le cõseil deulx toꝰ ãthenor fut esleuz pour aller aux gregois traittier de la paix. Et lors les troyens prindrẽt brãches et palmiers en signe de paix et mõterent dessus leurs murs et monstroiẽt ce signe aux gregois lesquelz demonstroiẽt bien q̃lz vouloient entendre a la paix Et lors fut anthenor auallez des murs et presentez au roy agamenon. et le roy agamenon cõmist toute la besoingne au roy de crete a dyomedes ⁊ vlixes ⁊ tout ce q̃ iceulx roys besoigneroient auec ãthenor tous les gregois promirent a le auoir agreable ⁊ ce iurerent ilz sur leur loy.

Vãt il furent eulx quatre as-

ſamblez anthenor raēplide barat leur promiſt baillier la cite en trahiſō pour en faire a leur voulēte. mais ql̄z voul ſiſſent aſſeurer lui et eneas et leur pa rente et to⁹ ceulx ql̄z vouldroiēt eſlire et que eneas auroit tous ſes biens et poſſeſſions ſans quelque perte. Ces trois roys grecz iurerēt a anthenor q̄ ainſi le feroient Si dirent lun a lautre que la choſe fuſt bien ſecrete iuſques a ce quelle ſeroit menee a fin. Et pour mieulx celer la mauuaiſtie. anthenor pria aux gregois ql̄z lui baillaſſent le roy caſſilus pour mener auec lui en la cite de troies a fin ql̄ feuſt mieulx creu et ql̄ ſeuſt auſſi mieulx le vouloir des troiēs aſſauoir ſilz vouloiēt auoir paix aux gregois et pour eulx dire la vou lente des gregois et ſi demāda anthe nor le corpz de panthaſillee q̄ les gre gois lui accorderent tres enuis.

Pres ces choſes le roy caſſi lius ⁊ anthenor entrerēt en la cite et firent ſauoir au roy leur venue. Lendemain au matin le roy pryām fiſt aſſambler pour oyr la reſponce dāthe nor tous les tropēs. lequel diſt au roy tout ce ql̄ auoit trouue faiſant vng lōg ſermon pour couurir ſa felonnie. ouql̄ il pla louguement de la puiſſance des gregois et de leur loyaulte en leurs promeſſes et ramēteut cōment es tre ues ql̄z auoyent eu deuāt la cite ilz les toyent loyaumēt gouuernez ſans les enfraindre. et puis pla de la foibleſſe des tropēs et des grans dangiers ou ilz eſtoiēt ⁊ en ce cōcluſoit q̄ deſormais il eſtoit profitable de faire paix qui y pourroit pueuir et diſoit q̄ ce ne pour roit eſtre q̄ ne domeroit grant quātite dor et dargēt aux gregois pour leur reſtituer les grās dommaiges ql̄z a uoiēt euz en la guerre. et puis admon neſta le roy ⁊ les autres chaſcū ēdroit ſoy de ſemploier en ceſte choſe. ſās riē eſpargnier. et pour ce diſt anthenor q̄ ie nay peu ſauoir a ceſte fois toute leur voulente ie loerope q̄ len me baillaſt e neas pour venir auecqs moy deuers eulx pour mieulx ſauoir leurs voulen tez et affin ql̄z noꝰ croyēt mieulz. chaſ cun loa les parolles danthenor et ſen ralerēt deuers les gregois lui eneas et le roy Caſſilius Quant le conſeil fut fine le roy pryāt entra en ſa chābre et cōmenca formēt aplourer cōme cel lui q̄ ſe apparceuoit bien de la trahiſon ⁊ plaignoit la mort de ſez filz ⁊ le grāt dōmaiges ql̄ a porte. et q̄ pis eſt lui cō uiēt ſoy racheter enuers eulx q̄ lui ont faiz toꝰ ces dōmaiges et baillier tout le treſor q̄ en lōg tēpz il auoit aſſemble et deuenir poure en ſes anchiēs iours et ſi ne ſcet encores ſil eſt aſſeur de ſa vie ⁊ fault ql̄ face la voulente de ceulx q̄ le trahiſtēt dautre colte Quāt helaine ſceut q̄ anthenor alloit deuers les gre gois elle lui pria treffectueuſement ql̄ feiſt ſa paix vers menelaꝰ ſon mary ⁊ quil euſt pitie delle et il lui promiſt ql̄ en feroit ſon pouoir.

Vāt eneas et anthenor furēt venus en loſt des gregois ilz traicte rēt de leur trahiſon auec les trois rois q̄ les gregois y auoient cōmis et ſi fi rent la paix de helaine et en prinrēt bō ne ſcrute apres leur parlemēt les gre gois ordōnerēt q̄ dyomedes ⁊ vlixes

proient auec eulx a troyes et ilz p̄ alerēt Si fut la troye grande q̄lz eurent a leur venue en leur cite cuidās les troyens auoir le pais q̄lz auoiēt tāt desiree Lendemain au matin au cōmandemēt du roy p̄yant toz les tropēs furēt assemblez a son palais Et lors pla ulixes qui dist q̄ les gregois demandoiēt deux choses Cest assauoir restitutiō de leurs dōmaiges et grant quantite doz et dargent. et ſi demandoiēt q̄ amphimacus fust banny a touſiours de la cite sans auoir esperāce dy retourner iamais Ce pourchassa anthenoz a amphimacus pour ce quil lauoit autrefois cōtredit O cōme cest grāt peril de plet legierement en tempz de pertubation z de sedition. Cōme ilz estoient toz assemblez en parlement ilz oyrent soudainemēt vng cry merueilleux Et lors dyomedes z ulixes eurēt biē grāt paour que le peuple ne les voulſit occire et les autres disoiēt q̄ len vouloit prēdre ces deux roys ou lieu de āphimacz affin q̄l ne fuſt point bāny de la cite de troyes / et toutesuoyes len ne peut sauoir dōt vit celle noise ne pour quoy. et pour ce se departirent z sen rala chascun en son lieu

Lors ātheno2 trait a part dyomedes et ulixes pour parler de leur felonnie. Et lors lui dist ulixes pourquoy atens tu ſi longuemēt et delais a faire ce q̄ tu as p̄mis. les dieux sceuēt dist anthenoz q̄ eneas et moy ne tendons a autre chose que a faire ce q̄ nous voz auōs promis. mais vne merueilleuse chose est qui nous empesche Il est vray et certain q̄ le roy ylion qui fonda p̄mier le palais dilion en celle cite. estably ou nom de palas vng maistre tēple en celle cite. et quāt il fut tout prest et fait forsque le toict. vne merueilleuse chose descēdi du ciel et se fycha au mur du tēple dedēs le grāt autel ou elle a este iusques a ores. z ne se laisse porter p̄ personne fors p̄ ceulx q̄ la gardēt Sa matiere est toute de bois mais len ne sçet de quel bois et cōmēt elle fut ainſi faite. mais la deesse pallas dōna a celle chose tresgrāde vertu q̄ est telle. que tāt cōme celle chose sera oudit tēple ou en la cite ētre les murs les tropens ne p̄dropent point la cite ne les rois ne leurs hoirs. Et cest la chose q̄ tient la chose en seurte touchāt les tropēs et la cite et pourquoy ilz̄ la font mieux garder z a a nom celle chose paladium pour ce q̄ la deesse pallas lenuoya. Doncques dist dyomedes se celle chose est de telle vtu cōme tu dis doncques perdōs nous nos paines. Lors dist anthenoz q̄lz ne se deuoyent point esmayer et que lui et eneas entē doient a faire la promesse q̄ promis auoient. car ia piecha ay ple au prestre qui le garde affin q̄l le me baillaſt larchineusemēt. et ay ores grāt esperāce q̄l me baillera pour vne grant sōme doz q̄ ie lui ay p̄mis et ſi tost q̄ ie laray ie le vous enuoyeray au dehors de la cite. et lors noz pferons ce q̄ voz auōs p̄mis. et auāt q̄ voz en allez pour courir nrē affaire ie men yray deuers le roy p̄yāt et lui feray entendāt q̄ iay lōguemēt ple a voz pour sauoir q̄lle quātite doz voz demādez. z fut ainſi fait cōme anthenoz lauoit propose en lui mismes.

Commet le trayttre anthenor acheta du prestre le palladiun et le donna a vlixes. Et du cheual de fust qui fut par les gregois porte ou tẽple de pallas plain de cheualiers armez Et cõment la cite de troyes fut prinse .et le roy pryant occiz et toute la cite arsse et abatue.

Vant dyomedes ⁊ vlixes furent retournes en leur ost Anthenor sen alla deuers le roy pryant ⁊ lui dist quil assemblast tous ses gens a cõseil Et quant ilz furent tous venus Anthenor leur dist que pour paruenir a la paix enuers les gregois il leur cõuenoit paier vingt mil marcs dor ⁊ de bon poix et autant dargent et cent mil muytz de forment et conuint ces choses anoir dedẽs certain tempz.et lors quilz les auront ilz ferõt sceurte de tenir la paix sãs fausser integrite La fut ordonne comment on cueilleroit ceste somme et tãdis que len y besoingnoit Anthenor sen alla au prestre qui gardoit le paladium. Lequel prestre auoit nom thoant et lui porta grant quantite dor Et quant ilz furent eulx deux a cõseil Anthenor lui dist quil presist celle somme dor dont il seroit riches toꝰ les iours de sa vie et lui donnast le paladium et que personne nen sauroit riẽ Car ie auroye dist il aussi grant paour quil ne feust sceu comme toy et ie le enuoieray a vlixes qui en portera la coul

pe sus lui/ et dira chascun que ulixes laura rauy et nous deux en demourrons quittes.

Voant le prestre resista longuemẽt aux parolles de antheno2/ mais en fin par la conuoitise de la grant somme do2 que antheno2 lui bailla il consenty quil prensist le paladium et lemportast Si le print tantost antheno2. et lenuoya a ulixes en celle mesmes nuyt/ Puis courut la voir que ulixes auoit par sa subtilite prins le paladium a tropes O quelle traylon de prestre q̃ apma mieulx par conuoitise a trahir sa cite que a laissier lo2 qui lui fut donne Certes cest vil pechiet en prestre que de cõuoitise mais peu en a este par cy deuant et mains en est o2es qui nayẽt este attaint de ce pechiet Dõt cest pechie comme il soit ainsi que auarice soit mere de tous vices Tandis que les tropens cueillopent leur alliette z le mettopent ou temple de mynerue a garder tant q̃lle fut toute assemblee il leur vint a plaisir de offrir sacrifice au dieu appolin/ et cõme ilz o2ẽt occis plusieurs bestez pour leur sacrifice et o2ent mis sus lautel et p o2ẽt mis le feu pour les ardoir il aduint deux miracles. le premier fut que le feu ny pot alumer et si fut commen che plus de dix fois. mais ades estaignoit et ne peurent alumer leur sacrefice Le secondt miracle estoit que comme ilz o2ent appointie les entrailles des bestes pour leur sacrefice. vng grant aigle descendy de layr en cryant moult hault. et prit aux pies icelles entrailles z les emporta aux nauires de gregois./

E ces deux signes furent les gregois esbayis et disoyent que les dieux estoient courrouchies a eulx. si demanderent a cassandra que ces choses signifioiẽt Et celle leur dist que le dieu appolin estoit courrochie a eulx pour le cuũ du sang de achilles qui y fut respandu. dõt son temple fut viole et est icy le premier et vous couuient aler querre du feu a la sepulture dachilles et en alumer vostre sacrefice Et lors ne sestaindera plus le feu et ilz le tirẽt ainsi et saluma ledit feu Et pour le deuxiesme miracle elle leur dist que pour certain la trahison estoit faitte de la cite enuers les gregois Quant les gregois oyrẽt parler de ces miracles ilz en demanderent a calcas qui leur dist la tradicion de la cite aduenir briefEntre ces choses calcas z crisis le prestre conseillerẽt aux gregois quilz feissent faire vng cheual de fust si grant q̃l peuist tenir mil cheualiers armez. et leur dist que cestoit le plaisir des dieux Ce cheual fist vng moult sage maistre nomme apius et le fist si subtiuement que par dehors on ny veoit entree ne yssue. mais p dedens apparoit a ceulx qui y estoient huys et fenestres pour en yssir toutesfoys q̃nt ilz vouldroiẽt.

Vant le cheual fut parfait. et les mil cheualiers tapis dedens par le conseil dicelluy crisis prierẽt au roy pryant q̃l voulsist ce cheual laissier entrer en la cite et mettre ou tẽple de pallas pour ce quilz disoiẽt q̃lz lauoient fait en lõneur de pallas pour vng veu quil lui auoient fait pour res-

titucion du paladium quilz auoiēt fait oster hors dicelle temple.

Ntre ces choses les princes qui estoient encoires a troies quant ilz veirent que le roy auoit si vilement traictie aux gregois ilz sen allerent de tropes et remenerent leurs gens. Et le roy philimenis nen remena que deux cēs et cincquante et se en mena soixante pucelles damazoine q estoient demourees de mil qui vindrēt auec la royne panthasilee et emmenerent le corps dicelle et tant cheaucherent quilz vindrent en leur pais Si vint le iour que les gregois deuoient iurer la paix faintemēt a plains chāps dessus les sanctuaires Le roy prīant yssi de la cite et ces gens iurerent de chascune partie a tenir la paix fermement dillec en auant Et iura dyomedes premier pour lez gregois depuis quant ilz orent rompu la paix que ilz auoient tractie auec antheno⁹ de ce q̄lz firent puis et pour ce maintenoient ilz quilz ne se pariuroyent point a ce faire Et pour ce dist on en vng prouerbe. Qui malicieusement iure malicieusement se pariure Aprez dyomedes iurerent pareillement tous les roys et princes de grece Et lors le roy prīant et les tropens iurerent en bonne foy comme ceulx qui riens ne scauoient de la grant trahison Et aprez les sermēs ainsi fais le roy prīant rendy helaine au roy menelaus son mary et lui pria et aux autres roys de grece quilz pardonnassent a helaine sans lui soubffrir faire q̄lque iniure. et ceulx luy promirent faintement quilz ne lui feroyent que bien.

Ors prīerent les gregois pour mettre le cheual dedens le temple de pallas pour restitucīō du paladiū affin que la deesse pallas leur fust agreable en leur retour. comme le roy prīāt ne respondi point Eneas et antheno⁹ lui dirent que ce seroit bien fait et que ce seroit honneur a la cite toutesuoyes le roy prīant lacorda tres enuis. Lors receurent les gregois lors largent et le ble qui leur estoyt promis et mirent tout dedens leurs nefs Aprez ces choses ilz se mirent tous en maniere de processiō et en deuocions auecques leurs peres. et commencherent a force de cordes a tirer leur cheual iusques deuant la porte de la cite et pour ce que par la porte ne pot entrer tant estoit le cheual grant on osta du mur en longueur et en haulteur tellemēt quil entra ens et le rechurent les tropens a grant iope. mais la coustume de fortune est telle que grāt iope fine en tristresse Les tropens menoient iope de ce cheual ou leur mort estoit enclose et rien nen sauoient En ce cheual auoit vng homme subtil nomme simō qui portoit les clefz du cheual pour louurir quant lez tropens reposeroient de nuyt. et si tost quil ysteroit dudit cheual il donroit signe de feu a ceulx q̄ estoient aux chāps a fin q̄lz venissent en la cite pour mettre tout a destruction.

E iour meismes les gregois faignoient daller a thenedon et dirent quilz y vouloient receuoir helaine et mettre a sauete affin q̄le peu-

ple ne lui courust sus pour les grans maulx qui estoient aduenuz par elle et ainsi departirent du port de troyes a voilles tenduz et leuez et y vindrent deuant soleil couchant Lors eurẽt les troyẽs moult grant ioye quant ilz veirent en aller les gregois et soupperẽt ce soir a grant leesse Et les gregois si tost quilz furent a thenedon sarmerẽt a lentree de la nuyt et sen alerent coyement deuers troyes Quant les troyens eurent bien souppe ilz sen alerent couchier Et lors simon ouury le cheual et sen yssi et aluma son feu ⁊ le mõstra a ceulx de dehors/ et tantost sans delay ceulx qui estoient en aguet entrerent en la cite par la porte qui fut rompue pour entrer le cheual darrain qui estoit moult grant/ et les mil cheualiers qui estoient dedens yssirent hors et ou ilz trouuoiẽt les troyens ilz les occioyẽt sans mercy en leurs maisons ou ilz dormoient comme ceulx qui deriens ne se doubtoient

Insi entrerent les gregois en la cite et occioient hommes femmes et enfans sans nulz espargnier ⁊ prindrent tout ce quilz trouuerent en leurs maisons et tant en occirent que auant quil fust iour il en eut plus de vingt mil occiz ilz pillerẽt les temples. Le cry leua moult horrible de ceulx que len occioit Quant pryant en oy le cry il congneut tantost que eneas et anthenor lauoient trahy Il se leua moult tost et sen ala au temple dappolin qui estoit dedens son palais cõme cellui qui nauoit plus esperãce en sa vie ⁊ se coucha deuant le grãt autel Cassandra senfuy de lautre coste cõme hors du sẽs ou tẽple de minerue plourant et demenant grant dueil ⁊ les autres nobles femmes demourerẽt au palaix en plurs et en larmes

Vant vint au matin les gregois en la conduite deneas ⁊ anthenor qui estoyẽt traytres publiq̃s enuers leur seigneur et leur cite vĩdrẽt entrer ou palaix dilion ou ilz ne trouuerent point de deffences et mirent a mort tous ceulx q̃lz y trouuerẽt Adõt pirrus entra ou tẽple dapolin. la trouua le roy pryant qui attendoit la mort et lui courut sus lespee nue. et voyant eneas et anthenor q̃ le guidoyent il occist cruelement le roy priant deuãt lautel q̃ fut tout sanglant de son sang. La roynne heccuba et polixene senfuyrẽt et ne scauoyent ou aler si encontrerent eneas. et lors lui dist heccuba par grãt fureur Ha ha felon traytre dõt test venu si grant cruaulte que tu as amene auecques toy ceulx qui ont le roi pryant occis qui tãt ta fait de biens ⁊ mis en magnificence et si as trahy le pais ou tu fus nez et la cite que tu deuoies garder. Au moins te souffisse a tant. refraing ton felon coraige. et ayes petie de ceste malheureuse polixene. affin que entre tant de maulx que tu as fait tu ayes grace dauoir fait aucun bien. et que tu la sauues de mort auãt que les gregois loccyent Eneas meu de pitie receut polixene en sa grace et le mist en vng lieu secret.

Ntre ces choses thelamõ aiax mist ou tẽple de mynerue en garde la fẽme dhector andromada

et cassandra quilz y trouuerent lors a batirent les gregois le noble palais dylion et bouterent le feu en la cite de toutes pars et fut toute la noble cite arse fors seulement les maisons des traptres qui furent reseruees Quant la cite de tropes fut toute arse. le roy agamenon assembla toutes les plus nobles de grece ou tẽple de minerue. Et qñt ilz furent tous assemblez il les requist de deux choses. lune fut que ilz tenissent foy et loyaulte aux traptres. et lautre fut quilz aduisassent par bonne maniere de partir la proye de la cite La responce des gregois fut telle q̃ on deuoit tenir foy aux traittres quãt au premier point. et quant au deuxiesme on deuoit apporter toute la proye en cõmun z la departir a chũn selon sa merite lors parla thelamon z dist que on deuist ardoir helaine pourqui tant de maulx estoiẽt aduenuz et plusieurs lensuiuirent Et a bien grant peine len peurẽt garder agamenon vlixes z menelaus. mais vlixes par son beau langaige leur dist tant dunes et dautres qlz furent contẽs que helaine nauroit nulz maulx Et lors fist tant agamenõ enuers les autres que pour son loyer la fille du roy prpant lui fut deliuree. Et tandis q̃ les gregois tenoiẽt encores leur plement vindrent a eulx Eneas et anthenor et les aduertirent comment helenus auoit toudis desconseillie z blasme les tropens de lemprinse quilz firent sur les gregois. et si cõseilla de mettre le corpz achilles en sepulture quilz vouldrent donner aux chiẽs Si prierent quil eust sa vie sauue. et il leur fut accorde Et lors andromacha et helenus prierent pour les deux filz dhector quilz fussent sauuez combien que pirrus y debatist. mais en la fin il y accorda et furent respitez

prez ceste fureur ilz ordõnerẽt q̃ toutes les nobles fẽmes q̃ estoient escappees de mort sen yroient ou elles vouldroiẽt francemẽt demourer tãt leur plaisoit. et puis ces choses faittes ilz proposerẽt de eulx partir de tropes. mais si grant tourmente leua celle fois quil fut vng mois entir auãt q̃l fesist bon aler en mer lors demãderent a calcas la cause de cestui empeschemẽt qui si longuement duroit. et il leur respõdi que les puissances infernales nestoiẽt point encores rapaisies de leffusion du sang achilles q̃ fut respandu pour lamour de polixene ou tẽple dapolin / et pour appaisier les dieux il conuenoit sacrifier polixene pour q̃ achilles morut. Adont pirrus enquist diligẽmẽt q̃ polixene estoit deuenue q̃ fut cause de la mort de son pere. car il nestoit point nouuelle quelle fut ne morte ne prinse. Agamenon en demanda a anthenor q̃ lui dist quil nen scauoit riẽ dont il se desmẽty. Et pour tant pour paruenir a fin de toutes les mauuaisties il enquist tant que polixene fut trouuee en prison dessus vne anchienne tour ou elle estoist tapie. Si y ala et len tira hors a force p les bras et la presenta au roy agamenon. qui tantost lenuoya a pirrus / le quel lenuoya deuant la sepulture dachilles son pere illec loccpre. Et comme on lamenoyt il ny auoit ne roy ne prin-

ce qui neuſt grãt deuil de veoir perdre ſi belle figure de femme & ſans ce quel le leuſt deſſeruy. et leuſſent deliure de la main pirrus ſe neuſt eſte. Calcas q̃ touſiours diſoit que la tẽpeſte ne ceſſe roit iuſques a ce quelle fuſt morte.

Dãt la belle polixene fut deuant la ſepulture dachilles el le ſe excuſa mouſt humblement de la mort dachilles & diſt quelle en fut treſ fort courrouchee et que les roys & prĩces de grece le ſouſtropẽt morir cõtre iuſtice et ſans coulpe nulle. cõbien quel le amoit mieulx morir que viure auec ceulx qui lui auoient occis tous ſes amis Et quãt elle ot finee ſes parolles P irrus le fery de ſon eſpee voyant la royne ſa mere et locciſt cruelement & le decoppa toute par pieces et les ietta enuirõ le ſepulcre de ſon pere Quãt la royne hyecuba veit aiſi occire ſa fil le chey pauſmee & puis elle yſſi de ſon ſens et cõmenca a courrir vacabõde et toute deruee & aſſailloit aux dẽs & aux ongles tout ce quelle pouoit attaindre et iettoit pierres & bleſcha aſſez de gregois. ſi la prindrent a force et menerẽt en vne iſle et la le firent lapider Et ainſi fina ſa vie la royne hyecuba. et les gregois lui firẽt faire vng noble ſepulcre et y firẽt mettre ſon corps & appert encoires ſon ſepulcre en icelle iſle iuſques a ores.

De la diſſenſion q̃ ment a cauſe du palladium entre thelamõ et vlixes. et cõment eneas et ãthenor furẽt exilliez et bannis de troyes. & cõment les gregois ſe mirent au retour pour retourner en leurs pays et de leurs aduẽtures.

Andis que les gregois ſeiournerẽt encoires a troyes & ne pouoient ptir pour le grant tẽpeſte Aprez qui lz eurẽt deſtruit du tout la cite et prins ce quilz y trouuerẽt de bon Le roy thelamon fiſt ſa querelle deuãt le roy agamenon pour le paladium que vlixes auoit. lui qui ne ſauoit pas ſi bien deſſeruir cõme il auoit. tant de ſon corps comme de ſecourir loſt de viures & dauoir deffendu p ſa proeſſe loſt des gregois qui par pluſieurs fois fut en dangier deſtre perdu ſil neuſt eſte. et diſoit quil auoit occiz le roy polinneſtor en cui garde le roy priãt auoit mis polidorus ſõ filz Et de puis auoit occiz icellui polidorus et apporte vng grãt treſor q̃ auoit en loſt des gregois et le auoit occiz le roy de frigie et apporte ſes biẽs en loſt & ſi alleguoit quil auoit acquiz pluſieurs roiaumes a la ſeignourie de grece et autres pluſieurs vaillãces q̃ il auoit fait a lonneur des gregois et diſoit oultre q̃ vlixes nauoit en lui proeſſe ne vaillãce fors ſeulemẽt ſubtilite et beau parler pour gens deceuoir. & par lui auons uoy acquis grãt vilonnie q̃ poyõs les troyẽs vaincre par armes et nous les auons vaincu par barat.

Ces parolles reſpõdy vlixes et diſt q̃ par ſa vaillance & ſon ſens les troyens eſtoient vaincus et q̃ ſil neuſt eſte les troyens fuiſſent encores en eſtat et en gloire en leur cite et puis diſt a thelamon. Certes thelamon le paladium na pas eſte conquis par voſtre proeſſe. mais par mon ſens Et ne ſauoyent les gregois que

cestoit ne de quelle vertu il estoit quãt
ie leur fiz sauoir premieremẽt p la dil-
legence que ie y mis Et quant ie seuz
q̃ la cite de tropes ne pouoit estre prin
se tant quil fut dedens icelle. Je alay
secretement en la cite et fiz tant q̃l me
fut baillie et puis prẽsmes la cite. A
ce respondy thelamon iniurieusement
et vlixes a lui et tãt q̃z furẽt ennemis
mortelz lun a lautre. et menacha the-
lamon de mort vlixes tout publiq̃mẽt
et toutesuoyes apres celle matiere biẽ
disputee Agamenou et menelaus iu-
rẽt que le paladium demourroit a vlix
es et dyent aucuns quilz firent ce iu-
gement pour ce que vlixes p son beau
parler auoit sauue de mort helaine q̃
thelamon z les autres vouloyẽt faire
morir Et de ce iugemẽt ne peurent es
tre cõtent les plusieurs et mesmemẽt
les plꝰ grans de lost disant que thela
mon deuoit mieulx auoir ce paladium
que vlixes Et pour ce thelamõ en dist
plusieurs iniures a agamenõ et a me
nelaus z leur dist quil seroit leur enne
my mortel de la en auãt pour ceste cau
se agamenon menelaus et vlixes se te
noient ensemble et auoient touiours
auec eulx grãt nombre de cheualiers
armes Si aduint q̃ lendemain au ma
tin on trouua thelamon occiz en son lit
et depplaye en moult de lieux. dont le
cry en leua grãt en lost et en menerent
grãt dueil et en dõnerent la coulpe a
iceulx trois roys deluz nõmez Pirrꝰ q̃
amoit formẽt le roy thelamon en dist
plusieurs iniures a vlixes et aux au-
tres q̃ se doubta vlixes z entra la nuit
ensuiuant lui et ses gens en ses nefz
tout secretement et se mist en mer au
retour z laissa a dyomedes son ami le
paladium. Pirrus fist ardoir le corps
de thelamon z mettre les cendres en
vne vaissel dor pour le emporter auec
lui en son pays pour lenterrer hõnou
rablement La hayne fut grãde entre
pirrus et le roy agamenõ et son frere.
mais ãthenor en fist la paix z puis dõ
na vng disner a toꝰ les nobles de gre
ce et les fist seruir de plusieurs mes z
leur donna de beaulx dons.

Ntre ces choses les gregois
reprocherent a eneas quil a-
uoit faulse son serement en ce q̃l auoit
cele polixene. et pour ceste cause le ba
nyrent de tropes a touiours Et quãt
eneas veit quil ny pourroit constrester
il leur pria tãt quilz lui accorderẽt les
vingtdeux nefz q̃ paris mena en gre-
ce/ et lui donnerent quatre mois din-
dulle pour les reparer et garnir de
tout ce quil lui failloit Anthenor se de
parti apres de tropes de son bõ gre. z
emmena auecques lui grant nombre
de tropens. mais listoire ne compte
point ou il ala Eneas hay formẽt an-
thenor pour ce que par lui il estoit ba-
ny de tropes z auoit grãt dueil que an
thenor nen estoit bany comme lui. Et
pour ceste cause eneas assembla tous
les tropens et leur dist Mes amis et
mes freres puis q̃ fortune noꝰ a mis
en lestat ou nous sommes viure ne po
uons sans chief. z pour ce quil men cõ
uient aler eslisez chief et gouuerneur
lun dentre vous. car tost voꝰ feroient
grant destourbier voz voisins ou au-
tres se voꝰ estes sãs chief. z se voꝰ me

creez vous ellirez ãthenor et en ferez vñ roy. car il est saige assez pour vous gouuerner Ce conseil sambla bon aux tropens. et enuoyerent aprez anthenor qui retourna tantost deuers eulx. Et si tost q̃l y fut venus eneas assembla gens pour lui courre sus cõme cel lui qui estoit le plꝰ prochain aux troyens Si lui prierẽt les tropens quil se voulsist cesser puis q̃ la guerre estoit finee. il ne le voulsist pas recõmenchier Comment dist eneas doit on espargnier vng si felon traytre qui p sa grãt felonnie a fait morir polixene la belle fille du roy priant. Et par lui ie suis bãny de tropes qui vous deusse auoir conseilliet et aide et il conuient que ie vous laisse Tãt dist eneas aux tropẽs quilz bannyrent anthenor a touliours de tropes et le constraindirent tantost a soy partir dehors.

Nthenor entra en mer a grãt compaignie des gẽs de troyes et tant naga q̃l chey entre pillars de mer q̃ lui coururent sus et lui occyrent de ses gens et en naurerẽt pluseurs et pillerẽt de leurs nefz et en fin anthenor eschappa de eulx z naga tãt quil arriua en vne prouince nommee guerbãdee dont le roy thetides estoit gouuerneur roy et seigneur moult iuste z de bonnaire En celle terre arriua anthenor a peu de nefz et sarresta den coste vne grãt ille q̃ estoit prez du port il vey bel z puissant le pays de bois z de terres et de bonnes fontaines Et lors il edifia la vne cite lui et ses gẽs et la fortifia de murs et de bonnes tours Et q̃t les tropẽs le sceurẽt plusieurs alerent demourer auec luy et peuplerẽt formẽt la cite. Et anthenor se gouuerna si saigemẽt en celle terre q̃l estoit biẽ en la grace du roy tetides et estoit le second aprez le roy en son royaume z dõna nom a sa cite cortirre merralum

Assandra q̃ estoit demourree a tropes a grãt douleur pour les grans meschiefz q̃ estoit auenuz a ses amis ne cessoit de plourer z gemir et quãt elle eut lõguemẽt demene son deuil les gregois lui demãderent de leur estat en leur retour Celle q̃ estoit moult saige leur dist quilz soffreroiẽt moult de peines et de perilz auant q̃lz feussent en leur pais et puis elle dist a agamenon q̃ ceulx de leur maison loc ciroiẽt Silui en aduint depuis et a toꝰ les autres ainsi cõme cassandra le deuisa Du roy thelamon estoit demoure deux filz de deux roynes laisne auoit nom hermicides. et lautre auoit nom anthisatus Ces deux enfans nourris soit le roy theucer tant q̃lz fussent grãt pour porter armes.

Ntre ces choses agamenon et menelaꝰ demanderẽt congie de retourner en leurs terres z les plusgrãs de lost leur dõnerẽt enuys. pour ce q̃lz estoient soulspeconnez de la mort thelamõ auec vlixes qui sen estoiẽt allez larchineusemẽt. pour quoy il demõstroit estre coulpable de leur mort. aiñ se mirẽt deux freres en la mer au retour ainsi comme a lentree de lyuer que la mer est plus dangereuse. et assez tost aprez les autres gregois entrerent en mer comme folz. et mal auises pour les

doubtes de la mer. Et auoient leurs nefz toutes chargees de richesses dōt ilz auoient despouillie le royaume de troyes Et pour le grant desir quilz auoiēt deulx trouuer en leurs pays ilz se mirent au retour cōme a demi yuer. et mireut tous dangiers et perilz au derriere Si leur en mescheut grandement. car quant ilz eurent nagie quatre iours ⁊ quatre nuitz au cincquisme iour ilz estoient en la mer de egee a heure de nonne vne tempeste les surprint si grandement et tressoudainement de pluye de tonnoirre de vent et des grandes vndes de mer q̄ les nefz furent degettees cha et la par la mer. ⁊ plusieurs eurēt fendus leurs mastz et rompirent leurs voilles et quant la nuit vint qui fut longue et obscure les nefz laisserent lun lautre en alant par my la mer puis cy puis la. et tant que plusieurs furent arses du fourdre du ciel et plusieurs enfondrerent dedens la mer et furent mors et noyes et les grans richesses de troyes perdues. Oylius aiax qui auoit trente et deux nefz en celle compaignie les ot toutes arsses et peries/et lui seul a la force de ses bras tout nud en nagāt vint arme tout enfle deaue quil auoit but. et fut grant piece sur le grauier plus esperant la mort que la vie ⁊ assez tost apres en y vint des autres qui pareillement sestoient sauuez au nagier qui se resconforterent en leur malheurte. Ce meschief aduint a cestui aiax pour ce quil trait cassandra hors du temple de mynerue Et il aduint souuent que plusieurs sont pugnis pour le pechiet dun seul homme.

Comment le roy naulus et cetus son filz fist perir en mer plusieurs nefz des gregois en leur retour pour son filz palamides de la mort du roy agamenon et de lixil de dyomedes et de son rappel par egee sa femme./

En ce tēps auoit vng roy nomme naulus moult riche et puissant et estoit sō royaulme sur la mer de grece deuers septemtrion en la quelle mer estoient grandes roches et haultes et plusieurs montaingnes de sablon moult perilleuses. Ce roy fut pere de palamides qui fut occis deuant troyes ⁊ auoit icellui roy encores vng filz nomme cetus et ny auoit en grece si riche ne si puissant roy Or y ot aucūs mauuais qui ne porent estre aise se ilz ne nuisoient a autruy/si firent entendāt au roy naulus et au roy cetus son filz que palamides ne fut point occis en bataille aīsi comme la voix couroit mais auoit este occis couuertement ꝑ vlixes et dyomedes Agamenon ⁊ menelaus auoient fait vnes faulses lettres ou estoit contenu que palamides vouloit trahir les gregois tandis quil fut esleue ēpereur de lost pour vne grāde quātite dor q̄l deuoit auoir. et firent mectre ces lettres au coste de vng cheualier occiz. ⁊ lors vlixes traiecta auec vng des secretaires palamides ꝑ vne somme dargēt q̄l lui donna et estoit la somme dargēt telle que les lettres cōtenoient Et ce secretaire ꝑ linduction

de vlixes mist celle somme dargẽt des soubz le cheuet du lit de palamides. tandis quilz dormoit Et lors si tost que ce secretaire ot dit a vlixes ce q̃ il auoit fait Vlixes le fist occire couuertement. et lors fist vlixes que ces letters vindrent en la main des gregois qui les leurent et furent tous esbahis quant ilz virent en escript laditte trahison. et que la somme contenue en icelle estoit dessoubz le cheuet de son lit Si allerẽt tantost a sa tente & trouuerent la verite de celle chose & vouldrẽt courre sus a palamides / mais palamides offry a soy defendre de celle chose contre q̃ ce fust q̃ le vouldroit prouuer. mais il nen y ot nulz qui se voulsissent combatre contre lui Adont quãt vlixes oy palamides ainsi parler il fist tant par son langaige que celle chose fut rappaisee et sembla que feust le meilleur que palamides demourast en sa dignite

Prez celle chose ainsi rapaisee vlixes & dyomedes firẽt vng iour entendant a palamides que ilz sauoient vng puiz ou il y auoit vng tresgrant tresor et quilz vouloiẽt que il en eut sa part et quilz y alassent la nuyt ensuiuant Quant la nuyt fut venue ilz y allerent et se offry palamides lui aualer premier & les autres lui aualerent et si tost quil y fut. les deux lui ietterẽt tant de pierres dessus lui quilz loccirent Puis sen retournerent a leurs tẽtes moult copement Celle chose dirẽt les ennieux au roy naulus et a cetus de la mort de palamides. Lors le roy et son filz commencerent moult a penser comment ilz se pourroyẽt vengier des gregois ilz sceurent bien que les gregois sestoiẽt mis au retour en cuer diuer et quil leur conuenoit passer empres leur royaume. Si fist crier naulus que len alumast par tout son royaume grãs feuz toutes les nuitz dessus les montaingnes qui estoient pres de la mer / et ce faisoit il a fin que quant les gregois verroyẽt le feu par nuyt quilz venissent celle part cuidans trouuer bon port et se ilz y venoyent ilz trouueroient les roches et les montaingnes de sablon si nen pourroyent eschaper sans mort. il fut tout ainsi fait comme naulus le deuisa / et y ot bien deux cẽs nefz des gregois rompues contre les roches & toy ceulx de dedens les nefz furent noyes. Quant les autres nefz qui sienuoyent les premierres oyrent la noyse des nefz qui brisoient et le cry de tous ceulx qui se noyoient ilz tournerent dautre part et se mirent en la mer De ceulx qui eschapperent furent agamenon menelaus et dyomedes & aucuns autres qui seront nommez cy apres. /

Etus qui autrement estoit appellez peleus ot grant dueil quant il seut que agamenon estoit eschappe si pensa longuemẽt comment il sen pourroit vengier quant ilz seroiẽt descẽdus en leurs terres si fist escripre vnes letres q̃l fist enuoyer a clitenestra la femme du roy agamenon et cõtenoiẽt ces lettres q̃ pour certain agamenõ sõ mary auoit espouse lune des filles du roy priant et q̃l lamoit fermẽt et lamenoit auecqs lui en sõ pays pour la faire royne & pour bouter dehors clitenestra ou

le faire morir. Si laduertissoit cetus p ses lettres affin que elle pourueist a son fait. Clitemestra cretut tantost ces choses et en remercia assez cetus z pē sa que se elle pouoit elle se vengeroit de son mary. Si aduint que quant son mary fut eschappez du peril de la mer et venu en sa terre sa femme le receut faintement a grāt iope Celle clitemestra en absence de son mary senamoura dun nōome Eigistus du quel elle auoit une fille nommee erigonna. Et celle aymoit plus son amy quelle ne fist onc ques son mary combien quil estoit extrais de basses gens. Mais cest touſiours la coustume dune femme qui se mect fait de soy prendre a moindre de son mary. Elle auoit traictie auec cestuy egistus que la premiere nuyt que le roy agamenō coucheroit auecques elle il lui courroit sus et le occiroit Si fut fait tout ainsi comme elle le proposa et fut le roy agamenon occiz et clitemestra print a mary son amy egistus roy de michaines.

Gamenō ainsi occiz auoit vng filz de celle clitemestra qui auoit non horestes ione enfant que le roy calcibus son parent print en garde et le tollу a sa mere affin quelle ne loccist et depuis lenuoya au roy ydumeneus de crete qui estoit son parent. et en eurent grant iope lupet sa femme thasaris et laymoient autant comme clitemestra leur fille qui plus nauoiēt denfans et si estoit ione fille Ainsi cōme cetus auoit escript a clitemestra la femme de agamenon escript a la femme dyomedes qui auoit nom egee. et estoient fille du roy polimites des arginiens et leur a assandrus qui retournoit de troyes auec dyomedes son serourge. Si leur aduint en leur retour que ilz descendirent en la terre du roy thelephus qui en fut mal contens. et alla contre eulx a moult grant compaignie et les assailli et ceulx se deffendirent forment. et occist assandras asses de cheualiers des gens du roy thelephus dont il ot grāt dueil. et print une lance forte et sadrecha cōtre assandras par si grant force quil le rua mort par terre Dyomedes pour vēgier la mort de son serourge occist moult des cheualiers. thelephus recouura le corps assandras a grāt paine et le fist porter en son nauire au port.

Insi morut assandras mais il ne fut pas ainsi raporte a egee sa seur. ains lui fut dit que dyomedes son mary lauoit fait occire pour auoir toute la seignourie des arciēnes dont assandras auoit le moittie contre egee sa seur De ces nouuelles et des nouuelles que cetus lui auoit escriptes fut egee forment courroucee a dyomedes son mary et procura tant enuers ses gens quilz ne receuroyēt plꝰ dyomedes a seigneur. Et ainsi quant dyomedes retourna sa femme ne ses gens ne le vouldrent point receuoir. ains fut bannу du pays des archiennes a touſiours Si aduint quil arriua en salamine ou le roy theucer frere du feu le roy thelamon demouroit. et celluy roy auoit oy dire que diomedes estoit coulpable de la mort de son frere auecques ulixes Si commāda que

dyomedes fust prins. mais dyome-
des loy dire. si sen foy de la.

Et roy demonphon et le roy
athamas quant ilz furent ar-
riues en leurs terres furent banys
par samblable maniere Si arriuerent
en la terre du duc nestor qui les receut
a grant ioye Ces deux roys propose-
rent daler en leurs terres a main ar-
mee et prẽdre vengence de leurs gẽs
mais le duc nestor leur blasma/ains
leur conseilla quilz enuoyassent pre-
mierement pour les admonnester de
les receuoir a seigneur et leur promet
tre de grans franchises/et firent cõ-
me nestor leur conseilla Si ne demou
ra gueires apres que leurs gens les
receurent comme ilz auoient fait par
auent./

Omme eneas fut demoure
a troyes pour refaire ses na
uires. il souffri mait assault de ses voi
sins qui vouloient mettre a proye tout
le remanant des troyens/et pour ce
quil ne pouoit demourer que le terme
qui lui estoit assigne par les gregois.
il assembla les troyens et leur conseil
la quilz enuoyassent querre diomedes
pour estre leur roy et leur dist quil y
venroit voulentiers pour ce quil estoit
deboute de son pays et si estoit preu s
hardy pour les deffendre Ilz enuoye
rent querre dyomedes qui y vint vou
lentiers/et trouua les troyens ainsi
comme assegiez de leurs voisins. et y
estoi et encoires eneas et se appointe
rent a bataille contre leurs ennemis.
et se cõbatirẽt ainsi par plusieurs iour
nees esquelles dyomedes fist moult
de proesses et occist moult de leurs en
nemis et plusieurs en print quil fist
tous pendre comme larrons A la cinc
quiesme bataille dyomedes fist tant
de proesse quil vint au dessus de ses
ennemis et furent tous vaincus. par
quoy ny eut oncques si hardy a lenui-
uiron qui osast assaillir les troyens si
demourerent en paix./

Ntre ces choses la nauire de
eneas fut preparee/si entra
dedens lui et anchises son pere/et se
mirent en la mer auec plusieurs troy-
ens pour aller ou les dieux vouldroi
ent consentir quilz demourassent. Si
trouuerent moult dauentures peril-
leuses en la mer En fin ilz allerent en
la mer de pouce/et tãt nagerent quilz
arriuerent en ytalie et en thoscanne.
De ses auentures et comment et par
quelle maniere il arriua a cartaige. et
depuis en ytalie qui les vuelt veoir li
se virgille en eneydos et la les trouue
ra. Quant egee la femme dyomedes
sceut que les troyens auoient recu dy
omedes et quil auoit desconfis leurs
ennemis/elle doubta que dyomedes
ne prenist vengence delle si se conseil-
la a ses gens et par leur conseil le ren
uoya querre/le quel y vint voulen-
tiers z y fut receu a grant ioye Et ain
si pareillement les autres qui auoy-
ent exillie leur seigneur a leur retour
de troyes les rappellerent et sen re-
tourna chascun en sa seignourie de
ceulz qui eschapperent des perilz de
la mer.

Commẽt hereſtes filz du roy agamenõ print cruelle vẽgence de la mort de ſon pere. et comment le roy ulixes apres pluſieurs diuerſes aduentures retourna en ſa ſeignourye et en ſon royaulme./

Vãt hereſtes qui fut filz du roy agamenõ ot vingt et quatre ans deage. Le roy ꝓdumeneus q̃ lauoit nourry le fiſt cheuallier/et fiſt grant feſte de la nouuelle cheualerie de hereſtes Et lors hereſtes lui pria q̃l luy aidaſt de ſes gens pour prendre vengence de la mort de ſon pere. Le roy ꝓdumeneꝰ lui bailla mille cheualiers preux et hardis/et hereſtes en aſſembla autre mille en pluſieurs lieux/et puis ſe miſt au chemin vers michanies. et en alant paſſa par la cite de traſem dont le roy forẽſis eſtoit ſeigneur qui lui aida de trois cens cheualiers pour ce quil hayoit egeſtus Et la cauſe pourquoy eſtoit pour ce que egeſtus auoit fiance vne ſienne fille qui auoit laiſſee pour lamour de clitemeſtra. ſi ala auec hereſtes pour guerroyer egeſtus. Et lors quilz ſe mirent au chemin eſtoit nouuellemẽt lentree du moys de may Quant ilz vindrent deuant michanies ceulz de la cite ne le vouldrent point mettre dedens ſi mirent le ſiege tout en tour. hereſtus auoit en reſponce des dieux que lui meſmes prenſt vengence de ſa mere par ſes mains/et combieu quelle fut enclose en la cite egeſtus ny eſtoit pas. ains eſtoit alle pour querir ſecours et eſſembler cheualiers pour deffendre ſa cite cõtre la venue dhoreſtes ſon enemy a linſtigacion et conſeil de clitemeſtra ſa femme Et horeſtes tantoſt quil le ſceut miſt grant nombre de cheualiers en aguet pour le prẽdre a ſon retour et faiſoit aſſaillir la cite ſouuẽt. Et pour ce quelle neſtoit pas bien garnie horreſtes la print daſſault au quinzieſme iour de ſon ſiege et commiſt de ſes gẽs aux portes afin que nulz nen peuſt yſſir ne entrer. z puis ſen alla au palaix royal et fiſt prendre ſa mere et mettre en ſeure priſon. et fiſt prendre tous ceulx quil ſentoit coulpables de la mort de ſon pere et de auoir eſte rebelles contre lui Et ce iour meiſme q̃ egeſtus retournoit a tout ſon ſecours il cheÿ es mains des gens horreſtes qui luy occirent toutes les gens. et le prindrẽt vif et lamenerent deuers horreſtes les mains lyees derriere ſur le doz./

Endemain horreſtes fiſt amener deuant lui clitemeſtra ſa mere toute nue les mains lyees et ſi toſt quil le vey il lui courut ſus leſpee nue z lui trẽcha les deux mameles et occiſt a ſes mains et la fiſt trainner aux champz pour mengier aux chiens Apres il fiſt deſpouillier egiſtus et trainer aual la cite et puis le fiſt pendre a vne fourche et les autres pareillement Ainſi venga horreſtes la mort du bon roy agamenon ſon pere

Enelaus apres les grans peril̃z de la mer arriua en crete

et auec luy dame helaine sa femme. quant il sceut la mort de son frere et la vengẽce q̃ ledit heresles en auoit prĩs il fut mal contens de son nepueu qui auoit prins ſi cruelle et horrible vengence de sa mere La vindrent deuers menelaus tous les plusgrans barons de grece pour veoir helaine pour laql le les gregois auoient souffert tãt de maulx de dommaiges et de perilz Et de crete menelaus sen ala arriuer au port de michanies ⁊ dist A heresles ql nestoit pas digne destre roy dauoir prins ſi cruelle vengẽce de sa mere. Et vengier celle tyrannie assembla mene laus tous les nobles de grece a athenes afin que heresles fust declaire priue de sa seignourie pour la cruaulte ql auoit fait contre sa mere Heresles sescusa de ce disant que ce quil auoit fait les dieux lui auoient commande. lors sauanca le duc dathenes ⁊ offry heresles que ſil estoit hõme q̃ voulsist prouuer que heresles nauoit point bien fait que il le deffenderoit. il ny ot nulz qui ce voulsist prouuer. et pour ce fut heresles absoubz et restabli en sa seignourie et porta maltalent a menelaus son oncle pour celle cause/ mais le roy pdumeneus vint a michanies ⁊ fist la paix de eulx deux. et prinst heresles heremone a femme qui fille estoit de menelaus et de helaine Egone la fille de egestus et de clitemestra ot ſi grãt dueil quant elle vey heresles en ſi grant seignourie quelle se pendy et estrangla

Ntre ces choses ulixes vint en crete a tout deux nefz de marchãs quil auoit louees. car il auoit perdu toutes ses nefz et tout ce quil auoit mis dedens de pirrates et de robeurs de mer qui lauoient desrobe. et puis lui meſuint quil arriua en la terre du roy thelamon. ſi fut prins et perdi tout le reſidu de ses biẽs et leussent pendu ceulx du pays. mais par lindustrie de sõ sens il eschapa moult poure. ⁊ apres il arriua en la terre du roy nauplus qui le heoit a mort pour la mort de son filz palamides/ toutesuoies il fist tant par son sens ql en eschappa mais moult poure estoit Quãt il arriua en crete le roy pdumeneus le receut assez ioyeusemẽt. mais moult esbahy estoit qui le veoit ſi poure. ⁊ lui demanda de ses auentures q̃lles elles estoient depuis son departement de troyes Si les lui compta ulixes tout au long moult dãgereuses et merueilleuses et commẽt il auoit perdu ses gens et la grant chevanche quil rapportoit de troyes. Le roy pdumeneus eut pitie dulixes et le honnoura moult tãt quil voult demourer auec luy. Et quant il se party il luy donna deux nefz plaines de tout ce ql appartenoit et conuenoit pour sen raller en son pais ⁊ lui donna des autres biens assez et lui pria quil sen rallast p le royaume danthenor qui estoit en son chemin et que il le verroit voulẽtiers.

Insi se parti ulixes de crete ⁊ sen vint deuers le roy anthenor qui le receut a grant ioye et le ouy voulentiers parler Ia oy ulixes nouuelles de penelope sa femme commẽt plusieurs notables hommes lauoient requise/ maisoncques ne voult entendre a homme tant estoit chaste. et com

ment aucuns tenoient partie de sa ter re contre le gre de sa femme La vint a ulixes thelemotus son filz et le acerte na de toutes ces choses estre vraies. Et pour celle cause pria ulixes a ãthe nor quil lacompaignast iusques en son royaume a grant nombre de cheua liers. et anthenor lui accorda voulen tiers Si nagerẽt tant que en vne nuyt ilz arriuerent et entrerent en sa cite et es maisons de leurs ẽnemis et les oc cirent tous et lendemain par iour ulix es ainsi a compaignie entra en son pa lais et y fut recu treshonnourablemẽt et a moult grant ioye et aussi par dess sus toꝰ les autres la noble royne pe neloppe sa femme en eult moult grãt ioye comme celle qui forment et lon guement auoit desire sa venue. Ses gens acouroient de tous costez pour veoir leur seigneur en luy donnant de grãs et riches dõs z fut ulixes moult honnoure et exaulce en son royaulme. Et lors il traicta tant auec le roy an thenor quil dõna sa fille nausica a ma riage a thelamotus le filz ulixes. Et apres la grant solempnite de nopces anthenor sen rala en son pays et ulix es demoura a grant paix en son roy saulme

Des fais de pirrus le filz dachil les puis son retour de troyes Et com ment heresthes le filz de agemenon loc cist en delphos pour le rauissemẽt de heremone sa femme. et dautres plu sieurs aduentures.

Irrus qui fut filz dachil les z de depadenne la fil le du roy lichomedes de par sa mere Ce roy licho medes fut filz du roi acastus qui estoit moult anchien et hayoit forment pir rus mais listoire ne dist point la cause dicelle hayne Ce roy acastus bouta le roy peleus hors de son royaulme de thelaille et lẽuoya en exil. et si mist ses espies en plusieurs lieux pour occire pirrus en son retour de troyes ou il a uoit este vengier la mort de son pere a chilles Cestui pirrus en retournãt de troies passa plusieurs perilz en la mer et getta en la mer de ses meilleurs ba gues. et puis il arriua a molose ou il descendy et fist refaire son nauire et cõ me il seiouruoit il sceut q̃ le roy achas tus auoit enuoye le roy peleus en ex il. et estoit ledit peleus son ayeul et cõ ment il auoit mis ses espies pour loc cire si ot grant dueil de ces choses. Le roy peleus ne se sauoit ou tenir pour la doubte quil auoit des deux filz du roy achastus dont lun auoit nom phi listenez et lautre menelipes de paour quilz ne le trouuassent et occissent. Si aduisa vng anciẽ edifice qui estoit a de mie lieue de la cite de thasele entre la mer et la cite Et y auoit vne anchien ne clouture de murs et de arbrisseaux et de ronsses entour et ny auoit plꝰ de maisons comme il auoit eu du tempz passe. mais il y auoit des celiers dess soubz par ou on pouoit entrer p vng trou qui napparoit gaires pour les es pines qui y estoient.

Ce lieu demourra le roy pe

leus en attendant que son nepueu retournast de troyes qui le pourroit vengier de ces ennemis et aloit souuent sur la riue de la mer pour regarder sil ne verroit point son nepueu retourner Quant les netz pirrus furent rappareillees il se mist au chemin vers thessaille pour soy vengier du roy achast et pour faire plus saigemẽt il enuoya a thessaille deux de ses secretaires lun nomme crispus et lautre nomme adrascus qui estoient saiges et moult discretz deuers vng hault homme de la cite nomme assandrus qui estoit adont leal amy de lui et du roy peleus pour auoir son aduis Ceulx y allerẽt z quãt ilz eurent oy parler assandrus ilz retournerent deuers pirrus et lui dirent ce quilz auoient trouue Et tantost pirrus fist leuer ses voilles et nagerẽt vs thessaille. mais vne grant tempeste leua en la mer qui leur dura trois iours entiers et au quatrieſme iour apres ilz arriuerent au port de sepeliadem qui estoit a demy lieue de thessaille assez prez de la cauerne ou peleus se tenoit Lors pirrus descendy a terre pour le trauail de la mer et pour prendre laer de la terre/ et dauẽture il alla au trou de la cauerne ou peleus estoit. et pour les ronces qui lui tolloient la veue du trou il chey dedens et y trouua le roy peleus son ayeul et tantost peleus recongneut son nepueu Si lui fist grant feste et lui exposa toute sa malheurte dont pirrus ot grant dueil/ si reuindrent a leurs netz et la oyrent nouuelles que philistenes et menalipus les filz du roy achastus estoient venus a lesbat chasser es forestz qestoit la prez pour chasser a la sauuagine Adont pirrus se deuestit et vestit vne vielle robe toute deschiree et prinst son espee et dist a se gens quilz latendissent la z lui seul sen ala en la forest/ si not gaires a le quil ne rencontrast les deux freres qui lui demanderent qui il estoit et dõt il venoit et ou il aloit Il leur dist quil estoit de grece z estoit retourne de troies auecques autres z vouloit raler en son pays. mais la tempeste de la mer les auoit tellement trauaillies qlz estoient bien cincq cens personnes tous mors et quil nen auoit eschappe que luy seul par grant auenture/ et auoit moult beu de leaue de la mer. et si ay dist il tout perdu/ si me faudra mendyer dhuis en huis quant ie seray venu en mon pays. et se vous auez aposte en ce bois a mengier ie vous prye que men donnez. Lors luy dirent les deux freres quil demourast auec eulx.

Andis quilz passoyent ensemble et deuisoient vng grant cerf deuant eulx passa et menelapus le mist a chasse et laissa son frere auecques pirrus tout seul Si aduient que philestenes descendy de son cheual pour reposer. et si tost quil fut descendu pirrus luy courut sus lespee nue et loccist et puis quant menalipus fut retourne pirrus laissailli et loccist. Ainsi occist pirrus ses deux oncles qui furẽt freres de thetis la mere achilles son pere Et ainsi comme il retournoit il encontra thinaras qui estoit de la famille du roy achastus. Auquel il demanda ou estoit le roy achastus/ et il luy res-

pondy quil estoit pres dillec et quil ne
toit point loing - et si tost quil ot ce dit
pirrus loccist et sen reuint a ses nefz z
se vesti de precieuses robes et retour-
na deuers la forest et encontra le roy
achastus qui lui demanda qui il estoit.
Je suis dist il vng roy des filz du roy
pryant de troyes qui suis prisonnier a
pirrus Ou est pirrus dist le roy z il lui
enseigna vers la mer. Et comme le roy
se retourna pour regarder. pirry traist
son espee et leust occis quant thetis es
tant present lescrya et le recongneut di
sant Ha ha treschier nepueu que veulx
tu faire qui veulx mon pere occyre et si
as ia occis mes deux freres tes on-
cles et en ce disant le tenoit p les bras
dont il tenoit lespee et lors pirrus luy
respondy. Le roy achastus ton pere a
exillie le roy ton mary en quoy il ta of
fence sil veult pardonner a peleus son
maltalent ie lui pardonneray le myen
Le roy achastus en fut content z si vint
peleus deuant lui et fut la paix faitte
entre eulx. et comme ilz furent retour
nez ensemble par bonne amour le roy
achastus leur dist Je suis si ancien z si
foible que ie ne me puis plus tenir sur
piez et ne mest rien meilleur que le re-
poz Et pour ce ie me veul deporter de
la cure et gouuernement de ce royau-
me et si ay perdu ceulx qui le deuoient
gouuerner qst ie seroye mort Et pour
ce que pirrus mō treschier nepueu est
le plus prochain ie suis delibere que
presentement len vueil laissir. Lors dist
peleus ie lui donne le droit que y po-
uoye auoir et toudis ay eu voulente q
pirrus en fust roy Adont cōmanda le
roy achastus a tous les barōs de the
saille quilz feissent hommaige a pirry
cōme a leur roy Et ceulx en orent grāt
ioye z le receurent voulentiers Et ain
si fut pirrus roy couronne de thessail-
le z fut en fin le plus redoubte roy de
thessaille et de grece. pdumeneus roy
de crete morut assez tost apres et lais-
sa deux filz merion et laorca. mais la-
orca morut tantost apres z merion fut
roy Thelamotus ot vng filz de nauli
ca qui fut nomme deyphebus

Ntre ces choses le roy achas
tus fist enterrer ses deux filz
en thessaille par le gre de pirrus Il ad
uint quant pirrus fut ainsi esleue en
haulte seignourie quil sen amoura de
hermonie la fille de la royne helaine
qui estoit fēme de heresles Si fist tant
quil le rauy a force et lenmena en the-
saille z la print a femme Heresles fut
moult dolant de ceste chose et nosoit
assaillir pirrus en son royaulme et sa-
pensa que sil peult quil sen vengera en
tempz et en lieu. Or aduint que pirry
ala en lisle de delphos pour regracier
son dieu apppolin de ce quil auoit eu
vengence de la mort de son pere achil
les et laissa en son palaix andromatha
la femme de feu hector qui auoit vng
filz petit dudit hector nomme laome-
dō Et laissa icelle andromatha ēchain
te de ses euures dont hermoine fut
mal contente. Et manda a menelaus
son pere que pirrus lauoit du tout lais
sie pour lamour dandromatha et quil
ne laissast pour rien en tandis que pir
rus estoit dehors quil ne venist a the-
saille occire Andromatha et laomedō

son filz menelaus sen ala tãtost a thessaille pour faire ce dont sa fille lauoit requis et courut sus a andromatha q̃ print son filz entre ses bras et sen courut aual la cite p̃pant et requerant laide du peuple cõtre menelaus qui vouloit occire elle et son enffant.

E peuple sarma tãtost et courru sus a menelaus et fist tant quil conuint que menelaus sen ralast en son pays sans plus faire Quãt hectes sceust que pirrus estoit en lisle de delphos il y ala et assailli pirrus z loccist de sa main et y fut pirrus enterrez. Et tantost apres hectes recouura sa femme et lemmena en son royaume Quant pirrus fut mort peleus et thetis prindrent andromatha qui estoit enchainte de pirrus et laomedon son petit enffant et les enuoyerent en la cite de molosse La enfanta andromatha vng filz quelle nõma achileides. lequel quant il fut grant il couronna son frere laomedon roy de molosse et de thessaille Et voult pour lamour de lui que tous les tropens qui estoyent ou royaulme fussent affranchis. Cy dist listoire que la seur du roy menon q̃ achilles occist deuant troyes et que le roy priant fist enterrer lez troyens son filz ycelle sereur vint a troyes moult richement paree. et fist ouurir la sepulture de son frere z en traist dehors lez oz quelle y trouua. z si tost que elle lez tint elle sesuanoy si soudainemẽt que len ne sceut oncques que elle deuint ne les oz quelle auoit prins et dirent ceulx qui la veyrent que elle estoit de esse fille de deesse ou fee.

De la vision que vlixes eut en dormant Et comment il fut occiz de son filz.

Omme vlixes dormoit vne nuyt en son lit il ot vne merueilleuse vision et lui sambloit quil veoit vne ymage de merueilleuse forme et plus belle conques fust venue et desiroit fort de a touchier a celle ymage. et la vouloit a coller mais lymage ne le vouloit souffrir ains se retiroit arriere. puis laprochoit et luy demandoit que veulx tu. et il lui respondoit ie veul que nous soyons conioinct ensemble et que ie te connoisse. O disoit lymage que ta requeste est dure et amere car nostre coniunction seroit malheureuse car lun de noz deux en morroit et lui sambloit oultre que celle ymage tenoit vne lance et qui dessus le fer auoit vne tourelle toute faite de poissons moult subtiuement Apres il veit que lymage sen vouloit en aler. et luy disoit ce signe signifie le mauuaiz z la distinctiõ q̃ sera de noz deux.

Vant vlixes fut esueillie il ot merueilles de ce sõge z pẽsoit forment quil pouoit signifier si mãda les deuins et les saiges de son royaume et leur demanda que ladusion pouoit signiffier et q̃t ilz orent vng peu pense ilz dirent quelle signiffioit que son propre filz loccirroit ou enuoperoit en exil Vlixes qui ot grant paour et tenir seuremẽt Et puis il esleut vng lieu seul et loings de gens ou il ala demourer auecqs aucũs de ses feaulx a

mis/ et fist ce lieu fortifier de hault
murs et clorre deaue tout entour et ny
pouoit on entrer que par vng vaultis
et fist ce pont garder que nulz ny en
trast fors ceulx quil auoit amene auec
lui Or est il aduenu a ulixes quant il re
tourna de tropes que fortune le mme
na en vne ysle ou la royne circes de
mouroit. laquelle sçauoit plus denchã
temens que femme du monde Et par
son art retint ulixes prez dun an auec
ques elle et en ot ulixes vng filz nom
me thelagonus et ainsi ou temps que
ulixes ala demourer en ce lieu qui fut
si fort thelagon⁹ son filz ne sçauoit en
coires qui estoit son pere. Et quant il
fut en age de porter armes il deman
da curieusement a circes sa mere qui
estoit son pere et sil estoit en vie et ou il
demouroit et tant len prya que elle lui
dist que le roy ulixes estoit son pere et
si lui dist ou il demouroit

Ors thelagonus fut fort ioy
eulx et desira moult de veoir
son pere si prinst congie de son pere et
sen ala tant par ses iournees quil vint
en chaye. et quant il sceut ou ulixes de
mouroit il ala celle part. Et comme il
fut venu vng lundy au matin au pont
ou ceulx estoient qui le gardoient dili
gement il leur pria assez quilz laissas
sent passer pour veoir ulixes. et ilz ne
lui vouldrent accorder en nulle manie
re. Et comme il les prioit touiours
ilz le reboutoient felonneusemẽt et ru
dement/ dont il ot si grant dueil quil
courut sus a lun deulx et luy donna si
grãt cop de poing sur la canole du col
quil labatt mort et assailly les autres
et les rua ius du pont et ceulx commẽ
cherent a crier moult hault Et quant
ceulx du chastel oyrent la noise ilz cou
rurent aux armes et vindrent assaillir
thelagonus. et thelagonus se lancha
vers luy deulx et lui tollit son espee et
fist tant en peu dheure quil en occist
quinze/ mais il le naurerent en plusi
eurs lieux. et comme le cry croissoit de
plus en plus Ulixes se le ua doubtãt q̃
ce fust thelamor⁹ son filz qui fust yssu
de prison et vint ou il oyt la noise a tout
vng dart en sa main quil getta contre
thelagonus quant il veyt ses gens oc
cis et le naura vng peu

Thelagon⁹ qui ot receu le dart
le getta contre ulixes qui pas
ne le congnoissoit et luy bouta si fort
entre les costes quil le naura a mort et
chey par terre. Et comme il parloit a
grant paine il demanda a thelagonus
qui il estoit pour ce que lors sa vision
luy vint a memoire/ et thelagonus le
demanda aux autres lesquelz luy res
pondirent que cestoit ulixes lors com
mencha thelagonus a demener le plus
grant dueil conques homme mena. di
sans las chetif ie stoie venu veoir mon
pere et pour viure auecques luy en
ioye & ie lay occis. et si tost quil ot ce dit
il chey la a terre tout pasme. et quant
son cueur lui fut revenu il commencha
a deschirer sa robe et batre son visaige
de ses poings et fondoit tout en lar
mes et saprocha de son pere et lui dist
q̃ estoit le malheureux thelagon⁹ son
filz nee de la royne circes. et prioit
aux dieux q̃z le laissassent morir auec

ques luy ./

Vant vlixes sceut que cestoit son filz il le resconforta et envoya tantost querir son filz thelamotus et celui vint incontinent qui voult occyre thelagonus pour vengier la mort de son pere/mais vlixes le rapaisa et luy dist quil estoit son frere et leur prya quilz sentramassent. Apres ces choses vlixes fut ramene en achaye ou il vesqui troys iours seulement et ses enfans le firent enterrer honnourablement Thelamotus tint le regne dachaye apres son pere et retint auec lui thelagonus prez dun an et demy et le fist cheualier en grant hõneur/car son frere lui fist auoir tout ce quil y conuenoit en chemin quant de lui se fut parti. et luy donna de beaux dons et se partirent lun de lautre en pleurs et en larmes. et sen retourna thelagonus en lisle de aulides deuers circes sa mere qui ot moult grant ioye de sa venue. et ne demoura gueres q̃ circes sa mere ne morut et fut thelagonus roy de celle ysle ou il vesqui soixante ans en grant prosperite. et augmenta fort sa seignourie Quant vlixes morut il auoit quatre vingtz et treize ans ./

N ceste partie daires de troyes fina son liure. et ne parla plus de leurs aduenues ꝛ tout ce qui sensieult ꝑfist ditis le gregois en son liure. et en tout ce qui est contenu dessus leurs deux liures furent trouuez concordans pour la plusgrant partie. et mist daires en son liure vers la fin q̃ le siege dura dix ans sept mois douze iours/et que des gregois qui furent au siege moru huit cens et sept mil combatans. Et des troyens qui deffendirẽt la cite morut six cẽs chinc quante six mille combatãs Et dist oultre que quant eneas sen ala en exil il emmena deux cens nefz. et que anthenor emmena de troyes deux mille et cincq cens combatans. et eneas emmena le demourant

Prez recite daires en son liure a la fin par qui les plus nobles dune partie ꝛ dautre furent occis. Et dist que hector le prince de la cheualerie du monde occist de sa main de bon et loyal fait dix huit roys par sa seulle proesse sans mal engin. Cest assauoir le roy archilogus. le roy protheselaus. la roy patroclus/le roy menon le roy prothenor. le roy orchymenus le roy polemon le roy epistropus le roy cedius le roy doctius le roy polixenus le roy phibus le roy anthip⁹/le roy lemitus le roy polibetes. le roy humerus le roy fimmis et le roy exantipus. Paris occist palamides empereur de lost de grece le roy achilles et le roy aiax Aiax et paris sentreoccirẽt. Eneas occist le roy amphimacus et le roy nereus Achilles occist le roy cupeninus le roy yponeus le roy plebeus. le roy austernus le roy limonius le roy enforbinus le roy menon et le roy neptholomus. et si occist heccor qui ne sen donnoit garde et troylus que ces mirmidones auoiẽt encloz ꝛ desarme Pirr⁹ le filz de cestui achilles occist la royne panthasilee et si occist le noble roy pryant q̃l trouua desarme ꝛ sans deffẽ

ce comme tyrant crueulx. il occist la bel
le pucelle polixene et la mieulx morigi
nee du monde Dyomedes occist le roy
anthiphus le roy ellorius. le roy pro-
theno? et le roy obtomeus. /

Explicit.

The device of Jacobus Bellaert of Haarlem, 1483-86